



3 1761 05508318 2

4
1000
2 Sem.
E

Ser. 2 v. 8

CHRESTOMATHIE PERSANE

A L'USAGE DES ÉLÈVES

DE L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES
VIVANTES

PUBLIÉE

PAR

CH. SCHEFER

MEMBRE DE L'INSTITUT,
ADMINISTRATEUR DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

TOME SECOND

*C. Schefer / Principal
Interprète / Major de 1^{re} année
1891.*

PARIS

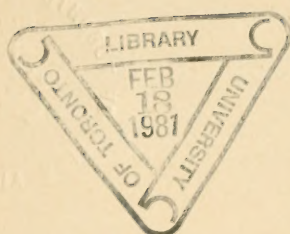
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

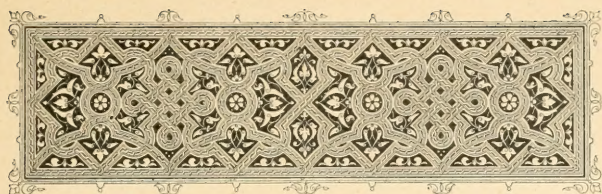
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.
28, RUE BONAPARTE, 28

1885.

389755
10.3.41

PK
6237
C4
t2





AVANT-PROPOS.

Je comptais placer en tête de ce volume un essai sur l'histoire des études persanes en Europe depuis le commencement du XIV^e siècle, mais ce travail a pris des proportions assez considérables pour former un opuscule séparé. Je n'ai pas cru pouvoir lui sacrifier les éclaircissements historiques et géographiques insérés dans ce volume, et qui sont indispensables pour éviter au lecteur des recherches souvent laborieuses.

Le second volume de la Chrestomathie persane destinée aux élèves de l'École des langues orientales vivantes renferme deux morceaux historiques; je dirai les motifs qui me les ont fait choisir. Les événements dont l'Asie a été le théâtre au moyen âge ont eu, dans le monde entier, un retentissement considérable, et on a pu croire, pendant un moment, que l'invasion des Mogols mettrait en péril l'existence même des peuples de l'Europe centrale.

Depuis quelques années, l'attention générale a, de nouveau, été appelée sur les pays où régnèrent les dynasties fondées par les descendants de Djenguiz Khan. Il est permis de croire que l'intérêt qui s'attache à ces contrées ira toujours grandissant; mais, il faut l'avouer, leur histoire est généralement peu connue. Il m'a donc semblé utile d'attirer sur elle l'attention des jeunes gens appelés, par les exigences de leur carrière, à se trouver non loin des pays où se dérouleront des événements dont les conséquences sont incalculables. Cette considération m'a déterminé à donner les chapitres du Djihan Kouchay, dans lesquels Atha Melik Djouweïny retrace l'histoire de la conquête de la Transoxiane et du Khorassan par Djenguiz et ses fils, conquête qui a amené, sous Mangou Qaân, l'anéantissement, par Houlagou, de l'empire des khalifes et plus tard, l'établissement de la suzeraineté des souverains mogols sur l'Asie-Mineure et le royaume de la petite Arménie.

J'ai extrait aussi de l'ouvrage composé par Khour Châh, ambassadeur d'un prince de l'Inde à la cour de Perse, l'histoire des provinces s'étendant sur les rives méridionales de la mer Caspienne. Ces provinces étaient gouvernées, jusqu'aux règnes de Châh Ismayl et de Châh Tahmasp, par des princes indépendants dont quelques-uns faisaient remonter leur origine

aux rois des anciennes dynasties de l'Iran. L'histoire et la géographie de ces vastes provinces ont déjà été l'objet d'études sérieuses, mais on ne trouve dans aucun auteur l'enchaînement des faits exposé avec autant de détails que dans les annales rédigées par Khour Châh.

J'ai placé, avant ces deux morceaux, le texte de quelques anecdotes relatives à la famille des Barmécides dont l'influence commença à se faire sentir sous les Omeyyades et prévalut pendant quelque temps, à Bagdad, sur celle des Hachimites et de leurs clients.

Le Merzban Namèh est intéressant sous le rapport du style et comme traduction d'un ancien ouvrage, écrit dans le dialecte du Thabarestan, dont le texte est probablement perdu.

Les lettres et dépêches ont été choisies parmi celles qui offrent des particularités historiques : quelques-unes d'entre elles nous montrent avec quel soin les souverains ottomans cultivaient l'amitié des princes Uzbeks de l'Asie centrale, et quel secours ils en attendaient, en cas de guerre avec la Perse.

Le préambule du contrat de mariage de Riza Qouly Khan clôt cette série de pièces. Il a été rédigé par Mirza Mehdy Khan, secrétaire de Nadir Châh. Le nom de Mirza Mehdy Khan est connu en Europe depuis que W. Jones, sur l'invitation de Christian VII,

roi de Danemark, a donné la traduction du *Djihan Kouchay Nadiry*. Ce morceau, dont le style est calqué sur celui de *Wassaf*, montre à quels écarts d'imagination et de goût peuvent quelquefois se livrer les écrivains orientaux.

Les pièces de poésie qui terminent ce volume sont empruntées aux *dicans* de poètes dont les œuvres sont, jusqu'à ce jour, restées inédites. Quelques-unes d'entre elles se rapportent à des faits historiques ou ont trait à des personnages dont le nom est célèbre. J'ai enfin essayé, dans des notes parfois assez étendues, de donner tous les éclaircissements nécessaires pour faciliter l'intelligence des événements consignés dans les textes.



NOTES

ET

ÉCLAIRCISSEMENTS.



NOTICE

SUR

L'HISTOIRE DES BARMÉCIDES

تاريخ آل برمك

L'histoire des peuples de l'Orient, si fertile en événements tragiques, offre cependant peu de catastrophes ayant eu un retentissement aussi durable que celle de la famille de Barmek. Il n'est presque pas d'historiens ou de littérateurs qui n'y fassent allusion, ou ne rapportent des anecdotes ayant trait à la sagesse de Yahia, à la générosité de Fadhl, aux talents administratifs et à la fin tragique de Djafer. Malheureusement, les annales rédigées par les chroniqueurs contemporains des premiers khalifes abbassides n'ont point été épargnées par le temps. Nous ne possédons ni l'histoire chronologique التاريخ على السنين d'Abou Abderrahman ibn Ady de Koufah (209 — 824), ni le grand ouvrage sur les khalifes depuis Abou Bekr jusqu'à Moutacem كتاب الحلفاء الكبير d'Aboul Hassan el Medaïny (225 — 840), ni le *Moudjir* المجير d'Abou Djafer ibn Habib el Nahwy de

Bagdad (245 = 860), ni les *Annales des Abbassides* d'Ahmed ibn Abi Yaqoub el Katib (278 = 891), ni l'histoire d'Ibn Abi Khatheïmah, ni enfin *Les feuillets contenant l'histoire de la famille d'Abbas* الاوراق في اخبار آل عباس d'Abou Bekr Mohammed ibn Yahia Essauly (335 = 947).

Les plus anciens écrivains dont les œuvres nous ont été conservées et qui nous fournissent quelques détails sur le rôle joué par les Barmécides à la cour des derniers Omeyyades et des premiers Abbassides, sont Ibn Qôteïbah (276 = 889) dans son *Livre de connaissances* كُتُبُ الْمَعَارِفِ et Abou Hanifèh Deïnawery (281 = 894), dans son *Recueil des longues histoires* كُتُبُ أَخْبَارِ الضَّوَالِ. Nous trouvons aussi de précieux renseignements dans la grande chronique d'Abou Djafer Tabary (310 = 923), et dans *Les Prairies d'or* de Massoudy. Ce dernier écrivain avait, dans ses *Annales du temps*, كُتُبُ أَخْبَارِ الزَّمَانِ et dans son *Livre moyen*, كُتُبُ الْاَوْسَطِ aujourd'hui perdus, consacré plusieurs chapitres à l'origine et à l'histoire des Barmécides. Nous trouvons enfin dans le *Kitab el Aghany* d'Aboul Faradj Isfahany (356 = 967) un certain nombre d'anecdotes concernant les Barmécides ou leurs clients.

En outre, des biographies des vézirs avaient été compilées par Mohammed Essauly, Essaby, Aly ibn Andjeb et par le célèbre ministre des princes Bouïdes Moueyyd Eddaulèh et Fakhr Eddaulèh, Ismayl ibn Abbad (385 = 995). Je ne mentionnerai point les historiens postérieurs au IV^e siècle de l'hégire; ils n'ont fait que mettre à contribution les auteurs cités plus haut. Je dois cependant signaler les notices consacrées par Ibn Khallikan à Yahia et à ses fils

Fadhl et Djafer et insérées dans son recueil de biographies. Ibn Khallikan s'appuie, dans maints passages, sur l'autorité de Djelichary et sur celle d'Ibn Qaddisy qui avaient l'un et l'autre publié une histoire des vézirs اخبار الوزراء. Au commencement du XVI^e siècle, Khondémir a fait paraître son *Manuel des vézirs* دستورالوزرا, mais il s'est contenté de réunir en un ouvrage séparé les biographies éparses dans son *Habib oussier*, et il n'a eu recours, pour les Barmécides, qu'à des documents relativement modernes.

Les anecdotes sur les membres de la famille de Barmek ont été souvent réunies en un ouvrage spécial et, au rapport des écrivains orientaux, ces volumes étaient extrêmement nombreux. Je ne parlerai ici que de ceux sur lesquels j'ai pu avoir quelques détails. L'auteur du *Moudjmel out tewarikh* nous apprend qu'il avait composé une histoire des Barmécides. « Il existe, dit-il, de nombreuses traditions depuis l'origine de Barmek jusqu'à la chute de sa famille. J'ai écrit sur ce sujet un livre que j'ai disposé d'après un certain ordre chronologique. J'ai narré la manière dont ils se sont comportés à l'égard de leurs contemporains, j'ai fait connaître l'époque de leur disgrâce, les motifs qui la provoquèrent et les malheurs qui fondirent sur eux : اخبار براهكه بسيار است از عهد برك تا آخر دولت و من آنرا : كتابي مفرد ساخته ام و ترتيب نهاده روزگار ايشانرا و آنچه كرده اند در حق مردم و روزگار محنت و سبب آن و آنچه بر سر ايشان آمد¹ »

Il faut conclure de ces mots que l'ouvrage de l'auteur

1. *Moudjmel out tewarikh*, man. persan de la Bibliothèque nationale, 62, f^o 223 v^o.

du *Moudjmel out tawarikh* était, comme les livres mentionnés plus loin, un recueil d'anecdotes empruntées à des publications anciennes.

Deux siècles plus tard, Zya eddin Barany, auteur du *Tarikhi Firouz Châh*, publia sous le titre de *Traditions relatives aux Barmécides*, اخبار برمكیان, une histoire dont il emprunta les détails à un ouvrage composé d'après les récits d'Aboul Qassim de Thaïf et d'Abou Mohammed Labary ou Elabury. Ces derniers s'appuient, dans leurs narrations, sur le témoignage d'un certain Soufian ibn Ahmed dont le père avait été au service du yézir du khalife Mamoun. Fadhl ibn Sahl, mort en 202 (817).

Zya eddin, qui commença ses travaux littéraires après avoir dépassé l'âge de soixante-dix ans, dédia son *Akhbari Barmekian* à Firouz Châh. Son but était d'exercer sur l'esprit de ce prince une heureuse influence, en mettant sous ses yeux le tableau des brillantes qualités et de la générosité des Barmécides. Zya eddin était le disciple spirituel de Nizam eddin Aoulia et l'ami des poètes Mir Khosrau et Mir Hassan; il mourut à Delhy en 757 (1356), et fut inhumé près de la tombe de son saint patron¹.

Le troisième ouvrage dont j'ai pu prendre connaissance est rédigé en arabe et porte le titre de : *La meilleure des voies pour arriver à la connaissance des traditions concernant les Barmécides* احسن المسالك في اخبار البرامك. Il a pour auteur le cheikh Youssouf ibn Mohammed el Mellaouy. Cette composition est d'une date assez récente; elle est divisée

1. Cf. Dr Ch. Rien, *Catalogue of the Persian manuscripts in the British Museum*, Londres, 1879-1883, page 333.

en une préface, trois chapitres et une conclusion خاتمة. La préface est une dissertation étymologique sur le mot *rézîr*. Le premier chapitre contient l'histoire de Khalid et celle de son fils Yahia; le second est consacré à Fadhîl et le troisième à Djafer. Le chapitre final ou خاتمة énumère les motifs qui provoquèrent la colère de Rechid et la ruine des Barmécides, et il se termine par quelques poésies élégiaques composées à l'occasion de leurs malheurs. Les auteurs cités par le cheikh Youssouf el Mellaouy sont Tabary, Massoudy, 'Aboul Faradj Isfahany, Mouhssin ibn Aly The-noukhy (384 = 994), auteur du *Plaisir après la peine* الفرح بعد الشدة et Ahmed ibn el Qassim, surnommé Erraîq, En-nedim (le fin causeur, le commensal agréable) (340 = 751), auteur du *Vin de la joie* قطب السرور.

Le quatrième ouvrage relatif aux Barmécides est celui dont je donne des extraits dans ce volume. Il porte le titre de *Histoire de la famille de Barmek* et il a été écrit par un littérateur originaire de Yezd, nommé Abdoul Djelîl. Son père, Nizam eddin Yahia, fils d'Abdoul Djelîl, fils de Mohammed, fils d'Abdoul Baqy, de Yezd, désireux de répondre au vœu d'un ami auquel il était dévoué, avait entrepris de recueillir tous les faits relatifs aux Barmécides, à leur générosité et à leur esprit de justice. Il ne put mettre en œuvre tous les matériaux qu'il avait amassés. Mais son fils se chargea du soin de les coordonner et de les parer de toutes les grâces d'un style élégant. Il entreprit ce travail après de longues hésitations, et il le commença le premier jour du mois de Moharrem 762 (11 novembre 1360). Lorsqu'il l'eut achevé, il le dédia à Djelal eddin Aboul Fewaris Châh

Choudja, troisième souverain de la dynastie des Mouzaffériens. Ce prince avait de grandes connaissances littéraires: il avait été confié, dès son enfance, aux soins du qady Az-houd eddin et, dès l'âge de neuf ans, il avait appris le Qoran par cœur; sa mémoire était si sûre qu'il retenait les pièces de poésies arabes ou persanes qu'il entendait réciter pour la première fois. Il avait composé des vers dans ces deux langues, et commenté et annoté un grand nombre d'ouvrages de littérature. Châh Choudja mourut en 786 (1384), après un règne de trente-six ans. Tous les historiens sont unanimes à louer sa bravoure, sa générosité et la protection qu'il ne cessa d'accorder aux savants et aux poètes. Quelques-unes de ses poésies nous ont été conservées; je me bornerai à citer ces distiques qui peignent son caractère:

+ تورا گفتیم ای روزگار بیخاصل

+ که من از مهر تو و کین تو ندارم بآل

+ من آن بیم که از اقبال تو شوم خرم

+ من آن بیم که از ادبار تو شوم غمناک

+ بهر و بخیر و بهر و بد شک خود چه می نازی

+ توفی دضره از آب شور و مشی خصل

+ مرا سر نیست که ترا کلاه همت او

+ نخواهد اسرار الا ز اطلس افلاک

Ne t'ai-je pas dit, ô fortune ingrate, que je n'ai souci ni de ta bienveillance, ni de tes rigueurs. Je ne suis pas celui qui s'attristera des calamités que tu lui infliges. Pourquoi tirer vanité de la possession de la terre et de la mer,

du sol et des eaux? N'es-tu pas formé d'une goutte d'une eau saumâtre mêlée à une poignée de poussière? Ma tête est (cependant) si haute et son ambition si élevée que le bonnet qui la couvre ne peut avoir pour doublure que le satin du firmament.»

L'histoire de la famille de Barmek, écrite par Abdoul Djelil Yezdy, est divisée en six chapitres précédés d'une préface. Le premier contient six récits anecdotiques sur l'origine des Barmécides et l'arrivée de Khalid à la cour du khalife omeyyade Abd el Melik, fils de Merwan. Le second, consacré à Khalid, ne donne que trois anecdotes dont l'une a trait à la mort du khalife Hady.

Nous trouvons, dans les troisième et quatrième, l'éloge des qualités qui distinguaient Yahia, fils de Khalid, et son fils Fadhl : l'un renferme vingt-trois récits, l'autre onze.

Le cinquième est consacré à Djafer, à son mariage avec Abbassah, sœur de Haroun Errechid, au voyage du khalife dans le Khorassan, au palais bâti par Djafer, à la mort de celui-ci, à la ruine de sa famille, enfin aux regrets et aux remords de Haroun. Ce chapitre contient dix-sept récits.

Le sixième et dernier chapitre nous fait connaître les différentes traditions concernant la chute des Barmécides, le supplice des deux fils d'Abbassah, l'exécution de Djafer et le repentir de Haroun. Ces faits forment le sujet de vingt-quatre *Hikâïdh*. L'ouvrage d'Abdoul Djelil Yezdy n'est mentionné ni dans la bibliographie de Hadji Khalfa, ni dans les catalogues des bibliothèques européennes ou orientales que j'ai pu consulter.

Le texte des extraits que j'ai insérés dans ce volume

m'a été fourni par deux manuscrits de ma bibliothèque. L'un est un volume in quarto de 172 feuillets de 21 lignes à la page. L'écriture est celle des copistes persans de la seconde moitié du XIV^e siècle. On peut même supposer que ce volume est celui qui a été transcrit pour Châh Choudja. Une main beaucoup plus moderne a tracé sur le premier feuillet, en manière de titre, les mots كثر المعارف *Le trésor des connaissances*.

Le second exemplaire est un volume in quarto de 211 feuillets de 19 lignes à la page, écrit en nestaliqu. La copie en a été commencée par ordre du Sultan Selim et achevée pour son fils, Sultan Suleyman. On lit sur le premier feuillet : هذا كتاب تواريخ آل برك رحيم الله تعالى و تبارك من مؤلفات عبد الجليل يزدي افاض الله سبحانه مغفرته على تربة مقبرته بدأت كتابته لسلطان الاقاليم سلطان سليم نور الله مرقدته وفي عين السعداء ارغده و ختمت لولده اخقان باسط الامن والامان وارث ملك سليمان السلطان سليمان طول الله عمره ويسر امره اللهم كما زينت صحائف العواطف بطغراء حمده السوارف احفظ سراق جلاله عن عروض الوقايح ووقوع المخاوف آمين بحرمة محمد الامين عليه افضل الصلوات و على آله اجمعين الى ساعة قيام يوم الدين

«Ce livre, contenant l'histoire des descendants de Barmek, que Dieu leur fasse miséricorde! est l'une des œuvres d'Abdoul Djelil Yezdy, que Dieu fasse tomber du nuage de son pardon la pluie sur la poussière qui recouvre sa tombe! La transcription en fut commencée pour le sultan des contrées, le Sultan Selim, que Dieu fasse resplendir son tombeau de lumière, et lui accorde la félicité au milieu des

bienheureux ! Elle a été achevée pour le Khaqan qui étend sur le monde la paix et la sécurité, l'héritier de Salomon, le Sultan Suleyman. Ô Dieu, prolonge son existence et favorise ses entreprises ! Ô Dieu, de même que tu as orné les feuillets des sympathies avec le toughra de ses louanges qui se redisent partout, protège les pavillons de sa majesté contre le hasard des événements et l'apparition de tous les dangers ! Amen. Je t'en supplie, en considération de Mohammed en qui Dieu a mis sa confiance, que les plus excellentes bénédictions soient répandues sur lui et sur toute sa famille jusqu'à l'heure où se lèvera le jour du jugement.»

Le copiste a placé à la fin du volume la note suivante :

قد وقع اتمام كتابة هذا الكتاب بعون الملك الوهاب يوم الاحد الواقع تاسع شهر ذى القعدة من سنة ست وعشرين وتسعمائة عفا الله امرأاً نظراً في هذا الكتاب واطلع على مواضع الخطاء لم يحملها على عدم استخراج الكاتب فانه كتبه من نسخة سقيمة لم ير مثلها من نسخ الكتب قضا لو لم يورث كتابته من قبل سلطان الوقت وحاكه لم يرقم سطراً بل حرفاً واحداً وقضية المأمور معذور مشهورة

«La transcription de ce livre a été achevée avec l'aide du Dieu qui est le roi tout généreux, le dimanche neuvième jour du mois de Zilqaadèh de l'an 926 (22 octobre 1520). Que Dieu pardonne à celui qui, en lisant cet ouvrage, y trouvera des fautes; qu'il ne les attribue pas au défaut de compréhension du copiste. Celui-ci a transcrit le texte sur un exemplaire défectueux et dans un état où on ne voit jamais les livres. S'il n'en avait point reçu l'ordre du sultan de l'époque, de celui qui en est le dominateur, il n'en aurait point copié une seule ligne, ni même une

seule lettre. On connaît le dicton : Celui qui a reçu un ordre doit être excusé.

Abdoul Djelil nous dit, dans la préface placée en tête de son histoire des Barmécides, que les traditions rassemblées par son père étaient extrêmement nombreuses et rédigées dans un style des plus simples. Il en choisit un petit nombre, une sur mille, et il les para et les embellit avec tous les ornements de phrases élégantes et recherchées

و آن حکایات
غریب که از لیس عبارات خالی مانده بود از بسیار اندکی و از هزاران یکی
در سلك عبارت درج کردانید و آرا بزبور عبارات مرغوب خوب و موشح
و مزین داشت

Malgré cette assertion, l'œuvre d'Abdoul Djelil ne semble point être une œuvre à laquelle on a mis la dernière main. Les mêmes membres de phrase, les mêmes comparaisons, les mêmes citations poétiques sont reproduits à chaque instant, et ils auraient, sans doute, été moins prodigués si l'auteur avait corrigé son travail avec soin. Les nombreuses lacunes conservées dans les deux manuscrits témoignent aussi que cet ouvrage a été écrit tout d'un jet et n'a point été revu. Il m'a semblé présenter à ce titre un véritable intérêt.

Les vers insérés dans le texte sont empruntés au *Gulistân* de Saady, au *Chah Namah* de Firdoussy, aux divans de Ferrûkhy, de Nizamy et d'autres poètes.

Les deux manuscrits que j'ai eus entre les mains offrent quelques mots dont l'orthographe est aujourd'hui fautive : je les ai conservés tels qu'ils sont donnés dans les deux exemplaires de l'histoire des Barmécides. Le lecteur trouvera

ainsi le mot زنهار écrit, presque toujours, زينهار et le verbe نوشتن écrit نویشتن.



NOTES.

Page 3, ligne 13. — «Le Naubehar, dit Massoudy, avait été bâti par Menoutchehr et il avait été consacré à la lune. Celui qui y exerçait les fonctions de grand-prêtre était respecté des rois de ce pays; ils obéissaient à ses ordres, et se soumettaient à ses jugements; enfin, il avait l'administration des richesses que l'on offrait au temple. Le nom du grand-prêtre était Barmek, et on le donnait à ceux qui étaient investis de cette dignité. Le Naubehar était remarquable par son élévation et sa solidité. Le mur qui l'entourait avait plusieurs milles de circuit. Nous ne parlerons ni de sa hauteur, ni de ses dimensions parce que ces détails sont bien connus.» Massoudy, *Les prairies d'or*, trad. par M. Barbier de Meynard, tome IV, page 47. Yaqout, *Moudjem el Bouladan*, tome IV, pages 717—720 et pages 569 à 571 de la traduction de M. Barbier. Le récit de Yaqout est, comme celui d'Abdoul Djelil, appuyé sur le témoignage d'Omar ibn Abdoul Rezzaq Kermany.

Les portes de fer du Naubehar existaient encore du temps de Nasr Khan Cheref Ezzeman. Ce prince les fit transporter au château de Balkh. *Chrestomathie persane*, tome I^{er}, page 86 du texte persan.

Page 4, ligne 1. — Ce fut sous le khalifat d'Omar qu'Abnâf ibn Qaïs fit marcher les troupes de Koufah et de Baçrah contre Balkh, où s'était réfugié Yezdedjerd. La seconde expédition eut lieu sous le khalifat d'Osman : ce souverain chargea Abdallah ibn Amir de réduire les villes du Thakharistan qui s'étaient soulevées.

Page 3, lignes 5 à 8. — Ces vers sont tirés du *Gulistan*, livre I, anecd. 39.

Page 3, ligne 23. — Barmek, au rapport d'Ibn Khallikan, était fils de Djannas, fils de Yachtast. Il professait le magisme; grand-prêtre et administrateur du Naubehar de Balkh, il était chargé d'allumer et d'entretenir le feu sacré; lui et ses fils étaient revêtus du titre de Sadin. On ignore s'il embrassa l'islamisme.

Massoudy, dans son grand ouvrage des *Annales du temps* et dans son *Livre moyen*, avait exposé, avec de grands détails, les origines de la famille de Barmek. Il avait raconté les démêlés de Barmek avec les chefs des tribus turques et avait retracé l'histoire des Barmécides sous le règne des Omeyyades, particulièrement à l'époque de Hicham, fils d'Abd el Melik, et enfin du temps du khalife abbasside Mançour.

Les Prairies d'or, trad. par M. Barbier de Meynard, tome IV, page 47 et tome VI, page 414.

Page 4, ligne 14. — Le Barmek qui se convertit à l'islamisme et reçut du khalife Osman le nom d'Abdallah, avait, au dire d'Ibn el Athir, des connaissances médicales.

Son fils Khalid en possédait aussi, et il guérit le khalife Hicham d'une horrible maladie.

Le prince des croyants Wathiq billah questionna Mohammed ibn Omar Roumy au sujet de Barmek. J'étais, dit Aboul Qassim Aboul Aïneyya, présent à cette conversation. Un mouezzîn, nommé Abdallah, qui avait été au service du khalife Hady et avait accompli sa cent-vingtième année, raconta le fait suivant : J'ai vu Barmek auprès de Hicham, fils d'Abdel Melik. Ce prince souffrait d'un mal épouvantable dont il vaut mieux ne pas rappeler le nom. Les docteurs et les médecins déclarèrent unanimement que toute guérison était impossible. Barmek prescrivit une médication, et par l'heureuse influence de son souffle aussi efficace que celui de Jésus, Hicham fut guéri de cette maladie dangereuse et recouvra la santé. Barmek sollicita alors la permission de retourner dans le Khorassan. Hicham la lui refusa et lui dit : Il faut que tu restes constamment auprès de nous, et nous pourvoirons à ta subsistance. Il lui donna, à titre d'apanage, deux villes dans la montagne du Sumac¹ : l'une était Mar Hanna² et l'autre Hibal³. Ces deux

1. Cette montagne tire son nom du sumac que l'on y récolte en grande quantité; elle s'étend dans les districts situés à l'ouest d'Alep et elle relève de l'administration de cette ville. On y voit un grand nombre de villes, de villages et de forteresses. Les cours d'eau et les sources y sont rares. Les arbres fruitiers sont très abondants, et on recueille une grande quantité d'abricots, de coton et de sésame. *Moudjem el Bouldan*, tome II, page 21.

2. Le couvent de Mar Hanna ou Mar Youhanna (St Jean) était situé du côté de Tekrit, près du Tigre. Ce couvent, fort prospère et fort riche, accueillait les voyageurs et pourvoyait à leur nourriture. Les nombreux religieux qui l'habitaient appartenaient à la secte des Nestoriens. *Moudjem*, tome II, page 701.

3. Je ne trouve, dans les géographes orientaux, aucune mention d'une ville de Hibal située dans le nord de la Syrie. La seule localité de ce nom

villes, exposa Barmek, ne sauraient suffire à mon entretien; leurs revenus ne peuvent couvrir mes dépenses. Hicham donna l'ordre de lui abandonner l'impôt prélevé sur le couvent de Mar Hanna, impôt qui s'élevait, tous les ans, à la somme de deux millions de dirhems.

چنین گوید محمد بن ابی القسم ابو العینیا که امیر المومنین الواصل بالله از محمد بن عمر رومی پرسید از احوال برمک و من در آن مجلس حاضر بودم از مودتی از آن موسی الهادی که ویرا عبد الله خواندندی و از عرش سدد و بیست سال تمام گذشته بود وی گفت برمکرا دیدم نزد هشام بن عبد الملك و هشام بیمار بود بمرضی سخت هایل چنانکه اعادت ذکر آن ناکردن اولیتر طایفه از حکما و اطبا منفق شدند که این درد را دوائی نخواهد بود و برمک آن درد را علاج فرمود و بین نفس عیسی دم او هشام را از آن درد مهلك نجاتی روی نمود پس دسنوری خواست تا بخراسان مراجعت نماید هشام او را از رفتن منع فرمود و گفت ترا ملازم باید بود که ما کفایت تو بکنیم پس او را دو شهر باقطاع داد اندر کوه سحاق یکی را مرحنا نام و یکی باسم حبال برمک گفت یا امیر المومنین مرا این دو شهر کفایت نباشد و دخل بخرج وفا نکنند هشام بفرمود تا خراج دیر مرحنا ویرا دادند و هر سال از این دیر دو هزار هزار درهم حاصل بود

Histoire des Barmécides, f. 15, 2°. Il s'agit évidemment dans ce récit de Khalid, fils de Barmek.

Page 8, ligne 9. — Nizam oul Moulk, dans son *Kitab*

qui soit mentionnée est Hilal, surnée dans le Wady Mousa. Il faut peut être lire Djhal.

oussiasséh, rapporte que le khalife Souleyman, fils d'Abd el Melik, tenant un jour sa cour, se prit à dire devant ses hauts dignitaires et ses courtisans. Mon pouvoir n'est point aussi étendu que celui du prophète Salomon, cependant il ne lui cède pas de beaucoup. Les bêtes féroces, les djins et les péris n'obéissent point, il est vrai, à mes ordres, mais personne dans le monde ne possède, autant que moi, des trésors immenses, une autorité vigoureuse et ne déploie une pompe égale à la mienne. » Un des principaux officiers lui répondit : « Notre prince n'a point ce qui a le plus de prix dans un état et est indispensable aux souverains. — Qu'est-ce donc ? demanda Souleyman. — Un vézir digne de vous, lui fut-il répondu. — Et comment cela ? — Vous êtes souverain, fils de souverain ; il vous faudrait un vézir d'un mérite éprouvé, et dont les ancêtres aient, depuis dix générations, exercé les fonctions de ministre. — En existe-t-il un qui soit semblable à celui que tu viens de désigner ? — Il existe. — Où cela ? — A Balkh. — Qui est-il ? — Khalid, fils de Barmek. Ses aïeux ont été, depuis l'époque d'Ardechir, ministres des rois de Perse, et le vézirat est héréditaire dans cette famille. Ses membres ont composé des traités sur les règles administratives et sur la conduite que doivent tenir les ministres. Lorsque leurs enfants savent lire et ont acquis des connaissances littéraires, on met ces traités entre leurs mains pour être appris par cœur et leur servir de guide. — Le khalife Souleyman hésita d'abord à faire venir Khalid, craignant qu'il ne fût guèbre, mais ayant appris que son père avait embrassé l'islamisme, il en éprouva une joie très vive et donna l'ordre au gouverneur

de Balkh de faire partir Khalid pour Damas, et de lui compter, s'il le fallait, pour ses provisions et son train, une somme de cent mille dinars. *Kītab oussiassiḥ*, manusc. persan du British Museum 23,516, fol. 160 v.

Khalid, dit Ibn Assakir, était soupçonné de magisme. Il est le premier des Barmécides qui ait embrassé l'islamisme: ses frères Hassan et Soutleyman suivirent son exemple. Lui et les membres de sa famille étaient renommés pour leur générosité. Khalid était opposé aux prétentions de l'imam Mohammed ibn Aly et à celles de son fils Ibrahim.

Khalid accompagna Qahtabah ibn Chebib Etthay dans son expédition contre Yezid ibn Aun ben Hobeirah, gouverneur des deux Iraq au nom du khalife omeyyade Merwan, fils de Mohammed. Il succéda au vézir Abou Selamah sous le règne du fondateur de la dynastie des Abbasides. Il conserva ses fonctions sous le khalife Mançour jusqu'au jour où ce prince, cédant aux suggestions d'Abou Eyyoub el Mouriany, l'envoya dans le Fars pour y combattre les Kurdes. Enfin, il accompagna Mehdy lorsque celui-ci reçut de son père, le khalife Mançour, le gouvernement de la Mésopotamie ou Djeziréh. Mehdy lui confia l'administration de Mossoul. Selon Ibn Assakir, Khalid était né en l'année 92 (710), et il mourut en 165 (781).

Page 4, ligne 19. — On trouve dans le *Rissalēhi Hatimīḥ*, inséré dans le tome I^{er} de la *Chrestomathie persane*, la plus grande partie des traits de générosité de Hatim Thay, relatés par les écrivains orientaux.

Aboul Welid Maan, fils de Zaidēh Echeheibany, était

renommé pour sa générosité et sa vaillance. Il servit avec dévouement les derniers princes de la dynastie des Omeyyades et s'attacha plus particulièrement à Yezid ibn Amr ben Hobeïrah, gouverneur des deux Iraq. Il se rallia ensuite aux Abbassides et reçut du khalife Maṅcour le gouvernement du Yémen, puis celui de l'Azerbaïdjan et enfin celui du Sedjistan. Il fut, en 151 (768 — 769) ou 158 (774), assassiné dans son palais par des Kharidjis. Son neveu, Yezid ibn Maziad ben Zaidèh, se mit à la poursuite des meurtriers qu'il rejoignit et massacra près de la ville de Boust. Ibn Khallikan (tome II, pages 159—165, de l'édition du Caire), a consacré une notice à Maan ibn Zaidèh. Massoudy dans ses *Prairies d'or* (tome VI), et Aboul Faradj Isfahany dans le *Kītab al aghany*, ont raconté quelques-unes des aventures de Maan ibn Zaidèh. Cf. aussi le *Kamil fit tarikh* d'Ibn el Athir, tomes V et VI, passim.

Le poète Merwan ibn Ali Hatṭa a composé, en l'honneur de Maan, un grand nombre de qacidèh ou odes restées célèbres.

Page 5, ligne 11. — Ce Turk Telkhan, ou chef des tribus turques, est cité parmi les chefs principaux du Turkestan qui s'unirent aux princes de la Sogdiane pour résister aux invasions des Arabes. *Tarikhī Boukhara*, de Nerchakhy, passim.

Page 5, ligne 20. — Il faut lire آسا au lieu de آسیای que portent les manuscrits.

Page 8, ligne 20. — Abou Selamah Haf^s ibn Souleyman el Khallal rattachait son origine à la tribu de Hemdan fixée dans le Yémen, et était le client des Saby, fraction de cette grande tribu. Il fut le ministre d'Aboul Abbas Abdallah Essaffah, premier khalife abbasside et reçut le titre de *vézir de la famille de Mohammed* وزير آل محمد². Abou Selamah avait épousé la fille de Boukeïr ibn Mahaz, secrétaire d'Ibrahim l'Imam. A ses derniers moments, Boukeïr recommanda à son maître de confier à Abou Selamah le soin de sa correspondance. Après le meurtre d'Ibrahim l'Imam, ordonné par Mohammed ibn Merwan, Abou Selamah dépensa des sommes considérables pour provoquer la chute de la dynastie des Omeyyades.

Ses sympathies étaient acquises aux membres de la famille d'Aly, et il envoya à Médine un messenger porteur de lettres par lesquelles il offrait le khalifat à Djafer, fils de Mohammed Sadiq, ou à Abdallah el Mouhizhzh, arrière-petit-fils d'Aly, ou à défaut de celui-ci, à Omar el Achref, fils de Zeïn oul Abidin. Les partisans de la famille d'Abbas ayant proclamé khalife Aboul Abbas Abdallah Essaffah, Abou Selamah fut un des premiers à lui prêter serment de fidélité. Le khalife ne pouvait oublier le dévouement d'Abou Selamah pour la famille d'Aly, ni se déterminer à le faire mettre lui-même à mort. Il envoya à Merw son frère Mançour qui réveilla les défiances d'Abou Mouslim contre Abou Selamah. Abou Mouslim fit partir pour Koufah Merar ibn Anas qui lui était dévoué et le chargea d'assassiner le vézir. Celui-ci fut poignardé, une nuit du mois de Redjeb 132 (février 756), quelques instants après avoir

quitté la demeure du khalife avec lequel il avait passé la soirée. Le lendemain, les portes de la ville furent fermées; le corps d'Abou Selamah fut transporté au cimetière de Hachimyèh, et Yahia, frère du khalife, récita sur lui les prières funèbres. On répandit le bruit qu'Abou Selamah avait succombé sous les coups des Kharidjis.

En apprenant la nouvelle de sa mort, Abdallah Essaffah se borna à réciter ce distique :

† الى النار فليذهب ومن كان مثله †
 † على آى شى فالتنا منه نأسف †

« Qu'il aille au feu de l'enfer lui et quiconque lui ressemble ! Qu'a-t-il fait pour nous qui puisse provoquer notre tristesse ? »

Le surnom de Khallal (vinaigrier) avait été donné à Abou Selamah, suivant les uns, parce que son grand-père avait exercé ce métier, suivant les autres, parce que sa maison à Koufah était située près du marché où l'on vendait le vinaigre, et qu'il se plaisait à entretenir avec les marchands de cette denrée des rapports de bon voisinage. Selon une troisième version, le surnom d'Abou Selamah ne dériverait pas du mot *khalal* (vinaigre) mais de *khill* (fourreau); dans ce cas, il aurait le sens de fabricant de fourreaux de sabre. Tabary, tome III, pages 48 — 50; Massoudy, tome VI, pages 135 — 136; Ibn el Athir, tome V, page 334; Ibn Khallikan, tome I^{er}, pages 229 — 230.

Page 8, ligne 20. — Aboul Abbas Abdallah Essaffah el Qarachy, el Hachimy, el Abbassy, était fils de Mohammed.

fils d'Aly, fils d'Abdallah, fils d'Abbas, fils d'Abdoul Mou-
 thallib. Sa mère était Reïthah, fille d'Obeïdoullah de la
 tribu de Harith. Aboul Abbas naquit en l'année 108 (726)
 à Homaïmah, gros bourg de la province de Belqa et il y
 fut élevé. Il fut proclamé khalife à Koufah, le vendredi
 13 Reby oul akhir 132 (30 novembre 749). Il mourut
 de la petite vérole à Anbar, le lundi 12 du mois de Zil-
 hidjèh 136 (9 juin 754). Il était âgé de vingt-huit ans et
 avait régné pendant quatre ans et huit mois. Il eut de son
 mariage avec Oumm Selamah, fille de Yaqoub el Makh-
 zoumy et veuve d'abord d'Abdel Melik, fils de Welid, et
 ensuite de Hicham, un fils nommé Mohammed qui ne vécut
 pas, et une fille qui porta, comme sa grand-mère, le nom
 de Reïthah et fut plus tard mariée au khalife Mehdy.

Aboul Abbas Essaffah eut pour ministres Abou Selamah
 Hafs et Khalid ibn Barmek; pour chambellan Abou Ghas-
 san Salih ibn el Heïthem et pour cadis, Ibn Abi Leyla el
 Ençary et Yahia ibn Sayd. Il avait fait graver ces mots
 sur son cachet : الله ثقة عبد الله وبه يؤمن, Dieu est l'objet de
 la ferme confiance d'Abdallah, et c'est en lui qu'il croit.
 Tabary, tome III, pages 23 — 88; Massoudy, *Les Prairies*
d'or, tome VI, pages 87 — 156; Ibn el Athir, tome V, pages
 312 — 351; *Schaïf oul akhbar*, tome II, pages 44 — 52.

Page 8, ligne 21. — Abou Abdallah Mohammed el
 Mehdy, fils de Mohammed el Mançour et de Oumm Moussa
 qui descendait du roi himyarite Zou Rou'âm, naquit à Ho-
 maïmah, au mois de Djoumazi oul akhir 127 (mars 745).
 Il succéda à son père en 158 (775), à l'âge de 32 ans; selon

Ibn Qotaïbah, il n'avait que vingt-huit ans. Son affranchi Menarèh el Berbery lui apporta la nouvelle de la mort de Mançour et l'acte du serment de fidélité du peuple. Un autre de ses affranchis, Reby fit prêter serment aux habitants de la Mekke. Mehdy mourut à Redd, village du canton de Massebedan, le 22 du mois de Moharrem 169 (5 août 785), après un règne de dix ans, un mois et quinze jours.

Les historiens ne sont point d'accord sur la cause de sa mort. Selon les uns, il fut empoisonné en buvant une tasse de lait; suivant les autres, en mangeant une poire que son esclave Hassanèh destinait à une rivale. D'après une autre version, il poursuivait à la chasse le faon d'une gazelle, et il n'aurait pu maîtriser son cheval qui franchit la porte d'une maison en ruines, contre laquelle il se heurta et se brisa la colonne vertébrale. On n'eut point de cercueil pour l'inhumer. Son corps, placé sur le battant d'une porte, fut transporté dans le jardin du palais, et enterré au pied d'un noyer à l'ombre duquel il venait souvent s'asseoir.

Dix jours avant sa mort, les courtisans qui l'accompagnaient furent, un matin, réveillés par ses cris. Il leur dit qu'il venait de voir en songe, à la porte du palais, un homme qu'il reconnaîtrait entre cent mille et qui avait récité ces vers :

† كَانِي هَذَا الْقَصْرَ قَدْ نَادَاهُ † وَأَوْحَشَ مِنْهُ أَهْلَهُ وَمَنْزَلَهُ †

† وَصَارَ عَمِيدَ النَّوْمِ مِنْ بَعْدِ بَحْثِهِ † وَمَلَأَ إِلَى قَبْرِ عَلَيْهِ جَنْدَلُهُ †

† فَلَا يَبْقَى إِلَّا ذِكْرُهُ وَحَدِيثُهُ † لَدَى عَلَيْهِ مَعُونَاتُ حَلَالِهِ †

Je me présente à ce palais dont les habitants ont déjà

disparu : il s'est produit un événement qui a dispersé ceux qui s'y trouvaient et a rendu leurs demeures désertes. Celui qui était le soutien du peuple, après avoir joui de la prospérité et du pouvoir, s'est dirigé vers le tombeau pavé de longues dalles. Il ne reste de lui qu'un souvenir et un sujet de conversation, et ses femmes se lamentent sur lui pendant la nuit. Tabary, tome III, pages 451 — 544; Mas-soudy, tome VI, pages 224 — 260; Ibn el Athir, tomes V et VI *passim*.

Page 8, ligne 21. — Yahia, fils de Khalid, avait été envoyé, vers la fin du règne de Mançour, dans l'Azerbaïdjan, en qualité de chef de la correspondance pour cette province. Le khalife Mehdy lui confia l'éducation de son fils Haroun, et en 163 (779), il accompagna ce jeune prince dans son expédition contre l'empire de Byzance. Yahia remplit alors les fonctions d'intendant de l'armée et il fut, en outre, chargé du soin de la correspondance. La nouvelle de la mort du khalife Mehdy provoqua à Bagdad une sédition militaire. Les soldats mutinés réclamèrent leur solde arriérée, ouvrirent les prisons de la ville, se portèrent en foule devant le palais de Reby ibn Younis et en brûlèrent les portes. Sur les instances de Khaïzouran, mère de Hady et de Haroun, Yahia appaisa cette rébellion en faisant donner aux soldats mutinés deux années de paie, et il envoya son fils Fadhl au devant de Hady, pour presser son arrivée à Bagdad.

A son avènement, Haroun Errechid confia son sceau à Yahia et lui abandonna l'administration générale de l'em-

pire, et plus particulièrement celle des provinces situées entre Anbar et la province d'Ifrîqièh.

Après l'exécution de Djafer, Yahia fut arrêté avec presque tous les membres de sa famille. Haroun Errechid lui fit proposer de rester à Bagdad, mais il répondit qu'il voulait partager le sort de son fils Fadhl. Ils furent conduits l'un et l'autre, sous la garde de Mesrour et de Herthamah ibn Ayein, à Refiqah près de la vieille Raqqah, sur les bords de l'Euphrate. On leur laissa, pendant quelque temps, des serviteurs et des esclaves et une certaine liberté; mais sur des dénonciations faites à Rechid, ils furent plus étroitement gardés au couvent de Deïr Qaïm el Aqqa¹. Yahia mourut subitement le 3 Moharrem 190 (29 novembre 805). Il était âgé de soixante-dix ou de soixante-quatorze ans. Son fils Fadhl récita sur son corps les prières funèbres et le fit enterrer dans le faubourg de Herthamah, sur le bord de l'Euphrate. On trouva après la mort de Yahia, dans la poche de son vêtement, un billet portant ces mots : « Le

1. Le Deïr Qaïm el Aqqa, le couvent élevé sur l'extrême limite, était situé sur la route de Bagdad à Raqqah, sur la rive droite de l'Euphrate. « J'ai vu ce couvent, dit Aboul Faradj; on l'appelle Qaïm, parce qu'à côté de lui se trouvait une tour de garde fort élevée, du sommet de laquelle on pouvait surveiller la frontière qui sépare l'empire des Grecs de celui des Perses. Cette tour avait quelque ressemblance avec celle de la butte d'Aqraqouf, près de Bagdad et avec l'Isba' Khaffan, près de Koufah. Le couvent, bâti dans le voisinage de cette tour, est aujourd'hui en ruines. » Yaqout, *Moudjem*, tome II, page 684. Aqraqouf est un village du canton de Djoudeïl à cinq fersengs de Bagdad. A proximité de ce village se trouve une éminence du haut de laquelle l'œil embrasse une étendue de cinq fersengs; elle a l'apparence d'un château, et l'on ignore quelle a été sa destination. Ibn el Faqih prétend qu'elle a servi de sépulture aux Kinanys, dynastie nabatéenne antérieure aux Sassanides. Yaqout, *Moudjem*, tome III, p. 697. L'Isba' Khaffan de Koufah était une tour dont la construction remontait à l'époque des Perses.

demandeur est venu le premier; le défendeur ne tardera pas à le suivre; le cadi sera ce juge intègre qui ne commet point d'injustice et n'a pas besoin d'une preuve évidente. قد تقدم
 الخصم والمدعى عليه في الأمر والقاضي هو الحكم العدل الذي لا يجوز ولا يجزع
 إلى بينة

Zamakhchary rapporte dans son *Reby oul Ebrar* que l'on trouva, sous le matelas sur lequel reposait Yahia, une feuille de papier où étaient tracés ces vers : J'en fais le serment par Dieu! l'injustice est une chose odieuse et ses conséquences ne peuvent être que funestes. Tu dors, ô tyran, mais la mort ne sommeille pas pour toi! Ô toi qui es endormi, réveille-toi pour subir ta destinée. Nous nous présenterons, au jour du jugement, devant l'arbitre suprême, et les deux parties (opprimeur et opprimé) se rencontreront devant Dieu.»

+ وحق الله ان الظلم لـؤم + وان الظلم مرتعه وخيم +
 + تنم ولم تنم عنك المناسيا + تبه للنية يا ———ووم +
 + الى دين يوم الدين نمضي + وعند الله تجتمع الخصوم +

Ces vers ne sont que la paraphrase du billet rapporté plus haut et qui fut remis à Rechid; celui-ci, après l'avoir lu, versa des larmes abondantes.

Page 8, ligne 22. — Abou Djafer Haroun Errechid, cinquième prince de la dynastie des Abbassides, naquit, en l'année 148 (765), à Rey. Son père Mehdy était, à cette époque, gouverneur de l'Azerbaïdjan. Il fut proclamé khalife au mois de Reby oul aklir 170 (octobre 786), et non

point en 172, selon l'assertion fautive d'Abdoul Djelil. Il mourut au mois de Djoumazy oul akhir 193 (avril 809), à Senâbad, village situé près de Thous. Il avait régné vingt-trois ans et six mois ou, selon une autre opinion, vingt-trois ans, deux mois et vingt-cinq jours. Haroun avait fait graver ces mots sur son cachet : *بِالله يَتَّقِ هَرُونَ* « Haroun met sa confiance en Dieu » et, selon d'autres historiens, il aurait pris pour devise : *كُنْ عَلَى حَذَرٍ يَا هَرُونَ* « Ô Haroun ! sois sur tes gardes ».

Page 9, ligne 4. — Abou Djafer Moussa el Hady naquit à Sirwan près de Rey, en l'année 147 (764); il fut proclamé khalife à l'âge de vingt-deux ans, au mois de Moharrem 169 (juillet 785) : il était alors dans la province de Djourdjan où son père Mehdy l'avait envoyé en 167 (183), pour amener la soumission de Wendad Hormouz et de Cherwin, princes du Tabarestan.

Hady mourut le 14 Reby oul ewwel 170 (25 septembre 786) à Yssâbad el Koubra, après un règne d'un an et trois mois.

Yssâbad, dit Yaqout, est un domaine situé à l'est de Bagdad qui doit son nom à Yssa, fils de Mehdy, auquel il avait été donné en apanage. Le khalife Mehdy y avait fait bâtir un palais de plaisance appelé Qasr esselam (le palais de la paix), et dont la construction avait coûté cinquante millions de dirhems. Hady laissa cinq fils, Yssa, Ishaq, Djafer, Abdallah et Moussa, et une fille Oumm Yssa qui épousa le khalife Mamoun. Il eut pour vézirs Reby ibn Younis qui ne resta que peu de temps en fonctions, puis son chambellan

Fadhl ibn Reby. Le cadi Abou Youssouf ibn Yaqoub el Anqary fut chargé des affaires judiciaires de l'occident de l'empire, et Saad ibn Abderrahman el Djanhy de celles de l'orient. Hady avait fait graver sur son cachet ces mots : الله ربي Allah est mon seigneur et maître .

Page 9, ligne 23. — Qoran, chap. XII, v. 90.

Page 10, ligne 4 et suivantes. — Tous les historiens sont d'accord sur la pression exercée par Hady sur son frère Haroun, pour le forcer à renoncer à ses droits au khalifat en faveur de son fils Djafer.

L'auteur de l'*Ahssan out Messalik*, mss. ar. de la Bibliothèque nationale sup. 751, f^{ms} 16 et 17, rapporte le récit fait à ce sujet par Abou Hafs el Kermany et Ishaq el Moussoly. Selon Massoudy, Yahia, fils de Khalid, fut seul emprisonné. Pendant sa détention, il fit conseiller à Rechid de demander à son frère la permission de s'éloigner de Bagdad pour aller chasser. Rechid suivit le bord de l'Euphrate, dans le canton d'Anbar et de Hith, puis il s'engagea dans le désert du côté de Semawah. Hady résolut alors de marcher contre lui, mais la maladie le força de revenir sur ses pas. (Massoudy, tome VI, pages 280 — 283.)

Page 10, ligne 14. — Khaïzouran, la mère des khalifes Hady et Haroun, était une esclave du Yémen. Ses revenus s'élevaient à la somme de cent soixante millions de dirhems. Pendant toute sa vie, elle couvrit de sa protection la famille des Barmécides. Elle mourut en 173 (789), et fut enterrée

dans le cimetière des Qoreïchytes. Son fils Haroun accompagna son convoi, pieds nus, et aida à porter son cercueil. Au retour des funérailles, il enleva le sceaun à Djafer, fils de Yahia, pour le confier à Fadhl, fils de Reby.

Page 11, ligne 11. — Yaqthin ibn Moussa a joué un certain rôle sous le règne des premiers khalifes Abbassides. En 137 (754), il fut chargé par Mançour de prendre possession des richesses abandonnées dans son camp par l'oncle du khalife Abdallah, fils d'Aly, qu'Abou Mouslim avait contraint de se réfugier à Basrah. Son nom est cité parmi ceux des personnages qui, en 158 (774), assistèrent aux funérailles du khalife. En 167 (783), il reçut du khalife Mehdy la mission de surveiller les travaux d'agrandissement du Mesdjid el Haram à la Mekke et ceux de la mosquée du Prophète à Médine. Il fut ensuite chargé de construire sur la route de la Mekke, de Qadissièh à Roubalèh, des postes fortifiés plus importants que ceux qui avaient été établis autrefois par le khalife Aboul Abbas Essaffah. Il dut établir des citernes partout où il était possible de recueillir de l'eau, réédifier les tours milliaires, réparer les bassins et creuser des puits. Yaqthin, qui portait le titre de *Sahib el meçani* صاحب المصانع (le maître des citernes), encourut la disgrâce de Mehdy : ce prince s'était mis en route, en 169 (785), pour visiter les lieux saints du Hedjaz, mais arrivé à Aqabah la disette d'eau le contraignit de retourner à Bagdad, et la caravane des pèlerins dont il confia la conduite à son fils Salih fut sur le point de périr de soif.

En 175 (791) Yaqthin fut envoyé en mission avec Mançour

ibn Zyad dans la province d'Ifrîqièh par Yahia, fils de Khalid. Il mourut à Bagdad dans le courant de l'année 185 (801). Yaqtîn, يَقْطِين, a la même signification que le mot قَرَع (courage). Ce nom désigne aussi les personnes affligées de calvitie.

Cf. Massoudy, tome VI, pages 177 — 178; Ibn el Athir, *Kamil*, tome VI, pages 13, 37, 42, 51, 115.

Page 15, ligne 22. — Qoran, chap. XX. v. 106.

Page 16, ligne 4. — Des derniers fils de Yahia, Moussa et Mohammed, le premier est le seul qui ait laissé une trace dans l'histoire. Lors de la révolte suscitée, en 176 (792), à Damas par Heydan, Moussa fut nommé émir de Syrie en remplacement de Moussa ibn Yssa massacré par les Nezary. Il partagea, avec son frère Mohammed, la captivité de son père; le khalife Mamoun lui confia ensuite le gouvernement du Sind. Moussa mourut vers l'an 200 (815). Tabary, tome III, passim; Khalil ibn Ibek Essafedy, *Histoire des gouverneurs de Damas*, man. de mon cabinet, f^o 17.

Page 16, ligne 8. — Denanir ne fut point donnée par Haroun Errechid à son vèzir Yahia ibn Khalid. Mohammed ibn el Hassan el Katib rapporte, d'après le témoignage d'Ibn eï Mekky, que Denanir était une esclave de sang mêlé; son teint était basané et sa beauté régulière. Elle appartenait à un habitant de Médine qui lui fit donner une éducation soignée. Son élégance, son esprit, ses connaissances en littérature et en poésie attirèrent l'attention sur

elle. Elle connaissait les anciennes chansons et elle enseignait la façon dont elles devaient être récitées. Yahia la vit, en devint épris et l'acheta. Haroun Errechid, qui avait pour Denanir un goût très vif, se rendait souvent chez Yahia et prenait plaisir à entendre chanter son esclave. Une année, la veille de la rupture du jeûne, il lui fit présent d'un collier d'une valeur de trente mille dinars. Ce bijou fut rendu au khalife lors de la confiscation des biens des Barmécides. Denanir était affligée d'une faim canine علة الكلبية; elle ne pouvait rester une heure sans manger, et il lui était impossible d'observer le jeûne du Ramazan. Yahia lui faisait, tous les ans, au commencement de ce mois un cadeau de mille dinars. Elle vécut de longues années après la catastrophe des Barmécides. Lorsqu'elle fut revenue à Bagdad après la mort de Yahia, Haroun l'envoya chercher et lui donna l'ordre de chanter devant lui. Prince des croyants, répondit elle, j'ai juré après la mort de mon maître, de ne jamais chanter devant personne. » Le khalife s'emporta et la fit fustiger. Elle se dressa ensuite sur son séant et on lui donna un luth; elle le prit en pleurant et chanta les vers suivants : Ô demeure de Schma! tu es loin de nous, mais ton image est toujours gravée dans mon cœur (litt. entre les dents et la partie du dos qu'atteignent les cheveux en tombant). Lorsque j'ai vu les maisons tombées en ruines, j'ai été convaincue que les temps heureux ne reviendraient jamais.

† يا دار سلمى بنازح السند † بين الدنيا ومسطح اللبد †

† لما رأيت الديار قد درست † ايقنت ان النعيم لم يعد †

Les vers cités par Abdoul Djelil et attribués par lui à

Yahia, sur le témoignage d'Ahmed ibn Ismayl el Khoudteïb et de Sayd ibn Hamid, auraient été, selon une tradition rapportée par Aboul Faradj Isfahany, composés par Aqil, affranchi de Salih. Abou Abdallah, fils de Hamdan, m'a raconté, dit-il, que Aqil, affranchi de Salih, fils de Rechid, sollicita la main de Denanir Barmekièh. Il en était devenu épris sur ce qu'il en avait entendu dire. Il fit, pour l'épouser, des démarches auprès de Salih et il mit également dans ses intérêts Bezl et Housseïn ibn Mouhriz. Denanir repoussa toutes les offres et demeura fidèle à la mémoire de son maître. Aqil lui adressa les vers suivants : « Ô Denanir ! mon esprit est éperdu et je suis troublé, me sachant entre une promesse et un refus. Mon amour intercède auprès de toi : s'il n'est point heureux, tue-moi, si tu préfères ma mort. J'invoque Dieu, je fais appel à l'émir et j'espère en l'effet des promesses de Housseïn et de Bezl. Je n'ai aucun amour de la vie, ô ma sœur, si Dieu ne consent pas à nous unir sans retard !

† يا دنائير قد تفكر عقتلى † وتخيرت بين وعد ومطل †
 † شففى شافعى اليك والا † فاقتلتينى ان كنت هرون قتلى †
 † انا بالله والامير ومــــا † آمل موعد الحسين وبذل †
 † ما احب الحياة يا اخت ان لم † يجمع الله عاجلا بك شمتلى †

Yaqout, dans son *Moudjem el Bouhdan*, a inséré dans l'article consacré à la ville de Thaleqan, une anecdote relative à Denanir et empruntée aussi à Aboul Faradj Isfahany. Tome III, pages 490 — 491 et pages 378 — 379 de la traduction de M. Barbier de Meynard.

Page 16, ligne 4. — Aboul Abbas Fadhl ibn Reby descendait à la cinquième génération d'Abi Ferwah Qaïssan, affranchi du khalife Osman. Il avait été le Hadjib des khalifes Mançour, Mehdy et Hady et il s'était flatté, à l'avènement de Rechid, d'être appelé au vèzirat; mais ce prince se borna à le confirmer dans les fonctions qu'il exerçait sous les règnes précédents. Pendant le règne de Rechid, jusqu'à la chute des Barmécides, Reby fut en hostilité ouverte avec Yahia et son fils Djafer. Il remplaça Yahia comme vèzir, et le khalife Emin, à son avènement, le confirma dans cette dignité. Il conseilla à ce prince de priver Mamoun de ses droits au khalifat, et ses conseils funestes allumèrent la guerre entre les deux frères. Après la bataille dans laquelle le général de l'armée d'Emin, Aly ibn Yssa ben Mahân, perdit la vie (Redjeb 196 = avril 812), Fadhl ibn Reby dut abandonner le pouvoir. Il reparut sur la scène lorsque Ibrahim, fils de Mehdy, tenta de s'emparer du khalifat et il lui fit agréer ses services. Il disparut après la défaite d'Ibrahim, et Mamoun l'ammistia à la sollicitation de Tahir ibn Husseïn. Fadhl ibn Reby mourut au mois de Zilqaadèh 208 (avril 824). Cf. Tabary, tome III, pass.; Ibn el Athir, *Kamil*, tome VI; Ibn Khallikan, tome II, p. 587.

Page 16, ligne 22. — Aboul Abbas Fadhl ibn Yahia auquel ses libéralités firent donner le surnom de « Hâtim de l'Islamisme » et de « Sceau des hommes généreux » *حاتم الاسلام وخاتم الكرام*, vit le jour à Médine, le 23 du mois de Zilhidjèh 147 (25 février 765), cinq jours avant la naissance de Haroun Errechid à Rey. Sa mère Zobeïdèh, fille de

Moumin, fils de Barmah, allaita Rechid pendant quelque temps, et Khaïzouran, de son côté, donna le sein à Fadhl: ils devinrent ainsi frères de lait. Cette circonstance a fait dire au poète Merwan ibn Hafçah dans une pièce de vers composée à la louange de Fadhl: C'est assez pour toi de la gloire d'avoir été allaité par la plus généreuse des femmes de noble extraction: tu es en tous lieux l'ornement de Yahia, de même que Yahia a rendu illustre le nom de Khalid.

«Fadhl, ajoute Ibn el Djouzy, était plus généreux que Djafer et sa main répandait, plus que celle de son frère, la rosée des largesses; mais, il était orgueilleux. Djafer avait un air plus agréable et un caractère plus accueillant. On préférerait aborder Djafer plutôt que Fadhl. Celui-ci fit donner à son cuisinier une gratification de cent mille dirhems, et cette action lui attira les reproches de son père. Cet homme, répondit-il, est attaché à ma personne: quant à moi, lorsque je ne possédais rien, il a mis tous ses soins à me donner de bons avis et le poète a dit: Lorsque les hommes généreux arrivent à la fortune, ils se souviennent d'abord de ceux qui ont partagé leur sort lorsque leur demeure était pénible à habiter.»

الفضل ابن يحيى بن خالد البرمكى ولد بالمدينة سنة سبع واربعين ومائة واه
زبيدة بنت منين بن برمّة فارضته الخيزران وارضعت زبيدة امه الرشيد اياما
فصارا رضيعين وفي ذلك يقول مروان بن ابى حفصة يدحه + كفى لك
فضلا ان افضل حرة + غذلك بشدى والخليفة واحد + لقد زنت يحيى فى
المشاهد كلها + لما زان يحيى خالدآ فى المشاهد + قال المصنف كان الفضل
اجود من اخيه جعفر والذى راحة الا انه كان فيه كبر شديد وكان جعفر

اطلق وجهاً واطهر بشراً وكان الناس يؤثرون لقاء جعفر على لقاء الفضل
 وهب الفضل لطباخه مائة الف درهم فعلمه ابوه في ذلك فقال ان هذا
 صحتي وانا لم املك شيئاً واجتهد في نصيحتي وقد قال الشاعر * ان الكرام
 اذا ما اسهلوا ذكروا * من كان يعتادهم في المنزل احشين *

En l'année 176 (792), Fadhl fut investi par Rechid du gouvernement du Khorassan et des provinces du Djibal, du Tabaristan, du Djourdjan, de Rey, de Qoumès, de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan.

Il sortit de Bagdad après y avoir laissé en qualité de chargé de ses affaires, Mançour ibn Zyad qui avait toute sa confiance, et devait remettre ses lettres au khalife et en recevoir les réponses. Il établit son camp à Nelrbin et y séjourna pendant quelque temps. Dans le cours de son voyage, Fadhl reçut à chaque station de poste des lettres de Rechid, conçues dans les termes les plus affectueux, des cadeaux et des vêtements d'honneur. L'Alide Yahia ibn Abdallah ben Hassan avait, en cette année, levé dans le Deïlem l'étendard de la révolte; Fadhl avait sous ses ordres une armée de cinquante mille hommes commandée par des généraux expérimentés, et il pouvait disposer de sommes considérables. Il confia tout d'abord le gouvernement du Tabaristan à Moutheimy ibn Hadjdjadj et celui du Djourdjan à Aly ibn Hadjdjadj el Khouzay; puis, de son camp établi à Achebb, localité située près de Thaleqan dans le district de Rey, il entama avec Yahia ibn Abdallah des négociations qui furent couronnées de succès : il obtint pour lui une lettre de rémission écrite de la main du khalife et il le fit partir pour Bagdad.

Pendant son séjour dans le Khorassan, Fadhl dirigea une expédition contre Kharakharèh, prince ture idolâtre, maître d'Ouchroussinèh, dans la province de Ferghanaèh. El Djilchiarj, cité par Ibn Khallikan, rapporte dans son *Histoire des rēzīrs*, que Fadhl, à peine installé dans le Khorassan s'appliqua à corriger tous les abus; il fit brûler tous les registres des impôts arriérés, éleva des mosquées et bâtit des caravansérails. Il augmenta la solde des troupes et, dans l'année qui suivit son arrivée, il distribua aux chefs de l'armée, aux directeurs des chancelleries et aux personnages qui vinrent lui faire visite, une somme de dix millions de dirhems. Il fit jeter les fondements de la grande mosquée de Boukhara et il assigna, pour la fondation de cet édifice qui ne fut achevé qu'en l'année 184 (800), des sommes considérables. Pendant son séjour à Balkh, sur l'avis des docteurs et des religieux, il fit creuser dans cette ville un canal, voulant expier ainsi le souvenir du Naubehar dont ses ancêtres avaient été les fondateurs et les pontifes.

Fadhl fut, en 179 (795), remplacé dans le gouvernement du Khorassan par Amr ibn Chourabbil. A son retour à Bagdad, Rechid lui prodigna les plus grands honneurs et les marques de la plus vive affection.

Après l'exécution de son frère Djafer, Fadhl partagea la captivité de son père Yahia auquel il ne cessa de prodiguer les soins les plus touchants. Après la mort de son père, il fut confié à la garde de Khalil ibn Haïthem Echeha'aby.

Fadhl succomba aux suites d'une paralysie de la langue, un samedi du mois de Moharrem 193 (octobre 808), quelques instants avant la prière de l'icha. Ses frères Moussa

et Mohammed récitèrent sur son corps les dernières prières et son convoi fut suivi par une foule immense. Il fut enterré à côté de son père Yahia. Fadhl était âgé de quarante-quatre ans et quatre mois. En apprenant la mort de Fadhl, Rechid s'écria : « Ma destinée ne va pas tarder à s'accomplir après la sieme امره. On trouva sous le tapis de prière de Fadhl une feuille de papier, sur laquelle étaient écrits ces vers :

† ان العرآ على ما فات صاحبيه † في راحة من عناء النفس والتعب †
 † والصبر خير معين استعان به † على الزمان ومن ذا فيه لم يصب †
 † لو لم تكن هذه الدنيا لهادر † من البرية بالآفات والتعصب †
 † اذا صفت لانس قبلنا وهم † كانت تنق ذو الاخطار والحسب †
 † ولم تلتنا وفي ما قد ذكرت امي † وعبرة لذوى الالباب والادب †
 † ألستم مثل من قد كان قبلكم † فارضوا وان خضتكم نوبة العتب †
 † والله ما اشقى الا لواحدة † ان لا آكون تقدمت المنون ابى †
 † فكان يوجر في ثكل وينفعني † دعاوه ودعا الوالد الحسب †

« Certes, l'homme magnanime est à l'abri des troubles et des angoisses causés à l'âme par le cours des événements. La patience est l'aide la plus efficace contre les injures de la fortune, et personne n'est jamais à l'abri de ses coups. Qui donc parmi les créatures de ce monde n'a point été atteint par la disgrâce et le malheur ? Si le monde a comblé de ses faveurs ceux qui nous ont précédés, il a fait sentir aussi la rudesse de ses coups à des personnes douées de grandeur et de noblesse. Il ne nous a point atteints, et dans ce que je viens de dire, il y a un regret et un exemple pour

les gens intelligents et instruits. Ne ressemblez-vous pas à ceux qui vous ont précédés? Tenez-vous donc pour satisfaits en dépit des disgrâces qui se succèdent. Je le jure par Dieu! une seule chose me révolte, c'est que la mort ait saisi mon père avant moi. (S'il avait été vivant), il aurait supporté mon trépas comme une calamité qui lui aurait valu une récompense. Ses prières auraient assuré mon salut, car les vœux formés par un père arrivé à l'extrême vieillesse sont toujours salutaires.»

Page 26, ligne 14. — L'anecdote de Fadhl et du poète indien est rapportée à peu près dans les mêmes termes par l'auteur du *Moudjmel out tewarikh*.

Le distique par lequel commençait l'ode à la louange de Fadhl présente dans le *Moudjmel out tewarikh* une légère différence:

+ اره بره کنکره + کراکری مندره +

Moudjmel out tewarikh, manuscrit persan de la Bibliothèque nationale, 62, f° 223.

Ces deux vers sont précédés dans l'histoire de la famille de Barmek du mot مصراع, il faut lui substituer celui de بيت.

Page 29, ligne 2. — Le récit du retour d'Ibrahim, fils de Djabril Bakhtichou à Bagdad et de l'offre faite par lui à Fadhl, est emprunté à la chronique de Tabary (tome III, pages 178 — 179). Ibn Abi Osseïbyèh ne fait pas mention d'un fils de Djabril Bakhtichou ayant porté le nom d'Ibrahim. *Histoire des médecins* d'Ibn Ali Osseïbyèh, publiée

par M. A. Müller, tome I, pages 125 — 127. Leclerc, *Histoire de la médecine arabe*, tome I, pages 99 — 103.

Tabary nous apprend qu'Ibrahim ben Djabril était le commandant des gardes de Fadhl qui lui fit faire une expédition dans le Kaboul. Ibrahim fit la conquête de ce pays; il en rapporta un butin immense évalué à sept millions de dirhems et il y perçut quatre millions d'impôts.

En 188 (803) il dirigea une expédition contre l'empire grec, pénétra dans l'Asie mineure et livra à l'empereur Nicéphore un combat dans lequel celui perdit, au dire des historiens arabes, quarante mille sept cents hommes.

Page 30, chapitre V. — Aboul Fadhl Djafer, fils de Yāhia, naquit à Médine en l'année 150 (767). Sa mère était Fathimah, fille de Mohammed ibn Hussein ben Qahthabah. Son père le confia, dès son enfance, aux soins du célèbre qady Abou Youssouf, disciple d'Abou Haniféh. Les historiens et les biographes orientaux font unanimement l'éloge de l'éloquence et des talents administratifs de Djafer; sa vie passée dans l'intimité de Haroun Errechid présente peu de particularités saillantes. Nous savons seulement qu'en 176 (792), le khalife enleva à Moussa ibn Yssa le gouvernement de l'Égypte pour le confier à Djafer et que, dans un moment d'humeur, ce prince y délégua Omar ibn Melran. En 179 (795), Djafer se rendit en Syrie à la tête d'un corps de troupes pour étouffer la rébellion qui avait éclaté dans cette province. La même année, il fut investi du gouvernement du Khorassan, mais il en fut dépouillé au bout de vingt jours et remplacé par Yssa ibn Djafer. Il reçut alors

le commandement des gardes. En 182 (798), Haroun Er-rechid fit reconnaître pour son héritier après Mohammed Emin, son second fils Abdallah Mamoun. Celui-ci fut nommé gouverneur du Khorassan jusqu'à Hamadan et remis aux mains de Djafer. En 185 (801), Djafer obtint du khalife la permission de faire le pèlerinage de la Mekke. Il partit de Bagdad au mois de Chaâban (août-septembre), et alla passer, avant de se rendre à la Mekke, trois mois à Djeddah où il se livra aux pratiques d'une ardente piété. Djafer fut mis à mort à l'âge de trente-sept ans, le samedi dernier jour du mois de Moharrem 187 (28 janvier 803), et selon d'autres historiens, le jour suivant.

Page 30, ligne 12. — Il ne saurait y avoir de doute sur le mariage d'Abbassèh, fille de Mehdy et sœur de Rechid, avec Djafer ibn Yahia. Cependant, Ibn Qotaïbah affirme dans son *Kitaaboul mecarif* (page 193) que Haroun fit épouser sa sœur Abbassèh à Mohammed ibn Souleyman; puis, après la mort de celui-ci, à Ibrahim, fils de Salih, fils d'Aly. Mohammed ibn Souleyman ben Aly appartenait à la famille des Abbassides. Il joua un rôle considérable sous les règnes des khalifes Mehdy et Hady. Rechid lui confia le gouvernement de Koufah. Il mourut en 173 (789), laissant des biens immenses, soixante millions de dirhems en numéraire et une riche bibliothèque qui passa entre les mains de son frère Djafer. Massoudy rapporte quelques anecdotes sur ce personnage (tome VI, pp. 289 — 292). Cf. Tabary, tome III, p. 608.

Ibrahim fils de Salih, avait été, sous le khalife Mehdy, gouverneur de la province de Filastin et gouverneur de

l'Egypte sous Mehdy. Il fut envoyé à Damas par Reehid, après l'apaisement des troubles suscités par les factions des Nizary et des Yemeny.

Selon Abdoul Djelil qui s'appuie sur le témoignage de Bichry, un des eunuques de Zobeïdèh, Reehid aurait, la veille de l'exécution de Djafer, fait enterrer vive sa sœur Abbassèh. Je donne ici le texte de ce récit.

در آن ساعت که آفتاب جهان تاب سر در نقاب قیرکون کردون کشید و سپهر
پیروزه تیاب نیلی در پوشید و هندوی ظلام سخن سپهر را بقیر و قطران بیالود
(رشید) اندر سرای عباسه شد بی تخاصی و مسرور خادم را گفت دو خادم
وهشت کارگر جلدارا حاضر کردن و عباسه از آن اسرار آگاه گشته بود
و دانسته که رشید از احوال او و جعفر آگاهی داده اند و سر ارجوانرا چون
شکوفه از تند باد بهار بزخم تیغ آبدار از سخن وجود بر خاک فنا ریخته چون
هرون در حجره شد عباسه هیچ التفات بوی نکرد و با آن تحمل و تکبر و ناز
چنانچه در میان چهار بالش بزرگی نشسته بود برخواست و سر خود بر نیامورد
و ملتفت او نکشت و هرور را خود نا بوده انکاشت و بداده حق تعالی رضا داد
و آن بقض نهاد و سر ارادت و تسلیم در پیش افکند و بر مقتضی الرضا بقضا
الله چنانچه آفرید کار جل حلاله تقدیر فرموده راضی و راغب گشت و بفحواوی
رضایت قسمه الجبر فینا خرسند شد + شعر + از مرگ حذر کردن دو روز
رواناست + روزی که قضا باشد و روزی که قضا نیست + روزی که قضا
باشد کوشش نکند سود + روزی که قضا نیست بر و مرگ روانیست +
رشد چون و را چنان دید و تکبر و نخوت وی التفات وی مشاهده نمود زبانا
بخیر و شر نگردانید و از سر غضب آن دو خادم مکاری باک نا پاک غمدار

ستکار چون دو عنبریت ناهموار بفرمود تا آن ناز بن عالم و آن ملکه بنی آدم
آن سرو بستن رسالت و آن ماه آسمان سیادت آن معصومه بی کلاه و آن
سیده با تمکین و حاد آن ثمره شجره امامت و آن تخمه آل هاشمی و آن میوه آل
عبد منافی آن سهیل بینی و آن زهره ثانی آن بلقیس دوران با آن همه در
و لالی با آن شوکت و نخوت از مسند خلافت و متکا، امامت بصولت قهر بی
کلاه در ریودند و در صندوق نشانند با آن همه ملبوسات پر جواهر و لالی
مرصع با جواهر کوناگون و با آن تاج که خراج ده ساله عراق بر آن صرف
کرده بود و بر فرق نهاده چون غضب رشید مشاهده فرمود مرع لسان را
در دهان بهیج کلاه پرواز نداد اما + ع + بیزدان بتالید و دم در کشید +
و با خود گفت + نعر + مرا که چرخ کردند بی کلاه + بدست بدان کرد
خواهد تپاه + بمردی مرا زور و آهنگ نیست + که با کرد کار جهان جنگ
نیست + چکفت آن خردمند بسیار هوش + که با اختر بد بمردی مگوش +
بر از خون شد آن سینه مشکبوی + بگفت و پر از آب غم کرد روی + همی
مشک بارید بر کوه سیم + دو لاله زخوناب شد بدو نیم + چون ویرا در آن
صندوق نشانند و در آن صندوق بسمارها مقید و مستحکم کردند
مسرور را گفت گماند این کارکان بگو تا در آیند هشت مرد اندر آمدند
و اندر میان مقصوره که آن سرو چن اضافت و آن ثمره شجره خلافت و آن
ماه آسمان سبادت و آن کل پستان طرافت می نشست چاهی هشت کر اندر
هشت کر فرو بردند و رشید بر سر کرسی عظیمش نشسته آرا مشاهده می کرد
تا آن چاه را دو کر از آب بگذرانید پس فرمود تا آن صندوق را با آن مانع
نفس سریف که هرگز آفتاب در آن نشسته و آرا دایکان رادی بهراران هزار

اعزاز و تعظیم و اشفاق و اکرام پرورده و دیده هیچ نامحرم در همه عمر او را ندیده بر داشتند و خوار خوار یوسف وار در میان آب و خاك انداختند و آن برلك كل تازه را بیاد ادبار و نكبت بر دادند و آتش در جان آن مایه لذت و شادی و سرمایه عشرت و شادی زدند و آن محبوبه و مخدومه چهارا نابوده انكاشتند و آن چاه را باز ب همان خاك بینباشتند و سر آرا بكج و آجر محكم و استوار گردانیدند *

Le récit du mariage d'Abbassèh avec Djafer tel que le donne Abdoul Djelil, semble copié sur celui de Massoudy. *Les Prairies d'or*, tome VI, pages 387—391.

Page 32, ligne 12. — Siawouch ou Siawoukhch était le fils de Keikaous; il inspira à l'une des femmes de son père, Soudabèh, fille du prince de Hamaveran, un amour qu'il se refusa à partager. Accusé par elle d'avoir voulu la séduire, Siawouch subit, pour se justifier, l'épreuve du feu et traversa impunément le bûcher élevé dans la plaine de Eberkouh. Investi par son père du commandement de l'armée destinée à combattre Afrassiab, il défait les troupes réunies sous les ordres de Guersiwez, frère d'Afrassiab, de Barman et de Sipahram et s'empara de Balkh. Il crut devoir conclure la paix avec Afrassiab, mais il fut désavoué par son père entièrement subjugué par Soudabèh. Pour éviter les disgrâces qui l'attendaient à son retour à la cour de Keikaous, Siawouch franchit le Djilhoum et se réfugia dans le Touran où Afrassiab lui fit don, à titre d'apanage, d'un vaste territoire. Il épousa Djerirèh, fille de Piran, puis Ferenguis, fille d'Afrassiab. Calomnié auprès de ce prince par

Guersiwez dont il avait excité la jalousie, il fut mis à mort par Guerouy, fils de Zerèh. Siawouch fonda, dans la Transoxiane, les villes de Siawouchguird et de Gangdiz. Nerschakhy lui attribue aussi la fondation de la ville et du château de Boukhara; il prétend que Siawouch est enterré dans le château derrière la porte appelée *Derrazhi Gihourian*. Cet endroit est l'objet de la vénération des mages qui, tous les ans, vont y sacrifier un coq, le jour du Naurouz, avant le lever du soleil. Nerschakhy rapporte aussi que la mort de Siawouch est le sujet de complaintes chantées par les musiciens et désignées par les conteurs publics sous le nom de Les pleurs des mages : *مکرتی مغان*. *Chrestomathie persane*, t. I, page 51. *Châh Namèh*, éd. de Bombay 1265 (1849), pp. 201—251, et tome II de la traduction, pp. 153—334.

Page 32, ligne 14. — Bijen, fils de Guiv, avait pour mère la sœur de Rustem, fils de Zalzer. Sa bravoure et son audace le rendirent célèbre. Les Irmany étant venus se plaindre à Keïkaous que d'innombrables sangliers désolaient leur pays, Bijen fut désigné par le roi pour les délivrer de ce fléau, et il reçut dans cette expédition l'assistance de Gourguin, fils de Milad. Bijen étant, un jour, allé chasser dans une plaine sur les frontières du Touran, fut vu par la fille d'Afrassiab, Menijèh, qui s'était établie là pour jouir des premiers jours du printemps. Menijèh s'éprit de Bijen et après lui avoir donné plusieurs rendez-vous, elle réussit à l'enivrer. Elle le fit alors enfermer dans un coffre et transporter chez elle. Afrassiab, instruit des relations de sa fille avec Bijen, voulut le mettre à mort, mais

il en fut détourné par Piran. Il le fit jeter dans un puits et chassa sa fille de sa présence. Celle-ci, réduite à la mendicité, allait tous les jours faire passer quelques aliments à Bijen, par une fente du puits. Gourguin, fils de Milad, désespérant de retrouver les traces de Bijen, revint à la cour de Gouderz. On voulut le punir de mort, mais ce prince ne le permit pas. Le sort de Bijen finit par être connu; Rustem, déguisé en marchand, se rendit dans le Turkestan et parvint à ramener Bijen en Perse. L'aventure de Bijen est restée populaire et elle forme le sujet de peintures murales et de miniatures.

† اگر بد کنی چشم نیکی مدار

† نه چشم زمانه بخواب اندرست

† بر ایوانها نقش بیژن هنوز

† زندان آفراسیاب اندرست

«Si tu fais le mal, n'espère pas recueillir le bien : le sommeil ne vient jamais fermer l'œil du sort. On voit encore aujourd'hui, retracé sur les murs des salons, l'image de Bijen enfermé dans la prison d'Afrassiab. *Châh Namèh*, éd. de Bombay 1265 (1849), pages 398—523, et tome III, pages 234—311 de la traduction de M. Mohl.

Page 32, ligne 1. — Selon quelques historiens, deux fils seraient nés de l'union de Djafer avec Abbassèh. L'aîné aurait eu dix ans et le plus jeune huit ans, lors de l'exécution de leur père. Selon d'autres auteurs, Abbassèh n'aurait eu qu'un fils. Lorsque sa naissance fut révélée à Zobeïdèh,

Yahia, fils de Khalid, était intendant du harem de Rechid. Abbassèh avait fait partir pour Médine son enfant avec une nourrice appelée Berrah, l'eunuque Reyyach et deux serviteurs. Quand son frère fut informé de la naissance de cet enfant, elle écrivit à Médine pour donner l'ordre de conduire en toute hâte son fils dans le Yémen.

Massoudy, tome VI, page 386.

Page 33, ligne 2. — Aly ibn Yssa ben Mahân était, en 167 (783), capitaine des gardes du khalife Hady. Haroun Errechid lui confia en 180 (796), le gouvernement du Khorassan en remplacement de Mançour ibn Yezid, et il conserva ses fonctions pendant dix ans. Il eut à réprimer plusieurs révoltes et entre autres, celle de Hamzah ibn Atrak el Kharidjy. Lorsque Mamoun vint prendre possession du gouvernement du Khorassan, Aly ibn Yssa y resta comme délégué de ce prince (186 = 802).

Le matin du jour qui suivit l'exécution de Djafer, on trouva fixé sur la porte du château d'Aly ibn Yssa un papier contenant ce quatrain tracé en caractères élégants :

† ان المساكين بنو برمك † صبت عليهم غير الدهر †
 † ان لنا في امرهم عبرة † فليعظ ساكن ذا القصر †

«Les malheureux descendants de Barmek ont été les victimes des rigueurs de la fortune. Leur sort est pour nous un exemple; puisse-t-il servir d'enseignement à celui qui habite ce palais!»

En 195 (810), Aly ibn Yssa fut mis à la tête de l'armée destinée par le khalife Emin à combattre son frère Mamoun.

Il perdit la vie sous les murs de Rey, dans un combat livré aux troupes de Tahir ibn Hussein qui avait embrassé la cause de Mamoun. Massoudy, *Les Prairies d'or*, tome VI, pages 420—424; Ibn el Athir, *Kamil*, tome VI, passim.

L'auteur du *Moudjmel out tewarikh* nous fournit quelques détails sur les présents faits à Haroun par Aly ibn Yssa ben Mahân et sur l'appréciation de Yahia, fils de Khalid.

و بعد از این هرون عزم خراسان کرد و فضل باز آمده بود و علی بن عیسی بن ماهان امیر بود و پس او بیامد و او را چندان مال آورد از غلام و کنیزکان و اسبان و جامها و زر و سیم و نافها، مشک و عنبر و میوها، کوناگون و از قاقم و سمور و انواع آن که آترا قیاس نبود و بمیدان اندر جمع آورد و همه میدان پر بود و همه باز کشاد و بترتیب بنهاد و هرروز خبر داد تا بنظاره آمد بمیدان و چشمش خیره شد از آن مال یخی را گفت آنست که تو کوئی که او را بخراسان مفرست و من خلاف کردم و سخت مبارک آمد آن خلاف تو یخی گفت اگر این را از پس درد سر نباشد نیکست و تو بعوض این یک درم دوچندان فرستی و نذام نکیرد این ولایت و آخر حاجت آید بتن خویش رفتن که او تا در چندین خود را تنهاده است این قدر پیش امیر المومنین نیآورده چون خراسان از مال تهی گردد و از مصادره ستوه شدند دشمنان و خوارج سر برکنند تدارک آن دشوار باشد هرون خاموش گشت

« Ensuite Haroun forma le dessein de se rendre dans le Khorassan: Fadhil en était revenu et Aly ibn Yssa ben Mahân était gouverneur de cette province. Celui-ci se rendit à Bagdad et apporta des présents si considérables que le nombre dépassait toute imagination. Ils consistaient en

garçons et filles esclaves, en chevaux, vêtements, or, argent, vessies de muse, ambre, fruits de toutes espèces, peaux d'hermines et de martres etc. Tous ces cadeaux furent réunis sur la grande place ou Meïdan. Aly ibn Yssa les fit débiller et disposer en ordre, puis il prévint Haroun qui se rendit au Meïdan pour jouir de ce spectacle. Les yeux du khalife furent éblouis par la vue de tant de richesses. « C'est cet homme, dit-il à Yahia, que tu me conseillais de ne point envoyer dans le Khorassan : j'ai agi contrairement à tes avis et ma conduite a eu un résultat très heureux. » « Si, dans la suite, répondit Yahia, il ne surgit ni embarras, ni soucis, ce sera bien. A la place d'un dirhem (que tu reçois aujourd'hui), tu seras obligé d'en envoyer deux dans le Khorassan et l'ordre ne sera pas rétabli dans ce pays : tu devras, à la fin, t'y transporter toi-même de ta personne. Si cet homme ne s'était pas réservé pour lui-même une somme égale de richesses, il n'aurait point offert celles-ci au prince des croyants. Lorsque le Khorassan sera épuisé, quand les populations seront réduites à la dernière extrémité par les exactions et les confiscations, les ennemis et les Kharidjis lèveront la tête et il sera difficile de remédier à cette situation. » Rechid garda le silence. »

Moudjmel out tewarikh, f° 224, recto.

Page 35, ligne 20. — Zobeïdèh était la fille de Djafer, fils du khalife Mançour. Elle épousa Rechid en l'année 165 (781--782) : elle donna le jour au khalife Mohammed Emin et mourut en 226 (840--841). Zobeïdèh était désignée sous le surnom de Oumm Djafer. Massoudy a

donné quelques détails sur le luxe de Zobeïdèh et sur ses fondations pieuses. *Prairies d'or*, tome VIII, pp. 295—297.

Page 37, ligne 11. — L'anecdote relative à Zerarèh ibn Mohammed el Araby, à laquelle il est fait allusion dans ce passage du récit d'Abou Abdallah ibn Mohammed, n'a paru assez curieuse pour devoir être reproduite dans son entier.

✦ حکایت زرارة بن محمد با جعفر و قصد وی و آگاه شدن هرون الرشید ✦
چنین گوید محمد بن الحامد که سببی دیگر از هلاک جعفر آن بود که مردی از دیار عرب نیکو روی خوش خوی بذله کوی ظریف لطیف فسیح سخنی مقبل مقبول حضرت هرون آمد نام وی زرارة بن محمد العربی عظیم داناکیس خردمند هنرمند چو هرون را دل بر جعفر و آل برمک بگردید همه وقت طلب کسی می فرمود که بنامد و مجالست او شاید چون زرارة را بدید پسندید و بر بکشید و تربیت فرمود و بخودش نزدیک کردانید ✦ آری بقوت و مدد و تربیت شود ✦ باران و برک کل و کهر و اطلس و عسل ✦ و سبب آن بود که فضل بن ربیع دشمن جان برمکیان بود روزی هرون را گفت یا امیر المومنین می بینی که جعفر با تو چند ناز می کند و خاطر شما بتنسک می آرد و آن از آنست که امیر المومنین را کسی دیگر نیست که اندر برابر وی بداند و حالیا این زرارة مردی هست هوشمند هنرمند با فر و فرهنگ و خردمند ظریف ندیم بیشه پر اندیشه دوربین بارای و تدبیر با فکری صایب و رائی ناقد تقریر و فصاحتی تمام و سخاوت و بلاغتی بر دوام دارد اصالت و نسب و حسب او اظهر من الشمس است اگر امیر المومنین مصلحت فرماید او را تربیت فرماید و از

جله ندما، خویش کرداند تا بقربت حضرت مشرف گردد و بتدریج خوی امیر المومنین برگیرد و بر کیفیت احوال و اشغال و اعمال اطلاع یابد تا اگر وقتی حاجت افتد او را بجای جعفر بدارد و نیز امیر المومنین را معلوم شود که از وی چه کار خواهد آمدن و اگر حاجت باین نیفتد جعفر بملازمت و مجالست بهتر رغبت نماید + شعر + ای زشرم جاه تو سرکشته اوج فلک + وی ز رشک دست تو نالیده موج اندر فرات + هرون چون این کلمات بشنید بخودش نزدیک گردانید و در اعزاز و اکرام او مبالغت فرمود و روی بتفحص حال و استکشاف کار او آورد و اندازه رای و خرد و حصافت او بتجرب و امتحان بشناخت و پس از تأمل بسیار و مشاورت بی شمار و تدبیر و تفکر و استخارت او را مکان اعتماد داد و محرم اسرار گردانید و هر روز منزلت و مرتبت او در قبول و اقبال شریفتر می شد و درجت در احسان و انعام او منیفتر می گشت و او بوفور دانش و یکاست و شمول فهم و حداقت می افزود رشید گفت عاجز ترین خلق آنست که از عواقب کارها غافل باشد و مهمات خود را خوار دارد و هرگاه که حادثه دشخوار بزرگ پیش آید موضع حزم و احتیاط مهمل گذارد و چون فرصت فایت گشت و دشمن استیلا یافت نزدیکان خود را مهمم کردند + مصراع + از امروز کاری بفردا بمان + و از فرائض احکام جهاننداری آنست که بتلافی خلاها پیش از تمکن خصم و تغلب دشمن مبادرت نموده شود و تدبیر کارها بر قضیت سیاست فرود آید و بخداع و نفاق دشمن التفات نیفتد و عزیمت بتقویت رای پیر و بخت جوان بامضا رسانیده آید + بیت + تربیت باید او را ز آن رو که دست تربیت + خاکرا کوهر کند و الله اعلم بالصواب + القصه مدتی بر آن برآمد و کار زرارة عرب بالا گرفت و چون جعفر این

صورت می دید و بر احوال زرارة وقوع و اطلاع می یافت در قلق و اضطراب می افتاد * بیت * کجا تواند دید کوزن طلعت شیر * چگونه یارد دیدن تذرو چهره باز * روزی از روزها هرون با زرارة سری از اسرار می گفت و کس آنجا نبود و جعفر در دیوان سرای کار می گذارد چون زرارة بیرون آمد و بخانه شد جعفر راه سرای خویش بر در خانه زرارة کرد چون آنجا رسید پای بگردانید و اندر سرای زرارة شد زرارة متعیر گشت و بتعظیم و تبخیل قیام نمود و خدمت تمام کرد چون بنشست جعفر مجموع ندما و جلسا و غلمان دور کرد زرارة را گفت خلیفه ترا امروز چکفت گفت اید الله الوزير امیر المومنین بسیار سرها می فرمود یا وزیر هیچ آفریده از آن سرها وقوف ندارد از من چگونه پسندی که سر امیر المومنین آشکارا گردانم و در احکام مروت غدر و بی وفائی و اظهار سر بجه تاویل جایز توان داشت جعفر گفت یا زرارة آنچه خلیفه فرمود ترا ما را هم فرمود و گفت اگر خواهی ترا يك بیک باز گویم زرارة گفت بگوی جعفر يك بیک باز راند چنانچه يك حرف کمابیش نبود زرارة گفت یا وزیر * شعر * آمدی در هر اقصی نهایت الکمال * چون محیط آسمان علی نهایت الجهات * خود صلاح اهل عالم نیست اندر شرع و رسم * اعتصام الا بحبل طاعی بعد الصلاة * چون خلیفه ترا گفته بود چرا از من سوال می کردی و موجب چبود جعفر هیچ کله دیگر نکفت و بر خاست و بیرون آمد زرارة از آن سخنها عظیم مخوف گشت و بترسید و اندیشید که مبادا که خلیفه این سخنها اسرار ویرا نکفته باشد و جعفر کسی را نشانده و در خفیه اینها معلوم کرده و ویرا گفته باشد و مبادا که برود و هر روز از این حال آگاه کند و امیر المومنین چون این سخنها بشنود با من بد شود و کار و بازار

من درهم شکند و آب روی من برود و آنکاه بخیات منسوب کردم و از چشم و مصاحبت خلیفه محروم مانم + شعر + مبادا کس و کرچه شاه باشد + که او را مقبلی بدخواه باشد + و طاعیان و بد خواهان زبان ملامت بمن دراز کنند غلامی را گفت بنکر که جعفر بخانه خود رفت غلام برفت و تقحص نمود و باز آمد و خبر آورد که جعفر بخانه رفت زراره از غایت خرمی غلام را آزاد گردانید و شکر حق تعالی بجای آورد و فی الحال بر خاست و بسرای خلیفه رفت حجاب و پرده داران را گفت خواهم که امیر المومنین را به یدیم گفتند نتواند بود باز کرد گفت ای قوم قضیه واقع شده و علی الضرورة خلیفه را می باید دید حاجی هرون الرشید را آگاه کرد او را راه دادند و در رفت هرون الرشید با خود همی گفت که اگر قضیه نازک دست نداده بودی نیامدی چنین بیسکاه زراره زبان بدعا و نناء خلیفه بیاراست + شعر + عمری بادت کز و بر شک آید نوح + راحی بگفت کز و نخل گردد روح + شام همه شبهات بصبح آبتن + صبح همه روزهاضامن بصبح + بعد از آن گفت یا امیر المومنین زنهار رشید منفعل شد گفت آخر چه حالت واقع شده زراره قصه جعفر و کلمات او جمله باز راند بعد از آن گفت یا امیر المومنین جعفر مدیست تا منطقه قصد و بغض بر میان جان بسته است و دیو فتنه در مستقر دماغ او آشیان ساخته و بفناء من بنده مصر کشنه و اگر عودا بالله این ساعت ویرا توفیق یاری نمودی و اول او بحضرت امیر المومنین آمدی و این سخنان عرضه داشتی البته دل مبارک شما از این بنده برنجیدی و کار من تمام شده بودی زیرا که ملوک را از خادمان و بندکان خویش همه کلاهی بر داشتن و احتمال کردن نیکو باشد مگر سه چیز و آن چیز اگر احتمال کند روا نبود و مملکت بیاد داده

آید یکی قدح کردن اندر ملک دیگر تعرض حرمت سیم باز گفتن اسرار
 زنهار یا امیر المومنین اگر جعفر از زبان بنده چیزی کوید نشنوی که حال
 برین نوع است که بحضرت عرضه داشتم هرون گفت خاطر آسوده دار
 که جعفر عظیم تیز فهم است و ذهنی لطیف دارد و از اینها نیکو بداند و من
 بحجرت از اینها بسیار دیده ام و شنیده و از آن جمله روزی اندر موكب
 همی رفت پیشاپیش من و مرا بخاطر بگذشت که این شمشیر من اندر ققاء وی
 تأثیری عجب کند و تبسمی کردم وی باز پس نگریست و گفت ای امیر المومنین
 از چه جهت تبسم فرمودی گفتم خبر گفتم یا امیر المومنین دانستم چه اندر
 خاطر مبارک شما گذشت و اگر فرمان فرمایی باز گویم گفتم بگو گفت چو اندر
 ققاء من نگاه کردی بخاطر راندی که خوش آید این شمشیر اندر ققاء وی
 من گفتم از اینها خود مگوی و همان بود که او گفت و این کلمات که با تو گفتم
 از تیزی فهم و ذکا. او بعید نیست تو از این هیچ اندیشه مدار و خود را متغیر
 و منفعل مکن پس جعفر روزی چند زراره را فرو گذاشت و رنجش او بخاطر
 گرفت و اول عجباً را فرمود تا او را نزد سرای خلیفه مجال تردد ندهند و بواب
 و برده داران را فرمود تا او را نزد سرای خلیفه مجال تردد ندهند من بعد او را
 بخندم امیر المومنین نگذارند و چون بیاید کوبند باریست و ندانست که شعر +
 بر هر که حسد بری امیر تو شود + و ز هر که فرو بری امیر تو شود + و ندما
 حضرت و جلس را فرمود که هرگاه که خلیفه احوال زراره پرسد کوبند ببار گشته
 است و مرضی بر مزاج او طاری شده و رنج بروی مسئولی گشته و آتش در بوتۀ
 دل و کوره سینه اش اشتعال پذیرفته و ملك الموت را که الحی راید الموت خانه
 آب زدن گرفته فی القمه چون زراره چند نوبت بدر سرای آمد هر کسی را

که اندر مراتب از او دون تر بود و اندر مرتبت از او فرومایه تر راه می دادند و او را رخصت نه که بحضرت امیر المومنین رفتی و هر بار دست بر سینه قبول او می نهادند و مدتها، مدید از سعادت قربت حضرت امیر المومنین باز مانند و از آستان خدمت محروم گشت سنک صبر بر دل بست و دانست که این حال از صورتی خالی نیست و او از چشم و نظر خلیفه افتاده است و او را بر زرارة متغیر گردانیده اند و او را از مرتبه اعلی بدرجه اسفل برده و با خاك مذلت نشانده و آب روی وی ریخته شده و آن باد خوت و تکبر و خود بینی از سر روی باآتش غضب بیرون برده او نیز چون روزگار خود بدین تاریکی دید از صحبت اهل زمان اجتناب نمود و صوفی وار کنج قناعت و خلوت اختیار کرد و مخرقه و لقمه لا بد اختصار نمود و گفت + شعر + قصه بر حضرت خدا رفیع کن + تا بزودی ترا جواب دهد + زرع امیدی که می کاری + از سحاب کرم آب دهد + و جز آن چاره ندانست که بشد و اندر خانه بنشست و پای در دامن نامرادی کشید و سر در ~~کریبان~~ دلق نامرایی و تنهایی فرو برد و دست در دامن خیر جلیس فی الزمان کتاب زد و بمطالعه قیام نمود و عنان نفیس ستمگر از چنک هوا و هوس باز ستد و بداده باری عزشانه خرسند گشت و این ابیات ورد زبان ساخت + شعر + قصد مردم مکن بسیرت بد + زود باشد که کار بر گردد + پیشتر آن باشد که حاسد را + شر سینه قضا سر گردد + و کلمة العز لمن قنع والذل لمن طمع نصب العین خویش ساخت و هر زن الرشید در هر وقتی که از زرارة پرسیدی ندما و جلسا از هیبت و ترس جعفر گفتندی بچاره عظیم رنجور است و جعفر را چندان مجال و قدرت نبود در سرای خلیفه که خرد و زرد و خادمان و علما و معلقان و هر کرا آنجا بود از ترس

و صلابت جعفر جز آن نکردندی که او خواستی و نیز چندان بذل و عطفا و کرم فرمودی که او را بر هرون ترجیح نهادندی چون مدتی از این حالت بگذشت هر روز گفت زرارة را بر مزاج مرضی مستولی گشت و بعد يك دو ماه که از آن بلا مبتلا بود با ناولك جگر دوز قضا چار و نا چار دوچار خورد و در میدان کلی من علیها فان از یکران حیوة در افتاد و از اسب روزگار پیاده گشت دعوت حق را لبیک اجابت زد هرون گفت تحقیق گفت بلی یا امیر المومنین **ك** گفت انا لله وانا اليه راجعون دریغ امیدها، ما که جمله هبا و منشور گشت از وی چشمها داشتم و بکارها خواست آمد مارا ای دریغ زرارة تفحص نماید که او را فرزندان و متعلقان باشند تا راتب زرارة را به بازماندگان وی صرف گردانیم **+** شعر **+** چو خدمتکاریت کردد کهن **+** تو حق سالیانش فراموش مکن **+** جمله ندما و حاضران متفق الکلمة شدند و گفتند یا امیر المومنین ورا هیچکس نیست الا دوسه نفر غلام بعد از مدتی از قضا آسمانی و تقدیر ربانی فتی برآمد و یکی از ندما، حضرت که با جعفر طریق مخاصمت و معاندت و مخالفت می ورزید بنزد زرارة شد و گفت یا زرارة از حیل و مکر و تلبیس و تزویر جعفر و آنچه درکار تو ساخت چگونه و بچه نوع روزگار می گذرانی زرارة گفت سبحان الله مدتهاست مدید و عهدها بعید تا در این غم بنفشه وار سر بر زانوی حسرت نهاده ام و در این غصه و غم گرفتار **ك** گشته و این دو بیت ورد زبان ساخت **+** شعر **+** بجای تو کو بد کنش بد کند **+** زمانه مکافات او خود کند **+** تو اندر کف روزگارش گذار **+** مکافات او خود کند روزگار **+** بلی مروت و قنوت از میان خلائق کار کرده چه درین مدت هرگز هیچکس را بر زبان نیامد که بجماره غریبی

درین حضرت بود اورا باز طلبید تا احوال او بچه رسید و قضیه او بچه
انجامید آری + بیت + منسوخ شد مروت و معدوم شد سخا + و زهر دو نام
ماند چو سیرع و کیمیا + اما چتوان کرد چون حق جل جلاله قلم تقدیر چنین
رانده باقضا آمده چاره نیست و عادت روزگار چنین است + شعر + بود که
کار کشاده شود مشو نومید + که ایزد پیوسته حال کردانست + چو سخت
کردد کارت امید راحت دار + خدای گفت که بعد از سختی آسانست +
و یقین آنست که کسی از مقلب اجل موعود جان بیرون نخواهد برد و بر ما
امروز تحمل و صبر واجب گشت و حقیقت دان که بعد از امروز فردا نیست
و روزگار برصدد انتقال است ما نیز از سر اخلاص بخضرت حق تعالی
می نایم و درگاه و بیکاه استعانت از حضرت او می خواهیم چه + شعر +
دعا چو از سر اخلاص و صدق ~~ک~~وید مرد + خدای عز و جل زود
مستجاب کند + سوال از سر درد و نیاز کن تا حق + بفیض و فضل و کرم
در زمان ثواب کند + ای دوست صادق و ای یار موافق بدان که دوستان
بوقت حاجت بکار آیند امروز خیلی سرگشته و هایم و روز بر گشته و متعیر
مانده ام و مرا چنین خصمی قوی ظاهر گشته و از حسد و بغض او جاه و آب
روی من بر باد فنا شد يك توقع بتو دارم که تفحص و تجسس نمایی که چون
هرون الرشید بر عزم شکار بر نشند مرا آگاه کردانی تا من بحیل تدبیر و حسن
حیل کفایت کار خود ساخته گردانم و خصم را بر اندازم و خرشید رای آن
حقود حسود عنود را در عقدۀ وساوس بدرجۀ کسوف رسانم و خفیر تدبیر آن
نا بکار بدکردار را در تیه مظلم کم گردانم آن یار مترصد می بود تا که فرصتی
دست دهد روزی خلیفه بر عزم صید با یوز و باز و لشکری نیاز از مجلس

بزم و کشتن هوا، صید و عزم شکار فرمود و يك روز پيش زرارة را آگاه کرد که فردا چون صبح عاج کار سر از کربان مشرق بر آورد و نقاب نیلی و برقع کحلی از جمال جهان آرای بکشاید بر خواهد نشست که بفلان راه بشکار رود زرارة غلمان را فرمود تا در راه قبری فرو بردند و هم اندر شب برفت و اندر آن کور نشست و بتضرع مشغول گشت + شعر + از خدای جسوی نصرت و یاری + تا شوی بر مراد دل منصور + و بر بود حاجتی هم از وی خواه + تا باد را که آن شوی مسرور + هر کس که گذشت زرارة و را می دید و کس زرارة را نمی دید + شعر + چو خورشید زد سر از برج حوت + بفرمان حی الذی لا یموت + بختبر مصقول زنک تیرکی از آینه هوا بزود و بیك ضربه فاصله میان نور و ظلمت پیدا کرد سواران لشکری چون ماه و مشتری و مردان کزیده و دلبران کار دیده و خیل و حشم و طبل و علم يك يك می گذشتند چو مفرقه داران در آمدند زرارة دانست که امیر المومنین خواهد رسید آن خاك و خاشاك را از سر دور کرد و از قبر بر آمد حتی خاك بر سر کرده چون هرون و را بدید تعجب نمود و حیرت آورد و گفت این مرد مانده است بزرارة چون نزدیک آمد گفت تو کیستی جواب داد که یا امیر المومنین بنده از جمله بندگان حضرت خلیفه زرارة نام هرون گفت و یحك زرارة گفت لبیک یا امیر المومنین گفت تو مرده بودی گفت بلی از آن جهان می آیم و مرا فرستادند تا قصه پرغصه خود بحضرت عرضه دارم امیر المومنین گفت جنیت آرید تا زرارة بر نشیند جنیت را اسپ از اسپان سیر خاك سیر آتش طبع باد مسیر طایر حرکت سیر طاعت غضنفر رك آهو لك هیون هیکل پیل دم که قوت شیر ژبان می نمود و در جستن بگردار مرع تیز بر بر روی هوا می گذشت

و از باد و ابر سبقت می برد بکشیدند + شعر + اشپی کرد سبی بن بری
 کرد سری + کوش او راست چو بیکان و برش همچو سیر + بکه جستن باد
 بکه رفتن ابر + بکه بویه و نعره چو رخس و تندر + زرارة نکبت زده پای
 در رکاب دولت آورد و عنان سعادت بدست گرفت و بر مرکب مراد سواره
 کشت و مصاحب امیر المومنین براند و هر دم با خود می گفت + بیت + سعادت
 بخشایش داورست + نه درجنک و بازوی زور آورست + شعر + دریغ جان
 کرامی که رفت در سرتن + دریغ روز جوانی که رفت در ترک و تاز + دریغ
 دیده که بر هم نهاده می باید + کنون که چشم بکار زمانه کردم باز + الدولة
 اتفاقات حسنة این دولت عنوانی سعادت‌هاست و از آن بشاشه و خرمی در نوبت
 نمی کخند بعد از آن گفت یا امیر المومنین فرمان فرمای تا پیغام آن جهانی
 برسانم خلیفه گفت بگو گفت + لیت هنداً انجزنا ما تعد + و شفت انفسنا
 مما نجد + و استبدت مرة واحدة + انما العاجز من لا یستبد + چون هرون
 الرشید این سخنان غریب عجیب بشنید گفت آری انما العاجز من لا یستبد
 چون از صید بهر داخت زرارة را اندر سرای حجره خالی بداد و آنجا نزول کرد
 و کنیزکان ماه دیدار خورشید رخسار خوب منظر و شاهدان کل رخسار
 زهره ~~کفتار~~ و ساقیان سمین ساق لاله رخسار و مطربان داودی الحان
 و مغنیان را بدش او فرستاد تا زرارة بتلافی روزگار گذشته مشغول می بود و او را
 بر قصد آل برهک نرمک نرمک داشتند تا چنانچه خواست بکرد

Page 39, ligne 5. — Yahia, fils d'Abdallah, fils de Hassan, fils de Hassan, fils d'Ally, fils d'Abou Thalib, se réfugia à Rey et dans le Tabarestan après la mort de son frère tué à Médine, pendant le siège qu'il soutint contre Yssa ibn

Moussa et Mohammed ibn Qalthabah, lieutenants du khalife Mançour. Il fut livré à Rechid moyennant cent mille dirhems et confié à la garde de Djafer ibn Yahia qui le rendit à la liberté à l'insu du khalife. Il faut substituer le mot الحسنى à celui de الحسني qu'on lit dans les deux manuscrits.

Page 39, ligne 7. — Le fils d'Abdel Melik ibn Salih portait le nom d'Abderrahman. Il prit part, en 186 (802), à une expédition en Asie mineure. C'est la seule trace laissée par lui dans l'histoire.

Abdel Melik ibn Salih ben Aly el Abbassy el Hachimy, était uni au khalife Haroun Errechid par les liens de la parenté. Sa sœur, Oumm Abdallah, avait en l'année 159 (775), épousé le khalife Mehdy. Abdel Melik accompagna en 163 (779), Haroun dans son expédition contre l'empire grec; en 169 (785), il fut nommé gouverneur de Mossoul en remplacement de Hachim ibn Sayd ben Khalid et il résida dans cette ville jusqu'en 171 (787). Sept ans plus tard, il remplaça Herthamah dans le gouvernement de l'Égypte. En 181 (797), il fit une incursion en Anatolie, parvint jusqu'à Angora et s'empara de Methoura. En 186 (802), il accompagna Rechid à la Mekke; le khalife y fit proclamer comme ses héritiers, ses fils Emin et Manoun; son troisième fils Qassim el Moutemen devait, après eux, recueillir leur succession. Ce jeune prince était confié aux soins d'Abdel Melik. Celui-ci fut dénoncé l'année suivante à Haroun Errechid comme aspirant au khalifat. Il fut arrêté et remis à la garde de Fadhl ibn Reby. Il demeura prisonnier jusqu'à la mort de Rechid et fut élargi en 193 (808), par Emin qui

le combla de bienfaits. Il embrassa le parti de ce prince dans sa lutte contre Mamoun, se rendit en Syrie où il fut abandonné par une partie de ses troupes. Il mourut à Raqqa en 196 (811). Massoudy rapporte plusieurs anecdotes concernant Abdel Melik dans ses *Prairies d'or*, tome VI, passim.

Page 39, ligne 12. — Qoran, chap. VIII, v. 43.

Page 41, ligne 5. — Qoran, chap. X, v. 32.

Page 43, ligne 1. — Le récit de l'exécution de Djafer, fait par Abdoul Djelil, se rapproche de celui de Tabary. Haroun accomplit en 187 (802) le pèlerinage de la Mekke; il était accompagné par Djafer et par ses deux fils Emin et Mamoun. A son retour, il ne passa que fort peu de temps à Bagdad et se rendit à Anbar où il s'établit dans le quartier de Oumr. Tabary raconte, qu'après son arrivée, Haroun donna à l'eunuque Abou Hachim Mesrour et à Abou Içmèh Hammad l'ordre de se rendre à la demeure de Djafer et de se saisir de toutes les issues. Mesrour pénétra chez Djafer et le trouva se livrant au plaisir en compagnie du fils de Bakhtichou et du musicien aveugle Kalwadany. Mesrour l'entraîna violemment au dehors et le conduisit à la demeure du khalife, après l'avoir lié avec une corde servant d'en-trave à un âne. Haroun, prévenu de son arrivée, donna l'ordre de le décapiter. Tabary, éd. de Leyde, tome III, pages 677 et suivantes.

Selon Massoudy et Ibn Badroun, ce fut un eunuque nom-

mé Yassir et surnommé Riqlah qui fut chargé de décapiter Djafer. Haroun, aussitôt après l'exécution, fit mettre à mort Yassir, ne pouvant, dit-il, supporter la vue du meurtrier de Djafer. *Les Prairies d'or*, tome VI, pages 396 à 399.

Tabary nous apprend que Ibn Chahek Sindy qui avait accompagné le khalife à Oumr fut renvoyé en toute hâte à Bagdad, avec l'ordre de réunir les hommes de sa troupe sur lesquels il pouvait compter, de se rendre aux maisons occupées par les Barmécides, à l'exception de celle de Mohammed ibn Yahia, d'empêcher personne d'entrer ou de sortir et d'attendre les ordres du prince.

« Je me hâtai, dit Ibn Chahek, de retourner à Bagdad, je rassemblai mes compagnons et j'exécutai ce qui m'avait été commandé. Je n'attendis pas longtemps et je vis arriver Herthamah, fils de Ayen, amenant chargé sur un mulet, le corps décapité de Djafer. La lettre que je reçus de la part du prince des croyants m'enjoignait de couper le corps en deux parties et de les clouer, ainsi que la tête, sur des gibets élevés sur trois des ponts de la capitale. »

Mohammed ibn Ishak rapporte que les dépouilles de Djafer demeurèrent ainsi exposées jusqu'au départ de Rechid pour le Khorassan. « Je l'accompagnais alors, ajoute-t-il, et j'avais les yeux fixés sur lui. Lorsqu'il arriva à la porte de Khozaïmah ibn Khazim, dans la partie orientale de la ville, il fit sortir de prison Welid ibn Djouchem Echchary et il donna l'ordre au bourreau Ahmed ibn Djoneïd el Khoutly de lui trancher la tête. Se tournant alors vers Ibn Chahek Sindy, il lui commanda de brûler tout cela, c'est-à-dire les

restes de Djafer. Sindy rassembla des broussailles et du bois et les livra aux flammes. Tabary, tome III, pp. 682—683.

Ibn Chahek Sindy fut chargé d'arrêter Yahia et les membres de la famille de Barmek. « J'étais, dit-il, couché dans ma chambre lorsque j'entendis les cris des sentinelles, le bruit que faisaient les soldats de garde et celui des grelots des chevaux de la poste. Peu d'instants après, on frappa à ma porte; je donnai l'ordre d'ouvrir et l'eunuque Soullam el Abrach se présenta au haut des degrés. Je frissonnai à sa vue; je tremblai de tous mes membres, car je m'imaginai qu'il avait à exécuter des ordres contre moi. Soullam s'assit à mon côté et me remit une lettre dont je rompis le cachet. Elle contenait ces mots : Sindy! cette lettre est écrite de ma main : elle est scellée avec l'anneau que je porte à mon doigt : elle te sera donnée par Soullam el Abrach. Aussitôt que tu l'auras lue et avant que tu aies pu donner l'éveil, rends-toi avec Soullam à la demeure de Yahia, fils de Khalid, que Dieu lui refuse sa protection! Saisis-toi de lui, charge-le de lourdes chaines et conduis-le à la prison de la ville de Mançour, appelée la prison des athées. Ordonne à ton lieutenant Badam ibn Abdallah de se rendre chez Fadhl au moment même où tu iras chez Yahia, et cela avant que le bruit de leur arrestation ne se répande. Dis-lui de le traiter de la même façon que toi même tu traiteras Yahia, et incarcère-le dans la même prison. Après en avoir fini avec eux, envoyez des gens pour arrêter les enfants des frères et des parents de Yahia. »

Ibn Chahek était né dans la province du Sind ainsi que l'indique son surnom. Il avait été l'esclave du khalife Man-

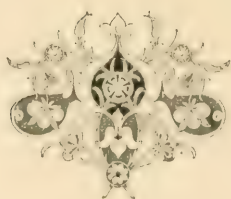
pour qui l'affranchit. Il fut en 176 (792) investi du gouvernement de Damas; en 187 (803) il commandait les troupes chargées de la police de Bagdad. Il mourut dans cette ville en 204 (819—820).

Page 54. — Le chapitre suivant reproduit les mêmes détails. Il contient, en outre, le récit du supplice des deux fils de Djafer et d'Abbassèh fait par l'eunuque Mesrour à Ismayl, fils de Yssa, fils du khalife Moussa el Hady. Mesrour raconte que, malgré toutes ses supplications, Haroun en jeta lui-même un et fit précipiter l'autre dans la fournaise ardente qu'il avait fait allumer, et qu'après les avoir vus dévorés par les flammes, il donna l'ordre de faire disperser leurs cendres par le vent ou de les jeter dans le Tigre, de raser le palais et de convertir son emplacement en jardin.

فی الحال سر بر آورد و گفت یا مسرور فایده ندهد که آتش غضب و صولت از وجود ما زبانه زد این پسر مهتر را بر دار تا من آن کهنتر را بر دارم چون آن دو طفل این کله بشنیدند گفتند ای کافران بی رحم حق جل جلاله داور شما باد و بدترین وجهی مکافات شما کاذب + بیت + بجای تو کر بد کنش بد کند + زمانه مکافات او خود کند + یا امیر المومنین ترا معلوم نگشته که تسرا روزی و ساعتی و دمی در پیش است که بجز یکی جان بر بیچارگان کس بفریاد تو نخواهد رسید از آن روز و ساعت که یوم لا ینفع مال ولا بنون بترس که در آن دم بجز عمل سیئه و حسنه تو کسی دستگیری تو نکند و از خواب غفلت بیدار شو و پنبه جهالت از کوش شقاوت بیرون کن و بغض و استهزا و حسد

یکسونه و مرحمت و شفقت شعار خود ساز العظیم لامر الله و الشفقة علی خلق الله نصب العین کردان و توشه و ذخیره آن روز را زواده از پیش بفرست و نهالی نشان که ثمره آن شجره مرحمت و رحمت بار آورد تا در خلایب حیرت حیران نکردی + بیت + مباش ایمن که این دریای خاموش + نکردست آدمی خوردن فراموش + کسی که زندگی با درد و داغست + بوقت مرگ خندان چون چراغست + برین ابلق کسی جالب سوارست + که در میدان عشق آشفته کارست + رشید این کلمات استماع کرد و آن در دانه فرزانه فی الحال در آتش انداخت و بانگ بر می زد که هین بینداز من نیز آن در یتیم را در آن آتش سوزان انداختم چون نظر در میان آن آتش کردم خاکستر شده بودند و از آنجا باز گشت و بفرمود که چون آتش سرد شود آن خاکستر بیاد بر دارند یا در آب دجله ریزند و آن موضع را هامون گردانند و باغی سازند +

Après ces exécutions, Rechid s'éloigna d'Anbar et se rendit à Raqqah.





NOTICE

SUR L'OUVRAGE INTITULÉ

HISTOIRE DE L'AMBASSADEUR DE NIZAMCHÂH

✦ تاريخ المكي نظامشاه ✦

L'auteur de l'histoire générale, connue sous le titre de *Histoire de l'ambassadeur de Nizamchâh*, est un Persan né dans l'Iraq, nommé Khour Châh, fils de Qobad el Husseïny. Il s'était rendu dans le Dekkan et y était entré au service de Sultan Bourhan Nizamchâh, second prince de la dynastie des Nizamchâhyeh qui avaient choisi pour leur capitale la ville de Daouletâbad. Khour Châh nous apprend que Sultan Bourhan l'accrédita près la cour de Perse en qualité d'ambassadeur, et qu'il arriva à Rey au mois de Redjeb de l'année 952 (septembre 1545)¹. Châh Thahmasp était, à cette époque, campé près de Firouz Kouh; Khour Châh lui fit parvenir ses lettres de créance et il fut invité à se rendre à

1. La dynastie des Nizamchâhyeh fut fondée en 929 (1485) par Melik Ahmed Nizam oul Moulk : elle prit fin avec Châh Bourhan, deuxième du nom, qui monta sur le trône en 1004 (1595).

Qazwin où il devait être reçu en audience solennelle. Au bout d'un mois, il fut admis en présence de Châh Thahmasp auquel il offrit, au nom de son maître, des présents d'une valeur de mille toumans. Il répondit aux questions bienveillantes que le châh lui adressa au sujet de son souverain, et au sujet du seyyd Châh Tahir qui jouissait d'une grande réputation de sainteté et avait déterminé Bourhan Nizamchâh à adopter les doctrines religieuses des chiïtes. Khour Châh demeura un an et demi à la cour de Châh Thahmasp; il accompagna ce souverain dans sa campagne de Géorgie et dans celle du Chirwan, lors de la révolte d'Elqas Mirza (953 = 1546).

Le séjour de Khour Châh en Perse fut de longue durée; mais rien ne nous indique s'il fut le représentant accrédité de Sultan Mourteza Nizamchâh ou de Sultan Hussein, successeurs de Sultan Bourhan. Il nous apprend qu'il se trouvait à la cour en 971 (1563), et qu'en cette année, Châh Thahmasp se disposait à envoyer en mission le Qourtchy Baba Beik auprès du prince de Bindjapour, Aly Adil Châh, de la dynastie des Adilchâhyeh¹. Parmi les cadeaux que le roi de Perse destinait à Aly Adil Châh se trouvait un exemplaire de ses mémoires². Khour Châh avait pu prendre connaissance de cet ouvrage, et il en tira profit pour la rédaction de la dernière partie de son récit.

Une note placée à la fin de l'un des deux manuscrits du

1. Aly Adil Châh est le quatrième prince de cette dynastie fondée par Ismayl Adil Khan en 890 (1485). Aly était le fils d'Ibrahim Adil Châh qui mourut en 960 (1552).

2. Il existe à Téhéran un exemplaire des mémoires de Châh Thahmasp et on peut espérer qu'ils seront bientôt publiés.

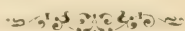
British Museum nous apprend que Khour Châh mourut à Golconde en 972 (1564), un an après son retour de Perse. Il avait, outre son histoire générale, écrit une histoire des princes de la dynastie des Qouthbehâhyèh. Ferichtah parle en ces termes de cet ouvrage qu'il n'avait pu se procurer. « Les personnes qui ont connaissance des choses de ce monde de misères et de corruption ne doivent point ignorer qu'un personnage originaire de l'Iraq nommé Châh Khour Châh a, sous le règne d'Ibrahim Qouthbehâh¹, écrit avec de grands développements un livre historique : il a donné les détails les plus minutieux sur les événements qui se sont produits pendant la durée de cette dynastie, sans rien omettre.

بر واقفان عالم کون و فساد مخفی و محتجب نماد که شاه خورشاه نام شخصی از
مردم عراق در عهد ابراهیم قطبشاه در فن تاریخ کتابی مبسوط نوشته نقیر
و قظیم وقایع قطبشاه طرداً للباب در آنجا ذکر کرد

L'histoire générale de Khour Châh se compose d'une préface et de sept *miqalèh* مقاله (traités ou chapitres) divisés en plusieurs *gouftar* گفتار ou discours. Le premier *miqalèh* est consacré aux anciennes dynasties persanes et le dernier à celles de l'Inde. J'ai extrait du sixième, les chapitres relatifs aux derniers princes du Chirwan, des Guilanat, du Mazandéran, du Rustemdar et aux seyyds du district de Hezar Djerib. Khour Châh avait visité quelques-unes de ces provinces, et avait été le témoin oculaire des

1. Ibrahim Qouthbehâh est le troisième prince de cette dynastie. Elle fut fondée dans le Tilinganèh par Sultan Qoudy Qouthib el Mouk qui eut pour successeurs Djenchid, Ibrahim et Mohammed Qoudy.

principaux événements qu'il raconte; l'intérêt de son récit ainsi que l'agrément de son style m'ont paru mériter de fixer l'attention sur l'histoire et la géographie de contrées qui ne sont point encore parfaitement connues¹.



NOTES.

Page 56. — Un auteur moderne, Hadji Zeïn oul Abidin Chirwany, mort en 1245 (1829), a parcouru la plus grande partie du monde musulman et consigné ses observations dans trois ouvrages intitulés *Boustān ous Siahah*, *Hadīqat ous Siahah* et *Riadh ous Siahah* بوستان السياحة، حديقة السياحة، ورياض السياحة. J'extraits du *Hadīqat ous Siahah* la notice qu'il a consacrée au Chirwan, sa patrie :

ذکر شیراون † نام دو موضع است یکی بلوکی است در خراسان و دیگری کوژی است مشهور و در السنه وافواه مذکور و بکثرت ما و برودت هوا معروف و بکثرت اشجار و بسیاری جبال موصوف و محدود است از طرف شمال بجبال البرز و ملک داغستان و از جانب جنوب برودکر و مغان و از سمت مشرق بدریای خزر و از جهت مغرب بکرجستان و محتویست بر هفت شهر و ده قصبه و هشت قلعه و سه بندر و جمیع بلادش از اقلیم پنجم و کوهستانش بیشتر از بیابانش و جبال آن بغایت سخت و مشتمل است

1. J'ai emprunté tous les détails relatifs à Khom Chah à l'excellente notice que M. le Dr. Rien lui a consacrée dans son *Catalogue of the persian manuscripts in the British Museum*, Londres, 1879, pages 107—111.

بر جنگلهای پر درخت و زمین آن کشور محتویست بر چنهای خوب و مراتع مرغوب و هر ولایتی از آن صاحب ایالتی بنا کرده و چون انوشیروان در ایالتی آن سعی بلیغ بجای آورد لهذا گویند بنام آن شهریار عدالت شعار اشتهار یافته و بجهت سهولت استعمال نون و واو را انداختند و شیروان گفته اند آورده اند که ایالتی آن ولایت همواره از ملوک عجم بوده و بعضی از نژاد ایشان یکی حکومت می نمود و در سنه بیست و دو هجری در زمان خلافت عمر ابن الخطاب چون سراقه بن عمرو بلاد آذربایجان را بکشاد بکیر بن عبد الله بصوب شیروان فرستاد و عبد الله بن ربیعه را مقدمه الجیش نمود و خود نیز از تعاقب نهضت فرمود و در آن اوان از نژاد ملوک ایران شهریار نام حاکم شیروان بود چون لشکر اسلام بقرب شیروان رسید حاکم آنجا طاقت مقاومت در خود ندیده امان خواست و بجزیه راضی گردید و اهل اسلام بحال خود گذاشتند و اعلام مراجعت بصوب دیگر افراشتند و در سنه بیست و چهار هجری در زمان خلافت عثمان سلمان بن ربیعه از ارمن بدان ولایت رسید و بعضی بسلاطین که بخوزه تسخیر اسلام نیامده بود مسخر گردانید و در عصر ملوک بنی امیه مسلمة بن عبد الملك توجه بدان ولایت آورد و کافه ناس را بملت بیضا دعوت کرد در آن باب سعی و اجتهاد بسیار نمود و خلق کثیر طوعاً و کرهاً اسلام قبول کردند و مسلمة محمد بن یزید را که از نسل بهرام چوین بود بر مسند حکومت نشاند و محمد مسافت يك ماه راه را مضیع و منقاد گردانید مؤلف حبیب السیر گفته که در زمان عثمان اهل شیروان عصبیان ورزیدند و سالک مسالك بغی و طغیان گردیدند عثمان ولید بن عقبه را به تنبیه ایشان فرستاد و میان ولید و اهالی آن دیار صلح افتاد و بعد از مراجعت ولید سلمان بن

ربیعة بایالت آن ولایت مقرر گشته و شهریار شیروان با سلمان صلح نمود و سلمان اکثر بلاد شیروان را بقوت اسلام بکشد و آنکه روی توجه بطرف باب الابواب در بند آورد و با خاقان که سیصد هزار کس داشت مقاتله نمود و خاقان بر لشکر سلمان غالب گردید و تمامی سپاه اسلام را بقتل رسانید چون این خبر بمسمع عثمان رسید حبیب بن سلمه را بمدد سلمان و امداد مسلمانان فرستاد و حبیب حسب الفرموده عثمان بدان صوب روی نهاد نخست بولایت ارمن در آمده آنجا را مفتوح ساخت آنکه بملک آذربایجان و مغان و شیروان شتافت و بعد از يك سال معزول شد و نوبت دیگر حکومت آن کوثر بمغیره بن شعبه رسید و در اندک زمان رقم عزل بر صفحه حال مغیره کشید و اشعث بن قیس بفرمان عثمان بر مسند حکومت شیروان قدم گذاشت تا آخر حیات عثمان در ولایت ایران و آذربایجان و مغان و شیروان رایت ایالت بر افراشت و چون فرمان خلفا در گذشت و او ان دولت بنی امیه ظاهر گشت همواره از طرف ملوک ایشان حاکم آن دیار مقرر بود و چون کارکنان قضا نقش دولت آن مکره مکروه را از صفحه روزگار بردود و زمان ایالت اسلام را بکف خلفاء بنی عباس تسلیم نمود در زمان ایشان عامل ارمنیه و آذربایجان و شیروان یکی بود و در اواخر دولت ایشان ملوک شیروان ظهور نمود تا آنکه خاقانان جنکزیه در آن دیار اقتدار یافتند و در ایام سلطنت شاه طهماسب بن شاه اسمعیل ملوک شیروان به بیغوله عدم شتافتند و در زمان سلطنت سلطان محمد صفوی چندی رومیه داشتند و در سنه هزار و پانزده هجری شاه عباس ماضی بن سلطان محمد از رومیان استرداد نمود و بعد از انقراض دولت صفویه بار دیگر رومیه آن ملک را گرفتند و نادر شاه افشار جبراً و قهراً از ایشان انتزاع نمود چو

توکت نادری درگذشت از آن زمان تا این اوان ملوک طوائف در شیروان شائع بود اکنون پنج سال میشود که جمیع بلاد شیروان در تصرف روسیه است و کمال اقتدار دارند بای حال در ملک شیروان طوائف مختلفه اند و تمامی ترک زبان و شجاع و دلیر و در تنسب اعضا و صباحت پیکر دلپذیرند و اکثر مردمش حنفی مذهب و شافعی و دیگر شیعه امامیه اند و عیسوی نیز طایفه بسیار و طایفه یهود بغایت خواریند و از عشایر عرب و قبایل قزلباش و طایفه خان چوپانلو قریب بصد هزار خانوارند و در شجاعت و مردانگی چون رستم و اسفندیارند و در سخاوت ممتاز و در غریب پروری و فقیر نوازی با امتیازند حاصل دیوان آن دیار در روزگار جنکریان هفصد و سی و چهار تومان مغولی بود و بعد از انقراض دولت مغول ملوک شیروان هشتصد و پنج هزار تومان تحصیل می نمودند

CHIRWAN. Ce nom désigne un district du Khorassan et une province célèbre dont le nom se trouve sur toutes les langues et est prononcé par toutes les bouches. Le Chirwan jouit d'une grande réputation à cause de l'abondance de ses eaux et la rigueur de son climat : on parle en tous lieux de ses arbres si nombreux, et ses montagnes lui donnent un aspect particulier. Ce pays est borné au nord par la chaîne de l'Elbourz et le Daghestan, au sud par la rivière de Kourr (le Cyrus) et le Moughan, à l'est par la mer Caspienne, à l'ouest par la Géorgie. On y trouve trois grandes villes, dix gros bourgs, huit places fortes et trois ports. Tout l'ensemble de cette province fait partie du cinquième climat. La superficie occupée par les montagnes a plus d'étendue que celle des plaines. Les montagnes sont extrê-

mement escarpées et couvertes d'épaisses forêts. On trouve dans les vallées de belles prairies et d'excellents pâturages. Chacune des villes de cette province a été bâtie par un des gouverneurs qui l'a administrée. Nouchirevan déploya, pour la prospérité de ce pays, la plus grande sollicitude et en conséquence, on lui donna, dit-on, le nom de ce souverain célèbre par son esprit d'équité. L'usage en a fait disparaître, pour faciliter la prononciation le *noun* et le *waw* et il est resté le mot Chirwan. Au rapport des historiens, les gouverneurs du Chirwan étaient toujours nommés par les rois de Perse et quelquefois l'un d'entre eux était de la race royale. En l'année 22 de l'hégire (642), pendant le khalifat d'Omar ibn el Khattab, Souraqèh, fils d'Amr, après avoir conquis l'Azerbaïdjan, fit marcher Bokeïr, fils d'Abdallah, contre le Chirwan : il confia la conduite du corps d'avant-garde à Abdallah, fils de Rebiah, et lui-même suivit avec le gros de l'armée. Chehriar, prince de la famille des rois de l'Iran, était alors gouverneur du Chirwan. A l'approche des troupes de l'islamisme, il reconnut que toute résistance était impossible; il fit donc sa soumission et accepta de payer l'impôt de la capitation. Les musulmans respectèrent sa situation et, déployant les étendards du retour, ils se dirigèrent vers d'autres contrées. En l'année 24 de l'hégire (644), sous le règne du khalife Osman, Selman, fils de Rebiah, envahit l'Arménie et fit la conquête de plusieurs districts qui n'avaient point encore été réduits par les armes des musulmans. A l'époque des Omeyyades, Maslemah, fils d'Abdelmelik, dirigea une expédition dans le Chirwan; il invita toute la population à embrasser l'islamisme et dé-

ploya à cet égard le zèle le plus ardent. Un grand nombre d'habitants se convertirent de gré ou de force. Mohammed fit asseoir sur le siège du gouvernement Maslemah, fils de Yezid, qui comptait Behram Tchoubin parmi ses ancêtres. Mohammed contraignit à l'obéissance et soumit à son pouvoir une contrée ayant l'étendue d'un mois de marche.

L'auteur du *Habib oussier* rapporte qu'au temps du khalife Osman, les habitants du Chirwan se soulevèrent et s'engagèrent dans la voie de la révolte et de la sédition. Osman fit partir, pour les châtier, Welid ibn Ouqbah; celui-ci pacifia le pays. Après le retour de Welid, Selman, fils de Rebiah, fut nommé gouverneur du Chirwan. Chehriar conclut la paix avec lui et Selman, soutenu par la force que donne l'islamisme, soumit la plus grande partie du pays. Il se dirigea alors du côté de Bab el Ebouab et de Derbend et il livra bataille au Khaqan qui était à la tête de trois cent mille combattants. Le Khaqan obtint la victoire sur les troupes de Selman et massacra tous les soldats de l'islam. Aussitôt après avoir reçu cette nouvelle, Osman fit partir Habib ibn Selamah pour porter secours à Selman et venir en aide aux musulmans. Se conformant aux ordres d'Osman, Habib envahit l'Arménie dont il fit la conquête, puis il marcha sur l'Azerbaïdjan, le Moughan et le Chirwan. Il fut destitué au bout d'une année et le gouvernement fut, pour la seconde fois, confié à Moughaïrah, fils de Choubah, qui, lui aussi, se vit, au bout de peu de temps, privé de ses fonctions; elles furent alors, sur l'ordre d'Osman, confiées à Achath. Celui-ci gouverna le Chirwan jusqu'à la fin de l'existence d'Osman. Après les premiers khalifes, le pouvoir

passa aux Omeyyades qui, pendant toute la durée de la dynastie, nommèrent les gouverneurs du Chirwan. Lorsque l'ouvrier du destin effaça de la page du siècle les traces de cette famille abhorrée, et que les rênes du gouvernement furent remises aux mains des khalifes descendants d'Abbas, les provinces de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan et du Chirwan furent, sous leurs règnes, confiées à un seul gouverneur. C'est pendant les derniers temps de cette dynastie que parurent les rois de Chirwan qui gardèrent leur indépendance jusqu'à l'époque pendant laquelle les Khaqans, descendants de Djenguiz, y établirent leur suprématie. Sous le règne de Châh Thahmasp, fils de Châh Ismayl, les princes du Chirwan furent relégués dans le coin de l'anéantissement. Les Ottomans occupèrent le pays pendant quelque temps, à l'époque de Sultan Mohammed Sèfèvy. En l'année 1015 (1606) feu Châh Abbas, fils de Sultan Mohammed, força les Ottomans à le lui restituer. Ceux-ci s'emparèrent encore une fois du Chirwan à la chute de la dynastie des Sèfèvy. Nadir Châh en reprit possession les armes à la main. Depuis l'époque où la puissance de Nadir Châh fut arrivée à son terme jusqu'à nos jours, des chefs indépendants les uns des autres gouvernèrent le Chirwan. Il y a maintenant cinq ans que toute cette contrée est passée sous la domination des Russes; ils y ont tout pouvoir.

Le Chirwan est habité par des peuples divers qui tous parlent la langue turque et se font remarquer par leur valeur et leur audace. Ils plaisent par la parfaite proportion de leurs membres et leur beauté physique. Les habitants appartiennent pour la plupart aux rites hanéfite et chaféite.

Il y a aussi des chiïtes Imamis. Les chrétiens sont nombreux et les juifs ont une situation avilie. On compte près de cent mille familles appartenant aux tribus arabes, à celles des Qizilbach et à celle de Ilkhan Tchopanlou. Ces gens ne le cèdent pour la vaillance ni à Rustem ni à Isfendiari. Ils se font remarquer par leur générosité, leur hospitalité à l'égard des étrangers et leur bonté pour les pauvres. A l'époque des souverains descendants de Djenguiz, les impôts prélevés sur le Chirwan atteignaient la somme de sept cent trente-quatre mille toumans mogholy. Après la chute de leur dynastie, les Chirwanchâh prélevèrent huit cent cinq mille toumans.»

Je dois ajouter quelques éclaircissements à la notice de Hadji Zeïn oul Abidin.

En 178 de l'hégire (794) Yezid, fils de Mezid Echeïbany et neveu du fameux Maan ibn Zaïdêh, fut chargé d'étouffer la révolte d'Ibn Tharîf dans la Mésopotamie. En 183 (799) Haroun Errechid annexa au gouvernement de cette province le Chirwan, l'Azerbaïdjan et le Bab el Ebouab et il en investit Yezid ibn Mezid. Il eut pour successeur son fils Khalid qui fut, en 220 (835), destitué par le khalife Moutaçim; le Chirwan fut alors donné à titre d'apanage à Afchin. Khalid fut de nouveau appelé à gouverner le Chirwan lorsque l'on apprit la révolte de Ishaq ibn Ismayl, gouverneur de Tiflis. Il mourut en route, et, son fils Mohammed fut appelé par le khalife Wathik billah à lui succéder. Les descendants de Mohammed ibn Khalid se transmirent héréditairement le gouvernement du Chirwan, et l'un d'eux, Menoutchehr prit, en 418 (1027), le titre

de Chirwanchâh : il fut assassiné par son frère Abou Mançour Aly qui était de connivence avec sa femme. Abou Mançour Aly lui succéda et mourut en 435 (1043). L'histoire des successeurs de ce prince est très peu connue.

C'est vers le VI^e siècle de l'hégire que l'on voit paraître dans l'histoire les princes qui prétendaient faire remonter leur origine à Nouchirevan. Cette dynastie se divise en deux branches; la première a pour auteur Menoutchehr qui prit le titre de Khaqan et elle s'éteignit avec Houcheng, (fils de) Kaous. Le premier prince de la seconde branche est Cheikh Ibrahim qui fut le contemporain de Timour et de Qara Osman, le fondateur de la dynastie turkomane du Mouton blanc. Il mourut en 821 (1418). Les détails épars dans les historiens orientaux ont été réunis dans le *Schâïf oul akhbar*, tome III, pages 173—179. M. Dorn a publié un essai sur l'histoire des Chirwanchâh dans les *Mémoires de l'Académie de St Pétersbourg*, VI^e série, tome IV, pages 523—602.

Page 57, ligne 3. — Yaqoub Beik, sixième souverain de la dynastie du Mouton blanc, était le fils de Ouzoun Hassan Beik. Il se révolta en 883 (1478) contre son frère Khalil Beik qui perdit la vie dans la bataille qu'il lui livra sur les bords de la rivière de Khoï. Il s'empara du trône et mourut en 896 (1490), après treize ans de règne.

Page 57, ligne 6. — Sultan Haïder, fils de Cheikh Djouneïd, avait épousé Khadidjèh Beïgum, fille de Ouzoun Hassan. En 893 (1487), Haïder prépara avec ses fidèles une

expédition dirigée en apparence contre les Circassiens, mais dont le but réel était de venger sur Ferroukh Yessar la mort de son père Cheikh Djouneïd, tué par le Chirwan-châh Sultan Khalil. Ferroukh Yessar implora le secours de son gendre Yaqoub Beik. Celui-ci lui envoya un corps de troupes commandé par un de ses généraux nommé Bizen Beik. Haïder fut tué dans la bataille qui lui fut livrée et ses trois fils Sultan Aly, Seyyd Ibrahim et Châh Ismayl, faits prisonniers, furent conduits à Istakhr et enfermés dans le château de cette ville.

Page 57, lignes 8 et 9. — Qoran, chap. VII, v. 32.

Page 57, ligne 14. — Chemakhy est la capitale du Chirwan. Hadji Zeïn oul Abidin, qui naquit dans cette ville, lui a consacré une longue notice dans son dictionnaire géographique :

« Chemakhy, dit-il, est la capitale du Chirwan. Elle s'élevait autrefois au milieu des montagnes, mais Nadir Châh fit bâtir une ville nouvelle à quatre fersengs de l'ancienne, dans une plaine unie qui porte, comme la ville, le nom de Aqson. L'ancienne ville a été fondée par Nouchirevan et fait partie du cinquième climat. Longitude à partir des îles Fortunées 94°. Latitude à partir de la ligne équatoriale 90°. L'eau de la nouvelle ville a mauvais goût et son climat est insalubre. De nos jours, les Russes ont relevé l'ancienne ville de ses ruines et abandonné Aqson. L'air de l'ancienne ville est extrêmement bon, l'eau délicieuse, le sol fertile et la terre comble de joie les cultivateurs. Les jardins y sont

ravissants et les vergers pleins de charmes. Les fruits sont à bas prix et les céréales en abondance. Chemakhy est habitée par près de deux mille familles chiïtes et trois mille familles sunnites. Mille maisons environ sont occupées par les juifs et les Arméniens. Le territoire de la banlieue de Chemakhy, ainsi que celui des villages qui en dépendent, est bien cultivé et les villages méritent la réputation dont ils jouissent. Leurs habitants sont, pour la plupart, Arméniens et musulmans sunnites; on y rencontre peu de chiïtes. Le plus grand nombre d'entre eux est dans l'aisance et jouit d'une certaine richesse. Il y a dans les environs de Chemakhy près de six mille tentes des tribus Qizilbach et environ trois mille de la tribu Ilkhan Tchopanlou.

Les habitants de Chemakhy ont généralement le teint blanc et ils se font remarquer par leur beauté, leur grâce et leur noble prestance. Ils sont bienveillants à l'égard des étrangers, hospitaliers, généreux, portés à faire des libéralités et d'une grande douceur de caractère; mais leurs mœurs sont relâchées et la plus grande partie de leur temps est consacrée aux plaisirs et aux divertissements. Chemakhy était jadis la capitale du Chirwan et la résidence des princes régnants.

Le qady Nassir Beizhawy¹ affirme dans son *Nizam out-tewarik* que les Chirwanchâh descendaient de Behram

1. Nassir eddin Abou Sayd Abdallah ben Aboul Qassin Omar, né à Beizha près de Chiraz, est l'auteur d'un commentaire du qoran intitulé *Les lumières du livre descendu du ciel et les mystères de son interprétation*. تَمْزِيلُ طَوَالِجِ الْأَنْوَارِ. د'un traité de théologie scholastique. طَوَالِجِ الْأَنْوَارِ. *Les livres des astres lumineux* et d'une chronologie نظام التَّوَارِيخِ qui s'étend

Tchoubin. Le qady Ghaffary dans son *Djihan Ara*¹ prétend qu'ils étaient de la race de Nouchirewan. Quoi qu'il en soit, j'ai retracé leur histoire dans le second volume du *Riaz essiahah* (Les jardins du voyage).

Chemakhy a vu naître des hommes remarquables par leur grand mérite et leurs connaissances. Je citerai parmi eux Khaqany² poète accompli, le poète Feleky³, le seyyd Zoulfiqar⁴ illustré par sa forte éloquence, et Mewlana Kemal eddin, l'un des littérateurs les plus distingués de son temps et qui, sous le règne de Sultan Hussein Baïqara, professa dans plusieurs collèges de Hérat. Molla Mirza, personnage du plus rare mérite, qui vécut à l'époque de Châh Suleyman Sèfèvy, a écrit des livres remplis d'enseignements utiles et publié un grand nombre d'ouvrages. Mewlana Hazin, auteur de *Mesnevis*, a aussi vu le jour à Che-

depuis l'origine du monde jusqu'à l'année 685 (1286). Le qady Beizhawy mourut en 692 (1292).

1. *Le Djihan Ara* ou *Nonsal hi Djihan Ara* نسخ جهان اروا est un abrégé d'histoire universelle composé par le qady Ahmed ben Mohammed el Ghaffary : il a compilé, en outre, un recueil d'anecdotes historiques auquel il a donné le titre de *Nigaristan*. Il mourut en 975 (1567) dans le port de Daibal dans le Sind, au retour d'un pèlerinage de la Mekke.

2. Afzhal eddin Ibrahim ben Aly Ennadjdjar fut le disciple d'Aboul Ala Grendjehwy. Il fut attaché à la cour du Khaqan Menoutehehr Chirwanchâh et prit le surnom poétique de Khaqany. Il mourut en 582 (1186) et fut enterré dans le cimetière de Sourkhâb à Tebriz. Outre son divan, nous possédons de lui son *Tohfèhî Iraqîn* (Le présent des deux Iraqs). Riza Qouly Khan a composé, sur certains passages de ses poésies, un commentaire abrégé, auquel il a donné le nom de *Mifâh el Konaou* مفتاح الكنوز (La clef des trésors cachés).

3. Nedjim eddin Mohammed Chirwany prit le surnom de Feleky. Il fut le disciple d'Aboul Ala et le panégyriste de Menoutehehr.

4. Le nom du seyyd Zoulfiqar Chirwany était Qawwam eddin ibn Sadr eddin Aly. Il fut le poète attiré de Youssouf Châh Lour, gouverneur du Khouzistan pour Abaqa Khan; il mourut en 679 (1280) et fut enterré dans le cimetière de Sourkhâb.

makhy. Cette ville étant le lieu de ma naissance, j'ai cru convenable d'entrer à son sujet dans ce peu de détails.

ذکر شماخی دار الملک شیروان و در قدیم میان کوهستان بوده و شهر جدید آنرا نادر شاه در زمین هموار و در چهار فرسخی شهر عتیق بنا کرد و آنجا را آق سو نیز گویند و شهر قدیم را نوشیروان احداث فرمود طولش از جزایر خاللات ندل و عرضش از خط استوا م ن از اقلیم پنجم آب شهر جدید ناکوار و هوایش ناسازگار و اکنون طایفه روسیه شهر عتیق را آباد نموده اند و آق سورا خراب کرده اند و هوای شهر عتیق بغایت خوب و آبش مرغوب و خکش حسن خیز و زمینش طرب انگیز باغاتش دلکش و بساطش بهجت افزایمیه اش ارزان و غلاتش فراوان قرب دو هزار باب خانه شیعه مذهب و سه هزار باب خانه اهل سنت و قرب هزار باب خانه یهود و آرامنه در او است و نواحی معموره و قرای مشهوره از مضافات او است و اکثر سکنه قرای آرامنه و اهل سنت و قلیلی شیعه مذهب اند و اغلب ایشان ارباب دولت و ثروت اند و قرب شش هزار خانه از قبایل قریلس و قرب سه هزار خانه ایل خان چوپالو در آن دیر مسکن دارند و مردهش عموماً سفید رخسار و از مناع حسن و جمال برخوردارند و در غریب نوازی و مهمانداری ممتاز و در جود و احسان و جود و مثن با امیازند اما اکثر رند مشرب و در اکثر اوقات در عیش و طرب اند قدیم ارمان دار الملک شیروان بوده و مدتی مدید ملوک شیروان آن ولایت را تختهگاه نموده قاضی بیاضوی در انضمام التوارخ گفته که ملوک شیروان از نسل بهرام جوین اند و قاضی عتفوری مؤلف جهن آر ایشار از تخته نوشیروان نموده بای طریق احوال ایشان در جلد دوم ریاض

السیاحه مسطور است و ارباب و اصحاب کمال از آنجا بر خاسته اند من جمله حکیم خاقانی فاضل شاعر و فلکی شاعر ماهر و سید ذوالفقار سخنور قادر و مولانا کمال الدین که از فضلاء زمان خود بوده و در زمان سلطان حسین بایقرا در هرات مدرس بعضی مدراس بود و ملا میرزا در زمان شاه سلیمان صفوی فاضلی کرانمایه و صاحب کتب مفیده و تصانیف کثیره بود و مولانا حزین صاحب مثنوی همگی از آنجا و از آن دیار بر خاسته اند چون مسقط الرأس فقیر آن مدینه است لهذا اندکی از حال باز نمودن مناسب می نماید

Page 57, ligne 17. — Hassan Beik Roumlou a raconté, dans son histoire intitulée *La plus belle des chroniques* احسن التوارخ, les incidents qui précédèrent la bataille de Chemakhy, Châh Ismayl étant parti de Lahidjan à la tête de quinze cents Sêfêvy, quatre mille de ses partisans vinrent le rejoindre de la Syrie, de la Mésopotamie et de l'Anatolie. Il se rendit à Ardebil pour faire ses dévotions au tombeau de son père et présenter ses hommages à sa mère, puis il établit son camp sur les rives du Kourr. Un de ses fidèles, Beyram Beik Qara Qoutïoulou, alla à Chemakhy et vint lui rapporter que Ferroukh Yessar, en apprenant sa marche, avait dit publiquement : « Si Ismayl vient nous attaquer, il subira le sort de son grand-père et de son père ». « En recevant cette nouvelle, ajoute Hassan Beik Roumlou, le monarque aussi glorieux qu'Alexandre reconnut que le feu de cette sédition ne pouvait être éteint qu'en employant le sabre aux reflets brillants comme l'eau, et que le cours du torrent de la rébellion des troupes du Chirwan ne pouvait être arrêté que par l'ouragan de la charge des héros. En conséquence, il se

dirigea, suivi de nombreux soldats, sur Kellêhi Guilan. Les habitants de cette localité apprirent au Khaqan émule d'Alexandre que le Chirwanchâh et ses troupes étaient campés près du château de Qablah et qu'il avait fermé sur lui la porte de la paix et de l'accommodement. Le châh, dont le rang égale celui de Djem, marcha alors sur Chemakhy.

On apprit alors que le Chirwanchâh, accompagné par une troupe de soldats dépourvus de la vraie foi, s'était établi dans une forêt près de Biqerd et qu'il avait entouré son camp d'une palissade faite de bois et de branchages. Arrivé près de Chemakhy, le Khaqan marcha sur Djebany; le Chirwanchâh de son côté, vint aussi y camper avec son armée. Instruit de l'approche de ses ennemis, le Khaqan prit toutes ses mesures pour disposer ses soldats dont le nombre s'élevait à sept mille Réduit à la dernière extrémité, le Chirwanchâh se décida à porter ses pas du côté du château de Biqerd. Il fut poursuivi par une poignée de soldats victorieux, ignorant qui il était; ils l'atteignirent près du château, le jetèrent à bas de sa monture, lui tranchèrent la tête et s'emparèrent de son cheval et de ses armes. Des Chirwaniens prisonniers des Ghazis reconnurent le cheval de leur prince. La tête de Ferroukh Yessar fut réunie à son corps et on les livra aux flammes. Les têtes des ennemis tués dans le combat furent empilées en manière de tours. Le Khaqan s'arrêta dans cet endroit pendant trois jours et marcha ensuite sur Chemakhy».

خاقان اسکندر شان از شنیدن این خبر دانست که آتش فتنه شروانشاه جز
باستمال شمشیر آبدار سمت انصفا نمیرد و سیلاب طغیان لشکر شروان غیر از

صرصر حمله مردان صفت انقطاع نکیرد بنا بر آن با سپاه فراوان متوجه کله کیلان شد ساکنان آن سکان بعرض خاقان اسکندر شان رسانیدند که شروانشاه باخیل و سپاه در پای قلعه قبله نشسته و در صلح و صلاح بر خود بسته بعد از آن شاه بجهت متوجه شماخی کردید و در آن اثنا خبر رسید که پادشاه شروان بافرقه ناقص الایمان در بیشه که در حوالی بقره واقعست فرود آمده کردا کرد اردوی خود را چپر کشیده چون خاقان سکندر شان بشماخی رسید از آنجا روانه جانی کردید و از آنجا شروانشاه باخیل و سپاه بر تو وصول بر موضع جانی انداخت چون خاقان سکندر شان از قرب مخالفان واقف شد بتعبیه سپاه نصرت شعار که عدد ایشان هفت هزار بود اقدام نمود شروانشاه بحال تباه روی بطرف قلعه بیفرد فرار نمود جمعی از عساکر ظفر مآثر او را تعاقب نموده نمی دانستند که او شروانشاه است نزدیک بقلعه از عقب رسیده از اسپ پیاده کرده سرش از تن جدا ساختند و یراق و اسپ ویرا بتصرف کرده جمعی از لشکر شروانشاه که دستگیر غازیان شده بودند اسپ ویرا شناختند بعد از آن سر او را با جسد وصل کرده بسوختند و از رؤس قبیلان منارها ساختند خاقان سکندر شان سه روز در آن مقام آنکاه متوجه شماخی کردید

Le château de Qablah dont il est question dans ce récit est bâti au sommet de la montagne de Qablah qui s'élève entre Erran et la Géorgie. Nous trouvons cette indication dans le *Nouzhét oul qouloub* de Hamdollah Qazwiny : کوه : Selon Ahmed Razy, le château de Qablah aurait été bâti par Qobad, fils de Firouz, de la dynastie des Sassanides.

Le qady Ahmed ibn Ibrahim el Housseïny, qui a écrit une histoire des premiers Sèfèvis à laquelle il a donné le nom de *Loabb out tewarikh* (*La moëlle des chroniques* لب التوارخ), raconte le fait suivant qui donne une idée de l'obéissance aveugle des partisans de Châh Ismayl : « Châh Ismayl donna l'ordre d'empiler en forme de tours les têtes des morts et de livrer les cadavres abandonnés, en pâture aux loups et aux chiens. Une personne véridique tenait de la bouche de l'écuyer Mohammed Yuzbachy Roumlou le fait suivant : Après cette victoire, le Khaqan aussi glorieux qu'Alexandre déclara, en conséquence de l'éloignement des Chirwaniens de la vraie foi, que tout ce qui leur avait appartenu était impur. Il donna donc l'ordre de jeter à l'eau toutes leurs dépouilles. Les Sèfèvis, animés par les sentiments d'une foi pure, précipitèrent dans l'eau tous les effets des ennemis et même les mulets et les chevaux. Il m'était tombé entre les mains, ajoute l'écuyer Mohammed, une bourse pleine de pierreries provenant du trésor du Chirwanchâh; deux cachets avaient été apposés sur son ouverture. Je savais qu'elle était remplie des plus beaux bijoux et il me vint plusieurs fois à l'esprit qu'il était regrettable de jeter dans l'eau un pareil trésor. Je ne pus cependant contrevenir à l'ordre de mon guide spirituel et je la lançai dans la rivière ».

و حکم فرمود که لشکریان از رؤس مخالفان منارها بر افرازند و ابدان ایشان را
همچنان گذاشته طعمه کلاب و اذیاب سازند صحیح القوی از زبان جلودار
شمس یوز بائی روملو نقل نمود که بعد از این فتح خاقان سکندر شان امر

فرمود که چون شروانیان از ایمان دورند مال ایشان نجیسی است تمامی را در آب اندازند صفویان صافی اعتقاد هرچه از ایشان بود حتی اسپ و استر در آب انداختند و مرا کیسه جواهری از خزانه شروانشاه بدست افتاده بود و سر آنرا دو جامهر کرده بودند و یقین می دانستم که جواهر نفیس است چند مرتبه بخاطرم رسید که جواهر اینچنین را در آب انداختن حیف است بساز نتوانستم که خلاف امر مرشد نمایم آن کیسه را در آب انداختم

Page 57, ligne 20. — Cheikh Châh était le surnom de Cheikh Ibrahim, troisième fils de Ferroukh Yessar; deux de ses frères avaient gouverné le Chirwan avant lui, Behram beik qui mourut au bout d'un an, et Ghazy beik qui mourut en 908 (1502).

Page 57, ligne 21. — Mahmoud Abad est, au rapport de Hamdollah Qazwiny, une petite ville du district d'Erran. Elle est située sur le bord de la mer Caspienne dans la plaine de Gaobary entre l'embouchure du Kourr et celle du Djîh Khol. Elle fut fondée par Mahmoud Ghazan, fils d'Arghoun Khan : elle est appelée aussi Chetl. *Djihan Nama*, page 393. Son nom est quelquefois cité dans les chroniques de Hassan beik Roumlou, de Mounchy Iskender et des autres historiens des souverains de la dynastie des Sèfèvis.

« Saliân, dit Hadjy Zein oul Abidin, est un port de la province du Chirwan. Son territoire s'étend en longueur à l'est et au sud, le long de la mer du Guilan : il confine d'un côté au fleuve du Kourr et de l'autre à la plaine du Moughan.

sa longueur est de vingt fersengs et sa largeur de dix. Toute la plaine de Saliان est remarquable par l'abondance et la fraîcheur de la végétation, et ses jardins sont extrêmement agréables. La ville de Saliان est située dans la partie nord, sur le bord de la mer. Elle renferme deux mille bonnes maisons; elle a été fondée par l'un des princes du Chirwan. Huit villages florissants relèvent de sa juridiction. Les poissons que l'on y pêche sont d'une excellente qualité et fort renommés. L'eau de Saliان a un goût délicieux, mais le climat est malsain. Pendant l'été, la chaleur accablante, l'abondance des moustiques, l'insalubrité de l'air, l'infection causée par l'eau de la mer rendent le séjour de cette ville impossible aux personnes raisonnables et sensées. La population est chiite, du rite des douze imams, mais elle n'a ni les manières ni les qualités qui sont l'apanage de l'homme. On dit cependant que des personnages distingués et des gens de mérite y ont vu le jour. Autrefois, un gouverneur était établi à Saliان par les princes du Chirwan, mais depuis cinq ans, les fonctionnaires du gouvernement russe ont pris possession de cette ville, les armes à la main.»

ذكر سالیان † بندری است از ملك شیروان و طرف مشرق و جنوبیش متصل است بدریای کلان و بجانب دیگر برودکر و صحرای مغان وسعت زمینش طولانی است بیست فرسخ طولاً و ده فرسخ عرضاً تمامی آن صحرا از کثرت خضرت و باغات بغایت دلگشا است شمالش قصبه ایست مسمی بسالیان قریب بدو هزار خانه معمور دارد از بناهای یکی از ملوک شیروان و هشت پاره قریه معموره مضافات او است و اقسام ماهی آن در اقسام امتیاز مشهور

است آیش خوشکوار هوایش ناسازگار و در موسم تابستان از شدت گرما
و کثرت پشه و عفونت هوا و تعفن دریا سکونت در آنجا ارباب فطانت و ذکا را
دشوار است خلقتش شیعه اثنی عشری و از طرز و طور مردمی بری اند اما
گویند اشخاص نیک محضر از آنجا برخاسته اند و بزبور فضایل انسانی آراسته
بودند عاملش از طرف ملوک شروان مقرر بود اکنون مدت پنج سال می شود
که اولیاء دولت روسیه بقهر و غلبه تصرف نموده اند

Page 58, ligne 7. — La reconnaissance par Cheikh Châh de la suzeraineté de Châh Ismayl sur le Chirwan eut lieu en 915 (1509). En cette année, le Khaqan aussi glorieux qu'Alexandre établit ses quartiers d'hiver à Nakhdjivan. Cette même année, Cheikh Châh, prince du Chirwan, Emir-rèh Doubadj, prince de Recht, et Kar Keya Sultan Ahmed, gouverneur de Lahidjan, eurent l'honneur de baiser le seuil de la porte royale.»

در این سال خاقان اسکندر شان در نخبجوان قشلاق نمود هم در این سال
شیخ شاه پادشاه شروان و امیره دباح پادشاه رشت و کاریکا سلطان احمد والی
لاهیجان بحر عبه بومی مشرف شدند

Ahsan out tawarikh, f° 108, v°.

Page 58, ligne 18. — Péri Khan Khanoum était la seconde fille de Châh Ismayl.

Page 58, ligne 21. — La date est laissée en blanc dans les manuscrits. Cheikh Châh mourut en 930 (1523).

Page 58, ligne 25. — La bataille de Zour Âbad, village près de Djam dans le Khorassan, fut livrée par Châh Thamasp, les 9 et 10 du mois de Moharrem 935 (24 et 25 septembre 1528), aux Uzbecks commandés par Obeïd Khan et Koutchum Khan. Le gain de la bataille fut assuré par la valeur de Hussein Khan Chamlou qui reçut comme récompense le gouvernement de Hérat. Après sa victoire, Châh Thamasp se retira à Nichabour et alla passer l'hiver à Qoum.

Page 59, ligne 1. — Le pays de Chemkhal est un des Khanats du Daghestan. Il est borné à l'est par la mer Caspienne, à l'ouest par les Khanats de Awar et de Ghazi Qoumugh, au nord par la rivière de Qouy Sou et au sud par celle de Samour. *Derbend Namêh or the History of Derbend* by Mirza A. Kazem beg, St Pétersbourg, 1851, passim. Corneille Le Brun, *Voyages par la Moscovie en Perse et aux Indes orientales*, Amsterdam 1718, tome I, page 146.

Page 59, ligne 19. — Qoran, chap. LX, c. VI, v. 8.

Page 59, ligne 22. — Qoran, chap. LV, v. 60.

Page 61, ligne 20. — Elqas Mirza dont le nom est écrit par les auteurs persans *القاسم* ou *القاص* était le troisième fils de Châh Ismayl. Il fut accompagné, lorsqu'il reçut le gouvernement du Chirwan, par Mentecha Sultan, par quelques khans de la tribu des Qadjars et par vingt mille hommes du Qarabagh placés sous le commandement du Qourtchy

bachy. Les troupes du Chirwan étaient commandées par Hussein beik Lalla, ministre de Châbroukh. Les Persans s'emparèrent des châteaux de Sourkhab, Gueldykhan, Qablah et Gulistan. Il fallut que Châh Thahmasp vînt lui même mettre le siège devant Biquerd pour réduire la garnison à capituler.

Quelques années plus tard, Elkas Mirza tenta de se soustraire à l'autorité de Châh Thahmasp; celui-ci lui pardonna sur les instances de la mère d'Elqas Mirza, Khan Beiguy Khanoum. En 1543, pendant l'expédition qu'il dirigeait contre les Géorgiens, Châh Thahmasp apprit qu'Elqas Mirza faisait frapper la monnaie et réciter la khoutbèh à son nom, et que l'incursion qu'il faisait en Circassie n'était qu'un prétexte pour ne point se présenter à son camp. Châh Thahmasp détacha dans le Chirwan un corps d'armée commandé par Ibrahim khan Zoulqadr, Keuktehèh Sultan Qadjar et Châhverdy Sultan Ziad Oglou. A cette nouvelle, Daulet Yar, ministre d'Elqas Mirza, alla, avec les trésors et les gens de son maître, se réfugier dans le château de Gulistan¹. Elqas, de son côté, abandonna la Circassie, se rendit à Derbend et fit marcher quelques troupes contre celles de son frère; elles furent battues. Abandonné par ses soldats, poursuivi par les officiers de son frère, Elqas gagna le Daghistan et s'embarqua sur la côte de Chemkhal à bord d'un navire qui le transporta à Kaffa en Crimée. De là, il se rendit à Constantinople et sollicita la protection de Sultan Suleyman².

1. Cornille Le Brun a dans sa relation de ses voyages, donné une description détaillée du château de Gulistan, tome I, pages 155-156.

2. M. de Hammer a donné d'après les historiens turcs, tous les détails

Il accompagna ce prince dans la campagne de Perse en 1548. Placé à l'avant-garde, à la tête d'un corps d'enfants perdus, il se dirigea sur Bagdad et franchissant les frontières du Kurdistan, il se rendit maître de Hamadan, de Qoum, de Kachan, et essaya de s'emparer d'Ispahan. Il tenta alors d'envahir le Fars, mais toutes les villes lui fermèrent leurs portes, et il dut battre en retraite sur Bagdad en passant près de Chouchter. Son insuccès détacha de lui les troupes turques, et il fut obligé de se replier sur Chehierzor où il fut attaqué par les Kurdes. En 956 (1549), Sultan Souleïman lui enjoignit de rentrer sur le territoire ottoman, mais il éluda cet ordre sous de vains prétextes. Réduit à l'impuissance et au désespoir, il se décida à faire sa soumission à Châh Thahmasp. Il lui fit porter par la femme de son frère Behram Mirza qu'il avait faite prisonnière à Hamadan une lettre par laquelle il implorait la clémence royale. Les soldats turcs qui étaient restés avec lui, informés de cette démarche, attaquèrent son camp. Il se réfugia alors à Ardelan où Behram Mirza, Châh Qouly Khalifèh et Ibrahim khan vinrent l'attaquer : ses troupes furent mises en déroute et il chercha un refuge dans le château de Merivan. Le gouverneur d'Ardelan reçut l'ordre de l'arrêter : Elqas sollicita alors l'intercession de son beau-frère Châh Nimet oullah et il se rendit avec lui à la cour de Châh Thahmasp, n'ayant conservé que vingt et un de ses partisans. Châh Thahmasp se montra tout d'abord disposé à lui faire grâce entière, mais les dignitaires du royaume s'opposèrent à cet acte de clé-

de la réception faite à Constantinople à Elqas Mirza, *Histoire de l'Empire ottoman*, tome VI, pages 7 et 8.

mence et demandèrent qu'Elqas Mirza fut condamné à un emprisonnement perpétuel. Ce prince fut conduit avec son fils, Sultan Ahmed Mirza, au château de Qahqahal où il mourut en 987 (1579). Selon d'autres auteurs, il fut autorisé à se rendre à Mechhed après la mort de Châh Tahmasp. Elqas Mirza a composé quelques poésies. Je me bornerai à citer ce *Roubay* :

چون شیر درنده در شکاریم همه +

دائم بهوای نفس یاریم همه +

+ کر پرده ز روی کارها بر دارند +

+ معلوم شود که در چه کاریم همه +

«Nous sommes tous à la chasse comme un lion qui déchire; nous sommes tous aimant à satisfaire nos goûts et nos passions; si l'on venait à soulever le voile qui cache nos actions, on apprendrait quel en est mobile.»

Page 63, ligne 18. — Qoran chap. II, v. 250 et chap. XL, v. 11.

Page 64, ligne 12. — La famille des Chirwanchâh ne fut point éteinte, comme le prétend Khour Châh. En 951 (1544), un fils de Sultan Khalil nommé Bourhan Aly réunit quelques troupes et attaqua Elqas Mirza. Il fut battu et il alla chercher un refuge à Constantinople à la cour de Sultan Suleyman pour solliciter un secours qui lui fut accordé. Il envahit le Chirwan, mais les troupes persanes étaient trop nombreuses pour qu'il pût entamer la lutte avec quelques

chances de succès. Il licencia le corps de soldats ottomans qui l'accompagnait et gagna le Daghestan. Il alla rejoindre l'armée de Sultan Suleyman lors de l'invasion de l'Azerbaïdjan en 1548, et il réussit alors à s'emparer du Chirwan; il mourut après l'avoir gouverné pendant deux ans. Bourhan Aly laissa un fils en bas âge nommé Mirza Abou Bekr. Des serviteurs dévoués le conduisirent dans le Daghistan, et quand il eut atteint l'âge de vingt ans, il passa en Circassie, puis se rendit en Crimée où il fut bien accueilli par Daulet Gueray Khan qui lui donna une de ses filles en mariage (978 = 1570). En 987 (1579) il accompagna Lala Moustafa Pacha dans son expédition contre le Chirwan et, après la conquête de cette province, il en fut nommé gouverneur pour les Ottomans.

Page 64. — «Le Guilan, dit l'auteur du *Nouzhet oul qouloub*, renferme douze villes et s'étend le long de la mer Caspienne, depuis le Sefid Roud jusqu'à Moughan. Il est borné dans sa largeur par les montagnes du Deïlem au sud, et par la mer au nord. Les impôts de ce pays s'élevaient du temps des Sultans Moghols à la somme de douze tounmans.»

«Le Guilan, dit Khondemir, est entouré de montagnes escarpées, couvertes d'épaisses forêts et coupées par d'étroits défilés. Les cours d'eau y sont très nombreux et on trouve, dans toutes les plaines, des sources d'eau vive. Les pluies y sont presque continuelles. La nourriture des habitants consiste en riz, en poissons et en volailles. La viande et les mets trop gras y sont nuisibles à la santé. La pluie

tombe quelquefois plusieurs jours et plusieurs nuits sans interruption, de façon à excéder les habitants. Mais si ceux-ci viennent à entendre les hurlements des chacals, puis les aboiements des chiens, leur ennui se change en satisfaction, car c'est pour eux le signe certain de la cessation de la pluie et le lendemain le ciel s'éclaircit. L'expérience a prouvé l'exactitude de cette observation.»

«Djilan, dit l'auteur du *Schäif oul akhbar*, est la forme arabisée du mot persan Guilan. Le Guilan forme avec le Deïlem un seul état; il fait partie du quatrième climat et est borné à l'ouest par une partie de l'Azerbaïdjan et du district de Rey, au sud par celui de Qazwin et une portion de l'Azerbaïdjan, à l'ouest par le Thabarestan. Le nom de Djilan s'applique, selon quelques auteurs, à la contrée toute entière, selon d'autres à un district voisin du Deïlem, selon d'autres enfin, à toute la partie du Deïlem qui longe la mer Caspienne. Les villes du Guilan sont Foumen ou Boumen qui en est la capitale, Toulem, Lahidjan, Bimanchehr, Koutem, Salous et Djechn qui est située sur le bord de la mer. Les villes du Deïlem sont Roudbar la capitale, Doulab, Kalar etc. Le Deïlem est couvert de très hautes montagnes dont les défilés sont si difficiles à franchir que les Moghols n'ont pu pénétrer dans ce pays et le soumettre. Les cours d'eau sont très nombreux, et le climat est excessivement pluvieux. La pluie tombe quelquefois pendant quarante jours sans interruption. Les maisons s'élèvent dans les forêts et sont construites en bois. Les femmes sont d'une grande beauté; la population est divisée en tribus qui sont vis-à-vis les unes des autres dans un état d'hostilités conti-

nelles. Les hommes s'occupent de la culture du riz, les femmes de l'élève des vers-à-soie : elles ne se voilent pas pour cacher leur visage aux regards des hommes.

Je fais suivre ces extraits d'une notice sur le Guilan insérée dans l'histoire d'Oldjaïtou. L'auteur de cette chronique est Aboul Qassim Abdallah, fils d'Aly, fils de Mohammed el Kachany qui était employé dans les bureaux de la chancellerie des sultans Moghols et avait collaboré à la rédaction du *Djami out tewarikh*, dont la publication avait été confiée par Ghazan khan à son vézir Rachid Eddin. Cette notice, rédigée d'une manière assez confuse, est empruntée aux notes administratives d'Ecil eddin Mohammed Zouzeny.

✚ معرفت زمین کیلان وما نخست کیت و کیفیت طول و عرض خطه کیلان یاد کنیم از تعلیقات مرحوم سعید اویل الدین محمد زوزنی مشروح آورده و گفت پادشاهان کیلان که معاصر وصول هولاکو بودند ✚

ابتداء زمین کیلان فرضه رود هوسم است از ناحیت قلام رودبار از حدود لاهیجان که فلک الدین ساسان بن سالوک بن فیلوکوش در سنه خنب حاکم آنجا بود از قبل برادر خود امیر جمال الدین سالوک والی ملک لاهیجان و انتها کیلان فرضه رود سر است از ناحیت دولاب کسکر والی آن جمال الدین سالوک بن محمد بن یورک بود و مسافت بعد طول خطه کیلان از هوسم تا دولاب مقدار سی فرسنگ زمین تقریباً و تخمیناً و سپید رود باز نکان رود آمیخته از کوهها، کیلان منحدر بدان کیلان مکذرد و بر سمت شمال متوجه دریا مابین مشرق و مغرب بشرقی از خطه لاهیجان و حدود آن قوم ناصری مذهب باشند

و ناصر از اولاد الحسین بن علی علیهما السلام است و غربی آن یکسرسر
 مذهب امام زاهد عابد احمد حنبل دارند و مذهب متابعان استاد ابو جعفر
 و امتداد مسافت کوه او در کنار سپید رود بر سمت مغرب و جنوبست مایل تا
 بکیلان فومن معتد از آنجا شعبه از کوه منعطف می شود بر سمت مغرب و شمال
 موازی انعطاف دریا و بر آخر کیلان موغان و کشتابی می گردد و موغان
 و شبروان در فضائیست که مابین کوه و دریاست و از نواحی بلاد کیلان تولم
 و فومن و کسکر و دولاب و بسر و شفت و رشت و پس کیلان خوانند
 و شهرها، لاهیجان و کوم و کوجسفن و هنام را واپیش کیلان و میان فرضه
 رودسر که آخر موغان و کیلان است که آنرا سالیم رود خوانند مقدار بعد
 مسافت آن نیم روزه راه که اقوام آن همه تالشان باشند و این لفظ از طیلان
 گرفته اند و از رودسر تا شندان که مستقر سریر مملکت سپید است طول
 و عرض بعد مسافت آن دو روزه راه باشد و ازین طرف موغان که متصل
 کیلانست و مملکت و ولایت سپید آرا ساه کیلان در عرف اهل کیلان خوانند
 و موغان و دیگر طرف اربا شماخی و اران دارد اعنی سمت شمالی ترک موغان
 گویند و همچنین در عرف اهل کیلان پادشاه نسیب احمیل را که امرا و سپاه
 بسیر در فرمان او باشند رشاسلار گویند و اطلاق این اسم بر ملوک دو قبیله
 است از آن یکی ساسن خالو که مرداویج بلوندی و والین خضه فومن استحق
 و مرداویج برادران بوده اند و رسم و عادت چنان افتده که اگر مین دو پادشاه
 نسیب احمیل مخاصمت افتد سایر اهالی کیلانرا مدد و مساعدت یک جانب باند
 کرد و بعضی را معاونت طرف خصم و هیچ یک را تقعد و تکاس و اهمال
 و اهمال جایز نباشد و قبیله که کاوس بن شاهنشاه که که کومه اند نور بلوندند

گویند که هم در پادشاهی نسیب و اسمیل و بزرگ و قدیند و مقدم و سرور
 بیش کیلان و خواهر کیکاوس زن جلال الدین نو مسلمان و مادر علاء الدین
 است و او باستقبال هولاکو خان در مبادرت مسابقت نمود و با سیورغامیشی
 مراجعت کرد و دیگر ملوک کیلان پادشاهی قریب عهدند و ملک با اصالت
 و استقلال گرفته و اگر نه در قدیم همه مضیع این دو قبیله معتبر بوده اند
 و هر رئیس صاحب تیر و تبر را چکنه گویند و امرا و حکام ولایت هم با این
 اسم موسوم باشند و معارف نازلتر از چکنه که انصار و اعوان پادشاه باشند
 ایشانرا دوده گویند و سپاهیان پیاده را لوم و سزوبین و بازاریان شهری
 و بزرگواران اکیل و هرده عدد خانه را دیهی گویند و هرده دیه را صده و در ده
 صده را خانی و از طرف غربی سفید رود نخست ولایت کوتم است موضوع
 بر کنار سپید رود اغنی طرف جنوبی او کوهست و شرق سفید رود ولایت
 آن مشرق و مغرب افتاده کوتم اسم ناحیت است و قصبه کوتم بازار شهرستان
 گویند و حاکم آنجا سالوک بن سالار بن کیکاوس و همچنین ولایت کوچسغان
 از شمال کوتم بر کار دریا افتاده و حاکم آنجا ساسان بن همام و سو که از آن
 سالوک بود ساسان برادرش قائم مقام او شد و اکنون حاکم آنجا اوست و رشت
 در مغرب شمالی کوتم است و تربت اسناد ابو جعفر که اکثر اقوام کیلان از ارشاد
 و هدایت او این و اسلام آوردند در اینجاست بر کار کور آبگاه و میدانی بزرگ
 و مسجدی بوی منسوبست و حاکم رشت را شرف الدوله بن گویند و تولم
 در مغرب و شمال رشت و هومم افتاده است متصل بدریا و ولایت بسیار
 مزروع مرتفع دارد و حاکم آنجا محمد بن ساسان بن وشمگیر و در مغرب رشت
 کالنم است و وانی آنجا سیف الدین ساسان و پسران او شمس الدین وشمگیر

و جمال الدين سالوك و خيلو بودند و اكنون محمد بن ساسان بن وشمكير بن ساسان است و در مغرب و جنوب رشت شفت است بكوه متصل در میان شكسته ياسركوه كه پا جانب طارم دارد و شفت نام ناحيت است پادشاه آنجا پيش از اين امير ملك بود كه بدست فداييان كشته شد و بعد از فرزندان او لنكر پادشاهی بقره و غلبه بكرفت و اكنون حاكم آنجا امير ملك بن شاهي ملك بن لنكر است و در زمين شفت معدن كوه آهن است و در غربی كلاشم و شفت جنوبي بهري شرقی از تولم ولايت فومن است و ناحيت فومن را سه قصبه است يكي فومن كه دار الملك پادشاهست دوم رشت كه آراكل رشت خوانند و در كل رشت بازار روز آدينه است و مسجد جامع را مناری بلند هست سيم قصبه كشت كه در قديم دار الملك ملوك اسحق و باوندي بود و اكنون حاكمش امير دباچ پسر قتلغشاه است پادشاهی بزرگ بلند همت بسيار عطيت هنرمند شجاع مقدم خير فايض جود و واهب احسان مسلمان سیرت نيكو عقيدت پسندیده طريقت و ده كوره آهن در حوالی فومن موجود است و از خطه زمين فومن گذشته در طرف شمال مایل بغرب ناحيتيست از كوه تا دريا كه آرا تجريم كويند از آنكه قصبه بزرگتر جامع دارد در وسط ولايت شهريست آرا بيانشهر كويند و قصبه ديكر كه فرضه كاه است بوم سر كويند و همچنين در غربی فومن ناحيتيست مختصر اندك مایه بجنوب مایل بر دامان كوه و میان شكسته افتاده كه مقيانش همه تالش اندكسگر دولاب كويند بعد ما كه از تجريم بگذرند از مغرب فومن تمتد تا بمرغ تولم كه ساحل درياست اين ولايت و ناحيت ولايتيست با عرصه وسيع و طول و عرض فسيح اما اكنون خراب و بی آب است و آخر نواحی كيلان داخله كه متصل موغانست از بيانشهر تا قصبه

کسکر که دار الملک پادشاهانست يك منزل راه باشد و از کسکر در جانب شمال بر يك فرسنگي قصبة خرفکام که جامعي بزرگ دارد در میان بیشه انبوه که اندیشه در آن راه نیابد و پادشاه کسکر شرف الدوله خواهر زاده امیر کبیر دباج و از آنجا ناسه فرسنگي در جانب شمال دولابست بر کنار دریا ناحیتی مزروع مرتفع بعد از رودسر سلیم رودیست که در اول از حساب ولایت خلخال بوده و متصل با او ساکنانش همه تالش اند

LE GUILAN. Nous parlons en premier lieu de sa situation, de son état et de son étendue en longueur et en largeur. Nous empruntons ces détails aux notes de celui qui a éprouvé la clémence de Dieu et jouit du bonheur éternel, Ecil Eddin Mohammed Zouzeny; il fait connaître les princes qui gouvernaient cette contrée, à l'époque de l'arrivée de Houlagou Khan en Perse.

Le territoire du Guilan commence à l'embouchure de la rivière de Hausem dans le district de Qalâmi Roudbar qui relève de Lahidjan. Felek Eddin Sassan, fils de Salouk, fils de Filwagouch en était, en l'année 652, le gouverneur au nom de son frère, l'émir Djemal Eddin Salouk, prince de Lahidjan. La limite extrême du Guilan est l'embouchure du Roudser dans le district de Doulab Guesker. Le gouverneur en était Djemal Eddin Salouk fils de Mohammed, fils de Pourek. La plus grande longueur du Guilan s'étend de Hausem à Doulab et a approximativement et au juger trente fersengs. Le Sepid Roud qui mêle ses eaux à celles du Zengan Roud prend sa source dans les montagnes du Guilan; il coule dans la direction du nord,

et se jette dans la mer, entre la partie orientale et la partie occidentale du Guilan. La première comprend la province de Lahidjan dont les habitants professent les doctrines de Nacir, un des descendants de Hussein, fils d'Aly, que la paix soit avec eux deux ; à l'ouest, la population est attachée à la secte du religieux et pieux Imam Ahmed fils de Hanbal : on y rencontre aussi des partisans du maître Abou Djafer. Les montagnes s'étendent le long des rives du Sepid Roud du côté du sud-ouest, et en inclinant du côté du Guilan de Foumen. Un rameau se détache de cette chaîne et court dans la direction du sud-ouest vers la mer ; elle suit toutes les sinuosités du rivage jusqu'aux frontières du Guilan de Moughan et de Guichtasby qu'elle contourne. Les villes de Moughan et de Chirwan sont situées dans une plaine qui s'étend entre les montagnes et la mer. Toulém, Foumen, Guesker, Doulab, Beser, Cheft et Recht se trouvent dans le Guilan que l'on désigne sous le nom de Guilan antérieur. Les villes de Lahidjan, Koutem, Koudjesfan et Hamam font partie du Guilan intérieur. Depuis la rivière de Roudser jusqu'à celle de Salim qui coule sur la frontière du Moughan et du Guilan, il y a l'espace d'une demi-journée de marche. Les tribus qui y sont établies sont toutes Talieh. Ce nom dérive du mot Theilessan. Depuis le Roudser jusqu'à Chendan qui est le siège du gouvernement du Sipèhbed, le pays a, en longueur et en largeur, une étendue de deux journées de marche. La contrée la plus rapprochée est le Moughan qui est limitrophe du Guilan. La partie soumise au Sipèhbed est désignée, par les Guilaniens et les habitants de Moughan, sous le nom de

Guilan noir. Celle qui, depuis Chemakhy et Erran, s'étend vers le nord est appelée Moughan par les Turcs et les Guilaniens.

Un prince de race illustre et de noble extraction, ayant sous ses ordres des émirs et des troupes nombreuses est distingué par le titre de Rechasalar. Ce titre est exclusivement réservé aux princes de deux familles. L'une est celle de Sassan Khalo, fils de Merdavidj Bawendy, seigneur de la province de Foumen; Ishaq et Merdavidj étaient frères.

La règle et la coutume du Guilan exigent que, si des hostilités viennent à éclater entre deux princes de noble race et d'illustre origine, des Guilaniens prêtent aide et assistance à l'un d'eux, pendant que d'autres prennent parti pour son rival. Personne ne peut, en pareil cas, rester inactif ou faire preuve de mollesse, ni témoigner de la négligence ou de la lenteur. La famille de Keïkaous, fils de Chahinchâh, gouverneur de Koutem est aussi une branche de la dynastie des Bawendy : sa noblesse est très pure et très ancienne, et elle est très puissante. Keïkaous est le chef et le seigneur du Guilan citérieur. Sa sœur, mariée à Djelal Eddin Hassan Nau Musulman, est la mère de Djelal Eddin. Keïkaous mit le plus grand empressement à se porter à la rencontre de Houlagou Khan et il revint dans son pays, comblé des faveurs de ce prince.

Les autres chefs du Guilan se sont emparés du pouvoir à une époque récente, et ils l'exercent en toute indépendance et sans contrôle. Autrefois, ils obéissaient tous aux deux illustres familles dont je viens de parler.

Tout chef ayant sous ses ordres des hommes armés de

flèches et de haches porte le nom de djeguenèh. Ce nom est également donné aux officiers militaires et aux gouverneurs de villes. Les gens de marque d'un rang inférieur à celui de djeguenèh, qui forment la garde du chef et sont ses défenseurs et ses fidèles, sont désignés par le nom de doudèh. Les gens de pied sont appelés loum et sezoubin, les marchands chehry et les cultivateurs guil. La réunion de dix maisons forme un dih, dix dih constituent un sadèh et dix sadèh un khanèh. On dit dans la langue usuelle : Tel district renferme tant de khanèh.

A l'ouest du Sepid Roud, on rencontre tout d'abord le district de Koutem; la partie située sur la rive méridionale de cette rivière est montagneuse. Ce district longe la rive orientale et s'étend de l'est à l'ouest; le chef-lieu porte le nom de Bazari Chehristan. Salouk, fils de Salar, fils de Keïkaous en est le gouverneur. Le pays de Koudjesfan est situé au nord de Koutem, sur le bord de la mer. Recht se trouve au nord-ouest de Koutem; on voit dans cette ville le tombeau de l'oustad Abou Djafer qui a été le maître et le guide spirituel de la plus grande partie des tribus du Guilan et les a converties à la vraie foi et à l'islamisme. Près de son tombeau se trouvent une pièce d'eau, une grande place et une mosquée placée sous son vocable.

Le gouverneur de Recht est Cheref Eddaulèh fils de . . . Toulem est situé au nord-ouest de Recht et de Hausem, tout près de la mer. Le pays est fort bien cultivé et donne un revenu considérable. Le gouverneur est Mohammed, fils de Sassan, fils de Weehinguir. A l'ouest de Recht s'étend le pays de Kalichem gouverné par Seïf Eddin Sassan. Il avait

pour fils Chems Eddin Wechinguir. Djemal Eddin Salouk et Kheilo. Aujourd'hui, il ne reste que Mohammed, fils de Sassan, fils de Wechinguir, fils de Sassan. Au sud-ouest de Recht s'élève la ville de Cheft; elle est adossée à une montagne et située au milieu de la vallée de Yasser qui débouche du côté de Tharem. Cheft est aussi le nom d'un district dont le gouverneur était l'émir Melik qui périt assassiné par les Fiday. Un de ses fils, nommé Lenguer, s'empara après lui du pouvoir par force et à main armée. Le chef de ce district est aujourd'hui Émir Melik, fils de Chahy Melik, fils de Lenguer. Il y a dans le district de Cheft une montagne qui renferme une mine de fer. A l'ouest de Kélachem et de Cheft, et un peu au sud-est de Toulem, s'étend le pays de Foumen dans lequel on trouve trois villes : Foumen, siège du gouvernement. Recht appelée aussi Guili Recht où, tous les vendredis, se tient un marché et où l'on voit, près de la grande mosquée, un minaret remarquable par sa hauteur.

La troisième ville est Kecht. Elle était autrefois la résidence des princes de la dynastie des Bawendy. Elle est aujourd'hui la résidence du gouverneur, l'émir Doubadj, fils de Qoutloughchah, prince puissant, animé de nobles sentiments, généreux, doué d'un rare mérite, plein de courage et de valeur, bienfaisant, aimant à répandre les dons et à faire des largesses, possédant toutes les qualités d'un musulman et dont la conduite est digne de tous les éloges.

Il y a, dans les environs de Foumen, dix hauts fourneaux pour la fonte du fer. Après avoir dépassé le district de

Foumen, du côté du nord et en inclinant vers l'ouest se trouve un district s'étendant depuis les montagnes jusqu'à la mer. Il porte le nom de Tedjrim parce qu'il a pour chef-lieu une ville plus grande que les autres et bien peuplée : au centre de ce district s'élève une ville appelée Bimanchehr ; une autre ville, celle de Boutemser est un port de mer. A l'ouest de Foumen est un territoire de peu d'étendue et sans grande importance. Il consiste en vallées s'étendant du côté du sud au pied des montagnes et habitées par des Talich. Ce territoire est celui de Guesker et de Doulab. Après avoir dépassé Tedjrim, depuis la limite occidentale de Foumen, jusqu'à l'ouest de Toulem situé sur le bord de la mer, on trouve un territoire ayant une vaste superficie en largeur et en longueur et qui est aujourd'hui désert et inculte.

Depuis l'extrémité du Guilan antérieur limitrophe du Moughan jusqu'à la ville de Guesker, résidence des princes, il y a la distance d'une journée de marche.

A un ferseng au nord de Guesker se trouve la ville de Khirefkam qui possède une grande mosquée. Elle est située dans une forêt si épaisse que l'imagination ne peut s'y frayer un passage. Le prince de Guesker est Cheref Ed-daulèh, fils de la sœur de l'émir kebîr Doubadj. La ville de Doulab s'élève à trois fersengs au nord, sur le bord de la mer; elle est entourée de terres bien cultivées et donnant un revenu considérable. Après la rivière de Roudser, on trouve celle de Salim : elle faisait autrefois partie du pays de Khelkhal et elle servait de limite aux deux pays. Tous les habitants de cette partie sont Talich.»

Page 64, ligne 22. - Le mot Beyêh, dit Ahmed Razy, a, dans le dialecte du Guilan, la signification de rivière. Le Setid Roud partageant le Guilan, on a donné, en conséquence, le nom de Beyêhpich à une partie qui s'étend le long de la rivière et celui de Beyêhpes à l'autre partie.

و به اصطلاح مردم آن دیار بیه آب رود را کویند چون سفید رود از میان
ولایت کیلان می یابد هر آینه يك طرف آب را بیه پیش و طرف دیگر را
بیه پس کویند

Heft Iqlim, man. persan de la Bibliothèque nationale, n° 356, f° 439.

Recht ou رشت est aujourd'hui la capitale du Guilan. En effet, il y a peu d'endroits sur les bords de la mer Caspienne qui présentent au commerce autant de facilités que la ville de Recht; elle se trouve à une distance égale des frontières de la Russie d'un côté et du Mazanderan de l'autre: six petites journées de caravane seulement la séparent de Cazvin, principal entrepôt des marchandises de la Perse. Une distance d'une heure et demie la sépare de Pirébazar qui lui ouvre une bonne voie de communication par eau avec la baie d'Enzeli et, par conséquent, avec tous les ports de la mer Caspienne . . . elle compte encore environ six mille maisons distribuées en sept quartiers, un palais, sept bazars, beaucoup de médressés et une dizaine de mosquées . . . La ville se trouvant sur un plateau trop élevé comparativement au lit de deux rivières, le Gouherroud et le Siah-roudbar, qui la bordent à l'est et à l'ouest, on est obligé à s'en tenir à l'eau de puits, que les rayons

du soleil d'été échauffent et remplissent d'insectes. » Alexandre Chodzko, *Le Ghilan et les marais Caspiens*, Paris 1850, pages 15 et 16. Cf. aussi, Jonas Hanway, *An historical account of the British trade over the Caspian sea*. Londres 1754, tome I. page 190 et James Fraser, *Travels and adventures in the Persian provinces on the southern banks of the Caspian sea*. Londres 1826, page 148 et suiv.

Page 64, ligne 23. — « Lahidjan, capitale du district de ce nom qui s'étend depuis la rive droite du Sefid Roud jusqu'à la rive gauche du Roudser d'un côté, et depuis la mer jusqu'aux montagnes de Deïleman de l'autre, compte deux mille cinq cents maisons. Les mosquées sont plus belles que celles de Recht et les rues mieux pavées. Elle est située sur les derniers versants des montagnes de Deïleman, ce qui ajoute beaucoup à la salubrité du climat . . . La mosquée principale de la ville est construite sur les ruines d'un temple guèbre. C'est, à ma connaissance, le seul vestige qui reste de l'antiquité de cette ville, célèbre dans l'histoire des peuples du littoral caspien. » Alexandre Chodzko, *Le Ghilan et les marais Caspiens*, pages 17—18. Cf. *Journal of a tour through Azerdbijan by Col. Monteith* dans le *Journal of the Royal geographical Society of London*, tome III, page 20.

Page 65, ligne 11. — Kar Keya Mirza Aly reçut de Mohammed en 862 (1459) le gouvernement de Lahidjan. L'histoire du règne de Kar Keya Mirza Aly est racontée dans les plus grands détails par Aly ben Chemseddin dans

son *Tarikh-i Khany*, Aly ben Schemseddin's *Khanisches Geschichtswerk*, herausgegeben von B. Dorn, St Pétersbourg 1857.

Page 65, ligne 15. — Rustem Bayendiry, fils de Maqçoud Beik et septième souverain de la dynastie turkomane du Mouton blanc succéda, à la fin de l'année 897 (1491), à Baysonqor Mirza. Il fut tué en 902 (1496), par Ahmed Beik, fils d'Oughourlou Mohammed, un des fils de Ouzoun Hassan.

Page 65, ligne 16. — Ardebil se distingue d'un grand nombre de villes par l'abondance de ses arbres et de ses eaux courantes, la propreté de ses bazars et l'élégance de ses bains. Bien que le climat soit froid, le blé y est tellement abondant que l'on ne peut consommer la totalité de ce que l'on en récolte. Les fruits tels que pommes et poires sont en petite quantité, mais le voisinage de Tébriç et de Talieh permet de se procurer tout ce que l'on désire. Le mont Silan, qui est une des plus hautes montagnes du monde, s'élève à quatre fersengs d'Ardebil. Le château appelé Dizi Belmen était bâti au sommet de cette montagne. Lorsque Keï Khosrau et Feribourz se disputèrent le trône, les chefs de l'armée décidèrent que celui des deux prétendants qui parviendrait à s'emparer du château serait élu roi. Feribourz, suivi de ses partisans parmi lesquels se trouvaient Nonzer et Thous, essaya de s'en rendre maître, ainsi que le fait est raconté dans le *Châh Namèh* :

* بشد طوس باییل و کوس و درفش * ز اشکر چهل کرد زرینه کفش *
 * فریبرز کلاوس در قلبکـــــــــــــــــاه * بایش اندرون طوس و ییل و سپاه *
 * چو لشکر بنزدیکی دژ رسید * زمین همچو آتش همی بر دمید *
 * سنانها ز گرمی همی بر فروخت * میان زره مرد جنگی بسوخت *
 * زمین سر سرگفتی ز آتش است * هوا دم اهرمن سرکش است *
 * سر باره دژ بد اندر هـــــــــــــــــوا * ندیدند چنک هـــــــــــــــــوارا روا *

C'était un asile inviolable et aucun coupable, quelque fût la grandeur de son crime, ne pouvait en être arraché. Les portes de ce tombeau étaient en argent et les lampes qui en éclairaient l'intérieur étaient en or. *Djihan Nama*, page 383. Sèfy Eddin est l'auteur de la dynastie des Sèfè-vys; il mourut en 735 (1334). Pendant son séjour à Chiraz, il avait fréquenté Saady et Abou Abdallah Khafif.

Yaqout prétend qu'Ardebil fut fondée par Firouz qui lui donna le nom de Nadan Firouz.

Hadji Zeïn oul Abidin a consacré une assez longue notice à cette ville, mais elle ne renferme aucune particularité digne d'être relevée. On trouve dans la relation des voyages de Corneille Le Brun une très intéressante description d'Ardebil et du tombeau de Cheikh Sèfy, tome I, pages 169—173.

Page 65, ligne 24. — Le château fort d'Àsta, situé dans le Tharem supérieur, fut assiégé et pris par Châh Ismayl à la fin de l'année 909 (1503). Un de ses lieutenants Elias Beik avait été mis à mort par Hussein Keya Djelawy, lorsqu'il rendit par capitulation le château de Veramin. Châh Ismayl marcha contre Hussein Keya et celui-ci, après la prise de Gulkhendân et de Firouz Kouh, s'enferma dans la forteresse d'Àsta.

Àsta, dit Hassan Beik Roumlou, s'élève sur le sommet d'une haute montagne et la renommée proclame, dans le monde entier, la force de ses remparts. Ses murailles sont aussi dures que le cœur des gens impitoyables; sa porte est aussi solidement fermée que la maison des avarés. Les

murs de sa première enceinte dépassent les sept cieux ; son fossé est le frère jumeau des profondeurs de la terre. Le bord de son fossé est le seuil du néant et il n'en est séparé que par la distance d'un pas. Sa profondeur est telle que les rayons du soleil et de la lune tombant des cieux ne peuvent pas en atteindre le fond. و آن قلعه ایست در قله کوهی رفیع .

واقع و استحکامش در اطراف عالم شایع + بنایش چو دلهای سکین دلان +
درش بسته چون خانه مدخلان + فضیلش گذشته زهفت آسمان + تخت
الثری خندقش توامان + لب خندقش آستان عدم + از و تا بلك عدم يك
قدم + زبیساری عمق اواز سپهر + نیفتد درو پرو ماه و مهر +

Châh Ismayl, ne pouvant emporter le château de vive force, fit détourner le cours du Hibelroud qui fournissait l'eau aux assiégés ; ceux-ci rendirent la place le 27 du mois de Zilqaadèh 909 (13 mai 1504). Toute la garnison fut passée au fil de l'épée. Keya Husseïn, enfermé dans une cage de fer, essaya de se tuer. Il mourut de ses blessures, à la station de Kebout Gounbed, le 3 du mois de Zillidjèh (19 mai). *Ahssan out tewarikh*, f° 47. On peut consulter, pour le district de Firouz Koulh, la notice donnée par Riza Qouly Khan dans la Relation de son ambassade au Kha-rezm, pages 20—21.

Page 66, ligne 4. — Saoukh Boulagh ساوخ (la source froide), est le nom d'une vallée de l'Azerbaïdjan qui s'étend à quelque distance au sud du lac d'Ourmiah. Elle est traversée par un gros cours d'eau, sur la rive droite duquel s'élève la ville de Saoukh Boulagh et dont la rive gauche est

couverte de plantations de rosiers et de vergers. La ville fondée, il y a environ cent cinquante ans, se compose de douze cents maisons dont une centaine appartient à des juifs, une trentaine à des nestoriens et le reste à des Kurdes de la puissante tribu des Mekry. Une des routes suivies par les caravanes qui se rendent de Tebriz à Bagdad passe par Saoukh Boulagh. Maj. Rawlinson, *Notes on a journey from Tabriz through Persian Kurdistan*, dans le *Journal de la Société de géographie de Londres*, tome X, pages 29 à 35.

Page 66, ligne 9. — Chelend Roud : le nom de ce cours d'eau est écrit شلنده رود par Chems eddin ben Aly dans son *Tarikhî Khani*. Il prend la source dans le canton de Demavend et donne son nom à un village.

Page 66, ligne 17. — «Ranekou est le nom d'un district qui porte aussi le nom de Tchehar Arbea. Il est limité par la mer, la rivière de Gouka et la rivière de Sefidtemichroud qui le sépare du Mazanderan. Alexandre Chodzko, *Le Ghilan et les marais Caspiens*, page 18.

Page 68, ligne 3. — Guerdjian ou Guerdjan est un bourg situé dans la montagne, à deux étapes au nord-est de Tengaboun. Il aurait été fondé, au dire de Hamdoullah Qazwiny, par Ardechir.

Tengaboun تنكابون est orthographié تَنكَبِن par Abdoul Fettah Founeny et تَنكَلِن par Hadji Khalfa dans son *Djihan Nama*. Ce bourg porte aussi le nom de Temdjan. Il

est situé sur le bord de la mer, à trois étapes de Pechicha. L'eau y est très abondante et la population est, en grande partie, composée de chérifs. *Djihan Numa*, page 344.

Page 69, ligne 15. — Sulthaniéh, dont le nom mogol est Qoumghourlan قنغرلان, est une ville moderne; elle faisait primitivement partie du district de Qazwin. Arghoun Khan, frère d'Abaqa Khan, en jeta les premiers fondements; elle fut achevée en 700 (1301) par Sultan Oldjaïtou qui en fit la capitale de ses états et lui donna le nom qu'elle porte encore. Sulthaniéh est située dans une plaine et l'eau servant à sa consommation lui est fournie par des puits et de canaux souterrains. Il suffit de creuser le sol à la profondeur de trois ou quatre coudées pour voir l'eau jaillir. Les environs de la ville sont très giboyeux et on y trouve de nombreux pâturages. Sulthaniéh affecte la forme d'un carré dont chacune des faces a cinq cents coudées de développement. Les murailles, construites en pierres de taille, ont une telle épaisseur que quatre cavaliers peuvent passer de front sur leur faite. Oldjaïtou y fit construire son tombeau qui avait la forme d'une pyramide; la hauteur en était de cent vingt coudées et le diamètre de cent coudées. Ce monument fut achevé dans l'espace de quarante jours. Le climat de Sulthaniéh est agréable; les fruits y sont apportés des montagnes du Deïlem qui s'élèvent à la distance d'une journée de marche. Sous la dynastie des Moghols, les revenus de Sulthaniéh étaient évalués à vingt ou trente toumans. *Noorzhetoul qouloub*, *Djihan Nama*, page 292.

Page 69, ligne 21. — Behram Mirza était fils de Châh Ismayl; son frère Châh Thahmasp lui confia, au commencement de l'année 943 (1536), le gouvernement du Guilan. Behram Mirza établit ses quartiers d'hiver à Qazwin et il se dirigea au printemps vers le Guilan dont il soumit la plus grande partie. *Raouzet ons Se'fat Nassiriy*, tome VIII, page 48. Il était gouverneur de Hamadan lors de la révolte de son frère Elqas Mirza et il resta toujours fidèle à Châh Thahmasp. Behram Mirza mourut en 955 (1548). Il cultiva la poésie; je citerai ce quatrain de sa composition :

بهرام درین سراچہ بر شر و شور †

ناکی بہیات خویش باشی مغرور †

† کردست درین بادیه صیاد اجل †

† در ہر قدمی ہزار بہرام بکُور †

« Behram! jusques à quand tireras-tu vanité de ton existence dans ce misérable palais plein de troubles et de maux! Le chasseur de la mort a, dans ce désert, précipité à chaque pas, mille Behram dans le tombeau. Ce dernier distique fait allusion au sort de Behram VI de ce nom, de la dynastie des Sassanides, qui perdit la vie en chassant un onagre (gour).

Page 69, ligne 23. Alamout, dit Hamdoullah Qazwiny, est un château fort du district de Roudbar : il est situé entre Qazwin et la mer Caspienne; il est bâti au sommet d'une montagne, et entouré de précipices qui ne permettent

pas d'établir des machines de guerre pour le battre en brèche; les flèches ne peuvent pas, non plus, arriver jusqu'à lui. Ce château était la résidence du chef des Ismayliens. On raconte qu'un prince du Deïlem ayant lancé un aigle à la poursuite d'un oiseau, le vit se poser sur le sommet de cette montagne : il reconnut cette position comme inexpugnable et il y fit construire un château fort auquel il donna le nom d'Alêh Mout *آله موت*. Ces deux mots ont, dans le dialecte du Deïlem, la signification de : « ce que l'aigle a montré ». D'autres auteurs prétendent que ce château fut construit en 446 (1054), et que cette date est indiquée par les lettres *وم ت*. Le château d'Alamout fut pris et démoli par les troupes mogoles en 654 (1256). Cf. Lieut.-Col. Justus Shiel, *Itinerary from Tchrân to Alamout and Khurram Abad in May 1837, Journal of the Royal geographical Society of London*, tome VIII, pages 431 - 432. Selon Hadji Khalifa, le château d'Alamout aurait été construit en 246 (860), par le Day Hassan ibn Zeyd. Hassan Sabbah s'en empara en 483 (1090). Alamout aurait la signification de « le nid de l'aigle ». *Djihan Nama*, page 296. L'histoire d'Alamout a été écrite par Aboul Hassan Aly el Qifty (mort en 646 = 1248) sous ce titre : *تاریخ آلاموت و من تولاهَا*.

Lamssir *لامسير* est orthographié *لمسر* par Abdoul Fettah Fournieny. Ce château, situé aussi dans le Roudbar non loin d'Alamout, servait de prison d'état. Lamssir était un des châteaux des Ismayliens. Il fut assiégé et pris par les Mogols en 654 (1256).

Page 71, ligne 7. — Thaleqan est le chef-lieu du district montagneux de ce nom, s'étendant de Qazwin à Ebher. Le climat y est rigoureux. On y récolte des céréales et des noix, et les fruits y sont peu abondants. Les habitants se donnent comme des sumites, mais ils appartiennent, en réalité, à la secte des Bathiny ou Ismayliens. *Nouzhet oul qouloub*, *Djihan Numa*, page 297.

Page 72, ligne 15. — Il faut, sans aucun doute, au lieu de در افواه و ابسته ایام que porte le manuscrit que j'ai eu sous les yeux, lire در افواه و السنة ایام مذکوراست.

Page 74, ligne 1. — Tharm ou Tharmeïn (les deux Tharm) est un district fertile, bien arrosé, couvert de villages florissants. Il est situé dans le massif des montagnes qui dominent Qazwin, à une journée au nord de Sulthaniéh. *Moudjem oul bouldan*, tome III, page 533. Cf. Maj. Rawlinson, *Notes on a journey from Tabriz through Persian Kurdistan to the ruins of Takhti Soleïman* dans le *Journal of the geographical Society of London*, tome X, page 62.

Page 74, ligne 2. — Khelkhal est le nom d'un district et d'une ville de l'Azerbaïdjan, à deux journées de marche d'Ardebil, sur la frontière du Guilan. Firouz Âbad était autrefois la résidence des gouverneurs du district, mais, après la ruine de cette ville, le siège du gouvernement fut transféré à Khelkhal. Il y a, dans les environs de cette ville, deux sources : l'une d'elle gèle en été, l'eau de la seconde est si chaude que l'on peut y faire cuire un œuf. A un ferseng

de Khelkhal, s'élève une montagne semblable à une muraille surplombée à son sommet par un bloc d'une hauteur de quinze coudées; il s'en échappe un cours d'eau assez fort pour faire tourner deux moulins et qui irrigue les champs et les jardins. Dans les environs de Khelkhal sont de beaux pâturages où l'on trouve du gibier en abondance. Les impôts de Khelkhal s'élevaient à la somme de trente mille dinars. *Djihan Numa*, page 384.

Page 74, ligne 6. — Qoran, chap. XL, v. 11.

Page 75, ligne 5. — Ketoum ou plus régulièrement Koutem ^{کتوم} est une petite ville entourée de jardins et située sur le bord de la mer Caspienne.

Page 75, ligne 15. — Akhredjèh : je n'ai pu trouver le nom de cette localité dans aucun traité de géographie, ni dans aucun des ouvrages historiques qu'il m'a été donné de consulter.

Page 76, ligne 13. — La ville de Mechhed, appelée aujourd'hui Mechhedî Thous, est la capitale du Khorassan persan; elle est située dans le district de Thous et le canton de Senâbad. Le tombeau de l'Imam Aly, fils de Moussa Erriza y attire de toutes les parties de la Perse un nombre considérable de pèlerins. Les docteurs chiïtes affirment qu'une visite pieuse à Mechhedî Aly équivaut à sept pèlerinages de la Mekke, et qu'un faux serment prêté sur le sépulcre de l'imam entraîne la mort du parjure. On trouve

une description détaillée de la ville de Meehned et de ses monuments dans la relation du voyage dans le Khorassan de S. M. Nassir Eddin Châh, publiée à Téhéran en 1286 (1869), pages 180—235. On peut consulter aussi, Khani-kof, *Mémoire sur la partie méridionale de l'Asie centrale*, Paris 1861, page 97 et suiv., et Ferrier, *Voyages en Perse, dans l'Afghanistan et le Beloutchistan*, Paris 1860, tome I, pages 223—259.

Page 76. — Le Mazanderan était, dans les temps anciens, désigné sous le nom de Bichèhi Narven *میشه نارون* (forêt d'ormes). Quelques auteurs orientaux prétendent que le nom du Mazanderan tirerait son origine de la chaîne de montagnes appelée Maz qui s'étend depuis le Guilan jusqu'à Djadjerm. Selon Zehîr Eddin Marachy, Maz, de la race de Soukhra, fit construire une muraille partant de Djadjerm et allant aboutir aux frontières du Guilan; elle était percée de portes qu'il était impossible de franchir sans sa permission. Le but poursuivi par Maz était de mettre le pays à l'abri des invasions des tribus turkes. La contrée traversée par les montagnes de Maz ou défendue par Maz reçut le nom de Maz ender ân *ماز اندر آن* (Maz est dans elle).

Le Mazanderan est divisé aujourd'hui en sept districts : 1° Djourdjan, 2° Mourdestan, 3° Esterâbad, 4° Amol, 5° Rustemdar et le Dehistan, 6° Roughad, 7° Siâh Roustaq.

Le Mazanderan, dit Ahmed Razy, est une contrée riante et fraîche et elle offre cette particularité que, sous certains rapports, elle a de la ressemblance avec l'Inde : on lui a, en conséquence, donné le nom de l'Inde blanche. L'abon-

dance des violettes, des narcisses, des lis et des autres fleurs le fait ressembler, au printemps, à la galerie de peintures de la Chine et il nous donne une idée des pelouses du paradis.»

Ferdoussy en fait dans le *Châh Namèh* la description suivante :

که مازندران شهر ما یاد باد * همیشه برو بومش آباد باد
که در بوستانش همیشه گلست * بکوه اندرون لاله و سنبلست
هوا کو خوشکوار و زمین پر نکار * نه کرم و نه سرد همیشه بهار
نوازنده بلبل بیاغ اندرون * کرازنده آهو براغ اندرون
همیشه نیاساید از جست و جوی * همه ساله هر جای رنگست و بوی
کلابست کو بی جوییش روان * همی شاد گردد ز بوییش روان
دی و بختن و آذر و فروردین * همیشه پر از لاله بینی زمین
همه ساله خندان لب جویدار * هر جای باز شکاری بکار

Puisse le Mazanderan, notre patrie, être toujours l'objet de nos louanges! Que sa terre et que son sol soient à jamais prospères! Ses jardins sont toujours couverts de roses, les vallées de ses montagnes sont constamment émaillées de tulipes et de jacinthes. Son climat est délicieux et le sol resplendit de couleurs; l'air n'y est ni chaud ni froid, c'est celui d'un printemps perpétuel. Le rossignol fait entendre ses modulations dans les jardins et la gazelle bondit dans les prairies verdoyantes. Jamais la terre ne se repose et ne cesse de produire; pendant toute l'année, on ne voit que fleurs aux couleurs variées, on ne respire que parfums. On

dirait que l'eau qui coule dans ses rivières est de l'eau de roses dont l'odeur ravit l'âme de plaisir. Pendant les mois de Dey, de Behmen, d'Azer et de Ferwerdin, toute la surface du sol est couverte de tulipes. Pendant toute l'année, les bords de ruisseaux invitent au plaisir, partout on voit le faucon se livrant à la chasse. Le Mazanderan est couvert de montagnes escarpées et d'épaisses forêts; il s'y trouve un certain nombre de châteaux remarquables par la solidité de leurs murailles et de leurs fortifications. Bien que ce pays produise tous les fruits des climats froids et des climats chauds, il faut accorder une mention spéciale aux oranges et aux citrons qui sont en grande abondance et d'un goût délicieux. Les principales productions du Mazanderan sont la soie et le riz. » *Heft Iqlim*, f^o 4358^b. Cf. les *Viae regionum. Descriptio dittonis moslemicæ Abu Ishaq el Istakri*, publiée par M. de Goeje, Leyde 1870, pages 204 à 212. L'histoire du Thabarestan, du Rouyan et du Mazanderan, écrite par le Seyyd Zehir Eddin el Marachy, a été publiée à St Pétersbourg, en 1850, par M. Bernhard Dorn.

Page 76, ligne 22. — Seyyd Qawwam Eddin Elmarachy qui faisait remonter sa généalogie à l'imam Zeïn oul Abidin, petit fils du khalife Aly, était né à Amol. Il termina ses études théologiques et scholastiques dans sa ville natale et la quitta pour se rendre dans le Khorassan et se mettre sous la direction spirituelle du seyyd Yzz Eddin Soghendy. Il atteignit les plus hauts degrés du mysticisme et, après avoir fait le pèlerinage de la Mekke, il revint à

Amol alors gouvernée par Afrassiab Djilawy. Un grand nombre de disciples se réunit autour de lui et il les initiait aux pratiques de la dévotion mystique, dans un couvent qu'il avait fait bâtir. Devenu maître du pouvoir après la mort de Keya Afrassiab (760 = 1358), il l'exerça pendant vingt ans et mourut en 781 (1379), à Barfourouch où son tombeau devint un lieu de pèlerinage pour les habitants du Mazanderan. Cf. Khondemir, *Habib oussier*, édition de Téhéran (1271 = 1854), tome III, pages 109 et suivantes.

Page 76, ligne 23. — Émir Afrassiab est le fondateur de la dynastie des Djilawy (750 = 1349); sa sœur avait épousé Fakhr Eddaulèh, dernier prince de la dynastie des Bavendy. Afrassiab fit poignarder au bain, par ses deux fils, Fakhr Eddaulèh pendant que celui-ci les écoutait réciter des passages du Châh Namèh. Afrassiab fut percé d'une flèche en 760 (1358), pendant l'attaque du couvent de Seyyd Qawwam Eddin. Zehir Eddin nous apprend qu'il possédait le Châh Namèh que tenait un des fils d'Afrassiab, au moment du meurtre de Fakhr Eddaulèh, et que quatre feuillets étaient couverts du sang de ce malheureux prince, و مولف و حقیر ظہیر آن شاہ نامہ را کہ چہار ورق بخون آلودہ بود داشت *Geschichte von Tabaristan, Rujan und Masanderan*, page 268.

Page 76, ligne 24. — Amol, dit Hamdoullah Qazwiny, qui appartient au quatrième climat est une grande ville fondée par Tehmouras Divbend. La température de l'air y est plutôt chaude; on y trouve les fruits des pays chauds et des pays froids, tels que noix, raisins, dattes, oranges douces et

oranges amères. Les plantes odoriférantes y sont en grande abondance et d'une qualité remarquable. Si cette ville était bloquée, elle n'aurait besoin de rien tirer du dehors.» D'après Ahmed Razy, Amol aurait été bâtie soit par Djemchid, soit par Feridoun. Daulechâh rapporte sur le témoignage d'Aly ibn Issa Kâhhal, auteur du *Messalik ou el me-malik*, que, depuis l'époque de Féridoun jusqu'au règne de Behram Gour, Amol aurait été la capitale du monde. Au milieu de la ville, s'élève un monument surmonté d'une coupole et que des arbres ont envahi. C'est, dit-on, le tombeau d'Iredj, fils de Feridoun. Non loin d'Amol coule une rivière appelée Hezarèh Beyèh dont l'eau sert à arroser les jardins attenants aux maisons de la ville. *Heft Iqlim*, f° 437. Cf. Yagout, *Moudjem oul bouldan*, tome I, page 568—69 et page 5 de la traduction de M. Barbier de Meynard; Schireddin's *Geschichte des Tabaristan, Rajan und Masanderan*, S^t Pétersbourg 1850, page 22 et Major E. Darcy Todd, *Sketch of a part of Mazanderan*, dans le tome VIII du *Journal of the geographical Society of London*, tome VIII, page 105; Hommaire de Hell, *Voyage en Turquie et en Perse, exécuté par ordre du gouvernement français, pendant les années 1846, 1847 et 1848*, tome II, 1^{re} partie, pages 252, 253.

Page 77, ligne 14. — Iskender Cheikhy s'était, après la mort de son père, réfugié à Hérat. Lors de l'invasion du Khorassan par Timour, Iskender lui offrit ses services; il obtint un corps de troupes, envahit le Mazanderan et le gouverna pendant quelque temps au nom de Timour. Il se révolta, mais un corps de troupes tatares envoyé contre lui

battit ses partisans. Iskender Cheikhy mourut dans une forêt où il avait été obligé de chercher un asyle. Le surnom de Cheikhy avait été donné par Seyyd Qawwam Ed-din aux enfants d'Afrassiab, lorsqu'ils s'étaient soumis avec leur père à sa direction spirituelle.

Page 78, ligne 6. — L'émir Timour mourut à Otrar dans la nuit du mardi, 17 du mois de Chaâban 807 (19 février 1405). Il était âgé de soixante et onze ans.

Page 78, ligne 8. — Abou Sayd Châhroukh Mirza succéda à son père l'émir Timour en 807 (1405); il mourut à Rey en 850 (1446), à l'âge de soixante-douze ans après avoir régné pendant quarante-trois années lunaires.

Page 78, ligne 11. — Abou Sayd Mirza ou Sultan Abou Sayd, petit-fils de Miranchâh fils de Timour, monta sur le trône à Samarqand en 855 (1451); il s'empara du Khorassan en 863 (1458), après la mort de Baber et mourut en 873 (1468), à l'âge de quarante-deux ans, après un règne de dix-huit ans.

Page 78, ligne 12. — On désigne sous le nom de Qara Bagh (jardin noir) un district de la province d'Erran. Les villes principales du Qara Bagh sont Behtlan et Elqassiéh rebâtie par Elqas Mirza.

Page 78, ligne 18. — Sary, chef-lieu du district de ce nom, fut pendant longtemps la capitale du Mazanderan. Au

rapport de Zehir Eddin, cette ville fut fondée sous le règne de Keykhosrau par Farroukhan. Celui-ci avait chargé un de ses officiers nommé Bao de faire bâtir une ville sur l'emplacement du village d'Auher, désigné aujourd'hui sous le nom de Narendjèh Koutèh. Bao se laissa séduire par les présents que lui offrirent les habitants de cette localité, et il fonda la ville à l'endroit où s'élève aujourd'hui Sary. Farroukhan étant allé voir la nouvelle cité, se convainquit que ses ordres n'avaient point été exécutés et fit pendre Bao à Avidjan; il fit don de la nouvelle ville à son fils Sarouyèh qui lui imposa son nom. Menoutchehr éleva à Sary le monument appelé Sèh Gounbedan سه گنبدان (les trois coupes) et qui renferme les sépultures d'Iredj, de Tour et de Selm. Cet édifice ayant subi des dégradations, l'Is-pèhbed Khourchid le fit réparer, mais la construction en était si solide qu'aucune force humaine ne pouvait séparer les briques l'une de l'autre. Sary devint, à partir du khalifat de Mançour, le siège des gouverneurs musulmans du Mazanderan. La construction de la grande mosquée de Sary fut commencée par Yahia, fils de Yahia sous le khalifat de Haroun Errechid; elle fut achevée par Maziar, fils de Qaren. Zehir Eddin, pages 29—30.

Page 78, ligne 24. — Il faut, je crois, lire au lieu de جاکر que porte le texte چاکیر; ce mot désigne un feudataire. Je n'ai pu trouver nulle part de trace d'une localité portant le nom de موددیو.

Page 78, ligne 24. — Le Sewatkou سواتکو ou Sewatkouh

سواتکوه est un district montagneux s'étendant depuis le bas du défilé d'Abbasâbad jusqu'à la station de Zirâb. Il dépend aujourd'hui de Barfourouchdêh. Le Sewatkou fut le lieu où se réfugièrent les membres de la famille de Djemchid et la mère de Feridoun fuyant les persécutions de Zahak. Les premiers partisans de Feridoun se réunirent autour de lui dans ces montagnes. Un château fort appelé Qalêhi Sewatkou était la résidence des gouverneurs. C'est aussi dans ce district que s'élèvent les deux châteaux de Kilis ou Kilich et de Awlad ou Awladad, décrits par Khourchâh à la page 80.

Page 79, ligne 19. — Aboul Ghazy Sultan Husseïn Mirza était le fils de Baïqara Mirza et de Firouzêh Beigoum, fille de Sultan Husseïn, neveu de l'émir Timour. Il monta sur le trône à Hérat le vendredi 10 Ramazan 872 (4 avril 1468), et mourut en 902 (1497), à l'âge de soixante-dix ans. Il avait régné pendant dix-sept ans.

Page 80, ligne 15. — «Semnan qui appartient au quatrième climat, dit Hadji Zeïn oul Abidin, est une jolie petite ville et un séjour plein de charmes. Elle a été fondée par Tehmouras Divbend. Le climat en est agréable, l'eau délicieuse et le sol fertile. La ville se compose d'environ trois mille maisons : les villages qui en dépendent jouissent d'une grande prospérité. Semnan était, autrefois, une ville importante; des hommes remarquables y ont vu le jour, et je citerai parmi eux Aboul Mekarim Ahmed Ala Eddaulêh, auteur d'ouvrages estimés. Les céréales sont abondantes et

les fruits tels que grenades, raisins, figues, amandes et pistaches sont d'une qualité supérieure. Semnan est bâti sur un terrain accidenté; au nord s'élève une montagne ayant deux fersengs de circuit; les autres côtés de la ville sont découverts. Tous les habitants sont chiïtes; ils n'ont aucune des qualités qui sont l'apanage de l'homme; leur caractère est détestable et leurs manières déplaisantes. On trouve une description très complète de la ville de Semnan dans la *Relation du voyage de S. M. Nassir Eddin de Téhéran à Mechhed*, publiée en 1286 (1869), pages 45—55.

Page 80, ligne 22. — La bataille dans laquelle Cheïbek Khan Cheïbany perdit la vie fut livrée près du village de Mahmoudy à peu de distance de Merw Chahidjan. Cheïbek Khan fut étouffé dans la presse de ses soldats en déroute, et son cadavre fut retrouvé parmi les morts. A l'instant même, dit Hassan Beik Roumlou, le roi aussi glorieux qu'Alexandre donna l'ordre de séparer de son corps sa tête remplie d'iniquités : la peau en fut détachée, remplie de paille et envoyée à Sultan Bayezid, empereur de Roum. Les os de son crâne furent enchassés dans de l'or, on en fit une coupe, on y versa du vin et on la fit circuler à la ronde dans les banquets rappelant ceux du paradis. خاقان اسکندر شان همان لحظه فرمود که سر بر شر اورا از بدن جدا ساختند پوست کنند و بر کاه کرده بسلطان بایزید پادشاه روم فرستاد و استخوان کلاهش در طلا کرفته قدحی ساختند و در آنجا شراب ریخته در مجلس بهشت آیین بگردش در آوردند

Ahssan out tewarikh, f° 76, v°.

Page 82, ligne 6. — Qoum, ville de l'Iraq Adjemy, a reçu les qualifications de «résidence des saints» دار الاوليا, «séjour des fidèles» دار المومنين et de «terre de la joie» خاک فرح. Qoum fut fondée par Thalhah ibn el Ahwas el Achary et Hedjdjadj mit tous ses soins à développer sa prospérité. Qoum jouit d'un climat tempéré et parmi les fruits récoltés sur son territoire, les grenades, les melons et les figues se distinguent par leur saveur délicieuse. On prétend que le bois d'aloès brûlé dans cette ville n'exhale aucune odeur. Ahmed Razy avance que Qoum renferme les tombeaux de quatre cent quarante-quatre membres de la famille des imams et autres saints personnages. Il cite particulièrement celui de Bibi Fathimèh fille de l'Imam Aly, fils de Moussa Erriza. Yaqout, *Moudjem oul bouldan*, tome IV, page 175 et pages 457—458, de la traduction de M. Barbier de Meynard, *Heft Iqlim*, f° 435, v°.

Page 82, ligne 16. — Barfourouchdèh est une ville ouverte, bien peuplée, et plus rapprochée que Sary du rivage de la mer; elle renferme des mosquées, des fondations pieuses, des collèges, des boutiques et des caravansérails En dehors de Barfourouch s'étend une prairie verdoyante appelée Meïdani Sebz (la place verte). On y voit un étang d'une grande étendue au milieu duquel se trouve une petite île où l'on a construit des bâtiments d'un aspect admirable. Cet étang a reçu le nom de Mer d'Irem. Riza Qoutly Khan, *Relation de l'ambassade au Kharezm*, page 31 de la traduction. Major d'Arcy Todd, *Sketch of a part of Mazanderan*, dans le tome VIII du *Journal of the Royal*

geographical Society of London. On trouve une description de Barfourouch et du Meïdani Sebz dans le journal du voyage dans le Mazanderan, écrit par S. M. Nassir Eddin Châh, Téhéran 1294 (1877), pages 227—229.

Page 82, ligne 18. — Le château d'Alindjaq dont le nom est souvent cité par les historiens persans est situé dans la province d'Erran et dans le district de Nakhdjiwan.

Page 89, ligne 9. — Au lieu de Khourrem der خرم در, il faut, je crois, lire Khourrem derèh خرم دره : c'est le nom d'un village situé dans le canton d'Ebher, non loin des villages de Peïk et de Nassirâbad. *Voyage en Perse, fait dans les années 1807, 1808 et 1809*. Paris 1819, tome II, page 206.

Page 89, ligne 19. — Ibrahim, fils de l'émir Edhem, gouverneur de Balkh était de la race princière des Adjela. Une vision céleste qui lui apparut dans une partie de chasse, lui fit abandonner le monde pour se vouer tout entier à la vie religieuse. Il mourut en 161 (778) et fut enterré à Djebelèh sur la côte de Syrie. Djamy, *Nefchat oul ouns*, Calcutta 1858, pages 45—46.

Page 91, ligne 23. — Dameghan est le chef-lieu de la province de Qoumes; cette ville est située sur la route de Nichapour à Rey. Elle a peu d'eau et est moins grande que Bistham; elle est construite sur un terrain rocailleux. Quelques-uns de ses quartiers sont en ruines. Trois portes

s'ouvrent dans la muraille qui entoure la ville La grande mosquée est située au milieu de la ville. Les bains sont mal tenus et les citernes ressemblent à celles de Merw.» Istakhry, page 211.

«La ville (Dameghan) est fermée d'une vaste enceinte très délabrée, dont le développement peut avoir une lieue et demie au moins; cet espace est rempli de ruines et de terres cultivées. Il y a beaucoup de jardins. L'eau est très bonne et abondante, elle est fournie par la petite rivière de Tchechmè Aly que l'on passe en entrant dans la ville sur un beau pont de quatre arches.» *Mémoire descriptif de la route de Tehran à Meehed*, par M. Truillier, Paris 1841, page 22. C'est dans les environs de Dameghan que se trouve la fameuse fontaine Badkhan. Cf. *Mathla Echechems*, pages 19—20.

Page 94, ligne 24. — «Nedjef *نَجَفُ الاشرف*, dit Ahmed Razy, est situé à deux fersengs de Koufah, dans la direction de la Qiblah. Nedjef est le lieu de repos, exhalant les parfums les plus suaves et resplendissant des lumières les plus brillantes, du prince des Croyants Aly, que la paix soit avec lui. On rapporte que lorsque son âme purifiée prit son vol vers les jardins, résidence des saints, ses glorieux enfants se conformant à ses ordres, enlevèrent son corps la nuit même et allèrent l'enterrer dans ce lieu qui est devenu aujourd'hui le but du pèlerinage de toutes les nations du monde. Ils égalisèrent, selon la recommandation qui leur avait été faite, l'endroit de la sépulture au niveau du sol, afin d'en dérober la place aux regards des ennemis. En

l'année 175 (791), Haroun Errechid chassant un jour dans ces environs, vit quelques gazelles sur la colline où est enterré le prince des Croyants. Les chiens et les oiseaux de chasse qu'il lança à leur poursuite refusèrent de les forcer et revinrent auprès de lui. Haroun fort étonné de ce fait en rechercha le motif, et un vieillard lui déclara que le tombeau du prince des Croyants se trouvait là. Haroun abandonnant sa chasse fit une visite pieuse à l'endroit où reposait Aly. Des gens animés de sentiments religieux vinrent s'y fixer et la population et la prospérité s'accrurent de jour en jour. Cent quatre-vingts ans après, Azhoud Eddaulèh, le Deïlemite, fit élever sur le tombeau un monument magnifique dont les dimensions furent encore augmentées par Ghazan (694—703 — 1294—1303).» *Heft Iqlim*, f° 49 v° et 50 r°. On trouve une description très détaillée de Nédjef et de ses monuments dans la relation du voyage rédigée par S. M. Nassir Eddin Châh, Téhéran 1287 (1869), pages 149 — 167.

Page 93, ligne 3. — Le village d'Alhak ou Aliak est situé au pied des montagnes de Djouweïn, près de la route d'Esterâbad à Nichabour. Il se trouve sur la route transversale qui part de Sebzwar, passe par Zekhoum et aboutit à Khabouchan au nord. Alhak est marqué sur la carte sommaire dressée par M. de Khanikof et annexée à son *Mémoire sur la partie méridionale de l'Asie centrale*.

Page 93, ligne 6. — «Kachan, dit Yaqout, est à douze fersengs de Qoum, à trois journées d'Isfahan et à quatre

journées d'Ardistan. On y fabrique ces belles faïences qu'on appelle ordinairement Kachy. On y trouve une quantité de gros scorpions noirs de la plus dangereuse espèce. Tous les habitants de cette ville sont chiïtes Eçn'achary. Au rapport de Hamdoullah Moustaufy, cette ville fut fondée par Zobeïdèh : la chaleur y est accablante pendant l'été, mais l'hiver y est très doux. L'eau n'est pas abondante ; elle est amenée par un aqueduc appelé Fin et provient du Qahroud. « Cette ville bâtie par Zobeïdèh, femme de Haroun al Rachid, est fermée de murs flanqués de tours et environnée d'un fossé profond au-delà duquel à l'E. est l'étroite enceinte de Pouçhti Meehhed Quoique peu considérable, elle est une des plus jolies de l'Empire. Les rues sont propres et toutes bien ou mal pavées Les caravansérails sont aussi bien tenus qu'élégants. Les besesteins sont fort beaux. L'un de ces derniers est occupé par des chaudronniers. J'ai compté jusqu'à quatre-vingts boutiques où l'on travaillait toutes sortes d'ustensiles en cuivre avec une activité et une perfection remarquables. » *Voyage en Perse, etc.*, Paris 1819, tome II, pages 173—174.

Page 93, ligne 11. — Le mot Wendèh est, je suppose, une corruption du mot Ab Bendèh, nom d'une source qui se trouve dans le désert s'étendant au-delà de Rey et de Qoum. Cf. Istakhry, page 228.

Page 96, ligne 8. — « Le Rustemdar, Rustemâbad ou Rouyan ne fait point partie, dit Yaqout, du Tabarestan : il forme un état indépendant. Le territoire en est considé-

nable; il est couvert de hautes montagnes, arrosé par de nombreux cours d'eau et on y trouve des jardins et des champs bien cultivés. Les villages sont nombreux entre les montagnes de Rouyan et le Deïlem et le nombre des habitants y varie de quatre cents à mille. L'impôt prélevé sur ce pays, s'élevait à l'époque de Haroun Errechid à quatre cent cinquante mille dirhems.» *Moudjem*, tome II, p. 873. Le Rustemdar, dit Hamd oullah Moustaufy, renferme environ cent villages. La plus grande partie de l'eau lui est fournie par le Châhroud. Le climat est plutôt chaud.

Page 96, ligne 24. — Le château et le bourg de Koudjou dont l'orthographe régulière est Koudjdjoud كودجود sont désignés quelquefois par le nom de Kelar. Yaqout l'appelle Kedjdjèh كدجده. Selon ce géographe, ce château se trouve à deux journées de Rey et à trois journées d'Amol. Koudjdjoud, dit Zeïn oul Abidin, est un pays du Rustemdar qui renferme de nombreux villages : il est dans toute son étendue couvert de montagnes. L'air y est salubre et l'eau excellente; il relève du Mazanderan.»

Page 96, ligne 24. — Il est fort souvent question du château de Nour dans les historiens persans de la première moitié du XVI^e siècle, mais aucun d'eux ne donne d'indication exacte sur sa situation.

Page 96 et 97. — Le récit de Khour Châh concernant les princes des deux dynasties qui se partagèrent le Rustemdar est fort abrégé. Je crois devoir le compléter.

Princes de Nour.

Kaous succéda, en 857 (1453), à son père Keïoumers qui avait reconquis le Rouyan et le château de Nour dont il avait été dépouillé par Ibrahim Cheiky lorsque celui-ci se révolta contre Timour. Kaous mourut en 871 (1466). Ce prince gouverna si tyranniquement que tous ses frères se réfugièrent auprès de leur oncle Iskender, prince de Koudjdjoud. Son fils Djihanguir lui succéda et régna pendant trente-trois ans. Il eut pour successeur son frère Behmen qui se révolta contre lui; il perdit la vie dans le combat qu'il lui livra. Behmen éprouva le même sort; il périt dans un engagement contre son frère Bissoutoun. Bissoutoun, devenu maître du pouvoir, fit mettre à mort ses oncles et ses frères; il entreprit alors la conquête du district de Koudjdjoud, et réussit à s'en rendre maître, mais il ne put s'emparer du château. Il rentra à Nour et y devint amoureux d'une femme qu'il désira posséder. Les parents de celle-ci ayant voulu entraver cette liaison, Bissoutoun les fit tous mettre à mort sous un vain prétexte. La maîtresse de Bissoutoun le poignarda pour venger sa famille au mois de Safer 913 (juin-juillet 1507). Son fils Behmen qui le remplaça, épousa la sœur du prince du Guilan Ahmed Khan et la fille de Mir Abdoulkerim, prince du Mazanderan. Fort de leur appui, il put régner, sans être troublé, pendant quarante ans. Il mourut en 952 (1545), et eut pour successeur son fils Behmen qui reconnut la suzeraineté de Châh Thahmasp.

Princes de Koudjdjoud.

Melik Iskender fils de Keïoumers avait été emprisonné par son frère Kaous; sorti de captivité, il s'établit à Koudjdjoud et mourut après avoir gouverné pendant quelques années. Il eut pour successeurs son fils Melik Tadj Edaulèh et son petit-fils Melik Echref. Ce fut sous son gouvernement que Bissoutoum envahit le district de Koudjdjoud. Melik Echref se réfugia dans le Guilan, et Bissoutoum installa Kaous, le fils d'Echref, comme gouverneur. Après la retraite de Bissoutoum, Echref rentra dans le Rustemdar, mais il ne put se rendre maître du château de Koudjdjoud occupé par son fils. Il renonça alors au pouvoir et vécut d'une modeste pension qui lui fut attribuée. Il mourut en 921 (1515); son fils Kaous gouverna dès lors, sans contestation. Kaous était, au témoignage des historiens, un prince animé d'un grand esprit de justice; il était érudit et avait de grandes connaissances historiques. Il témoignait aux savants une considération particulière et se plaisait à les combler de bienfaits. Il épousa la fille d'Ahmed Khan, gouverneur du Guilan. Ce mariage irrita vivement ses deux fils Keïoumers et Djihanguir et il dut les emprisonner tous les deux. Djihanguir réussit à s'échapper et son premier acte fut l'assassinat de son frère Iskender dont la mère était la fille du gouverneur du Guilan; il empoisonna ensuite son père (950 = 1543). Ce crime exaspéra ses sujets; ils confièrent le pouvoir à Keïoumers qui se maintint avec l'appui de Mohammed Rouz Efzoun. Il mourut en 963 (1555). Il eut pour successeur son frère Melik Djihanguir;

celui-ci fort de l'appui de Sultan Ahmed dont il avait épousé la sœur, se révolta contre Châh Thahmasp. Ce prince fit marcher des troupes contre lui; Djihanguir fait prisonnier fut enfermé dans le château d'Alamout où il mourut.

Page 98. — Les géographes et les historiens persans fournissent très peu de détails sur le district de Hezar Djerib (les mille arpents), et sur les Seyyds qui l'ont gouverné. Le récit de Khour Châh est le plus complet de tous ceux dont j'ai pu avoir connaissance.





NOTICE

SUR LE

DJIHAN KOUCHAY

OU

HISTOIRE DU CONQUÉRANT DU MONDE

PAR

ALA EDDIN ATHA MELIK DJOUWEINY

✦ تاریخ جهان کشای ✦

Le *Tarikhî Djihan Kouchay* ou Histoire du conquérant du monde, doit être placé au nombre des documents historiques orientaux les plus précieux. Il nous retrace l'origine et la suite d'événements qui ont bouleversé l'Asie, anéanti le puissant empire des Kharezmchâh, amené la destruction du khalifat des Abbassides et exercé sur tout le monde du moyen âge, l'influence la plus considérable. Avant de faire ressortir la valeur de cet ouvrage et d'en faire connaître la disposition, je crois utile de donner quelques détails sur la famille et la vie de l'auteur. M. Etienne Quatremère a rassemblé sur ce sujet les renseignements que lui ont fournis les écrivains orientaux, et son savant

mémoire a été inséré dans le premier volume de *Mines de l'Orient*¹. Son travail a été mis à contribution par M. le baron C. d'Ohsson, dans son introduction à l'*Histoire des Mogols*² et par Sir H. M. Elliot, dans son *Histoire de l'Inde*³. Je ne crois pouvoir mieux faire que d'y puiser les détails que je mets ici sous les yeux du lecteur.

Ala Eddin Atha Melik était originaire du canton de Djouweïn dans le Khorassan et dont le chef-lieu est Azadwar. Il nous apprend lui-même que lorsque le Kharezmchâh Tekich traversa cette ville, Beha Eddin Mohammed ibn Aly, son bisaïeul, eut plusieurs discussions savantes avec un secrétaire de la chancellerie de Bagdad qui se trouvait alors à la cour du sultan. Elles attirèrent sur Beha Eddin l'attention de ce prince qui lui donna l'ordre d'improviser deux distiques persans ; ils lui plurent et il combla leur auteur de marques de sa bienveillance. Beha Eddin Mohammed ibn Mohammed, petit-fils de Beha Eddin Mohammed ibn Aly et père d'Atha Melik, était en 617 (1220), à la suite du sultan Djelal Eddin Mangouburdy lorsque ce prince chercha un refuge à Nichabour. Beha Eddin se fixa dans cette ville et ne suivit pas Djelal Eddin dans ses autres expéditions. En l'année 630 (1232), les émirs Qaradjèh et Toghan Sonqor ayant tenté de soulever une partie du Khorassan en faveur de Djelal Eddin, Djentimour fit marcher

1. *Mines de l'Orient exploitées par une société d'amateurs*, Vienne 1809, tome I^{er}, pages 220—231.

2. *Histoire des Mongols d'après Tchinghi Khan jusqu'à Tiéoung bey ou Taïarhan*, par le baron C. d'Ohsson. La Haye 1834, tome I^{er}, Exposition, pages XXII—XXVII.

3. *The history of India by its own historians, edited from the posthumous papers of the late Sir H. M. Elliot*. Londres 1869, tome II, pages 384—402.

contre Nichabour un corps de troupes commandé par Kallat. A l'approche des Mogols, Beha Eddin prit la fuite et se retira à Thous avec les principaux habitants de la ville. Le château de Thous était alors aux mains de Tadj Eddin Ferber; il donna asile aux fugitifs, mais ensuite il les livra à Djentimour, lorsque celui-ci les réclama. Djentimour traita Beha Eddin avec la plus grande bienveillance et le mit à la tête de l'administration financière des provinces du Khorassan et du Mazanderan. En 633 (1235), Djentimour envoya Qirqiz et Beha Eddin en mission auprès d'Ogotay; ce prince traita Beha Eddin avec une distinction particulière et ratifia la nomination faite par son lieutenant. En 636 (1238), Qirqiz mandé auprès du Qaân pour se justifier d'accusations portées contre lui, confia pendant son absence, à Beha Eddin, le gouvernement du Khorassan et du Mazanderan.

Quelques années plus tard, l'émir Arghoun se rendant auprès de Kouyouk Qaân, remit entre les mains de Beha Eddin l'administration de l'Azerbaïdjan, de la Géorgie et de l'Asie-Mineure; il se fit accompagner par lui, dans le second voyage qu'il fit à l'ordou. Arrivé à l'âge de soixante ans (651 = 1253), Beha Eddin voulut abandonner le monde et se consacrer tout entier à la vie religieuse; mais les émirs ne voulurent point consentir à sa retraite. Il fut obligé de se rendre dans l'Iraq pour y régler quelques affaires, mais il tomba malade à Isfahan et mourut dans cette ville. Beha Eddin avait cultivé la poésie; son fils cite, dans son ouvrage, des vers arabes et persans composés par lui; il avait aussi écrit un poème arabe sur la décadence

de la religion, des mœurs et de la littérature particulièrement dans le Khorassan.

Son fils, Ala Eddin, ne nous fait pas connaître la date de sa naissance; il nous apprend seulement qu'il avait vingt-sept ans lorsqu'il écrivait la préface du *Djihan Kouchay*. Il y dit que Mangou Qaàn était alors sur le trône; ce prince mourut en 655 (1257). Si l'on admet que l'auteur fut engagé à écrire son ouvrage en 650 (1252), et qu'il le commença en 651 (1253) ou 652 (1254), on peut supposer qu'il naquit en 624 (1226) ou en 625 (1227). Ala Eddin Atha Melik se plaint, au reste, de ce que, obligé d'entreprendre de longs voyages et de donner toute son attention à des affaires importantes, il n'avait pu consacrer à la rédaction de son ouvrage que les moments dérobés par lui aux exigences du service. Dans ma première jeunesse, dit-il dans sa préface, je prêtai l'oreille aux conseils de ceux qui avaient mon âge; j'entrai au divan et ne m'occupai que de faire des copies et autres travaux analogues. Absorbé plus tard par les soins administratifs et par l'exercice des différentes fonctions dont je fus revêtu, je négligeai les avis de mon père qui m'exhortait à me livrer à la culture des sciences et des lettres. Aujourd'hui, l'âge et la réflexion ont donné plus de maturité à mon esprit et je me repens de ma conduite; mais la perte du temps ne peut se réparer et elle ne laisse que des regrets inutiles.»

Ala Eddin Atha Melik jouissait de l'estime et de la considération d'Arghoun; il accompagna ce prince dans les voyages qu'il fit en Mongolie en 646 et 647 (1248—1249) et en 649 (1251), lorsqu'il se rendit au Qouriltay ou assem-

blée générale tenue à l'époque de l'élection de Mangou Qaân. Son séjour à l'ordon de Mangou Qaân se prolongea pendant quelque temps; il s'y trouvait encore en 650 (1252), et c'est alors que plusieurs hauts personnages l'invitèrent à écrire une histoire destinée à perpétuer les hauts faits des premiers souverains de la dynastie mogole.

Dans ses voyages dans la Transoxiane, le Turkestan et les contrées limitrophes de la Chine, il avait été témoin de quelques-uns des événements qu'il se proposait d'écrire et il avait pu, pour les faits antérieurs à lui, recueillir les récits de ceux qui y avaient pris part.

Ala Eddin accompagna Houlagou Khan dans son expédition contre les Ismayliens. L'armée mogole, dans sa marche, passa près de la ville de Khabouchan qui depuis l'époque de Djenguiz Khan était ruinée et déserte. Sur les instances d'Ala Eddin, Houlagou donna l'ordre de relever les murailles de la ville, de reconstruire les édifices abattus, de réparer les canaux mis à sec et de rappeler les habitants fugitifs. Toutes les dépenses faites pour le relèvement de la ville furent supportées par le trésor du prince. Ala Eddin fut chargé de rédiger la capitulation des défenseurs du château d'Alamout, et après la prise de cette place forte, résidence du chef des Ismayliens, il reçut la mission d'examiner les archives et la bibliothèque qui avaient en Orient une réputation universelle. Il fit brûler tous les livres ayant trait à la doctrine des Ismayliens ou renfermant des propositions hérétiques: les instruments de mathématique et d'astronomie eurent le même sort: les qorans et les livres précieux furent seuls épargnés.

Ala Eddin était à la suite d'Houlagou lorsque ce prince marcha contre le khalife Moustacim. Après la prise de Bagdad, il fut nommé gouverneur de la ville et son frère, Chems Eddin, fut investi des fonctions de Sahib Diwan ou surintendant des finances. Après la mort de Houlagou, ils furent l'un et l'autre confirmés dans leurs charges par son successeur Abaqa Khan. Cependant, Ala Eddin fut, au bout de quelque temps, l'objet d'une grave accusation portée contre lui par le gouverneur militaire de Bagdad, Kerbogha et par un Arménien nommé Ishaq. Ceux-ci subornèrent un Bédouin qui déclara qu'Ala Eddin avait l'intention de se retirer en Syrie et qu'il l'avait fait venir pour lui servir de guide dans le désert. Ala Eddin et son frère se rendirent avec leurs accusateurs à la cour d'Abaqa. Le Bédouin, mis sous le bâton, avoua qu'il avait été l'instrument de Kerbogha et d'Ishaq et ceux-ci furent condamnés à mort et exécutés. Ala Eddin retourna à Bagdad qu'il administra en qualité de lieutenant de l'émir Soundjaq. Grâce à ses soins, cette ville recouvra une certaine prospérité; les travaux publics furent l'objet de sa sollicitude. Il fit réparer les canaux, relever les édifices ruinés et creuser un canal amenant les eaux de l'Euphrate de Nedjet à la ville de Koufah. Il dépensa, sur sa fortune particulière, des sommes considérables pour faire bâtir à Mechhed un monastère dans le voisinage du tombeau de l'imam Aly, fils de l'imam Moussa Erriza, et pour établir de nombreuses fondations pieuses.

Par sa fermeté et sa prudence, Ala Eddin sut dans une circonstance périlleuse soustraire à la mort le catholicos

nestorien Denha qui avait condamné un de ses coreligionnaires devenu musulman, à être jeté dans le Tigre, sentence qui avait provoqué un soulèvement du peuple de Bagdad.

Trois ans après cet événement, Ala Eddin fut attaqué et blessé légèrement par des Ismayliens que ses serviteurs massacrèrent sur le champ.

En 677 (1278) commencèrent pour Ala Eddin et son frère Chems Eddin, des persécutions dont il est nécessaire de faire connaître l'origine.

Un certain Medjd oul Moulk ibn Safy Eddin, vézir d'un atabek de Yezd, s'était séparé de son maître et était venu chercher un refuge auprès de Beha Eddin, fils du Sahib Diwan Chems Eddin. N'ayant pu supporter les emportements de son caractère, il était entré au service du Sahib Diwan lui-même et celui-ci lui avait confié quelques missions, entre autres celle de procéder au dénombrement de la population de la Géorgie. Medjd oul Moulk fut desservi auprès de son protecteur et crut devoir retourner à Yezd; il ne tarda cependant pas à recouvrer la faveur de Chems Eddin et il fut envoyé dans la province de Roum. A son retour, il demeura l'hôte du Sahib Diwan. Mais, pendant un voyage qu'il fit en compagnie de Medjd Eddin ibn el Athir, intendant d'Ala Eddin Atha Melik, celui-ci s'étendit dans la conversation sur les forces militaires et la puissance des sultans mamelouks d'Égypte. Medjd oul Moulk rapporta ces propos à l'émir Bissoumoghba en lui insinuant que les deux frères Chems Eddin et Ala Eddin étaient de connivence avec les Égyptiens. Cette dénonciation fut transmise

à Abaqa; ce prince donna l'ordre d'arrêter Medjdoul Moulk et de l'appliquer à la torture. On ne put lui arracher aucun aveu et on le livra au Sahib Diwan qui crut désarmer son ennemi en le comblant de bienfaits; il le fit nommer gouverneur de Sivas, lui fit don de quelques balich d'or, d'un magnifique rubis, et d'une assignation de dix mille dinars sur le gouvernement de l'Anatolie. Ces largesses ne désarmèrent pas Medjdoul Moulk qui s'attacha à l'émir Bis-soubogha Kouregan et attendit une occasion favorable de satisfaire ses rancunes.

Dans les premiers jours du mois de Zilqaadèh 678 (juin 1271), Abaqa Khan partit de Tebriz pour se rendre dans le Khorassan. Lorsqu'il approcha de Qazwin, son fils Arghoun se porta à sa rencontre. Medjdoul Moulk qui suivait la cour se fit présenter à ce prince par un de ses officiers.

Depuis près d'un an, lui dit-il, votre esclave désire communiquer au sultan votre père des renseignements sur le Sahib Diwan et sur son frère. Mais je suis obligé de recourir à l'intermédiaire des émirs et des personnes de la cour; le Sahib Diwan est mis au courant de toutes mes démarches, car il a employé les fonds du trésor public à acheter leur silence et leurs bons offices. Je sais que seul, vous êtes inaccessible à l'intrigue et aux dons corrupteurs: j'ai donc sollicité l'honneur d'être admis en votre présence pour vous révéler des secrets importants. Le Sahib Diwan possède des biens immenses acquis aux dépens du trésor de l'État, et leurs revenus égalent ceux de toutes les provinces de l'empire. Il entretient avec le sultan d'Égypte, maître de la Syrie, une correspondance criminelle: c'est

sur ses instigations que le Perwanèh¹ a provoqué l'invasion de sultan Beybars dans le pays de Roum : c'est sa trahison qui a amené la perte des troupes des émirs Bouqou, Toudan et Behadir. Son frère Atha Melik exerce à Bagdad et dans l'Iraq un pouvoir absolu : il se considère comme souverain et s'est fait faire un diadème enrichi de pierreries; il a rassemblé des trésors immenses. Je puis fournir la preuve que le Sahib Diwan possède des domaines ayant une valeur de quatre cents toumans et trois cents toumans en espèces d'or et d'argent. Les caisses de l'État ne contiennent pas mille toumans, bien qu'on ait trouvé des sommes considérables à Bagdad et dans les châteaux des Ismayliens. Si mes assertions sont reconnues inexactes, je devrai être considéré comme un imposteur et, à ce titre, je mérite la mort.»

Arghoun rapporta ces propos à Abaqa; celui-ci lui recommanda le secret. Abaqa retourna à Tebriz et partit de cette ville pour aller passer l'hiver à Erran; il retourna dans sa capitale au printemps de l'année 678 (1279).

Un matin, Abaqa se rendit au bain du ribath de Mouslim; l'émir Taghoudjar et Bedr Eddin Zendjany introduisirent Medjd oul Moulk dans le djamèkan ou salle dans laquelle on se dépouille de ses vêtements. Celui-ci renouvela ses accusations contre Chems Eddin et son frère Atha Melik et contre Beha Eddin, fils de Chems Eddin. Après lui avoir

1. Le titre de perwanèh correspondait à celui de Hadjib (chambellan); le perwanèh dont il est question ici est Mouïn Eddin Suleyman, fils de Mouhazzab Eddin; il était originaire du Deïlem et était venu chercher fortune dans le pays de Roum. Il fut mis à mort par ordre de Abaqa Khan le 1^{er} Reby oul ewwel 677 (23 juillet 1278).

fait subir un long interrogatoire, Abaqa se montra satisfait de ses réponses et lui conféra le titre d'inspecteur général de l'empire, avec l'obligation de réviser tous les comptes des années précédentes, et les émirs et tous les hauts fonctionnaires reçurent l'ordre de n'apporter aucun obstacle aux investigations des délégués de Medjd oul Moulk. Chems Eddin eut recours à la protection de la princesse Oldjay Khatoun et lui soumit un mémoire, dans lequel il prouvait que toutes ses richesses provenaient des libéralités à lui faites par Abaqa. Ce prince apprécia la justification de Chems Eddin et lui rendit toute sa confiance. Medjd oul Moulk consacra alors ses efforts à amener la ruine d'Atha Melik. Il réussit à corrompre son intendant Medj Eddin ibn el Athir et à le déterminer à accuser son maître, et Abaqa donna l'ordre d'arrêter Atha Melik. Chems Eddin engagée son frère à ne point chercher à se disculper et à souscrire à toutes les réclamations qui lui seraient faites. Après de longs pourparlers, Atha Melik s'engagea à payer une somme de trois cents toumans d'or. Medjd oul Moulk en exigea le paiement immédiat; mais Atha Melik, ne pouvant le satisfaire, fut chargé de chaînes, mis à la cangue et contraint de vendre comme esclaves sa femme et ses enfants. Au mois de Ramazan 680 (décembre 1281), Abaqa se rendit à Bagdad. Ému par les malheurs d'Atha Melik, il lui fit rendre la liberté, mais Medjd oul Moulk et Taghoudjar ne tardèrent point à arriver aussi à Bagdad. Ils réclamèrent une somme de cent dix toumans qui restait due; Atha Melik, n'ayant pu satisfaire leurs exigences, fut mis à la torture et promené nu dans les rues de la ville. Il fut de nouveau ac-

cusé d'entretenir des relations avec l'Égypte et conduit de Bagdad à Hamadan où se trouvait la cour. Abaqa était mort; Taghoudar Ogoul qui prit le nom de Sultan Ahmed lui succéda, et un de ses premiers actes fut de mettre un terme à la captivité d'Atha Melik et de le mander à sa cour. Medjd oul Moulk fit alors insinuer à Sultan Ahmed que son frère Abaqa avait été empoisonné à l'instigation de Chems Eddin, mais il fut accusé lui-même, par son neveu Saad Eddin, d'entretenir des intelligences avec l'émir Arghoun. Medjd oul Moulk fut arrêté et les émirs Sougoundjaq Aqa et Ourouq furent commis pour instruire son procès. Medjd oul Moulk, convaincu de maléfice, fut condamné à mort et livré à ses ennemis. Chems Eddin voulait lui faire grâce de la vie, mais ses deux frères Atha Melik et Haroun s'opposèrent à cet excès de générosité. Medjd oul Moulk fut tiré de sa prison; la populace de la ville se précipita sur lui et le mit en pièces, le 8 du mois de Djoumazi oul akhir 681 (14 septembre 1282); ses membres furent envoyés dans les différentes provinces de l'empire. Sultan Ahmed fit rendre à Atha Melik tous ses biens confisqués, mais celui-ci après avoir remercié le sultan ne voulut plus en jouir; il les abandonna au pillage. Il fut aussi remis en possession du gouvernement de Bagdad, mais il délégua le soin de l'administration à ses agents et se consacra tout entier aux pratiques de la dévotion et à la vie solitaire.

L'émir Arghoun, ayant en 681 (1282) levé l'étendard de la révolte, marcha sur Bagdad. Il réclama d'Atha Melik les sommes qu'il disait être dues au trésor de l'État, fit arrêter tous les agents du gouverneur, exhumer et jeter sur la

voie publique les restes de Nedjm Eddin, intendant d'Atha Melik. Ces nouvelles persécutions déterminèrent chez Atha Melik une attaque d'apoplexie à laquelle il succomba le 4 du mois de Zilhijèh 681 (6 mars 1283). Selon Bar Hebraeus, Atha Melik serait mort dans le Moughan, et son corps aurait été porté et enterré à Tebriz.

Cette assertion est conforme à celle de Wassaf qui rapporte que le personnage unique dans tout l'univers, le Sahib Diwan Ala Eddaulèh oueddin qui faisait la grandeur de l'empire et de la religion, le maître de la terre et du siècle, quitta le séjour maussade de ce bas monde pour les demeures éternelles, à Erran, le matin de la nuit du samedi, quatrième jour du mois de Zilhijèh de l'année 681 . يَكُنْهُ
همه آفاق صاحب دیوان علا. دولت و دین صاحب زمین و زمان بسال
ششصد و هشتاد و یک شب شنبه چهارم مه ذوالحجه صبح دراران از این
وحشت آباد دنی بخت سرای عقبی خرامید

Wassaf, éd. de Bombay 1269 (1852), page 119.

Le *Djihan Kouchay* est divisé en deux parties précédées d'une préface dans laquelle Ala Eddin soutient la thèse que l'invasion des Mogols dans les contrées occupées par les musulmans, fut une calamité nécessaire, puisqu'elle eut deux résultats heureux, l'un spirituel, l'autre temporel. A son avis, les conquêtes de Djenghiz et de ses successeurs ont contribué à propager l'islamisme dans des pays où il n'avait point encore pénétré. Des artisans, des ouvriers, des pères ont été transportés, par voie de réquisition, aux extrémités orientales de l'empire; des marchands s'y sont établis et y ont construit des mosquées et des medressèh

en face des pagodes. Des enfants idolâtres ont été convertis à la vraie foi, et des princes de la famille de Djenguiz s'étant faits musulmans, leurs vassaux, leurs officiers et leurs soldats ont suivi leur exemple. Ala Eddin Atha Melik vante ensuite la mansuétude dont les Mogols faisaient preuve à l'égard de ceux qui se soumettaient à eux, leur tolérance pour toutes les religions, les égards dont ils entouraient les ministres de tous les cultes et le respect de tous les biens affectés à une destination pieuse. Gardez-vous de provoquer les Turcs, dit-il, car ils sont redoutables.

La préface est suivie d'une exposition qui fait connaître les usages des anciens Mogols et les établissements de Djenguiz. La première partie de l'histoire proprement dite est consacrée aux dix dernières années de la vie de Djenguiz Khan, et l'auteur raconte, avec les détails les plus attachants, l'invasion de la Transoxiane et du Khorassan et la chute du puissant empire des Kharezmchâh. Ce récit est suivi par l'histoire des règnes d'Ogotay et de Koyouk, et Ala Eddin Atha Melik y a ajouté les biographies des Khatoun ou épouses de ces princes. La première partie se termine par l'histoire de la dynastie des Kharezmchâh et par des articles consacrés aux émirs mogols ayant gouverné le Khorassan et le Mazanderan depuis la conquête. La seconde partie nous offre l'histoire du commencement du règne de Mangou Qaân, de l'expédition de Houlagou en Perse et dans l'Iraq, expédition qui amena la chute du khalifat, et de la prise et de la destruction des châteaux occupés par les Ismayliens. L'auteur termine son ouvrage à l'année 655 de l'hégire (1257); il s'excuse dans sa pré-

face de n'avoir pu donner à son style la perfection qu'il aurait désirée.

Pendant les terribles événements qui avaient bouleversé l'Asie centrale, les medressèh avaient été ruinés, les collèges démolis et les étudiants s'étaient dispersés. Il était donc impossible de s'initier aux belles-lettres, et Atha Melik ajoute : « Il est incontestable que des poètes éloquents et des écrivains diserts étaient occupés à publier en arabe et en persan, en vers et en prose, des ouvrages destinés à faire connaître avec de grands détails les actions des rois et des personnages illustres de chaque époque; ils éditaient des livres exposant leurs faits et leurs gestes. Aujourd'hui, la surface de la terre toute entière et particulièrement le Khorassan qui était le lieu où se manifestaient les événements heureux et les bonnes œuvres, le lieu où l'on voyait s'accomplir les désirs et les actions pieuses, qui était la source des sciences, le rendez-vous des littérateurs, le séjour fortuné des gens d'esprit, la résidence heureuse des hommes intelligents, le bassin où se désaltéraient les talents, le vase où buvaient les génies, le Khorassan enfin qui réalisait cette tradition du Prophète : « La science a ses racines à la Mekke, et on recueille ses fruits dans le Khorassan », a été abandonné par ceux qui étaient couverts du manteau de la science et revêtus de la robe du mérite littéraire Ceux qui justifient cette parole divine : « d'autres générations leur ont succédé; elles ont laissé se perdre la prière et elles ont suivi leurs passions¹ », sont seuls restés Pour eux le mensonge et la fausseté

1. Qoran, chap. XIX, v. 60.

remplacent le sermon et la mention de Dieu, et ils donnent à la médisance et à la calomnie le nom d'austérité et d'énergie.» *Vers* : «Un grand nombre de gens se livrent à ces actions comme à un commerce; mes principes religieux et mon rang m'empêchent de les commettre. Ils considèrent l'étude de la langue et de l'écriture ouïgoures comme la plus belle des qualités et le mérite le plus parfait.»

لاجرم از فصحاء شعرا و کتاب بلغا تازی و پارسی نظماً و نثراً در شرح ملوک و منادید دهر تصانیف می برداختند و در تقریر افعال ایشان توالیف می ساختند و اکنون بسط زمین عموماً و بلاد خراسان خصوصاً که مطلع سعادات و مبرات و موضع مرادات و خیرات بود و منبع علما و مجمع فضلاء و مربع هنرمندان و مرتع خردمندان و مشرع کفاة و مکرع دهاة و لفظ دربار نبوی ازین معنی مخبرست العلم شجرة اصلها بکة و ثمرها بخراسان از پیرایه وجود متجلیان جلیان علوم و متحلیان حلیت هنر و آداب خالی شد و جمعی کی بحقیقت حکم فخلف من بعدهم خلف اضاعوا الصلوة و اتبعوا الشهوات دارند باقی ماندند کذب و تزویر را وعظ و تذکیر دانند و سعی و نیت را صرامت و شہامت نام کنند + شعر + و یعتده قوم کشیر تجارة + و ینعنی عن ذلک دینی و منصبی + و زبان و خط ایغری را فضل و هنر تمام شناسند +

Le jugement modeste, porté sur lui-même par Atha Melik, n'a été ratifié ni par ses contemporains, ni par les écrivains venus après lui. Abdallah, fils de Fazl oullah, plus connu sous le nom de Wassaf oul Hazret (le panégyriste de la majesté) apprécie en termes pompeux, dans son his-

toire des premiers souverains mogols intitulée : *La division des contrées et la transition des époques*. تجزیه الامصار و ترجیه. le style du *Djihan Kouchay*. Les chapitres de ce livre sont comme des jardins arrosés par la pluie et caressés par la brise du matin; les figures de rhétorique charment et captivent comme les œillades enchanteresses des jeunes beautés; les expressions choisies brillent comme les fiancées des fleurs sur le balcon des arbres, et le muse et l'ombre de Chohar y sont mêlés pour répandre au loin leur parfum. Les métaphores sont semblables à un vin pur et généreux qui donne de la force au cœur de la vie : le bras du mérite s'y montre à nu et il est dépouillé du vêtement de la confusion et exempt de tout défaut. Les paroles de ce livre guérissent toutes les blessures, elles pourraient faire des cadeaux au paradis, séjour de délices et elles sont plus douces que le zéphir du Tasnim.» Vers : « Si la nuit pouvait montrer un livre pareil à celui-ci, je dirais que le soleil s'est levé au-dessus des deux horizons. Les fiancées et les jeunes épouses des expressions se font mutuellement des présents. Les mots y sont comme des femmes nobles qui ne trouvent point d'époux d'assez haute naissance pour elles. Les mots sont pleins de vigueur, mais ils sont liés l'un à l'autre, et ils sont semblables aux femmes d'un seul mari; elles cherchent chacune à dominer, et sont cependant sur le même rang.

فصول كالروض الممطور ضرب بها النسيم السحري ومعن كجفون منلاح اذا
 ربت بالغنم السحري والفظ بما تجلى غرايس الازهر على المنظر الشجري
 واهلح باربع نسرهما المسك والغنم السحري واسناعات كصفوة الفهوه ر

قلب العیش جری وزند الفضل وری وعن لباس التعسف عری ومسن کل
عیب بری کلم یداوی الکلم وینعم علی جنة النعم ویزری علی نسیم التسیم
✦ شعر ✦ کتاب لو ان اللیل یری بمثله ✦ لقلت بدا عن حجرته ذکا ✦ نهادی
بابکار المعانی وعونها ✦ وعیان لفظ ما لهن کفاء ✦ شوارد الا انهن اوالف ✦
ضراير الا انهن سوا ✦

Le *Djihan Kouchay* n'est point le seul ouvrage d'Atha Melik; dans les derniers jours de sa vie, il a écrit ses mémoires; ils sont relatifs aux vicissitudes éprouvées par lui et par ses frères Chems Eddin Mohammed et Haroun, et il leur a donné pour titre : *La trinité des frères* ثلاث الاخوان.

Les secrétaires, chargés par Rechid Eddin de rédiger le *Djami out tewarikh*, ont copié la partie du *Djihan Kouchay* relative au règne et aux institutions d'Ogotay¹. Grégoire

1. Un secrétaire de la chancellerie de Ghazan Khan, nommé Aboul Qassin Abdallah ben Aly, natif de la ville de Kachan, prétend qu'il a rédigé le *Djami out tewarikh*, et il rapporte à la fin de son ouvrage que Rechid Eddin ne fit que le présenter au prince qui lui donna une pension de cinquante toumans et lui concéda, dans chaque district, deux grands villages ou deux bourgs en pleine prospérité, rapportant chaque année vingt toumans; que Rechid Eddin se borna à accorder quelques gratifications à deux ou trois juifs, et que pour lui il ne reçut pas un dang.

کتاب جامع التواریخ که تالیف این ضعیف بود و بنام مبارکش تمام کرده خواجه رشید الدین بر او عرض کرد و در حق او چندان سیورغامیشی و عاطفت و اصطناع فرمود که هرگز هیچ پادشاه در حق وزیر آختنان موهبت و احسان و عطیت و اکرام و انعام معهود و معتاد نبوده و درجه او عالی کرد و سرش باسمان رسانید و پنجاه تومان مال بر سیل مواجب داد و در حق او انعام فرمود و در هر ناحیتی دو پاره دیه معظم و قریه معمور معتبر که مجموع آنرا ببلغ بیست تومان هر سال بضمان است و همچنین دیگر کرامات و انواع

Aboul Faradj Bar Hebraeus, dans sa Chronique syriaque, qualifie d'admirable l'œuvre d'Ala Eddin; il y a inséré la traduction des lois de Djenguiz¹, et dans son Histoire abrégée des dynasties, il a également traduit mot pour mot le récit de la conquête de la Transoxiane et du Khorassan par Djenguiz². Chihab Eddin Aboul Abbas el Omary (749 = 1348), plus connu sous le nom d'Ibn Fadhl oullah, a aussi inséré dans le tome XII de son Encyclopédie intitulée : *Les voyages des yeux dans les provinces des grands états* مسالك الابصار في ممالك الامصار la traduction du code de Djenguiz Khan, tirée du *Djihan Kouchay*.

Mirkhond a intercalé dans son *Raouzet oussefa* l'histoire de la dynastie des Kharezmehâh et celle de la conquête du Khorassan tirées du *Djihan Kouchay*. Cet ouvrage a été aussi choisi pour guide par deux poètes qui ont composé une histoire versifiée des souverains mogols; l'un est Mewlana Chems Eddin de Kachan qui écrivit par l'ordre de

تشریفات و انعامات که از عهد آدم علیه السلام تا اکنون هیچ پادشاهی
نجایزه لوح محفوظ نیافته باشد و با آنکه بمصنف شرط کرده بود دانگی از آن
بمolf و جامع و مصنف آن کتاب نداد بلی بواسطه آن دوسه نفر جهنمود
مجدود را تربیت کرد و مشاهره داد و این ابیات می خوانند + نظم + ز آفتاب
این مکرمت هرگز کجا بیند هلال + و ز سحاب این عاطفت هرگز کجا یابد
جبال + کرز عضا. دست شهنشاه عالم دید و یافت + این ضعیف نیکخواه
و چاکر مدحت سکال +

1. *Geogr. Abulpharaj ii sive Bar Hebraei chronicon syriacum*, ed. G. Bruns et Kirsch, Leipzig 1789, pages 147-151.

2. *Historia occupacionis deinde turana etc.*, Oxford 1663, pages 135 et suivantes du texte arabe.

Ghazan Khan, l'autre est Ahmed de Tebriz, l'auteur du *Chahinehâh Namêh* dédié au sultan Abou Sayd Behadir Khan (716—736 = 1316—1335).

Parmi les orientalistes européens qui ont étudié le *Djihan Kouchay*, je citerai en première ligne M. Et. Quatremère, puis M. C. d'Ohsson qui l'a pris pour guide dans la première partie de son *Histoire des Mogols*. Sir H. M. Elliot a traduit, dans son *History of India as told by its own historians* (tome II, pages 386—402), les chapitres concernant la punition des criminels, la prise de Boukhara, la défaite et la poursuite de Djelal Eddin, enfin les incursions des Mogols dans l'Inde. Je terminerai en mentionnant le mémoire de M. Defrémery sur l'histoire des Khans mogols du Turkistan et de la Transoxiane extrait du *Habib essier* de Khondemir¹. Ce travail renferme deux chapitres tirés du *Djihan Kouchay*. L'un a trait à la sédition provoquée par Mahmoud Taraby, l'autre contient une notice sur la vie de Djaghatay.

Je donne le texte du *Djihan Kouchay* depuis le chapitre où sont indiqués les motifs qui allumèrent la guerre entre Djenguiz Khan et le sultan Mohammed Kharezmechâh, jusqu'à la prise de Nichabour.

J'ai eu entre les mains trois manuscrits. Le premier est celui de la Bibliothèque nationale (n° 205 du fonds persan), dont la copie a été faite au mois de Zilhidjêh de l'année 680 (mars 1283) par Réchid Khafy. Les deux autres font partie de ma bibliothèque : l'un a été copié pour un vèzir qualifié de Kemal el haqq oueddounia oueddin ainsi que

1. *Journal Asiatique*, série IV, tome XX, pages 370—419.

l'atteste l'inscription tracée sur fond d'or qui se lit sur la première page :

« Le livre de l'histoire du conquérant du monde (a été copié) pour la sublime bibliothèque du maître le plus élevé en dignité, celui qui se fait servir par ceux qui manient le sabre et le galem, celui qui, de tous les magistrats, est le plus honoré et de tous les vézirs le plus distingué et le plus accompli, Kemal el haqq oueddounia oueddin; il est la beauté de l'islamisme. Que Dieu glorifie les triomphes de son gouvernement et lui en accorde les avantages! »

كاتب تاريخ جهان كشای لعالی خزائن كتب المخدم الاعظم مستخدم ارباب
السيف والقلم الذى من احكام اعزهم ومن الوزراء افضلهم واكملهم كمال الحق
والدين والدین جلال الاسلام والمسلمين اعز الله انصار دولته ومتعه به +¹

Le copiste n'a point indiqué la date à laquelle fut faite la transcription de ce manuscrit, et le nom du personnage, pour lequel il a été exécuté, ne nous fixe pas d'une manière certaine.

Le second manuscrit remonte à la fin du XIII^e ou au commencement du XIV^e siècle; on a placé à la suite du *Djihan Kouchay*, à une époque récente, le mémoire justificatif rédigé par Chems Eddin en l'année 680 (1281), et remis par lui à Oldjay Khatoun pour être présenté à Abaqa Khan. Cette pièce, écrite dans un style très recherché, se compose de douze feuillets. Elle est connue en Orient sous

1. Je ne puis indiquer d'une manière précise quel est le vézir pour lequel ce volume a été copié. C'est peut-être l'emir Kemal Eddin Hussem Rechidy qui fut ministre d'Aboul Fewari Chah Choulja de la dynastie des Mouzaferiens 764 = 1362 et s'attacha ensuite à Chah Mahmoud. Après la mort de celui-ci (776 = 1374), il rentra au service de son premier maître.

le titre de *Tabsirahi Khazin* بَصْرَةُ خَازِن (le mémoire du trésorier).

Ce mémoire est suivi d'une histoire des Seldjoukides de la Perse; elle s'étend depuis la fondation de la dynastie jusqu'aux années du règne de Roukn Eddin Abou Thalib Toghroul, fils d'Arslan, fils de Toghroul. L'auteur de cette histoire ne s'est pas nommé, et il a terminé son œuvre à l'époque où Yzz Eddin Hussein Kharmil fut investi du gouvernement du Khorassan.

Ces annales, qui contiennent des détails fort intéressants, comprennent trente cinq feuillets.

J'ai scrupuleusement conservé l'orthographe des deux anciens manuscrits qui font partie de ma bibliothèque : ainsi بلك, آنچ, آلك, کی, بلكه, آنجه, آنكه, كه ou بلك, آنچ, آلك, کی, بلكه, آنجه, آنكه, كه. Les mots formant les noms composés sont souvent séparés : on trouve ainsi ايناچ جوق et ايناچلوق et پيشكش و پيشكشى و پيشكش و دست جرد و دستجرد etc.

J'ai respecté aussi la manière dont les noms d'origine turke sont écrits : سبتای و سبتای و سبتای و سبتای etc.

Les personnes qui se sont occupées des dialectes turks savent avec quelle facilité le ب, le ن et le ی se changent en م, en ب ou en ج.

NOTES.

Page 107, ligne 5. — Le balich d'or ou d'argent était une monnaie de compte. Les lexicographes persans nous disent que le balich était un lingot du poids de cinq cents miqals. بالش زر معینی بوده و در رَک و مغول طلا و نقره هریک بسوزن پانصد مثقال

Ala Eddin auquel cette définition est empruntée, nous apprend que, de son temps, le balich d'argent avait la valeur de soixante-quinze dinars *roukny*, chacun ayant le poids de quatre dangs. Le dinar Roukny était la pièce d'or frappée au nom de Roukn Eddin de la dynastie des Kharezm-châh. Wassaf dit, à la fin du chapitre consacré à l'avènement au trône de Qoubilay Qaân, que le balich d'or valait deux mille dinars, le balich d'argent, deux cents dinars, et le balich *tehaou* چاو ou en papier monnaie, dix dinars. Plus tard, le balich d'or ne valut plus que huit dinars et deux dangs et le balich d'argent huit dirhems et deux dangs.

Pegoletti donne à quatre « balischi » la valeur de « un sommo ».

Ceste cité, dit Oderic de Frioul en parlant de Jamathay (Almaligh, la résidence de Djaghatay), est très grande et très noble. Il y a à tout le moins XL, d'autres dient LI thumans de feu, chascun thuman fait X mille feuz.... Le seigneur de la cité en reçoit bien chascun an cinquante

tumans de valiffes (balieh), dont une valiffe vaut un flourin et demy. » *L'histoire merveilleuse, plaisante et recreative du grand Chan de Tartarie* etc., Paris, Jehan Sainet Denys, 1529, f^o LXI v^o. Nous lisons dans l'*Estat et gouvernement du grand Caan* : « Le moindre don qu'il donne vault au moins ung balisme d'or et souvent cinquante balismes. Le balisme vault mil flourins d'or. » *Histoire merveilleuse* etc., f^o LXXIX v^o.

Page 107, ligne 12. — Le Zendenidjy زندیجی était une étoffe de coton fort estimée qui se fabriquait dans le bourg de Zendenèh aux environs de Boukhara. Nerehakhly a donné quelques détails sur cette localité dans son histoire de Boukhara. Cf. *Chrestomathie persane*, tome I^{er}, pages 35 – 36.

Page 108, ligne 3. — Otrar, aujourd'hui ruinée, était selon quelques auteurs, l'ancienne ville de Farab, placée sur la route que suivaient les caravanes pour se rendre dans la Chine du nord; elle s'élevait à une journée de marche de Yessy (aujourd'hui Turkestan) dans la direction de Tachkend. *Djihan Nama*, page 367. On lit dans la relation de Ye-lü Ch'u-ts'ai qui accompagna Djenguiz Khan dans son expédition : « Au nord-ouest de Khodjend est la ville de O-ta-la; elle a sous sa juridiction plus de dix autres villes. Une fois, le gouverneur de cette ville ordonna de mettre à mort des ambassadeurs de Djenguiz qui étaient accompagnés par plusieurs centaines de marchands, et il confisqua leurs effets. Ce fut la cause qui détermina la marche de l'armée contre les peuples de l'Occident. Bretschneider,

Notes on Chinese medieval travellers to the West, Shanghai 1875, page 115. Ynaldjouq Ghaïr Khan est appelé par les historiens chinois Ha-djir-djilan-to.

Page 108, ligne 3. — Le rôle considérable joué par Turkan Khatoun sous le règne de son fils, le sultan Mohammed Kharezmchâh, me détermine à donner ici la notice que lui a consacrée Ala Eddin Atha Melik.

Mention de la mère du sultan, Turkan Khatoun.

Cette princesse tirait son origine de la tribu turke appelée les Qanqaly¹ et cette circonstance était le motif qui la portait à accorder aux Turks la plus grande considération. De son temps, les Qanqaly avaient une situation prépondérante; on leur donnait le nom de Idjemian (barbares). La douceur et la compassion étaient des sentiments éloignés de leurs cœurs; les pays qu'ils traversaient étaient voués à la ruine; à leur approche, les habitants se réfugiaient dans les places fortes et s'y mettaient en état de défense. Les exactions, les meurtres et les excès qu'ils commettaient furent, en réalité, la cause du renversement de l'empire du sultan. *Vers* : « C'étaient des gens qui jugeaient inutile de faire les cinq prières canoniques; ils considéraient comme licite de verser le sang des pèlerins dans l'enceinte sacrée de la Kaabah. »

Turkan Khatoun tenait une cour, donnait des audiences

1. Les Qanqaly formaient une branche de la grande tribu des Ogonz; ils étaient établis au nord de la mer d'Aral et plusieurs de leurs clans s'étaient fixés dans les provinces de Ferghaneh et de Kachghar.

et avait des ministres; elle possédait en propre des revenus et des apanages; ses ordres étaient, en outre, exécutés par le sultan, par les hauts dignitaires et les fonctionnaires, et elle disposait de ressources de l'État. Il y avait, en secret, chez elle des réunions de plaisir et des banquets. Elle fut la cause de l'anéantissement total de familles recommandables par leur ancienneté. Lorsqu'un royaume ou une province étaient conquis et annexés à l'empire, les princes qui les gouvernaient étaient amenés comme ôtages, à Kharezme. Turkan Khatoun les faisait tous précipiter, pendant la nuit, dans le fleuve. Son but était de débarrasser le gouvernement de son fils des soucis que pourraient lui susciter des rivaux, et de purifier la source de son pouvoir du contact de toute poussière. Elle ignorait que le Dieu très haut a établi les compensations dans ce monde, et que dans l'autre, il attribue à chacun sa récompense et son châtiment.

Distique : « Tout ce que tu fais, Dieu qui sait tout et châtie l'infidèle l'écrit à ton compte, avec un roseau à la course rapide. »

Quand le sultan, après s'être résolu à fuir, eut franchi le fleuve à Termiz, il dépêcha à Kharezme un courrier pour faire partir pour le Mazanderan Turkan Khatoun et les autres femmes du harem. Elles devaient chercher un refuge dans les châteaux de cette province. Turkan Khatoun, se conformant aux suggestions de son fils, se mit en route accompagnée par ses petits enfants et par les femmes du harem, etc.; elle laissa à Kharezme les troupes ainsi que les principaux khans. Avant son départ, elle fit jeter dans le Djihoun un certain nombre de personnes appartenant à

la famille du prince de Thourfan que l'on avait arrêtées et que l'on gardait par mesure de précaution. Toutes furent noyées à l'exception des gens qui n'avaient aucun lien de parenté avec le prince.

Turkan Khatoun, avec les enfants et les trésors, se dirigea vers le Mazanderan en suivant la route de Dehistan : elle avait avec elle le vézir Nassir Eddin.

Lorsque le sultan eut atteint le Mazanderan, il envoya sa mère et toutes les femmes dans les châteaux de Lardjan et de Ilal. Sountay qui le poursuivait ne tarda pas à arriver et il fit investir ces châteaux par ses troupes. Ici se place un fait qui était prédestiné. Jamais personne n'avait entendu dire que le château d'Ilal eût eu besoin d'être approvisionné d'eau. Les porteurs d'eau des nuages avaient toujours dispensé les habitants d'en recueillir dans des bassins, et les nuées, par leur pleurs, faisaient sourire les lèvres des habitants. Lorsque les troupes assiégèrent le château, la pluie, elle aussi, prit part à la lutte et, de même que la fortune propice, elle se détourna des assiégés. *Distique* : « Le sultan (Dieu) est celui qui par le moyen des éléphants porteurs d'eau (les nuages) donne une eau agréable à la surface de la carrière du sol. »

Au bout de dix ou quinze jours, l'eau vint à manquer : en présence d'une pareille extrémité, Turkan Khatoun, les femmes et le vézir Nassir Eddin descendirent du château ; au moment même où ils arrivaient au pied, le ciel renfrognant son visage laissa tomber le voile des nuages, accumula les nuées sur les nuées et se mit à pleurer. Ce fait rappelle le propos du canard au poisson. *Hémistiche* : « Le

monde aura fini pour nous par la mort, que nous importe l'eau, que nous fait le mirage!

Turkan Khatoun, les enfants, les femmes et le vézir Nassir Eddin furent conduits à Djenguiz Khan qui se trouvait alors à Thaleqan. Cet événement eut lieu dans le courant de l'année 618 (1221). Aussitôt après leur arrivée, Nassir Eddin fut exécuté; les enfants mâles du sultan, mêmes ceux qui étaient en bas âge, furent tous mis à mort : quant aux femmes, les filles, sœurs et épouses du sultan qui avaient suivi Turkan Khatoun, reçurent l'ordre, le jour où le camp fut levé, de pousser des cris et des lamentations funèbres sur la ruine de l'empire et du sultan. Lorsqu'après le passage du Sind par Djelal Eddin, son harem tomba au pouvoir des Mogols, les femmes qui en faisaient partie furent réunies à celles de son père.

Turkan Khatoun fut envoyé à Qaraqouroum; elle y vécut pendant quelques années dans la détresse et mourut en l'année 630 (1232—1233).

Deux des filles du sultan furent données par Djenguiz Khan à Djaghatay; celui-ci en mit une au nombre de ses concubines, et fit cadeau de l'autre à son vézir Qouthb Eddin Habech Amid. L'une de celles qui étaient échues en partage à l'autre ordou fut offerte à Amid Hadjib.

Parmi les femmes tombées au pouvoir de Djourmaghoun se trouvait une fille de Djelal Eddin, âgée de deux ans et nommée aussi Turkan; elle fut envoyée au Qaân qui donna l'ordre de l'élever dans l'ordou. Elle y demeura jusqu'à l'époque où le chahzadèh du monde marcha contre les provinces de l'Occident. Mouilka Qaân prescrivit alors de la

confier à Houlagou afin qu'il put la donner en mariage à un seigneur digne de cette faveur. Le prince de Mossoul s'était distingué, entre tous ses pairs, par ses services et les marques de dévouement qu'il avait prodiguées; son fils Melik Salih obtint la main de Turkan Khatoun avec une dot considérable, et leur union fut célébrée selon les prescriptions de la loi religieuse. Tous les objets composant son trousseau lui furent donnés selon les règles et les usages adoptés par les Mogols. Ce mariage eut lieu dans le courant de l'année 655 (1257).»

‡ ذکر والدۀ سلطان ترکان خاتون ‡

واصل او از بعضی از قبایل آراک است کی ایشانرا قنقلی خوانند و ترکان بسبب اتقاء نسبت جانب ترکان رعایت نمودی و در عهد او مستولی بودند و ایشانرا انجمن خواندندی از دلها، ایشان راقت و رحمت دور بودی و عمر ایشان بر هر کجا افتادی آن ولایات خراب شدی و رعایا بحسنها تحسن کردند و بحقیقت سبب ظم و قتل و ناباکی ایشان دولت سلطانرا سبب انقلاع بودند ‡ بیت ‡ قوم یری الصلوات الخمسة نافلة ‡ و يستحل دم المجاج فی الحرم ‡ و ترکان خاتون را درگاه و حضرت و ارکان دولت و مواجب و اقضاعات جدا بودی و مع هذا حکم او بر سلطان و اموال و اعیان و ارکان او نافذ و ترکان را مجلس انس و طرب در خفیه مرتب بود و بسیار خاندان قدیم را واسطه او شدی کی مستغلق گشت و چون ملکی یا ناحیتی مسلم شدی انجمن آن ملک را بر سیل ارتهان بخوارزم آوردندی تمامت را در شب بدجله انداختی و غرض آن داشتی تا ملک پسرش بی رحمت انهار و چشمۀ حکم بی اعتبار

باشد و ندانست کی حق تعالی هم در دنیا مکافات کند و در عقبی خود جزا و سزای او داند + بیت + هر چه کنی عالم کافر ستیز + بر تو نویسد بقلمها، تیز + چون سلطان محمد از آب رَمَد بگذشت بر عزم فرار رسولی بخوارزم فرستاد تا مادرش با حرم دیگر متوجه مازندران کردند و بخصون آن تحصن کنند ترکان بر وفق اشارت پسر روان گشت و دیگر پسران کی نوادگان او بودند و حره‌ها را با خویشان ببرد و لشکر را با اعیان خانسان در خوارزم بگذاشت و هنگام حرکت جماعتی از صاحب طرفان کی بر سیل نواموقوف بودند بفرمود تا تمامت را بخون انداختند الا قومی را کی نه در صدد پادشاهی بودند و او با فرزندان و خزاین متوجه مازندران شدند از راه دهستان و ناصر الدین وزیر در خدمت ایشان بود چون سلطان مازندران رسید رکازها با حره‌ها بقلاع لارجان و ایلال فرستاد و سنتای بر عقب سلطان مازندران رسد بمحاصره قلاع مذکور لشکر بنشاند و از قضا آن بود که در هیچ عهد کس نشان نداده بود که قلعه ایلالا بذخیره آب احتیاج افتاده است چه آب کشان سحاب سکان قلعه را از اذخار آب حیاض مستغنی داشته اند و سحاب بگریه خود دهان اهالی آرا خندان چون لشکر بمحاصره آن بنشست باران نیز بستیز بر خاست و چون دولت از ایشان باز ایستاد + سلطان کسی بود کی ز بیلان آب کش + میدان خاک را از هوا بخشد آب خوش + تا در مدت ده پانزده روز آب نماند باضطرار ترکان خاتون و دیگر حره‌ها با ناصر الدین وزیر بشیب آمدند همان ساعت کی ایشان پای قلعه رسیدند روز از ترش روی نقاب سحاب فرو گذاشت و میغ درمیغ بست و دست بگریه برد حمایت بخت بود که با ماهی گفت + ع + عالم پس مرا چه دریا

چه سراب + ترکان خاتون را با پسران و حره‌ها و ناصر الدین بظالقان بخدمت جنکرخان بردند در شهر سنه ثمان عشر و ستمایه چون بخدمت او رسیدند ناصر الدین را سیاست کردند و آنچه پسرینه بودند از فرزندان سلطان هر چند خرد بودند بکشتند و باقی را آنچه عورتینه از بنات و اخوات و خواتین با ترکان خاتون بودند جنکرخان ایشانرا می فرمود تا روز کوچ باواز بر ملک و سلطان نوحه کردند چون جلال الدین سلطان بر آب زد حرم او را با ایشان مضاف کردند و ترکان خاتون را بقرا قوروم فرستادند چند سال در ناکامی بسر آورد در شهر سنه ثلاثین و ستمایه گذشته شد و آنچه دختران بودند دو دختر را بجفتای داد یک دختر را بجفتای بسریقی مخصوص کرد و دیگر دختر را بوزیر خود قصب الدین حبش عمید داد و از آنچه نصیب اردوی دیگر افتاده بود یک دختر را بعید حاجب دادند و بعد ازین حالت از حره‌ها. سلطان جلال الدین کی جورماغون بگرفت از جلال الدین دختری دو ساله داشت کی آراهم ترکان می گفتند بخدمت قآن فرستاد و قآن فرمود تا در آورد و تربیت آن دختر می کردند تا بوقت آنک پادشاه زاده جهان هولاکو متوجه ممالک عربی شد مویلا قآن فرمود تا ترکان را در خدمت هولاکو فرستادند تا با کسی دهد کی لایق باشد چون صاحب موصل بسوابق خدمات و لواحق آن از امثال نماز بود ترکان را بانواع جهاز تمام پسر او ملک صالح داد و بر سنت شریعت عقد نکاح بستند و بر رسم و تربیت مغولان آلات جهاز دادند و این حال در شهر سنه خمس و خمین و ستمایه بود +

Page 109, ligne 4. — Goudjlouk ou Kouchlouk Khan, qui gouvernait les pays de Kachghar et de Khoten, se ré-

volta contre Djenguiz. Celui-ci fit marcher contre lui un corps d'armée commandé par Yemèh ou Djebèh Nouyan. A l'approche des troupes mogoles, Goudjlouk Khan abandonna la ville de Kachghar pour se réfugier dans les montagnes de Badakhchan. Il y fut poursuivi par des chasseurs de cette contrée et livré aux Mogols qui lui tranchèrent la tête et l'envoyèrent à Djenguiz. Touq Togha, qui avait fait cause commune avec lui, fut tué dans la bataille que lui livra Djoudjy, fils de Djenguiz. Ces faits sont exposés dans la préface du *Djihan Kouachay*, et reproduits par Mirkhond dans son histoire de Djenguiz. Cf. *L'histoire de Djenguiz*, de Mirkhond, publiée par les soins de l'École des Langues orientales vivantes, Paris 1841, pages 96—98.

Page 110, ligne 2. — Qobaligh قبالغ est le nom sous lequel les Mogols désignaient la ville de Belassaghoun située au-delà du Sihoun, sur la frontière du Turkestan, non loin de Kachghar. Avant l'invasion des Qara Khitay, Belassaghoun était la résidence de princes turks qui faisaient remonter leur origine à Afrassiab.

Page 110, ligne 5. — Bichbaligh (les cinq villes) est située dans la contrée où se fixèrent les Ouïgours après avoir abandonné les rives de l'Orkhon, de la Toula et de la Seliṅga : elle devint leur capitale et donna son nom au pays environnant. Dans les temps postérieurs à l'époque d'Houlagou, tous les pays qui avoisinent le Thian Chan et le Tarbagatay furent appelés Bichbaligh, comme on le voit par la description suivante extraite de l'histoire de la

dynastie des Ming et de la grande géographie impériale de la dynastie actuellement régnante en Chine. « Bichbaligh est un vaste pays des contrées occidentales. Au midi, il est limitrophe du Yu Thian (Khoten), au nord, il a les Wala (Qalmouqs (Elouf), à l'occident Samarqand et à l'orient Hou tcheou (ville détruite qui se trouvait à 1070 li de Khamil). Les habitants sont nomades et vivent sous des tentes de feutre. » Klaproth, *Mémoires relatifs à l'Asie*, Paris, 1824—1828, tome II, pages 355—357.

Bichbaligh porte aujourd'hui le nom d'Oroumtsi; « à diverses époques, elle eut une grande importance et grâce à son heureuse situation, elle s'est relevée après chaque désastre. Comme chef-lieu des Turks Ouïgours, elle servit de résidence à des princes qui possédaient, au sud et au nord du Thian Chan, un vaste royaume désigné ainsi que leur capitale sous le nom de Bichbaligh ou Pentapole Oroumtsi se compose de deux quartiers distincts; le vieux bourg habité par les marchands sur la rive droite du torrent, et la ville neuve ou mandchoue sur la rive gauche. » El. Reclus, *Nouvelle géographie*, tome VII, page 162.

Page 110, ligne 5. — Almalik porte, aujourd'hui, le nom de Kouldja, dans la province d'Ili et à l'ouest de la rivière de ce nom. Nous lisons dans l'extrait de la relation de Yule Chiu-ts'ai : « Après avoir quitté Yin Shan, on arrive à la ville de A-li-ma. Les peuples occidentaux appellent une pomme A-li-ma (𠬞) et comme les vergers de cette ville abondent en pommiers, elle en a pris le nom. Huit ou neuf bourgs ou villes dépendent d'Alima. On y trouve à profit

sion le raisin et les poires. La population cultive, comme on le fait en Chine, cinq espèces de céréales. . Bretschneider, *Medieval travels*, etc. pages 33 et 114. Cette ville, appelée Armalec par Pegolotti et Giovanni de' Marignolli, était séparée d'Otrar par une distance de quarante journées de marche; elle était la résidence d'un évêque et de missionnaires catholiques. Ala Eddin, dans sa biographie de Dja-ghatay, nous apprend que ce prince fit de cette ville sa résidence d'été. Il fit creuser, dans les environs, des étangs pour y attirer les oiseaux aquatiques et s'y livrer au plaisir de la chasse. Oderic de Frioul fait une description de cette ville à laquelle il donne le nom de Jamathay, comme je l'ai fait remarquer plus haut. Cf. Yule, *Cathay and the way thither*, Londres, 1866, pages 236, 338. « La ville de Kouldja est appelée aussi la Kouldja tartare, Nin Yuan ou Narin. C'est une cité renfermant une dizaine de mille habitants dans son enceinte carrée, mais entourée de vastes faubourgs qu'une ceinture de peupliers cache aux yeux des voyageurs. Quoique bâtie par les Chinois, Kouldja garde à l'intérieur l'apparence d'une ville du Turkestan russe, et deux ou trois édifices à peine rappellent, par leur architecture, la présence des conquérants orientaux. Les maisons bâties en pisé, couvertes de toits d'argile, ressemblent aux demeures des Uzbegs et des Sartes dans le bassin de l'Aral. La population est mahométane en grande majorité, et les principaux édifices de la ville sont des mosquées. » El. Reclus, *Géographie nouvelle*, tome VII, page 174—175. M. Pantousof a publié à Cazan, en 1881, un mémoire sur le district de Kouldja.

Page 110, ligne 19. — Djend est, au rapport d'Ibn Haoual, une petite ville située à peu de distance de Yenghy Kent. Selon l'auteur du Loubab, elle est sur la frontière du pays des Turks, au bord du Sihoun. « Djend, dit Yagout, est une grande ville du Turkestan; elle est séparée de Kharezmi par une distance de dix journées de marche; elle est en face du pays des Turks, au-delà de la Transoxiane et elle s'élève non loin du Sihoun; la population toute entière est musulmane et suit le rite d'Abou Hanifèh. Elle est aujourd'hui entre les mains des Tartars et on ignore dans quel état elle se trouve ». *Moudjem*, tome II, page 127.

Page 110, ligne 19. - - Barkhalig ou Barkhaliq Kent بارخالق کنت est fort probablement la ville de Ba-r-chi-li-han ou Ba-r-djen des historiens chinois. Elle est désignée par Du Plan Carpin sous le nom de Barchin. Cf. Bretschneider, *Notices of the mediæval geography and history of Central and Western Asia*, Shanghai, 1876, pages 61 et 193.

Page 110, ligne 20. — « Khodjend est située à l'ouest d'Endedjan dont elle est séparée par une distance de cinq fersengs. Les fruits qu'on y récolte et particulièrement les grenades sont d'une excellente qualité. Cette ville est défendue par un château extrêmement fort. Du côté du nord, s'élève une montagne appelée Mioughil de laquelle on extrait des turquoises et d'autres pierres précieuses. Il y a de fort belles chasses dans les environs de Khodjend. Les ophthalmies y sont si fréquentes que les passereaux eux-

mêmes, à ce que l'on assure, en sont affligés. Entre Kho-djend et Kendi Badam, qui relève de la première ville, s'étend un désert constamment balayé par le vent. Il arriva à quelques derviches de le traverser, et le vent soufflait avec une telle violence qu'ils furent séparés les uns des autres. Ils criaient Ha dervich! afin de pouvoir se retrouver, mais ils périrent tous. Depuis cette époque, ce désert a conservé le nom de Ha dervich. *Hej' Iqlim*, f° 503 r°.

Page 110, ligne 20. — Les géographes orientaux ne nous fournissent aucun détail sur Benaket ou Fenaket. Istakhry et Ibn Hauqal se bornent à la mentionner dans des itinéraires. Mouqadessy nous dit qu'elle ressemble à Ouchtourket, que les habitants sont enclins aux désordres, qu'elle n'est point entourée de murailles et que la grande mosquée s'élève dans le marché. (Éd. de Goeje, page 277.) Cette ville fut rebâtie au XV^e siècle par Mirza Châhroukh, fils de Timour et depuis cette époque elle porte le nom de Châhroukhiéh.

Page 112, ligne 8. — Gueuk Seray كوك سراي (le palais vert) était la résidence royale à Samarqand. Il doit son nom, soit aux plaques de faïence verte incrustées dans les murailles, soit à la pierre verte كوك طاش qui y était conservée. Cette pierre longue de dix pieds et large de quatre fut placée, dans la suite, devant le trône de Timour, dans la grande salle d'audience. Vámbéry, *Voyages dans l'Asie centrale*, Paris, 1865, page 181.

Page 112, ligne 18. — Le nom de la ville de Signaq ne figure dans aucun traité géographique.

Page 113, ligne 8. — «Uzkend est une ville d'un des districts de la province de Ferghanèh : on l'appelle aussi Uzdjend. Il m'a été dit que, dans le dialecte des habitants, *Kend* a la même signification que *Kafir* en Syrie et signifie bourg. Uzkend est la dernière ville du pays de Ferghanèh; elle est sur la frontière de la contrée occupée par les infidèles; elle est entourée d'un mur fortifié et défendue par une citadelle; elle est l'emporium du commerce des Turks. On y voit des jardins et des eaux courantes.» Yaqout, *Moudjem*, tome I, page 404.

Page 113, ligne 9. — Je n'ai réussi à trouver, dans les écrivains orientaux que j'ai pu consulter, aucun renseignement sur la ville appelée Esnach ou Echnas اشناش — اشناس.

Page 114, ligne 1. — Qaraqoroum (sable noir) est ainsi nommée à cause de la couleur du sable de la plaine dans laquelle elle est située. Cette ancienne capitale des Mogols s'élevait sur la rive gauche de l'Orkhon, non loin de sa réunion avec la Selinga. Ogotay la fit entourer d'une muraille. «Qaracoron, dit Mare Pol, est une cité qui dure trois milles, laquelle fu la première cité que les Tartares orent, quant il issirent de leurs contrées». *Les voyages de Mare Pol*, éd. Pauthier, page 171. «Pour ce qui est de la cité de Caracorum, dit Guillaume de Rubrouck, Vostre Majesté

sçaura qu'excepté le palais du Cham, elle n'est pas si bonne que la ville de St' Denys en France, dont le monastère vaut dix fois mieux que le palais de Mangou. Il y a deux grandes rues, l'une dite des Sarrazins où se tiennent les marchés et la foire, et plusieurs marchands étrangers y vont trafiquer à cause de la cour qui y est souvent, et du grand nombre d'ambassadeurs qui y arrivent de toutes parts. L'autre qui s'appelle des Cathayens où se tiennent les artisans. Outre ces deux rues, il y a d'autres grands lieux ou palais où est la demeure des secrétaires du prince. Là sont douze temples d'idolâtres de diverses nations et deux mosquées de Sarrazins où ils font profession de la secte de Mahomet, puis une eglise de chrétiens au bout de la ville qui est ceinte de murailles faites de boue, et y a quatre portes. A celle d'orient, on vend le mil et autres sortes de grains dont il y a peu. A la porte d'occident, se vendent les brebis et les chèvres; à celle de midy, les bœufs et les chariots et à celle du nord, les chevaux. / Bergeron, *Relation des voyages en Tartarie*, etc. Paris 1634, page 207.

Page 114, ligne 19. — Chehrkent est une ville peu éloignée du Turkestan : elle est située près de Djend et séparée de la capitale du Kharezmi par une distance de dix journées de marche. Yaqout, *Moudjem*, tome III, page 344.

Page 115, ligne 1. — Le lecteur trouvera les détails relatifs à la ville de Merw Chahidjan dans la note placée dans l'appendice du *Séfer Naméh* de Nassiri Khosrau (pages 269—276).

Amouièh porte aussi le nom d'Amol du Khorassan, d'Amol de Zemmi¹, d'Amol du désert ou d'Amol du Djiloun *آمل زم* pour la distinguer de la capitale du Thabarestan. Elle est située à un ferseng de la rive occidentale du Djiloun et s'élève en face de Ferber qui se trouve sur l'autre rive. Entre Amouièh et Merw s'étend un désert sablonneux dont la traversée est périlleuse. On compte d'Amouièh à la ville de Kharezmi douze journées de marche, trente-six fersengs jusqu'à Merw et dix-sept jusqu'à Boukhara. Istakhrî, page 281, *Moudjem*, tome I, page 69.

Page 117, ligne 5. — Chehristanèh est une petite ville du Khorassan, non loin de Nessa dont elle est séparée par une distance de trois fersengs. Elle se trouve entre Nickabour et Kharezmi, sur la limite du désert sablonneux qui sépare ces deux villes. « J'ai visité cette ville en 617 (1220), dit Yaqout, alors que je m'enfuyais du Kharezmi à l'approche des Tatars qui dévastaient tout sur leur passage. J'ai remarqué que, les sables s'avancant jusqu'à la ville, elle n'était point entourée de jardins et que les champs cultivés étaient assez éloignés. A cette époque, sa ruine commençait, et elle était abandonnée, dans la crainte des Tatars, par la plus grande partie de la population. On y fabriquait de longues pièces d'une étoffe très fine pour faire des turbans. Je n'ai point vu qu'il y eût d'autres jolis produits particuliers à l'industrie de cette ville. » Yaqout. *Moudjem*, tome III, page 343.

¹ Zemmi est le nom d'une petite localité entre Amol et Termiz. *Moudjem*, tome II, page 246.

Page 117, ligne 8. — On peut consulter sur la province de Ferganèh la notice donnée par Riza Qouly Khan, *Rélation de l'ambassade au Kharezm*, pages 159 — 163.

Page 117, ligne 11. — Je n'ai trouvé dans aucun auteur la mention d'un bourg de la province de Ferghanèh, portant le nom d'Arès.

Page 119, ligne 7. — Mahmoud Yelwadj était, sous le règne d'Ogotay, administrateur des provinces mongoles de la Chine; il fut disgracié à la mort de ce prince; mais, à l'avènement de Mangou (644 = 1246), il fut rétabli dans les fonctions qu'il avait occupées. Son fils Messoud Beik fut, sous les règnes de ses successeurs, chargé du gouvernement du Turkestan et de la Transoxiane. Wassaf, d'Ohsou, *Histoire des Mogols*, tome II, pages 193—194.

Page 120, ligne 1. — Yaqout se borne à dire que Zernouq ou Zernoudj est une ville du Turkestan, située au-delà de Khodjend. *Moudjem*, tome II, page 968.

Page 121, ligne 13. — Cf. l'article consacré à Nour par Nerchakhy, *Chrestomathie persane*, tome I, pages 30 — 31 et la note de la page 20.

Page 121, ligne 16. — Zerqa el Yemamèh était la fille de Mourra et la sœur de Ribah. «Lorsque Hassan Tobbà fut parvenu à trois marches de Djaw, lieu où étaient les châteaux forts des Djacidites, Ribah, fils de Mourra lui dit :

J'ai une sœur mariée à un homme de Djadis: elle se nomme Zerqa el Yemamèh. Elle a une vue si perçante, qu'elle distingue les objets à une distance de plusieurs journées de chemin. Je crains qu'elle n'aperçoive notre armée et qu'elle ne mette les ennemis sur leurs gardes. Commandez donc à vos soldats de prendre de grandes branches d'arbres, de les tenir devant eux et de s'avancer en se tenant cachés derrière le feuillage.» L'ordre fut donné et exécuté. Malgré cette précaution, Zerqa el Yemama découvrit de loin les troupes du Tobbâ. «Je vois, dit elle, des arbres qui marchent; derrière sont les Himyarites». On ne la crut pas. «Je vois, ajouta-t-elle, un soldat qui raccommode un de ses souliers». On se moqua d'elle, et l'on ne songea à la défense que lorsqu'il n'était plus temps. Quant à Zerqa el Yemama, le Tobbâ lui fit arracher les yeux. On remarqua dans leurs globes des fibres noires. Interrogée sur cette singularité, elle l'attribua à l'usage qu'elle faisait d'un collyre de poudre d'antimoine. Elle fut, dit-on, la première femme qui se servit de ce collyre Enfin, c'est à l'excellence de sa vue que fait allusion ce proverbe : *Plus clairvoyant que Zerqa el Yemama.*» Caussin de Perceval, *Histoire des Arabes avant l'islamisme*, tome I, pages 100 — 101.

Page 122, ligne 15. — Deboussîeh ou Deboussy est un bourg du Soghd entre Kerminèh et Rebindjen, à une petite étape de la première ville. Istakhry, page 334.

Page 124, ligne 4. — Qoran, chap. XVII, v. 60.

Page 127, lignes 19—20. — Qoran, chap. III, v. 43.

Page 128, ligne 7. — تل بریدان me paraît-être Telli Beridan, la butte ou la colline des courriers de la poste.

Page 128, ligne 23. — Nerchakhy, dans son histoire de Boukhara, nous apprend que la colline de l'Imam Abou Hafs Kebir était en dehors de la porte neuve de Boukhara.

و امروز سرای خواجه ابو حفص رحمه الله عليه بنانده است هر چند که مردم آنجا عمارت کرده اند لیکن اثری مانده است و صومعه نیز اندر آن خانه بر جایست و آن مستجاب الدعوة است و وفات او بتاریخ دویست و هفده بوده است و خاک او بدروازه نوه مروفت و جایی دعا مستجابست و آن تل را تل خواجه ابو حفص خوانند و آنجا مسجدها و صومعههاست و پیوسته مجاوران باشند و مردمان بدان خاک تبرک کنند

«La maison de Khadjèh Abou Hafs, que Dieu lui fasse miséricorde! existe encore aujourd'hui et bien que l'on ait élevé des constructions dans l'endroit où elle se trouvait, il en reste encore des parties. Le lieu de retraite de l'Imam subsiste encore dans l'intérieur de la maison, et tous les vœux que l'on y forme sont exaucés. Abou Hafs mourut en l'année 217 (832). Son tombeau se trouve à la Porte neuve et c'est un endroit où tous les vœux sont exaucés. La colline qui s'élève là, porte le nom de colline d'Abou Hafs; on y voit des chapelles et des ermitages toujours occupés par des Moudjavirs. On fait avec la terre du tombeau des objets de piété».

Page 130, ligne 6. — La ville de Kerminèh fait le sujet d'une note que l'on trouvera dans le premier volume de la *Chrestomathie*, pages 20 — 21.

Page 132, ligne 24. — Le Wakhch est un canton du pays de Balkh, limitrophe du Khouttel auquel il a été annexé pour ne former qu'un seul district. Le Wakhch a une grande superficie et s'étend le long du Djilhoum; il abonde en tous biens et le climat en est agréable. Il y a dans le Wakhch des résidences princières. *Moudjem*, tome IV, page 909.

Thaleqan est à trois jours de marche de Fariab et à six étapes de Balkh. Elle s'élève dans une plaine, à une portée de flèche des montagnes. Elle est traversée par un gros cours d'eau; les maisons sont construites en pisé, et on y voit peu de jardins. Elle a, à peu près, la même superficie que Merw, et elle est d'un tiers moins grande que Balkh. L'air y est plus sain qu'à Merw. Istakhry, page 270. *Moudjem*, tome III, page 491. Thaleqan est aussi appelée Thaiqan. Marco Polo écrit ce nom fort exactement : « Si l'on treuve ung chastel qui a nom Taican, ou il y a grant marchié de blé ». *Le livre de Marc Pol*, éd. de M. Pauthier, chap. XLV, page 113.

Page 139, ligne 13. — Qoran, chap. XXXIV, v. 18.

Page 139, ligne 25. — Il faut, je crois, lire Kassen كاسن au lieu de Kassèf كاسف. Yaqout nous apprend que

Kassin est un village du district de Nakheheb dans la Transoxiane.

Page 140, ligne 4. — Termiz est l'objet d'une note insérée à la page 71 du tome I.

Nakheheb, appelée par les Arabes Nessef, porte aujourd'hui le nom de Qarchy.

«Qarchy, dit Riza Qouly Khan, est une ville située à environ dix-sept fersengs au sud de Boukhara; elle est séparée de Samarqand et de Boukhara par une distance de trois journées de marche, et de Kelech, nommée aujourd'hui Chehri Sebz, par deux journées de marche. Cette ville est plus connue sous le nom de Nakheheb. La «lune de Nakheheb» est le surnom donné à Mouqammah dont l'histoire est si connue. Koyouk Khan, souverain de la Transoxiane, construisit dans cette ville un superbe château. Les Turks appellent un château «Qarchy» et c'est de là que vient le nom que Nakheheb porte aujourd'hui. Une petite rivière traverse Nakheheb qui est florissante et bien peuplée. La ville a sept portes, trois grands bains, trois collèges importants et une très grande mosquée où l'on fait la prière du vendredi». *Relation de l'ambassade au Kharezme*, pages 154, 155.

Page 141. — Le lecteur trouvera tous les renseignements relatifs à Balkh dans le tome I (texte persan, pages 66 à 103), dans les notes, pages 56 — 101, et dans la *Relation de l'ambassade au Kharezme*, de Riza Qouly Khan, pages 169 — 170.

Page 141, ligne 25. — Qoran, chap. XVII, v. 60.

Page 142, ligne 2. — Qoran, chap. IX, v. 102.

Page 142, ligne 19. — Bamian est le nom d'un district et d'une ville qui dépendent de Balkh. La ville de Bamian avait l'étendue de la moitié de Balkh dont elle est séparée par la distance de dix étapes. Elle n'était point fortifiée. On voit, taillées dans la montagne qui domine la ville, deux statues colossales appelées l'une l'idole rouge, سرخ بت et l'autre l'idole grise خنك بت. Istakhry, page 280, *Moudjem*, tome I, page 481, et page 80 de la traduction de M. Barbier de Meynard. Cf. Burnes, *Voyage de l'embouchure de l'Indus à Lahor, Caboul, Balkh et à Boukhara*, traduits par J. B. Eyriès, Paris 1835, tome II, pages 173 à 178.

Page 142, ligne 17. — Ghaznah ou Ghaznin était la capitale du Zaboulistan. Ghaznin, dit Ahmed Razy, a été la capitale des souverains descendants de Sebekteguin; on a beaucoup écrit sur sa grandeur, car elle renfermait douze mille mosquées et collèges. L'auteur de l'histoire intitulée *Tarikhi Moubarek Châhy* emprunte à l'ouvrage appelé *Adjaïb oul alem* (les merveilles du monde), ce fait que chaque jour, les chasseurs apportaient dans la ville dix mille men de petits oiseaux. Le climat de Ghaznin est salubre; dans les montagnes près de la ville, on récolte des herbes médicinales d'une grande vertu. Il y a, dans le territoire de Ghaznah, peu de scorpions et autres bêtes veni-

meuses. Baber nous dit, dans ses mémoires, que les provinces de Ghaznin et de Qandahar portaient autrefois le nom de Zaboulistan. Les vers suivants de Ferroukhy viennent à l'appui de cette assertion. « Mahmoud, vainqueur des infidèles, souverain du Zaboulistan, est le chef des monarques indomptables des sept climats du monde. D'un coup de sa lance, il déracine la corne du rhinocéros; un trait lancé par lui brise l'aile du Simourgh. »

شہ زابلستان محمود غازی † سرکردنکشان هفت کشور

به نیزه کرکدن را برکند شاخ † بزوبین بشکند سیرغاپسر

Hefi Iqlim, f° 119.

Page 145, ligne 6. — Atha Melik désigne sous le nom de Rana le prince indien qui gouvernait une des provinces limitrophes du Sind et du Moultan.

Page 145, ligne 11. — Le pays de Tangout formait un royaume qui s'étendait au-delà des frontières nord-ouest de la Chine. Il était gouverné par des princes d'une dynastie originaire du Tibet et vassale des Kin. Djenguiz Khan envahit le Tangout en 1205, et dans le cours des années suivantes. Après la conquête de la Transoxiane et du Khorassan, il tourna encore ses armes contre le Tangout, mais il mourut en 1217, dans le cours de cette expédition.

Page 145, ligne 12. — Ferchawer est la ville de Pichawer située dans le district de Bekram : Abou'l Fazl

donne au district et à cette ville le nom de Pischour. La ville actuelle de Pichawer, défendue par un château appelé Bala Hissar, a été agrandie par Akbar Châh.

Page 146, ligne 15. — Les géographes orientaux désignent sous le nom de Qiftchaq, Qibchaq ou Khifchakh خيفشاخ les steppes qui s'étendent au nord de la mer Caspienne jusqu'à la mer d'Aral. M. Quatremère a réuni dans une note savante sur cette région (*Histoire des Mogols de Rachid Eddin*, pages 65—67), les renseignements puisés par lui dans les écrivains musulmans.

Page 146, ligne 11. — Baghlan est une ville et un canton du Thakharistan; il est divisé en haut Baghlan بغلان العليا ou بغلان باشي et bas Baghlan بغلان السفلى. Le Baghlan est remarquable par l'abondance de ses eaux et de ses arbres. Il y a entre Baghlan et Balkh la distance de six journées de marche. *Moudjem*, tome I, page 690.

Page 146, ligne 16. — Qara Gueul ou le lac noir est désigné par les anciens géographes sous le nom de lac de Sandjen بحيره سانجین ou de Barguini Firakh بارکین فراخ (le large lac). Le surplus des eaux des canaux irrigant le territoire de Boukhara s'y déverse. Nerchakhy assure que dans tout le Khorassan, il n'y a point de localité où le poisson et le gibier d'eau soient aussi abondants. Les environs du Qara Gueul sont couverts de roseaux, et non loin s'élevait la ville de Bikend. *Chrestomathie persane*, tome I, page 41 du texte.

Page 146, ligne 25. — Cette localité est appelée Bouqa Sitehiqu بوقا سیتھیکو par Wassaf et Rachid Eddin.

Page 147, ligne 10. — Leyah لیه est le nom d'un district qui s'étend le long de la rive de l'Indus depuis Oudou Kahote jusqu'au lac de Qahiry. La ville de Leyah qui était autrefois une place forte, ne compte plus aujourd'hui que cinq cents maisons. Elphinstone. *An account of the Kingdom of Caubul*, etc., Londres, 1819, tome II, pages 280—281.

Page 147, ligne 12. — La ville de Moultan, capitale de la province de ce nom, s'élève à quatre milles de la rive gauche du Tchinab. Elle est entourée d'une muraille flanquée de tours, d'une hauteur de près de quarante pieds; elle est, en outre, défendue par une citadelle bâtie sur une éminence. Istakhry donne sur cette ville des détails intéressants. « Moultan, dit-il, est une ville aussi grande que la moitié de Mançourah. Elle porte le nom de « Fente de la maison de l'or ». On y voit une idole objet de la vénération des Indiens qui se rendent en foule dans cette ville des parties les plus éloignées de leur pays. Ils viennent, chaque année, adorer cette idole et apporter des sommes considérables destinées à l'entretien de la pagode dont tous les desservants sont Hindous. Cette pagode est bâtie dans l'endroit le plus fréquenté du marché, entre la file des boutiques des ouvriers qui travaillent l'ivoire et celle des artisans en cuivre. Le centre de la pagode est couvert par une coupole sous laquelle l'idole est placée, et les demeures des des-

servants et des prêtres s'élèvent autour de cette coupole. Cette idole n'est point adorée par les gens du Moultan et du Sind, mais seulement par ceux qui sont attachés à la pagode; elle représente un homme assis, les jambes croisées sur une estrade de plâtre et de briques, et dont le corps est entièrement couvert d'une peau ressemblant à du maroquin rouge; il n'y a d'apparent que les deux yeux. Les uns supposent que cette statue est en bois, les autres croient qu'elle est en une autre matière, car on ne permet pas d'en découvrir la moindre partie. Deux pierres précieuses forment les deux yeux et la tête est ceinte d'un diadème en or. L'idole est assise les jambes croisées; les bras sont allongés et viennent toucher les genoux. Ses mains ont la position avec laquelle, dans les comptes, on figure le nombre quatre. Elle a l'annulaire et le doigt du milieu repliés et l'index et l'auriculaire étendus. Les sommes apportées par les Hindous sont, en partie, remises à l'administration de la pagode par l'émir qui se réserve le reste. En dehors de la ville de Moultan, à la distance d'un demi-ferseng s'élèvent un grand nombre de bâtiments auxquels on donne le nom de Djendrawen جنDRAWEN. Ils servent à loger les troupes de l'émir qui ne s'absente de cet endroit qu'une fois par semaine, pour se rendre en ville monté sur un éléphant et y faire la prière du vendredi. Cet émir est de la race de Qoreïch et de la branche de Samah, fils de Lawwy. Il s'est rendu maître du Moultan et ne reconnaît ni l'autorité du gouverneur de Mançourah, ni celle d'aucun autre. Il fait réciter la Khouthbèh au nom du khalife.» Istakhry, pages 173-174, *Moudjma*, tome IV pages 689 à 690.

Page 148, ligne 7. — Pendjab est le nom d'un gros bourg du pays de Balkh; il est situé sur la rive droite de l'Oxus.

Page 148, ligne 14. — Zavèh est le chef-lieu du district de Rokhkh رخ. Istakhrý désigne cette petite ville sous le nom de Zavèhi Rokkh et Hamdoullah Moustaufy, sous celui de Ahengueran آهنگران. Beyhaqy prétend que le nom de Zavèh a été donné à ce district, parce que l'on ne peut y pénétrer qu'en franchissant d'étroits défilés.

Page 148, ligne 24. — On peut consulter sur Nichabour la note placée à la suite de la *Relation du voyage de Nassiri Khosrau*, Paris, 1881, pages 296 —284.

Page 149, ligne 11. — Djouweïn est un district vaste et bien peuplé situé sur la route suivie par les caravanes qui se rendent de Bestham à Nichabour. Le chef-lieu était Azadwar, patrie de Atha Melik, mais à l'époque des souverains mogols, le siège de l'administration fut transféré à Ferioumed.

Page 149, ligne 11. — Djam relevait autrefois de Hé-rat. « Djam, dit Ahmed Razy, est une ville célèbre; on y trouve d'excellents melons d'eau de l'espèce appelée Baba Cheïkhly. Dans une des montagnes qui s'élèvent à proximité de la ville est une source dont l'eau gèle en été, et est extrêmement chaude en hiver ». *Heft Iqlim*, f^o 259.

Page 149, ligne 11. — Thous, aujourd'hui ruinée, était à dix fersengs de Nichabour; elle était formée de quatre quartiers dont les plus considérables étaient Thaheran et Nouqan et elle avait sous sa juridiction plus de mille bourgs et villages. C'est à Nouqan que l'imam Aly fut enterré et que le célèbre vézir Nizham oul Moulk vit le jour. Le tombeau de Haroun Errechid s'élevait dans les jardins de Senâbad, dans la banlieue de Thous. Mohammed Hassan Khan Seny Eddaulèh a réuni, dans une longue notice insérée dans le *Mathla ouch Chems*, tous les détails géographiques et historiques qu'il a pu réunir sur cette ville célèbre. *Mathla ouch Chems*, Téhéran 1301, tome I, pages 179—279.

Page 149, ligne 15. — Radekan est un bourg du district de Thous.

Page 149, ligne 17. — Khabouchan ou Koutchan est un des gros bourgs du district d'Ooustouwanèh dépendant de Nichabour. Il fut rebâti par Houlagou après avoir été détruit par les Mogols, et Arghoun contribua à le rendre prospère. La température y est très agréable et le blé et les fruits sont d'excellente qualité. *Djihan Nama*, page 323. Avant sa conversion à l'islamisme, Ghazan Khan y avait fait construire une magnifique pagode dans laquelle il faisait de longs séjours en compagnie de lamas. Quatremère, *Histoire des Mogols*, pages 170—171.

Page 149, ligne 18. — Esferain est une ville fortifiée

de médiocre grandeur de la province de Nichabour. Elle portait autrefois le nom de Mirdjan. Estéraïn, dit Hamd-oullah Qazwiny, est défendue par un château fort appelé Qalahi Zer قلعه زر (le château de l'or), au pied duquel coule une petite rivière dont les rives sont plantées de noyers.

Page 149, ligne 19. — Qoumès est la forme arabisée des mots persans Kouhi Misch کوه میش (les montagnes des bouquetins) ou Kouhi Miss کوه مس (les montagnes du cuivre). On désigne sous ce nom la vaste province qui s'étend au pied des montagnes qui bordent le sud du Thabarestan. Dameghan en est la capitale.

Page 149, ligne 23. — Guird Kouh گرد کوه (la montagne ronde) s'élève à trois fersengs à l'ouest de Dameghan. Au sommet se trouvait un château fort qui portait aussi le nom de Dizi Goumbedan دژ کنبدان (le château des coupes). Les bourgs de Mançour Âbad et de Qouhat s'étendent au pied de la montagne. Les habitants de Dameghan se réfugiaient, en cas d'alarme, dans la forteresse qui resta aux mains des Ismaylieus jusqu'à l'expédition de Houlagou. Quatremère, *Histoire des Mogols*, page 278. Hamdollah Qazwiny, *Nouzet oul qouloub*.

Page 150, ligne 1. — On peut consulter sur la ville de Rey la notice placée dans l'appendice de la *Relation du voyage au Kharezmi* de Riza Qouly Khan, pages 229 à 237.

Page 150, ligne 3. — Hamadan, dit Hadji Khalfa, est une grande ville bâtie au pied du versant oriental de la montagne d'Erwend, et un ancien centre de population. Elle est remarquable par le grand nombre de ses eaux courantes, de ses jardins, de ses vignobles, de ses cultures et de ses pâturages. Toutes les denrées y sont à bon marché. On lit dans le *Nouzhet oul qouloub* que Hamadan était autrefois défendue par une forteresse en terre ayant douze mille brasses de circonférence, et qui est tombée en ruines. Selon l'auteur du *Thabaqat*, la population de la ville était répartie, à cette époque, sur un espace de deux fersengs. Hamadan, ruinée par Bakht Nassar, fut ensuite rebâtie par Dara, fils de Dara; l'an 23 de l'hégire (643), elle fut conquise par Boudeïl fils de Warqa. Vers l'année 320 (932), Merdawidj le Deïlemite s'en empara, et en 618 (1221), les soldats de Djenguiz Khan la pillèrent, la ruinèrent et en massacrèrent tous les habitants. Elle a, depuis lors, recouvré sa prospérité et elle est devenue la résidence des princes et la mine des gens de lettres. Le froid y est très vif et cette particularité a fait dire à Ibn Khalouyèh Hamadany : « Lorsque vient l'été, ce pays est un paradis, mais pendant l'hiver, c'est un enfer »

Hadji Khalfa accompagnait en 1039 (1629), le généralissime Khosrew Pacha lorsque l'armée ottomane prit et pillà Hamadan. Après avoir fourni deux ou trois étapes dans la plaine, ajoute-t-il, on rencontre une suite non interrompue de jardins et de villages et on arrive à la limite de la ville. Le charme du climat, la verdure de la plaine, les lieux de promenades dans les prairies, les jardins bien

entretenus dépassent toute description. La ville est de moyenne grandeur et renferme de cinq à six mille maisons; des mesdjid et des mosquées s'élèvent d'espace en espace, mais elles menacent ruine, car les hérétiques qui les détiennent n'ont pas pour elles un grand respect. Le marché consiste en quatre voies, qui partant chacune d'un point, viennent se réunir au centre de la ville; le haut en est abrité par une couverture et les boutiques blanchies à la chaux sont fort propres. Les maisons sont bâties en terre et les murs des chambres du rez-de-chaussée sont, à l'intérieur, couverts d'ornements et d'arabesques. Les palais sont décorés de peintures dans le goût persan. Au sud de la ville est la place du mail sur laquelle on voit dressées de hautes colonnes *Djihan Numa*, pages 299 à 300.

Page 150, ligne 7. — Sedjas ou Sendjas, était une ville de l'Azerbaïdjan située entre Hamadan et Ebher. Elle fut complètement détruite par les Mogols. C'est dans la montagne de Sedjas que, selon l'usage des Mogols, Arghoun Khan fut enterré secrètement. Sa fille, épouse d'Oldjaitou, découvrit sa sépulture et fit construire à côté un couvent de religieux. *Hefi Iqlim*, f° 489; Quatremère, *Histoire des Mogols*, page 220.

Page 150, ligne 14. — Tekrit s'élève sur la rive droite du Tigre entre Mossoul et Bagdad à la distance de trente fersengs de cette dernière ville. Le château bâti dans la partie la plus haute de la ville domine le Tigre; il a été

bâti par Châpour, fils d'Ardechir, fils de Babek lorsqu'il vint à Elhoud ancienne ville située sur la limite du désert en face Tekrit. Tekrit était, dit-on, le nom de la fille de Wayl. *Moudjem*, tome I, page 861.

Page 150, ligne 16. — Merâghah, dit Ahmed Razy, est une localité que la beauté de la plaine qui l'entoure et l'agrément offert par ses montagnes doivent faire préférer à toute autre. Les fruits y sont savoureux, mais la peste y est endémique. Dans toute la Perse, on n'a pas trouvé d'endroit plus favorable pour l'observation des astres et c'est à Merâghah, qu'après beaucoup d'investigations et de recherches, Nassir Eddin Thoussy fit construire un observatoire». *Heft Iqlim*, f° 485.

Page 150, ligne 17. — Nakhdjiwan est la capitale du district de Basfourdjan dans la province d'Erran, elle portait aussi le nom de Nechewa نشوى. Quelques auteurs prétendent que Nakhdjiwan est la corruption des deux mots Naqchi Djihan نقش جهان le tableau ou l'ornement du monde. Les maisons de cette ville sont construites en briques; les habitants suivent le rite hanéfite. Les environs de Nakhdjiwan produisent beaucoup de blé et peu de fruits. *Moudjem*, tome IV, pages 767 et 784—785.

Page 150, ligne 19. — L'Atabek Khamouch était le fils de l'Atabek Uzbek ibn Mohammed Djihan Pehlivan.
 ام بخلف الاتابك ازبك ولد ابا الملك خرموش وكان قد ولد اسمهم نيفهم
 ولا يستفهم منه الا بالاسرار ولا كل احد يقدر يفهمه والاستفهم منه الا

شخص واحد قد رباہ *Siret Djelal Eddin*, man. de la Bibliothèque nationale, page 176.

Page 150, ligne 18. — Bilqan dans la province d'Erran a été fondée par Qobad, fils de Firouz; elle était défendue par un château extrêmement fort. Houlagou Khan s'en empara et en massacra tous les habitants; elle resta longtemps déserte et abandonnée. L'auteur du *Sirar oul aqatim* rapporte que les troupes de l'Ilkhan l'assiégèrent longtemps sans pouvoir entamer les défenses, car on ne pouvait se procurer des pierres pour le service des catapultes. On eut alors recours aux avis de Khâdjèh Nassir Eddin qui accompagnait toujours le prince dans ses expéditions; il recommanda de tailler des blocs de bois en forme de boulets et de les remplir de plomb. On suivit son conseil, on les lança sur les murs de la place, et on s'en rendit maître par ce moyen. *Heft Iqlim*, f° 500.

Page 150, ligne 19. — La ville de Derbend, défendue par un château fort, était bâtie sur le bord de la mer Caspienne; les navires venant du pays des Khazares, du Guilan et du Thabarestan abordaient dans son port et venaient y chercher des marchandises, entre autres, les toiles de lin et le safran, produits de ce pays. La muraille flanquée de tours et percée de portes de fer appelées Bab oul Ebwab, Bab oul Hadid, Derbend et Demir Qapou باب الابواب باب الحديد باب دربند venait aboutir à cette ville. Cette muraille, primitivement élevée, dit-on, par Isfendiar, avait été réparée par Nouchirewan pour mettre la province d'Erran, le Chirwan

et l'Azerbaïdjan à l'abri des invasions des Khazares et des tribus turkes. Cf. *Moudjem*, tome II, page 564; Istakhry, pages 184—187; *Djihan Nama*, page 394. Cf. aussi le *Der-bend Namèh*, éd. Mirza Kazem beg, S' Pétersbourg 1851.

Page 152, ligne 2. — Merwdjouq مروجوq la petite Merw est le nom turk de la ville de Merw Erroud.

Bagh et Baghehour بغ و بغشور, dit Samany à l'article Baghwy بغوی, est le nom de deux bourgs du Khorassan situées entre Merw et Hérat. J'y suis allé plusieurs fois et j'y ai résidé. Il y avait autrefois, à Baghehour, un grand nombre d'imams et de docteurs.

Page 152, ligne 7. — Abiwerd est située dans le Deehti Khaweran دشت خاوران entre Nessa et Serakhs. Cette ville tire son nom, assure-t-on, de Baverd, fils de Djouderz qui en reçut le territoire de Keïkaous, à titre de fief.

Nessa est un bourg à une journée de marche d'Abiwerd, à deux de Serakhs, et à six ou sept de Nichabour. Nessa est la patrie de Mohammed ibn Ahmed Mounchy auteur de l'histoire du Sultan Djelal Eddin Mangouberdy dernier prince de la dynastie des Kharezmi Châh.

Bakherz, ville de médiocre étendue, est le chef-lieu du canton de ce nom qui s'étend entre Nichabour et Hérat. Le sol y est d'une extrême fertilité, l'eau y est abondante et l'air vif et pur. Dans le canton de Tabierd qui relève de Bakherz, on récolte, tous les ans, douze mille men de raisins qui servent à faire le sirop appelé Douchab. *Heft Iqlim*, f. 255, r.

Djadjerm est le nom d'un canton situé entre Nichabour, Djouweïn et Djourdjan; le chef-lieu porte le même nom. Djadjerm, dit Hamdoullah Moustaufy, est une ville de moyenne grandeur, autour de laquelle, à la distance d'un ferseng s'étendent des prairies couvertes de plantes vénéneuses. Cette particularité ne permet pas de l'investir et d'en faire le siège. Les maisons de la ville sont grandes et bien bâties.

Beyhaq dont l'ancien nom est بهه Beyèh qui a la signification de بهين (le meilleur), est le nom d'un vaste district d'une superficie de vingt-cinq fersengs carrés. Le chef-lieu était autrefois Khosraugird; c'est aujourd'hui Sebzwar.

Khaf est un district important de la province de Nichabour; il s'étend d'un côté jusqu'à Bouchendj qui relève d'Hérat, et de l'autre, jusqu'à Bouzen. Hamdoullah Moustaufy dit que le district de Khâf produit des fruits d'excellente qualité, de la soie et de la garance. Les habitants sont attachés à la religion; ils ont des mœurs douces et pratiquent l'hospitalité à l'égard des étrangers.

Sendjan appelé aussi Seravend est un gros bourg du district de Khâf. C'est à Sendjan que l'émir Ghiath Eddin, fondateur de la dynastie des Mouzaffériens, vit le jour.

La ville de Serakhs s'élève dans une plaine unie entre Nichabour et Merw. Les environs de la ville sont sablonneux; le territoire de la ville n'est pas traversé par des cours d'eaux, mais il est arrosé par l'excédant des eaux de l'Héryroud et du Fouchendjroud, lorsqu'ils débordent en hiver. Hamdoullah Moustaufy dit que la muraille qui en-

tourre Serakhs est en argile et solidement construite. Lorsque Mohammed Khan Cheïbany envahit le Khorassan, le nombre des maisons portées sur les registres publics s'élevait, dit Ahmed Razy, à cent soixante mille. A l'approche de Châh Ismayl, Cheïbany Khan transporta toute la population dans la Transoxiane. Serakhs fut relevée par Châh Thahmasp.

Zourâbad est le chef-lieu d'un petit canton près de Serakhs.

Page 153, ligne 24 et page 154, ligne 13. — Le château d'Âla Taq آلا تاق بازر est, au rapport de Qazwiny, situé dans le Thabarestan et entouré des montagnes escarpées. Je n'ai pu trouver d'indication précise sur قلعه معلوك.

Page 155, ligne 8. — Qoran, chap. XII, v. 41.

Page 156, ligne 24. — Kelat appelé aujourd'hui Kelati Nadiry parce que Nadir Châh fit réparer ses fortifications et y déposa ses trésors, relève d'Abiwerd. Cette place est réputée imprenable. Ferdoussy la cite avec Istakhr comme étant l'asyle des héros de la Perse :

بناه دليران ايران زمين + كلات مضمر و كلات كزين

J'ai vu, dit Hadji Zeïnoul Abidin, quatre villes fortifiées portant le nom de Kelat. La plus grande est celle qui porte le nom de Kelati Nadiry. Elle a douze fersengs de tour et elle est extrêmement bien fortifiée; il n'y a pas de puissance humaine qui puisse s'en emparer de vive force. L'in-

térieur est arrosé par beaucoup de ruisseaux, et il y a des champs cultivés sans nombre. Kelat n'a qu'une seule grande porte; elle se trouve à deux journées de marche de Thous, et elle est aujourd'hui la résidence de la tribu des Djelaïr.

فقير چهار کلات دیدم و بزرگترین آنها کلات خراسانست که مشهور نادری است و دور آن دوازده فرسخی است و بغایت جائی محکم است و گرفتن آن بقیه و غلبه خارج از قدرت بنی آدم است و در میان آن انهار بسیار و زمین مزروع بیشمار است يك دروازه بیشتر ندارد و در دو منزل طوس واقع اکنون مسکن قوم جلایر است

Qalali Nau قلعه نو (le château neuf) se trouve dans les montagnes qui s'élèvent au nord de Hérat.

Page 157, ligne 7. — Le nom de Destdjird est orthographié Dechtdjird دشتجرد par Atha Melik. Destdjird est le nom de deux bourgs dans le voisinage de Merw. Une localité dépendant de Balkh porte aussi ce nom.

Page 159, ligne 2. — Qoran, Chap. XCIX, v. 1.

Page 161, ligne 25. — Sengbest est le nom d'un village à une étape de Merw, entre la route qui mène à cette ville et celle qui conduit à Serakhs.

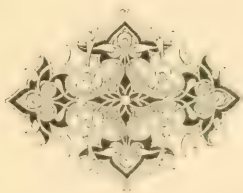
Page 162, ligne 25. — Pendjdih ou Pendjdèh dont la forme arabisée est Fendjdih (les cinq villages) est une petite ville de la province de Merw Erroud. Ces cinq villages

étaient autrefois isolés, mais par des accroissements successifs, ils ont fini par ne former qu'une seule ville. *Moudjem*, tome I, page 743 et page 116 de la traduction de M. Barbier de Meynard.

Page 165, ligne 14 et ligne 15. — Qoran chap. LIX. v. 3, et chap. L, v. 15.

Page 167, ligne 1. — Chadiakh était le nom d'un grand faubourg de Nichabour, construit sur l'emplacement d'un jardin qui avait appartenu à Abdallah ibn Thahir el Housseiny. Chadiakh prit une grande importance après le pillage et l'incendie de Nichabour par les Ghouzz en 549 (1154). Les Mogols ruinèrent Chadiakh de fond en comble en 617 (1220).

Page 167, ligne 25. — Sebzwar, chef-lieu du district de Beyhaq, est une ville de médiocre grandeur. C'est à Sebzwar, dit Ahmed Razy, qu'eut lieu le combat de Rustem contre Sohrab et la grande place de la ville porte encore aujourd'hui le nom de « Place du div blanc » میدان دیو سفید *Heft Iqlim*, f° 294.





NOTICE

SUR LE

MERZBAN NAMÈH.

مرزبان نامه

« Un des sages du Thabarestan, dit Mohammed ibn Hassan ben Isfendiar, dans son histoire du Thabarestan qui porte aussi le nom de *Merzban Namèh*. l'Isfèhbed Merzban, fils de Rustem, fils de Cherwin Perim¹, a composé le *Merzban Namèh*. Il a mis en scène et fait parler des bêtes sauvages, des oiseaux, des hommes, des génies et des démons. Si un homme intelligent, animé d'un esprit de justice et dépourvu de tout parti pris, lit cet ouvrage et se pénètre des allégories, des allusions, des maximes et des conseils qu'il renferme, il couvrira de poussière (il méprisera) la tête de la science du philosophe de l'Inde Bidpay, auteur de *Kelilèh et Dimnèh*. Il reconnaitra le mérite des

1. Rustem, petit-fils de Qaren, lui succéda en 273 (886). Il fut emprisonné par ses sujets en 302 (911). Son fils Cherwin se réfugia dans la Transoxiane et fut rétabli dans le royaume de son père avec le secours des troupes du prince samanide, Aboul Hassan Nasr. Il mourut en 337 (948), après avoir régné pendant trente-cinq années lunaires. Il eut pour successeur son fils, l'Isfèhbed Chehriar.

Persans et leur supériorité sur les Indiens et sur les autres peuples de la terre. L'Isfèhbed Merzban a composé, en dialecte du Mazanderan, un poème auquel il a donné le nom de *Niky Namèh* (le livre du bien); il est le poète par excellence du Thabarestan.

اسفهد مرزبان بن رستم بن شروین پریم که
کتاب مرزبان از زبان وحوش و طیور و انس و جان و شیاطین فراهم آورده
است اگر دانا دلی عاقلی از روی انصاف نه بتقلید معانی و غوامض و حکم
و مواعظ آن کتاب بخواند و فهم کند خالک بر سر دانش بیدبای فیلسوف
هندی باشد که کلیله و دمنه جمع کرد و بداند که بدین مجمع اعاجم را بر اهل
هند و دیگر اقالم چند درجه فخر و مرتبت است و بنظم طبری اورا دیوانست
که نیکي نامه میگویند دستور نظم طبرستانست

Riza Qouly Khan a, dans son *Ferhengui Nassiry*, consacré quelques lignes au *Merzban Namèh*; il prétend qu'il fut dédié par l'Isfèhbed Merzban à Chems oul Mealy Qabous¹.

مرزبان نامه نام کتابی است مشتمل بر نظم و نثر و حکمت و حکایت که مرزبان
نام پسر رستم ملک و پادشاه مازندران و منسوب بامیر قابوس شمس المعالی
نوشته

Quoi qu'il en soit, le texte du *Merzban Namèh* en dialecte du Thabarestan était encore répandu à la fin du VI^e siècle de l'hégire. A cette époque, un littérateur persan, Saad el Werawiny² qui, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même,

1. Chems oul Mealy Qabous, cinquième prince de la dynastie des Beni Ziad du Djourdjan, régna de l'année 366 (976) à l'année 403 (1012).

2. Werawy ou Werawin est un joli petit village où tous les biens de la terre et l'eau se trouvent en abondance. Il est situé dans les montagnes de l'Azerbaïdjan entre Ardebil et Tébriç. Il est aujourd'hui gouverné par

avait, depuis les premières années de sa jeunesse jusqu'aux jours de sa vieillesse, consacré tout son temps à composer des ouvrages en prose et en vers, résolu de laisser après lui une œuvre durable. Certains ouvrages dont quelques-uns avaient été traduits de l'arabe en persan, tels que le livre de *Kelîlêh et Dimnêh*, le *Sindbad Namêh*, les *Séances de Hamidy*, le *Feraïd ouel Qalaïd* القرائد والقلائد de Rechid Eddin Wathwath, le *Doarret ouh Charîq* درة الشارق de Zeïn Eddin ibn Sîdy Zengany, les *Rissalat* ou épîtres de Beha Eddin Baghdady, secrétaire de Kharezmi Châh¹ et la traduction du *Kitab el Yeminy*² faisaient les délices des gens de lettres. L'attention de Saad el Werawiny avait été aussi attirée sur le *Nefthet ouh Soudour* نفثة الصدور³ recueil d'anecdotes historiques sur les sultans et les princes, composé par le vézir Cheref Eddin Nouchirewan, et sur la suite de

Ibn Bechkin, un des émirs du pays. Werawy se trouve à une étape d'Eblier. Yaout, *Moudjem*, tome IV, page 918.

1. Le recueil des lettres écrites par Beha Eddin ibn Mouayyed el Baghdady, secrétaire des Kharezmi Châh Tekieh et Djelal Eddin Mohammed, porte le titre de *التوسل على الترسل*. La bibliothèque de l'Université de Leyde en possède un exemplaire. M. Dozy a consacré une notice à cet ouvrage dans le *Catalogus codicum orientalium bibliothecae Academicae Lugduno Batavae*, Leyde, 1851, tome I^{er}, pages 169-171.

2. L'histoire de Sultan Mahmud Yemin Eddaulêh a été écrite par Abou Nasr Mohammed ibn Abd el Djebbar el Outby. Cette histoire s'étend jusqu'à l'année 411 (1020). Elle a été traduite en persan, dans les premières années du XIII^e siècle, par Abou ech Cheref Nasih ibn Zafer ben Saad, natif du bourg de Djerbazeqan situé entre Hamdan et Istahan. M. le Rev. J. Reynolds en a donné une version anglaise sous le titre de : *The Kitab el Yamini, historical memoirs of the Amir Sabuktigin and the Sultan Mahmud of Ghazna, early conquerors of Hindustan, translated from the persian version of the contemporary of al Utby*. Londres, 1858.

3. Le *Nefthet ouh Soudour* (les soupirs qui s'exhalent des poitrines) est cité par Hadji Khalfa (tome VI, page 365), mais cet auteur ne donne aucun détail sur cet ouvrage. Cheref Eddin Nouchirewan, fils de Khalid, fut le vézir du prince Seldjoukide Thogrout Beik.

cet ouvrage, due à la plume de Nedjm Eddin Qoumy qui avait raconté les événements dont il avait été le témoin jusqu'à la fin de sa vie, et avait réuni tous les faits relatifs aux gens de lettres, aux vézirs, aux émirs, aux gouverneurs et aux docteurs de la loi. Il aurait souhaité marcher sur les traces de l'illustre Khaqany, mais, après de longues réflexions, il se décida à rajeunir un ouvrage ancien et à lui donner une forme élégante. Son choix se fixa sur le *Merzban Namèh*, écrit en vieux persan et dans le dialecte du Thabarestan¹. Ce livre est divisé en neuf chapitres renfermant chacun plusieurs contes; la vulgarité du style et la grossièreté des expressions l'avait, dit Saad el Werauiny, complètement discrédité. Il résolut donc de réviser l'ouvrage, d'en éliminer tout ce qui était déplaisant et de le parer de toutes les grâces d'un style élégant et recherché. Mais pour lui assurer un accueil favorable, il crut devoir le placer sous le patronage d'un haut personnage dont l'heureuse influence lui assurerait l'estime générale, et il le dédia à Aboul Qassim Haroun ibn Aly Wendan, vézir de l'Atabek de l'Azerbaïdjan, Uzbek, fils de Mohammed Djihan Pehliwan, fils de Ildeguiz. Pendant qu'il était occupé de son travail, les calamités qui fondirent sur l'Iraq² l'obli-

آنکه کتاب مرزبان نامه که از زبان حیوانات بجهم وضع کرده اند و در بجهم
ماندند. کلیله و دمنه مشحون بغرایب حکمت و محشو بغرایب غصت و نصیحت
مثل آن نساخته و آرا بر نه باب نهاده اند هر بابی مشتمل بر چندین داستان
بلغت طبری و پارسی قدیم باستان و عالم معنی را بلغت نازل و عبرت سافل
در چشمها خوار گردانیده

2. L'auteur fait ici allusion aux guerres qui, de 609 à 612, à 614 à 617,

gèrent à se réfugier à Isfahan et il choisit pour asile, dans cette ville, le medressèh fondé par Nizam oul Moulk. Il se fit un devoir de montrer quelques cahiers de son ouvrage aux anciens et aux nouveaux professeurs de ce collège, et tous prodiguèrent à son œuvre les plus grands éloges. Saad ne nous dit point où et quand il l'acheva; il termine son ouvrage par ces vœux qu'il forme pour l'Atabek et pour son ministre.

ایزد تعالی سایه خدایگان عالم آتاک اعظم مظفر الدینا والدین ازبک بن محمد بن ایلدکزر از اندیشهء خوب در کار دین و دولت تمتع دارد که سر ضمیرش اشرح لی صدری خوانده بود و دعا واجعل لی وزیراً من اهلی هـیرون اخـی کرده تا از جلوس خداوند ربیب الدین ابوالقاسم هارون ابن علی وندان در صلا وزارت دعا باجابت پیوست و این اخوت که در ازل بسته انسد بانفویض این وزارت از مشیمهٔ مشیت قدر توامان آمده موید و مخلص باد

La donnée, sur laquelle repose le *Merzban Namèh*, n'est point historiquement exacte. Nous savons que Nouchirewan fut, en vertu du testament de Qobad, appelé à lui succéder au détriment de son frère aîné, Guivès qui avait reçu en apanage la province du Thabarestan, après l'extinction de la famille des Djessenfèchâh¹. A la nouvelle de la mort de Qobad et de l'avènement de Nouchirewan, le Khaqan des

éclatèrent entre Âytoghmiş, Menguely et Uzbek. Ces mots nous fournissent la date du travail de Saad el Werawiny et nous font supposer qu'il résidait à Hamadan. Cf. Ibn el Athir, tome XII, passim; l'appendice que Nasih Djerbazeqany a ajouté à sa traduction du *Kitab el Yeminy*, édit. de Téhéran pages 362 et suiv. et Defrémery, *Recherches sur quatre princes d'Hamadan* dans le *Journal asiatique*, IV^e série, tome IX, 1847, pages 148-169.

1. Le nom de cette dynastie est écrit par les différents historiens چشفشاه ou چشفشاه ou چشفشاه.

Turks franchit le Djihoun et envahit le Khorassan. Nouchirewan fit appel au concours de son frère et celui-ci, à la tête des troupes du Thabarestan, battit le Khaqan, conquît le Kharezm où il établit comme gouverneur un de ses parents nommé Houcheng, et revint dans le Mazanderan après avoir porté ses armes à Ghaznah et dans l'Inde. Peu de temps après, il envoya à Nouchirewan un ambassadeur pour réclamer ses droits héréditaires et le sommer de lui céder la couronne. Sur le refus de son frère, il leva une armée et marcha sur Medaïn. La fortune ne lui fut pas favorable; il fut vaincu, fait prisonnier et exécuté peu de temps après, pour avoir refusé de faire sa soumission. Ces détails sont empruntés à l'ouvrage de Mohammed ibn Hassan ben Isfendiar; cet auteur a aussi consacré un chapitre spécial à la postérité de Guivès qui fut l'auteur de la dynastie des Bavendy.

Chapour, dit-il, qui était le fils de Guivès, mourut pendant le règne de Hormouz; il eut un fils nommé Bao qui servit Khosrau Perwiz et accompagna ce prince dans son expédition contre l'empire grec. Il donna, dans la guerre contre Behram Tchoubin, des marques de la plus grande valeur et lorsque Khosrau fut maître du pouvoir, il céda à Bao le gouvernement d'Istakhr, de l'Iraq et du Thabarestan. Après avoir reçu son congé du roi, Bao quitta le Thabarestan à la tête d'une nombreuse armée; il gagna le Kharezm et le Khorassan et soumit tout le Turkestan jusqu'aux limites du désert occupé par les Tatars. Lorsque le funeste Chirouïèh, qui porta le nom de Qobad, fit assassiner son père Khosrau, il fit raser le palais de Bao à Medaïn

et livra au pillage ses richesses et ses biens. Bao, réduit à la condition la plus misérable, fut envoyé à Istakhr où il fut retenu prisonnier. Peu de temps après, Qobad reçut la punition de ses crimes et éprouva l'inconstance du monde; on fit asseoir après lui, sur le trône, Azermi Doukht au sujet de laquelle que le Prophète a dit : Malheur à la nation qui est gouvernée par les femmes! Le Prophète était, à cette époque, réfugié à Médine. Les grands de la Perse enjoignirent à Azermi Doukht d'appeler Bao à la cour et de lui confier le commandement de l'armée. Un ordre fut rédigé en ce sens. Bao répondit : « Il n'y a que les hommes sans caractère qui consentent et se plaisent à servir les femmes ». Il se retira dans un pyrée et s'y livra aux pratiques de la religion, jusqu'à l'époque de l'avènement au trône de Yezdedjerd, fils de Chehriar».

✦ ذکر حالات آل کیوس ✦

شاپور که پسر کیوس بود در عهد هرمز فرمان یافت باو نام پسری گذاشت خدمت خسرو پرویز کرد و با او بروم شد و باز بحرب بهرام چوبینه اُرها نمود و چون خسرو بملک و پادشاهی رسید اصطخر و اذربایجان و عراق و طبرستان با او داد و او را کسبیل کرد باو با سپاه کران از طبرستان بگذشت و بخوارزم و خراسان رسید و جمله ترکستان تا بیابان تار او را مسلم شد چون شیرویه شوم که قباد کویت پدر خویش خسرو را بکشت خانه باو بمدین خراب کرد و جمله اموال و آلات او بتاراج داد و او را ذلیل کردند و با اصطخر فرستاده شهر بند فرمود هم بدت نزدیک شیرویه بمکافات خویش رسید و با جهان وفائی ندید از رمی دخت را بر تخت نشاندند و او آن دختر است که رسول صلی

الله عليه وسلم میفرماید که ویل لامة ملكها النساء، پیغمبر صلی الله علیه و آله در آن وقت بمدینه رسیده بود بزرگان ایران از رمی دخت را فرمودند که باورا بدرگاه خواند و سپاه را بدو سپارد پیش او مثال نوشتند گفت بخدمت عورات جز مردم بی ثبات راضی و راغب نباشند بآتشکده بعبادت مشغول گشت تاجهانداری بر یزدجرد بن شهریار قرار گرفت *

Bao demeura dans le pyrée où il avait cherché un asile jusqu'en l'année 45 de l'hégire (665), époque à laquelle le peuple du Thabarestan, dans un élan unanime, lui confia le pouvoir.

L'auteur du *Merzban Namèh* suppose, dans le premier chapitre de son ouvrage, que Guivès laissa cinq fils dont l'aîné lui succéda. Ses frères s'unirent pour lui ravir le pouvoir, à l'exception de l'un d'eux, homme de science et de mérite qui, ne voulant point prendre part à leurs intrigues et à leur rébellion, annonça le dessein de se retirer de la cour et de vivre dans la solitude. Les grands et les nobles du royaume, instruits de son projet, le supplièrent de composer, avant son départ, un ouvrage moral et philosophique qui, leur servant de guide dans les affaires de ce bas monde, pût assurer leur salut dans l'autre et être, en outre, une direction pour la conduite des princes. Avant d'acquiescer à leur demande, le prince se rendit auprès du roi son frère pour solliciter la permission de composer le traité qui lui était demandé et de se retirer de la cour. Avant d'en accorder l'autorisation, le roi fit part de cette requête à son vèzir. Celui-ci fit naître des soupçons dans l'esprit de son maître sur le but que se proposait son frère, et il lui demanda de

converser avec lui pour pénétrer ses idées. Le roi le lui permit et désira aussi entretenir son frère Merzban, en présence des personnages les plus savants et les plus éminents du royaume. Merzban, en répondant aux assertions et aux objections du roi et de son vézir, cite des adages et des proverbes et, dans le cours de ses conversations, il raconte à l'appui de ses allégations quatre anecdotes ou apologues : 1^{re} l'anecdote de Henbouy et de Zahak حکایت هنبوی و زاحاک ; 2^{de} celle de Khourrèh Bemah et de Behram داستان خوره بهام و بهرام کور ; 3^e l'histoire du loup ami du musicien داستان گرگ خنیاگر دوست ل'âne و داستان شغال خر سوار. Le roi, convaincu de la sincérité de son frère, destitue et punit le vézir qui avait, en calomniant ses intentions, cherché à l'indisposer contre lui et il autorise son frère à se consacrer à la composition de l'ouvrage qui lui avait été demandé. « Merzban se renferme dans la demeure de l'isolement et du repos et rédige ce livre qui, après avoir été négligé et discrédité pendant plus de quatre cents ans, retrouve une nouvelle fraîcheur et un nouvel éclat, grâce à l'accueil bienveillant que lui fait le vézir qui gouverne le monde ».

ملک زاده بحکم فرمان بخلوتخانه حضور دل شتافت و این جریده عذراراکه بعد چهارصد و اند سال از پس پرده خجول افتاده بود و ذبول بی نامی در او اثر فاحش کرده و بایام دولت خداوند خواجه جهان از سر جوان کرده بود و از پیرایه قبول حضرتش جمالی تازه میکرد و طراوت نومی پذیرد و بیرون آورد ایزد تعالی آن آستانه عالی را که منشاء مکارم و مغالبت بر اشاده معالم هنر و احیاء و مق آن و اعاده دوارس دانش و ابداء رونق آن متوفر دارد

و حفظ سعادتش موفر و بر اعداء دين و دولتش مضفر بادا بحق محمد و آله
الطاهرين

Le premier chapitre du *Merzban Namèh* ne doit donc être considéré que comme une introduction expliquant les circonstances qui en ont déterminé la composition.

Le second chapitre renferme les dernières recommandations faites à ses six enfants, au moment de sa mort, par le roi Nik Bakht. Les conseils qu'il leur donne, ainsi que les observations que ceux-ci lui soumettent, sont appuyés par des exemples fournis par huit contes : 1° celui du laboureur et de la fourmi بزگر بامور ; 2° celui de l'esclave du négociant ; 3° l'histoire de l'homme avide et de Nau Khourrèh با نوحه طامع ; 4° celle du roi de Babil et du Chehriar Zadèh شهریار بابل باشهريار زاده ; 5° le conte du forgeron et du voyageur بامسافر آهنگر ; 6° l'histoire du canard et du renard بط بارويه ; 7° celle du négociant et de son sage ami دانا با دوست ; enfin la 8° celle du paysan et de son fils با پسر خود est racontée par le négociant qui figure dans le récit précédent.

Le troisième chapitre est l'exposé des principes de modération dans les désirs et de philosophie pratique, fait par le sage Mehran Bèh, époux de la fille du roi Ardechir. Ce chapitre ne nous fournit qu'une seule histoire, celle des trois brigands qui s'étaient associés. داستان سه راهزن با یکدیگر.

Le quatrième nous fait connaître ce qui se passe entre le div aux pieds de bœuf. دیو کاو پای et un sage qui s'était retiré dans un ermitage, aux environs de Babil, pour s'y consacrer aux exercices de la piété. Le div cherche

à le détourner de ses devoirs religieux et la conversation entre le div et l'ermite provoque le récit des apologues suivants : 1° l'hôte et son fils qui était louche داستان میزبان و پسر او; 2° l'hôte et le maître de la maison داستان مهمان و مالک خانه; 3° le rat et le serpent داستان موش و مار; 4° histoire de Bouzourdjmihr et de Khosrau داستان بزرجمهر و خسرو.

Le cinquième chapitre nous donne les entretiens de deux chacals, Dadmêh et Dastan, qui vivaient à la cour d'un lion d'humeur pacifique, ayant pour vézir un ours dont l'influence était tenue en échec par celle que deux chacals avaient acquise sur l'esprit du lion. Les deux chacals énumèrent, dans leurs entretiens, les règles de conduite que l'on doit observer au service des princes et les qualités que l'on doit déployer pour s'assurer leur faveur. Ils racontent, à ce propos, les apologues suivants : 1° la puce et le voleur داستان کبک و دزد; 2° la huppe et l'homme homme داستان هدهد و انسان; 3° Khosrau et le roi sage داستان خسرو و پادشاه دانایان; 4° Bouzourdjmihr et Khosrau داستان بزرجمهر و خسرو; 5° le marchand et sa femme داستان بازرگان و زن خود; 6° celle du Ray de l'Inde avec son courtisan داستان رای هند و باندیم.

Dans le sixième chapitre, nous voyons en scène un béliet, nommé Zerouy زروی et un chien, appelé Zirek زیرک. Zerouy avait été placé par un berger à la tête de son troupeau, mais la brutalité et la violence dont il usait à l'égard des brebis déterminèrent son maître à s'en débarrasser. Il fut cédé à un boucher, emmené et garrotté; pendant que celui-ci allait chercher un couteau pour l'égorger, Zerouy parvint à se débarrasser de ses liens et à se réfugier dans le jardin attenant à la maison du boucher, en enfonçant la

porte d'un coup de tête. La femme du boucher y avait donné rendez-vous au jardinier; celui-ci à la vue du boucher armé d'un couteau se précipita sur lui pour se défendre. Le bruit de la lutte attira la foule et, à la faveur du tumulte, Zerouy parvint à s'échapper. Après avoir erré dans la campagne, il entendit des aboiements : il se dirigea du côté d'où ils étaient partis et fit la rencontre d'un chien nommé Zirek, qui avait perdu le troupeau dont il avait la garde. Zerouy, retraçant à Zirek la vie de privations à laquelle il est soumis, lui propose de prendre possession du pays, d'y établir sa domination sur les animaux, et il lui offre ses services pour le seconder dans cette entreprise. Zirek soulève des objections et dans le cours de l'entretien, les deux amis et des animaux qui paraissent à la suite de certains incidents, racontent neuf apologues : 1° le martin-pêcheur et le poisson داستان زغن ماهی خوار باماهی; 2° le maître du troupeau et le berger داستان رمه سالار باشیان; 3° la souris et le chat داستان موش باکره; 4° le corbeau et son petit داستان درخت آدو; 5° l'arbre adoré par les hommes داستان درخت آدو; 6° le cordonnier et la marchande de satin داستان مردم پرست; 7° le sage voleur داستان دزد دانا; 8° l'histoire de Khosrau et de l'âne du meunier داستان خسرو باخر; 9° celle du musicien et du gendre d'un individu داستان خنیاکر باداماد et enfin, l'histoire du coq et du renard داستان خروس باروبام. Zirek, avec l'aide de Zerouy, finit par faire reconnaître son pouvoir par les animaux : il fait régner la paix et la justice, et en traçant le tableau de leur bonheur, l'auteur se reporte au gouvernement du vézir son protecteur, et il termine le chapitre par ces vœux : ایزد تعالی ذات :

مقدس خداوند خواجه جهان را به پیرایه شرع ورزی و حلیت دین کستری
و داد پروری آراسته دارد و هرچه مدام اوصاف بشیرت نفس مقدسش از
نسبت آن پیراسته بحمد و آله اجمعین

Le septième chapitre nous donne le tableau de la guerre entre l'éléphant et le lion; il a pour but de nous montrer la fin malheureuse des tyrans et des ambitieux qui nourrissent des espérances irréalisables. Il contient trois histoires : 1^{re} celle du roi et de l'astrologue پادشاه بامنجیم ; 2^{re} celle du cavalier ayant pris un cerf سوار شکاریگیر ; 3^{re} celle du maître de maison et de la souris qui dérobaient ce que l'on enlève aux coqs en les châtrant دزد خایه باموش. Le chapitre se termine par le récit du combat de l'éléphant et du lion et de la victoire de ce dernier.

Le huitième chapitre a pour but de faire connaître les fruits que l'on recueille de la droiture et de la probité, et les suites funestes de l'intrigue et de la calomnie. Un lion, animé de sentiments de justice et de pitié, accueille à sa cour un ours; il se charge de sa subsistance, à la condition que celui-ci renoncera à ses instincts sauvages et sanguinaires. Le lion, accompagné des bêtes fauves qui formaient sa suite, rencontre, un jour, un chameau épuisé de fatigue et abandonné par une caravane; il lui sauve la vie et raconte aux animaux qui voulaient le dévorer, l'histoire de Khosrau et de l'homme remarquable par sa laideur با مرد داستان خسرو. L'ours de son côté, cherche par ses machinations, à perdre le chameau. Les diverses circonstances qui se produisent, provoquent de la part du lion, du chameau, du loup, le récit des apologues suivants : 1^{re} l'araignée et le serpent

مار با مار افسای 2° le serpent et le charmeur : داستان جولاهه با مار
 داستان بزکر با کرک و مار 3° le laboureur, le loup et le serpent.
 Les intrigues de l'ours finissent par être dévoilées, et sur
 l'ordre du lion, il est mis en pièces et dévoré par les bêtes
 féroces, pendant que le chameau est élevé au faite des
 honneurs et de la fortune.

Le neuvième chapitre est consacré à l'histoire de deux
 perdrix, mâle et femelle, Azad Tchehrèh et Ira, qui avaient
 choisi pour leur résidence une haute montagne de l'Azerbaï-
 djan. Tous les ans, un aigle quittait le mont Qaren pour ve-
 nir, dans le canton habité par les perdrix, jouir des douceurs
 du printemps; il fondait alors sur leurs petits et les dévorait.
 En proie à la douleur que lui cause la perte de sa progéni-
 ture, Azad Tchehrèh propose à Ira de s'éloigner du lieu té-
 moin de leurs malheurs. Ira lui fait observer combien il est
 pénible d'abandonner le pays où l'on a vu le jour, où l'on
 a grandi et de se séparer de ses proches et de ses amis.
 Pour combattre les objections d'Azad Tchehrèh et le dé-
 terminer à se rendre auprès de l'aigle et solliciter sa bien-
 veillance, Ira lui cite l'apologue du poisson et du héron
 داستان ماهی با ماهی خوار et celui du corbeau et de la belette
 داستان زاغ با راسو; la belette raconte elle-même l'histoire du
 cavalier et du piéton qui sut pénétrer la pensée du cava-
 lier داستان سوار با پیاده.

Azad Tchehrèh est convaincu par les raisons données
 par Ira, et tous deux se décident à se rendre à la cour de
 l'aigle. Avant de partir, Ira fait à Azad Tchehrèh dix re-
 commandations qui doivent lui servir de direction pour sa
 conduite, et elle lui donne connaissance des règles observées

par les Cosroës de la Perse شرح آیین خسروان پارس. A leur arrivée à la montagne de Qaren, Azad Tchehrèh place Ira dans un asile sûr et va trouver un faucon ¹یوه. Celui-ci le questionne sur son origine, sur son pays et sur le but de son voyage. Il lui indique la manière de se comporter, l'introduit à la cour et le présente à l'aigle en lui disant qu'un étranger, arrivé d'un pays lointain, aspire à l'honneur de lui baiser les mains et au bonheur d'être placé sous sa protection. L'aigle la lui accorde et Azad Tchehrèh et Ira, au comble de leurs vœux, se fixent dans ses états. Le chapitre se termine par des conseils que le roi (l'aigle) demande à Azad Tchehrèh, pour lui servir de règle de conduite. Celui-ci, en les lui donnant, cite une dernière histoire, celle de Khosrau et du jardinier داستان خسرو با باغبان. Il n'est point difficile de reconnaître dans le roi l'Atabek Uzbek, dans le faucon le vézir et dans Azad Tchehrèh, Saad el Werawiny donnant des avis au prince. A la suite de ces lignes se trouvent les vœux formés par l'auteur et que j'ai rapportés plus haut. A la fin de l'ouvrage est placé un appendice ذیل renfermant de curieux détails bibliographiques. Je me propose de les publier ailleurs.

J'ai extrait du *Merzban* l'exposition, qui se trouve en tête du premier chapitre, l'histoire de Henbouy et de Zahak et celle du chacal monté sur un âne.

Le second chapitre m'a fourni l'histoire du négociant et de son esclave, et celle du roi de Babil et du prince dont il trama la perte. Enfin, j'ai donné en entier le texte du

1. Yohèh est l'espèce de faucon appelée crécerelle qui habite les tours et les bâtiments d'une grande élévation.

troisième chapitre qui contient les entretiens du roi Ardechir avec le sage Mehran Bèh.

J'ai eu entre les mains deux manuscrits; l'un fait partie de ma collection et a été copié au mois de Zilhidjèh de l'année 1075 (juin 1665); l'autre appartient au fonds persan (n° 384) de la Bibliothèque nationale, et la transcription en a été achevée le premier du mois de Châaban 833 (25 avril 1430). Le texte de celui-ci présente de nombreuses incorrections et quelques lacunes. La Bibliothèque Impériale de St Pétersbourg possède un exemplaire du *Merzban Namèh*; M. Dorn a consacré à cet ouvrage une notice dans le *Catalogue des manuscrits et xylographes orientaux de la Bibliothèque Impériale publique de St Pétersbourg*, pages 406 et 407. Un autre manuscrit, provenant de M. de Khamikof, est conservé à la Bibliothèque de l'Académie des sciences.



NOTES.

Page 174, lignes 18—19. — Qoran, chap. VII, v. 77.

Page 175, ligne 1. — Qoran, chap. LXVIII, v. 4.

Page 175, ligne 15. — Qoran, chap. VI, v. 142.

Page 175, ligne 20. — Qoran, chap. VII, v. 188.

Page 177, ligne 24. — Qoran, chap. VI, v. 45.

Page 178, ligne 9. — Le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris porte و سوراخ دیوار منفذ بکرفت و بزخم چوایش بیـــــوش و چنان برزد که بیـــــوش qui sont remplacés par ceux-ci کردانید کردانید.

Page 181. — Ce conte rappelle celui de Salim et de Ghanim, qui figure dans le premier livre de l'*Enwari Souheily*.

Page 187, ligne 8. — Qoran, chap. IV, v. 61.

Le texte du Qoran porte نودوا au lieu de نود qu'on lit dans les manuscrits.

Page 187, ligne 23. — Qoran, chap. III, v. 43.

Page 188, ligne 25. — Qoran, chap. XXXVI, v. 78.

Page 189, ligne 1. — Qoran, chap. XXXVI, v. 79.

Page 189, ligne 15. — Qoran, chap. XII, v. 31.

Page 189, ligne 15. — Qoran, chap. LII, v. 15.

Page=193, ligne 2. — Qoran, chap. IV, v. 80.

Page 193, ligne 8. — Le texte de cette tradition du Prophète est fautif dans les deux manuscrits: je crois qu'il faut lire : المومن لا يكون نافضا ولا شحابا :

On lit dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale :
المؤمن لا يكون وصايا ولا سجايا

Page 197, ligne 9. — Qoran, chap. XXXII, v. 12.

Page 198, lignes 21—22. — Qoran, chap. IX, v. 35.





LETTRES ET DÉPÊCHES.

Page 201. — La lettre adressée au vèzir Mouayyd oul Moulk par l'imam Ghazzaly, et le sauf-conduit accordé par Abdallah Khan à Hafiz Mir Chérif de Boukhara, sont tirés d'un recueil de lettres et de pièces diplomatiques rédigées en persan qui fait partie de ma bibliothèque. Ce volume est presque entièrement consacré à la correspondance des princes de la dynastie des Nizamchalyèh avec la cour de Perse, et il renferme, en outre, quelques documents d'une sérieuse valeur historique.

Abou Hamid Mohammed ibn Ahmed Ghazzaly, auquel ses contemporains décernèrent le titre honorifique de *Houdjet oul islam*, naquit en 450 (1058), dans la ville de Thous.

Il appartenait au rite chaféite. Il commença ses études sous la direction d'Amed Badkany et il s'attacha ensuite à Aboul Mealy Djouweïny, Imam el Haremèïn.

Lorsqu'il eut achevé ses études, il publia l'ouvrage auquel il donna le titre de *مَجْمُوع* (le livre qui embrasse tous les sujets) et il le présenta à son maître. « Tu m'as rendu la vie

dans le tombeau, lui dit celui-ci en le recevant, car ton livre a couvert la nudité des miens ». Le bruit de son mérite se répandit partout et le vézir Khadjèh Nizam oul Moulk le fit appeler, lui prodigua les plus grands honneurs et le nomma professeur au célèbre collège qu'il avait fondé à Bagdad. Au bout de quelque temps, Ghazzaly résigna ses fonctions pour vivre dans la retraite et se consacrer tout entier à la pratique de la dévotion. On prétend qu'il avait approfondi soixante-douze branches des connaissances divines et humaines. Il est probable qu'il ne trouva pas dans l'étude les satisfactions qu'il en attendait, car il embrassa les doctrines du soufisme et prit pour guide Abou Aly Faridy. Il fit le pèlerinage de la Mekke et à son retour du Hedjaz, il se fixa pendant quelque temps à Damas. Il composa, dans cette ville, son *Ihya oul ouloum* (احياء العلوم) (la résurrection des sciences, et son *Djewahir oul Qouran* (جواهر القرآن) (les joyaux du Qoran). Il se rendit ensuite à Jérusalem, et de cette ville, il gagna l'Égypte; il retourna dans sa ville natale et y fonda un medressèh et un couvent pour les soufys. Il s'occupa, dès lors, uniquement de son salut jusqu'à sa mort arrivée en 505 (1111). On prétend qu'il composa neuf cent quatre-vingt dix-neuf traités divers. Il avait aussi composé des poésies persanes. Ahmed Razy cite ces quatre vers de lui :

كفتم دلائل چندین برخویش چه می بینی + بایک طبیب محرم این راز در میان نه
کف، که هم طبیبی فرموده است اینرا + کر مهر یار داری صد مهر بر دهان نه

Je dis à mon cœur : Ô mon cœur, pourquoi te replies-tu ainsi sur toi-même? confie ton secret à un médecin qui soit

digne de le recevoir. Il me répondit : Le médecin m'a prescrit ceci : si tu as l'amour de ta bien-aimée, place cent sceaux sur ta bouche . . . *Heft Iqlim*, f^o 264 v^o et 265 r^o. Cf. Ibn Khalliqan, tome I, page 661 du texte de Boulaq, et tome II, pages 621—624 de la traduction de M. de Slane.

Nizam oul Moulk eut quatre fils : Abdel Melik, Mouayyd oul Moulk, Zya oul Moulk et Fakhr oul Moulk Mouzaffér qui exercèrent tous les fonctions de vézir. Au commencement de son règne, Barkiarouq eut pour vézir Abdel Melik ; mais, celui-ci consacrant tout son temps au vin et au plaisir, le sultan lui donna d'abord pour adjoint, ensuite pour successeur, son frère Mouayyd oul Moulk. Il fut, au bout de quelque temps, remplacé par Fakhr oul Moulk qui, à force d'argent et de cadeaux, était parvenu à se concilier la faveur du prince. Irrité de sa disgrâce, Mouayyd oul Moulk profita de l'absence de Barkiarouq qui marchait contre Arslan Khan révolté dans le Khorassan, pour nouer des intelligences avec Outer, esclave favori de Melik Châh : il le poussa à renverser Barkiarouq. Outer se laissa séduire par les propositions de Mouayyd oul Moulk ; il s'empara du trésor royal, réunit des troupes et se mit en marche pour atteindre Rey ; mais arrivé à Savêh, il y fut assassiné par un Ismaylien d'Alamout. Déçu dans ses projets, Mouayyd oul Moulk s'enfuit à Guendjêh et se réfugia à la cour de Sultan Mōhammed, frère de Barkiarouq. Ses intrigues allumèrent la guerre entre les deux frères. Vainqueur une première fois, Sultan Mohammed fut défait dans une seconde bataille qu'il livra au mois de Djoumazy oul akhir 494 (avril 1101). Mouayyd oul Moulk fut fait prisonnier ; pen-

dant sa captivité, il fit offrir à Barkiarouq une somme de cent mille dinars pour que ce prince lui rendit la liberté et les fonctions de vézir. Barkiarouq accepta cette offre et Mouayyd oul Moulk rassemblait la somme promise, lorsqu'un jour, au plus fort de la chaleur, le sultan enfermé dans sa tente entendit un tichtdar, qui le croyait endormi, dire en dehors à un de ses camarades : Les Seldjoukides sont une famille de grands misérables; ils n'ont aucun courage. Un homme leur a témoigné la plus noire ingratitude et, par sa rébellion, leur a fait perdre la tête; pour satisfaire leur avidité, ils veulent en faire un vézir et lui accorder toute confiance». Barkiarouq ne put supporter ces propos. Enflammé de colère, il s'élança hors de sa tente le sabre nu à la main; il donna l'ordre d'amener Mouayyd oul Moulk devant lui, et d'un coup de sabre, il trancha le fil de son existence.

اما در انهای که موید الملك بادای مال اشتغال داشت روزی در اشتداد حرارت هوا طشت داری در تصور آنکه سلطان در خوابست در بیرون خرگاه بدیکری میگفت که سلجوقیان قومی عظیم بی بخت اند و اصلاً غیرت ندارند شخصی را که این همه کفران نعمت از وی صادر شد و مدتی بشأمت عصیان او سلطان سرکردان بود بضمیع مال وزیر می سازند و بروی اعتمادی فرمایند سلطان از استماع این سخنان بی تحمل گشته و شعله خشم او بر افروخته باشمشیه برهنه از خرگاه بیرون خرامید و باحضر موید الملك فرمان داده بیک ضرب رشة حیات او را منقطع کردانید

Khondemir, *Destour oul Wazera*, art. Mouayyd oul Moulk.

Page 202. — Le sauf-conduit accordé à Hafiz Mir Mohammed Chérif de Boukhara a été rédigé par ordre d'Aboul Ghazy Abdallah Khan, de la dynastie des Cheïbany, souverain de la Transoxiane. Aboul Khaïr Khan, fondateur de cette dynastie, descendait, à la huitième génération, de Djoudjy, fils de Djenguiz Khan. Aboul Khaïr rallia autour de lui, vers 835 (1431), un grand nombre de tribus turkes, et deux ans plus tard, il fit la conquête du Kharezmi. Il s'empara de Samarqand en 854 (1450), et mourut en 873 (1468), laissant le trône à son fils Cheikh Hayder.

Abdallah Khan est le onzième prince de la dynastie des Cheïbany. Il succéda, en 978 (1578), à son père Iskender Khan. Le sauf-conduit dont nous donnons le texte fut rédigé à Boukhara, au moment où Abdallah Khan se disposait à envahir le Khorassan. Abdallah Khan mourut en l'année 1004 (1595), après un règne de vingt-six ans. Il eut pour successeur son fils Imam Qouly Khan. Sa vie a été écrite par le molla Tenech de Boukhara, sous le titre de *Abdallah Namèh* عبد الله نامه ou *Sahîfêhi Chahy* صحیفه شاهی (la page royale).

Page 203, lignes 9 et 10. — Qoran, chap. II, v. 194.

Page 203, ligne 12. — Qoran, chap. III, v. 90.

Page 203, lignes 13 et 14. — Qoran, chap. III, v. 91.

Page 204. — La proclamation, adressée par Ghazan Khan à ses peuples au moment de sa mort, est tirée de

L'histoire ou plutôt du journal du règne de son successeur Oldjaïtou Mohammed Khoudabendèh. Ghazan qui, lors de sa conversion à l'islamisme avait pris le nom de Mahmoud, était le fils d'Arghoun Khan, et il succéda à Baïdou lorsque ce prince fut assassiné à Nakhdjiwan par l'émir Naurouz. A la fin du mois de Chaaban de l'année susdite (703), il (Ghazan) quitta ses quartiers d'hiver; il chassa dans les environs de Kherqan et de Mezdqan et arriva à Savèh. De cette ville, il se rendit à Rey. La santé bénie de Ghazan Khan qui, dans les derniers temps, avait éprouvé quelque altération, subit alors un grand affaiblissement. Ce motif lui fit prolonger pendant quelques jours son séjour à Rey. La maladie empirant et l'air de Rey ne lui convenant pas, il s'en éloigna et prit le parti de se faire porter en litière. Lorsqu'il arriva dans les environs de Qazwin, son état s'aggrava; il réunit toutes les personnes de sa famille et de sa tribu, et leur recommanda de reconnaître pour souverain son frère Oldjaïtou Sultan. Il mit par écrit, à ce sujet, ses dernières volontés et le jeudi, onzième jour du mois de Chewwal, il répondit à l'invitation adressée par le Très-haut et trépassa. Son corps fut transporté à Tebriz et enterré dans le monument qui était une des œuvres de l'architecte Hemchin.

و در او آخر شعبان سنه مذکوره از موضع قشلاق کوچ کرده در حدود خرقان و مزدقان شکار کرده بساوه آمدند و از ساوه بری آمده مزاج مبارک غازان خان که در اکثر این اوقات منحرف بود ضعیفی پیدا کرد و چند روزی در حدود ری بماند چیه توقف واقع شد مرض مستولی گشت و هوای ری موافق نیفتد

از آنجا کوچ کرده رکوب محفه اختیار فرمود چون بنواحی قزوین رسیدند مرض اشتداد یافت تمامت ایل و الوس را جمع کرده بمتابعت برادر خود الجایتو سلطان وصیت کرد و در این باب وصیت نامه بقلم آورده روز پنجشنبه یازدهم شوال سنه مذکوره داعی حق را بلیک اجابت گفته در گذشت و جسدش را بتبریز نقل کرده در کنبدی که از ساختههای معمارهشین بود مدفون ساختند

Medjma out tewarikh, tome I, règne de Ghazan Khan.

Les noms des personnages cités dans la proclamation de Ghazan Khan figurent dans les événements des règnes d'Arghoun, de Baïdou et de Ghazan. Les titres dont ils étaient revêtus sont expliqués dans l'histoire des Mogols de M. d'Ohsson, tome IV, pages 370—449, dans Hammer, *Geschichte der Ilchane*, passim, et dans les notes de l'histoire des Mogols de Rachid Eddin, traduite par M. Et. Quatremère, pages 207—230.

Les huit lettres suivantes sont extraites du *Destour out Incha* دستور الانشا (Manuel de la correspondance) par Sary Abdoullah Efendy, Abdoullah Efendy, dont le surnom poétique était Abdy, naquit à Constantinople et mourut dans cette ville en 1079 (1668). Il fut, à deux reprises, sous le règne de Sultan Murad IV, en 1627 et en 1638, Reïs oul Kuttab ou chef de la chancellerie et plus spécialement chargé de la correspondance de la Porte avec les puissances étrangères. Il a composé, outre des poésies, un commentaire sur le *Meqnevy* de Djelal Eddin Roumy et sur le *Foussoûs out Hikem* فصوص الحکم (les châtions des sentences) du célèbre Mouhy Eddin ibn el Araby. Il a publié aussi. Le conseil adressé aux rois pour les inciter à suivre une bonne di-

rection « السلوك رَغِباً لِحَسَنِ السُّلُوكِ » dédié à Mohammed IV; il établit dans cet ouvrage la nécessité du khalifat qui fut exercé par Adam, Moïse, Joseph, David et Salomon, puis par les quatre successeurs de Mahomet. Un chapitre spécial est consacré à des conseils moraux adressés aux souverains. Il a écrit encore « Les fruits du cœur pour la vie dans ce bas monde et dans l'autre » ثمرات القوادى فى المبدأ والمعاد un traité consacré en première ligne au khalifat, puis ensuite aux différents ordres des derviches et « Le joyau du commencement et la perle de la fin » جوهرة البداية ودرّة النهاية ouvrage mystique, basé sur les doctrines des soufys.

De tous les ouvrages d'Abdoullah Efendy, le *Destour oul Incha* est celui qui présente pour nous le plus grand intérêt. Il renferme un grand nombre de pièces historiques qui ne figurent pas dans le recueil de Feridoun Bey et parmi elles, je citerai des lettres de Sultan Bayezid, des traités de paix et la volumineuse correspondance échangée entre Sultan Suleyman et Châh Thalmasp, au sujet de l'extradition de l'infortuné Bayezid et de sa famille réfugiés en Perse. La compilation du *Destour oul Incha* fut achevée en 1053 (1643), ainsi que le fait connaître le dernier distique d'une pièce de vers composée à cette occasion par Djevry Tcheleby. « Tel est, dit-il, le motif qui a fait donner à cet élégant ouvrage le titre de *Destour oul Incha* : ces mots en consacrent la date¹ ».

بودر باعث که اولدى نام و تاريخ + بوزي نسخمه دستور الانشا

Le manuscrit que j'ai eu sous les yeux fait partie de ma

1. La valeur numérique des mots composant le titre *Destour oul Incha* forme le total de 1053.

bibliothèque; il a été transcrit en 1161 (1748), sur un exemplaire copié par Djevry Tcheleby, auteur de la pièce de vers citée plus haut, et conservé dans les appartements du palais impérial. En 1160 (1747), il fut confié au grand vézir Méhemmed Raghib Pacha qui désirait en posséder un exemplaire, et le Reïs oul Kuttab Moustafa Efendy profita de cette occasion pour faire transcrire le volume que je possède aujourd'hui.

ناظم منظومه مرسومه جوړی چلی مرحوم خطيله محرره نسخه اصل
اندرون همايونده موجوده اولغله لاجل الاستساخ بيک يوز التمش سنه سي
اشناسنده صدر اعظم محمد پاشا حضرتلرينه چقارلدقده معارف آموز خواجه
جهان و غيرت افروز روان بديع همدان اولان رئيس الکتاب فضائل انتساب
براعتلو منقبيلو مصطفى افندي حضرتلرخون يازيلان مجموعه مطبوعه در
في محرم سنه ١١٦١هـ

Pages 207. — 212. — Sidy Aly Qapoudan ibn Housseïn, plus connu sous les surnoms de Kiatiby et de Kiatibi Roum, a acquis une juste réputation comme navigateur, poète et écrivain. Son aïeul avait été, lors de la prise de Constantinople, investi par Sultan Méhemmed II de la charge de Kiahia ou intendant de l'arsenal maritime, et son père exerça les mêmes fonctions. Il embrassa la carrière de la marine et fit une étude assidue de l'astronomie et des règles de la navigation. Il traduisit le traité de mécanique céleste intitulé *Fethyeh* فتیه composé pour le Sultan Méhemmed II par Ala Eddin Aly Qouchtchy, et il écrivit différents traités sur le sinus et l'usage du sextant et de l'astrolabe. Il a enfin

donné, sous le titre de *Miraat oul memalik* مرآت الممالك (le miroir des contrées), une relation de ses aventures pendant le voyage qu'il fit de la côte du Gudjérate à Constantinople, en traversant le nord de l'Inde, l'Asie centrale, la Perse et l'Asie mineure.

Après avoir fait les campagnes de l'Archipel et des côtes du nord de l'Afrique avec Khaïr Eddin Pacha, Sidy Aly accompagna Sultan Suleyman dans sa seconde expédition en Perse. Pendant que le sultan se trouvait à Alep, il reçut, au mois de Moharrem 961 (décembre 1553), le commandement de la flotte d'Égypte; elle se trouvait alors à Baçrah et Sidy Aly était chargé de la ramener à Suez. Après une campagne pénible dans le golfe Persique et la mer des Indes, les navires ottomans furent jetés sur la côte du Gudjérate. Les vivres et les munitions leur manquaient, et ils se trouvaient en si mauvais état qu'il fut jugé impossible de les ramener à Suez. Sidy Aly forma alors le projet de revenir à Constantinople par terre; il choisit cinquante hommes dans son équipage et licencia les matelots et les soldats de son escadre, qui entrèrent au service du gouverneur du Gudjérate. Les navires furent livrés à Khoudawend Khan, gouverneur de Surate, qui s'engagea à les vendre et à en faire parvenir le prix à Constantinople. Après avoir traversé le Sind, Sidy Aly arriva à Lahore; le gouverneur de cette ville, Mirza Châh, ne lui permit pas de continuer sa route et lui déclara qu'il avait ordre de Houmayoun Châh de le faire partir pour Dehly. Sidy Aly y arriva dans les derniers jours du mois de Zilqaadèh (novembre 1554); il fut reçu par Houmayoun Châh avec la plus grande bienveil-

lance et ce prince chercha, par les offres les plus brillantes, à l'attacher à son service; il le retint à sa cour pendant plus de trois mois sous prétexte que les pluies ne lui permettraient pas de voyager. A la fin, Sidy Aly sollicita son congé et joignit à la requête qu'il présenta à l'empereur deux pièces de poésie en son honneur. Il obtint alors la permission de partir, reçut en cadeau un cheval et un vêtement d'honneur, et avec un firman pour la route, la somme nécessaire à ses frais de voyage. Houmayoun fit aussi rédiger par son secrétaire, Khadjèh Mahmoud Lary, une lettre destinée à Sultan Suleyman. Ce fut probablement la dernière qu'il scella, car le vendredi suivant, en descendant de ses appartements pour se rendre à sa salle d'audience, son pied glissa et il roula jusqu'au bas de l'escalier. Il mourut des suites de sa chute le lundi suivant.

ذکر اولن ان عرضه داشتی و غزلری پادشاه کوروب مرحت و شفقت ایدوب
 رخصت عنایت ایلوب و بوبنده تکرار آت و سروبا یعنی خلعت و یسول
 خرجلی عنایت ایدوب سعادتلو پادشاه حضرتلرینه ککابت یازوب و بول فرمانی
 ووروب کتمک اوزره ایکن حکمت اللهک جمعه کونی اخشام نمازی وقتنده پادشاه
 خلقه کورنش ایدوب قصردن اینرکن اذان اوقتوب دائماً عادت شریفه لری
 اذان اوقندقدده دز چوکوپ تعظیماً اوتوررل ایدی اتفاق نیه ایله اول محلهده
 اخذرلا یعنی عن القدر مفهومنجه نردباندن دوشوب مبارک باشلری مجسروح
 و قوللری شکست اولوب عالم بر برینه کیردی بر ایکی کون توقف اولنوب
 اوچنچی کون دوشنبه کون دار زحمتدن جوار رحمته انتقال ایدوب انا الله و انا
 الیه راجعون

Sidy Aly partit de Dehly, gagna la ville de Kaboul, traversa le pays de Badakhchan, le Khoutlan, la Transoxiane, le Kharezm et le Qiptchaq pour se rendre à Astracan; mais, des nouvelles alarmantes le contraignirent de retourner sur ses pas et d'entrer dans le Khorassan. Les hostilités avaient pris fin entre la Perse et la Turquie. Sidy Aly fut reçu à Qazwin par Châh Thahmasp qui lui proposa d'accompagner son ambassadeur, Kemal Eddin Tubbet Aga qui se rendait à Constantinople. Il n'accepta point cette offre, sollicita une lettre du châh pour le sultan, et se mit en route un mois après; il arriva à Constantinople dans les premiers jours du mois de Redjeb 964 (1556), après quatre années de voyage et d'épreuves. Sultan Suleyman récompensa ses services en le nommant Defterdar ou contrôleur des fiefs militaires de la province de Diarbekir. Sidy Aly mourut en 970 (1562). Cf. Hadji Khalfa, *Histoire des guerres maritimes des Ottomans*, Constantinople, 1141 (1728), pages 28-29; *Relation des voyages de Sidi-Aly, fils d'Housain... écrite en turk, traduite de l'allemand, sur la version de M. de Diez*, par M. Moris. Paris, 1827.

Page 207, lignes 12 et 13. — Qoran, chap. LXI, v. 13 et chap. III, v. 122.

Page 209, ligne 15. — Qoran, chap. IX, v. 21.

Page 212. — Boraq Khan succéda à Abdoul Lathif Khan qui avait régné pendant dix-sept ans, de 946 à 963 (1539-1555). La lettre dont je donne le texte fut confiée

à un descendant de Khadjèh Ahmed Yèssèvy, portant le titre honorifique de Sadri Alem Cheikh. Boraq Khan mourut vers la fin de l'année 963 (1555) et eut pour successeur Pir Ahmed Khan. Nous trouvons, dans le *Miraat oul memalik* de Sidy Aly, le nom des envoyés de Sultan Suleyman et le récit des événements auxquels il est fait allusion dans la lettre de Boraq Khan. « L'heureux monarque, asile du monde, avait envoyé avec le Cheikh Abdoul Lathif et Daddich l'ambassadeur, un certain nombre d'arquebusiers et quelques fauconneaux. Pendant que nous étions dans la Transoxiane, le souverain de Samarqand Abdoul Lathif Khan était mort et Boraq Khan avait été proclamé khan dans cette ville. Mais Pir Mohammed Khan à Balkh et Seyyd Bourhan Khan à Boukhara avaient fait réciter la khoutbèh à leur nom. Boraq Khan, ne pouvant donner ses soins à aucune autre affaire, fut entièrement occupé à réduire ses rivaux. Il s'empara d'abord de Samarqand, puis il se dirigea vers Chehri Sebz et livra devant cette ville de nombreux combats : le Kialia des Ottomans perdit la vie dans l'un d'eux. A la fin, il se rendit maître de la ville et marcha contre Boukhara qui fut investie et subit un long siège. Le khan de Boukhara, Seyyd Bourhan, avait cédé à Pir Mohammed Khan la ville de Qara Gueul : ce dernier y avait envoyé son Iny, c'est-à-dire son frère cadet, pour en prendre possession. A la fin, il fut obligé de se soumettre à Boraq Khan et la paix fut conclue entre eux.

Seyyd Bourhan ayant repris possession de Qara Gueul, Boraq Khan marcha une seconde fois contre cette ville : les frères de Pir Mohammed l'ayant rendue par compo-

sition, Boraq Khan en fit de nouveau don à Seyyd Bourhan.

Lorsque Boraq Khan revint à Samarcand, le chef des soldats ottomans, accompagné par un certain nombre d'entre eux, partit pour retourner dans les états du sultan en passant par Tachkend et le Turkestan. D'un autre côté, Ahmed Tehaouch prit la route de Boukhara et du Kharezm pour regagner le pays de Roum. Une partie des janissaires alla trouver Seyyd Bourhan, d'autres se mirent au service des fils du khan, et il ne resta auprès de Boraq Khan que cent cinquante hommes.

Boraq Khan me raconta tout ce qui s'était passé et me dit : J'ai trouvé secours auprès de l'heureux empereur, mais je n'ai pu obtenir aucun succès; si tu voulais m'accorder ton aide, nous pourrions réussir de suite dans une entreprise. Il m'offrit un gouvernement, mais je lui répondis qu'il était impossible de mener quoi que ce soit à bien avec si peu de monde, et que je ne pouvais rien faire sans les ordres de l'empereur. Il me répondit qu'il me ferait accompagner par un ambassadeur qui donnerait connaissance à la Sublime Porte de l'état des affaires, et il désigna pour cette mission un des descendants de Khadjéh Ahmed Yéssévy, Sadri Alem Cheikh. Il fit écrire une lettre dans laquelle il disait que désormais il agirait d'après les ordres qu'il recevrait de Sa Majesté l'empereur, et il me congédia. »

مکر براق خان سعادتلو پادشاه عالم بنده حضرت تاجری شیخ عبد المصطفی و دادش
المجی الیہ بر مقدار توفیق انداز کسہ کوندروب و بر مقدار ضرب زن ارسال
ایندوب حین ملاقاتہ سمرفند پادشاهی عبد المصطفی خان فوت اولوب براق

خان سمرقنده خان اولوب اما بلخده پير محمد خان و بخاراده سيد برهان خان
 اوز آذرينه خطبه اوقيدوب براق خان اول اجلدن بر مصلحته قادر اوليوب
 انلره مشغول اولوب اولاً سمرقندى آلب ضبط ايدوب اندن شهر سبزه واروب
 انده خيلى جنك اولوب روميلرك كئخدالرى دوشوب آخر الامر اول دخى ضبط
 اولنوب اندن بخارايه واروب نيجه زمان محاصره ايتدكده بخارا خانى سيد برهان
 قره كولى پير محمد خانه و يروب اول دخى ايتنى لارين يعنى كوچك برادرلارن
 كوندروب قره كولى ضبط ايدوب آخر ناچار براق خانه تابع اولوب ما بينلرنده
 ياراش يعنى اشتى اولدى و ينه اول ولايت سيد برهانه تقويض اولنوب براق خان
 قاره كول اوزرينه واروب پير محمد خانك قرنداشلى امان ايله قاره كولى دخى
 و يروب آنى دخى ينه سيد برهانه و يردى و كندوسى سمرقنده كلدكده بر مقدار
 كيشى ايله روميله اغا اولان كسنه طاشكند و تركستان يولى ايله رومه عزم
 ايدوب و ييله اولان احمد چاوش دخى بخارا و خوارزم يولى ايله رومه متوجه
 اولنوب و بر مقدار يكيچرى دخى سيد برهانه واروب و بر مقدارى خانك اوغللرى
 يانه كيدوب كندو يانده يوز الى مقدارى آدم قالب بو حقيره ذكر اولان
 احوالى تقرير ايدوب يعنى سعادتلو پادشاهك يانده يالغان بولدىق بر ايشش
 قىلا المادىق اكر بزكا كومك بولسانك حاليا بر ايش قىلماق بولوردى ديوب
 بو كينه يه ولايت تكليف ايدوب حقير دخى بمقدار آدم ايله ايش اولمق ممكن
 دكلدر و پادشاه امرنسر بزكا قادر دكلوز ديوجك امدى سنكا اليجى قوشوب
 احوالى در دولته عرض ايتيرمين ديو خواجه احمد يسوى قدس سره اولادندن
 صدر عالم شجنى تعيين ايدوب و كتابت يازوب من بعد پادشاه حضر تلتريك هر نه
 امرى بار ايسه اينك عامل يز ديوب بو حقيره رخصت و يروب

L'accord entre Sultan Suleyman et le souverain de la Transoxiane avait vivement frappé l'esprit de Châh Thahmasp, et il ne contribua pas peu à hâter la conclusion de la paix. Le châh parla à Sidy Aly de l'envoi d'une troupe de janissaires et celui-ci chercha à expliquer par de singulières raisons la conduite du sultan. Voici dans quels termes il rapporte la conversation qu'il eut à ce sujet : « Le châh me dit un jour : Trois cents janissaires ont été envoyés du pays de Roum au secours de Boraq Khan. Ces trois cents hommes, lui répondis-je, n'ont point été expédiés au secours de Boraq Khan. Ils ont pris la route d'Astracan parce que Baba Cheikh, descendant de Khadjèh Ahmed Yèssèvy, était tombé martyr sous les coups des Tcherkes; les routes étant interceptées, on les a donnés comme escorte au défunt Cheikh Abdoul Lathif. Si l'intention avait été de fournir un secours militaire, on aurait fait marcher plusieurs milliers d'hommes. Le châh ajouta foi à mes paroles. »

انهای مصاحبتده دیار رومدن براق خانه معاونت ایچون اوچ یوز یکجیبری
ارسال اولمش دیو ذکر ایتدوکنده بو حقیر دخی آنلر براق خانه معاونت ایچون
ارسال اولمش دکلدر بلکه هشدرخان یولنده خواجه احمد یسوی قدس سره
اولادندن بابا شیخی چرکس شهید ایللیوب یوللر مسدود اولغین مرحوم و مغفور
شیخ عبد اللطیف حضر تلیفی کچورمک ایچون ارسال اولمش ایدی اکر معاونت
ایچون ارسال اولنسه نیجه بیک لشکر ارسال اولنور ایدی دیدو کده اعتماد
ایدوب

Page 213, ligne 12. — Qoran, chap. XXVII, v. 30.

Page 213, ligne 13. — Qoran, chap. XXVII, v. 49.

Page 213, ligne 21. — Cf. pour les châteaux de Deboussiéh, les pages 15 et 20 des notes du premier volume de la *Chrestomathie*, et pour celui de Kerminéh la note de la page 20; pour ceux de Kecheh, de Qarchy et de Khazar la relation de l'ambassade au Kharezan de Riza Qouly Khan, pages 154 — 157. Koufin n'est point mentionné dans les traités de géographie.

Page 214, ligne 2. — Qoran, chap. II, v. 286.

Page 214, ligne 11. — Qoran, chap. XCIII, v. 11.

Page 214. — Au mois de Reby ouççany 961 (juin 1554), Sultan Suleyman avait envoyé de Qars, où il était arrivé avec son armée, une déclaration de guerre à Châh Thalmasp; il avait envahi les provinces du nord de la Perse, saccagé Nakhdjiwan, Eriwan et le Qarabagh pendant que les troupes ottomanes, réunies à Bagdad et dans le Lorientan, s'emparaient des forteresses du Kurdistan et que le khan Uzbek de la Transoxiane devait tenter une diversion en attaquant le Khorassan. Le succès des armes du sultan détermina Châh Thalmasp à traiter; Châh Qouly Qadjar, *Qouroudjy bachy* ou chef de ses gardes du corps, envoyé au camp ottoman, réussit à obtenir un armistice et le 30 Djoumazi oul akhir (10 mai 1555), Ferroukhzad Beik, *Ichik*

agassy ou grand chambellan, arriva à Amassia porteur des propositions de Châh Thahmasp. Elle furent agréées et le traité de paix entre la Turquie et la Perse fut signé, dans cette ville, le 9 du mois de Redjeb 962 (29 mai 1555).

L'année suivante, le 8 du mois de Chewwal (16 août 1556), la grande mosquée, dont Sultan Suleyman avait fait jeter les fondements six ans auparavant, fut ouverte au culte. Cette mosquée, dit Evlia Tcheleby, est un édifice merveilleux qui défie toute description; elle s'élève sur une éminence située au nord du vieux séraï et parallèle à la mer. Les artistes et les architectes les plus distingués furent réunis pour prendre part à sa construction. On creusa le sol pendant trois ans pour atteindre le roc et asseoir les fondations et trois autres années furent employées à les amener au niveau de terre. On laissa passer une année et les travaux ne furent repris qu'au bout de ce délai. La coupole est de sept coudées plus haute que celle de Sainte Sophie Les vitraux coloriés des fenêtres sont l'œuvre de Serkhoch Ibrahim; ils sont ornés des noms qualificatifs de Dieu, et l'on ne peut, en aucun pays, en voir de semblables. Le mihrab, le minber et le mahfel sont en marbre blanc. Les inscriptions du mihrab ont été tracées par Qara Higary . . . A un trait de flèche en face du mihrab, s'élève le tombeau, surmonté d'une coupole, de Sultan Suleyman». *Muntekhibati Evlia Tcheleby*, éd. du Caire 1264 (1847) pages 104 et 105.

Châh Thahmasp profita de l'occasion que lui offraient l'achèvement des travaux de la Suleymaniéh et l'élévation au pouvoir du grand vézir Rustem Pacha, pour envoyer à

Constantinople un ambassadeur, chargé de faire ses félicitations pour d'aussi heureux événements. Tebbet Aga, un des principaux dignitaires de la cour, fut investi de cette mission: il partit au mois de Safer 963 (décembre 1556), emportant de riches cadeaux et de magnifiques exemplaires du Qoran destinés à la nouvelle mosquée. Il était, en outre, porteur de quatre lettres: l'une écrite par le châh, était destinée au sultan; l'autre, rédigée au nom de la sœur du châh, devait être remise à la Khasseky Khourrem, la célèbre Roxelane. La troisième et la quatrième, écrites l'une par le fils du châh, l'autre par le châh lui-même, étaient adressées au grand vézir Rustem Pacha. Un détail curieux doit être relevé dans la lettre de Châh Thalmasp. Ce prince, habile dessinateur, propose à Sultan Suleyman de faire fabriquer en Perse, pour la nouvelle mosquée, des tapis dont il fournirait les dessins. La lettre de la sœur du châh est, pour le sens, identique à celle de son frère. Je ne l'ai reproduite que pour faire connaître les formes du protocole usité dans la correspondance des princesses orientales.

Page 215, ligne 4. — Qoran, chap. XXXVIII, v. 34.

Page 217, ligne 11. — Qoran, chap. XVI, v. 92.

Page 218, lignes 6 et 7. — Qoran, chap. II, v. 167.

Page 218, ligne 10. — Qoran, chap. XVII, v. 36.

Page 218, ligne 11. — Qoran, chap. VII, v. 4.

Page 219, ligne 12. — Qoran, chap. IX, v. 17.

Page 219, ligne 13. — Qoran, chap. LXXXIX, v. 7.

Page 219, ligne 14. — Qoran, chap. LII, v. 4 et 5.

Page 220, ligne 1. — Qoran, chap. XLI, v. 41—42.

Page 220, ligne 6. — Qoran, chap. XXII, v. 31.

Page 221, ligne 3. — Qoran, chap. XLI, v. 38.

Page 221, ligne 4. — Qoran, chap. XXIV, v. 36.

Page 221, ligne 5. — Qoran, chap. XLII, v. 25.

Page 222, ligne 2. — Qoran, chap. III, v. 193.

Page 222, ligne 4. — Qoran, chap. III, v. 32.

Page 223, ligne 1. — Qoran, chap. IX, v. 19 et chap. XXII, v. 28.

Page 223, lignes 3 et 4. — Qoran, chap. III, v. 91.

Page 223, ligne 5. — Qoran, chap. II, v. 119.

Pages 224—228. — Ces deux pièces sont : l'une la lettre de défi adressée par Selim Chah à Abbas I^{er}, et l'autre, la ré-

ponse de ce prince, Selim Châh est plus connu sous les noms de Nour Eddin Mohammed Djihanguir. Il reçut le nom de Selim parce que sa naissance, comme héritier présomptif d'Akbar Châh, fut attribuée aux prières du Cheikh Selim Chiehty qui s'était fixé dans le village de Sikry, dans la province d'Agra. Djihanguir vit le jour dans ce village, le 17 du mois de Reby oul ewwel 977 (31 août 1569). Sa mère, fille du radja Bibary Mal Khaekhawa, reçut après sa naissance le titre honorifique de Meriemi Zeman (la Marie de l'époque). Il mourut à l'âge de cinquante-huit ans dans le cours d'un voyage de Lahore à Kaehmir, le 28 du mois de Safer 1037 (28 octobre 1627). Les premiers temps du règne de Djihanguir furent troublés par la révolte de son fils Mirza Khosrau, et par les tentatives des Persans sur le Zemin Dawer et Qandahar. Cette province avait été conquise et annexée à la Perse sous le règne de Châh Thahmasp, et ce prince en avait donné le gouvernement à son neveu Sultan Hussein Mirza, fils de Behram Mirza. La division se mit entre les fils de Sultan Hussein Mirza, Mouzafer et Rustem Mirza, et tous les deux cherchèrent un refuge dans l'Hindoustan. Akbar Châh profita de cette occasion pour mettre la main sur Qandahar dont Châh Qouly Beik Djaghatay était gouverneur. Les menées de Baïqara Mirza et de Hussein Khan, Emir oul Oumera du Khorassan et gouverneur de Ferah, furent encouragées par Châh Abbas pendant son séjour à Hérat, après son retour de Balkh, et elles provoquèrent la lettre de défi de Djihanguir. Le récit de ces événements a été fait par Djihanguir lui-même dans ses mémoires. Châh Abbas s'empara de Qandahar en 1017 (1608). Cette

ville fut perdue par les Persans sous le règne de Châh Sefy et reconquise par Châh Abbas II en 1058 (1650) : Châh Djihan, successeur de Djihanguir, essaya vainement de l'enlever à la Perse.

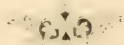
Châh Abbas I^{er}, appelé par les historiens Châh Abbas Mazhy شاه عباس ماضی (Châh Abbas l'ancien), naquit le premier jour du mois de Ramazan 978 (29 janvier 1571). Il fut à l'âge de seize ans, et du vivant de son père Châh Isken-der Mohammed Khoudabendèh, proclamé roi par les khans du Khorassan (996 = 1588). Il mourut le 24 Djoumazy oul ewwel 1038 (8 janvier 1629), après un règne de quarante-quatre années lunaires. Cf. *Toozaik Jahangueere edited by Syud Ahmad*, Ally Gurh. 1864 A. D., 1281 H., pages 33, 36, 41 et les *Memoirs of the emperor Jahangueir, written by himself and translated from a persian manuscript by Major David Price*, Londres, 1829; l'*Alcm âray Abbassy* de Mouchy Iskender et le tome VIII du *Raouzet ouss Sefay Nassiry*, pages 150 et suivantes.

Pages 228 — 230. — La pièce qui figure dans le *Destour oul Iacha* sous le titre de lettre du gouverneur de la Trans-oxiane, مکتوب حاکم ماوراالنهر ne fournit aucune indication ni sur le personnage qui l'a écrite, ni sur le souverain auquel elle a été adressée. Elle me paraît, cependant, avoir été rédigée par ordre d'Abdoul Lathif Khan et adressée à Sultan Suleyman. Cette lettre doit avoir précédé l'échange de dépêches qui eut lieu entre Constantinople et Boukhara, au moment des préparatifs de la campagne contre la Perse. Si on tient comme exacte la durée de soixante-dix ans donnée

comme celle de l'expansion de la secte chiite dans les provinces de la Perse, et si on adopte pour point de départ l'année de la naissance de Châh Ismayl en 892 (1486), on peut en inférer que la lettre dont le texte est donné, doit avoir été écrite dans le courant de 962 (1554), un an avant la mort d'Abdoul Lathif Khan.

Page 230, lignes 10 et 11. — Qoran, chap. XXII, v. 77 et chap. XXIX, v. 69.

Pages 230—231. — Les deux épîtres en vers qui terminent la série des lettres extraites du *Destour out Iucha* ont été adressées par Châh Thahmasp à Obeïd Khan, lorsque ce prince, après avoir levé le siège de Hérat, eut repassé le Djihoum (937 = 1530). Elles ont été insérées par le qadi Ahmed Ibrahimy dans son *Loubb out tewarikh*. Obeïd Khan, qui perdit la vie en 935 (1527) à la bataille livrée près de Djam, était un prince lettré et qui cultivait avec succès la poésie persane. Sam Mirza dans son *Tezkirèh*, Mirza Sadiq Isfahany dans son *Medjma out khawar* مجمع الخواص et Riza Qouly Khan, dans son *Medjma out fousseha*, nous ont conservé quelques morceaux de poésie écrits par ce prince.



Pages 232—237. — Le préambule du contrat de mariage du fils aîné de Nadir Châh, Riza Qouly Mirza, avec Fathimah Sultane Beigoum, sœur de Châh Thahmasp dernier roi de la dynastie des Sefévys, est dû à la plume de Mirza

Mohammed Mehdy Khan, mounchy ou secrétaire de Nadir Châh. Mirza Mehdy Khan naquit dans le Mazanderan au commencement du XVIII^e siècle; la date de sa mort est incertaine, mais elle est postérieure à l'année 1171 de l'hégire (A. D. 1765). Il est l'auteur de deux ouvrages historiques : le *Djihan Kouchay Nadingy* جهان کشای نادری (le livre de Nadir conquérant du monde), et le *Dourrèhi Nadrèh* دره نادره (la perle rare). Dans le premier, il a cherché à imiter le style de Ala Eddin Atha Melik Djouweïny et, dans le second, celui de Wassaf. On a, depuis la mort de Mirza Mehdy Khan, réuni sous le titre de *مثنای مهدی* les lettres et les pièces diplomatiques rédigées par lui¹.

Les fêtes du mariage de Riza Qouly Mirza eurent lieu à Mechhed, du 10 au 17 du mois de Redjeb 1143 (8—15 janvier 1740). Mirza Mehdy Khan en rend compte en ces termes dans son *Djihan Kouchay Nadingy* :

چون بهنجی که مذکور شد حضرت شاه طهماسب دره صدف سلطنت
و شهر یاری فاطمه سلطان بیکم خواهر قدسیه خود را نامزد بهین نتیجه ازدواج
عناصر و اجرام و مهین فرزند مادر لبالی و ایام شاهزاده اعظم رضا قلی میرزا
ساخته بود در بنوقت که کوبه کوب مقدس به بیت الشرف ارض اقدس
تحويل نموده ارقام مطاعه نافذ شد که تمامی امرا و حکام و سران جنود نصرت
فرجام و عظمای احشام انجم احتشام در بزم ارم نظم سور و محفل جشن
و سرور حاضر کردند پس کارگذاران بدایع طراز و نکار بندگان صنایع پرداز

1. Quelques pièces de Mirza Mehdy Khan figurent en tête d'un recueil épistolaire publié à Téhéran en 1285 (1868). Le reste du volume contient les lettres de Mirza Abdoul Wehhab, Montemed Eddaulh, de Mirza Aboul Qassim Ferahany Qaim Maqam, de Mirza Mohammed Taqy Alyabady.

در مقام فرمان پذیری دست و بازوی هنروری یازیده در اندک روزی عمارات چارباغ را نمونه هشت بهشت و به آذین بندی و طرح چراغان رشک مینو سرشت ساختند و در روز جمعه دهم شهر رجب المرجب در حینیکه قبۀ خضرا در آراستی رشک چتر طاوس بود و بسیط غبرا در فرح بخشی نخلت افزای محله عروس آفتاب خداوند بیت بود و قرکندای خانه و زهره زهرا سرود سرای چنک و چغانه مجلس طوی با هزاران فر و زیب ترتیب یافته دوهزار دست خلعت کران بها در آن روز بسرکردگان سپاه و امیران بارگاه و بندکان دربار و چاکران جان سپار از جامه خانه نوازش عنایت گشته برو دوش هریک مانند کوه آراسته خلاع خارای سنکین و بسان شاخ کل حله پوش اثواب یونه دار رنگین کردید ساکنان عرصه خالک بساط نشاط آراستند و شوخ چشمان افلاک پای کوب سرور برقص برخاستند و نایک هفته برین نهج مجلس جشن و چراغان و آذین بندی و دلهای عموم خلایق از مواید کونا کون لذت اندوز انواع کامیابی و خورسندی گشته این هفته را هر هفت شاهد ایام و کلکونۀ جمال شهر و اعوام ساختند و در شب جمعه هفدهم ماه مزبور قران سعدین و اتصال نیرین واقع شده آن عمارت دلنشین از پرتو وجود مسعود آن دو اختر برج سعادت رشک بیت الشرف آفتاب کردید

Djihan Kouchay Nadiriy, Bombay 1265 (1848) pages 88 à 89, *Histoire de Nadir Châh, traduite par M. Jones*, Londres 1770, page 117.

Mirza Mehdy Khan a inséré le préambule du contrat de mariage dans son *Dourrèhi Nadirèh* et il le fait précéder des lignes suivantes :

چون دره والا کهر صدف سلطنت و دخت بیدخت منظر خاندان عفت

خواهر قدسیه حضرت شاه طهماسب مخطوبه شاه زاده رضاقلی میرزا بسود
 در صابر الشتا که مشاطه دی وشاخ بلورین بر قامت صنوبر وصابیر وھیاکل
 کلها و ما احسن شمایلها و کلاکلها آویخته و روی زمین را بسفیداب برف تزئین
 و محله جهان را بآینه بندی آئین داده و الثلج علی ذوایب الاغصان قدقرطها
 فلاید المرجان ان مر بها الصبا نهاری بدار کالنور تساقطت عن الافنان از شده
 سرما عرش برزبر کرسی خزیدی و چرخ سنجاب کون پوستین قائم بر سر کشیدی
 فرمان پذیران بحکم والا بتهه عرس بر خاستند مجالس ضیوف مشحون بصنوف
 خواسته چنانکه دلها خواسته در کمال زیب و زیبائی آراستند در عشر تکسده
 این دیر سنج طرب زنج و عیش روم و افرنج بی زحمت و رنج میسر کردید
 ابن طباطبای کویا در ایام ماضی لیلآ، این سور را در آینه استقبال دیده و وصف
 حال را باین اشعار اشعار کرده + شعر + وليلة اطربنی جنحها + فخلتني في
 عرس الزنج + کلما الجوزاء في جنح الدجی + طبالة تضرب بالصنج + قائمة قد
 مرمرت قصفها + مائلة الرأس من الغنج + در شبی از نهار بهار خوشتر از
 صباح عید و صباح عید دلکش تر و زمانی مزدوح بفرج و ساعتی منزله از برج
 و ترخ نیر برج سعادت با زهره زهرا اقتران یافت یعنی در شب پازردهم
 رجب بارجب و شرف ناحیه تارچین و ختن ختن شد و چین چین دهر غابس
 ازچنین عیش دلاویز ازاحت پذیرفت + قد طلع البدر من زهره + فی دولة
 موققة الزهره + فاصبحت الحرة مقرونة + بالحر فی دولته الحره + لا عجباً من
 قرحة رحة + کلا ولا من حيرة غيره + و کلک مولف دراین خطبه خطبه
 انشا کرده بود و انشاء آن لایق این مقام آمد

Riza Qouly Mirza eut les yeux crevés par ordre de son père en 1160 (1747); il fut massacré, avec seize princes du sang royal, après l'assassinat de Nadir Châh.

Le texte du préambule du contrat de mariage de Riza Qouly Mirza میرزا رضا قلی دیباچه نکاح m'a été fourni par un manuscrit contenant une autre pièce historique relative à Nadir Châh, et transcrit en 1207 (1792), par le Seyyd Méhemmed Efendy qui avait exercé à Constantinople les fonctions de qadi.

NOTES.

Page 232, ligne 6. — هر هفت بمعنی آرایش باشد مطلقاً و آرایش زنانرا گویند که آن حنا و وسعه و سرخی و سفیداب و سرمه و زرك که زر ورق است و هفتم در نزد بعضی غالیه و در نزد دکران خال عارضی است بیه پروزن حبه نوعی از زیور است که از طلا مرصع ساخته برپیشانی می گذارند شرف آفتاب نوعی از زیور است که بر سر می آورند

Page 232, ligne 8. — یکشبه قاشیست بسیار نازک ورقیق که زنان از برای احتجاب بر سر آورند

Page 233, ligne 1. — Qoran, chap. XL, v. 66.

Page 233, ligne 3. — Qoran, chap. XXXIX, v. 8.

Page 233, lignes 11—12. — Qoran, chap. XXXVI, v. 36.

Page 234, ligne 3. — عنبرچه نوعی از زیور است که بر عنبر کنند و بر کردن اندازند

دستبند مروارید و امثال آن را کویند که زنان بر رشته کشند و بر دست بندند

Page 234, ligne 4. — جیقۀ زرین از زیور زنان که بر سر گذارند

Page 234, ligne 8. — وش بمعنی خوب و خوش باشد و نام شهری است از ترکستان که مردم آنجا بخوش صورتی مشهور اند

Page 234, ligne 9. — کش نام شهرست مشهور بحسن و جمال

Page 234, ligne 11. — Qoran, chap. CXII, v. 3 et 4.

Page 236, ligne 9. — پنجه کش نوعی از نانت که نرم و رقیق و مدور باشد

Page 236, ligne 12. — Qoran, chap. XLI, v. 11.

Page 236, ligne 13. — شباز شخصی باشد که شبها بازی کند و صور مختلفه از پس پرده نماید

Page 236, ligne 13. — عروسک لعبتی که دخترکان سازند

Page 236, ligne 25. — کل مجملی نوعی از کل است

Page 237, ligne 7. — ژغاله غانه را کویند که زنان بروی مالند

Page 237, ligne 9. — آش برک آشی است که از آرد پزند

Page 237, ligne 10. — فاختری يك نوع نمدیست که در سرای و عمارت می اندازند

Page 237, ligne 16. — مینا مرغ سخنگوی

Page 237, ligne 17. — جغد پرنه ایست که بخوست اشهار دارد
و اورا بوم نیز گویند

Page 237, ligne 17. — همای نام مرغ معروفست و نام جامه
بسیار نازک و سفید

Page 237, ligne 18. — عروسک نام مرغیست

Page 237, ligne 22. — ماورا النهر نام مقامی

Page 237, ligne 25. — شادروان مروارید نام لحن دوازدهم از
سی لحن باربد

Page 238, ligne 1. — آیین جشیدی نام لحن دوم و نام نوایی

از موسیقی + رهاوی نام مقامی حجاز عراق فرح روزی نهاوند عشاق زنگوله
زابل تبریز سلمک ماهور کردلید نامهای مقامها و پردها

بسته نکار نکار خنابسته و نام مقامیست مرکب از حصار و حجاز و سه گاه



Page 240—246. — Les six premières pièces de poésie dont je donne le texte sont tirées du diwan d'Abou Mançour Qathran el Djebely. Les biographes ne s'accordent pas sur le lieu de sa naissance: selon les uns, il vit le jour à Tèbriz.

selon les autres, à Termiz ou à Ourmiah. Il est probable qu'il était originaire du canton de Djebel dans le Deïlem. Il porta aussi le surnom d'Azhoudy à cause de la protection qui lui fut accordée par le prince Bouïde Azhoud Eddaulèh. Qathran vécut à Tébriç et y mourut en l'année 465 (1072). Son diwan se compose de huit mille *beït* ou distiques et renferme, outre un grand nombre de poésies consacrées aux charmes du printemps, aux plaisirs de l'automne et aux rigueurs de l'hiver, des *qacidèh* ou odes célébrant la générosité et les actions glorieuses de l'émir Aboul Naçr Wèhssoudan, de son fils Memlan et de l'émir Fazloun.

Les poésies de Qathran sont remarquables par l'élégance du style, la grâce des expressions et le charme des images. Avant qu'un exemplaire de son diwan fut retrouvé, quelques-unes d'entre elles avaient été attribuées à Rondeky.

Le texte de ces six morceaux m'a été fourni par un manuscrit copié, en 1257 (1841), sur un ancien exemplaire du diwan de Qathran retrouvé à Chiraz. Le premier est une ode à la louange de l'émir Aboul Naçr Wèhssoudan et de son fils Memlan dont les troupes avaient été victorieuses sur celles de l'émir du Moughan.

Le second est également consacré à l'éloge de l'émir Wèhssoudan.

Le troisième est une élégie composée à l'occasion du tremblement de terre qui ruina, en 434 (1042), la ville de Tébriç. Ce tremblement de terre avait été prédit, dit le qadi Roukn Eddin, par l'astrologue Abou Tahir de Chiraz. En cette année (434), un violent tremblement de terre ébranla la ville de Tébriç et détruisit le château, les murs d'en-

ceinte, les maisons, les bazars et la plus grande partie du palais du gouvernement. L'émir Wèhssoudan qui se trouvait dans un jardin échappa à la mort. On fit le dénombrement des gens qui avaient péri, et l'on constata que leur nombre s'élevait à cinquante mille. L'émir se vêtit de noir pour témoigner la douleur que lui faisait éprouver une pareille calamité.» *Kamîl fit tarikh*, tome IX, page 410.

L'émir Wèhssoudan, sur le conseil d'Abou Tahir, fit commencer la reconstruction de la ville en 435 (1043), lorsque le soleil entraît dans le signe du Scorpion.

Les trois dernières pièces sont consacrées à la description du printemps et à celle de l'automne et de l'hiver.

Pages 246—250. — J'ai donné, dans l'Appendice de la *Relation de l'ambassade de Rîza Qoaly Khan au Kharczm*, la traduction de la notice que cet écrivain a consacrée à Ferroukhy dans son *Medjma' oul fouscha*. Je ne crois point inutile de la reproduire ici.

Hekim Aboul Hassan Aly, dont le surnom poétique est Ferroukhy, reçut le jour dans le Sistan. Son père qui portait le nom de Qoulou' était attaché au service de l'émir Khalif ibn Ahmed, gouverneur général de cette province. Ferroukhy s'appliqua à l'étude des belles-lettres et acquit des connaissances très étendues. Il cultiva également la musique. Il composa des poésies pleines de douceur et de charme, qui le firent rechercher par de grands personnages et admettre dans leur société et dans leur intimité. Il récitait ses vers d'une voix agréable, en s'accompagnant sur la harpe et il ravissait tous les cœurs. Sa renommée

s'étendit; l'estime qu'on lui témoignait grandit, mais il ne pouvait cependant s'élever au dessus de son humble condition. Le patron à la personne duquel il était attaché était un Dèhقان (grand propriétaire terrien) d'un caractère bas et méprisable, qui ne lui donnait par an que deux cent *kilèh* de cinq *men* de blé chacun, et une somme de cent dirhems Nouhy. Ferroukhy, qui n'avait point d'autres ressources, épousa une esclave affranchie de l'émir Khalif et cette circonstance augmenta ses dépenses à un tel point que son revenu ne lui permit plus d'y faire face. N'ayant aucun espoir dans la générosité de son patron, et réduit à la dernière extrémité, il résolut de s'expatrier et de s'éloigner du Sistan. Il s'enquit du nom des grands seigneurs dont il pourrait rechercher le patronage.

La renommée des nobles qualités de l'émir Aboul Mouzaffèr Tahir Tcheghany, souverain de Balkh et du Thakharistan, était parvenue jusqu'à lui. Ce prince accordait sa protection aux littérateurs distingués et répandait ses bienfaits sur les poètes. Il composait lui-même, avec succès, des pièces de vers, et il savait apprécier toutes les délicatesses de la poésie. Aboul Mouzaffèr était particulièrement estimé et honoré par Sultan Mahmoud le Ghaznévide. Ferroukhy résolut donc de se rendre auprès de lui; il fit ses préparatifs de départ et se mit en route après avoir composé une ode à la louange de ce prince.

Arrivé au but de son voyage, il apprit qu'Aboul Mouzaffèr s'était rendu dans la plaine de Fîlèh où il possédait un haras renfermant dix-sept mille juments dont chacune, au rapport de l'auteur du *Tchchar Mîqalèh*, était suivie

par un poulain. Chaque année, il s'établissait dans cette plaine pour la revue de ces poulains et pour les faire marquer. Amyd Essaad, l'intendant de l'émir, se préparait à aller le rejoindre. Ferroukhy se présenta devant lui et lui récita l'ode qu'il avait composée. Amyd était un homme lettré, ayant de vastes connaissances. Il ne put croire que Ferroukhy, avec son extérieur inculte et sauvage et son costume étrange, fût l'auteur d'une pièce de poésie aussi remarquable. Il l'emmena avec lui, et pour le mettre à l'épreuve, il lui demanda de composer un morceau poétique dont le sujet serait l'opération de la marque des poulains. Ferroukhy le termina la nuit même, et il y ajouta la description du campement de l'émir en des termes qui excitèrent l'étonnement d'Amyd Essaad. Celui-ci présenta Ferroukhy à Aboul Mouzaffér et lui raconta quelques particularités propres à faire connaître son mérite. Il ajouta que, depuis la mort de Daqiqy, on n'avait point vu se produire un pareil poète.

Le soir, lorsqu'on se fut réuni pour se livrer au plaisir du vin, Ferroukhy récita d'une voix pleine de charme sa première pièce de poésie. L'émir en fut ravi et lui donna l'autorisation de s'asseoir devant lui. Lorsque le vin eut répandu la gaieté parmi les convives, Ferroukhy déclama la qacidèh qu'il avait composée pour décrire l'opération de la marque des poulains. Aboul Mouzaffér en fut enthousiasmé. « On vient, dit-il au poète, de rassembler mille poulains pour les marquer. Je te donne tous ceux dont tu parviendras à te rendre maître ». Ferroukhy se jeta au milieu de ce troupeau tenant une mauvaise serviette à la main. Il réussit à

faire entrer dans un caravansérail ruiné, qui se trouvait à proximité, un certain nombre de poulains, et il tomba lui-même devant la porte, épuisé et rompu de fatigue. L'émir, instruit de ce qui s'était passé, se mit à rire et lui fit don des poulains au nombre de quarante-deux, dont il était parvenu à s'emparer. Il lui fit cadeau, en outre, d'une tente, de chevaux, de chameaux, de meubles, de vêtements et de tapis. Ferroukhy connut alors l'opulence. Il se rendit, suivi d'un train magnifique, à la cour du Sultan Mahmoud qui l'accueillit avec distinction, lui assigna un traitement considérable et le combla de faveurs.

Ferroukhy devint un des personnages les plus en vue, un courtisan des plus influents et l'un des poètes favoris du souverain. Il recevait des sommes énormes pour toutes les poésies qu'il composait en l'honneur du sultan. Sa fortune devint si considérable que, lorsqu'il voyageait, son train égalait celui des plus hauts dignitaires. On dit même qu'il était toujours suivi par vingt esclaves ayant des ceintures recouvertes de plaques d'or.

Ayaz Ouymaq, favori du Sultan Mahmoud, avait pour Ferroukhy la plus vive affection et la plus tendre amitié; ils vivaient sur le pied de la plus complète intimité. Cette liaison excita la jalousie de Sultan Mahmoud qui, dans un accès de colère, chassa Ferroukhy de la cour. Le poète composa, à l'occasion de cette disgrâce, plusieurs pièces de vers, dans lesquelles, cherchant à se disculper, il sollicitait son pardon et demandait à rentrer en grâce. Ferroukhy est un des poètes les plus agréables, ses œuvres respirent la douceur et l'amour. Le sens des expressions qu'il emploie

paraît facile, mais l'interprétation en est malaisée. Il a, parmi les poètes lyriques, le rang que Saady occupe parmi ceux qui ont cultivé le genre des *ghazels*.

Ferroukhy mourut en l'année 429 (1037)., *Medjma oul fouscha*, tome I, page 439.

J'ai tiré les trois pièces de vers de Ferroukhy et les six *ghazels*, attribués à Sultan Mahmoud, d'un recueil de poésies transcrit à Surate en l'année 1009 (1600), par Abou Mohammed, fils de Fethi Mohammed, originaire de la ville de Patan. در بندر صورت بخط فقیر ابو محمد ولد فتح محمد از شهر پتن بوده است. Ce volume contient le *Sam Namèh* de Khadjouy Kermany, le *Tohfet oul Iraqèin* de Khaqany, le *Cherhi Lam'at* de Djamy, le *Gulcheni Raz* de Chebistery et de nombreux morceaux de Ferroukhy, d'Azraqy, de Zehir Fariaby, de Zendèh Pil Ahmed, de Bedr Eddin Chachy, etc.

Je ne puis me porter garant de l'authenticité des *ghazels* attribués à Sultan Mahmoud et dont je donne le texte; le nom de ce prince ne se trouve pas cité par les biographes parmi ceux des poètes. Le quatrain inséré à la page 255 du texte persan est le seul morceau que l'on affirme avoir été composé par lui. Les pièces de vers que l'on prétend être de Sultan Mahmoud figurent plus particulièrement dans les recueils de poésies formés dans l'Inde, et je citerai parmi ceux qui ont paru dans ces derniers temps, le *Gouldestèhi Soukhanî farsi* کلدسنه سخن فارسی publié à Madras en 1851, par M. Balfour.

Page 251, ligne 25. — La mesure du premier hémistiche du dernier distique est défectueuse.

Pages 252 - 253. Les auteurs ne sont point d'accord sur le nom et le *kouaîh* de Roudeky. Selon les uns, il se serait appelé Aboul Hassan ou Abou Abdallah Mohammed et, selon les autres, Aboul Hassan Djafer ibn Mohammed. La même incertitude règne sur le lieu de sa naissance; il aurait vu le jour soit à Samarcande, soit à Boukhara, soit à Roudek, bourg dépendant de cette dernière ville, soit enfin à Roudek, village des environs de Nakhcheb. Roudeky était aveugle de naissance, mais il était doué d'une intelligence si vive et d'une mémoire si sûre qu'il avait, à l'âge de huit ans, appris par cœur le qoran. Bien que Hanzhalah Badghissy, Firouz Machraqy et Abou Selik Djourdjany aient cultivé la poésie persane avant lui, on le considère cependant comme le père des poètes persans, et on lui a donné le surnom de « l'Adam des poètes », آدم الشعرا. Reclid Wathwath le place au premier rang :

کر سر می یابد بعالم کس به نیکو شاعری + رودکی را بر سر آن شاعران زید سری

Roudeky était aussi un habile musicien : il chantait et jouait du luth avec une rare perfection. Il vécut à la cour de l'émir Samanide Naçr ibn Ahmed ben Ismayl dont il fut le panégyriste et le poète attitré. Il mit en vers, par ordre de ce prince, le livre de *Kelilèh et Dimnèh*; ce travail fut achevé vers l'an 320 (932), et il en fut récompensé, au dire d'Oncory, par une gratification de quarante mille dirhems.

چهل هزار درم رودکی ز مهتر خویش + عض گرفت بنظم کلله در کشور

Le diwan de Roudeky contenait un nombre très considérable de qacidèh et de ghazels; quelques-uns seulement ont été épargnés par le temps.

Si nous nous en rapportons au témoignage de l'auteur du *Miftah out tawarikh*, مفتاح الوارخ, Roudeky serait mort en l'année 343 (954). Cf. *The haft asman by the late Maulawy Agha Ahmad Ali*, Calcutta, 1873, pages 6—11.

Pages 253—254. Le Cheikh, le Reïs, Cheref oul Moulk, Abou Aly Housseïn ibn Abdallah, ben Hassan, ben Aly, ben Sina الشیخ الرئيس شرف الملك ابو علی حسین ابن عبد الله بن سینا naquit au mois de Safer 373 (juillet 983), à Kharmethin خرمین, ancienne ville de la province de Boukhara. Son père originaire de Balkh y était percepteur des finances; sa mère, dont le nom était Sitarèh, avait vu le jour à Efchenèh, village de la banlieue de Boukhara. Après avoir reçu une première éducation, il étudia sous la direction du célèbre médecin Abdallah Natily qui était l'hôte de son père, l'Isagogie de Porphyre, la logique, les éléments d'Euclide et l'Almageste. Il acheva ensuite ses cours de théologie et de scholastique et s'adonna à la médecine. Il fut assez habile pour rendre la santé au prince Samanide Noub ibn Mançour qui le combla de faveurs et lui ouvrit sa bibliothèque dans laquelle étaient conservé un grand nombre d'ouvrages légués par l'antiquité et de livres rares et précieux. Cette bibliothèque fut, peu de temps après, dévorée par les flammes et Abou Aly ibn Sina fut accusé d'avoir allumé l'incendie. Il quitta Boukhara, lorsque éclatèrent les troubles qui marquèrent la fin de la dynastie des Samanides, et il se rendit à Gourgandj où il fut bien accueilli par le souverain du Kharezme, Châh Aly ibn Mamoun. Après s'être éloigné du Kharezme, il visita Nessa, Abiwerd, Thous et d'autres villes du

Khorassan et il fut traité avec distinction par Chems oul Mealy Qabous. Quand éclata la révolte à la suite de laquelle ce prince fut emprisonné, Abou Aly se rendit à Dehistan et à Djourdjan où il composa son « livre moyen » كتاب الاوسط. De Djourdjan, il gagna Rey où il fut bien reçu à la cour de Medjd Eddaulèh, fils de Fakhr Eddaulèh. Il se rendit ensuite à Hamadan où Chems Eddaulèh lui confia les fonctions de vézir. Une sédition militaire éclata dans cette ville; les soldats réclamèrent sa tête, sa maison fut livrée au pillage et il ne put lui-même s'échapper qu'à grand' peine.

Bientôt après, Chems Eddaulèh le rappela auprès de lui pour recourir à ses soins comme médecin.

Après la mort de Chems Eddaulèh, son fils, Tadj Eddaulèh, dans l'esprit duquel on avait fait naître des soupçons en accusant Abou Aly ibn Sina d'entretenir des intelligences avec Ala Eddaulèh Abou Djafer Chehriar ibn Kakouièh, gouverneur d'Isfahan, le fit emprisonner dans le château de Berdan, à sept fersengs de Bagdad. Après sa délivrance, il se retira à Isfahan auprès de Chehriar ibn Kakouièh. Sa santé éprouva dans cette ville une grave altération : il dut cependant accompagner Chehriar ibn Kakouièh à Hamadan, et il y mourut un vendredi du mois de Ramazan 428 (juillet 1037).

Suivant le témoignage de Kemal Eddin Younis, il aurait été mis au carcan par Chehriar ibn Kakouièh, et jeté dans un cachot où il serait mort. A l'appui de cette assertion, il cite ces quatre vers :

رايت ابن سينا يعادى الرجال + وفي الحبس مات اخس الممات
فلم يشف ما نابه الشفاء، + ولم يخرج من موته بالنجات

«J'ai vu Ibn Sina, recherché par les plus hauts personnages, terminer sa carrière en prison, par la mort la plus misérable. Son livre du *Chefa* (la guérison) n'a pu le guérir de sa maladie, son ouvrage du *Nedjat* (la délivrance) n'a pu assurer son salut.» La liste des ouvrages d'Abou Aly Ibn Sina est beaucoup trop longue pour que je puisse la donner ici. Elle est insérée dans le *Tarikh oul Houkema* de Kemal Eddin Qifty et dans le *Namèhi Danicherevan*, où l'on trouve, sur la vie d'Abou Aly, une notice renfermant tous les détails fournis par les auteurs orientaux (tome I, pages 53—89). Quelques-unes des poésies arabes et persanes d'Abou Aly nous ont été conservées.

Page 255, ligne 6. — Aboul Feth Melik Châh, qui porta les titres de Mouizz Eddin et de Ala Eddaulèh, est le troisième prince de la dynastie des Seldjoukides de l'Iraq; il succéda en 465 (1072), à son père, Alp Arslan et mourut au mois de Chewwal 485 (novembre 1092).

Page 255, ligne 11. — Le Sultan Djelal Eddin Mangouburdy est le fils de Ala Eddin Mohammed Kharezmechâh qui mourut à Abiskoun, île de la mer Caspienne, où il s'était retiré pour éviter la poursuite des Tatares. Djelal Eddin fut tué par un Kurde, près d'un village du district de Miafaraqin, le 15 Chewwal 628 (15 août 1231).

Page 255, ligne 16. — Sultan Ouweïs est le fils d'Émir Cheikh Hassan Ilkany, et le second prince de la dynastie des Djelaïr. Sultan Ouweïs réunit en 760 (1358), à Bagdad et à l'Iraq qu'il possédait, l'Azerbaïdjan, le Chirwan, la province d'Erran et celle de Mossoul. Il régna pendant dix-neuf ans et mourut en 774 (1372). Il était le contemporain d'Aboul Fewaris Châh Choudja de la dynastie des Mouzaffériens.

Page 256, ligne 5. — Khadjou خاجو (cyprès) est le surnom poétique de Kemal Eddin Aboul Atha Mahmoud ibn Aly. Il naquit dans le Kerman le 5 du mois de Chewwal 679 (janvier 1282); il fut d'abord le panégyriste attitré des Mouzaffériens, mais il quitta la cour de ces princes pour se rendre auprès de l'émir Cheikh Abou Ishaq qui gouverna Chiraz de 743 (1342) à 754 (1353). Khadjou mourut en 753 (1352). Il avait été le disciple de Ala Eddaulèh de Simnan. Khadjou a laissé un diwan ou recueil de poésies arabes et persanes et un *khamseh* ou réunion de cinq poèmes à l'imitation de celui de Nizamy. Ces cinq poèmes sont : 1° *Houmay et Houmayoun* همای و همایون ou les amours de Houmay, prince du Zemin Khawer, avec Houmayoun, fille de l'empereur de Chine. Ce poème a été composé en 732 (1332), à l'instigation du Sadr (grand juge) Aboul Feth Medjd Eddin Mahmoud et il est dédié à Abou Sayd Behadîr Khan et à son vézir Ghiath Eddin Mohammed, fils de Rehid Eddin, vézir de Ghazan et d'Oldjaïtou.

2° Le *Rawzat ul Enwar* روضة الانوار (le jardin des lumières), poème mystique achevé en 743 (1342), et dédié à

Chems Eddin Mahmoud ibn Saïm qui fut le vézir de l'émir Cheikh Abou Ishaq, après avoir été au service des princes Tchobanlou, émir l'ir Hussein et Melik Echref.

3° *Goul et Naurouz* گل و نوروز ou les amours de Naurouz, fils du roi du Khorassan avec Goul, fille de l'empereur de Roum. Ce poème, achevé en 742 (1341), est dédié au vézir Tadj Eddin Iraqy.

4° Le *Gauther Namèh* گوهر نامه (le livre des joyaux) est consacré à la louange de Beha Eddin Mahmoud et de ses ancêtres. Beha Eddin descendait, à la sixième génération, du vézir Nizam oul Moulk.

5° Le *Kemal Namèh* کمال نامه (le livre de la perfection), consacré à la glorification des vertus et des mérites spirituels du Cheikh Abou Ishaq Ibrahim ibn Chehriar de Kazeroum. Ce poème fut achevé en l'année 744 (1343).

Khadjou est aussi l'auteur du *Sam Namèh* سام نامه récit des exploits de Sam, fils de Neriman et de ses amours avec Péridoukht, fille de l'empereur de Chine. Ce poème, dit l'auteur, n'est qu'un ruisseau dérivé de l'Océan du *Châh Namèh*.

Page 256, ligne 10. — On peut consulter pour Selman Savèhdjy la note du premier volume de la *Chrestomathie*, pages 114—115.

Page 256, ligne 15. — Fakhr Eddin Essaad, dont le surnom poétique était Fakhry, naquit dans la province de Djourdjan. Il fut le panégyriste du prince Seldjoukide Mohammed, fils de Mahmoud et il est l'auteur du célèbre poème

de *Wis et Ramin* qu'il traduisit du pehlvy en persan, à Isfahan, en l'année 440 (1048), à la requête de Amid Eddin Aboul Feth Mouzaffér Nichaboury, gouverneur de Nichabour, pour Thogroul Beik.

Page 257, ligne 5. — Abou Hamid Auhad Eddin Kermany, poète mystique, fut le disciple spirituel du Cheikh Roukn Eddin Sedjassy; il avait fréquenté Mouhy Eddin ibn el Araby et Chemsî Tebrizy et il avait, pendant quelque temps, accordé dans sa retraite, l'hospitalité aux cheikhs Auhady Meraqy et Fakhr Eddin Iraqy. Il est l'auteur du poème mystique qui porte le titre de *Miçbah oul Erwah* مصباح الارواح (le luminaire des âmes). Il mourut en l'année 534 (1139).

Page 257, ligne 16. — Les auteurs qui ont écrit les biographies des poètes ne nous fournissent que fort peu de détails sur Houmam Eddin Tebrizy : le recueil de ses œuvres est d'une extrême rareté et on ne le voit figurer dans aucun des catalogues des bibliothèques publiques de l'Europe. Les *roubahy* dont je donne le texte sont extraits d'un divan qui se trouve dans ma bibliothèque et dont la copie a été achevée le 24 du mois de Safer 816 (27 mai 1413), ainsi que l'attestent ces mots :
 كبه الفقير الحقير المحتاج الى رحمة الله تعالى وغفرانه :
 جعفر التبریزی الحافظ انجم الله آماله في رابع عشرين جاذی الثاني سنة ست
 عشر وثمانماية من الهجرة النبوية

Houmam Eddin naquit à Tebriz en 636 (1238) et mourut dans cette ville, le dimanche 24 du mois de Safer 714

(8 juin 1314) ainsi que nous l'apprend le quatrain composé à l'occasion de son décès et que j'ai inséré (page 272 du texte persan). Il avait donc atteint l'âge de soixante-dix-huit années lunaires. La préface, placée en tête de son diwan, ne nous fournit aucune particularité intéressante sur sa vie; elle nous apprend seulement qu'il jouit, pendant toute son existence, de la faveur des princes et des personnages les plus haut placés. Le nombre de ses pièces de vers était considérable et, pour éviter leur dispersion et leur perte après sa mort, le célèbre vézir Rechid Eddin donna l'ordre de les réunir et de les coordonner. Il fit, dans ce but, appel à tous les amis du poète et, grâce à leur concours, ses œuvres échappèrent à la destruction.

چون بحکم الارواح جنود و مجندة فا تعارف منها اختلف حضرت محمّدوم
جهانیان دستور اعظم پناه خلق عالم معانی منور کردند مقبض انواع علوم
و حکم رشید دنیا و الدین طاب نراه با جانب شریف مولانا سعید مغفور جامع
کلمات الانسیة و الفضائل النفسیة صاحب التجرید و التفرید امام اهل الذوق
و التوحید مالک ازمة البلاغة و البراعة و البیان قدوة المکاشفین و ارباب العیان
همام الملة و الدین علاء الاسلام و المسلمین مربی افاضل انام مرشد اکابر الایام
بشره الله برحمته و رضوانه و اسکنه فرادیس جنتانه مصافاتی بود بو الجمعی
که آثار انوار آن از صفحات روزگار نتابد و باختلاف لیل و نهار اختلال نیابد
رای غیب نمای عالم آرای اعلی الله تعالی چنان در روزگار صواب دید که
متفرقات فواید او از انضمام و نشر جمع کنند مثال واجب الامتثال بخواص
انتخاب او وارد شد تا هر یک آنچه از لطایف امثال او دارد حاضر کنند و از
هر جا که توانند جمع آرند و آنرا بقرینگی نیکو مدون کردند و بدیوان آوردند

Le diwan de Houmam Eddin est divisé en deux parties; la première comprend ses poésies arabes composées, pour la plupart, à la louange de Sultan Mahmoud Ghazan Khan, de son successeur Oldjaïtou, du vèzir Rechid Eddin, du Sahib Diwan Chems Eddin Mohammed, du qadi Mouhy Eddin, de Mewlana Nedjm Eddin, de Mewlana Qouthb Eddin et du Cheikh Saad Eddin el Hamawy. La seconde partie renferme ses ghazels et autres poésies persanes dont quelques-unes offrent un intérêt historique. Houmam Eddin versifia aussi, à la requête de ses amis, un *Sohbet Namèh* recueil de maximes morales qu'il dédia à Khadjèh Haroun, fils du Sahib Diwan Chems Eddin Mohammed, puis un *Dèh Namèh* ده نامه ou suite de dix lettres d'amour qu'il écrivit à la requête de Cheikh Châh Ibrahim.

Daulechâh, qui ne nous fournit aucun renseignement sur Houmam Eddin, se borne à faire savoir que le poète offrit à Khadjèh Haroun un festin où l'on vit figurer quatre cents plats en porcelaine de Chine, et qu'il improvisa, en l'honneur de son hôte, le ghazel suivant :

خانه امروز بهشت است که رضوان اینجا است + وقت پروردن جانان اینجا است
 بر سر کوه عجب بار که می بینم + کوه طورست مگر موسی عمران اینجا است
 مست اگر نقل طلب کرد بی بازار مرو + مغز بادام تر و پسته خندان اینجا است
 شکر از مصر بپریز میارید دگر + حدیث لب شیرین شکرستان اینجا است
 کلبه تیره این رند کددا شده نشین + شده امروز که بامبریه سلطان اینجا است
 چه غم از محتسب و شغنه و غوغا امروز + خواجه هرون پسر صاحب دیوان اینجا است
 بعد ازین غم مخور از کردش ایام همام + هر چه آن آرزوی جان بودت آن اینجا است

Page 263, ligne 9. — On peut consulter au sujet d'Émir Châhy la note du tome I^{er} de la *Chrestomathie*, page 117.

Page 269, ligne 9. — Les *roubay* ou quatrains (genre de poésie dans lequel les poètes persans ont excellé), placés à la suite de ceux d'Émir Châhy, sont extraits d'un *Djoumy* چونک ou recueil portant le cachet de Sultan Selim I^{er} et faisant partie de ma bibliothèque. Ce manuscrit, d'une exécution très soignée, renferme une collection de *ghazels* et de *terdjibend* de Bourhan, Acefy, Iraqy, Hassan, Nassir, Khadjou, Obeïd Zagany, Khavery, etc. Il se termine par une collection de quatrains et de distiques dont les auteurs ne sont point nommés.

Page 273, ligne 17. — Les chronogrammes ou تاریخ placés à la fin des textes persans m'ont été fournis par le *Goulistan messerret*, گلستان مسرت (jardin du plaisir), encyclopédie poétique, portant aussi le titre de حدايق المعانی (les parterres de la rhétorique), composée par Abdourrahman Chakir, fils de Mohammed Rouchen Khan; j'en ai trouvé également quelques-uns dans un appendice placé à la suite d'un exemplaire du *Nizam out tawarikh* نظام التواريخ du qadi Beïzbawy. Ceux qui ont trait au règne de Châh Ismayl sont tirés du *Loubb out tawarikh* du qadi Ahmed Ibrahimy que j'ai déjà eu l'occasion de citer, et les derniers, relatifs à la paix conclue entre Châh Thahmasp et Sultan Suleyman, à la construction du palais d'Echref par Châh Abbas, à l'avènement de Châh Suleyman et à la confection d'un étendard commandé par ce prince, ont été

recueillis par Thahir Nasrâbady et insérés par lui dans son *Tezkirèh*.

Page 273, ligne 18. — Le chronogramme consacré à Abou Aly ibn Sina donne l'année de sa naissance, celle de la fin de ses études et celle de sa mort. Je cite ici celui que l'on prétend avoir été composé peu de temps après son décès.

حجة الحق ابو على سينا * در شمع آمد از عدم بوجود

در شصا کسب کرد کل علوم * در تکر کرد این جهان بدرود

Les lettres ح, ص, س, ع forment le total de 373, celui de 391 et ك, ت et ز celui de 427.

Page 275, ligne 17. — Khadjèh Tadj Eddin Aly Châh, qui avait été marchand de bijoux et d'étoffes précieuses, fut présenté à Oldjaïtou par l'émir Hussein Gourekân et le prince Oldjitay. Il sut conquérir les bonnes grâces du sultan qui lui confia les fonctions de vèzir le 22 Zilhidjèh 711 (1 mai 1312). Tadj Eddin Aly Châh mourut sous le règne d'Abou Sayd, au commencement de l'année 724 (1324). L'inimitié vouée par Aly Châh à Rachid Eddin amena l'exécution de celui-ci.

Page 276, ligne 19. — Consultez au sujet de Châh Mangour la note de la page 104 du tome I^{er} de la *Chrestomathie*.

Page 277, ligne 10. — Voir pour Hussein Waizh Ka-chify la notice insérée dans le tome I^{er}, pages 191 — 196.

Page 278, ligne 1. — Zehir Eddin Baber, fils de Omar Cheikh Mirza, fondateur de la dynastie des Mogols de l'Inde, naquit en 888 (1483), et mourut à Agra en 937 (1530), laissant le trône à son fils Houmayoun.

Page 278, lignes 3 et 6. — Sultan Aboul Ghazy Husseïn Behadir, petit fils de Mirza Baïqara, fils de Omar Cheikh Mirza, monta sur le trône le 10 du mois de Ramazan 872 (5 avril 1468), et mourut en 910 (1504), après un règne de trente-huit ans. Sultan Husseïn a laissé un recueil de poésies en ture oriental.

Page 278, ligne 18. — Dourmich Khan, l'un des généraux de Châh Ismayl, fut l'atabek ou gouverneur de Sam Mirza, lorsque ce prince reçut de son frère, Châh Thahmasp, le gouvernement du Khorassan.

Page 280, ligne 1. — Il s'agit ici du traité de paix conclu à Amassia, et dont il a été question dans la note de la page 229.

Page 280, ligne 5. — Mouchy Iskender, dans le *Alem âray Abbassy*, et Riza Qouly Khan, dans la relation de son ambassade au Kharezm (pages 36—38), ont consacré un chapitre à la description du palais d'Echref.

Page 280, ligne 9. — Châh Suleyman, fils de Châh Abbas II, succéda à son père le 5 du mois de Reby oul ewwel 1077 (26 août 1666). Il mourut en 1116 (1694), après un

règne de vingt-neuf ans. Chardin a donné le récit des cérémonies et des fêtes qui eurent lieu à l'occasion de son avènement, dans le *Couronnement de Châh Soléïman, roy de Perse et ce qui s'est passé de plus mémorable dans les deux premières années de son règne*. Paris 1671.



ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 5, ligne 3. — Il faut, au lieu de «Djehichary», lire «Djihchiary».

Page 32, ligne 1. — Il faut, au lieu de «Khoudteib», lire «Khoudheïb».

Page 34, lignes 25 et 26. — Il faut, au lieu de *يحي* lire *يحي*.

Page 75, ligne 15. — Il faut, au lieu de «Mezid», lire «Maziad».

Page 79, note 3. — Il faut, au lieu de «Nedjim», lire «Nedjm».

Page 89, ligne 10. — Il faut, au lieu de 1543, lire 1546.

Page 123, ligne 13. — Il faut lire «Sultan Husseïn était le fils de Mançour Baïqara Mirza » et au lieu de «il mourut en 902 (1492)», lire «il mourut en 910 (1504)».

Page 188, ligne 11. — Il faut, au lieu de «secours», lire «recours».

Page 208, ligne 22. — Il faut, au lieu de «*Merzbau*», lire «*Merzban Namèh*».

Page 230, ligne 2. — Il faut, au lieu de «Tebbet», lire «Tubbet».

Page 248, ligne 15. — Il faut, au lieu de «l'Isagogie», lire «l'Isagoge».

TEXTE PERSAN.

Page	15, ligne 13, au lieu de	کارمکار il faut lire	کامکار
15	» 21	» یافته	تافته
21	» 3	» کردنید	کردانیده
35	» 9	» یکارا	کیاه را
36	» 8	» روایات	روایات
37	» 14	» بستید	بستد
44	» 1	» داد	دار
46	» 1	» تدیج	تدریج
48	» 25	» ستید	ستد
60	» 9	» منحرم	محترم
65	» 6	» اطاعت وانقیاد و هیچ	اطاعت وانقیاد هیچ
67	» 4	» عیان	اعیان
70	» 14	» تدویر	نزویر
136	» 14	» بارخلیق کیت	بارخلیق کنت
150	» 14	» کریت	تکریت
175	» 21	» منی	مسنی
183	» 3	» شاءم	شاءام
191	» 4	» مستجمع	مستجمع
213	» 13	» اند	اندر
218	» 15	» بالهدا	لهذا
253	» 16	» سنا	سینا

INDEX ALPHABÉTIQUE.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

Les titres des ouvrages cités sont imprimés en caractères italiques.

A.

- Abaqa Khan, 79, 139, 141, 142, 143, 144, 153.
 Abbas I^{er} (Châh), 231, 232, 232.
 Abbas II (Châh), 233, 259.
 Abbasâbad, 123.
 Abbassèh, 9, 40, 41, 43, 45, 46, 63.
 Abbassides (Les), 4, 18, 20 et suiv., 74, 134.
 Ab Bendèh, source, 129.
 Abdallah, nom donné à Barmek, 14.
 Abdallah (Le mouezzin), 15.
 Abdallah el Mouhizhzh, 20.
 Abdallah, fils d'Aly, 29.
 Abdallah, fils de Fazl oullah, voy. Wassaf oul Hazret.
 Abdallah, fils du khalife Hady, 27.
 Abdallah, fils de Rebiah, 72.
 Abdallah ibn Amir, 14.
 Abdallah ibn Thahir el Housseïny, 193.
 Abdallah Khan (Aboul Ghazy), 212, 216.
 Abdallah Mamoun, 41: voy. Mamoun.
Abdallah Namèh, 216.
 Abdallah Natily, 248.
 Abdel Melik (Le khalife), 9.
 Abdel Melik, fils de Nizam oul Moulk, 214.
 Abdel Melik, fils de Welid, 22.
 Abdel Melik ibn Salih ben Aly el Abbassy el Hachimy, 59, 60.
 Abderrahman, fils d'Abdel Melik ibn Salih, 59.
 Abdoul Djelil Yezdy, 7, 9, 12, 27, 31, 41, 43, 60.
 Abdoul Fettah Foumeny, 110, 113.
 Abdoullah Efendy (Sary), 218, 219.
 Abdoul Lathif (Cheikh), 224, 227.
 Abdoul Lathif Khan, 223, 224, 233, 234.
 Abdourrahman Chakir, fils de Mohammed Rouchen Khan, 256.
 Aady, surnom d'Abdoullah Efendy voy. ce nom.
 Abi Ferwah Qaïssan, 33.
 Abiskoun, île, 250.

- Abiwerd, ville, 189, 191, 248.
 Abou Abdallah, fils de Hamdan, 32.
 Abou Abdallah ibn Mohammed, 49.
 Abou Abdallah Khafif, 108.
 Abou Abdallah Mohammed, voy.
 Roudeky.
 Abou Abdallah Mohammed el Meh-
 dy, voy. Mehdy.
 Abou Abderrahman ibn Ady, 3.
 Abou Aly Faridy, 213.
 Abou Aly Housseïn ibn Abdallah
 ben Hassan ben Aly ben Sina, voy.
 le suivant.
 Abou Aly ibn Sina (Avicenne), 248,
 249, 250, 257.
 Abou Bekr Mohammed ibn Yahia
 Essauly, 4.
 Abou 'ch Cheref Nassih ibn Zafer ben
 Saad, 196 n., 198 n.
 Abou Djafer (Disciples d'), 99.
 Abou Djafer (L'oustad), 101.
 Abou Djafer Haroun Errechid, voy.
 Haroun Errechid.
 Abou Djafer Moussa el Hady, voy.
 Hady (Le khalife).
 Abou Eyyoub el Mouriany, 19.
 Abou Ghassan Salih ibn el Heïthem,
 22.
 Abou Hachim Mesrour, 25, 60,
 63.
 Abou Hafs Kebir (L'imam), 171.
 Abou Hafs el Kermany, 28.
 Abou Hæzid Auhad Eddin Kermany,
 253.
 Abou Hamid Mohammed ibn Ah-
 med Ghazzaly, voy. Ghazzaly (L'i-
 mam).
 Abou Haniffèh Dénawery, 1.
 Abou Içmèh Hammad, 60.
 Abou Ishaq Ibrahim ibn Chehriar, de
 Kazeroun (Le cheikh), 252.
 Aboul Abbas Abdallah Essaffah (Le
 khalife), 20, 21, 22, 29.
 Aboul Abbas Fadhl ibn Reby, voy.
 Fadhl ibn Reby.
 Aboul Abbas Fadhl ibn Yahia, voy.
 Fadhl, fils de Yahia.
 Aboul Ala Guendjéwy, 79 n.
 Aboul Fadhl Djafer, fils de Yahia,
 voy. Djafer, fils de Yahia.
 Aboul Faradj Bar Hebræus (Gré-
 goire), voy. Bar Hebræus.
 Aboul Faradj Isfahany, 4, 7, 19, 25 n.,
 32.
 Aboul Fazl, 178.
 Aboul Feth Medjd Eddin Mahmoud,
 251.
 Aboul Feth Melik Châh, 250.
 Aboul Fewaris Châh Choudja, voy.
 Châh Choudja.
 Aboul Ghazy Abdallah Khan, voy.
 Abdallah Khan.
 Aboul Ghazy Sultan Housseïn Mirza,
 123, 258.
 Aboul Hassan, voy. Roudeky.
 Aboul Hassan Aly et Qifty, 113.
 Aboul Hassan Djafer ibn Mohammed,
 voy. Roudeky.
 Aboul Hassan el Medaïny, 3.
 Aboul Hassan Naçr, prince samanide,
 194 n.
 Aboul Khaïr Khan, 216.
 Aboul Mealy Djonweïny, Imam el
 Haremeïn, 212.
 Aboul Mekarim Ahmed Ala Eddau-
 lèh, 123.

- Aboul Mouzaffer Tahir Teheghany, 243, 244.
- Aboul Naçr Wèhssoudan (L'émir), voy. Wèhssoudan.
- Aboul Qassim de Thaïf, 6.
- Aboul Qassim Abdallah, fils d'Aly, fils de Mohammed el Kachany, 94, 150 n.
- Aboul Qassim Aboul Aïneyya, 15.
- Aboul Qassim Haroun ibn Aly Wendan, 197.
- Aboul Welid Maan, fils de Zaidèh Echeheïbany, 18.
- Abou Mançour Aly, 76.
- Abou Mançour Qathran el Djebely, 240, voy. Qathran.
- Abou Mohammed, fils de Fethi Mohammed, 246.
- Abou Mohammed Labary ou Elabury, 6.
- Abou Mouslin, 20, 29.
- Abou Naçr Mohammed ibn Abd el Djebbar el Outby, 196 n.
- Abou Sayd Behadir Khan, 152, 251.
- Abou Sayd Châhroukh Mirza, 121, 168.
- Abou Sayd Mirza, petit-fils de Miranchâh, 121.
- Abou Selamah Hafs (Le vèzir), 18, 20, 21, 22.
- Abou Selik Djourdjany, 247.
- Abou Tahir de Chiraz, 241, 242.
- Abou Youssouf (Le qady), 39.
- Abou Youssouf ibn Yaqoub el Ançary, 28.
- Achath, 73.
- Achebb, 35.
- Acefy, 256.
- Adilchahyèh (Dynastie des), 66.
- Adjèib out alem*, 177.
- Adjela (Famille des), 126.
- Afchin, 75.
- Afrassiab, 43, 44, 45, 119, 121, 164.
- Afzahl Eddin Ibrahim ben Aly Ennadjdar, voy. Khaqany.
- Agra, 258.
- Ahengueran, ville, 182, voy. Zavèh.
- Ahmed, de Tebriz, 152.
- Ahmed Badkany, 212.
- Ahmed Beik, fils d'Oughourlou Mohammed, 106.
- Ahmed ben Mohammed el Ghaffary, voy. Ghaffary.
- Ahmed, fils de Hanbal (L'imam), 99.
- Ahmed ibn Abi Yaqoub el Katib, 4.
- Ahmed ibn Djoneïd el Khoutly, 61.
- Ahmed ibn el Qassim, 7.
- Ahmed ibn Ibrahim el Housseïny, 84.
- Ahmed ibn Ismayl el Khoudheïb, 32.
- Ahmed Ibrahimy (Le qady), 234, 256.
- Ahmed Khan, prince du Guilan, 131, 132.
- Ahmed Razy, 83, 104, 116, 120, 125, 127, 177, 182, 187, 191, 193, 213.
- Ahmed Tchaouch, 225.
- Ahnaf ibn Qaïs, 14.
- Ahssan out messalik, fi akhbar il beramih*, 6, 28.
- Ahssan out tewarikh*, 81, 87, 109, 124.
- Akbar Châh, 179, 232.
- Akhbari Barnackian*, 6 et suiv. voy. *Histoire de la famille de Barnack*.
- Akhbar out Wouzera*, 5.
- Akhbar ouzzeman*, 4.
- Akhredjèh, 115.
- Ala Eddaulèh, de Simnan, 254.

- Ala Eddaulèh Abou Djafer Chehriar ibn Kakouïèh. voy. Chehriar ibn Kakouïèh et Aboul Feth Melik Châh.
- Ala Eddin Aly Qouchtchy, 220.
- Ala Eddin Atha Melik, VI, 135, 137, 138, 139, 140, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 150, 151, 155, 157, 166, 178, 182, 235.
- Ala Eddin Mohammed Kharezmechâh, 250.
- Alamout (Château d'), 112, 113, 133, 138.
- Âla Taq (Château d'), 191.
- Alam iray Abassy*, 233, 258.
- Alep, 15 n., 221.
- Alhak, ou Aliak, village, 128.
- A-li-ma, voy. Almaligh.
- Alindjaq (Château d'), 126.
- Almaligh (Kouldja), ville, 155, 165, 166.
- Alp Arslan, 250.
- Aly (La famille d'), 20.
- Âly (Sultan), fils de sultan Haïder, 77.
- Aly Adil Châh, 66.
- Aly ben Chems Eddin, 105, 106, 110.
- Aly Châh (Tadj Eddin), 257.
- Aly, fils de Moussa Erriza (L'imam), 115, 139, 183.
- Aly ibn Andjeb, 4.
- Aly ibn Hadjdadj el Khouzay, 35.
- Aly ibn Yssa ben Mahân, 33, 46, 47, 48. —
- Aly ibn Yssa Kahhal, 120.
- Amassia, ville, 229, 258.
- Amid Eddin Aboul Mouzafer Nichaboury, 253.
- Amid Hadjib, 160.
- Amol, district et ville du Mazanderan, 116, 118, 119, 120, 130; — du Khorassan, voy. le suiv.
- Amouièh, ville, 171.
- Amr ibn Chourahbil, 36.
- Amyd Essaad, 244.
- Anatolie (L'), 59, 81, 141.
- Anbar, 22, 25, 28, 60, 64.
- Angora, 59.
- Annales des Abbassides*, 4.
- Aqabah, 29.
- Aqil, affranchi de Salih, 32.
- Aqraqouf, 25 n.
- Aqsou, 77.
- Arabes (Les), 19, 75.
- Aral (Mer d'), 179.
- Archipel (Guerres de l'), 221.
- Ardebil, 81, 106, 107, 108, 114, 195 n.
- Ardechir, 110, 203, 209.
- Ardelan, 90.
- Arès, ville, 172.
- Argoun (L'émir), 111, 136, 137, 141, 144, 183, 186, 217, 218.
- Armalec, 166, voy. Almaligh.
- Arménie (L'), VI, 35, 72, 73, 74.
- Arméniens, à Chemakhy, 78.
- Arslan Khan, 214.
- Asie-Mineure (L'), VI, 39, 59, 136, 221.
- Asie Centrale (L'), 221.
- Âsta (Le château-fort d'), 108.
- Atabek Uzbek (L'), voy. Uzbek.
- Atha Melik Djouweïny, voy. Ala Eddin Atha Melik.
- Auhady Meraqy (Le cheikh), 253.
- Anher, village, 122.
- Avicenne, voy. Abou Aly ibn Sina.
- Avidjan, 122.
- Awar (Khanat de), 88.

Awlad, ou Awladad (Château de), 123.

Ayaz Onymaq, 245.

Aytoghmic, 198.

Azad Tehehréh (Histoire de la perdrix), 207, 208.

Azadwar, chef lieu du canton de Djouweïn, 135, 182.

Azerbaïdjan (L'), 19, 24, 26, 35, 72, 73, 74, 75, 92, 93, 109, 114, 136, 186, 189, 195 n., 197, 251.

Azermy Doukht, 200.

Azhoud Eddauléh, le Deïlemite, 128.

Azhoud Eddauléh, prince Bouïde, 241.

Azhoud Eddin (Le qady), 8.

Azhoudy, surnom de Qathran, 241.

Azraqy, 246.

B.

Baba Cheikh, 227.

Bab el Ebouab, 73, 75.

Baber, 121, 178.

Babil (Le roi de), 203, 208.

Bağrah, 14, 29, 221.

Badakhchan (Pays de), 164, 223.

Badam ibn Abdallah, 62.

Badkhan (Fontaine de), 127.

Bagdad, VII, 24, 25 n., 27, 28, 29, 30, 31, 35, 36, 38, 40, 47, 60, 61, 63, 90, 110, 139, 140, 142, 143, 144, 186, 213, 228, 251.

Bagh, bourg, 189.

Baghehour, bourg, 189.

Baghlan, ville et canton, 179.

Baidou, 217, 218.

Baïpara Mirza, 123, 232, 258.

Bakherz, ville, 189.

Bakhtichou, 60, voy. Djabril.

Bakht Nassar, 185.

Bala Hissar, à Pichawer, 179.

Balfour (M.), 246.

Balich, monnaie, 155, 156.

Balkh, 13, 14, 17, 18, 36, 43, 126, 175, 176, 177, 179, 182, 192, 224, 232, 243, 248.

Bamian, district et ville, 177.

Bao, fils de Chapour, 199, 200, 201.

Bao, officier de Farroukhan, 122.

Barbier de Meynard (M.), 120, 177.

Ba-r-chi-li-han, voy. Barkhalig.

Barchin, voy. Barkhalig.

Ba-r-djen, voy. Barkhalig.

Barfourouch (Barfourouchdéh), ville, 119, 123, 125, 126.

Barguini Firakh (Lac de), 179.

Bar Hebræus (Grégoire Aboul Faradj), 145, 151.

Barkhalig, ou Barkhalig Kent, 167.

Barkiarouq, 214, 215.

Barman, 43.

Barmécides (Les), VII, 3—9, 14, 28, 31, 61, 62.

Barmek, grand-prêtre, 13—16.

Basfourdjan (District de), 187.

Bathiny (Les), voy. Ismayliens.

Baverd, fils de Djouderz, 189.

Bawendy (Dynastie des), 100, 102, 119, 199.

Bayezid (Sultan), 124, 219.

Baysonqor Mirza, 106.

Bazari Chehristan, ville, 101.

Bedr Eddin Chahy, 246.

Bedr Eddin Zendjany, 142.

Behadir L'émir, 112.

- Beha Eddin Baghdady, 196.
 Beha Eddin, fils de Chems Eddin, 140, 142.
 Beha Eddin Mahmoud, 252.
 Beha Eddin Mohammed ibn Aly, 135.
 Beha Eddin Mohammed ibn Mohammed, 135, 136.
 Behmen, prince de Nour, 131.
 Behram (Anecdote de), 202.
 Behram VI, de la dynastie des Sassanides, 112.
 Behram Beik, 85.
 Behram Gour, 120.
 Behram Mirza, 90, 112.
 Behram Tehoubin, 73, 78, 199.
 Beizha, près de Chiraz, 78 n.
 Beizhawy (Le qady), voy. Nassir Beizhawy.
 Bekram (District de), 178.
 Belassaghoun, 164, voy. Qobaligh.
 Belqa (Province de), 22.
 Benaket, ville, 168.
 Beni Ziad (Dynastie des), 195 n.
 Berdan (Château de), 249.
 Bergeron, 170.
 Berrah, 46.
 Beser, ville, 99.
 Bestham, 182.
 Bethlan, ville, 121.
 Beyèh, Beyèhpes, Beyèhpich, 104, 190.
 Beyhaq, 190, 193.
 Beyhaqy, 182.
 Beyram Beik Qara Qouïounlou, 81.
 Bezl, 32.
 Bibi Fathimah, voy. Fathimah.
 Bichbaligh, ville et contrée, 164, 165.
 Bichèhi Narven, 116, voy. Mazanderan.
 Bichry, 41.
 Bidpay, 194.
 Bihary Mal Khachhawa (Le radja), 232.
 Bijen, fils de Guiv, 44, 45.
 Bikend, ville, 179.
 Bilqan, ville, 188.
 Bimanchehr, ville, 93, 103.
 Bindjapour, 66.
 Biqerd, 82, 89.
 Bissoubogha Kouregan (L'émir), 140, 141.
 Bissoutoun, prince de Nour, 131, 132.
 Bistham, ville, 126.
 Bizen Beik, 77.
 Bokeïr, fils d'Abdallah, 72.
 Boraq Khan, 223, 224, 225, 227.
 Bouchendj, 190.
 Bondeïl, fils de Warqa, 185.
 Bouïdes (Princes), 4, 241.
 Boukeïr ibn Mahaz, 20.
 Boukhara, 36, 44, 152, 156, 174, 176, 179, 216, 224, 233, 247, 248.
 Boumen, ville, voy. Foumen.
 Bouqa Sitchiqou, ville, 180.
 Bouqou (L'émir), 142.
 Bourhan, 256.
 Bourhan Aly, 91, 92.
 Bourhan Khan (Seyyd), 224, 225.
 Bourhan Nizamchâh (Sultan), 65, 66.
 Boust, ville, 19.
Boustan ous Siahah, 68.
 Boutemser, ville, 103.
 Bouzen, 190.
 Bouzourdjmihir (Histoire de), 204.
 Bretschneider (M.), 156, 166, 167.
 Burnes, 177.
 Bybars (Sultan), 142.
 Byzance (L'empire de), 24, 199.

C.

Caspienne (Lamer), VI, 104, 105, 112, 179, 188.

Caussin de Perceval, 173.

Cemerat ont fouad fil mehda ouel miad, 219.

Chadiakh, faubourg de Nichabour, 193.

Châh Abbas I^{er}, Châh Abbas II, voy. Abbas I^{er}, Abbas II.

Châh Abbas, fils de sultan Mohammed, 74.

Châh Abbas Mazhy, voy. Abbas I^{er}.

Châh Aly ibn Mamoun, 248.

Châh Bourhan II, 65 n.

Châh Choudjah, 7, 8, 153 n., 251.

Châh Djihan, 233.

Chahinchâh Namèh, 152.

Châh Iskender Mohammed Khoudabendèh, 233.

Châh Ismayl, VI, 77, 81, 84, 87, 88, 108, 109, 112, 191, 234, 256, 258.

Châh Mahmoud, 153 n.

Châh Mançour, 257.

Châh Namèh, 44, 45, 106, 117, 119, 252.

Châh Nimet Oullah, 90.

Châh Qouly Beik Djiaghatay, gouverneur de Qandahar, 232.

Châh Qouly Khalifèh, 90.

Châh Qouly Qadjar, 228.

Châhroud, rivière, 130.

Châhroukh, 89.

Châhroukh Mirza, voy. Abou Sayd Châhroukh Mirza.

Châhroukhièh, ville, 168, voy. Benaket.

Châh Sefy, 233.

Châh Suleyman, voyez Suleyman (Châh).

Châh Tahir, 66.

Châh Thahmasp, VII, 65, 66, 74, 88, 89, 90, 91, 112, 131, 133, 191, 219, 223, 227, 228, 229, 230, 232, 234, 256, 258.

Châpour, fils d'Ardechir, fils de Babek, 187.

Châpour, fils de Guivès, 199.

Châhverdy Sultan Ziad Oglou, 89.

Chardin, 258.

Chebistery, 246.

Cheft, ville, 99, 102.

Chehizor, 90.

Chehriar (L'Isfèhbed), 194 n.

Chehriar, gouverneur du Chirwan, 249.

Chehriar ibn Kakouièh, 249.

Chehriar Zadèh, 203.

Chehri Sebz, 176, 224, voy. Kecheh.

Chehristanèh, ville, 171.

Chehrkent, ville, 170.

Cheïrbany (Dynastie des), 216.

Cheïrbany Khan, 191.

Cheïbek Khan Cheïrbany, 124.

Cheikh Abou Ishaq (L'émir), 251, 252.

Cheikh Châh, surnom de Cheikh Ibrahim, 85, voy. Ibrahim (Cheikh Châh).

Cheikh Djounèïd, Cheikh Ibrahim, etc., voy. Djounèïd, Ibrahim, etc.

Cheikh Hassan Ilkany (Émir), 251.

Cheikhy, surnom des enfants d'Afras-siab, 121.

Chelend Roud, rivière, 110.

Chemakhy, ville, 77, 78, 79, 81, 82, 100; — (bataille de), 81, 82.

Chemkhal (Pays de), 88, 89.
 Chems Eddauléh, 249.
 Chems Eddin ben Aly, voy. Aly ben Chems Eddin.
 Chems Eddin (Sahib Diwan), frère d'Ala Eddin Atha Melik, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 150, 153, 255.
 Chems Eddin Mahmoud ibn Saïn, 252.
 Chems Eddin Wechmgûr, 102.
 Chemsî Tebrizy, 253.
 Chems oul Mealy Qabous, 195, 249.
 Chendan, 99.
 Cheref Eddauléh, gouverneur de Reht, 101; —, prince de Guesker, 103.
 Cheref Eddin Nouchirevan, 196.
Cherhî Lama'at, 246.
 Cherwin, prince du Thabarestan, 27, 194.
 Chetl, 85.
 Chihab Eddin Aboul Abbas el Omary, voy. Ibn Fadhl oullah.
 Chiïtes (Les), en Perse, 234.
 Chine (La), 156, 165, 166, 172, 178.
 Chiraz, 108, 241, 251.
 Chirouïch, voy. Qobad, fils de Khosrau.
 Chirwan (Le), 66, 67, 68—76, 77, 81, 82, 85, 87, 89, 91, 92, 99, 188, 251.
 Chirwanchâh (Les), 75, 76, 77, 78, 82, 84, 86, 91.
 Chodzko (A.), 105, 110.
 Chouchter, 90.
 Chronogrammes, 255, 256, 257.
 Circassie (La), 89, 92.
 Constantinople, 89, 90 n., 91, 218, 220, 221, 223, 230, 233.
 Crimée (La), 92.

D.

Dadich (L'ambassadeur), 224.
 Dadmêh et Dastan (Entretiens des deux chacals), 204.
 Daghestan (Le), 71, 88, 89, 92.
 Daibal, port dans le Sind, 79 n.
 Damas, 18, 30, 41, 63, 213.
 Damegha, ville, 126, 127, 184.
 Daouletâbad, 65.
 Daqiy, 244.
 Dara, fils de Dara, 185.
 Daulethâh, 120, 255.
 Daulet Gueray Khan, 92.
 Daulet Yar, 89.
 Deboussiéh, ou Deboussy, bourg, 173; — (châteaux de), 228.
 Dechtdjird, voy. Destdjird.
 Dechti Khaweran (District de), 189.
 Defrémery (M.), 152, 193 n.
 Dehistan (Le), 116, 249.
 Dehly, 6, 221, 223.
Dèh Namèh, 255.
 Deïlem (Le), 35, 92, 93, 105, 111, 113, 130, 142 n., 241.
 Deïr Qaïm el Aqça, 25.
 Dekkan (Le), 65.
 Demavend (Canton de), 110.
 Denanir, 30, 31, 32.
 Denha, catholico nestorien, 140.
 Derbend, ville, 73, 89, 188.
Derbend Namèh, 88, 189.
 Dervazèhi Ghourian, porte de Boukhara, 44.
 Destdjird, bourg, 192.
Destour oul Incha, 218, 219, 233, 234.
Destour oul Wouzera, 5, 215.

- Dinar roukny, monnaie, 155.
 Dizi Behmen (Château de), 106.
 Dizi Gounbedan (Château de), 184.
 Djabril Bakhtichou, 38.
 Djacidites (Les), 172.
 Djadjerm (Canton de), 116, 190.
 Djafer, fils du khalife Hady, 27, 28.
 Djafer, fils du khalife Mançour, 48.
 Djafer, fils de Mohammed Sadiq, 20.
 Djafer, fils de Yahia, 5, 7, 9, 25, 29, 33, 34, 36, 39, 40, 41, 43, 45, 46, 59, 60, 61, 62, 63.
 Djaghatay, 152, 155, 160, 166.
 Djam, ville dans le Khorassan, 88, 182; — (bataille de), 234.
 Djamas, fils de Yachtasf, 14.
Djami out tewarikh, 94, 150.
 Djamy, 126, 246.
 Djaw, 172.
 Djebany, 82.
 Djebèh Nouyan, voy. Yemèh Nouyan.
 Djebel (Canton de), 241.
 Djebelèh, en Syrie, 126.
 Djeehm, ville, 93.
 Djeddah, 40.
 Djelaïr (Tribu des), 192; — (dynastie des), 251.
 Djelal Eddin, 152, 160.
 Djelal Eddin Aboul Fewaris Châh Choudjah, voy. Châh Choudjah.
 Djelal Eddin Hassan Nau Musulman, 100.
 Djelal Eddin Mangouburdy, 135, 189, 250.
 Djelal Eddin Mohammed (Le Kharezmechâh), 196 n.
 Djelal Eddin Roumy, 218.
 Djemal Eddin Salouk, prince de Lahidjan, 98, 102.
 Djemchid, 67 n., 120, 123.
 Djend, ville, 167, 170.
 Djendrawen, près de Moultan, 181.
 Djenguiz, 145, 146, 151, 152, 156, 160, 164, 178, 185; — (descendants de), VI, 74, 75, 146.
 Djentimour, 135, 136.
 Djerbazeqan, bourg, 196 n.
 Djerirèh, fille de Piran, 43.
 Djessenfèchâh (Famille des), 198.
 Djevry Tcheleby, 219, 220.
Djewahir out Qouran, 213.
Djewheret out bidaïèh wè dourret out nihaièh, 219.
 Djezirèh (Mésopotamie), 18.
 Djibal, 16 n.; — (province du), 35.
 Djièh Khol, rivière, 85.
Djihan Ara, 79.
 Djihanguir (Nour Eddin Mohammed), 232, 233.
 Djihanguir, prince de Nour, 131, 132, 133.
Djihan Kouchay, VI, 134, 137, 145, 149, 150, 151, 152, 153, 164.
Djihan Kouchay Nadiry, VIII, 235, 236.
Djihan Numa, 85, 108, 110, 111, 114, 115, 156, 183, 186, 189.
 Djihchiary (El), 5, 36.
 Djihoun (Le), 171, 175, 199, 234.
 Djilan, 93, voy. Guilan.
 Djilawy (Dynastie des), 119.
 Djoudcël (Canton de), 25 n.
 Djoudy, fils de Djenguiz, 164, 216.
 Djourneïd (Cheikh), 76, 77.
 Djourdjan (Province et ville de), 27, 35, 116, 190, 195 n., 249, 252.

Djournaghoun, 160.
 Djouweïn (Montagnes et district de),
 128, 182, 190.
 Dorn (M.), 76, 106, 118, 209.
 Doubadj (L'émir), 87, 102, 103.
 Doulab, ville et territoire, 93, 98, 99,
 103.
 Doulab Guesker (District de), 98.
 Dournich Khan, 258.
Dourrèhî Nadirèh, 235, 236, 237.
Dourret ouh Chariq, 196.
 Dozy (M.), 196 n.
 Du Plan Carpin, 167.

E.

Eberkouh (Plaine de), 43.
 Ebher, canton et ville, 114, 126, 186,
 196 n.
 Echnas, voy. Esnach.
 Echref (Palais d'), 257, 258.
 Echref (Melik), fils de Melik Tadj
 Eddaulèh, 132, 252.
 Ecil Eddin Mohammed Zouzeny, 94,
 98.
 Efchenèh, village, 248.
 Égypte (L'), 39, 41, 59; — (Sultans d'),
 140, 141, 144.
El auraq fi akhbari ôli Abbas, 4.
 Elbourz (L'), montagne, 71.
 Elhoud, ville, 187.
 Elias Beik, 108.
 Elliot (L. M.), 135, 152.
 Elphinstone, 180.
 Elqas Mirza, 66, 88, 89, 90, 91, 112,
 121.
 Elqassièh, ville, 121.
 Emin (Le khalife), 33, 46, 59, 60.

Emir Châhy, 256.
 Emirèh Doubadj, prince de Recht, 87,
 voy. Doubadj.
 Émir Melik, fils de Chahy Melik, 102.
 Endedjan, ville, 167.
 Ennedim, voy. Ahmed ibn el Qassim.
Ennecari Souheily, 210.
 Enzeli (Baie d'), 104.
 Eriwan, 228.
 Erran, district et ville, 83, 85, 100,
 121, 126, 142, 145, 187, 188, 251.
 Erraqiq, voy. Ahmed ibn el Qassim.
 Erwend (Montagne d'), 185.
 Esferâyî, ville, 183, 184.
 Esnach, ville, 169.
 Essaby, 4.
 Esterâbad (District d'), 116.
Eltarikh al'assenin, 3.
 Euphrate (L'), 139.
 Evlia Tcheleby, 229.

F.

Fadhl, fils de Yahia, 3, 7, 9, 24, 25,
 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 47, 62.
 Fadhl ibn Reby, 28, 29, 33, 59.
 Fadhl ibn Sahl, 6.
 Fakhr Eddaulèh, prince Bouïde, 4.
 Fakhr Eddaulèh, de la dynastie des
 Bavendy, 119.
 Fakhr Eddin Essaad, voy. Fakhry.
 Fakhr Eddin Iraquy, 253.
 Fakhr oul Moulk, fils de Nizam oul
 Moulk, 214.
 Fakhry (Fakhr Eddin Essaad), 252.
Faradj baad echchidèh, 7.
 Fariab, ville, 156, 175.
 Farroukhan, 122.

- Fars (Le), 18, 90.
 Fathimah, fille de Mohammed ibn Hus-
 seïn ben Qahtabah, 39.
 Fathimah (Bibi), fille de l'imam Aly,
 fils de Moussa Erriza, 125.
 Fathimah Sultane Beigoum, 234.
 Fazloun (L'émir), 241.
 Felek Eddin Sassan, 98.
 Feleky, 79.
 Fenaket, voy. Benaket.
 Fendjdih, voy. Pendjdèh.
 Ferah (Le gouverneur de), 232.
Feräid ouel Qaläüd, 196.
 Ferber, ville, 171.
 Ferchawer, 178, voy. Pichawer.
 Ferenguis, fille d'Afrassiab, 43.
Ferhengui Nassiry, 195.
 Ferghanèh (Province de), 36, 157 n.,
 169, 172.
 Feribourz, fils de Kaous, 106, 107.
 Ferichtah, 67.
 Feridoun, 120, 123.
 Feridoun Bey, 219.
 Ferioumed, ville, 182.
 Ferrier, 116.
 Ferroukh Yessar, 77, 81, 82, 85.
 Ferroukhy, 12, 178, 242—246.
 Ferroukhzad Beik, 228.
Fethyèh, 220.
 Fiday (Les), 102.
 Filèh (Plaine de), 243.
 Filistin (Province de), 40.
 Fin, aqueduc de Kachan, 129.
 Firdoussy, 12, 117, 191.
 Firouz Âbad, ville, 114.
 Firouz Châh, 6, 108.
 Firouzèh Beigoum, 123.
 Firouz Kouh, 65, 108, 109.
 Firouz Machraqy, 247.
 Fouchendjroud, rivière, 190.
 Foumen, ville et province, 93, 99,
 100, 102, 103.
Foussous oul hikem, 218.
 Fraser (J.), 105.
- G.
- Gangdiz, ville, 44.
 Gaobary (Plaine de), 85.
Gauler Namèh, 252.
 Géorgie (La), 66, 71, 83, 89, 136, 140.
 Ghaffary (Le qady), 79.
 Ghanim (Conte de Salim et de), 210.
 Ghazan Khan, 85, 94, 128, 150 n.,
 152, 183, 216, 217, 218, 251, 255.
 Ghazi Qoumugh (Khanat de), 88.
 Ghaznah, ou Ghazuin, ville, 177, 178,
 199.
 Ghazy Beik, 85.
 Ghazzaly (L'imam), 212, 213.
 Ghiath Eddin (L'émir), 190.
 Ghiath Eddin Mohammed (Le vèzir),
 251.
 Ghouzz (Les), 193.
 Golconde, 67.
 Gouderz, 45.
 Goudjlouk Khan, 163, 164.
 Gouher roud, rivière, 104.
 Gouka, rivière, 110.
 Goul, fille de l'empereur de Roum,
 252.
Goul et Naurouz, 252.
Gouldestèhi Soukhani farsy, 216.
Goulistan messerret, 256.
 Gourgandj, ville, 248.
 Gourguin, fils de Milad, 44, 45.

Gudjerate (Côte du), 221.
 Gueldykhan (Château de), 89.
 Guendjèh, 214.
 Guerdjian, ou Guerdjan, 110.
 Guerouy, fils de Zerèh, 44.
 Guersiwez, 43, 44.
 Guesker, ville, 99, 103.
 Gneuk Seray, à Samarcand, 168.
 Guichtasby, 99.
 Guilan (Le), 92—94, 98—105, 112, 115, 116, 131, 132, 188.
 Guilanat (Les), 67.
 Guili Recht, voy. Recht.
 Guird Kouh, 184.
 Guivès, 198, 199, 201.
Gulcheni Raz, 246.
 Gulistan (Château de), 89.
 Gulkhendan, 108.

H.

Habib ibn Selamah, 73.
Habib oussier, 5, 73, 119, 152.
 Hachim ibn Sayd ben Khalid, 59.
 Hachimites (Famille des), VII.
 Hachimyèh (Cimetière de), 21.
 Ha dervich (Désert de), 168.
Hadiqat ous Siahah, 68.
 Hadji Khalfa, 9, 113, 185, 196 n., 223.
 Ha-djir-djilan-to, 157.
 Hadjy Zeïn oul Abidin Chirwany, 68, 77, 85, 108, 118, 123, 130, 191.
 Hadÿ (Le khalife), 9, 15, 24, 26, 27, 28, 33, 40, 46.
 Hafiz Mir Mohammed Cherif de Boukhara, 212, 216.
 Haïder (Sultan), 76, 77.
 Hamadan, 40, 90, 112, 144, 185, 186 198 n., 249.
 Hamam, ville, 99.
 Hamaveran (Prince de), 43.
 Hamdoullah Moustaufy, 129, 130, 182, 190.
 Hamdoullah Qazwiny, voy. Qazwiny.
Hamidy (Séances de), 196.
 Hammer (M. de), 89 n., 218.
 Hamzah ibn Atrak el Kharidjy, 46.
 Hanway (J.), 105.
 Hanzhalah Badghissy, 247.
 Harith (Tribu de), 22.
 Haroun, frère d'Ala Eddin Atha Melik, 144, 150.
 Haroun Errechid, 9, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 33, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 46, 47, 48, 59, 60, 61, 63, 64, 75, 122, 128, 130, 183.
 Hassan, frère de Khalid, 18.
 Hassan, poète, 256.
 Hassan Beik Roumlou, 81, 85, 108, 124.
 Hassanèh, esclave de Mehdy, 23.
 Hassan ibn Zeyd (Le day), 113.
 Hassan Sabbah, 113.
 Hassan Tobbâ, 172, 173.
 Hatim de l'Islamisme, 33, voy. Fadhl, fils de Yahia.
 Hatim Thay, 18.
 Hausem (Rivière de), 98; — (pays de), 101.
 Hayder (Cheikh), 216.
 Hedjdjadj, 125.
Hefl Asman, 248.
Hefl Iqlim, 104, 107, 118, 120, 125, 128, 168, 178, 182, 186, 188, 214.
 Hekim Aboul Hassan Aly, voy. Ferroukhy.
 Hemdan (Tribu de), 20.

Hemchin (L'architecte), 217.
 Henbouy (Anecdote de), 202, 208.
 Hérat, 79, 88, 120, 123, 182, 189, 190, 192, 232, 234.
 Heriroud, rivière, 190.
 Herthamah (Faubourg de), 25.
 Herthamah ibn Ayen, 25, 59, 61.
 Heydan, 30.
 Hezar Djerib (District de), 67, 133.
 Hezarèh Beyèh, rivière, 120.
 Hibal, 15.
 Hibelroud, rivière, 109.
 Hicham, fils d'Abdel Melik, 14, 15, 16.
 Himyarites (Les), 173.
Histoire de l'ambassadeur de Nizanchah,
 65 et suiv.
Histoire de la famille de Barmek, 7—12;
 voy. *Akhbari Barmekian.*
Histoire des médecins, 38.
Histoire des vèzirs, 5, 36.
 Hiith (Canton de), 28.
 Homaïmah, 22.
 Hommeire de Hell, 120.
 Normouz, 199.
 Houcheng, fils de Kaous, 76.
 Houcheng, gouverneur du Kharezmi,
 199.
 Houdjet oul islam, titre de l'imam
 Ghazzaly, 212.
 Houlagou, VI, 100, 138, 139, 146,
 161, 183, 184, 188.
 Houmam Eddin Tebrizy, 253, 255.
Houmay et Houmayoun, 251.
 Houmay, prince du Zemin Khawer,
 251.
 Houmayoun, fille de l'empereur de
 Chine, 251.
 Houmayoun Châh, 221, 222, 258.

Housseïn ibn Mouhriz, 32.
 Hou tcheou, ville, 165.
 Hussein (Sultan), 66, 123, 258, voy.
 Aboul Ghazy Hussein.
 Hussein Baïqara (Sultan), 79.
 Hussein Beik Lalla, 89.
 Hussein Gourekani (L'émir), 257.
 Hussein Keya Djelawy, 108, 109.
 Hussein Khan Chamlou, 88.
 Hussein Khan, Emir oul Oumera du
 Khorassan, 232.
 Hussein Mirza (Sultan), fils de Behram
 Mirza, 232.
 Hussein Waizh Kachify, 257.

I.

Ibn Abi Khatheïmah, 4.
 Ibn Abi Leyla el Ençary, 22.
 Ibn Abi Osseïbyèh, 38.
 Ibn Assakir, 18.
 Ibn Badroun, 60.
 Ibn Bechkin, 196 n.
 Ibn Chahek Sindÿ, 61, 62.
 Ibn el Athir, 14, 19, 21, 22, 24, 30,
 33, 47, 198 n.
 Ibn el Djouzy, 34.
 Ibn el Faqih, 25 n.
 Ibn el Mekky, 30.
 Ibn Fadhl oullah, 151.
 Ibn Hauqal, 167, 168.
 Ibn Khallikan, 4, 5, 14, 19, 21, 33,
 36, 214.
 Ibn Khalouyèh Hamadany, 185.
 Ibn Qaddisy, 5.
 Ibn Qoteïbah, 4, 23, 40.
 Ibn Tharif, 75.
 Ibrahim (Cheikh), fils de Ferroukh
 Yessar, 85, 87.

- Ibrahim (Cheikh Châh), 76, 255.
 Ibrahim (L'imam), 20.
 Ibrahim (Seyyd), 77.
 Ibrahim Adil Châh, 66 n.
 Ibrahim Cheiky, 131.
 Ibrahim, fils de Djabril Bakhtiehou, 38, 39.
 Ibrahim, fils de l'émir Edhem, 126.
 Ibrahim, fils de Mehdy, 33.
 Ibrahim, fils de Mohammed ibn Aly, 18.
 Ibrahim, fils de Salih, fils d'Aly, 40.
 Ibrahim Khan Zoulqadr, 89, 90.
 Ibrahim Qouthbehâh, 67.
 Idjemian, surnom des Qauqaly, 157.
 Ifriqièh (Province d'), 25, 30.
Ihya oul ouloun, 213.
 Ilal (Château de), 159.
 Ili (Province d'), 165.
 Ilkhan Tchopanlou (Les), 75, 78.
 Imam Qouly Khan, 216.
 Inde (L'), 67, 152, 180, 181, 194, 199, 221, 246.
 Inde blanche (L'), 116, voy. Mazanderan.
 Indus (L'), 180.
 Ira (Histoire de la perdrix), 207, 208.
 Iraq, 65, 67, 136, 146, 197, 199, 251;
 — (gouverneur des deux), 18, 19.
 Iraq Adjemy (L'), 125.
 Iraqy, 256.
 Iredj, fils de Feridoun, 120, 122.
 Irem (Mer d'), étang, 125.
 Irmany (Les), 44.
 Isba' Khaffan (L'), tour près de Koufah, 25 n.
 Isfèhbed Chehriar (L'), Isfèhbed Merzban, voy. Chehriar et Merzban.
 Isfendiar, 75, 188.
 Ishaq (L'Arménien), 139.
 Ishaq el Moussoly, 28.
 Ishaq, frère de Merdavidj, 100.
 Ishaq ibn Ismayl, 75.
 Iskender (Melik), fils de Keïoumers, 132.
 Iskender, prince de Koudjoud, 131, 132.
 Iskender Cheikhy, 120, 121.
 Iskender Khan, 216.
 Ismayl (Châh), voy. Châh Ismayl.
 Ismayl Adil Khan, 66.
 Ismayl, fils de Yssa, 63.
 Ismayl ibn Abbâd, 4.
 Ismayliens (Les), 113, 114, 138, 140, 142, 146, 184, 214.
 Ispahan (Isfahan), 90, 136, 198.
 Istakhr, ville, 77, 191, 199, 200.
 Istakhry, 119, 127, 129, 168, 171, 173, 175, 177, 181, 182, 189.
- J.**
- Jamathay, 166, voy. Almaligh.
 Jérusalem, 213.
 Jones (M.), VIII, 236.
 Juifs, à Chemakhy, 78; à Saoukh Boulagh, 110.
- K.**
- Kaboul, 39, 223.
 Kachan, 90, 128, 129, 150 n.
 Kachghar, 157 n., 163, 164.
 Kachmir, 232.
 Kachy, faïences de Kachan, 129.
 Kaffa, en Crimée, 89.
 Kalar, ville, 93.

- Kalclat, 136.
 Kalichem (Pays de), 101.
 Kalwadany, 60.
Kamil jît tarikîh, 19, 242.
 Kaous, voy. Keï Kaous.
 Kaous, fils d'Echref, 132.
 Kar Keya Mirza Aly, 105.
 Kar Keya Sultan Ahmed, 87.
 Kassef, ou Kassen, 175.
 Kassîn, village, 176.
 Kazem beg (Mirza A.), 88.
 Kebout Gounbed, 109.
 Kecheh, ville, 176, 228, voy. Chehri Sebz.
 Kecht, ville, 102.
 Kedjdjêh, voy. Koudjou.
 Keï Kaous, 43, 44, 100, 101, 131, 132, 189.
 Keï Khosrau, 106, 107, 122.
 Keïoumers, 131, 132.
 Kelachem, 102.
 Kelar, voy. Koudjou.
 Kelat, Kelati Nadiry, ville, 191, 192.
Kelîlêh et Dinnêh, 194, 196, 247.
 Kellêhi Guilan, 82.
 Kemal Eddin Aboul Atha Mahmoud ibn Aly, 25.
 Kemal Eddin Husseïn Rechidy (L'émir), 153 n.
 Kemal Eddin Qifty, 250.
 Kemal Eddin Tubbet Aga, 223, voy. Tubbet Aga.
 Kemal Eddin Younis, 249.
 Kemal el haqq oueddounia ou' eddin, 152, 153.
Kemal Namêh, 252.
Kend, sens de ce mot, 169.
 Kendi Badam, 168.
Kenz oul nearif, 10.
 Kerbogha, 139.
 Kerman (Le), 251.
 Kerminêh, ville, 173, 175, 228.
 Ketoum, voy. Koutem.
 Keuktehêh Sultan Qadjar, 89.
 Keya Husseïn, voy. Husseïn Keya Djelawy.
 Khabouchan (Koutchan), ville, 128, 138, 183.
 Khadidjêh Beigoum, 76.
 Khadjêh Ahmed Yéssévy, 224, 225, 227.
 Khadjêh Haroun, fils de Chems Eddin Mohammed, 255.
 Khadjêh Mahmoud Lary, 222.
 Khadjêh Nassir Eddin, 188.
 Khadjêh Nizam oul Mouk, 213.
 Khadjêh Tadj Eddin Aly Châh, voy. Aly Châh.
 Khadjou, ou Khadjouy Kermany, 246, 251, 252, 256.
 Khaïr Eddin Pacha, 221.
 Khaïzouran, 24, 28, 34.
 Khalid, fils de Barmek, 7, 9, 15, 16, 17, 18, 22.
 Khalid, fils de Yezid, gouverneur du Chirwan, 75.
 Khalif ibn Ahmed (L'émir), 242, 243.
 Khalil (Sultan), Chirwanchâh, 77, 91.
 Khalil Beik, 76.
 Khalil ibn Haïthem Echcha'aby, 36.
 Khalil ibn Ibek Essafedy, 30.
 Khallal, surnom d'Abou Selamah, 21.
 Khamouch (L'atabek), 187.
 Khan Beiguy Khanoum, 89.
 Khanikof (M. de), 116, 128.
 Khaqan (Le), 73, 74, 76, 82, 198, 199.

- Khaqany, 79, 197, 216.
 Kharakharèh, prince ture, 36.
 Kharezme, ville et contrée, 158, 170, 171, 199, 216, 223, 248.
 Kharezmechâh (Les), 134, 135, 146, 151, 155, 189, 196 n., 248.
 Kharidjis (Les), 19, 21, 48.
 Kharmetin, ville, 248.
 Khassekhy Khourrem (Roxelane), 230.
 Khavery, 256.
 Khazar (Château de), 228.
 Khazares (Les), 188, 189.
 Kheilo, fils de Seïf Eddin Sassan, 102.
 Khelkhal (Pays et ville de), 103, 114, 115.
 Kherqan, 217.
 Khifehakh, voy. Qiftchaq (Steppes de).
 Khirefkam, ville, 103.
 Khodjend, ville, 167, 168.
 Khoÿ (Rivière de), 76.
 Khondemir, 5, 92, 119, 152, 215.
 Khorassan (Le), VI, 9, 35, 36, 39, 40, 46, 47, 48, 61, 71, 88, 115, 116, 118, 120, 121, 135, 136, 137, 146, 147, 151, 154, 171, 178, 179, 189, 191, 199, 214, 216, 223, 232, 233, 249, 258.
 Khosrau (Histoire de), 204, 205, 206, 208.
 Khosrauguir, ville, 190.
 Khosrau Perwiz, 199.
 Khosrew Pacha, 185.
 Khoten (Pays et ville de), 163, 165.
 Khoudawerd Khan, gouverneur de Surate, 221.
 Khouir Châh, fils de Qobad el Huseïny, VI, VII, 65, 66, 67, 68 n., 91, 123, 130, 133.
 Khourchid (L'Ispèhbed), 122.
 Khourrèh Bemah (Anecdote de), 202.
 Khourrem der (Khourrem derèh), village, 126.
 Khoutlan (Le), 223.
 Khouttel (Canton de), 175.
 Khouzistan (Gouverneur du), 79 n.
 Khozaïmah ibn Khazim, 61.
 Ki (Dynastie des), 178.
 Kiatiby, Kiatibi Roumi, voy. Sidy Aly Qapoudan.
 Kilis, ou Kilich (Château de), 123.
 Kinany (Les), dynastie nabatéenne, 25 n.
Kitab akhbar ilthoual, 4.
Kitab el aghany, 4, 19.
Kitab el ausath, 4.
Kitab el yemini, 196, 198 n.
Kitab oul khoudefa el kebir, 3.
Kitab oul mearif, 4, 40.
Kitab oussiassèh, 16, 18.
 Klapproth, 165.
 Kouchloul Khan, voy. Goudjloul Khan.
 Koudjesfan, ville, 99, 101.
 Koudjou, ou Koudjoud, château et bourg, 130, 131, 132; — (princes de), 132.
 Koufah, 14, 20, 21, 22, 25 n., 40, 127, 139.
 Koufn (Château de), 228.
 Kouhi Misch, 184.
 Kouldja, 165, voy. Ahmaligh.
 Kourr (Le), rivière, 71, 81, 85.
 Koutchan, ville, voy. Khabouchan.
 Koutchun Khan, 88.
 Kontem, ville, 93, 99, 100, 101, 115.
 Kouyouk Qaân, 136, 146, 176.

Kurdes (Les), 18, 90, 110.

Kurdistan (Le), 90, 228.

L.

Lahidjan, 81, 87, 93, 98, 99, 105.

Lahore, 221, 232.

Lala Moustafa Pacha, 92.

Lamssir (Château de), 113.

Lardjan (Château de), 159.

Le Brun (Corneille), 88, 89 n., 108.

Lenguer, fils de l'émir Melik, 102.

Leyah, district, 180.

Loristan (Le), 228.

Loubab, 167.

Loubh out tewarikh, 84, 234, 256.

M.

Maan ibn Zaïdèh, 19, 75.

Mahmoud Abad, ville, 85.

Mahmoud Ghazan, fils d'Arghoun Khan, 85, voy. Ghazan Khan.

Mahmoud Ghazan Khan, 255, voy. Ghazan Khan.

Mahmoud le Ghaznévide (Sultan), 243, 245, 246.

Mahmoud Taraby, 152.

Mahmoud Yelwadj, 172.

Mahmoud Yemin Eddaulèh (Sultan), 196 n.

Mamoun (Le khalife), 27, 30, 33, 40, 46, 47, 59, 60.

Mançour (Le khalife), 14, 18, 19, 23, 29, 33, 59, 62.

Mançour, frère d'Aboul Abbas Abdallah, 20.

Mançour (La ville de), 62.

Mançour Âbad, bourg, 184.

Mançour ibn Yezid, 46.

Mançour ibn Zyad, 30, 35.

Mangou Qaân, VII, 137, 138, 146, 170, 172.

Marco Polo, 169, 175.

Mar Hanna, couvent, 15, 16.

Marignolli (Giov. de'), 166.

Mar Youhanna, voy. Mar Hanna.

Maslemah, fils d'Abdel Melik, 72.

Maslemah, fils de Yezid, 73.

Massoudy, 4, 7, 13, 14, 19, 20, 22, 24, 28, 30, 40, 43, 47, 48, 60.

Mathla ouch chems, 127, 183.

Maz, chaîne de montagnes, 116.

Maz, de la race de Soukhra, 116.

Mazanderan (Le), 67, 104, 110, 116 à 118, 120, 121, 122, 130, 131, 136, 146, 158, 159, 199, 235; — (dialecte du), 195.

Maziar, fils de Qaren, 122.

Mechhed, 91, 115, 116, 139, 235, voy. Thous.

Meçnevis, 79.

Meçnevy, de Djelal Eddin Roumy, 218.

Medaïn, ville, 199.

Médine, 20, 29, 30, 33, 39, 46, 58, 200.

Medjd Eddaulèh, fils de Fakhr Eddaulèh, 249.

Medj Eddin ibn el Athir, 140, 143.

Medjma out khawass, 231.

Medjma out jousscha, 231, 242, 246.

Medjma out tewarikh, 218.

Medj oul Moulk ibn Saty Eddin (Le vézir), 140, 141, 142, 143, 144.

Mehdy (Le khalife), 18, 22, 23, 24, 26, 27, 29, 33, 40, 41, 59.

Méhemmed II, 220.

- Méhemmed Efendy (Le Scyyd), 238.
 Méhemmed Raghib Pacha, 220.
 Mehran Béh, 203, 209.
 Meïdan (Le), à Bagdad, 48.
 Meïdani Şebz, 125, 126.
 Mekke (La), 23, 29, 40, 59, 60, 115, 213.
 Mekry (Les), tribu kurde, 110.
 Melik Ahmed Nizam oul Moulk, 65.
 Melik Châh, 214.
 Melik Djihanguir, Melik Echref, etc., voy. Djihanguir, Echref, etc.
 Melik Salih, 161.
 Memlan, fils de l'émir Wehsoudau, 241.
 Menarèh el Berbery, affranchi de Mehdy, 23.
 Menguely, 198 n.
 Menijèh, fille d'Afrassiab, 44.
 Menoutehehr, 75, 76, 79 n., 122.
 Merâghah, ville, 187.
 Merar ibn Anas, 20.
 Merdawidj (Le Deïlemite) 100, 185.
 Meriemi Zeman, mère de Djihanguir, 232.
 Merivan (Château de), 90.
 Merw, 20, 124, 127, 170, 171, 175, 189, 190.
 Merwdjouq, 189.
 Merw Erroud, 189, 192.
 Merwan (Le khalife omeyyade), 18.
 Merwan ibn Ali Hafça (Le poète), 19, 34.
 Merzban (L'Isfèhbed), 194, 202.
Merzban Namèh, VII, 194—209.
 Mésopotamie (La), 18, 75, 81.
 Mesrour, voy. Abou Hachim Mesrour.
Messalik oul memalik, 120.
Messalik oul abçar fi memalik il emçar 151.
 Messoud Beik, 172.
 Methoura, 59.
 Mewlana Chems Eddin de Kachan, 151.
 Mewlana Hazin, 79.
 Mewlana Kemaleddin, 79.
 Mewlana Nedjm Eddin, 255.
 Mewlan Qouthb Eddin, 255.
 Mewlewy Agha Ahmed Aly, 248.
 Mezdqan, 217.
 Miafaraqin (District de), 250.
Micbah oul erwah, 253.
Miftah el kounouz, 79 n.
Miftah oul tewarikh, 248.
 Ming (Dynastie des), 165.
 Mioughil, montagne, 167.
Miraat oul memalik, 221, 224.
 Mir Abdoulkerim, prince du Mazanderan, 131.
 Mir Hassan, 6.
 Mirdjan, ancien nom d'Esferaïn, 184.
 Mirkhond, 151, 164.
 Mir Khosrau, 6.
 Mirza Abou Bekr, 92.
 Mirza Aboul Qassim Ferahany Qaim Maqam, 235 n.
 Mirza Abdoul Wehhab, 235 n.
 Mirza Châh, gouverneur de Lahore, 221.
 Mirza Khosrau, fils de Nour Eddin Mohammed Djihanguir, 232.
 Mirza Mehdy Khan, VII, VIII, 235, 236.
 Mirza Mohammed Taqy Alyâbady, 235 n.
 Mirza Sadiq Isfahany, 234.

- Mogols (Les), VI, 93, 113, 136, 137, 138, 139, 145, 146, 151, 152, 160, 161, 164, 169, 183, 186, 193, 258.
 Mohammed, le Prophète, 209.
 Mohammed (Sultan), 214.
 Mohammed IV, 218.
 Mohammed Emin, 40, 48.
 Mohammed Essaully, voy. Abou Bekr Mohammed ibn Yahia Essaully.
 Mohammed, fils d'Aboul Abbas Essaffah, 22.
 Mohammed, fils de Mahmoud, prince seldjouqide, 252.
 Mohammed, fils de Sassan, fils de Wechmguir, 101, 102.
 Mohammed, fils de Yahia, 30, 37, 61.
 Mohammed Hassan Khan Seny Eddaulèh, 183.
 Mohammed ibn Ahmed Mounchy, 189.
 Mohammed ibn Aly (L'imam), 18.
 Mohammed ibn el Hassan el Katib, 30.
 Mohammed ibn Hassan ben Isfendiar, 194, 199.
 Mohammed ibn Ishak, 61.
 Mohammed ibn Khalid, gouverneur du Chirwan, 75.
 Mohammed ibn Merwan, 20.
 Mohammed ibn Omar Roumy, 15.
 Mohammed ibn Qahthabah, 59.
 Mohammed ibn Souleyman ben Aly, 40.
 Mohammed Khan Cherbany, 191.
 Mohammed Kharezmechâh (Sultan), 152, 157.
 Mohammed Qoutly, 67 n.
 Mohammed Rouz Efzoun, 132.
 Mohammed Sêfévy (Sultan), 74.
 Mohammed Yuzbachy Roumlou, 81.
 Molla Mirza, 79.
 Monteith (Col.), 105.
 Moris (M.), 223.
 Mossoul, 18, 59, 186, 251; — (prince de), 161.
 Mouayyd Eddaulèh, 4.
 Monayyd oul Moulk (Le vèzir), 212, 214, 215.
 Moudjavirs (Les), à Boukhara, 174.
Moudjem oul bouldan, 13, 114, 120, 125, 167, 177, 181, 187, 193.
Moudjir, d'Abou Djafer ibn Halib el Nahwy, 3.
Moudjmel oul tewarikh, 5, 38, 47, 48.
 Moughairah, fils de Choubah, 73.
 Moughan (Le), rivière, 71; — (pays et ville), 73, 85, 92, 99, 100, 103, 145; — (émir du), 241.
 Mouhssin ibn Aly Thenoukhy, 7.
 Mouhy Eddin (Le qady), 255.
 Mouhy Eddin ibn el Araby, 218, 253.
 Mouïlka Qaân, 160.
 Mouïn Eddin Suleyman, fils de Mouhazzab Eddin, 142 n.
 Mouizz Eddin, voy. Aboul Feth Melik Châh.
 Moultan, district et ville, 178, 180, 181.
 Mounchy Iskender, 85, 233, 258.
Moundjercil, 212.
 Mouqadessy, 168.
 Mouqannah, 176.
 Mourdestan (district), 116.
 Mourteza Nizamchâh (Sultan), 66.
 Mouslim (Ribath de), 142.
 Moussa, fils du Khalife Hady, 27.
 Moussa, fils de Yahia, 30, 36.
 Moussa ibn Yssa, 30, 39.

Moustafa Efendy (Le Reïs oul Kut-tab), 220.
 Moustaufy, voy. Hamdoullah Moustaufy.
 Moutacim (Le khalife), 75, 139.
 Moutemed Eddauléh, 235.
 Mouthenny ibn Hadjdjadj, 35.
 Mouton blanc (Dynastie du), 76, 106.
 Mouzaffer, fils de Sultan Hussein Mirza, 232.
 Mouzaffériens (Dynastie des), 190, 251.
Muntekhibati Felia Tcheleby, 229.
 Murad IV (Sultan), 218.

N.

Nabatéens (Souverains), 25 n.
Nacihat oul moudouk terghiban li housn issoulouk, 219.
 Nacir (Disciples de), 99.
 Naçr ibn Ahmed ben Ismayl (L'émir samanide), 247.
 Naçr Khan Cheref Ezzeman, 13.
 Nadan Firouz, 108, voy. Ardebil.
 Nadir Châh, 74, 77, 191, 234, 235, 238.
 Nakhcheb, 176, 247, voy. Qarchy.
 Nakhdjivan, ville, 87, 126, 187, 217, 228.
Namêhi Danichveran, 250.
 Narendjêh Koutêh, village, 122.
 Narin, 166, voy. Almaligh.
 Nasih Djerbazeqany, voy. Abou 'ch Cheref Nasih ibn Zafer ben Saad.
 Nassir âbad, 126.
 Nassir Beïzhawy, 78, 256.
 Nassir Eddin (Le vëzir), 159, 160.
 Nassir Eddin Châh, 116, 124, 126.

Nassir Eddin Thoussy, 187.
 Nassiri Khosrau, 170, 182.
 Naubehar (Le), 13, 36.
 Nau Khourrêh, 203.
 Naurouz (L'émir), 217.
 Naurouz, fils du roi du Khorassan, 252.
 Nechewa, voy. Nakhdjivan.
 Nedjef, ville, 127, 128, 139.
 Nedjm Eddin, intendant d'Atha Melik, 145.
 Nedjm Eddin Mohammed Chirwany, voy. Feleky.
 Nedjm Eddin Qoumy, 197.
Nefehat oul ouns, 126.
Nefhet ous soudour, 196.
 Nehrbin, 35.
 Nerchakhy, 19, 44, 156, 172, 174, 179.
 Nessa, ville, 171, 189, 248.
 Nessef, 176, voy. Qarchy.
 Nestoriens, 15, 110.
 Nezary (Les), 30.
 Nicéphore (L'empereur), 39.
 Nichabour, ville et province, 88, 135, 136, 152, 171, 182, 184, 189, 190, 193.
Nigaristan, 79 n.
Niguiristeni moughan, 44.
 Nik Bakht (Le roi), 203.
Niky Namêh, 195.
 Nin Yuan, 166, voy. Almaligh.
 Nizamanchâhyêh (Dynastie des), 65, 212.
 Nizam Eddin Aoulia, 6.
 Nizam Eddin Yahia, 7.
 Nizam oul Moulk, 16, 65 n., 183, 198, 211.
Nizam oul tewarikh, 78, 256.
 Nizamy, 12, 251.

Nizary (Faction des), 41.
 Nouchirevan, 72, 76, 77, 79, 188, 198, 199.
 Nounh ibn Mançour, prince samanide, 248.
 Nouqan, quartier de Thous, 183.
 Nour (Château de), 130, 131, 172;
 — (princes de), 131.
 Nour Eddin Mohammed Djihanguir, voy. Djihanguir (Nour Eddin Mohammed).
 Nouzer, 106.
Nouzhet out qouloub, 83, 92, 111, 114, 185.

O.

Obeïd Khan, 88, 234.
 Obeïd Zagany, 256.
 Oderic de Frioul, 155, 166.
 Ogotay, 136, 146, 150, 169, 172.
 Ogouz (Tribu des), 157.
 Ohsson (M. Mouradjea d'), 135, 152, 172, 218.
 Oldjaïtou Mohammed Khoudabendeh (Sultan), 94, 111, 186, 217, 251, 255, 257.
 Oldjay Khatoun, 143, 153.
 Oldjitay (Le prince), 257.
 Omar Cheikh Mirza, 258.
 Omar el Achref, fils de Zeïn oul Abidin, 20.
 Omar ibn Abdoul Rezzaq Kermany, 13.
 Omar ibn el Khattab, 72.
 Omar ibn Mehran, 39.
 Omeyyades (Les), 4, 20, 74.
 Onçory, 247.

Orkhon, rivière, 164, 169.
 Oroumtsi (Bichbaligh), 165, voy. Bichbaligh.
 Osman (Le khalife), 14, 73.
 Otrar, ville, 121, 156, 166.
 Ottomans (Les), 74.
 Oudou Kahote, 180.
 Ouchroussinèh, 36.
 Onchtourket, ville, 168.
 Ouïgours (Les), 164, 165; ouïgoure (la langue), 148.
 Oumm Abdallah, 59.
 Oumm Djafer, 48, voy. Zobeïdèh, fille de Djafer.
 Oumïn Moussa, 22.
 Oumm Selamah, fille de Yaqoub el Makhzoumy, 22.
 Oumm Yssa, fille d'Abou Djafer Moussa el Hady, 27.
 Oumr (Quartier de), à Anbar, 60, 61.
 Ourmiah (Lac d'), 109; —, ville, 241.
 Ourouq (L'émir), 144.
 Oustouwanèh (District d'), 183.
 Outer, esclave de Melik Châh, 214.
 Ouweïs (Sultan), 251.
 Ouzoun Hassan Beik, 76, 106.

P.

Pantousof (M.), 166.
 Patan, ville, 246.
 Pechicha, 111.
 Pegolotti, 166.
 Peïk, village, 126.
 Pendjab, ville du pays de Balkh, 182.
 Pendjèh, ou Pendjèh, ville, 192.
 Pèridoukht, fille de l'empereur de Chine, 252.

Péri Khan Khanoum, 87.
 Persans (Les), 89, 232.
 Perse (La), VII, 65, 66, 67, 90, 104,
 146, 212, 219, 221, 229, 230, 232,
 233, 234.
 Perwanèh (Le), 142.
 Pichawer, ville, 178, 179.
 Pir Ahmed Khan, 224.
 Piran, 43, 45.
 Pirébazar, 104.
 Pir Hussein (L'émir), 252.
 Pir Mohammed Khan, 224.
 Pischour, voy. Pichawer.
 Pouchti Mechhed, 129.
 Price (Major David), 233.

Q.

Qablah (Château de), 82, 83, 89.
 Qadiassièh, 29.
 Qadjars (Tribu des), 88.
 Qahiry (Lac de), 180.
 Qahqabah (Château de), 91.
 Qahroud, rivière, 129.
 Qahthabah ibn Chebib Etthay, 18.
 Qalahi Nau (Château de), 192.
 Qalahi Sewatkou (Château de), 123.
 Qalahi Zer (Château de), 184.
 Qalami Roudbar (District de), 98.
 Qalmouqs (Elcet (Les), 155, voy. Wala.
 Qandahar, 178, 232.
 Qanqaly (Tribu des), 157.
 Qarabagh (Le), 88, 121, 228.
 Qaradjèh (L'émir), 135.
 Qara Gueul (Lac noir), 179; —, ville,
 224.
 Qara Hicary, 229.
 Qara Khitay (Les), 164.

Qara Osman, 76.
 Qaraqoroum, ville, 160, 169, 170.
 Qarchy, ville, 176, 228.
 Qaren (Le mont), 207, 208.
 Qars, ville, 228.
 Qasr esselam, 27.
 Qassim el Moutemen, 59.
Qathb ous sourour, 7.
 Qathran (Abou Mançour), 240, 241.
 Qawwan Eddin Elmarachy (Seyyd),
 118, 119, 121.
 Qawwan Eddin ibn Sadr Eddin Aly,
 voy. Zoulliqar.
 Qazwin, 66, 93, 104, 111, 112, 114,
 141, 217, 223.
 Qazwiny (Hamdoullah), 83, 85, 110,
 112, 119, 184, 191.
 Qibchaq, voy. le suivant.
 Qiftchaq (Steppes de), 179.
 Qiptchaq (Le), 223.
 Qirqiz, 136.
 Qizilbach (Les), 75, 78.
 Qobad, 198; —, fils de Firouz, 83,
 188; —, fils de Khosrau, 199,
 200.
 Qobaligh, ville, 164, voy. Belassa-
 ghoun.
 Qoreychytes (Cimetière des), 29.
 Qoubilay Qaân, 155.
 Qouhat, bourg, 184.
 Qoulou', père de Ferroukhy, 242.
 Qouly Khan (Imam), 216.
 Qouly Qouthb el Moulk (Sultan), 67.
 Qoum, ville, 88, 90, 125, 129.
 Qoumès (Province de), 35, 184.
 Qounghourlan, 111, voy. Sulthanièh.
 Qouriltay (Assemblée de), 137.
 Qourtchy Baba Beik, 66.

Qourtchy bachy (Le), 88.
 Qouthbehâhyeh (Dynastie des), 67.
 Qouthb Eddin Habech Amid, 160.
 Qouy Sou (Rivière de), 88.
 Quatremère (Ét.), 134, 152, 179, 184,
 218.

R.

Rachid eddin, 94, 150, 179, 180, 218,
 254, 255, 257.
 Rana, prince indien, 178.
 Ranekou (District de), 110.
Raouzet oul enwar, 251.
Raouzet ous sefa, de Mirkhond, 151.
Raouzet ous sefay Nassiry, 112, 233.
 Raqqah, 25, 60, 64.
 Rawlinson (Maj.), 110, 114.
 Rebindjen, ville, 173.
 Reby, affranchi du khalife Mehdy,
 23.
 Reby ibn Younis, 24, 27.
 Rechasalar (Le), 100.
 Rechid, 7, voy. Haroun Errechid.
 Rechid Eddin Wathwath, voy. Wath-
 wath.
 Rechid Khafy, 152.
 Rechid Wathwath, voy. Wathwath.
 Recht, 87, 99, 101, 102, 104, 105.
 Reclus (Él.), 165, 166.
 Redd, village, 23.
 Refiqah, 25.
 Reïtah, fille d'Obeïdoullah, 22; —, fille
 d'Aboul Abbas Essaffah, 22.
 Rey, 26, 33, 35, 47, 58, 65, 93, 129,
 130, 184, 217, 249.
 Reynolds (J.), 196 n.
 Reyyach (L'eunuque), 46
Riadh ous Siahah, 68, 79.
 Ribah, fils de Mourra, 172.
 Rieu (M.), 68 n.
 Riqlah, voy. Yassir.
Rissalat, de Beha Eddin Baghdady,
 196.
Rissalêhi Hatimiêh, 18.
 Riza Qouly Khan, VII, 79 n., 109,
 125, 172, 176, 184, 195, 228, 234,
 258.
 Riza Qouly Mirza, 234, 235, 238.
 Rokhkh (District de), 182.
 Roubalêh, 29.
 Roudbar, ville et district, 93, 112.
 Roudek, village, 247.
 Roudeky, 241, 247, 248.
 Roudser, rivière, 98, 99, 103, 105.
 Roukn Eddin Sedjassy (Le cheikh),
 253.
 Roushad, district, 116.
 Roukn Eddin (Le qady), 241.
 Roukn Eddin, de la dynastie des
 Kharezmchâh, 155.
 Roukn Eddin Abou Thalib Toghroul,
 154.
 Roukny (dinars), 155.
 Roum (Pays de), 140, 142, 225,
 227.
 Rouyan (Le), 118. Voy. Rustemdar.
 Roxelane, 230.
 Rubrouck (Guil. de), 169.
 Russes (Les), 74, 77.
 Rustem, 193.
 Rustem, fils de Zalzer, 44, 45.
 Rustem, petit-fils de Qaren, 194 n.
 Rustemâbad, voy. Rustemdar.
 Rustem Bayendiry, fils de Maqçoud
 Beik, 106.

Rustemdar (Rustemâbad, Rouyan), district, 67, 116, 118, 129, 130, 131, 132.

Rustem Mirza, fils de Sultan Hussein Mirza, 232.

Rustem Pacha (Le grand vèzir), 229, 230.

S.

Saad Eddin, neveu de Medjoul Moulk, 144.

Saad Eddin el Hamawy (Le cheikh), 255.

Saad el Werawiny, 195, 196, 197, 198, 208.

Saad ibn Abderrahman el Djamhy, 28.

Saady, 12, 108, 246.

Saby (Les), de la tribu de Hemdan, 20.

Sadin, titre du grand-prêtre du Naubehar, 14.

Sadri Alem Cheikh, titre honorifique, 224.

Sahib Diwan (Le), voy. Chems Eddin, père d'Ala Eddin.

Sahîfêhi chahy, 216.

Sahib el meçani, titre de Yaqthin, 29.

Salian, ville, 85, 86.

Salih (Melik), 161.

Salih, fils du khalife Mehdy, 29.

Salih, fils de Rechid, 32.

Salim, rivière, 99, 103.

Salim et de Ghanim (Conte de), 210.

Salouk, fils de Salar, fils de Keïkaous, 101.

Salous, ville, 93.

Sam, fils de Neriman, 252.

Samah, fils de Lawwy, 181.

Samanides (Les), 247, 248.

Samany, 189.

Samarqand, 121, 168, 176, 216, 224, 225, 247.

Samdjen (Lac de), 179.

Sam Mirza, 234, 258.

Sam Namèh, 246, 252.

Samour (Rivière de), 88.

Saoukh Boulagh, vallée et ville, 109, 110.

Sarouyèh, fils de Farroukhan, 122.

Sartes (Les), 166.

Sary, ville, 121, 122, 125.

Sary Abdoullah Efendy, voy. Abdoullah Efendy.

Sassan Khalo, fils de Merdavidj Bawendy, 100.

Savèh, 214.

Sayd ibn Hamid, 32.

Séances de Hamidy, 196.

Sebekteguin (Descendants de), 177.

Sebzwar, 128, 190, 193.

Sedjas, ou Sendjas, ville, 186.

Sedjistan (Le), 19.

Sèfèvy (Les), 74, 81, 84, 85, 108.

Sefid Roud (Le), rivière, 92, 98, 99, 101, 104, 105.

Sefidtemich Roud (Le), rivière, 110.

Sèfy Eddin (Cheikh), 107, 108.

Sehaïf oul akkbar, 22, 76, 93.

Sèh Gounbedan, 122.

Seïf Eddin Sassan, 101.

Seldjouquides (Les), 154, 196 n., 250, 252.

Selim (Le Sultan), 10.

Selim Châh, 231, 232, voy. Djihanguir (Nour Eddin Mohammed).

- Selim Chichty (Cheikh), 232.
 Selinga, rivière, 164, 169.
 Selin Sépulture de), 122.
 Selman, fils de Rebiah, 72, 73.
 Selman Savéhdjy, 252.
 Semavah, 28.
 Semnan, ville, 123, 124.
 Senâbad, village et canton, 27, 115.
 Sendjan, ville, 190.
 Sendjas, voy. Sedjas.
 Sengbest, village, 192.
 Sepid Roud, voy. Sefid Roud.
 Serakhs, ville, 189, 190, 191, 192.
 Seraqèh, fils d'Amr, 72.
 Seravend, voy. Sendjan.
 Serkhoeh Ibrahim, 229.
 Sewatkou (District de), 123.
 Seyyd Ibrahim, voy. Ibrahim.
 Shiel (Justus), 113.
 Siâh Roudbar, rivière, 104.
 Siâh Roustaq (district de), 116.
 Siawouch, ou Siawoukkeh, 43, 44.
 Siawouchgird, 44.
 Sidy Aly Qapoudan ibn Housseïn, 220—223, 227.
 Sihoun, fleuve, 167.
 Sikry, village de la province d'Agra, 232.
 Silan (Le mont), 106.
 Sind (Le), 62, 178, 181, 221.
 Sindy, voy. Ibn Chahek Sindy.
Sindhud Namèh, 196.
 Sipahram, 43.
 Sipèhbed (Gouvernement du), 99.
 Siqnaq, ville, 169.
Siret Djelal Eddin, 188.
 Sirwan, près de Rey, 27.
 Sistan (Le), 242, 243.
 Sistaèh, mère d'Abou Aly ibn Sina, 218.
 Siwas (Gouverneur de), 141.
Sival ont ayatim, 188.
 Sogdiane (Les princes de la), 19.
 Soghd (Le), 173.
Sohbet Namèh, 255.
 Sohrab, 193.
 Soudabèh, 43.
 Soufian ibn Ahmed, 6.
 Soufis (Secte des), 212, 219.
 Sougoundjaq Aqa (L'émir), 144.
 Souleyman, fils d'Abdel Melik (Le khalife), 17.
 Souleyman, frère de Khalid, 18.
 Souleyman (Châh), fils de châh Abbas II, 258.
 Soullam el Abrach, 62.
 Soundjaq (L'émir), 139.
 Sountay, 159.
 Sourkhab (Château de), 89.
 Suez, 221.
 Suleyman (Le sultan), 10, 11, 89, 90, 91, 92, 219, 221, 222, 223, 227, 228, 229, 230, 233, 257.
 Suleyman Séfèvy (Châh), 79.
 Suleyman (Châh), 256.
 Suleymanîeh (La), mosquée à Constantinople, 229.
 Sultan Abou Sayd, voy. Abou Sayd Mirza.
 Sultan Ahmed, 133, 144, voy. Taghouldar Ogoul.
 Sultan Ahmed Mirza, 91.
 Sultan Aly, Sultan Haïder, etc., voy. Aly, Haïder, etc.
 Sultan Khalil, 91.
 Sulthanièh, ville, 111, 114.

Sumac (Montagne du), 15.
 Surate, 246.
 Syrie (L'émir de), 30; — (province de), 39, 60, 81, 141.

T.

- Tabary (Abou Djafer), 4, 7, 21, 22, 24, 30, 33, 38, 39, 40, 60, 61, 62.
 Tabierd (Canton de), 189.
Tabsirahi khazin, 154.
 Tachkend, ville, 225.
 Tadj Eddaulèh (Melik), 132.
 Tadj Eddaulèh, fils de Chems Eddaulèh, 249.
 Tadj Eddin Aly Châh, voy. Aly Châh.
 Tadj Eddin Ferbery, 136.
 Tadj Eddin Iraqy, 252.
 Taghoundar Ogoul, 144.
 Taghoundjar (L'émir), 142, 143.
 Tahir ibn Hussein, 33, 47.
 Taican, 175, voy. Thaleqan.
 Talich, 106; — (tribus des), 99, 103.
 Tangout (Pays de), 178.
 Tarbagatay (Pays de), 164.
Tarikhi alamout oul men tawallaha, 113.
Tarikhi Ali Barmek; voy. *Histoire de la famille de Barmek*.
Tarikhi Boukhara, 19.
Tarikhi Djihan Kouchay, voy. *Djihan Kouchay*.
Tarikhi Eltegh Nizamehah, 65 et suiv.
Tarikhi Firouz Châhy, 6.
Tarikhi Khany, 106, 110.
Tarikhi Moubarek Châh, 177.
Tarikhi oul Boukharo, 250.
 Tatars Les, 167, 171, 199.
 Tchechné Aly, rivière, 127.
 Tchehar Arbea, 110.
Tchehar Miqualèh, 243.
 Tchinnab (Le), rivière, 180.
 Tchobanlou (Le prince), 252.
 Tebriz, 79 n., 106, 110, 142, 145, 195 n., 218, 240, 241, 253.
 Tedjrim (District de), 103.
 Tehmouras Dirbend, 119, 123.
 Tekieh (Le Kharezmechâh), 135, 196 n.
 Tekrit, 15 n., 186, 187.
 Telli Beridan, 174.
 Temdjan, voy. Tengaboun.
 Tenech de Boukhara (Le mollah), 216.
 Tengaboun, ville, 110.
Tenzil oul Enwar ji teewil il esrar, 78 n.
 Termiz, ville, 158, 171 n., 176, 241.
Tethlüt oul Ikhwân, 150.
Tezkirèh de Sam Mirza, 234.
Thabaqat, 185.
 Thabarestan (Le), 58, 93, 118, 129, 171, 184, 188, 191, 194, 197, 199, 201; — (dialecte du), VII, 195; — (princes du), 27, 35.
 Thaheran, quartier de Thous, 183.
 Thalir Nasrâbady, 257.
 Thaiqan, voy. Thaleqan.
 Thakharistan (Le), 14, 179, 243.
 Thaleqan, ville, 32, 35, 114, 160, 175.
 Thalhah ibn el Ahwas el Achary, 125.
 Tharem (Pays de), 102, 108, 114.
 Tharm. ou Tharmèin, voy. le précédent.
 Theilessan, 99.
Thewali oul Enwar, 78 n.
 Thian Chan (Le), 164, 165.
 Thogronl Beik, 196 n., 253.

Thourfan (Le prince de), 159.
 Thous, ville et district, 27, 115, 136,
 183, 192, 212, 248.
 Thous, partisan de Feribourz, 106,
 107.

Tibet (Le), 178.

Tiflis, 75.

Tilinganéh (Le), 67.

Timour, 120, 131, 168.

Timour (Émir), 121, 123.

Tobbâ, voy. Hassan Tobbâ.

Todd (Major E. Darcy), 120.

Toghan Sonqor (L'émir), 135.

Tohfet oul Iraqeïn, 79 n., 246.

Toozuk Jehangeere, 233.

Toudan (L'émir), 142.

Toula, rivière, 164.

Toulem, ville, 93, 99, 102, 103.

Touq Togha, 164.

Tour (Sépulture de), 122.

Touran (Le), 43, 44.

Transoxiane (La), VI, 44, 138, 146,
 151, 152, 172, 176, 178, 194 n., 216,
 223, 228, 233.

Truillier (M.), 127.

Tubbet Aga, 223, 230.

Turkan, fille de Djelal Eddin, 160.

Turkhan Khatoun, 157—161.

Turkestan (Le), 19, 45, 138, 152, 156,
 167, 172, 199, 225.

Turks (Les), 146, 157, 169, 199, 216;
 — Ouïgours, 165.

Turk Telkhan, 19.

Turquie (La), 229.

U.

Uzbek (Khan) de la Transoxiane,
 VII, 228.

Uzbek ibn Mohammed Djihan Pehli-
 van (L'atabek), 187, 197, 208.

Uzbeks (Les), 88, 166.

Uzdjend, voy. le suivant.

Uzkend, ville, 169.

W.

Wady Mousa (Le), 16 n.

Wakhch (Canton de), 175.

Wala (Tribu des), 165.

Wassaf, VIII, 145, 155, 172, 180, 235.

Wassaf oul Hazret, 148.

Wathiq billah, 15, 75.

Wathwath (Rechid Eddin), 196, 247.

Wéhssoudan (L'émir), 241, 242.

Welid ibn Djouchem Echchary, 61.

Welid ibn Ouqbah, 73.

Wendad Hormouz, 27.

Wendéh, source, 129.

Werawy, ou Werawin, village, 195 n.,
 196 n.

Wis et Ramin, 253.

Y.

Yahia, fils de Khalid, 3, 4, 7, 9, 24,
 25, 26, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 36,
 37, 46, 47, 48, 62.

Yahia, fils de Yahia, 122.

Yahia, frère du khalife Aboul Abbas
 Adallah, 21.

Yahia ibn Abdallah ben Hassan, 35,
 58.

Yahia ibn Sayd (Le qady), 22.

Yaqoub Beik, 76, 77.

Yaqout, 13, 25 n., 27, 32, 120, 128,
 129, 130, 167, 169, 170, 171, 172, 175.

Yaqthîn ibn Moussa. 29, 30.
 Yasser (Vallée de), 102.
 Yassir (L'eunuque), 61.
 Ye-lu Ch'u-ts'ai, 156, 165.
 Yemêh Nouran. 164.
 Yémen (Le), 19, 20, 28, 46.
 Yemeny (Faction des), 41.
 Yenghy Kent. 167.
 Yessy (Turkestan), 156.
 Yezd, 7, 140.
 Yezdedjerd, fils de Chehriar. 14, 200.
 Yezid, fils de Maziad Echeheïbany, 75.
 Yezid ibn Amr ben Hobeïrah. 18, 19.
 Yezid ibn Maziad ben Zaidêh, 19.
 Yin Shan, 165.
 Ynal Djouq Ghaïr Khan, 157.
 Youhêh (faucou). 208 n.
 Youssouf Châh Lour, 79 n.
 Youssouf ibn Mohammed el Mellaouy
 (Le cheikh), 6, 7.
 Yssa, fils de Hady, 27.
 Yssa, fils de Mehdy, 27.
 Yssâbad el Koubra, 27.
 Yssa ibn Djafer, 39.
 Yssa ibn Moussa, 58.
 Yule (Le Col.), 166.
 Yu Thian (Khoten), 165.
 Yzz Eddin Husseïn Kharmil, 154.
 Yzz Eddin Soghendy (Le Seyyid).
 118.

Z.

Zaboulistan (Le), 177, 178.
 Zahak, 123, 202, 208.

Zamakhehary. 26.
 Zavêh, ou Zavêhi Rokhkh, ville, 182.
 Zehir Eddin Baber, fils d'Omar Cheikh
 Mirza, 258.
 Zehir Eddin el Marachy, 116, 118,
 119, 120.
 Zehir Fariaby, 246.
 Zeïn Eddin ibn Sidy Zengany, 196.
 Zeïn oul Abidin, voy. Hadjy Zeïn
 oul Abidin.
 Zekhoun, 128.
 Zemin Dawer (Le), 232.
 Zemm, village, 171 n.
 Zendêh Pil Ahmed, 246.
 Zendenêh, bourg, 156.
 Zendenidjy, étoffe, 156.
 Zengan Roud, rivière, 98.
 Zerarêh ibn Mohammed el Araby, 49.
 Zernouq, ou Zernoudj, ville, 172.
 Zerouy (Histoire du chien), 204, 205.
 Zerqa el Yemamêh, fille de Mourra,
 172, 173.
 Zirâb, 123.
 Zîrek (Histoire du chien), 204, 205.
 Zobeidêh, fille de Mounin, 33.
 Zobeïdêh, fille de Djafer, 45, 48, 49,
 129.
 Zoulfiqar Chirwany, 79.
 Zour Âbad, ville, 191; - bataille
 de, 88.
 Zou Rou'aïn, roi himyarite, 22.
 Zya eddin Barany, 6.
 Zya oul Moulk, fils de Nizam oul
 Moulk, 214.

TABLE DES MATIÈRES.

	Page
AVANT-PROPOS	V
NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENTS	1
Notice sur l' <i>Histoire des Barmécides</i>	3
Notice sur l'ouvrage intitulé : <i>Histoire de l'ambassadeur de Nizâmchâh</i>	65
Notice sur le <i>Djihan Koukay</i> ou Histoire du Conquérant du monde, par Ala Eddin Atha Melik Djouweïny	134
Notice sur le <i>Merzban Namèh</i>	194
Lettres et dépêches	212
Additions et corrections	261
INDEX ALPHABÉTIQUE	265



† قاضی محمد رهی در تاریخ صلح قیصر و پادشاه حجه‌آباد شاه طهماسب گفته †

پادشاه روم و شاه کامکار † صلح چو کردند بهم اختیار
از پی تاریخ کمرقم قلم † تازه شد از کلک رهی این رقم
منهی اقبال درین کهنه دیر † غافلانه افکند که الصلح خیر

† مولانا بهشتی در تاریخ عمارات اشرف مازندران گفته †

خسرو آفاق شه کام بخش † آن محک باطن هر خوب وزشت
کرد چو در اشرف مازندران † طرح بنائی بصفا چو بهشت
دست سعادت پی تاریخ آن † بر در آن دولت اشرف نوشت

† محمد مسعود ولد آقا زمان زرکش در تاریخ جلوس شاه عالم پناه شاه
سلیمان گفته †

شکر خدا که از کرم مرتضی علی † شد کامیاب شاه سلیمان جم سپاه
سال جلوس او طلبیدم ز عقل گفت † شاهنشاه زمان و سلیمان دین پناه

† واه ایضا در تاریخ علمی †

خسرو و جم نشان سلیمان شاه † نقد عباس ظل یزدانی
آنکه در قبضه شجاعت اوست † ذو الفقار علی عمرانی
علمی ساخت بهر فتح و ظفر † شاه دین قبله مسدانی
باد در سایه حمایت او † بیرق آفتاب نورانی
کلک مسعود جست تاریخش † علم نصرت سلیمانی



✦ چون بنا کام او بدشمن هشت ملك

✦ كشت تاريخ وفاتش ملك هشت

✦ تاريخ رحلت مولانا عبد الرحمن جامی ✦

افصح بی نظیر جامی ———— بود ✦

بكمالات علم نامی ———— بود ✦

✦ همه تصنیف آن معلى شان

✦ عدد جام شد رقم بر خوان

هاتفم گفت سال رحلت او ✦

جای جامی بهشت عدن بگو ✦

✦ تاريخ انتقال مولانا حسين واعظ ✦

ناصح و فیاض مولانا حسین کاشفی ✦

آنکه کنج معرفت در مخزن دلیها نهاد ✦

✦ دیدمش در واقعه بر منبر عرش از شرف ✦

✦ گفتش تاريخ فوت چیست ای صاحب رشاد ✦

✦ گفت چون شد بعد ازین بر منبر عرشم مقام

✦ از بی تاريخ نیکو منبر ما عرش بساد

✦ مولانا بها الدین جامی در فوت امیر تیمور گفته است ✦

امیر تیمور که چرخ پیرادل خون کرد ✦ از خون عدوروی زمین کلاکون کرد

در هرده شعبان سوی علین نافت ✦ فی الحال ز رضوان سرو پایرون کرد

✦ ملا سلطان در تاريخ فوت سلطان ابو سعید کورکان ✦

سلطان ابو سعید که در فرخسروی ✦ چشم سپهر پیر جوانی چو او ندید

الحق چگونه کشته انکشتی که کشته بود ✦ تاريخ قتل مقتل سلطان ابو سعید

✦ تاریخ خرابی تبریز ✦

ماه ذی القعدة كه نيســـــــت ✦
 هيچ كسرا از او بـخـيله كـريز ✦
 ✦ از ملاعين عساكر دغـدغ
 ✦ جمله بي رحم و مفسد و خـوـريز
 نهب تبريز و قتل و اسـر در او ✦
 بود تاريخ نازنين تـبـريـــــــز ✦

✦ تاريخ وفات مولانا همام الدين تبریزی ✦

روز يكشنبه بيست و چهارم صفر مولانا همام الدين شاعر تبریزی وفات يافت
 بوجهی نا پسندیده در گرمابه در حوض کرم رفته بود تا عرق کند بعد از
 يكساعت متعلقان او را بر سر آب مرده و غرق شده يافتند و اغرقوا فادخلوا
 ناراً بخواند ✦

چار ده سال و هفصد از هجرت ✦
 و ز صفر بيست و پنج روز تمام ✦
 ✦ در سحر كه بخطه تـبـريـــــــز
 ✦ اوفتاد اين سخن بـخـاص و عام
 مقتداي جهان همام الدين ✦
 رفت بي هيچ شك بدار السلام ✦

✦ تاريخ وفات شاه منصور ✦

شاه شاهان شاه منصور آلك او ✦
 در زمين عدل تخم خير كشت ✦

✦ سال ترحیل آن مه دوران ✦

✦ قبله اهل جنتست بــــــدان ✦

✦ تاریخ رحلت شیخ مصلح الدین سعدی شیرازی ✦

✦ شیخ سعدی که عارف حـق بود ✦

✦ یکصد و بیست سال عمر ربود ✦

✦ بشب جمعه پنجم شــــوال ✦

✦ شد بفردوس آن ستوده خصال ✦

✦ چون ز خاصان حق تعالی بود ✦

✦ خاص تاریخ او ملک فرمــــود ✦

✦ شیخ سعدی چون شد بمسکن عدن ✦

✦ شد رقم عندایب کلشن عسـدن ✦

✦ تاریخ غرق شدن شهر بغداد ✦

✦ شهر بغداد کـز خوشی بودی ✦

✦ نطق و صاف عاجز از صفتش ✦

✦ غرق کـردید در هـ شوال ✦

✦ بود آن سال سابق آب شطش ✦

✦ تاریخ وفات خواجه علی شاه ✦

✦ وزیر کاردان خواجه علی شاه ✦

✦ شد از دنیا و مافی النفس حاجه ✦

✦ تأسف خورد خلق از فراقش ✦

✦ که از تاریخ بود ای حیف خواجه ✦

+ سال نقلش خرد عیان و نهفت +

+ رحمه الواحد العزيز بكفست +

+ تاریخ وفات سلطان محمود غزنوی +

+ آنکه محمود غزنوی بیـــــوده +

+ واقف سر معنوی بیـــــوده +

+ سال شتقار آن خدیو زمان

+ هاتقم گفت شاهباز چنان

+ تاریخ وفات نظامی کنجوی +

+ شیخ دنیا و دین نظامی بیـــــود +

+ قدوه اولیای نامی بیـــــود +

+ کنجه را کنج دین شده حاصل

+ بطفیل وجود آن کامل

+ خسته نظامی ز تصنیفش +

+ بر راز حصر عقل تالیفش +

+ سال نقلش برفت و مکنست

+ شد رقم کنجوی کل چنست

+ تاریخ رحلت شیخ فرید الدین عطار +

+ شیخ عطار حق فرید الدین +

+ آفتاب سهر دانش و دیـــــن +

+ عمر و یکصد و چهارده سال

+ بود ز لطف ایزد معـــــال

کفتی که سرشکم ز چه معنی خون شد +
 خون نیست ولی بانو گویم که چون شد +
 + در دیده من خیال رخسار تو بود
 + اشکم چون گذر کرد برو کلکون شد +
 انکور و شرابرا سعادت بسادا +
 می مستی و خوابرا سعادت بسادا +
 + بادام شکست و روغن صافی هست
 + کل رفت و کلاب را سعادت بسادا +
 يك جوهر روشن است جان من و تو +
 اگر نشود کس از نهان من و تو +
 + ای دوست میان من و تو فرق نیست
 + جفتم من و تو در میان من و تو +
 هر که که گذر کنم بر آب صافی +
 و از شوق نظر کنم در آب صافی +
 + چندان کریم که آب صافی کردد
 + از خون دو چشم من شراب صافی +

❖ توارنخ ❖

+ تارنخ ولادت و رحلت ابو علی سینا +

آن حکیمی که ابو علی سیناست +
 در همه علم واقف و بیناست +
 + سال موالود او دل بیناست
 + گفت قابل ابو علی سیناست

کَر نام تو نقش دفتر افلاکست +
 هم از ورق حیات روزت پاکست +
 کَر نوح هزار سال در عالم زیست +
 شد چند هزار سال کاندَر خاکست +
 نایسته مگر شدم بفرمان تو دوست +
 بیرون نهم قدم ز پیغام تو دوست +
 کَویند مرا پرده صبرت که درسد +
 هجران تو هجران تو هجران تو دوست +
 در عشق اگر قدم زنی محکم زن +
 و ز آب دو دیده موج بر عالم زن +
 آنجا که بنظاره معشوق رسی +
 آهی زن و هر دو جهان برهم زن +
 افسوس که آن یار پسدیده برفت +
 ناکرده مرا وداع و نا دیده برفت +
 عالم همه پیش چشم من تاریکست +
 تا روشنی دیده ام از دیده برفت +
 قانع بیک استخوان چو کرکس بودن +
 به ز آنکه طفیل نان ناکس بودن +
 با قرص جوین خویشتن بهتر از آن +
 کالوده پالوده هر خس بودن +
 نه جان نه جهان نه دل نه جانان دارم +
 نه باده نه تمانه نه بستان دارم +
 نه کفر نه اسلام نه ایمان دارم +
 صد فتنه از آن دو چشم فتن دارم +

در غربت اگر کسی بنامد ماهی +

کرمه بود از و نماید کاهی +

+ بچاره غریب اگر چه باشد شاهی +

+ چون یاد وطن کند بر آرد آهی +

+ اگر همچو من افتاده آن دام شوی +

+ ای بس که خراب باده و جام شوی +

+ مامست و خراب و رند و عالم سوز +

+ با ما منشین و کرنه بد نام شوی +

+ بر درد دل و محنت من رحمت کن +

+ بر جان پر از حسرت من رحمت کن +

+ دور از تو غریب و بی کسم می دانی +

+ بر یک کسی و غربت من رحمت کن +

+ امشب ز غمت میان خون خواهم خفت +

+ و ز بستر عافیت برون خواهم خفت +

+ باور نکنی خیال خود را بفرست +

+ نادر نکرد که بی تو چون خواهم خفت +

+ باز آی که چشم بجمالت نگرانست +

+ باز آی که دل در غم هجرت بغمانست +

+ باز آی که بی روی تو ای مونس جان +

+ سبلا بمرشک از من سرگشته روانست +

+ رفتم بر طبیب از غایت درد +

+ گفتم که مرا علاج می باید کرد +

+ خون دل و آب دیده شربت فرمود +

+ گفتم چه غذا گفت چکر باید خورد +

خواهی ز فراق در فغان دار مارا +

خواهی ز وصل شادمان دار مارا +

+ من هیچ نکوم که چه سان دار مارا

+ ز آن سان که تو خواهی آشنان دار مارا +

دل عاشق چشم مست تر کانه تست +

+ تو شمع و عالم همه پروانه تست +

+ جان و دل ما عاشق و دیوانه تست

+ تو خانه دل شدی و دل خانه تست +

من بنده که کمتر سک کویت باشم +

+ این بس باشد که مدح کویت باشم +

+ اقبال نیم که سال و ماه و شب و روز

+ واجب باشد که پیش رویت باشم +

کس در کف ایام چو من خوار مباد +

+ محنت زده و غریب و بی یار مباد +

+ نه کار نه بار ماند نه یار نه دل

+ کافر بخین روز گرفتار مباد +

ماهی که قدش بسرو می ماند رست +

+ آینه بدست روی خود می آراست +

+ دستارچه پیشکش کردم گفت

+ وصم طلبی ره طلبی که تراست +

جر شربت درد نیست در جام وداع +

+ کم باد ز عرصه جهنم نسیم وداع +

+ ز فرقت صد هر رسد به بخت

+ دیدار دلارام به نیت کام وداع +

+ واه +

ای عشق دگر روی بیا آوردی +

ای شعله آه خانه روشن کردی +

+ بادل حق دوستی بچسب آوردی

+ ای غم تو خوش آمدی صفا آوردی

+ واه +

ای آتش سودای تو در هر جانی +

+ بشنو سخن دلشده حیرانسی

+ از خواجه سرا بهر که افسوس بود

+ پهلوی چنین کلی چنین ریختانی

+ رباعیات منتخب از دیوانهای شعرا، متقدمین +

دل خسته ام از ترکس پر نیرنگش +

+ مست می عشقیم و لب می رنگش

+ تنک شکر شکسته را می ما افتد

+ الفاظ شکسته در دهن تنکش +

+ دوشم بوناق دلبری راه افتد

+ ناکاه مرا چشم بر آن ماه افتد

+ اطراف رخس دلم تفرج می کرد

+ نزدیک لبش رسید و در چاه افتد +

+ هجرت که بچن من درویش آمد

+ کوئی نمی بر جگر ریش آمد

+ می رسیدم کر تو شوم روزی دور

+ دیدی که همان روز بدم پیش آمد +

✦ بر مرده ده ساله اگر بر کـمـزرد

✦ در حال زخاک تیره سر بسر آرد

✦ واه ✦

مایم حریم انس را خاص شده ✦

در کوی تو پا بسته اخلاص شده ✦

✦ آهی بحیض چرخ غواص شده

✦ بر ناله من فرشته رقاص شده

✦ واه ✦

در حلقه عشق ره نیابد هر کس ✦

این گوشه مقام عارفان آمد و بس ✦

✦ کفتی که رسم در سر زلفش بوس

✦ ز نار بسته درین حلقه مرس

✦ واه ✦

شام ره ضان خوشست و کلاکشت هرات ✦

با نعره تکبیر و خروش ملـسـوات ✦

✦ خوبانش بتاریکی باز ر مـلـسـات

✦ چون آب خضر نهان شده در طلمات

✦ واه ✦

بشتب که از رهش بگردی بـسـری ✦

در کوی وفا باهل دردی بـسـری ✦

✦ رو خالک شو اندر ره خدمت شهـی

✦ باشد که بی بوس مردی بـسـری

† 19 †

گویند مرو در پی آن سرو بلند +

انگشت نمای خلق بودن تا چند +

۴ بی فایده پنجم مده ای دانشمند

+ من چون نروم که می برندم بکنند

+ a, +

در خرفه توبه آمدم روزی چند *

چشم بدهان واعظ و کوش به پند *

† ناگاہ بدیدم آن سہی سرو بلند

۴ و زیاد برقم سخن دانشمند

† † †

در عشق تو هیچکس گرفتار مباد +

جز من دگری بوصول تو شاد مباد *

† کر باد کری نشینی یادم نکستی

۴ در وقت اجل شهادت یاد مباد

+ a/9 +

شبهای دراز بیشتر بی دارم +

زديك سحر روى بدى-----وار آرم +

۴ می بندارم که دیده بی دیدن دوست

۴ در خواب رود خیال بنمیدارم

† 419 †

دست‌رجه کان بت دلبیر دارد +

ز آن بوی آگر باد صبا بر دارد +

+ واه +

+ کافر عشقیم مسلمان دکرست +

+ ما مور ضعیفیم سلیمان دکرست +

+ از ما رخ زرد و جگر پاره طلب +

+ بازارچه قصب فروشان دکرست +

+ واه +

+ بی یاری و بی خوشتی باکی نیست +

+ آوارگی و بی وطنی باکی نیست +

+ کر عاشق بیچاره فقیرست و کسدا +

+ چون دوست کریمست و غنی باکی نیست +

+ واه +

+ در صحبت آنکسی که صاحب هنرست +

+ کر زهر خوری بدان که فند و شکرست +

+ ما نفسی ز صحبت ناامیدلان +

+ کر خلد برین بود نار و سقرست +

+ واه +

+ با نام تو کر زهر خورم نوش آید +

+ دیوانه چون این شاید با هوش آید +

+ هر که که بکوش من رسد نام خوشست +

+ هفت اندامم بخدهت کوش آید +

† † وله †

† هر که گذر کنم بر آب صافی †

† و از شوق نظر کنم در آب صافی †

† چندان کریم که آب صافی کردد †

† از خون دو چشم من شراب صافی †

† † وله †

† مارا بامید زندگانی بگذشت †

† دور از رویت دور جوانی بگذشت †

† باین همه تازه رو و خوش می باشیم †

† کاخر عمرم بهربانی بگذشت †

† † امیر شاهی می گوید †

† شبی با صراحی همی گفت شمع †

† کدای هر شبی مجلس آرای دوست †

† ترا با چنین قدر پیش قسح †

† سجود دمامم بکواز چه روست †

† صراحی بدو گفت نشنوده †

† تواضع ز کردن فرازان نکوست †

† † وله †

† شادم که زهن بر دل کس باری نیست †

† کس را زهن و کار من آزاری نیست †

† کرنیک شمارند و کرم بدگویند †

† بانیک و بد هیچکسم کاری نیست †

✦ واه ✦

ای عرصه تبریز زیانت مر ساد ✦

آسیب زمان بمردانت مر ساد ✦

✦ تو همنونی و جان و دل هر دو امام

✦ دردی بدل و غمی بجانت مر ساد ✦

✦ واه ✦

تبریز نکو و هر چه از آنجاست همه نکوست ✦

مغزند و مپندار تو ایشانرا پوست ✦

✦ با طبع مخالفان موافق نشوند

✦ هرگز نشوند فرشته باد یوان دوست ✦

✦ واه ✦

کفتی که سرشکت ز چه معنی خون شد ✦

خون نیست ولی با تو بگویم که چون شد ✦

✦ در دیده من خیال رخسار تو بود

✦ اشکم چون گذر کرد برو کلکون شد ✦

✦ واه ✦

يك جوهر روشن است جان من و تو ✦

اگر نشود کس از نهان من و تو ✦

✦ ای دوست میان من و تو فرق نیست

✦ من و تو در میان من و تو ✦

✦ وله ✦

هجران دیدیم و درد هجران دیدیم ✦
 دردی که نداشت هیچ درمان دیدیم ✦
 ✦ چون روز وصال قصه کوتاه کنیم ✦
 ✦ شبهای دراز دردمندان دیدیم ✦

✦ وله ✦

باد سحری رقص کتان می آید ✦
 با مژده یار مهربان می آید ✦
 ✦ بر خیز که تا بر سر ره بنشینم ✦
 ✦ کاواز درآی کاراوان می آید ✦

✦ وله ✦

امشب که رسید دوست در منزل من ✦
 شد جان و دل از حضورش آب و گل من ✦
 ✦ آینه دل یافت صفا از رویش ✦
 ✦ ای صبح مکن تیره صفای دل من ✦

✦ وله ✦

نی حال دلم یکان یکان می گوید ✦
 و آن راز که داشتم نهان می گوید ✦
 ✦ رازی که بصد زبان بیان نتوان کرد ✦
 ✦ از نی بشنو که بی زبان می گوید ✦

† 49 †

در بزم تو هر که ترك هستی نكند *

از باده لبهای تو مستی نکند +

† در مذهب عاشقی مسلمان نبوده

‡ باروی تو هر که بت پرستی نکند ‡

† alg †

چون دیدن آن سرور روان در خوابست *

پس ذوق دل و راحت جان در خوابست *

۴ در خواب چون روی دوست می شاید دید

✦ بیداری حُث عاشقان در خوابست ✦

† alg †

کفتار خوش و اب چو قدم باید +

کیسوی دراز چو گنندم یاید +

† کوئند که یار سرو بالای داری

† عالی نظرم قد بلندم باید †

† alg †

گویند که هست بی نشان آب حیات

و اندر طلبه تست نهان آب ح. — وة +

۴ چون کرد عرق ز شرم رویش دیدم

† از چشمه خورشید نهان آب حیات †

† واه †

† تشریف عزیز روح پـــــــــــــــــرور †

† بر من ز روان عزیز تر بـــــــــــــــــود †

† در دیده ما بصر نمانـــــــــــــــــد †

† در دیده اگر نه چون بصر بـــــــــــــــــود †

† واه †

† کفتم ای آرام جانها راحت جان آمدی †

† دل اسیر درد بود از بهر درمان آمدی †

† تا کنی بیمار پریش خسته آواره را †

† لطف کردی تا بروم از آذر بیجان آمدی †

† واه †

† مرا در حال غربت همدی شد †

† جراحتهای دلا مرهمی شـــــــــــــــــد †

† نمی خواندم ز مکنون حـــــــــــــــــرفی †

† که از خون هر دو دیده تر نمی شد †

† واه †

† ای منزل دوست خوش هوای داری †

† فریاد که بوی آشنای داری †

† من خاک ترا چو سرمه در دیده کشم †

† زیرا که نشان کف پای داری †

آنج اسکندر بتاریکی بھی جست و نیافت †

در سواد خبر آن مکتوب مضمّن یافتیم ۴

۴ بوی انقباض عمومی آید و مضمونش از آن

† هم مشام خویش هم مجلس ۰۰ طریافتم †

f a g f

یارم آمد ز مصر و می ک - وید *

می رسد کاراوان قند و نبات +

۴ گفتش حاجت بشارت نیست

† تشنه را که یافت آب حیات †

† 49 †

کـرچه داری فنون علم و حکم ۴

نیست مارا بصحبت ه——وسی ۴

۴ بحر علمی و لیکن از تلخی

✱ فُخورد آب بحرِ حِیَم کُسی ✱

† alg †

زبان قلم ترجمان دلست

ولی در بیان وقتها قاصر است ۴

* بے بس اشتیاقِ دلم را ز جـــــان

† که پیوسته در بندی حاضرست †

+ وله ایضا +

باز از نفسم بوی جنون می آید +

و ز طاقم این درد فزون می آید +

+ بر حرف دلم کر نهد انگشت کسی +

+ خون دل از آن حرف برون می آید +

+ اوحده الدین کرمانی گفته +

+ چشمی دارم همه بر از صورت دوست +

+ بادیده مرا خوش است چون دوست دراوست +

+ از دیده دوست فرق کردن نه نکواست +

+ یا اوست درون دیده یادیده خود اوست +

+ وله ایضا +

+ اسرار حقیقت نشود حل بسوال +

+ فی نیز بدر یافتن حشمت و مال +

+ تا دیده و دل خون نکنی پنجه سال +

+ هرگز ندهند راحت از قال بحال +

+ هماد الدین تبریزی فرموده +

+ پیاده که رود بهوای تابستان +

+ میان بادیه از تشکی رسیده بحال +

+ بین میل باب زلال چوون دارد +

+ بدستبوس آوشوق منست صد چندان +

همیون طایر قدسم مقفس کشته یکچندی +

قفس بشکست ومن پرواز کردم تاچن رفتم +

+ حریفانرا بکو ساقی که آخر کشته دورما

+ شما را باد این محفل بکام دل که من رفتم

+ خواجوی کرمانی گفته +

روزی که روم ازین جهان بادل تنک +

کردون زندم شیشه هستی بر سنک +

+ بر تربت من کسی نگرید جز جام

+ در ماتم من کسی نبالد جز چنک

+ سلمان ساوجی گفته +

از بس که توبه شکست و باز بستم توبه +

فریاد همی کند ز دستم توبه +

+ دیروز بتوبه شکستم ســـــــــــــــــاغر

+ و امروز بساگری شکستم توبه

+ فخر الدین اسعد کرکاتی گفته +

بسیار شعر گفتم و خواندم بروز کار +

یاک ین بجهد بر ثقة الملق شهریار +

+ شاخی را از امید بکشتم بخندهنش

+ آن شاخ خشک کشت و نیلورد هیچ بار

+ دعوی شعر کرد و ندانست شاعری +

+ و آنکاه نیز کرد بنادانی افتخــــــــــــــــار +

+ ز و کاور ندیدم و نشانیستم آدمی

+ در دواش بچ غلطی کرد روز کار

+ سلطان محمود فرموده +

ز نخت را کرفتم از سر لطف +

خون من ریختی و عذرت هست +

+ ز آنکه هنگام زدن شرطست

+ کوی سیمین کرفتن اندر دست

+ جلال الدین ملک‌شاه سلجوقی فرموده +

بوسی زد یار دوش بر دیده من +

او رفت و از او بماند تر دیده من +

+ ز آن داده بر این دیده نگارینم بوس

+ کو چهره خویش دیده در دیده من

+ جلال الدین محمد خوارزم شاه فرموده +

در رزم چون آهیم و در رزم چو موم +

بر دوست مبارکیم و بر دشمن شوم +

+ از حضرت ما برند انصاف بشام

+ و ز هیبت ما برند ز نار بشروم

+ سلطان اویس در حین وفات گفته +

ز دارالملک جان روزی بشهرستان رفتم +

به‌ودم مدتی آنجا و ز آنجا با وطن رفتم +

+ غلام خواجه بودم برو عاصی شده عمری

+ پس افکندم کفن بر دوش ویش با کفن رفتم +

✚ واه ایضا ✚

با این دوسه نادان که چنین می دانند ✚

از حق که دانای جهان آنند ✚

✚ خرباش که این جماعت از فرط خری

✚ هرگونه خراست کافرش می خوانند

✚ واه ایضا ✚

کفر چومنی که زاف و آسان نبود ✚

محکم تر از ایمان من ایمان نبود ✚

✚ در دهر همچو من یکی و آن هم کافر

✚ پس در همه دهریک مسلمان نبود

✚ واه ایضا ✚

از قعر کل سیاه تا اوج زحیل ✚

کردم همه مشکلات کیتی را حل ✚

✚ بیرون جستم ز قید هر مکر و حیل

✚ هر بند کشاده شد مکر بند اجل

✚ واه ایضا ✚

ای کاش بدانی که من کیستی ✚

مر کشته بعالم از بی چستی ✚

✚ کره قیم آسوده و خوش زیستی

✚ ورنه بهزار دیده بگریستی

+ واه ایضا +

ای از کل سرخ رنگ بر بوده و بوی +

رنگ از پی رو ر بوده بو از پی موی +

+ کلکون گردد چوروی شویی همه جوی

+ مشکین گردد چو مو فشانی همه کوی

+ واه ایضا +

در منزل غم فکنده مفرش ماییم +

و ز آب دو چشم دل پر آتش ماییم +

+ عالم چو ستم کند ستمکش ماییم

+ دست خوش روزگار ناخوش ماییم

+ واه ایضا +

چون کار دلم ز زلف او مانده کیره +

در هر رنگ جان صد آرزو مانده کیره +

+ امید ز کیره بود افسوس افسوس

+ کان هم شب وصل در کلو ماند کیره

+ ابو علی ابن سنا فرمود +

دل اگر چه درین بادیه بسیار شکافت +

یک موی را ندانست ولی موی شکافت +

+ ندر دل من هزار خورشید بتافت

+ آخر بکمال ذره راه نیافت

قتیل نیست کسی همچو من ز خنجر عشق + کجاست خوارتر از من ز شسته‌های فراق
قدیم محنت هجر تو میکشم من زار + قدم منه بخدا سوی بینسوا ی فراق
قسم بخاک دربار گاه او محم ———ود + که آبروی تو افزود کربیه های فراق

+ مقطعات و رباعیات +

+ ابو الحسن رودکی فرمود +

هان تشنه جگر مجوی ز آن باغ ثمر +
بی دستا نیست این ریاض بسدو در +
+ پیوده بمن که باغبانت بقفاست +
+ چون خاک نشسته گیر و چون باد کذر +

+ وله ایضا +

با آنکه دلم از غم هجرت خونسست +
شادی بغم تو ام ز غم افزونسست +
+ اندیشه کنم هر شب و کریم یسار +
+ هجرانش چنین است وصالش چونسست +

+ وله ایضا +

چون تشنه به بلنیم دواب کرده فراز +
ین جن نهی ین قالب فرسوده باز +
+ بر بالدم نشین و میکوی به ———از +
+ کلامی من تو بکشته و بشمین شده باز +

از دل نغیرود غم دلدار چون کنم + مرغی که دانه دید گرفتار دام شد
محمود غزنوی که هزاران غلام داشت + عشقش چنان گرفت غلام غلام شد

+ واه ایضا +

دل ترا کله‌زار می‌کسبید + وصف تو صد هزار می‌گوید
دانه خال عنبرین تیرا + خلق مشک تبار می‌گوید
دلبر! خلق چشم مست ترا + ترک مردم شکار می‌گوید
دود اشکم چو یار می‌بیند + کوهر آبدار می‌گوید
داروی درد یار را عاشق + باده خوشکوار می‌گوید
درد تو با آواز ای محمود + دیده اشکبار می‌گوید

+ واه ایضا +

سینه من سبز تیر تو می‌باشد و بس + دل محنت زده نجیر تو می‌باشد و بس
سرنه بچند دل دیوانه من از سر زلف + تا ابد بسته زنجیر تو می‌باشد و بس
ساختی مرشد خود پیر خرابات ای دل + عاقبت رهبر من پیر تو می‌باشد و بس
سخت غمناک مشوز آنکه ذکر دولت وصل + شادی خاطر دلگیر تو می‌باشد و بس
ساز و حال دل خود پیش سک او تقریر + شاهد حال تو تقریر تو می‌باشد و بس
سرو قدی که ز هجر رخ او می‌سوزم + غم مخور ز آنکه ذکر تیر تو می‌باشد و بس
سوی من کر فکنی تیر نظر ای محمود + صد چو محمود هدف تیر تو می‌باشد و بس

+ واه ایضا +

قضه فکند مرا باز در بلای فراق + اسیر بند جفا کرد مبتلای فراق
قدم بکلبه من کز نهی ز راه کسرم + شود خلاص دل خسته از جفای فراق
قرار داده ام ای دل بصبر در غم هجر + که غم صبر ندیدم ذکر دواي فراق
قبول کن که بنالد اگر چه باشد شک + بکوش هر که رسد همچو من مدای فراق

جهان کشاید و کین تو زدود عدو شکرد + به تیغ تیز و کان بلند و تیر خدنگ
همیشه عادت اورا بنیکو بیست و لوع + چنانکه همت اورا به برتری آهنک
بزرگواری جنسی است از فعال امیر + چنانکه هیبت نوعیست از خصال پلنگ
چو وقت حمله بود آفتی است باد شتاب + چو گاه حل بود رحمتی است کوه درنگ

+ سلطان محمود غزنوی فرماید +

ای داغ بر دل از غم خال تو لاله را + شرمنده ساخت آهوی چشمت غزاله را
از انفعال لعل لب لاله در چمن + دیگر بدست خویش نکیرد پیاله را
آکه نکشت شاید کل کرچه صد هزار + بلبل ز روی درد کشید آه و ناله را
آمد بیرون ز خط رخت خط عنبرین + کس کرد مه ندید بدین گونه هاله را
آسان ز خوان وصل تو کس بهره نیافت + مشکلی توان گرفت بدست این ناله را
اوصاف کل ز بلبل بیدل توان شنید + چون مثل او بخواند کسی این رساله را
آزادگی کند دل محمود را آساز + نیکو کند مطالعه ~~کر~~ این قباله را

+ واه ایضا +

پر دهد ساق پیاله کاه راس و کاه چپ + از شراب دیر ساله کاه راس و کاه چپ
پند ناصح میدهد از بهر می اما چه سود + میکند ساقی حواله کاه راس و کاه چپ
پیش تو کر لاف خوبی کل زند باد افکند + از بحالت این رساله کاه راس و کاه چپ
پاک بازان استاده اند از عشق تو + روی بنما همچو لاله کاه راس و کاه چپ
پارسایی تا بکی محمود را بخشد آساز + ساقیا مشکین کل لاله کاه راس و کاه چپ

+ واه ایضا +

امروز دیگرم بفراق تو شام شد + در آرزوی وصل تو عمرم تمام شد
بسیم بسی خیال که بنیم جمال دوست + آن هم نشد ميسر و سودای خام شد
زاف را کشیده تاریک شد جهان + اکنون کجا روند غریبان که شام شد

ز دست راست یکی روشنی بدید آمد + چنانکه هرکس از آن روشنی نشانی داد
 همه بیابان ز آن روشنایی آگه شد + چو جان آذر خرداد از آذر خرداد
 ملک همی شد و آن روشنایی اندر پیش + که روز نوشد و درهای خرمی بکشد
 سرای پرده و جای سپه بدید آمد + دل سپاه شد از رنج تشنگی آزاد
 کرامتی نبود پیش ازین و سلطانرا + چنین کرامت باشد نه هفت خود هفتاد

+ در صفت باغ و کاخ و مجلس و دریاچه عمارت سلطان محمود گوید +

بفرخنده فال و بفرخنده اختر + بنو باغ میخواست شاه مفسر
 بیانی درختان او عود و صندل + بیانی ریاحین او بسد تــــ
 بیانی چو پیوستن مهر خرم + بیانی چو رخساره دوست دلبر
 بیانی در و سایه شاخ طوبی + بیانی در و چشمه آب کـــوثر
 بهشت اندر و باز یابی به نیسان + بهار اندر و باز یابی بــــآذر
 ز سرو بریده چو زلف بریده + ز شکل مدور چو چرخ مدور
 در و مسکن ماه رویان مجلس + در و خانه شیر کیران لشکر
 کجا جای بزم است کلهای یخد + کجا جای صید است مرغان بیر
 روان کرد بر کرد رعنا درختان + تذروان آموخته ماده و نــــ
 یکی کاخ شاهانه اندر میانش + سر کـــنکره بر کار دو پیکر
 باکاخ اندرون صفهای مصفا + در صفها ساخته سوی منظر
 یکی همچو دیبای چینی منقش + یکی همچو ارژنک مانی مصور
 نگاریده در چند جام مصور + شه شرق را اندر آن کاخ پیکر
 یکجای در صید و در دست زوین + یکجای در بزم و بردست ساغر
 از آن کاخ فرخ چو اندر گذشتی + یکی رود و آب اندر و همچو شوگر
 برفتن ز تیزی چو فرمان سلطان + بخوردن ز خوبی چو عیش توانگر
 نه چرخست و اجزای او چون ستاره + نه ابراست و آوای او همچو سندر
 اگر بگذرد بر سرش مرغ موجش + بیالاید اندر هوا مرغ را پــــ

از و شدست کریمی بلند و رفتی پست + از و شدست کرامی مدیح و خواسته خوار
بصلحش اندر شادی جنگش اندر غم + بههرش اندر منبر بکینش اندر دار
همه جهانش برنهار تیغ تیز و لیسک + درم نباید بنزدیک دست او زنهار
اگر مخالف بر صکین او کم بنسدد + ز بیم او کمرش بر میان شود زنهار

+ در صفت زمستان و سرما گوید +

کرد کافور است کوئی بخته بر کوهسار + مرغ پولاد است کوئی ریخته بر جویبار
تا زمین کافور کون گشت و هوا کافور بار + راست همچون طبع کافور طبع روزگار
ابر کستر است قاقم بر درخت اینک بین + زاغ پیدا چون دم قاقم میان شاخسار
کوه زیر برف همچون قار پوشیده بسیم + برف زیر زاغ همچو سیم آلوده بقار
باد خوار زمی بهامون آندرون آکنون زیر برف + غارها سازد ز کوه و کوهها سازد ز غار
بادۀ باید کنون چون توده یاقوت سرخ + آتشی باید کنون چون خرمن زر عیار
تا جدا گشت از کنار من نکار سیم تن + از دو دیده سیم بارم من همیشه بر کنار

+ فرخی *

+ در ذکر مراجعت سلطان از فتح سومنات گوید +

امین ملت محمود شاه بادل شهاد + بفال نیک دگر روی سوی خانه نهاد
بتان شکسته و بتخانها فکنده زیبای + حصارهای قوی پر کشاده لاد بلاد
گذشته با بنه ز آنجا که مایه گیرد ابر + رسیده با سپه آنجا که در نیاید بباد
ز بهر قوت دین تا ولایت پرویسز + هزار بار بتن رنج کش تر از فرهاد
ز بسکه رنج سفر بر تن شریف نهد + همی ندانم کان تن تنست یا فولاد
بسومنات شد امسال و سومنات بکند + درین مراد به پیوده منزلی هشتاد
چنان نمود ملک را که رده دست چپ است + برفت سوی چپ و گفت هر چه بادا باد
درین تفکر مقدار یک دو میل براند + ز رفته باز پشیمان شد و فرو استاد

سیمین شد از شکوفه همه باغ و بوستان + مشکین شد از بنفشه همه جوی و جویبار
 زیر درخت پیش فکنده بنفشه سر + چون پیش داور اندر مرد کلاهکار
 آن صد هزار لاله شکفته میان کشت + کوبی میان دریا شمع است صد هزار
 بر برک لاله قطره باران نگاه کنن + چون بر عقیق ریخته لولوی شاهوار
 چون از بر تذروان پرواز کرده باز + ابر ایستاد از بر گلزار و لاله زار
 بین بر زمین کروه غزال از پس کروه + بین بر هوا قطار کلنگ از پس قطار
 آن را ز بیم یوز به سبزه درون مقام + و اینرا ز هول باز باب اندرون قرار
 آن شنبلید کشته چو رخسار دردمند + آن ارغوان شکفته چو رخسار شادخوار
 آن پیش سرو بید خمیده پروزباد + چون پیش شهریار بزرگان روزگار
 تا یک عدد بود نبود جز وغاش فعل + تا یک درم بود نبود جز عطاش کار

+ در تعریف خزان کوید +

اگر ببرد ز بوستان خزان نسیم بهار + بساز بزم چو بوستان ز زلف و روی نکار
 رخان دوست همی بین اگر بشد نسیرین + لبان دوست همی بوس اگر بشد کلنار
 بجای لاله به پیش دو خد دیگون + بجای مورد بیوش دو زلف عنبر بار
 و کر نثار نیارد بنفشه زار رواست + کند دو دیده من بر دو زلف یار نثار
 سحر کهان بشنو زاری من ار نکند + تذر و زاری در خوید و کبک در کهسار
 بجای ناله بلبل بس است ناله زیر + بجای لاله نعمان بس است جام عفار
 اگر اصل خزان از بهار بهتر نیست + چرا شود بخزان بوستان بسان بهار
 چرا نثار کنند در بهار شاخ درم + نثار شاخ چرا در خزان بود ز بهار
 بناف جانان ماند فراز شاخ بهی + زهشک مشکین زلفش بر او نشسته غبار
 فراز تان زران خوشاییده و سفید + چو زنک و روم بهم شده معاشر و یار
 یکی گرفته رخ خویشتن بزد نقاب + یکی نهفته رخ خویشتن بسرخ ازار
 نشسته ز اغسیه در درخت کوبی هست + بدار بر سر خصمان شاه کیستی دار
 چو خشم کید بردشت و می خورد بسرائی + از و سوار پیاده شود پیاده سوار

زمین نکشتی لرزان اگر نسب کردی + بحکم شاه زدوده دل و ستوده خصال
چراغ شاهان ملان که پیش بنده کفش + یکی است شیر و شکال و یکی است سفال
زکال کردد بامهر او برنگ عقیق + عقیق کردد باکین او برنگ زکال
بگاہ رادی رادان از آن زند مثل + بگاہ مردی مردان از و بوند مثال
بروز بزم بود کفش آفتاب نما + بروز رزم بود تیغش آسمان مثال
جهان نباشد در خورد او یکی ذره + زمین نسجد با حلم او یکی مثقال
بلای جان معاندی تویی بروز نبرد + شفای جان موالی تویی بروز نوال
سزد که شاهان گاه تورا نماز برند + که سجده گاه سعود است و قبله آمال
جمال و حسن پدر داری و عجب نبود + پدرت هم ز پدر یافته است حسن و جمال
اگر چه خیل بود روز جنگ پشت ملوک + تو پشت خیلی در روز و گاه جدال
بدست و تیغ تو آراست است چهره ملک + چو دست و پای عروسان بیاره و خلخال
خدایکنا کار جهان چنین آمد + کهی نشاط و سرور و کهی بلاء ملال
از آن غمی که گذشته است بر تو یاد مکن + و ز آن بدی که بیامد بروی تو سگال
بخواه باده باوای مطربان جیسل + بکیر ساغر بر باد مهتران جلال
همیشه تا نبود سرور از لاله طسراز + همیشه تا نبود مادر از مشک شگال
بسان ماه بتوب و بسان مشک بو + بسان لاله بخند بسان سر و بیال

✦ در صفت بهار کوید ✦

یاقوت سرخ کشت زمین ز ابر قطره بار + شاخ درخت دارد یاقوت تازه بار
چون بر ربط نواخته و چنک ساخته + قمری و فاخته بخروشند بر چنار
کل بر زمین بخندد مانند روی دوست + ابر از هوا بگرید چون چشم من برار
میل مشاطه کشت بیاع اندرون صبا + کز فعل او شدند درختان عروس وار
چون ابر جای جای مانده بر آسمان + برفست جای جای مانده بکوهسار
لاله شکفته سرخ و سیاهش در مین + ترکس شکفته زرد و سپیدش بر کنار
این چون درون ساغر سمین نیل زرد + آن چون میان آتش رخشنده دود نار

همیشه ایزد بیدار و خلق یافته خواب + همیشه کردد کردن و خلق یافته هال
 دل تو بسته تدبیر و نالد عاجز از تقدیر + تن تو سخره آمال و غافل از آجال
 عذاب یاد نیاری بروزگار نشیاط + فراق یاد نیاری بروزگار وصال
 نبود شهر در آفاق خوشتر از تبریز + بایمی و مال و به نیکویی و جمال
 ز ناز و نوش همه خلق بود اندر عیش + ز خلق و مال همه شهر بود مالا مال
 در و بکام دل خویش هر کس مشغول + امیر و بنده و سالار و فاضل و مفضل
 یکی بخدمت ایزد یکی بخدمت خلق + یکی بجستن نام یکی بجستن مال
 یکی بخواستن جام بر سمع غزل + یکی بتاختن یوز بر شکار غزال
 بروز بودن با مضربان شیرین کوی + بشب غنودن با نیکوان مشکین خال
 بکام خویش همی کرد هر کسی تدبیر + بمال خویش همی داشت هر کسی آمال
 به نیم چندان کز دل کسی برآرد قیل + به نیم چندان کز لب تنی برآرد قال
 خدا پدید نیاورد شهر بهتر از یمن + فلک بنعمت این شهر بر کاشت زوال
 فراز کشت نشیب و نشیب کشت فراز + رمال کشت رماد و رماد کشت رمال
 دریده کشت زمین و خیده کشت نبات + دمنده کشت بخار و رونده کشت جبال
 بسا سرای که باهش همی شدی بفلک + بسا درخت که شاخش همی بسود هلال
 از آن درخت نمانده کنون مکر آثار + و ز آن سرای نمانده کنون مکر اطلال
 کسی که رسته شد از مویه کشته بود چوه وی + کسی که خسته شد از ناله کشته بود چو نال
 یکی نبود که کفتی بدیکری که مموی + یکی نبود که کفتی بدیکری که منال
 همه بیدیده بدیدم چو روز رستخیز + ز پیش رایت مهدی و فتنه دجال
 چنانکه باید بگذاشتم همی شب و روز + بنواز و باده ورود و سرود و غنچ و دلال
 بتهر بود دل من ربنده چند نکار + بوصل بود بمن دل سبرده چند همال
 بدان همال همی دادمی بعلم جواب + از آن نکار همی کردمی بیوسه سوال
 یکی گروه بریز اندر آمدند زمزم + یکی گروه بریشان شدند بر احوال
 ز رفکان نشنیدم کنون یکی پیغام + ز مالکان نه بینم کنون بها و جمال
 گذشت حوازی لب این از آن بودند بیدیر + که هر زمان بر زمین اندر اوفند زلزال

بقای این دو ملک باد تا جهان باشد + بکام خویش رسد آن دو اندر دوران
 زهی زمانه اقبال با تو کشته قسین + زهی ستاره مسعود کرده با تو قسران
 منجمان خراسان همه همیکوینند + مهندسان عراق همه برند کمان
 درین سفر همه از دولت تو کشت پدید + درین سفر همه از کوشش تو کشت چنان
 همیشه تا نپذیرد زوال ملک خدای + همیشه تا نبود جاودان مگر یزدان
 چو ملک بار خدا بی زوال بادت ملک + ملک و جاه تو باشی همیشه جاودان

+ واده ایضا +

بر هر سری سری تو و از هر بهی بهی + از هر مهی مهی تو و بر هر شهری شهری
 با دادن است و با ستدن کار تو مدام + گاهی جهان ستانی و گاهی عطا دهی
 از چشم خصم چشمه خون سر بر آورد + چون دست را بدسته شمشیر بر نهی
 با هیبت تو کوهی چاهی شود و لیک + با دولت تو خاری سروی شود سری
 کربشت اندر آید دریا بروز جنک + با سب برون جهی و با صلاح زد دریا کنز نهی
 امسال هست بار خدا یا رهیت را + خانه ز دانه خالی و میدان ز می نهی
 تا کم بسوختند و رزان بفروختند + سیم بکار کل شد و زرشد بی آگهی
 کار رهی بساز که دایم تو ساختی + از حله و پد بده بهره ره رهی
 تا چون رخ صنم بود اندر کل بهسار + تا چون رخ دشمن اندر خزان بهی
 با در رخ عدوی تو همچو بهی دژم + روی تو باد همچو کل از شادی و بهی

+ در صفت زلزله شهر تبریز می گوید +

بود محال را داشتن امید محال + بعالمی که نباشد همیشه بربك محال
 از آن زمان که جهان بود حال بود + جهان نکردد لیکن بگردش احوال
 و گرشوی تو و لیکن همان بود شب و روز + و گرشوی تو و لیکن همان بود مه و سال
 محال باشد قال و مجاز باشد قبل + مدار بیده مشغول دل بقیل و قال
 مگوی خیره که چون رسته شد فلان اعیان + مگوی خیره که چون برده شد فلان ابدال

بفر شاه جهان خسرو جوان دولت * نه پیر ماند زخیل مخالف و نه جوان
 بچملکی همه ز اسپان در آمدند نکون * بسان برک رزان از نهیب باد خزان
 پدر ز بیم همی خورد بر پسر زهار * نهان بچنک همی بست با جگر پیمان
 کسی ترست و کررست خورده بود حسام * کسی نجست و کرجست خورده بود سنان
 سخن چوراست بگویم کسم ندارد درست * مگر کسیکه بود آن بدیده دیده عیان
 بیامدند دیگر باره لشکر جنسکی * بخد ربک بیابان و قطره باران
 پناه ساخته در بیشه و از انبوهی * شده بیکدیگر اندر بسان زلف بتان
 که بی دلیل نیارد در و شدن عفریت * که بی وسیل نشاید بدو شدن شیطان
 به تیر و زوبین آهنگ جنک شه کردند * بجمله سپه و خیل شاه شهرستان
 عدوی شه بگریز آمده ملک بر دز * سرای پرده کشیده بسان نوشروان
 موافقان هدی را چنان بود نصرت * مخالفان هدی را چنین بود خذلان
 عدو شکسته و آواره کشته باز زجنک * مگر بطاعت بسته سپهبد موغان
 همیشه مردم آن مرز بود فتنه انگیز * چنان شدند ز شمشیر میر فتنه نشان
 که کر بهر زمی صد هزار فتنه بود * بدان زمین ندهد کس ز هیچ فتنه نشان
 بان دو سال کند کرد دور او کردش * بان دو سال کند کرد او فلک دوران
 که کر سرش نکری زیر نیزه کرد چشم * که کر فرو نکری در دل او فتد خفقان
 بلند بالا چون قد میر عالی قنبر * فراخ پهنا چون دست میر نیکو دان
 زمانه بود ز سردی چون ناله عاشق * زمین جوسیم شده بود آب چون سندان
 همی دمیدی بر چشم برف چون الماس * همی وزیدی بر چهره باد چون شوهان
 همی فرو شده از باد خون میان جگر * همی فسرده شد از برف دم میان دهان
 که دیگری توانست کرد صدیک از این * بلشکری قوی او روز تابستان
 اگر چه دعوی پیغمبری کند بمثل * همی بس است مرا ورا دلایل و برهان
 از آنکهی که بیدار آمده انجم * و ز آنکهی که بیدار آمده چار ارکان
 نه هیچکس پسری همچو میر مملان دید * نه دید کس پدری همچو میر وهسودان
 از آن ولایت این روز و شب در افزونست * و زین مخاف آن سال و ماه در نقصان

بناز کشته برم عنبرین ازین سنبیل + بیوسه کشته لبم شکرین از آن مرجان
 که او عقیق خرومن شدم عقیق فروش + که او نبید ده و من شده نبید ستان
 ز بوی زلفش خرخیز وار کشته سرای + ز نقش رویش فرخار کون شده ایوان
 هزار شادی دیدم بیکشب از دلبر + هزار خوشی دیدم بیکشب از جنانان
 هزار بازی دیدم ز ماهروی چنانک + هزار گونه ظفر یافت شهریار جهان
 بسال خورد و لیکن بخود و عدل بزرگ + بعقل پیر و لیکن بروز کار جوان
 یک عطا بعطارد برد ترا صد بار + یک حدیث بخرد ترا ز صد حدشان
 بماند ماند با جام باده در مجلس + بشیر ماند با تیغ و نیزه در میدان
 نه در هزار سخا باشدش یکی وعده + نه در هزار سخن باشدش یکی بهتان
 ز دستش آید برهان عیسی مریم + ز تیغش آید برهان موسی عمران
 ز مردی و کریمی که هست میر زمین + ز بخردی و لطیفی که هست شاه جهان
 همی خرد بیک ناز صد هزار نیاز + همی کشد بیک سود صد هزار زیان
 بان کهی که دو لشکر بروی یکدیگر + کران کنند رکاب و سبک کنند عنان
 ز کرد اسپان تیره شود رخ خورشید + ز بانک مردان خیره شود دل کیوان
 یکی کشیده سنان و یکی کشیده حسام + یکی کشاده کند و یکی کشاده گمان
 قضا میان دو لشکر همیکشد چنگال + اجل میان دو لشکر همیزند دندان
 چومیر ابو نصر آنجا برون کشد شمشیر + چومیر ابو نصر آنجا برون کند خفتان
 و کر بر آن سر باشد شکسته گردد این + و کر بدین سر باشد شکسته گردد آن
 و غاش را پس بیکار آرد پیل دلیل + هنرش را پس بیکار دارد مور بیان
 چو او بدولت و بخت جوان ز شهر برفت + بعزم رزم بد اندیش با سپاه کران
 هنوز او بغرامی زفته بود که بود + سر هزیمتیاں بر گذشته از سمنان
 بنزد شه دلیری و استواری کسرد + شکسته لشکر موغان و خیل سرهنکان
 بهر وطن که ز دزدی بیافتند اثر + بهر مکان که ز شوخی بیافتند نشان
 امیر موغان آنجا شد داده بود وطن + امیر موغان آنجا شد داده بود مکان
 زمیر فرمان نا خواسته سواری چند + بتاختند جنگ عدوی نا فرمان



✦ مولانا قطران در مدح امیر و هسودان و امیر مملان فرماید ✦

من آن کشیدم و آن دیدم از غم هجران ✦ که هیچ آدمی نیست دیده در دوران
کنون وصال همه بر دلم فراموش کرد ✦ خوشا وصال بتان خاصه از پس هجران
چو من ز شادی باز آمدم ز لشکرگاه ✦ کشاده طبع و کشاده دل و کشاده زبان
میان هنوز نبودم کشاده کامده بود ✦ بره بسوی من آن سرو قد موی میان
چو لاله کرده رخ اندر کارم آمد تن ✦ کاره ن شد از آن چون شکفته لالهستان
بناز گفت که بی من چگونه بودت حال ✦ بشرم گفت که بی من چگونه بودت جان
جواب دادم و گفتم که ای بهشتی روی ✦ بلای جان من و فتنه بتان چهسان
تو حلقه کرده جهانم بر زلف چون چنبر ✦ چو کوی کرده جهانم بجعد چون چوکان
تو زار بودی دامن ز درد فرقت من ✦ من آنچنان که تو بودی هزار همچندان
چنان بدم زغم آن دو چشم تیر انداز ✦ چنان بدم زغم آن دو زلف مشکشان
کجا بود شب بی ماه و روز بی خورشید ✦ کجا بود کل بی آب و کشت بی باران
عتاب کوتاه کردیم و دست یار دراز ✦ همی شدیم همه شب ز یکدیگر شادان

شعرا مشنوعه

جهان آیین جمشیدی و سرود خسروانی ساز داده نغمه رهاوی رهایی ده
 دلها از تقارات غم و از شد کلبانك شادی شام حجاز و عراق نوروز عرب و بحم
 مخالفین ناموالف در آشکار و نهفت مغلوب ناله شب و آه سحر و خارج آهنکان مقام
 راستی مویه کنان در دائره حیرت محیر کوچک و بزرگ صفاهان و تاجیک و ترك
 نشابور بیاتاً و نهاراً از فرح روزی برشه ناز و نهی مغزان كله خشك طنبور آسا
 بناخن حسرت چنك زن سینه محنت طراز اوج و حضيض نغمات زیر و بم بود
 و چنك نشاط پرده در غم گوشه نشینان فیلی و نهاوند بسان عشاق وصال
 دیده ترانه پرداز زمزمه سرور و زنگوله بندان زابل و تبریز از دولت کبرای
 شاه خسروانی مقام در هر مقام دمساز نشاط و جسور از شور سماع سامعه
 در حصار صماخ سرکرم سماع وجد و حدی خوانی سرود سرایان دلکش
 رقص افکن دلهای لیلی و شان بسته نکار وادی حجاز و نجد نغمه سلمك
 بسماك و سمك و نوای ماهور و کردانیه بهور کردن می رسید و عشر عشیر
 آن هنگامه را در دوگاه ازل و ابد کوش زمانه نشنیده و نخواهد شنید خون
 در رك ناك در جوش بود و پیاله با دختر رز هم آغوش ایاغ از دست رفته
 سیور سرغلطیده + ز جوش خرمی کالدر جهان بود + زمین را نازها بر آسمان
 بود + در سلك نکاح مرتبط و در عقد عقد دوام منخرط ساخت فسلان
 بالقابه فلان را +



بنفشه از ناز بساعد تکیه کرده و یاسمین یاس از دل برده کل از ناز بر نهال خفته
 و سوسن بصد زبان افسانه گفته غنچه کل کل می شکفت و شبنم برای زیور
 در می سفت حسن یوسف عزیز و زلف عروسان دلاورز صنوبر دل از دست
 داده و درخت آزاد بپندکی ایستاده عرعر شمشاد نواز بزم خاص بود و سرو
 باصول فاخته ضرب رقاص چنار بدست افشانی بر خواسته و بید مجنون
 لیلی آساطره پریشان آراسته کل آتشین آتش می افروخت و لاله از سیاهی داغ
 زغاله سرخ میکرد و صبا باد می زد و نسیم از برکهای شکوفه نقل می ریخت
 و نایه از شاخچه کل شاخ نبات در انجمن چن می چید ~~ک~~کلبن از اوراق
 لطافت خیر آتش برک می ساخت عهر ترکسی می پخت قمری کوکو ترتیب
 میداد و مرغ شباهنک شامی می ساخت فاخته از بال خود فاخستری
 می انداخت و طاوس از شهر ملع سایان ملون می افراخت طوطی طوطک
 می زد و بلبل بلبلان می نواخت آوای هر بطنی بر بطن خوشنوا بی بود و لحن
 هر مرغی بانگ عشقایی بسار مسرور بود و حبابی محبوب خروس در خروش
 بود و ترنک بترانه و ترنک در جوش تسبیح بلابل رفع بلابل می کرد و تغرید
 عنادل غناء دل می برد شعله آواز عود نوازان قاری آتش بخان عود قاری
 می انداخت نذرو از صفیر نفیر و بمقار نقاره میزد و لحن مینا بر چرخ مینو
 می رسید از شرط مینت جغد بلبلاس بوم سفید همای جلوه و همای از پیرهن
 سعیدی سعادت همایون فر عروسک بسان عروسان تازی بر بالش پر تکیه کرده
 و لك لك بالک سرور لك الحمد کویان پا باستراحت دراز نمود کبک بزبان دری
 بر فلک نوا خوانی می کرد و هدهد کلاه نشاط بر هوا می پرانید قبا ی سنگین
 خارا در بر کرده با کمال عظمت و شکوه دامن بر کر زده تیغ بازی می کرد و چشمه سار
 لباس موجی آبگون پوشیده از آبشار رود می زد و ما ورا التهر می خواند
 در چار رکن جهان قانون خرمی ساز بود و در پنجگاه در جهات سته هفت
 اقلیم ارغنون سرود بلند آواز از فرط غنا هر فقیری در حصار دوران
 شادروان مرواریدی افراخته و از اوج نوا هر بی نوا بی در تخت طاقدیس

از دست رفته و سهیل اهل بزم را اهلاً و سهلاً گفته از بس آمیزش ضدین
 شیوع یافته مهتاب خیمه الکآن را فرش مهتابی فلک ساخته از بسکه زهتسرای
 سهر شایان تماشا کشته تنین را نیز میل روپوش شده از قلب العقب برقع
 انداخته ثوابت هم سیر می کردند و سیارات محو نظاره کشته در مقام حیرت
 ثابت بودند و سهر از کواکب با هزاران چشم برای تماشا می گشت و خورشید
 اشرفی شاهجانی نثار می فرمود قر از اتصال بخوزهر زهره را تک در بغل
 گرفته بود که اگر ماه نومی شد آغوش خالی نمی کرد و سعد اصغر بجودی
 با مشتری کرم نظر بازی بود که اگر سالی می گذشت نظر از آن بر نمی گرفت
 آسمان پنجه کش آفتاب را کرما کرم از نور افق بر آورده برای نهاری آماده
 ساخته و فلک از دانه های کواکب تنقلات زر افشان ریخته و پرداخته آتش باز
 کردون موشک شهاب می انداخت و مهتابی ماه می سوخت و بزم آرای دوران
 برطاق نمای اطباق سموات از کهکشان چوب بندی کرده بمقاد ولقد زینا السماء
 الدنيا بمصابیح از ثوابت و سیار چراغان می افروخت لعبتکر جهان در پس
 برده شب بازی لیل از صورت ماه عروسک بازی می کرد و هندوی ملاعب شب
 از بیضه صبح مرغ آتشخور خور بدر می آورد لولی مهر چون ریسمان بازی
 خطوط مدارات را بنهایت می رسانید از چنبر چرخ بدر می رفت و مشعبد
 نیرکساز فجر چون از بساط حقه بازی سهر مهرهای سمین نجوم را کم
 می کرد از تن مهر آتش سوزان و مجمر فروزان از زیر خرقة ظاهر می نمود
 کاهی زر خورشید را بشامی مغرب سرده از جیب مصری افسق بیرون
 می آورد و کاهی در چرخ و فلک سهر کردان اطفال شوخ چشم اختران را
 بچرخ می انداخت و در عشرتکده خالک تیز باد بران آب بر آتش دلها ریخته
 و نسیم سحر کاهی رایحه روح و ریحان بمشام اهل جهان آهخته کل از انبساط
 در بیهوشی کنجد و دهان غنچه از خنده بهم نمی آمد و چشم برکس
 از شادی بخواب نمی رفت غنچه در کمال مستوری روپوش می آمد و شکوفه
 از فرط شگفتگی از خود می رفت کل شملی در هر کل زمین فرش کشته

شب دلفروزش چون روز جوانی نشاط خیز و روز بهجت اندوزش مانند
شب وصل غوانی مسرت انگیز قبه خضرا در آراستی رشك ده چتر طلوس
بود و بسیط غبرا در فرح بخشی غیرت افزای محله عروس آفتاب خداوند بیت
بود و قرقند خدای خانه و زهره زهرا مشغول چغانه و ترانه مطالع از مناحس
و مناقص دور بود و اوتاد اربعه اوتار چارنار سرور ماه از هاله دایره می زد
و عطارد قلم بدست گرفته خطبه انشا می نمود و ناهید چنک می نواخت
و خورشید هنگامه طرب کرم می کرد بهرام برسم غلامان خدمت بجای می آورد
مشتی بهماه زرین علاقه و دراعه انور سر و بر آراسته صدر انجمن کشته
زحل برای نظاره در گوشه بام فلک رحل اقامت افکنده چرخ از منطقه بهینه
اسباب سور کمر بسته کیکلوس بزینت افزای بزم تاج مکلل بر سر نهاده
و جبار دکنک بدست بمجفل آرای ایستاده دلفین خیک بر دوش گرفته از رود
نیل فلک آب می کشید و کواکب سخابی لنک ابری بر کمر بسته با سبوی شفق
از خم سهر لب تشنگان مجلس را آب می بخشید عوا صلاهی سرور بساکنان
عرش در میداد و زبانا زبان بترانه می کشاد رأس بر آسمان سر می سبود
و ذنب عقده از دل می کشود قلب دل از دست داده و مقدم و موخر از هجوم
تماشایان مقدم و موخر ایستاده نهر رود می زد و مجمره عود مغرغه دف می زد
و کف اخضیب کف نسر طائر در موقع فار غبالی واقع کشته سفینه بادبان
نشاط افراخته غراب از روی خفص جناح بطیاری خدمت پرداخته راقص
رقص می کرد و جائی پای می کوفت بنات النعش انعاش می نمود و قصه
المساکین ناز و نعمت بر زرین کلاهان چرخ می نمود باطیه شربت می ساخت
و پروین عقد می بست و شاة المذبح خود کشتی می کرد اسد از جبهه چار
چشم نگاه بود و سهم با اینکه نیروی رکش شاهدان فلک بود از حسرت
تماشا سهم آه حامل راس الغول با سر خدمت می کرد و ذات الکریسی برای
رفع کردند چشم بدایة الکریسی می خواند مرآت المسلسلة سلسله انداخته
و صلیب از نار زنار زرین جمال ساخته مسك الاعنه را عنان صبر و توان

عین زال زشت دنیا که ام الفسادی است فتنه را و شوهای است خانه بر انداز
 هستی شوها نفوس قدسیه ایشانرا مطلقاً ایست بسط طلاق و بسبب ذوات
 ایشان ایشان عنبرچه کوهر نکار شب و دستبند سیمین ماه و آینه بلور صبح
 و طوق طلای شمس و جیقه زرین مشتری و کل مکمل اکلیل و برج و باره
 افلاک باکنیز و غلام زهره و بهرام امهات عنصری را حق الصداق الذین
 هم دراری اصلاص الظاهرین و کاشفوا الاستار عن وجوه خرائد علوم الاولین
 و الاخرین و بعد غرض از صورت نکاری این لوحه دلکشا و چهره آرای
 این صفحه فرحبخشا که از حسن معانی طعنه زن لوح جبین خوبان دلکش و ش
 و از حروف و نقط رشک فرمای خط و خال رخسار حوران پری و ش کش
 است آن است که چون وحدانیت مختص ذات خداوند صمد است و فردانیت
 شایسته یکانه بی زوج الذی لم یلد ولم یولد ولم یکن له کفو احد و قوام
 سلسله هستی بمناسبت منوط است و انعقاد سلك بقا بمزاوجت مربوط چنانچه
 آبا و امهات افراد و ازواج را ایجاب و قبول علت و معلول موجب حصول
 عقد ازدواج است و نتایج صور موالید ثلثه در تولد مزاج بقبایله ماده و ماده
 قابله محتاج اگر قوه باصره در آینه خانه چشم در پس پرده زجیحی هم آغوش
 مردمک نمیشد دیده بیدار قرة العین خویش روشن نمی کرد و تا پری زاد
 مشکین نقاب شب در بن کهن قصر نو آیین بهمنخواهی ماه قرین نمی گشت
 خلف الصدق صبح الصادق را در نکار نمی گرفت ما دامکه ابر نیسانی در رحم
 صدف قرار نگیرد مری را در شاهوار تولید نیابد و تا خورشید جهان نما از دواج
 سما ببحره صمانابد از صلب کان کوهر غلضان و از بدخشان لعل درخشان
 زاید نهال نو خیز را بدون پیوند در بر گرفتن ثمره الفواد فواکه لطیف مقدور
 نیست و بی مزجت آب و کل نوابوکان حبوب از مکان بظنون جلوه کسر
 عرصه نمو و ظهور نه بناء علی هذه المعانی در آتی که شاهد سراپا آن نهسار
 زلف زنبی شب را بر رسم بتان نوش لب بر پس پشت انداخته و جبهه صباحت
 سرشت صبح را از سفیداب تبشیر صبحی از صبح بناگوش مهوشان ساخته

زاده صنعت شامله او صورتگر صنع بدیعش بمصداق صورتک فاحش صورتک
نقشبند هیولای ذکور و اناث است و چهره پرداز فیض منبش برقع کشای نهفته
روی آن مجله عدم الذی یخلقکم فی بضون امهاتکم من بعد خلق فی ظلمات ثلاث
در قصر بی قصور رستی هیلاج و کفخدای جسم و روح را عقد ارتباط از اوست
و در غرفات مناظر وجود اختلاط اربعه را حسن اختلاط از او از لطف
جسمیش دوشیزه هر یکاهی نامزد کل زمینی است و از فضل عمیش دخت
هر درختی بارور حل میوه شیرینی شمشاد قدان اشجار را پیرایه رعونت از
او در بر است و غنچه دهانان شکوفه و ازهار را چادر سفید عصمت از او در سر
+ شعر + ز ابر افکنند قطره سوی بم + ز سلب آورد نصفه در شکم + از آن
قطره لولوی لالا کند + و زین صورتی سرو بالا کند + دهد نصفه را صورتی
چون پری + که کرد دست بر آب صورتگری + سبحان الذی خلق الازواج کلها
مما ثبت الارض و انفسهم و مما یعلمون و آرایش بر دوش دوشیزه فکر و زیور
کردن و کوش غوانی معنی بکر حلیه والا و کوه کراتهای نعت و منقبت
جناب عالی نسب امی لقب است که سرخ روی کونین بغازه کاری مشاطه
شفاعت اوست و تگون عالم و تولد بنی آدم از بض عدم بمفیدل حضرت
مفترض الصاعه او + شعر + که بودی ذات پاکش آفرینش را سبب + تا ابد
حواسترون بودی و آدم عزب + اعنی نور پاک و نیر تابناک بهمین فرزند مادر
خاک و مهین سلالة دودمان افلاک سید ولد ادم و انکشت نبوت را شریفترین
خاتم الانبیاء و سید الاصفیاء علیه من الصلوة از کاهها و من التحیة انماها
ما دام الاثنان زوجاً و النیران بدوران حاضیاً و اوجنا و لالی متلالی درود
نامحدود و جواهر زواهر تسلیات غیر معدود شایش و شرآسان خلفی کرام
لا سیما زوج بول و صهر رسول و اولاد امجد او بد که عروسان باغ و شادن ذات
مقدسشانرا در عقد دوام است و شوخ کینی فروز ماه در حره سرای جلالشان
کینه قر سیمای نام ردیکان قصور ملکوت از قصور ادای خدمتشان در محبت
مجله مجله نشین اند و زاده مردان طریق بندگی ایشان مستوجب زویج حور

+ دیباجه نکاح که از برای شاهزاده رضا قولی میرزا نوشته شد بانشا.

مهدی خان بن محمد نصیر +

کله کوه حمدی که عذار عذراء ورق را بزیناترین وجهی کلکون نماید و غازه شکری که رخسار عروس دلارای صفحه را بنیکوترین صورتی آراید سزاوار جمال جمیل حضرت ذوالجلالی است که هفت آسمان در حرم حرم صانعش شاهدیست هر هفت کرده از ماه و مهرش بآینه طلا در پیشانی و شرف آفتابش در سر بدر تابان در خلوتسرای قدرتش دلبر قمر طلعتی است در پرده از شب اختر دار و چرخ مکهوب یکشبه نقره بافش در رو و اطلس کلدوز زر تارش در بر مشک بیزی طره لیلای لیل از عیر افشانی شانه کش صانع بی مثال اوست و سرخاب شفق و سفیداب صبح الوجه نهار از غایه سازی ماشطه لطف لا یزال او حلیه کر عنایتش نو عروس مهر را در منظر عالی رواق سپهر هر صبح برای آرایش بر سر طشت سیمین افق نشاند و هنگامه ساز مرحتش هر شام از انجم و اختر طبق طبق در و کوه برسم شایبش بر فرق کواعب آراب تراب می افشاند بر سر هجر شیر و شکر حجر از نار شعاع کله ریز است و بر طرف خدود جوزاوشان فلک از سلک ثریا عقد آویز صورت آرای ابداعش زرک زرین از نور و عیر مشکین از شب دیجور بجهه و کیسوی دلبر فتنه خوی جهان پاشیده و مشاطه اختراعش از پیاله طلای بیضا بر ابروی سلمای هلال و سمة نور و از سیاهی شب کلی سرمه بچشم شواهد سنین و شهر کشیده مهر انور در محفل قدرتش کرد بالشی است دیا و ماهروی زهره جبین ماه در انجمن شهود آثار جلالش را شاهدیست زیبا کف الخضیب از رنگ بخشی خنای عاطقتش همیشه در خضاب است و آرایشگر مکرمتش در طارم چرخ چارم نکر بند پنجه آفتاب از دواج آبا. علی-وی با امهات سفلی از خانیج حکمت کاهله اوست و اطفال موالد از مشیة عدم

چنین است آیین شاهنشاهان + که که آشکارا و کاهی نهان
تو دعوی اسلام و دین میکنی + نه اسلام باشد که این میکنی

+ وایضا من غرر اشعاره +

ای ز خدا بی خبر نادرسست + ای قدمت در راه اسلام سست
ترك بكن غارت و یغماگیری + بشنو و از سر بنه این سروری
چند کنی خاۀ مردم خراب + وهم کنی از برش روز حساب
دست بدار از سر این جور و کین + پای بدامن کش و کنجی نشین
ورنه بخاك كف پای امیر + سرور مردان علی شیرگیر
زیر و زیر میکنمت آغوشان + کز تو تو نام تو نماد نشان
مادو جوانیم من و بخت من + با دو جوان پنجه بهم در مزین
شرم بدار از خود و از لشکرت + بخت چو بنشاند بخاکسرت
نوبت شاهی چو بر آرد خروش + شیر ژبا را برود دل ز هوش
دست ندارم من از این ماجرا + تا بکیم بند ز بندت جدا
ای کرم که حوصلۀ نابکار + از من و از دولت من شرم دار
تو کری و هست ترا بخت کسور + کور و کور را چه بود دست زور
چون توانی که روی بر زمین + بر سرکردون چه نمی پای کین
دعوی سلاطانی و خیانت چیست + داعیۀ ملک ستانت چیست
يك دو قدم پیش نه از بهر جنگ + از تو کسی نشنود این عذر لنگ
ای تو سرا پا همه ظم و عناد + نیست ترا کار بغیر از فساد
مرد صفت ترس برون کن از سر + همچو زنان عذر میاور دیگر
ظم کنی و نهش عدل تمام + عدل تو ظلمست سرا سر تمام
در صف هیچ چه قدم می نهی + در بر شیران تو کم از رویی
نوبت جنگست چو مردان مرد + تیغ خون سرخ ای چهره زرد

تله بدعت در اذان اقامت خلق مؤذنانرا بخراشد و منشور نشور این فتح
 عظیم الظهور الی یوم النشور بنام نامی واسم ساهی آن حضرت در جریده
 ایام و دهور مسطور گردد و از همه عباد دعا و ثنا در ثبات عزت و علای دنیا
 و عقبی خدام ذوی الاحترام سمت انتظام یابد بر ضمیر منیر مخفی و ستیبر
 نخواهد بود که هر قصد که هست روی بسوی یک مقصود دارد و هر شجر
 باثر که باشد یک نوع میوه بار آورد و این قصد آسمانست که صد هزاران
 ستاره در آن تابانست و نتایج آن بی حد و پایان + رباعی + این فتح سبهرست
 و هزاران کوکب + مهرست و بریده از جهان ظلمت شب + نورست ربانیده
 هر رنج و تعب + سورهست رساننده صد عیش و طرب + امیدست که دل
 بحق نایل بعد از استماع این فواید و طوایل بمقتضای جاهدوا فی سبیل الله
 حق جهاده و اقتضای والذین جاهدوا فینا لنهدینهم سبلنا باین امر عظیم
 المقدار اقبال نمایند و آرا خیر الاعمال دانند و این فقیر حقیه دوستدار دولت
 مستتر یکنه درویشان روی بدعای دولت پایدار و استدامت اقبال کردون
 مدار آورد + همیشه تا که بیباغ جهان و کلشن دهر + بهر فیض رساند
 و خزان دهد نقصان + خزان خصم تو بادا جدا ز فیض بهار + بهر عمر تو بادا
 مصون ز باد خزان + مدام تا که کند جذب کلشن ایام + زلال فیض ازل را
 ز چشمه احسان + زلال جود تو بادا بهر طرف جاری + عیون عز تو بادا
 بعین خلق عیان +

+ شاه عالمینه در حین توقف در دار السلطنه هراة این ایات را انشا نموده
 نزد عبید خان فرستادند +

چو رفتم سپاهی بر انگیختی + چو باز آمدم باز بگریختی
 ز آمد شد ما خراسان خراب + همه بندگان خدا در عذاب
 اگر پادشاهی بمیدان در آی + ز ما هر کرا ملک بخشد خدای

مخرفست و نماز عزم ایشان از جاده مستقیمه شریعت منعطف کار ایشان
دفع اعدل صالحه و شعار ایشان رفع سنت سنیه مصطفویه علیه السلام و التحیه
طایفه اند که ذم اصحاب حضرت سید الانام علیه الصلوة و السلام مدح خود
می شمرد و طعن بهترین امت را خوبترین خصال خود میدانند همیشه طریق
بدعت و ضلال می سپرد و بدمایم صفات و کثرت شرارات فخر و مباهات
می کنند اقوال ایشان همه دروغ و افعال ایشان همه بیفروغ صفات ایشان
باوصاف بهایم ملایم و باشرار ناس در ذمایم مساهم خذلهم الله فی الدارین
و لغنهم بلسان الثقلین و امروز در تحت دائره سما و بر روی ارض غیر آن
جالس مسند عزت و علاراقوت افنای اعداء دین در بازوی اقتدار و تمکین
است دیگر همه سلاطین را در تحصیل این مقصود صفت بجز آیین است
+ رباعی + هر دست که بر جهان زیر دست بود + اندر کف اقتدار تو پست
بود + هر تیر که با شمشت کسان ناید راست + چو کیری تو موافق سست
بود + چون دفع این فتن و رفع این فساد مقدور هیچکس نیست و سلاطین
روز کار را برین کار خبر آثار دست رس نی بر آن جالس مسند تمکین لازم است
که درین باب تساهل جایز ندارند و همه موانع را از راه اهتمام و اجتهاد
در حصول این مراد بر دارند تا بین این سعادت عیسوی آیین دلهایی که
در خشک سال جزایی دین متین پرموده کشته بلکه حکم مرده گرفته همه
در باغ حیات و شادمانی علم زندگانی با نشاط و کامرانی بلند کنند و ابر عنایت
بازال قضرات فیض اراضی سالهای حفظ اسلام را چون ابر بهاری سبزه های
نعیش پروری و عشرت گذاری خرم کردند و هزاران هزار دلهای پر غم را
بی غم سازد و راه کعبه محترمه معظمه باز شود و مساجد و معابد بنور نماز
روشن گردد دیده و دل جمع از شمع جماعت روشنائی پذیرد بخت همه بنساز
عید سعید گردد و جمعیت دلهای از جمعه بر مزید شود و بد گفتن در حق بهترین
امت از سر منبر دور شود و آنکه چشم بر جمال کمال ایشان بینداخته کور
گردد غلغله آواغ باشعله قنادیل و مصابح در ترویج قلوب سعی نماید و نیش

بری نامه بنویسم که بطوق کران و زبیر خذلان مقید ساخته بدرگاه عرش
 اشتباه ما فرستد و اگر موری کشته و بقعر زمین رفته لشکرکوه شکن بناخن
 برآردت + بیت + بتو هرچه بایست کردم پیام + تو دانی تدبیر خود
 و السلام +

+ مکتوب حاکم ما ورا النهر +

طنطنه کوس کیخسروی و شمس دولت و اقبال صوری و معنوی بتأیید
 جبار ذوی الاقدار و نور خالق لیل و نهار مسامع جامع سما، رفیع المقدار را
 سامع صدای حشمت و اقبال دارد و محافل و منازل ارض کردون مدار را
 بمشاعل انوار عزت و جلال برساند قله قبه دولت و اعتلا بمسار چرخ معلا
 موصوف و ضمیر خورشید نظیر بتغییر مبنای بدعت و ضلالت مایل و مشغوف
 و بال با اقبال و خاطر آفتاب مثال باضای فساد بد اعتقاد و اعلام معالم عناد
 مشهور و معروف باد حوالی ممالک طویل المسالك از توجه حوادث و مهالك
 مصون و محفوظ و طباع انجم شعاع سکان سده فلک ارتفاع از فولد موالید بی
 انقطاع بهره مند و محفوظ + نظم + حریم سده اجلال باد با اقبال + بساط
 حشمت و عزت مصون ز کرد زوال + قلوب خلق زافصال او در آسایش +
 چو جان آتشنه لبان از وصال آب زلال + دلش بصحت تن دانا چو مهر سهر +
 تاش بعرضه دولت محیط جاه و جلال + همیشه چهره دنی و عارض ایام +
 ز فعلهای جمیلش قرین حسن و جمال + چو چرخ خرم و خضرا حقیقه
 قدرش + همیشه از فیضان سخایب افضال + بعد از اعلا و طیفه شریفه
 دعای رفعت و ارتقای ذات عیسوی صفات که مقدمه معنیه عرض اخلاص
 و دیاجه جریده طوبیت و اختمصاص است سموع مسامع سکان سدره مخان
 و مرفوع مجامع بارگاه سهر نشان میگرداند که مدت هفتاد سالست که
 در ممالک خراسان و عراق جمعی بدید آمده اند که روی ایشان از قبله هدایت

مخرفست و نماز عزم ایشان از جاده مستقیمه شریعت منعطف کار ایشان
دفع احوال صالحه و شعار ایشان رفع سنت سنیه مصطفویه علیه السلام و التحیه
طایفه اند که ذم اصحاب حضرت سید الانام علیه الصلوٰه و السلام مدح خود
می شمرد و طعن بهترین امت را خوبترین خصال خود میدانند همیشه طریق
بدعت و ضلال می سپرد و بدمایم صفات و کثرت شرارات فخر و مباهات
می کنند اقوال ایشان همه دروغ و افعال ایشان همه بیفروغ صفات ایشان
باوصاف بهایم ملایم و باشرار ناس در ذمایم مساهم خذلهم الله فی الدارین
و لغنهم بلسان الثقلین و امروز در تحت دائره سما و بر روی ارض غیر آن
جالس مسند عزت و علایق قوت افنای اعداء دین در بازوی اقتدار و تمکین
است دیگر همه سلاطین را در تحصیل این مقصود صفت یجز آیین است
+ رباعی + هر دست که بر جهان زیر دست بود + اندر کف اقتدار تو پست
بود + هر تیر که با شصت کسان ناید راست + چو کیری تو موافق سست
بود + چون دفع این فتن و رفع این فساد مقدور هیچکس نیست و سلاطین
روزگار را برین کار خبر آثار دست رس نی بر آن جالس مسند تمکین لازم است
که درین باب تساهل جایز ندارند و همه موانع را از راه اهتمام و اجتهاد
در حصول این مراد بر دارند تا باین این سعادت عیسوی آیین دلهایی که
در خشک سال جزایی دین مبین پرموده کشته بلکه حکم مرده گرفته همه
در باغ حیات و شادمانی علم زندگانی با نشاط و کامرانی بلند کنند و ابر عنایت
بازال قطرات فیض اراضی سالهای قحط اسلام را چون ابر بهاری سبزهای
عیش پروری و عشرت گذاری خرم کردند و هزاران هزار دلهای پر غم را
بی غم سازد و راه کعبه محترمه معظمه باز شود و مساجد و معابد بنور نماز
روشن گردد دیده و دل جمع از شمع جماعت روشنائی پذیرد بخت همه بنماز
عید سعید گردد و جمعیت دلهای از جمعه بر مزید شود و بد گفتن در حق بهترین
امت از سر منبر دور شود و آنکه چشم بر جمال کمال ایشان بینداخته کور
گردد غلغله تراوغ باشعله قنادیل و مصابیح در ترویج قلوب سعی نماید و نیش

بری نامه بنویسم که بطوق کران و زنجیر خندان مقید ساخته بدرگاه عرش
 اشتباه ما فرستد و اگر موری کشته و بقعر زمین رفته لشکرکوه شکن بناخن
 برآردت + بیت + بتو هرچه بایست کردم پیام + تو دانی تدبیر خود
 و السلام +

+ مکتوب حاکم ما ورا النهر +

طنطنه کوس کیخسروی و شمس دولت و اقبال صوری و معنوی بتائید
 جبار ذوی الاقدار و نویر خالق لیل و نهار مسامع جامع سما، رفیع المقدار را
 سامع صدای حشمت و اقبال دارد و محافل و منازل ارض کردون مدار را
 بمشاعل انوار عزت و جلال برساند قله قبه دولت و اعتلا بمسار چرخ معلا
 موصوف و ضمیر خورشید نظیر بتغییر مبنای بدعت و ضلالت مایل و مشغوف
 و بال با اقبال و خاطر آفتاب مثال باضای فساد بد اعتقاد و اعلام معالم عناد
 مشهور و معروف باد حوالی ممالک طویل المسالك از توجه حوادث و مهالك
 مصون و محفوظ و طباع انجم شعاع سکان سده فلك ارتفاع از فولد موالید بی
 انتطاع بهره مند و محفوظ + نظم + حریم سده اجلال باد با اقبال + بساط
 حشمت و عزت مصون ز کرد زوال + قلوب خلق زافضال او در آسایش +
 چو جان آشنه لبان از وصال آب زلال + دلش ببحث تن دائما چو مهر سهر +
 تاش بعرضه دولت محیط جاه و جلال + همیشه چهره دنی و عارض ایام +
 ز فعلهای جمیلش قرین حسن و جمال + چو چرخ خرم و خضرا حقیقه
 قدرش + همیشه از فیضان سخایب افضال + بعد از اعلا و طیفه شریفه
 دعای رفعت و ارتقای ذات عیسوی صفات که مقدمه معنیه عرض اخلاص
 و دیباجه جریده طویت و اختصاص است سموع مسامع سکان سدره مکان
 و مرفوع مجامع بارگاه سهر نشان میگرداند که مدت هفتاد سالست که
 در ممالک خراسان و عراق جمعی بدید آمده اند که روی ایشان از قبله هدایت

چون سازه بنات النعش راکنده و غایب شدید و دو کله که منشیان عضافرد
 نشان بقم نخسته رقم بیان نموده بودند که + شعر + ز دریا بدریا سپاه منست +
 جهان زیر پر کلاه منست + ز چرخ برین تابش آب افسرم + بسیطر زمین تنک
 بر لشکرم + بروی زمین حکم رانی گناست + که جان نه منقاد فرمان ماست +
 و دیگر قلمی نموده بودند رحم الله امر اعراف قدره و لم یعد طوره خصوص
 این معنی اظهر من الشمس است که الله تعالی دنیا و مافیها را بخاطر جسد
 بزکوار ما و اهل بیت او خلق نموده و هر جاهل غافل و بیعقل بلا حاصل
 که سر از فرمانداری اولاد ایشان باز کشیده دارد بدخت و بی سعادتست
 و مضمون بیت را جواب آنکه + نظم + که چون صبح صادق شود آشکار +
 کشد عسکر لیل برصف کنار + چو پیدا شود رایت آفتاب + کشد ماه رخشنده
 بر رخ نقاب + اگر فی المثل از کران تا کران + شود بحر و بر بر ز مرغایان +
 ز پرواز شهباز فرخنده بال + شود طاقت جغد بروی محال + کجا همغان
 بوده باشی + کجا مجلس افروختی باهوی + مکن بدخوبی مکن ترکاز +
 بخد کلیمت بکن پای دراز + عنان کش تو ای خسرو خیره سر + که طفل
 از دودن در افتد بسر + بتوفیق فرمانده لا یزال + بامداد کوبیده ذو
 الجلال + بنایم بتو تاج و تخت و کلاه + بنایم هم بتو شمار سپاه + بنایم بتو
 زور بازو چنان + که احسنت گویند کرویایان + خوردی شها سبلی روزگار +
 ندیدی دگر مجلس کارزار + تو از کوشمال جهان غافل + نه بختی همان
 جاهلی جاهلی + بنایم همی دم بدان تاج و تخت + بسقائی مطبخ در آرم
 ز تخت + چنانست در آرم بخم کنند + که شاه و کدارا بود آن پسند + و دو
 کله که قلبی نموده بودند که از ابتدا ولایت خراسان بلا نزاع از ماست و من
 بعد داروغه و حاکم تعیین خواهم نمود ان شاء الله تعالی بامداد الله تعالی
 و ارواح مقدسه اجداد سلام الله علیهم بی آنکه خود مرتکب این سفر شوم
 بلکه اندک لشکر مقدار آن سی هزار سوار نیزه گذار دواسپه و دو شمشیر
 ولایت هند روانه بنایم که دمار از روزگار تو بر آرند و اگر پناه بخاقان چین

ما رسید + نظم + بشاهان نوشتن چنین نامهها + سراسر بود عیب فرزانهها +
 مکر قول اوستاد نشینده + چنین نامه را پسندیده + بزرکش خوانند اهل
 خرد + که نام بزرگان بزرستی برد + اگر پادشاهی خرد پیشه کن + و کر کم
 سپاهی خود اندیشه کن + بود نزد شاهان عالیهام + نوشتن چنین نامه عیب
 تمام + تیر خان که بود از شهبان بزرگ + که بود افتخار سلاطین ترک + قضا را
 گذارش بخاک نجف + فتاد و همی کرد شور و شغف + بسادات خدام جدم
 امیر + علی ولی خسرو شیرگیر + نمود آن قدر عزت و احترام + کز و
 یافت کار جهانش نظام + بمشهد دیگر شاهرخ پادشاه + بن کرد او مسجد
 و خانقاه + بتعظیم و تکریم هشتم امام + علی بن موسی علیه السلام + طواف
 درش است بقول رسول + برابر هفتاد حج قبول + تو کردی چنین خانه را خراب +
 رسول خدا را چه کوئی جواب + بدینا تو بد کار و بد روزگار + بعقی سیه نامه
 و شرمسار + سلطنت شعار الحمد لله والمئة غباری که دامنگیر درگاه عرش
 اشتباه ما بوده باشد نیست بلکه خاطر عاطر دریا مقاطر مصروف بر آنست
 که لشکر ممالك عراق و فارس و آذربایجان و کیلان و مازندران و استرآباد
 و عربستان و کرجهستان و کردستان همه را جمع نموده هوای ذوق ملاقات ایشان
 داریم سال گذشته از اعمال نا هموار خان احمد پادشاه کیلان غبار آلوده بود
 بدان سبب ایالت و حکومت پناه شوکت و مرجع دستگاه نظاماً للامارة
 والشوكة والنصرة والعز والاقبال خان عالیشان فرهاد خان قرامانلسورا
 بدان مملکت فرستادیم باندک زمانی آن مملکت را بتصرف دولت قاهره در آورد
 و بعضی که از سجاده فرمانبرداری بچنانیده بودند سرهای ایشان بیاد فنا داد
 و حالا در بن ولا استماع نمود که بخوالی قندهار تشریف دارند + شعر +
 آن دولتی که میطلبیدیم از خدای + برسید راه خانه و خود بر خود آمده +
 مملکت مدارا اگر اراده پادشاهی و سر مملکت گیری داری قاعده آنست که
 پای استقامت در دامن شکیبایی کشیده داری امانه آنکه چون سال گذشته
 که هنوز از آفتاب علمتای ما پرتوی و از علم ازدها پیکر ما نری طاهر نشده

ما رسید که باغواهی که بخت کم سعادت بایقرا میرزا جمعی از اوباش را طیار نموده
 باتفاق آن کم سعادت بحوالی قندهار تاخت نموده جمعی را بقتل آورده و ما بقی را
 اسیر نموده اند و از دائره خود پای بی ادبی دراز کرده اند و از مضمون این
 حدیث غافلند که رحم الله امرا عرف قدره و لم یعد طوره و دیگر + نظم +
 زدریا بدریا سپاه منست + جهان زیر پر کلاه منست + بروی زمین حکم رانی
 کجاست + که از جان نه منقاد فرمان ماست + ز چرخ برین تابشیب
 افسرم + بسیط زمین تنک بر لشکر + ان شاء الله تعالی درین ولا جمعی
 از امرای عالیقدر سعادت یار مثل قلی محمد خان و شیک خان و سعادت
 خان و بهادر خان و هشیار خان و اعتقاد خان و سهسالار خان و مقدوریک
 لك پیل کوه پیکر و ده لك لشکر نامدار عدو شکار طیار نموده بدان صوب
 ارسال خواهیم داشت و خود بانفس نفیس باده لك بهادران و دو لك فیصل
 باد رفتار چون بلای ناکهان بر ایران زمین نزول اجلال خواهیم کرد اگر چه از
 ابتدا ولایت خراسان بلا نزاع متعلق بکماشکان و فوجداران این پادشاه
 شاه نشانست لکن خاطر فیض بخش هوای سیر فارس و عراق و مازندران
 دارد و دانسته و آگاه باش که اگر از ضرب لشکر کوه شکن پناه بقیصر روم
 بری بنویسم که مقید ساخته بدرگاه عالیشان فرستد و اگر مرغ شده بر آسمان
 پرواز کنی غازیان رعد انداز کنجشک و ارشکارت نموده بآستان همایون ما فرستند
 منتظر جوابنامه ایم و السلام +

+ جوابنامه شاه عباس بشاه سلیم +

نامه نامی که از جانب جناب نامدار مملکت مدار کردون و قار معدلت شعار
 خورشید اشهار مرخ صوات در درج سلطنت و چرخ کامکاری السلطان
 ابن السلطان و اخاقان ابن اخاقان شاه سلیم خان عن صدور یافته شود
 در بهترین وقتی از اوقات و سرفترین ساعتی از ساعات بمطالعه نواب همایون

نیز نوعی فرمایند که تأکید قواعد محبت و تشدید معاهد مودت هم از جانب ایشان باشد چنانچه آثار آن بر جمهور عالمیان سمت ظهور یافته نتایج خیر آن به بیشتر مسلمانان عاید شود بحق من لا نبی بعده حقا و بعزة الله تعالی که تا قضیه اصلاح ذات البین با انجام رسیده و رفع غوائل از طرفین شده تمام اهل ایران و سادات واجب الاحترام و علماء علام و مشایخ فحاح و اتقیا کرام و حجاج بیت الله الحرام و زوار مدینه طیبه سید الانام و عتبات علیات مشاهد ائمه عظام علی ساکنها اشرف الصلوٰه والسلام از ذکور و اناث و صغیر و کبیر و غنی و فقیر و جوان و پیر از هفت ساله تا هفتاد ساله همیشه بدعاء بقا سلطنت و جاه و حشمت اعلیحضرت سلیمان مکانی اشتغال داشته اند و دارند و بی شک آن حضرت بلقیس منزلت و وزیر اعظم آصف ربّبت که بسائی و باعث این خیر بودند بمقتضای الدال علی الخیر کفاعله در ثواب رفاهیت عالمیان و امنیت جهانیان شریک و سهمند چون لایق نبود که نقد اوقات شریفه آن مخذره مهد عصمت و محجوبه تنق سلطنت و طهارت را که همواره تا قیام از دیده حساد مخفی باد مرکوز عرصه ضیاع سازد بنابرین قطع طناب اطناب در هر باب نموده بدعاء ایام سلطنت روز افزون که مدام از صولت تطاول زمان محروس و مضمون باد اختتام کلام اخلاص فرجام می نماید که نو عروس دعاء بی ربای محبان صادق الولا در داماد خانه اجابت بعز استجاب مقرون باد + نظم + الهی نا جهانرا آب و رنگست + فلک را دور و کیتی را در نکست + فراخی ده ز اقبالش جهانرا + زاخترش سر بلندی آسمانرا + تمتع دارش از عمر و جوانی + ز هر چیزی فزون زندگانی +

+ نامه سلیم شاه بشاه عباس صفوی +

امر جهانمطاع صادر شد که پهلوان عباس میرزا چون بر مضمون حکم عالم مطیع مطلع گردد بداند که درین ولا بسمع اشرف اقدس ارفع نواب همایون

ومن يجاهد في سبيل الله منازل و مراحل طريق يأتين من كل فج عميق
 باریق توفیق پیاوی اخلاص از سر تحقیق بیایان رده اند و مقصود در جهانی
 بدست آورده برداء محبت و ولا از تار و بود صدق و صفا احرام ولله علی
 الناس حج البيت من استطاع اليه سبيلا بسته بطواف قبله دین و کعبه یقین
 وجعلنا البيت مثابة للناس وامنأ رسیده اند که بنای قدیم و جدید آن خسرو
 کامکار و سلیمان روزگار همواره چون بناء ارم ذات العماد التي لم يخلق
 مثلها فی البلاد مشید و مستحکم باد + ع + بحق کعبه و اهلش که کرد کعبه
 بنا + بنابر طریقه موافقت در بن خیر صحبت بندگان نواب کامیاب خلد الله
 ملکه و سلطانه چند مجلد از مصاحف مجید و کلام حمید بدان صوب صواب نما
 اهدا فرموده اند که در مسجد مزبور حلأ و اتقیاء امت محمدی و ملت احمدی
 علیه من الصلوات افضلها ومن التسليمات اكملها بتلاوت آن اشتغال نموده
 مثنویات آن خیر بروزگار نجسته آثار آن خسرو کامکار و آن پادشاه کردون
 اقتدار عاید و واصل بود انشاء الله وحده العزیز توقع از اشفاق آن مخدومه
 آفاق آنکه در محل فرصت و مجال بهترین صورتی این اشرف الهدایا را بعرض
 اشرف اعلی رسانند و چون نواب کامیاب در وقت استماع خبر اتمام آن بناء
 خیر اراده و نیت فرموده اند که در اینجانب بجهة آن مسجد معلی مرتبت
 قالهای اعلی ساختی فرموده بدان صوب فرستند و در اصل کتابت بندگان
 نواب عالیجاه که باحضرت پادشاه عالم پناه نوشته اند دو کلمه در این باب مرقوم
 شده التماس از آن حضرت عصمت و عطوفت شعار آنکه کیت و کیفیت طول
 و عرض و طرح و رنگ و نقش آن تشخیص دهند و حقیقت اعلام فرمایند
 تا بر حسب فرموده قالهای مزبوره را اتمام داده ارسال شود و مثنویات آن خیر
 نیز پیام فرخنده فرجام بندگی حضرت پادشاه اسلام عاید گردد و چون قضیه
 مصالحت و رفع کدورت در اول مرتبه بوسیله امداد آن علیا حضرت عطوفت
 آثار و حضرت وزیر اعظم نامدار منبوع الکبرا و الوزرا فی الاقطار و الامصار
 ابد الله تعالی طلال افضالهما و احسانهما الی یوم القرار شده در این مرتبه

اقتضا. محبت ازلی و الفت روحانی بتازکی فنون دعوائی که از ریاض بساتین
 اخلاصش نسیم کرامت شمیم فاستجاب لهم ربهم بمشام روز کار همایون آثار
 رساند و بر کلزار اختصاصش از ترشح جویبار فقبلها رها بقبول حسن
 و انبها نبتا حسنا بر هر گونه مراد بر شاخسار دل امیدوار شکفته گردانند
 + نظم + تحیاتی که چون از دل بر آید + همه روحانی را جان فزاید + شمیم
 آن درین فیروزه منظر + دماغ قدسیان دارد + معطر + صادر از جریان
 حب قدیم و ناشی از فیضان ود صمیم محبوب وفود صدق و صفا و مبدرق
 بخنود خلوص عقیدت و ولا ارسال میدارد شاهراه بی اشتباه مراسلات علیه
 و طریق توفیق رفیق مفاوضات سنیه مفتوح و مسلوك می گرداند درر اخلاص
 که بنا بر گونه موانع زمان و حوادث دوران تا اکنون در خزانه غیب مخزون
 و در کنجخانه لایب مکنون بود بحکم فرمان وقت و آوان در سلك اظهار
 و بیان و در رشته اشهار انتظام یافت + بیت + خجهم و خجونه چنین فرمود +
 که انعقاد محبت ز جانب ما بود + بعد از عرض صحایف ضراعات اخلاص
 آیات و اهدا. مراسم تسلیمات مسکیمه التفحات بعز اصفا و شرف انها می رساند
 که چون در خلال این ایام سعادت انجام و در تضاعیف این اوقات نجسته
 فرجام اعلیحضرت پادشاه اسلام و خاقان فریدون حشمت سلیمان مقام الملك
 القاهر العادل و السلطان البازل بر صدوقه انما یعمر مساجد الله من آمن
 بالله و الیوم الآخر که همیشه معمار بیوت الله و پیوسته در تعمیر بلاد الله است
 + نظم + خاطرش تشنه و آسایش خلق آب حیات + همتش خسرو و معموره
 عالم شیرین + آنچه کرد و دل او شیفته و والد آن + رونق شرع مظهر بود
 و قوت دین + در دار السلطنة استانبول بنا، مسجد اسس علی التقوی
 و احداث ثانی مسجد اقصی فرمودند + بیت + مسجد جامعی ز عین صفا +
 ثانی انبیا مسجد اقصی + و آثار و البیت المعمور و السقف المرفوع منظور
 و مسموع عالمیان گردانیده + بیت + تا داده روز کار بعالم صلاهی خیر +
 نهاد هیچ فرد ازین به دعای خیر + رجا بحرمت آنانی که در بوادی و براری

+ صورت نامه که همیشه در طهاسب بخشنی سلطان فرستاده است +

زواهر جواهر تسبیح و زلال که بر منبر خصار خافقین من حول العرش
در سلك و استعوان له باللیل و النهار و هم لا یستون مغرط و منقظم می شود
و وظایف طرایف هر طاعت و دعا که در جوامع صوامع باشگاه فی جوت اذن
الله ان یرفع در جریده و استعجب الذین امنوا و عملوا الصالحات و یندم من
فضله مرتسم و ملثم مکرر در زین و زیور عرایس اوقات فرخنده ساعست
و تقایس حالات کثیره البکال علیا حضرت مشتی ربات ناهد نزار
فرکس شمش زلیخا سیرت مریم عصمت خورشید منقبت خجسته سفیل
حمده سماء ملکه الملکات فخر النساء المظهرات القیس سلیمان زمان و مدافعه
دهر و آوان و نوشانه عصر و دوران خاصه سلیمان + انظم + سرای
جهار ابدیه بانو + بنای کرام را تحقیق بانی + بههدش محبتا سرم دارد
کشادن + نقاب از عنار کل یوسنی + خرد چون فلک در صفات کمالش +
فرو ماله از بی سری و زبانی + دعایش خلاق در اوقات خسته + کنند
از سر صدق و اخلاص جانی + امید که همیشه ذات بهمال آن جور مثال
بخلی و حال سخت و عافیت مونس و آراسته باد و پیوسته نهال هر گونه امانی
و آمال آن ملکی خصال بهمن تأییدات حمدانی مرشح و پیاسه + انظم +
در سواد شب سلیمانی + مهد القیس باد نورانی + سانه شب که هست چشیده
نور + ز آن کل کاستان مبادا دور + چون مدنی بود که بار سال رسل و هر
گونه رسال و انخاب تحف و سار انواع و سائل در راه معین منیر القیس
و در مراتب خاطر خاطر اقدس مضاف مرور و خطور نگرده بود در آن ولا
که دولتت غده الاعظم و الامان کمال الدین باب اقا جهته تسبیح و افسد
اخلاص و پاکد معصود الخصال از انجیب مریحه در کاه جهان ساه بود
مجدد بنیراعه آن صحیفه خود را در آن نصیب ملحه خاطر انور ساخت و نام

ائمه کرام علیه و علیهم افضل التَّحیة و السلام مشرف شده در آن اماکن
 شریفه که قبلة حاجت روا و کعبه حاجات ارباب صدق و صفاست روی بحراب
 طاعات آورند بنضرع و ابتهال از درگاه حضرت قاضی الحاجات و مجیب
 الدعوات مسئلت نمایند چنانچه احادیث و روایات صحیحیه بدان واردست بعر
 اجابتهای آن روزگار فرخنده آثار همایون عائد شده و خواهد شد ان
 شاء الله تعالی هذا مرفوع رای عالم آرا و مشهود ضمیر منیر خورشید انجلا که
 مانند جام جهان نما از چهره امانی و آمال برده کشای گرداند و چون قواعد
 و روابط اختصاص مقتضی آنست که بوسیله مناسبات و واسطه تقریبات
 خود را فرایاد خاطر فیض مآر آورده روز بروز مبنای مصادقت و موالات
 و معارف مخالفت و مصافک را النیام و استحکام دهد لهذا چون قبل از این
 چند سال از واردان آن صوب صواب استماع افتاده بود که رای خیر
 اندیشه که همیشه معمار بیوت الله است بر وفق اطاعت انما یعمر مساجد الله
 بنا، مسجد نجسته بنیاد الی لم یخلق مثلها فی البلاد جمهور غبار آثار والایت
 المعمور و السقف المرفوع گردانیده با عموم در آن مکان شریف که از غایت
 رفعت محل و مقام ثانی بیت الله الحرام و جامع مضمون این ابیت بلاغت نظام
 است و بعبادت و تلاوت قیام نمایند + نشوی + مسجد شد جامع فیض اله +
 زمزمه ذکر رساند باده + آمده دروی زسهر کبود + فیض بیک خواندن قرآن
 فرود + غلغل تسبیح بکنید درون + رفته زنه کنبه بالا برون + هر که سعادت
 بودش رهنمای + بر در او سرزند از گاه پای + در این ولا که خیر توفیق اتمام
 آن بنای خیر علیشان بدین جابب مبارکی و فرخندگی رسید کمال بهجت
 و خوش حالی روی نمود ان شاء الله تعالی که بر احب دولت روز افرون مبارک
 باد و میمون و نجسته باد و همایون و جهة تهنیت مبارکاد آن عمده استعجاب
 الاعتد و الاعتبار کمال الدین نت آثار که از قدما معتقدان و خدمه کاران
 این سلسله است فرستاده شد و بدین تقریب سه جلد مصحف اعلی که احسن
 تحف و هدایا و نسبت بدان عالی بنا از تحف دیگر انساب و اولاد اهدا

اراده خاطر الهام پذیر بدان متعلق است که بپایان بخت فیروز و مساعی دولت
عالم افروز توفیق اشاعت انوار عدل و داد نسبت بکافه عباد و بلاد و تأیید
قلع و قلع اصحاب کفر و ارباب شرک و فساد رفیق حال و قرین امالی و آمال
آن پادشاه صاحب اقبال گردد و حقاً و کفی به شهیداً که از نسایم الطاف
آلهی و فیضان عنایت نامتناهی پادشاهی امن و آمان بمشام جان متمکنان
و رشحات مکرمت و احسان بکام عالمیان رسیده محب نیکو خواه و اشکروا نعمة
الله ان کنتم اياه تعبدون بمراسم شکرگذاری مواهب سبحانی و عواطف
حضرت خالقانی که در این مدت مشاهد دیدۀ اعتبار و منظور نظرسر اولی
الابصار شده قیام و اقدام داشته و پیوسته منتهای همت بلند و قصاری نیت
ارجمند بر حسب مودای و اوفوا بالعهد ان العهد کان مسئولاً کاشته و بواسطه
مشاهده مکارم اخلاق و محاسن اشفاق آن پادشاه عرصه آفاق خود را در وادی
محبت و اخلاص و طریق مودت و اختصاص چنان بی اختیار می یابد که روز
بروز مواد موافقت حقیقی و مصادقت صمیمی یکی در هزار بلکه بیرون از
حد و عدد و شمار در خاطر خطیر سمت تزیید و ترقی دارد الحمد لله الذی هدانا
بالهداء حال بی شبهة تکلف و شیوه تصلف عموم عالمیان خصوصاً بمالک مردم
ایران از پیر و جوان و کافر و مسلمان و ترک و تاجیک و دور و نزدیک و قوی
و ضعیف ذکوراً و اناث حتی طفلان خرد و پیران ساخورد از هفت سال
تا هفتاد ساله در گاه و بیکاه و هر شام و سحرگاه بعد از ادا فرائض طاعات
دعا، دوام دولت روز افزون و نظام قوام اسباب سلطنت همایون آن
اعلی حضرت فلک ربّیت را بر ذمت خود از لوازم داشته اند بلکه بمنزله فرائض
انگاشته + نظم + توان شاهی که اندر شرق و در غرب + جهود و کبر
و ترس و مسلمان + همیکویند در تسبیح و تهلیل + آلهی عاقبت جهود کردن +
و لاشک دعائی که در شهری نار ارباب حاجت خصوصاً چندین هزار نفس
که هر ساعده با وجود فراع خاطر و جمیعت حواس باطن و ظاهر بطواف بیت
الله الحرام و زیارت مدینه مکرّمه حضرت سید الانام و مشاهد مقدسه حضرت

الاسلام راقم آیات الرافة و الرحمة على صفحات الايام + نظم + شه مغرب
 که مشرق را پناهست + سلیمان کافسرش بالای ماهست + زاقصای خطا
 تا آخر روم + کس از خوان عطایش نیست محروم + طریق جد و آبا پیش
 برده + غم درویش از ایشان بیش برده + بهر حاجت که خلق آغاز کرده +
 دری دارد چو دریا باز کرده + ز عدلش ظلم کیشان بداندیش + نکرده ظلم الا
 بر تن خویش + سپاهی از سیاست در زمانش + نکرده زور الا در کانش +
 کسی جز زلف خوبان بمن بوی + پریشانی ندیده يك سرموی + زن بیوه
 زمال و حشمت پر + بمرغ خویش داده دانه در + بدورش آنچنان کشتند
 مردم + که حرف احتیاج از دهر شد کم + پادشاه جم جاه عالم پناه و صدوقه
 السلطان العادل ظل الله الفائر من بخار انعامه و رشحات افضاله مأثران الله
 یامر بالعدل و الاحسان + نظم + شاهنشاه آفتاب سایه + کیخسرو و کیقباد
 پایه + دارند تخت پادشاهی + دارای سپیدی و سیاهی + تاج تو وای تاج
 خورشید + تخت تو فراز تخت جشید + هر جا که دلست قاف تا قاف + از
 دوستی تو میزند لاف + شهریاری که در رسوم سلطنت و خدایکائی نوشیروان
 نجل و شرمنده او + نظم + در عدالت چو قیصر و خاقان + بنده او هزار
 نوشیروان + کاش نوشیروان کنون بودی + عدلش از پیشتر فزون بودی +
 تاز دعوی عدل شرمنده + خسرو روم را شدی بنده + کردی از بندگی سر
 فرازی + بیش عدل مجاهد غازی + المود بعناية الرحامة الموفق بالطاف
 الربانية المستغنی بمواهب الملك العزيز المنان المسفیض من رشحات الفضل
 و الالهتان سلطان البرین و خاقان البحرین المسمی باسم نبی الثقلین کهف
 اخافقین خادم الحرمین الشریفین شمساً للسلطنة والشوكة والحشمة والقدرة
 و الاخلافة والعدالة والعظمة والابهة والنصفة والعزة والاقبال سلطان سلیمان شاه
 ابن السلطان سلیم خان لازالت اعلام خلافته مرفوعة فوق السماء و ارقام
 سلطنته مرقومة على لوح البقاء کردانیده بوسیله دعا بی ریا خود را بر مرآت
 خاطر خضیر و جام جهان نمای ضمیر منیر آفتاب خور جلوه میدهد و همواره

خورشید دولت + شهنشاهی که دوران کهن سال + بدو داده نویسد فتح
 و اقبال + جهانداری که دارای جهانست + ثنائیش انس جان انس
 و جانست + دلش کنجینه اسرارشاهی + ضمیرش مطلع نور آلهی + قضا
 همراه فرمان روانش + قدر همچو ظفر از بی دوانش + سپهر اندر خشم
 چو کانش کوئی + محیط از جود او سرمایه جویی + فیاضی که اقطار اقطار
 فیض غمام انعامش بر ریاض آمال و حدایق احوال عموم انام علی الدوام
 فایض و بارانست و رشحات سبح احسان بی غایتش بر کشت آرزوی سایلان
 امیدوار علی تعاقب الادوار ساکب و ریزانست رأی منیرش ثلث النیرین و پایه
 قدر رفیعش فوق الفرقدین بسطت جاه عریضش متجاوز از چهار سوی ارکان
 و پنج نوبت دوانش فراز طارم کیوان وسعت غرف کمالش زیاده از عرصه
 مسدس خاک و رفعت کنگره قصر جلالش محاذی صرح مهد افلاک + نظم +
 ای فلک بر درت کینه غلام + اخترت تابع و زما نه بکام + شب بیاس تو
 هندویست سیاه + بسته بر پای خود جلاجل ماه + هر ولایت که چون توشه
 دارد + ایرد از هر بدش نکه دارد + ز آن سعادت که در سرت دانند +
 سرور هفت کشورت خوانند + پنجمین کشور از تو آبادان + و ز توشش کشور
 دگر شادان + خاتم نصرت آلهی را + ختم بر تست پادشاهی را + سلطان
 فلک قدر و کردون وقار خاقان جم جاه سلیمان اقتدار قیصر والا افسر سکندر
 نشان خسرو دولت قرین صاحبقران عامر بلاد الاسلام ماحی آثار الکفر
 والظلام کاسر هیاکل الاضنام ناصب الویه العداله و الاحسان بالرأی الصایب
 ماحی رسوم الشرك و العصیان بالفهم الثاقب + نظم + الا ای شاهنشاه انجم
 سپاه + که زبید ترا چون فلک بارگاه + سعادت قرینی و صاحبقران + تویی
 کامیاب و تویی کامران + درخشنده مهری ز اوج کمال + چه مهری که هرگز
 نبیند زوال + ز روی تو هر ذره دلفروز + نباشد عجب گیرند کار روز + آلهی
 زدوران ملالت مباد + تو خورشید ملکی زوالت مباد + و صانع میزان البر
 و الاحسان قانع بنیان الجور و الطغیان مفیض طوارف العوارف علی قاطبه

منور گردد نثار و ایثار بارگاه اعلی و مجلس معلای اعلی حضرت فلك رتبت سپهر
 بسطت کیوان رفعت خورشید منزلت سکندر ایهت سلیمان مرتبت پادشاه فریدون
 جاه جم اقتدار خاقان دارارای کسری شعار مظهر انوار تأییدات ابدی مظهر
 اسرار هب لی ملکا لا ینبغی لاحد من بعدی شهسوار عرصه خاك فارس یکران
 كره افلاك مهر سپهر سلطنت و خلافت بدر منیر اوج نصفت و عدالت
 + مثنوی + شهنشاه عالم شه کامران + سکندر سریر سلیمان مکان + جهان
 پرتو از نور رایش گرفت + سپهر افسر از خاك پایش گرفت + فریدون جم
 قدر عالم مدار + پدر بر پدر خسرو کامکار + درش کعبه حاجت اهل دل +
 ولی طوف دلها کند متصل + مراعات خلق خدا کار او + در آن کار لطف
 خدا کار او + بود خامش چون سلیمان بدست + کز و شد روا حاجت هر که
 هست + شاهنشاهی که آسمان قدرش چون قدر آسمان بیرون از ادراك عقول
 و اوهام است و سپهر سریرش چون سریر سپهر متجاوز از مدارك مشاعر
 و افهام برق حسام خون آشامش آتش آهنگ و غم انعام عامش چون انعام
 غم بی توقف و درك مؤسس مبانی السلطنة العظمی مرصص قواعد الخلافة
 الکبری حارس حوزه الدین حافظ ثغور المسلمین قاتل الکفرة والمشرکین
 + شعر + آن شاه که از بلندی بخت + بالاتر از آسمان زند تخت + محتاج
 درش هزار خاقان + فغفور کینش از غلامان + هر چاشتکهی بر آستانش +
 صد خان خطا کشیده خوانش + برماه کشیده بارگاهش + مشکین شده چین
 زخاک راهش + مثلش نشنیده کوش دوران + سلطان جهانیان سلیمان +
 صفای ضمیری که از اشراقات ضمیر منیرش شب دیچور حوادث زمانی و نواب
 آسمانی چون ماه چهارده تابان و لامع است و رأی عالم آرای و خاطر صواب
 نمایش بر حال مستقبل چون ماضی آگاه و مطلع + نظم + دلش بنور یقین
 از دریچه امروز + همه مشاهد احوال عالم فرداست + سلطان هوید کامکار
 مظهر کرمه یخلق مایشا، و بخار + نظم + فریدون طلعتی خورشید جاهی +
 سکندر حشمتی دارا سپاهی + محیط مکرمت دریای رحمت + سپهر معدلت

واقف گردیده اظهار ندامت و نجات از جرأت و جسارت خود کرده بمقوله لا تواخذنا ان نسينا او اخطانا قایل شده تحت سمرقند را بما سپردند و پیر محمد سلطان و برادرانش چون بی ادبی تمام کرده بودند فرار بر قرار اختیار نموده بآن طرف آب بلخ گذشتند و تمام قلاع مذکوره فتح شد و جمیع مملکت ماورا النهر بخوزه تسخیر رایات کشور گیر در آمد همین يك بخارا مانده بود آنهم بعنایت الهی در همین فرصت فتح شد عنقریب بتوفیق رب ودود بر حسب ایفاء موعود جهت دفع و رفع مخالفان خراسان توجه خواهیم فرمود و نیت آن و داعیه چنانست که بعنایت الله و حسن توفیقه بقیة اوقات فرخنده ساعات بغزا و جهاد صرف نموده ان شاء الله تعالی جهت اعلام انتظام احوال این جایی و اتصال فتوحات نا منهای که رفیق روزگار پادشاهی شده بر مقتضای کلام معجز نظام لازم الاحترام و اما بنعمة ربك فحدث واجب الاعلام است بحالة الوقت چاوش مشار الیه فرستاده شد تا کیفیات حالات را چنانچه برای العین مشاهده نموده است بوساطت تقریر دلپذیر تصویر ضمیر منیر بار یافتگان پایه سریر فلک مصیر گردانیده چگونگی حالات اینجایی بشرايط استعمال بتقدیم رساند بعد ازین علی حده ایلمچی خواهیم فرستاد توقع آنکه پیوسته روضه حسن مخالفت و وفاق بر شحات امطار کلام مودت انجم مخضر و ریان دارند و باعلام سوانح احوال فرخنده مال منت نهند زیاده اطناب زفت همواره درگاه خلائق پناه و بارگاه کعبه اشتباه مهبط تأییدات صمدانی و مورد افاضات سبحانی باد بالنی وآله الامجاد بتاریخ ربیع الثانی سنه ثلث وستین و تسعمایه مرقوم شد ببلده محفوظه سمرقند *

* صورت نامه که شاه طهماسب صفوی بسططان سلیمان فرستاد بتهنیت اتمام مسجد جامع در اسلامبول *

تحفة دعائی که از روائع مسکية الفوائخ آن صوامع و جوامع مسجیان ملا، اعلی معطر شود و هدیه ثائی که از فروغ لوامع آن جوامع و مناظر کرویان عالم بالا

اعظم ملوک الزمان اعدل خواقین الدوران فرمان فرمای اقالم جهان سایه
 عنایت حضرت یزدان آفتاب تابان فلک خلافت و سروری ماه درخشان
 آسمان دولت و برتری باسط جندح امان الامتنان علی اهل الایمان المستعین من
 الله المستعان المجاهد فی سبیل الله الغازی بأمر الله المرابض لوجه الله مضمع
 انظار فیض احدی سہمی شمال ہب لی ملکہ لا ینبغی لاحد من بعدی
 المستنصر من نصر المہمین العزیز المنان ابو الغازی سلطان سلیمان شاہ بہادر
 خان خلد الله ملکہ واجری فی بحر المراد فلکہ نوید کہ محبوب قدوة الامثال
 والاعیان احمد چاوش ارسال فرمودہ بودند در اوصاف آن از آئینہ صورت
 این بیان روی نمود + نظم + ہدھدی آمد تاج و فریکانی بر سرش + نامہ
 اقبال و دولت بستہ بر بال و پرش + نامہ چون نافہ چین بستہ سر ~~کز~~
 نکہش + یافت بوی جان مشام دل چون بکشادم سرش + و چون این کتاب
 مشکین نقب متضمن مدلول انه من سلیمان وانه بسم الله الرحمن الرحیم بود
 عندلیب زمان کہ سرایندہ بستان سرای دھانست بودای انی القی لی کتاب کریم
 ترنم نمود و در همین فرصت کہ الیچیان آمدند و سیصد نفر ینکچری و طوب
 و ضربزہا آوردند میخواستیم کہ بنیت غزا سوار شدہ بر سر مخالفان دین کہ
 در خراسان زمین اند رویم و در آن محل حضرت فردوس مکان عبسہ
 المضيف خان دست از اسباب جہانیانی کشیدہ بودند و ازین سرای قانی
 بجهان جاودانی خرامیدہ و نوبت خلافت و خانی و رتبہ سلطنت و جہانیانی
 بذات ہمہ یون صفات ما رسیدہ بود برادران خود کہ در سمرقند در ملازمت
 حضرت خان مرحوم مسکن داشتہ و سلاطین دیگر کہ در قلاع کردون ارتفاع
 قاعہ دبوسی و کوفین و کریمہ و کش و قرشی و خراسان علم ایالت می افراشتند
 نسبت اعمدہ بر حصانات نہادہ ابواب مندرعت را کشادند بدان جهت در این
 دو سہ سال خیال غزا و اندیشہ قتال کہ مکنون ضمیر منیر و مخزون خطر
 خضیر بود در تعویق افتاد و درین مدت ایستادہ انصاف مشفقانہ از راد مخالفات
 یوادی موافقت ذلت فرمودہ عاقبہ الامر سلاطین سمرقند بر تقصیرات خود

همواره مفتوح دارند و باعلام سواخ حالات و اشاره هر گونه خصوصیات که هر آینه متضمن صلاح حال و مأل و موجب انتظام امانی و آمال جمیع مسلمانان بلکه جمهور عالمیانست مخلصانرا نمون گردانند همیشه لوای عرش آسای معدلت و مرحمت سلیمانی بر مفارق جهانیان سایه کستر و بافتاب عالمیتاب در افاضه انوار عدل و احسان و اشاعه آثار بر و امتنان برابر باد برب العباد ❦

❦ صورت نامه که از جانب براق خان بسططان سلیمان طاب راه

فرستاده شد ❦

سپاس بخد و قیاس و ستایش بیرون از مقوله حصر و احساس حضرت پادشاهی را جل جلاله و عم نواله که مودت و مصادقت سلاطین کرام را سبب قرار اهل دین و موجب فراغ بال کافه مسلمین گردانید و اشعه خورشید اسلام را از افق اهتمام خواقین عظام در عرصه ایام تابانید تا قواعد دین و دولت و مراسم ملک و ملت بر نهج مستقیم شریعت گذران گردد ❦ شعر ❦ خداوندی که بی مثلست و بی چون ❦ تعالی شانه عما بقولون ❦ و درود نامعدود و سلوات غیر محدود بر روضه منور و مقدس سیدی که از طبقات افلاک صدای لولاک بکوش ساکنان خطه خاک رسانید و طلیعه صبح وجود اقدس و اشرفش فرقه عصیانرا از وهم ظلام شام جحیم رهانید ❦ بیت ❦ محمد پادشاه ملک معراج ❦ بدرگاهش سلاطین جمله محتاج ❦ صلی الله علیه وآله و اصحابه اجمعین اما بعد هدهد هدایت نشان که فی اطیب زمان و احسن آوان از اوج قصر سلیمانی بکنکره کاخ مقاصد و آمائی نزول نمود و همای همایون لقای عزت ایشان که از نشمین قدس در فضای هوای محبت و انس طیران فرمود اعسنی کتاب واجب التعظیم لازم التکریم اعلی حضرت خلافت منزلت سلیمان حشمت اسکندر سیرت قصیر صولت نوشیروان عدالت مروج الشریعة الغراء مزین الملة البیضا ظل الله فی الارضین قانع الکفره والمشرکین دافع الرفضه والمبتدعین

مجلس همایون استسعاد یافت و بواسطه حسن محاورات و غرایب و عجایب حکایات که در این مدت دیده و شنیده بود معروض داشت بنظر قبول عاطفت شاهانه منظور و ملحوظ گشت مجمل احوال مشار الیه آنکه از تاریخ سی که بر حسب امر مطاع متوجه مصر بوده و حاکم مطلق العنان تجری الرياح بما لا تشتهی السفن کشتی او را بساحل هند رسانیده مدتی در ممالک هند و سند و کابل و بدخشان و ماوراالنهر افتاده و بهر کس از حکام و سلاطین بمقتضای وقت و زمان طریق معاشرت و مخالطت سپرده درین مدت مدید همه وقت شوق وصول بدرگاه سعادت کیش و آرزوی رجوع بدریافت شرف مرتبه و مقام خویش عنان گیر مشارالیه بود هر چند سلاطین آن صوب تکلیف ملازمت و اقامت او در آن ممالک نموده اند قبول نکرده و مضمون العود احمد را صلاح حال و مال و متضمن حصول هر گونه امانی و آمال خود را بسته بیکاری زمام سپر و اختیار در رجوع بدان مقصد اعلی و مطلب اسنی از دست داده تابعد از قطع منازل و طی مراحل هایل برهنمونی قاید توفیق و دلالت هادی طریق تحقیق بسر حد ممالک محروسه رسیده و دیگر باره رخت حیسات از موجب حوادث بساحل نجات کشید و بواسطه استماع خیر صلح و صلاح مابین از روی اطمینان خاطر و فراغ بال متوجه درگاه فلك مثال شده بعد از استسعاد بشرف مجالست مجلس فلك تزیین و استماع برخی از حکایات غزائین شرافتمند مشار الیه را بشمول عواطف خسروانه معزز و کرامی داشته روانه درگاه کیتی پناه گردانیدیم و بدان صوب صواب فرستادیم رجاء واثق و امل صادق که بر وفق متهای همت و قصد رای امنیت خود در سلك بندکان عبثه عرش آسا و ملازمان بارگاه فلك اعتلا منتظم گشته عنقریب بدان مقصد اقصى و مطلب اسنی فائز گردد و از این جانب عرض وظایف دعای بی ریا نمیدان شاء الله تعالی چون غرض منحصر بود زیاده از این اقدام بر بساط انبساط نهاد همین توقع که از آن جانب نیز بوسیله امثال این تقریبات ابواب مفاوضات و مکاتبات علیه که موجب تشدید بلین مصادقت و دوستی است

حارس بنیان الدین عن شوائب الخوف وخطر سلطان چهار بالش عزت
 و اقتدار مصدر آثار خلق ما یشاء و مختار مظهر اسرار دقایق حکمت الهی
 مطلع انوار الهامات نامتناهی * ع * کیخسرو زمان و شاهنشاه کامران *
 نوشیروان دوران المؤید بالتأییدات الازلیة من الملك المنان الموفق بالتوفیقات
 الابدیة من الله المستعان سلطان سلیمان خان لا زالت عتبه العلیة حداً بین
 الکفر والاسلام وسدته السنیة سداً لحماة جمهور الانام من الخواص والعوام
 مبلغ و مهدی داشته حقاً که همواره بر مسلک مصادقت و موالات مقیم
 و بر جاده موافقت و مصادفات دایم و مستقیم بوده و می باشد و چون بر حسب
 مقتضای اخلاص و یگانگی همیشه طلب و مستدعی آن بوده که بذریعه هر گونه
 تقریبات و وسیله هر نوع خصوصیات عرض و ظایف محبت و اختصاص صمیمی
 نموده و روابط مودت و دوستی باو تاد خلود مربوط سازد بنابرین طی بوادی
 اطباب نموده بمقتضای حدیث صحیح انا و اتقیاء امتی براء من التکلف از شرح
 مناقب و القاب و بسط محامد و اوصاف ذات نجسته صفات که شیوه ارباب
 رسوم و عادات است و بی تکلف از وفور مکارم صفات ملکی ملکات در مقام عد
 و احصاء آن کما ینبغی نمی توان شد نحاشی می نماید و سوق کلام محبت انجام را
 که بمؤدای الحدیث شجون از صوب مرام منعطف میگردد بجانب مقصود
 می کشد * عربیه * النطق عن احصاء وصفک عاجز * والعقل عن ادراک
 قدرک قاصر * هذا مشهود رأی عالم آرا که فی الحقیقة جام جهان نما بلکه
 مرآت حقایق جمیع اشیا است آنکه درین ولا از غرایب اتفاقات حسنیه
 شرافتآب معالی نصاب امارت شعاری زین الدین علی چلبی که با وجود قدمت
 خدمت بعتبه علیا و شرف نسبت بدان سده عرش آسا فضایل و کمالات
 حسبی را علاوه شرافت نسبی گردانده و مع هذا از تغرب اوطان و مسافرت
 بلدان و مشاهده غرایب آثار و مطالعه بخایب و بدایع و صنایع حضرت
 پروردگار بر وفق * عربیه * تغرب عن الاوطان فی طلب العلی * و سافر
 فی الاسفار خمسة فواید * بخواه جلبه و خصایل سنیه فانز کشته بعز مجالست

شعار محبان خاص است در سلك موافقت و مخالفت انتظام داده بابلغ آن
ارقام مصدع اوقات با برکات خدام سهر احتشام شد ترقب آن مرام و مراد
چنانست که از آن جانب نیز کشور ارتباط بمقالید اختصاص انفتاح پذیرد
و دایم الاوقات ابواب مخاطبات و مراسلات مفتوح گشته بنیان رفیع الارکان
اتحاد بنوعی استحکام یابد که از شایبه خلل و نقصان محروس و مصون ماند
بزواید مصدع نمی باشد اعلام خلافت و عز و علا و ریای عدالت عالم آرا
در اطراف خافقین مرتفع و خورشید عظمت و جلال از افق دولت بیزوال
طالع و لامع باد محمد و آله و صحبه الامجاد +

+ صورت نامه که شاه طهماسب بسلطان سلیمان خان طاب رُاه فرستاد
در حین مراجعت سیدی علی چلبی باستانه علیه +

دعائی که چون پرتو نیر جهان آرا نهال محبت و ولاء همکارا در ریاض آرزو
و تمنا نشو و نما نماید و ثنائی که چون نسیم صبا کلهای مراد و کامرانی
بر شاخسار آمال و امانی مخلصان جانی شکفته گرداند سلامی که چون انفاس
عیسوی از نکبت جان بخش آن نسیم روح و راحت بدماغ جان و جنان وزد
و پیامی که چون نوید بشارت نجسته اشارت بپشروم رهم بر حمة منه و رضوان
از ورود آن مژده امن و امان بکوش هوش عالمیان رسد + عربیه + سلام
يعطى نفحاته مشام اصحاب الصدق والتصدق وينور لمعانه مقام ارباب الحق
واليقين سلام على فخر السلاطين فى الورى من الحضرة الوهاب كل صباح
و قرن اليه الف الف تحية والف سلام عند كل رواح بخدمة اعلى حضرت
عالى مراتب متعالى منزلت كردون بسطت فریدون شوکت کیوان وقار فلک
اقتدار عالمنهای شاهنشاهی ظل الهی سکندر جاهی خسرو و دارا رآی
خورشید سر بر خاقان سلیمان شان جشید نظیر سلطان الغزاة و المجاهدین
حامی حوزة الاسلام عن مکاید الکفار و المشرکین ناصب الوبه الفح و الضفر

بهادر خان لا زالت رايات دولته مرفوعة الى قة السماء وآيات عظيّمه وشوكته
 مكتوبة على صفحات الواح الافلاك كرداينده استعلاء مراتب دولت قاهره
 وارتقاء مدارج عيان حشمت باهره را از حضرت واهب العطايا تقدست ذاته
 ونزهت صفاته مستدعي بوده دوام ايام سلطنت و شهر ياري و خلود عهود
 خلافت و جهانداري كه متضمن صلاح حال و نجاح آمال عباد الله المتعال است
 خواهان است صحائف آن مراد از ديوان امانى بظفر اى اجيب دعوة الداع
 اذا دعانى مطرز و موشع لله الحمد والمنة كه ابواب فتوحات غيبى بمفتاح لا
 ربى مفتوح كشت و بتوفيق الله تعالى ديكر باره سررير سلطنت و اورنك خلافت
 ممالك هند و سند بين همت متعالى منزلت آن پادشاه سليمان حشمت مرقا اقامت
 و مستقر استقامت شد هر چند اتفاق مباسطت مراسلات و مفا تحت مكاتبات
 بان خلافت منقبت و معالى صفات نيافته اما تواتر مكارم اخلاق و تظاهر
 آثار ميامن وفاق و محاسن اشفاق آن قدوة سلاطين آفاق همواره محرك
 و داعى اشواق بموافقت و مرافقت بوده و هست * بيت * ميان كعبه و دل
 كچه صديابانست * در يچه زحرم در سراچه جانست * و همه وقت
 مكنون ضمير و مخزون خاطر خطير خير آن بود كه ابواب رسل و رسائل مفتوح
 باشد و تا غايت اين مضمون از قوت بفعل نيامده بود و شاهد اين مطلوب از
 حلة مقصود بر وفق مامول رخ نمى نمود در ين ولا شرافتآب معالى ايساب
 مكرمت انتساب سيد على قيودان كه از اخلص خدام عالمقام است بخدمتى
 مامور شده با جمعى از عسكر مصر بحسب مقدورات الهى بولايت كجرات آمده
 بعد استماع فتح ممالك بدار الملك جنت خضر دهلئ رسیده خبر نجسته اثر
 انتظام احوال خير مال و استقامت ذات با بركت لازم الاجلال رسانيد و معلوم
 شد كه از آن خلاصه الملوك مرخص نشده بان شرافتآب در باب توقيف
 تكليف نشد و عازم آن صوب كشت بخاطر فاتر گذشت كه محرك سلاسل اتحاد
 و محبت كشته بدین وسيله سلوك طريق اختصاص نموده شود بنابر آن لآلى،
 شاهوار اعتقاد در رشنه و داد كشيده يواقيت معادن خلوص باطن را چنانچه

سعی و لبغ و عهد و عهدی ازین معنی مذکور تلافی و تدارک کردم
و احکام بر لبغ بر آن غذا یافته فطر و اعصار و دیار و ممالك جهان روان
داشتیم اما عمری وفا و ایم بر جفا بساعت تمام آن چنانکه دخواه من بود
وفا نکرد و اکنون شمار بخمبی نصیحت و وصیت میکنم و عهد و میثاق
در کردن هر يك واجب و لازم میگردد که چون من بنده ازین سرای دودر
در کشم و از دار افروز به دار السور پیوندم از شد هیچ يك به هم طریق
مخالفت و مبادعت و سبیل مخالفت و مبادعت نوزند و برادر عزیز مرا که
مست چهار سالست تا او را وی عهد و وصی خود کرد بنده ام و شایسته این
کار و شایسته این مهم اهم دانسته و کرات و مرات بشما گفته و مقرر کرده
است که هر چه از دوز او را بجای من بر سر بر نمکت و الوس آرام و جلوس
دهد و سایر خلاق بافاق و اتحاد جمع و مضیع و منفذ فرمان و شوید
و در آن هیچ شک و شبهت نباشد و مخالفت و مبادعت تقیید و احکام
بر لبغها که فرموده ام در آن بهمان نظر تنوق نموده از هیچ يك از آن نکر دانند
و نجاب و نخود و نماندند و در تقویت دین اسلام و مسکنی و تمشیت او امر
و او هم شریعت محمدی گوشند و مبنی اساس آن مستحکم داشته بگذارند
که هیچ مدعی کسبخی نمید جهوز لشکریان و سایر رعایا بپایه را که ودایع
آورد کارند عن و علا و بکندگاه حواله تمشیت کار ایشان من بنده مفوض
بود بموجب کتاب من بنده ایشانرا بحفظت و اسر میشی کردم برقرار مرفه
و آسوده دارند و وجود شرعی رعایت ایشان مرعی و از آنچه مقرر کرده ام
بعلمت زود هیچ چیزی دیگر از ایشان نطلبند و بدعت و رسوم محدث نهند
و مسامحت و نمانی و نابخور و مثل این تکالیف و عوارضات که تمامست
بر دانسته بودم برقرار ازین اوع هیچ مضایبت نمایند و خیرات و صدقات
و اوت البر و وفاقی که بر آن کرده ام و عمارتی که اساس نهاده بر وفق
مشمط و موجب مذکور شعی و ماضی دارند و بهیچ وجه تغییر و تبدیل
بدان راه ندهند و در انعام اهتمام و سعی و لبغ و جهد و جمع و تمام نمایند

تمامت مادران و یکسر امرا و نویندن که ارکان دولتند چنانکه زنگنه خان
 میر اجتنو طفی بوالغی قتلغشا شیا بوقلوق از دجی طاشکوی جبارق
 سورغاش و از ختاجیان میر طولادای قیجقبا سودای جانی طفی
 ساسور بلشقا قیجی و از قوچیان ماردای و از یورتجیان مازوق و از
 وودجیان یسنقر دگدای بیسوتوقا بیغلش بولادقا بولغی ختاجی بقول
 یوسف بوکا پهلوان ملک و از یتکیجیان سنقسون بوقان قتلغ بوقا ملک ناصر
 الدین و از سونجیان شیخ مسلمان و از ایداجیان بروقشاه و امیر علی بکا
 تیمور بولغی میکایل هندو بولای ابر بوقا باهش و از قوچجیان بدر بسکی
 محمد نابجوکور تیمور با بوقا شیوجی و از ابو غلانیان برلوق محمود ایسن تیمور
 با بقتلغ ارق و دیگر کوچکان و اینقان و مقربان حضرت از خرد و سیزک
 و تازیک و ترک بداند که مارا معلوم و محقق گشت که نوبت دولتم بسر آمد
 و بخوار رحمت برزدی خواهیم پیوست و همگی همت و آرزوی نیت من آن
 بوده که کار عالم و عالمان خصوصا رعایای ضعیف که وداغ آفریده کارند عز
 و جل و تثبیت کار ایشان یکجندی بمن حواله رفت خواستم که چنان سازم
 که ماده ظلم و مفسدت و تعدی و عداوت متغلبان و جباران بیکبار از ایشان
 مرتفع گردد و اساس عدل و خیرت و قواعد انصاف و مهربانیت مهمل و مؤسس
 گردانم و بقوت اسلام کرده چنان سازم که رنج از شریعت نبوی و ملت
 مصطفوی که بتوریم و کزور اعوام از تغلب و تسلط فرقه کفر و ضلال و زمره
 ضعیفان و وبال بدان فتور راه یافته برداشته شود و بعضی متمردان در رفع آن
 کستخ گشته آن جماعت را تدبیر بلیغ کرده بحکم فرمان که حق تعالی و شارت
 که پیغمبر ما محمد مصطفی علیه و علی آله فضل الصلوات و التحیات فرموده اند
 بر قرار اصل راسخ و مستحکم گردانم و احیاء موت اسلام و بنیان کنیم و زده
 مباسطت و کستخی هیچ آفریده باز ندهم چنانکه از مثل و مرو و نوهی آلهی
 تجاوز و عدول نتواند نمود و درین یکچند سال اندک که نوبت دولت پادشاهی
 و کمالکاری من بود بقوت خدی تعالی و بمن نظر رسول علیه الصلوة و السلا

واجبی کوشیده دقیقه فرو گذاشت نمایند و از منزل و مراحل مخوفه بیدرقه
وافر گذرانیده همچنان سلامت بمأمنی رسانند و آنچه از اسب و شتر و برده
و اقشه و متعه همراه خود دارد تمغا و باج و خرج کشتی بانی و قراولی نکنند
و هیچ سبب از اسباب طلب و خواستاری نمایند و این ریلغرا بشرف خلود
و دوام موسوم ساخته از شویب تغییر مضمون شمردند از جواب برینجمله روند
و اعتماد بتوقع رفیع نمایند و در این باب تقصیر جائز ندارند کتب بالامر العنی
فی تاریخ شهر ربیع الثانی سنه ۱۰۴۰ ببلده فاخره بخارا *

* نسخه وصایا از ملا غزن خان که بعد از او مر و وزرا بالتغها
بضراف عالم بعموم خلائق شنوایند *

توکل علی الله غازان ریلغیدین قتلغشاه جوان بیلدو سونای سلطان مولای
کورتیور رمیز رمضان الغو توقیمور میر تومان و هزاره جریک مغول و نازیک
و سلاطین و بشتاقان و ملوک و آتلیکان و حکام و بیگلریان و قضاة و سادات
و ائمه و مشایخ و صدور و اکابر و معارف و مشاهیر و اعیان و معتبران و رؤسا
و عمال و عموم اهل و رعایا بسیار و کافه خلائق شهرها و دیهها و صحرا نشنان
بدانند که چون حق تعالی از فیض فضل ربانی بنور هدایت یزدانی درون
سینه پاک مارا منور و مزین گردانیده بود و باین امداد و توفیق و تأیید الهی
مدت ایام پادشاهی و عهد همایون خود را مستغرق رعایت مصالح و مناجح
عموم خلائق گردانید و ضراف و اکاف عالم را بآثار عدل و انوار انصاف
بیاراست چنانکه دور و نزدیک و ترک و نازیک دیدند و شنیدند و آثار آن بر روی
روزگار باقی ماند در وقت آنکه عارضه ضروری و نازله ناچاری بذات
شریف راه یافت و ضعف و ذبول قوت گرفت و علت بر طبیعت غالب آمد
و هنگام رحلت و منت از سری فنا بدربار نزدیک شد از غایت شفقت
و فرط مرحمت و کمال التفاتی که بانضمام و التیم احوال عالمیان منسوط بود

+ صورت نشان نواب عبد الله خان ازبك حاكم تركستان بجهت رخصت حج
اسلام برای حافظ مير محمد شريف بخاری +

فرمان همایون شرف نفاذ یافت آنکه چون تقوی شعار فضیلت آثار زبده
القراء، وقدوة العلماء، فصیح اللهجة والاداء، سیادتآب المعطوف بعواطف
الملک اللطیف حافظ میر محمد شریف برفاقت قوافل توفیق و هدایت رواحل
تحقیق از طریق عبودیت و تصدیق ناقه شوق را در بیدای همت رانده
و هودج ارتحال بر بختی استعجال بسته خود را بوصول کعبه اقبال و حصول
زیارت آن قبله آمال که خلیل اخلاص در حرم اختصاص بر رفع اساس آن فائز
گشته مشرف و مسعد گردانیده است اورا رخصت فرموده حکم شد که بعد از
وقوف در عرفات معرفت ذات که مضمون واذا افضتم من عرفات فاذكروا
الله عند المعشر الحرام و صاف برکات آنست رجوع بمزدلفة صفات نماید و متاع
عبودیت را در بازار مناجای مراجع عقبی مبیع ساخته دست تضرع و ابتهال
بدرگاه ملك متعال بر آورده روی نیاز بر زمین جنت آسای حرم محترم آن اول
بیت وضع للناس الذی بیکه مبارکاً و هدی للعالمین سوده و مشاهد آیات رحمت
آلهی که فیه آیات بینات دلیل واضح اوست مشاهده نموده در مقام سعادت
نظام مقام ابراهیم و من دخله کان آمناً قدم صدق و صفا گذارد و بعد از
در یافت آن سعادت در آن ارض اقدس و وادی مقدس بادعیه خلود حشمت
واقبال و اثنیه ثبات شوکت و اجلال نواب کامیاب همایون اقدام نماید سبیل
برادران نامدار و فرزندان سعادتیار و امراء ذوی الاقدار و وزراء کفایت
آثار و سائر حکام ولایت و مستحفظان طرق و عمال و قراولان و راه داران
و کشتی بانان و گذر بانان آنکه حافظ مشار الیه بهر ولایت و ناحیت و گذرگاه
که رسد اورا بسلامت گذرانیده منع نکنند و اعزاز و احترام و توفیر و اکرام
اورا بجای آورند و رعایت اورا واجب و لازم دانند و در انجام مقاصد او



✦ موید الملک ابن نظام الملک علیهما الرحمة امام محمد غزالی قدس سره را
بجهت تدریس مدرسه نظامیه بغداد ببغداد طلب کرد امام این کتابت
در جواب نوشت ✦

الحمد لله رب العالمین والصلوة والسلام علی محمد وآله وصحبه اجمعین اما بعد
خدمت خواجه و ملجاء جهانیان متع الله المسلمین بطول بقائه این ضعیف را از
حضیض خرابه طوس باوج معموره دار السلام بغداد عمرها الله تعالی میخواند
کرم و بزرگی می نماید اما بر حقیر نیز واجبست که خواجه را از حضیض
بشری باوج مراتب ملکی دعوت نماید ای عزیز من از طوس و بغداد راه
خدا یکسانست اما از اوج انسانی تا حضیض حیوانی تفاوت فراوانست
و التماس حضور این فقیر که فرموده اند لا شک این فقیر را وقت وداع و فراق
است نه وقت یراق سفر عراق است ای عزیز فرض کنی که غزالی ببغداد
رسید و متعقب فرمان در رسید فکر مدرس دیگر باید کرد امروز را همان روز
انکار است دست از ما بدار و السلام ✦



او چون دل با جان بیهیخت و حلقه قبول و صیای او از کوش جان در آویخت
 پس از آنجا پیش دختر آمد و گفت مبارک باد ترا جفتی که از هنر پیشکان عالم
 طاقت و در دانش سر آمده آفاق راه رستکاری این است که او در پیش
 دارد و بر آنچه او میکند مقام اعتراض نیست و غم این متاع مستعار در چنین
 خانه مستجار بدین وجه توان خورد و بعد ما جری ذلک در حاصل و فذلک
 کار خویش نامل میکرد و میگفت + بیت + این عمر گذشته در حساب که
 کنم + آخر چه کار بوده ام چندین سال + شیوه اجتهاد پیش گرفت و قدم
 در طریق اقتصاد نهاد و بقدر استطاعت خود را از انقیاد و طاعت نفس
 اماره بالسؤ بیک سو کشید الی ان مات علی ما عاش علیه و الله الموفق لذلك
 و الهادی الیه + تمام شد باب ملک اردشیر و دانای مهران به +



شباب که نو بهار عمر است از ذبول پیری که خزان عیش و برک رزان املست
 یاد می باید آورد + بیت + تمتع من شمیم عرار نجد + فا بعد العشیة من
 عرار + و بوقت عز توانگری از ذل درویشی و در نعمت شادی از محنت
 دلشکی و در صحت مزاج از عوارض بیماری و در فراخی محال عمر از تنگی
 نفس باز پسین یاد آرد تا حق هر يك بیش از فوات فرصت و ضیاع وقت
 گذارده آید زیرا که این ده کانه احوال همه برادران صلب مشیت اند که ایشانرا
 آسمان دو دو بیک شکم زاد و توامان رحم فطرتند که از پی یکدیگر نکسلند
 و چون بر زمین آیند قابله وجود بی فاصله ناف ایشان یکجا بریده و اشارت
 کاملترین مخلوقات بدین معانی همچنین رفتند که میفرماید + حدیث +
 اغتمم خمساً قبل خمس شباك قبل هرمك و صحتك قبل سقمك و غناك قبل
 فقرك و حیاتك قبل مماتك و فراغك قبل شغلك + و ای ملك در ذمه عقل تو
 هیچ حق واجب الادا تر از عمر نیست که چون اجل حال گردد گذارش آن
 محال باشد و در فرایند مکتوبات خوانده ام که امام احمد غزالی جمعنا الله وایاه
 يوم الجمع روزی در مجمع تذکیر و مجلس وعظ روی بحاضران کرد و گفت ای
 مسلمانان هر چه در این چند سال من از سر چند چوب پاره باشما می گویم
 فردوسی آرا در يك بیت گفته است اگر بدان کار کنید از آن گفتهها مستغنی توان
 بود + بیت + پرستیدن دادگریشه کن + ز روز گذر کردن اندیشه کن + و کی
 بالموت واعظاً خود داد این معنی میدهد ای ملك بدانکه این اموال منضد که
 بصورت عسجد و زبرجد می نماید همه هیمه دوزخ است و نفس تو حماله
 الخطب که از بهر داغ پیشانی تو بر هم می نهد يوم یحیی علیها فی نار جهنم
 فتكوی بها جباههم و جنوبهم و ظهورهم هذا ما كنتم لانفسكم فذوقوا ما كنتم
 تكذبون اکنون بگوش تا باشد که بنیرك دانش و آهنگ خرد خود را از صحبت
 این كنده پیر رعنا و این سال خورده شوها که بسیار چون تو شوهران را
 در چاه بیراهی سر نكون افکنده است رهایی توانی داد و آنچه راه سعادت
 جاودانی و نعم باقیست بدست توانی آورد ملك اردشیر را کلمات حکمت آمیز

فلول + وای هلال لم یثنه محاقه + وای شهاب لم یخنه افول + و بدان
ای ملک که ایزد تعالی ترا رای رعیت و مراعی مصالح ایشان کردست از
ایشان بقیع سندن و بتازیانه بخشیدن و بدان طرف کمر و ترک کلاه آراستن مورث
دو وبال و موجب دو نکال است یکی سفاله سایی چنانکه گفته اند + بیت +
خواستن کدیه است خواهی هدیه خوان خواهی خراج + و بر بصد نامش
بخوانی يك حقیقت را رواست + چون کدایی چیز دیگر نیست جز خواهند کی +
هر که خواهد که سلیمانست اگر قارون کداست + دوم عهده باز خواست
مسئولی که ترا در دیوان محاسبه بر پای بدارند کلکم راع و کلکم مسئول عن
رعیه و سر زده نخلت و لو تری اذ المجرمون ناکسوا رؤسهم عند رهم باشی
و بدانکه ترا عقل بر هفت ولایت تن امیرست و حس معین عقل و شهوت خادم
تن مگذار که هیچ یکی قسم از مقام خویش یکقدم فراتر نهد و نگاه دار معین
عقل را تا اعانت شهوت نکند و خادم تن امیر روح نکردد و بدانکه زخارف
و زهرات دنیا اگر چه سخت فریبنده و چشم افسای خردست اما چون مرد
خواهد که خود را از مطلوبات و مرغوبات طبع باز دارد نیک در منکرات آن
نکرد تا بلطایف حیل و تدرج از او دور شود مثلاً چنانکه میخواره هر که که
از تلخی می و ترشی پیشانی خویش و نفرات طبیعت و درد سر سحرگاه و عربده
دوشینه و شکستن پیاله و جام و دست جنک و دشنام و تقدیم ملهبات و تاخیر
مهمات و رنج خار و کارهای نه بهنجار و نجات این زمان و شتاعت آنساعت
یاد آرد و بشاعت بهجاشنی آن در مذاق خرد اثر کند و هر زمان صورت آن
پیش چشم دل دارد اندک اندک قدم باز پس نهد و باز ایستد و همچنین شکار
دوست که هنگام دوآیدن بر پی صید از عثره اسپ و سقطه خویش که مظنه
هلاکت در اندیشد و مخاطره تعرض شخیران چون زخم پنجه پلنگ و دندان
کراز و غصه کرختن یوز و باز و تفضیع روزگار پیش خاطر آرد و مضرت
بسیار در مقابله منفعت اندک نهد لاشک بر دل او سرد گردد و بترک کلی
اتجامد و از موقع خطر خود را در پناه عقل برد و ای ملک در ایام طراوت

بود * حدیث * فرغ الله تعالى من اربعة من الخلق و الخلق و الرزق و الاجل
 * بیت * جهان را چه سازی که خود ساختست * جهاندار از این کار
 پرداختست * و ای ملک بدانکه چندانکه تو با جهان عقد خلق سخت تر
 می بندی او آسان تر فرو می کشاید و چندانکه در او بیشتر پیوندی او از تو
 بیشتر میکسلد جهان ترا ودیعت داراست که جمع آورده ترا بر دیگران تفرقه
 میکند و ثمره درختی که تو نشانی بدیگران دهد هر بساط که بکستری در نوردد
 و هر اساس که بنهی بر اندازد عمر را هیچ مشربنی بی شایه تکسیر ندارد
 عیش را هیچ مایده بی عایدۀ تغصص نکذارد هرگز بکلوی او فرو نرود که يك
 نواله بی استخوان کس را از خوان او بر آید و هرگز از دل او بر نیاید که يك
 شربت بی تجمیع مراتب بکام کسی فرو شود اگر صد يك از آنچه جهان همه
 عمر با تو میکند روزی از دوستی بینی او را با دشمن صد ساله برابر کنی به بین که
 دیده خطا بین ترا غضای دوستی او چگونه حجاب میکند که این معانی را بدین
 روشنی از او ادراک نمکنی و سمع باطل شنورا بنیه غفلت چگونه در آکنده که
 ندای هیچ نصیحت از منادی خرد نمی شنوی * مثل * حبك الشی یعیسی
 ویصم * و ای ملک هر چه فرود عالم بالاست در نشیب این خاکدان همه
 عرضه عوارض تقدیرست و پذیرای تبدیل و تغییر و يك دم زدن بی قبول
 آسیب چهار عناصر و حلول آفت هشت مزاج ممکن نیست چه ترکیب وجود
 آدم و عالم را از اجزای مفردات این بسایض آفریدند با انتقال صورت کاه
 هوا هیأت آب ستاند کاه آب بصورت هوا مکتسبی شود کاه پیوست ادعیه
 رطوبت بر دارد کاه برودت چراغ حرارت بنشاند و آدمی زاد هرگز از این
 تاثیرات آزاد نتواند بود از سرما بفرسد و از گرما بتفتد از تلخ نفور شود و از
 شیرین ملول گردد بیاریش طراوت ببرد و پیریش نداوت زایل کند اگر اندک
 غمی بدل آید به بزمرد اگر کمتر دردی بتن رسد بنالد از کرسنکی مضطرب شود
 و از تشنگی ملتهب گردد و هر آنچه بخیر وجود در اعتزای این حالات و نارات
 همه یکر نکند * نظم * وای قنایه لم ترشح کعبها * وای حسام لم یصبه

نیک نکه کردند زیر سنگی صندوقه زر یافتند بغایت خرم و خوشدل شدند و یکی را باتفاق از میانه تعیین کردند که در این شهر می باید رفتن و طعامی آوردن که ما بکار بریم بچاره در رفتن مبادرت نمود و رفت و طعام خرید حرص مردار خوار مردم کش اورا بر آن داشت که چیزی از سموم قاتل در آن طعام آمیخت بر اندیشه آنکه هر دو بخورند و هلاک شوند و مال یافته بر او بمانند و داعیه رغبت مال هر دورا حامل آمد بر آنکه فرستاده چون باز آید زحمت وجود او از میان بر دارند و آنچه یافتند بر یکدیگر قسمت کنند مرد باز آمد و طعام آورد ایشان بر خاستند اول حلق او بفشردند و هلاک کردند پس بر سر طعام رفتند و خوردند و بجای سرد کشتند † بیت † از کس دیت نخواه که خوریز خود تویی † کالا برون مجوی که دزد از درون تست † این افسانه از بهر آن کفتم که رضای نفس باندک و بسیار طلب نباید کرد و اورا در مرتع اختیار خلیع العذار فرو نباید گذاشت † بیت † خو پذیرست نفس انسانی † آتخنان گردد او که کردانی † نظم † والنفس راغبه اذا رغبها † و اذا رد الى القلیل تقنع † و حکما گفته اند امل دام دیوست و آزدانه او نکر تا خود را نگاه داری که هزار طاوس خرد و همای همت را بصفیر و سوسه از شاخسار قناعت در کشیده است و از اوج هوای استعنا بر زیر آورده بسته بند خویش گردانیده که هرگز رهایی نیافتند و گفته اند که چون شکم سیر باشد غم کرسنکی مخور که بسیار سیر دیدیم که پیش از آنکه کرسنه شوند مرک بدیشان رسید و چون نت پوشیده شد اندوه برهنکی مبر که بسیار پوشیده دیدیم که پیش از آنکه برهنه کشتندی روی در نقاب خال کشیدند و لباس الاکفن نپوشیدند و اندیشه نفقه و صرف اتفاق بر خود مستولی مکن که بسیار دیدیم که در طلب زیادتی رفتند و مکتسب اندک از ایشان بازماند † نظم † و من ینفق الساعات فی جمع ماله † مخافة فقر فالذی فعل الفقر † و این نکته بدانکه مقدر اوقات و مدبر اوقات قوت را علت زندگانی کرده است و هرگز معلول از علت جدا نکرد پس روشن شد که زندگانی کس بی قوت نتواند

چیزی بوقت و اندازه خواهند اگر دارم و بدهم شکر گویند و اگر ندارم و ندهم
شکیبای و خورسندی نمایند و اگر همه اهل روی زمین خصم من شوند از
متابعت من روی نگردانند ملک گفت این بهتر دانای مهران به گفت ای ملک
دست از نجاست و خساست این جهان بشوی و خاک بر سر او **کن**
+ مصرع **+** کان خاک نیرزد که بر او میکذری **+** تا چکنی دوستی آنکه اگر
اورا ستایش کنی منت نپذیرد و اگر بنکوهی از آن بآل ندارد و بدهد بی موجبی
و باز ستاند بی منتی تقبل اقبال الطالب و تدبر ادبار الهمارب و تصل وصال
الملول و تفارق فراق العجول بوعده که کند امید وفا نباید داشت و از عقد
دوستی که بندد توقع ثبات نشاید کرد و این دوست نمای دل دشمن اعنی حرص
که دندان در شکم دارد اورا در نفس خود راه مده که چون در آید تا خاصه
و فروش عافیت تمام برند بیرون رود و بدانکه جبر و استیلائی او بر تو از هر
دشمنی که دانی صعبترست چه وقت مغلوبی از دشمن توان گریختن و اگر از او
زهار خواهی باشد که بپذیرد و اگر بهدیه استعطاف او کنی تواند بود که مهربان
گردد اما چون او دست استخواذ یافت چندانکه از او گریزی سایه وار از پس
و پیش تومی آید و اگرش از در بیرون کنی چون آفتاب از روزن در آید
و چون در آویخت هر چند فریاد کنی خلاصت ندهد و تا هلاکت نکند از تو
باز نکرده چنانکه سه انباز راهزن کردند ملک گفت چون بود آن داستان **+**

+ داستان سه انباز راهزن بایکدیگر **+**

دانای مهران به **کن** گفت شنیدم که وقتی سه مرد معلوک راهزن بایکدیگر
شریک شدند و سالها بر مدارج راههای مسلمانان کین بی رحمی کشودندی
و چون نواب روزگار همه بر کاروان عصمت خلائق زندی و بر پیرامن شهر
باطلال خرابه رسیدند که این قرابه پیروزه رنگش بدور جور روزگار خراب
کرده بود و در دیوارش چون مستان طافع سر بر پای یکدیگر نهاده و افتاده

و چشم کریان پیر + گفت هذا لمن يموت كثير + چون کنم خانه کل آبادان +
 دل من ایما تکنونوا خوان + و اما مبالغت در استلذاذ بشراب و طعام و تنعم
 بلباس و مفارش که میمائی بدانکه نفس را دو شاگرد ناهموارند حرص
 و شهوت یکی شکمخواری دردکشی و دیگر رعنائی خود آرای اگر همه روز
 در چهارخانه عناصر ابای آرزوهای آن سازند سیری نداد + خبر + و لا یلا.
 جوف ابن آدم الا التراب + و اگر همه عمر در هفت کارگاه افلاک لباس
 رعونت آن بافند پوشد و هنوز زیاده خواهد + خبر + و المومن لا یكون وافضا
 ولا شحانا پس عنان اختیار هر دو کشیده داشتن باید تا جز بر طریق اقتصاد
 که مسلک روندگان راه حقیقتست روند اولیتر که اگر نیک تأمل کنی پادشاهان
 باکنج عدت مقاصد اند که در امور معاش قدم بر جاده وسط دارند هرگز
 رخنه زوال و تقب اختلال بدان راه نیابد لا زلت غنیا ما دمت سویا و بدان ای
 ملک که من لشکری و نعمتی بهتر از این که تو داری دارم گفت چگونه دانای
 مهتر به گفت این نعمت را چون بخشی با تو بماند گفت نی گفت چون خواهی
 که بنهی بنکبهیان محتاج باشی گفت بلی گفت اگر کسی از تو قوی تر متعرض
 شود از دست تو انتزاع تواند گفت بلی گفت چون از این جهان بگذری
 با خود توانی برد گفت نی گفت ای ملک اکنون این نعمت که من دارم علمست
 و حکمت که تا خلق را بهره تعلیم بیشتر دهم و افاضت آن بر خواهندگان بیشتر
 کنم از عالم بی نهایی مایه بیشتر گیرد و در خزانه حافظه من بهیچ امینی
 و حفیظی نیاز ندارد و دست هیچ متعلبی جبار و جابری قهار بدو رسد و بوقت
 گذشتن از این منزل انقطاع و جدایی او صورت نه بندد و ثمره انتفاع آنجا
 زیاده دهد ملک گفت این بهتر دانای مهران به گفت این سپاه که تو داری
 امکان دارد که از تو آرزوهای بی اندازه خواهند و اگر از مواجب و رواتب
 نفقه ایشان کم کنی و بحال طمع بریشان تنگ کردانی مطیع تو باشند گفت
 نی گفت اگر مثلا دشمنی را بر تو غالب بینند ممکن بود که از تو برگردند و او را
 بر تو اختیار کنند گفت بلی گفت لشکر من سببست و قناعت که از من همه

بر او نهاده اگر متفرق کنم هر یکی را موضعی باید و از بهر آن حافظی و مربی
 بکار آید و اعداد و اعیان بیشتر گردد پس کار بر من دراز شود و تا در نگری
 ازدهای خفته را که حرص نام است بیدار کرده باشم و زخم دندان زهر آلود
 او خورده اردشیر گفت از تنگی مقام و ماوای خود میندیش که مرا سراهای
 خوش و مواضع دلکش و منظرهای خرم بسیار است با صد هزار آیین و تزیین
 چون نکارخانه چین آراسته صحنهای آن از میدان وهم فراختر و سقفهای آن
 از نظر عقل عالتر جاهایی چون رای خردمندان روشن و چون روی
 دوستان طرب افزای هر کدام که خواهی و دلت بدان فرود آید اختیار کن
 تا بتو بخشم و در آن جایگاه فرشهای لایق و زیبا بکسترانند و چندانکه باید از
 اسباب و مال و مأكول و مطعموم معدکردانند و خدمتکاران و غلامان را هر
 یکی بخدمتی بگمارند که گفته اند الدنيا سعة المنزل و كثرة الخدم و طيب الطعام
 و لين الثياب و اگر محتاج شوی بلبشکر و سپاه و اتباع چندانکه خواهی ساخته
 آید دانای مهران به گفت معلوم است که چون صدمه هادم اللذات در رسد
 کاشانه یکان و کاخ خسروان همچنان در گرداند که کومه بیوه زنان
 با قصر قیصر همان تواند کرد که با آن کلاته کدایان و داهیه مرگ را چون
 هنگام حلول آید راه بدان عمارت عالی معتبر همچنان یابد که بدین خرابه مختصر
 زوال و فنا بان طرب سرا همچنان نزول کند که بدین بیت الاحزان محقر
 بنا، خانه اگر تا شرفات قصر کیوان بر آوری بوم بوار بر بام او بنشیند و سقف
 سرای را اگر باوج فرقدین و فرق مرزین رسانی غراب البین مرگ بر گوشه
 ایوانش در ناله زار و برده زیر با هزار نغمه این الامیر و ما فعل السریر و این
 الجاجب و الوزير بر خواند + نظم + یا منزلاً لعب الرمان لاهله + طوراً
 یجود لهم و طوراً یطعم + این الذین عهدتهم بك مرة + کان الزمان بهم
 یضر و ینفع + و حکایت همین حال که آن زنده دل گفت + مشوی + داشت
 لقمان یکی کریمه نك + چون کلوکاه نای و سینه چنک + ابو الفضل
 سوال کرد از وی + چیست این خانه شش بدست و سه بی + بادم سرد

دارد کیست دختر گفت آکه خشم و آزار از بر پای عقل مالیده دارد بر خود فرمان ده است و آکه از عیب دیگران جستن اعراض کند تا عیب او نخوید بر غیر خود فرمان ده بود پس ملک در طلب چنین مردی روز کاری دراز متفحص بود تا نشان دادند که شخصی مستجمع این خصایل و مستوعب این خلال و متعلی بدین خصایص از زخارف دنیا اعراض کرده و عرض خود را از رذایل او صافی که در نظر حکمت ناخوب نماید صیانت داده و بصاعت دانش را سرمایه سعادت ساخته نام او دانای مهران به بفلان شهر مقیمست رای ملک و دختر بدان قرار گرفت که او را بدان شخص دهند بدو کس فرستاد و این راضی از جانیین حاصل آمد خطبه کلون نکاح بخولند و دختر را از حجره صون و عطف بحجلة زفاف شوهر فرستد و چون روزی چند بر آمد ملک گفت باری از احوال دختر استکشف کنم از حال دختر و داماد بخت کرد و از محسن و متابع خلق و خلق شوهر نیک پرسید حقیقت بدانست که مقارنه ایشان از ثلثت سعدین مسعودتر بود و اتصال نیرین باوج شرف محمودتر و طعم وفاق هر دو عند ذواق العسیله بر مذاق یکدیگر افاده است و روزگار از آن موافقه وفاق شن طبقه بر ایشان خوانده روزی اردشیر بحکم تقاضای مهر فرزندی و پیوند پدری برخاست و بخانه دختر شد و از او پرسید که با شوهر چگونه و باخلاق او چون میسوزی و طریق تعیش در میان برضای یکدیگر مقرون هست یانه دختر گفت من بهر آنچه از اخلاق و عادات او مشاهده میکنم راضیم هیچ نفری و نبوی مرا از او نیست الا از آنچه خوردنی و پوشیدنی و گستردنی همه در یک جا نهاده و آن از تریب صواب دور می نماید شاه گفت اگر من از او الناس کنم که این رسم نامعهود بگذارد و این عادت مردود در باقی کند شاید دختر گفت بلی شاه اردشیر با دانای مهران به خلوتی ساخت و از وی در خواست که خوردنی از پوشیدنی جدا سازد و از بهر ماکولی و ملبوسی و غانی و انانی موضعی و جای مخصوص گرداند مهران به گفت بدانکه من اجرای این چنین را جمع کردم در یک جای و مهر قناعت

بر کار هیچ کله داری نمی انداخت تا روزگار دراز بر آمد البیض قد علت و طال
جزاوها روزی شاه گفت ای دختر دانی که شوی آرایش زنان است و سوان
حال و پیرایه روزگار ایشان اگر چه تو فخر امهات و آبائی از شوهر ابا کردن
و تأقی و تأنق و تأبی زیاده نمودن در این باب از صواب دور می نماید و طول
المکث دختران در خانه پدران بآب زلال مشته است که اگر در آبگیر زیاده
از عادت بماند ناچار رايحه آن از تنی خالی نباشد و صاحب شریعت که در مغبه
حال آفت آن بشناخت مرکز را بحال ایشان لایقتر از زندگانی شمرد و گفت
نعم الحتن القبر + نظم + کرا در پس پرده دختر بود + اگر تاج دارد بد اختر
بود + اولیتر آنست که رضا دهی تا ترا بفلان شاهزاده دهم که کفایت حسب
و نسب دارد و خاطر از اندیشه تو فارغ گردانم دختر گفت البنات الحسنات
والبنون نعم فالحسنات مثاب علیها والنعیم مسؤل عنها پسران نعمتند و نعمت
آن جهانی سبب حساب و باز خواست باشد و دختران محنت اند و محنت این
جهانی سبب مغفرت و مظنه ثواب و پدران را بدان صبر کردن و با سختی آن
ساختن من حیث العقل والشرع لازمست و امعان نظر در دادن دختر
و کزیدن داماد شرط حق و ولایت و اختیار که پدران را باشد و آرا اثبات
فرمودند بجهت کمال شفقت پدری و فرزندی و آنکه بر احتیاط و استقضا
در طلب مصالح دختران باعث بود و شوهر که نه در خورد زن بود ناکرده
اولیتر و فرزند که نه در زور به زاید نا بوده بهتر اگر کفایت بملک و حسب و مال
و نسب میجویی از کفایت دور است کفو من کسی شاید که آنچه او دارد در دو
جهان زوال نه بیند و نقصان نپذیرد که مال اگر چه بسیار باشد اینجا در معرض
تلفست و برگذار سیل حوادث و وارث و آنجا از ثمره منفعت خالی و نسب
اینجا بی ضمیمه حسب خود در حساب عقل نیاید و آنجا از فایده اعتبار معطل
فلا انساب بینهم یومید شهریار گفت تو ملک زاده جفت تو نیز از فرزندان
ملوک شاید + مصراع + حسن اللالی فی نظام ازدواجها + دختر گفت
پادشاه کسی بود که بر خود و بر غیر خود فرمان دهد ملک گفت آنکه این صفت

فرو میخواند قل یحییها الذی انشأها اول مرة وهو بكل خلق علیم چون طفر بدین سعادت تقد وقت یافت بتحصیل قرینۀ سعادت دیگر شتافت بامداد که سیه مار شب مهرۀ خورشید از دهان مشرق بر انداخت شهریار زاده از درخت فرود آمد و بوطن گاه مار رفت و دمار از وجود او بر آورد در حال شهریار بابل جان بقابض ارواح و ملک بقبض ملک زاده تسلیم کرد و آن سلیم از زخم حوادث بسلامت بمرکز ملک و منشاء دولت رسید و بیادشاهی نشست †

† باب سیوم †

در ملک اردشیر و دانای مهران به

ملک زاده گفت شنیدم که شاه اردشیر که بر قدمای ملوک و عظمای سلاطین خصایص عدل و احسان متقدم بود و مادر روزگار بفرزانیکی او آفریدی نزاده دختری داشت چنان پاکیزه پیکر و ماه منظر که هر که در بشرۀ او نظر کردی آیت ما هذا بشرأ بر زبان راندی و هر که لحظۀ کرشمۀ الحاظ او بدیدی افسوس هذا بر خواندی صورتی که مثل آن بر تختۀ مخیله نقش نتوان کرد جمالی که نظر در آیینۀ تصور نظیر آن نه بیند † بیت † روانش خرد بود و ن جان پاک † تو کفتی که بهره ندارد ز خاک † رخس همچو باغی زار و بهشت † بیالای آن سرو دهقان نکشت † ماه روی که آفتاب از روزن ایوانش دزدیده بنظارۀ او آمدی و زحل پاسبانی سرا پرده عصمت او کردی جز دست شانه برلفش نرسیده بود و جز چشم آینه جمالش ندیده هنوز درج بلوریش مهر عذرت داشت و عذار سمینش نقاب صیانت † نظم † غزاله مرغی من القلب محضب † وظل صفیق الجانین ظلیل † فکالشمس تغشی الناظرین بنورها † ولیس البها الاکف سلیل † چون بمرتۀ بلوغ رسید اشراف ملوک را از اطراف جهان بخضبت او جوادب رغبات در کار آمد کوشۀ مقنعه او سایه

از اطراف جهان فروکشوند و تنق ظلام شب بر رواق افق بستند مادر
روزگار از فتنه زایی سترون شد و شب به نتایج تقدیر آستن گشت و چشم
بندان کواکب از این پرده آبگون بازیهای کوناگون بیرون آوردند آن مسکین
به بیغوله مسکینی می پناهند تا دست او بر درختی آمد از بیم درندگان بر آن
درخت رفت و دست بر شاخی آویخت و بر مرصد ارادت غیب بنشست
+ مصراع + تا خود فلک از پرده چه آرد بیرون + ناکاه مهتر پریان که
در زیر آن درخت وطن داشت و هر شب آن جایگاه مجتمع و خوابگاه پریان
و مجتمع ایشان بودی بیامد و بر جای خود نشست و پریان عالم کرد او
بر آمدند بمسأهرت و مسأمرت بایکدیگر شب می گذاشتند و از معجدهات وقایع
روزگار خبرها می دادند و خبایای اسرار از اقطار و زوایای کیتی کشف
می کردند تا یکی از میانه گفت امروز شهریار بابل با شهریار زاده کیدی کرده
است و چنین غدیری روا داشته + نظم + ورب اخ نادیه لمة + فالقیه منها
اجل و اعظما + مهتر پریان گفت اگر آن پادشاه زاده بداند و از خاصیت برک
این درخت آگاه شود و حتی از آن بر چشم مالد بینا کردد و در فلان خارستان
کزنی بدین صفت رسته است ازدهایی در او آرامگاه دارد تنینی که چون برهم
پیچد و حلقه شود زهر نخوست از عقده رأس و ذنب بر مرغ و زحل بارد
ثعبانی که بجای افسون و دم از سحره فرعون عضای موسی خورد طالع
ولادت این مار و آن شهریار هر دو یکست و در يك نقطه حرکت افتاده
چون کوكب قاطع بدرجه طالع این رسد هلاك او جائز باشد اگر شهریارزاده
آن مار را تواند کشتن پس کشتن آن مار و مردن شاه بابل یکی باشد + نظم +
وان جسيمات الامور مشوبة + بمستودعات في بطون الاساود + شهریار زاده
چون این ماجرا بشنید برکی از آن درخت در چشم مالد و دو دیده او چون
دو چراغ افروخته روشن شد و صورت قدرت الهی چشم خود ظاهر بدید
و گفت + بیت + سپاس آفریننده پا را + که گویا و بینا کند خاک را +
و آگاه بکوش عقل مختصر می گفت من یحی العظام و هی رمیم و هر ساعت

بداشت و بترقیج و تمثیت حال ملك و ترشیج و تربیت فرزند خویش اورا مولی
 و موصی گردانید و گفت من زمام قبض و بسط و عنان تویی و تملك در مجاری
 امور ملك بتو سپردم مربوط و مشروط بشرطی كه چون فرزند من بمربطه
 بلوغ و درایت رسد و حكم تحكیم و قید ولایت از او بر خیزد و بایناس رشد
 و تهدی پدید آید اورا در صدر استقلال بنشانی و خویشتن را زیر دست
 و فرمان پذیر دانی و حكم او بر خود اعجاب نشمیری و از اطاعت او استنكاف
 ننمایی و اگر وقتی شیطان حرص ترا بوسوسه خباثتی هتك برده دیانت فرماید
 خطاب ان الله یامرکم ان تود الامانات الی اهلها پیش خاطر داری برین نسق
 عهدی مستوثق بستند پدر در گذشت پسر بالیده گشت و بمقام مزاحمت
 و مضالبت ملك رسید پادشاه را عشق مملکت با سیصد و شصت رك جان پیوند
 گرفته بود لذت آن دولت و فرما روائی را با مذاق طبع او آمیختگی تمام حاصل
 آمد اندیشید كه این پسر رببت پدری گرفت و دریت كار دانی یافت عنقریب
 باسترداد حكم مملکت بر خیزد و سودای استبداد در دماغش نشیند اگر من
 بروی ممانعت و مدافعت پیش آیم سروران و كردنان ملك در اطراف و حواشی
 ولایت از من تخاشی نمایند كه بهیچ دستان و نیرنگ ایشانرا همداستان و یك رنگ
 نتوانم كرد چاره همانست كه چنانكه من بهلاكی او مهم نباشم زحمت و جودش را
 از راه بر كیم روزی بعزم شكار بیرون رفت و شهریار زاده را نیز با خود ببرد
 چون بشكار گاه رسیدند و لشكر از هر جانب پراگند در موضعی خالی افتادند
 و شاهزاده را از اسب فرود آورد و بدست خویش دو چشم جهسان بین او
 بر كند و از آنجا باز گشت بچاره را اكر چه دیده ظاهر از مطالعه عالم
 محسوسات در بستند اما دیده باطن صحایف اسرار قدر میخواند و شرح
 دستکاری قدم بر دست اعجاز عیسی مریم میدید و در برده ممكنات قدرت ندای
 و ابری الاكّة والابرص و احيى الموتى بسمع خرد می شنید + نظم + ولا یأسن
 من صنع ربك و انی + ضمن بان الله سوف بدیل + الم تر ان الشمس بعد
 كسوفها + لها صفحة تغشى العیون و الصقيل + القصه چون زیور منور روز

و صنوبر و فسیل سرو و عرعر بر اطراف هر جویباری بنشاند بقعه که از هفت اقلیم ربع مسکون چون ربع از چهار فصل عالم بلطف مزاج و اعتدال طبع بر سر آمد تمام کردند و از مفارش و مطارح و آلات و امتعه و مطعم و مشروب و منکوح و مرکوب چندان بدان شهر کشیدند که روزگار دست نباهی بامداد و اعداد آن نرساند و جمله بر وفق مصلحت و مقتضای آرزو مرتب و مهیا گشت آروز که آخر سال بود و آفتاب ملک را وقت زوال مردم شهر بدرگاه مجتمع شدند تا بقاعده گذشته او را نیز چون دیگران از تحت سلطنت برانگیزانند چون خطاب آن الزام و ازهاق شنید اگر چه پیش از وقوع واقعه و حدوث حادثه غم کار خورده بود و قبل الخطو قدمگاه نجات بخشیم کرده لیکن بیخ موالفت و موانست یکساله که در آن جایگاه متوطن بود هیچ بدامن او فرو برده بودند چنانکه دشوار بر می توانست آوردن + بیت +
 اقمنا کارهین بها فلما + الفناها خرجنا مکرهینا + آخر او را بردند و در کشتی نشاندند و از دریا بکار وادی رسانیدند در حال جمله مستخدمان که مستعد استقبال و مرقب آن اقبال بودند و چشم براه قدوم شاه می داشتند پیش آمدند و رسم خدمت و بندگی را اقامت کردند و او بدان آرامگاه دل فرود آمد و در متنزهات آن مواضع و مراتع بمستقر سعادت رسید دیده امید روشن هوای مراد صافی لباس امائی مجدد و بساط دولت و کامرانی بمهد ولا بسد همچنین تواند بود + نظم + من کان نایب عند الله منزلة + بنیله قرب الابرار و الرفا + فکان یطلب دنیا یتستقیم بها + ولا یری عوجا فیه ولا جنفا +

+ داستان شهریار بابل با شهریار زاده +

ملک زاده گفت بزمین بابل پادشاهی بود فرزندی خرد داشت بوقت آنکه متقاضی اجل کربان امل او بگرفت هنگام نزول قضا و نقل از دار فنا و فراز بدار بقا آمد برادر خود را بخواند و در اقامت کار پادشاهی قائم مقام خود

مستوفی رسیم و در آن عرصه زمینی پاك و منبتی بگوهری كه اهلیت و وزیدن دارد بگزینند و جماعتی كه صناعت حراست و فلاحت دانند و رسوم زرع و غرس نیکو شناسند آنجا روند و هر چه بكار آید از آلات و ادوات و اسبابی كه اصحاب حرف را باید جمله در كشتیها نهند و یوما فیوما ساعة فساعة هر آنچه بدان حاجت آید و كارها بدان موقوف باشد علی التواتر می رسانند و چندانكه در مصارف مهمات صرف باید كرد از خزانه بر دارند و لا سرف بالخیر پیش خاطر دارند + نظم + و حبذا مكره ادی الی محبوب + و مرجسا بادی اسفر عن مطلوب + روزكار خود خوانند خدمتكار بقدم قبول پیش رفت و صادق العزیمه نافذ الصریحه میان تشمر در بست و طوایف صناعت و محترفه را علی اختلاف الطبقات جمله در كشتیها نشاند و آنجا برد و استادان را فرمود تا مقامی مخصوص كردند و نخست حلقه شهری در كشیدند و بناهای مرتفع و سراهای عالی و منظرهای دلگشا بسقف مقرنس و طاق مقوس بر كشیدند و دیوارهای ملون و مشبك چون آبكینه خانه فلك بسرخ و زرد و فرشهای فیروزه و لاجورد بر آوردند سرانی در ساحی كه مهب نسیم راحت بود خاصه پادشاه را بساختند چون حجره آفتاب روشن و روحانی كنكره او سر بر سپید كوتك فلك افراخته شرفات ابواش با مطامح برجیس و کیوان برابر نهاده و این صفت روزكار بر خوانده + نظم + دار عالی العز و التامید مینده + و للمكارم و العلیا معناها + لما فی الناس فی دنیاك دورهم + بیست فی دارك الغرا دنیاها + نظم + جایی رسیده كه نه بیند محیط او + كرسوی چرخ بر شود اندیشه سالها + روزی كه روزكار بنای تو می نهاد + ناهید رودها زد و خورسید فالها + پس اشاره كرد تا بهر جایی پیرامن شهر مزرعه و ضیعت احداث كردند و تخم بسیار در زمین بپاشیدند و انواع حبوب بسی كاشند باغ در باغ و بستان در بستان بنهاند و آبهای عذب زلال كه كفی از فیده كاه خضر بدید آمده یا از سر اكشت مجزه موسی چكیده در تجاری و مساری آن روان كردند باغ و راع به پیراستند و انهار با اشجار بیاراستند نهال كاج

هنكام يكي از آن جانب پديد آيد كه تو آمدی و اورا بهمين صفت ميارند كه ترا آوردند و در اين چهار بالش دولت بنشانند و چون يك سال نوبت پادشاهی بدارد پالهنك اكراه در كردن او نهند و شام ابی بكار اين شهر درياييست هایل و در میان بيابانی حایل آنجا برند و اورا سر در آن بيابان دهند تا بهام صفت سر كشته و هاهم می گردد و در قلق و اضطراب سر و پای ميزند خلعوا عليه وزينه و مر في عز و رفعة و كذاك يفعل بالجرور لخرها في كل جمعة غلام ساعتی سر در پيش افكند + مصراع + كم شده تدبير و خطا كرده ظن + و در چاره جویی كار خاطر جوال را بهر وجهی ميفرستاد و در تحری جهات قبله صواب بهر صوبی كه پيش چشم بصيرت می آمد می ناخت و بدر يافت مخرج كارزار هر كونه توصلي ميطلبید تا آن سر رشته تدبير كه ديكران كم کرده بودند باز يافت سر بر آورد و گفت ای خدمتکاری كه رای تو كرهكشای مبهمات اغراض است من بيرون شو اين كار بدست آوردم اما بدستیاری تو اگر رسم حق كنداری در مساعده بجای آری با تمام پیوند خدمتكار تقديم فرمان را كم بست غلام اورا گفت اکنون كوش باشاره من دار و آنچه ميفرمايم در آن اهمال و تاخير مكن و با تحمل مشاق آن حلاوتی كه آخر بمذاق تو خواهد رسید برابر دیده دل نصیب ميكن تا روی مقصود باسانی از حجاب تعذر بيرون آيد + نظم + عسى الله يقضى ما نهم بنيله + فخرم بالحسنی و يفتح باباً + و بدانكه از معظمت وقایع جز برنج و مبارت ذل و مكابرت با كردش ايام بيرون نتوان آمد + قطعه + چون پلنگی شكسار خواهد كرد + قامت خویش را نزار كند + پيش دانا زبان شدت دی + قصه راحت بهار كند + اکنون ترا بكار اين دريا كشتیهای بسيار می بايد ساختن و از ساكنان اين شهر و ديكر شهرها چند استاد حاذق و صانع ماهر و مهندس چاپك اندیشه و رسام چرب دست آوردن و از دريا كذاريدن و بدان بيابان فرستادن تا آنجا عمارتی پديد آرند و شهری بنا كنند كه چون از اينجا وقت رحلت آيد آنجا رويم و در آن مقام كيريم و از اينجاى غربت بعيش مهنا و حظ

و چندان بخار از درم و دینار بساختند که آستین و دامن روز کار بر شد
و چندان بخور و عنبر و عود بسوختند که بخارش از این هفت مجمره گردون
بیرون رفت هرچه رسم احترام و اعظام واجب بود نگاه داشتند و جمله
بیک زبان گفتند + نظم + قدمت قدوم البدر سعوده + و امرک عال صاعد
کسعوده + ای خداوند تو پادشاهی و ما همه بنده ایم تو فرمادهی و ما همه
فرمان پذیر ناج و تخت از تو بر خوردار باد و تو از عمر و بخت کامران باشی
بفرمای هرچه رای تست غلام در خود اندیشید که چون چندین هزار تن
آزاد آمدند و تن در غلامی من دادند و حلقه طاعت من در کوش کردند
مرا چشم دل باید کشود و نیک در روی این کار نکریست تابه بینم که چنین
اتفاق آسمانی چون افتاد و تاشب آبتن حوادثست هرگز چنین روزی کجا
زاد پس بر سر بر سلوت و تخت سلطنت رفت + بیت + بنشست و هرار
گونه باد اندر سر + سودای هزار کیقباد اندر سر + هر یکی را بکساری
منسوب کرد و بخدمتی منسوب گردانید و بتزینت خیل و خدم و سپاه و حشم
مشغول گشت و یکبار از نزدیکان که آثار حسن حفاظ و امارات سیر حمیده
در صورت او میدید و مخایل رشد و نجابت از شمایل او مشاهده میکرد او را
برگزید و پایه او از اکفا و ابای جنس بگذرانید و محسود و مغبوط همگان شد
روزی او را پیش نشاند و جای از اغیار خالی کرد و گفت اکنون که رسوخ
قدم تو بر طریق صدق و اخلاص بدانستم و شمول شفقت تو بر احوال خویش
بشناختم و در حفظ منایم حال و ضبط مصالح آن بر قول و فعل تو اعتماد
حاصل آمد و اعتقاد افزود میخواهم که مرا از حقیقت کار آگاه کنی تا بدانم
که صورت این حال چیست و بی هیچ واسطه و سبلی و رابطه ذریعی اهل
این ولایت زمام انقیاد خویش بدست فرمان من چرا دادند و دست استیلا
و استعلای من بر مملکتی که بشمشیر آبدار و سنان آتشبار و اشکرهای جرار
طرفی از آن نتوان کشود چگونه کشاند و موجب این ایثار و اختیار چه تواند
بود گفت ای خداوند + مثل + سقطت علی اخیر + بدانکه هر سال این

روز میرفت تا آنکه بکار شهری رسید سوادى پیدا آمد از بیاض نسخه
 فردوس زیبا تر و از سواد بر بیاض دیده رعناى عالمی مرد و زن از آن شهر
 بیرون آمدند با اسباب لهو و خرمی و انواع تجمّل و تبرّج زلزله مواکب و حمّصه
 مراکب در حجه کوهسار افکنده ناله نای روین و صدای کوس و طبلک
 دماغ فلک پرطنین کرده منجوق رایتی بر عیوق برده و ماهیچه سنجق تا سراج
 خورشید افراخته غلام گفت این همه علامت از برای کیست و چه خواهید
 کرد گفتند بر در پادشاهی خواهیم زد که این شهر را از دیوان قدم نوباقطاع
 او داده اند این ساعت از درگاه سلطنت ازل می رسد یکران عزم از قطره
 چهار چشمه دنیا اکنون میبھاند این لحظه از منازل بادیه غیب می آید خیمه
 در عالم ظهور میزند و آنچه می بینی همه شعار پادشاهی و آثار کار یکایی
 اوست غلام در آن تعجب همچون خفته دیر خواب که بیدار شود چشم حیرت
 میآید و میگفت + آنچه می بینم به بیداریست یا رب یا بخواب + خویشتر را
 در چنین نعمت پس از چندین عذاب + جمعی از آن قوم که مرتبه پیشوائی
 و منزلت مقتدائی داشتند پیش آمدند و انگشت خدمت بر زمین نهادند
 و بنده وار دست او را بوسه دادند و از آن ادهمان کام زن که بکامی چند عرصه
 خافقین پیودندی و از آن اشهبان دور میدان که مضمار ضمیر بر او هم سبقت
 گرفتندی زرده را که کوبی در سبزه جویبار فردوس چریدست یا بر کار حقیقه
 قدس با براق پروریده غرق در سرافسار مرصع و زین مغرق بتعاوید معنیر
 چون نسیم نسرين مطیب و قلايد زرین چون منطقه پروین مكوکب خوش
 لکام خرم خرام زمین نوردی باد جولانی کفل کرد چون کوی چوکانی زحل
 یکری زهره پشانی در کشیدند غلام پای در رکاب آورده همعنان اقبال میراند
 تا بقصری رسید که شرح تمایل و تصاویر آن در زبان قلم نکتچد اگر مسانی
 بکار خانه او رسد از رشک انگشت را قلم کند و سرشک معصفری بر سپیداب
 و لاجورد رنگین ریختن گیرد و بستانسرایش نمونه ریاض نعیم و آبگیر غدیرش
 از حیاض کوثر و تسنیم کانه اتقل من جنة الی آخری او را آنجا فرود آوردند

بخوانم شغال گفت اکنون باز کردیم و فردا روز بهین قرار رجوع کنیم خر روی بر راه نهاد بتجیل تمام چون هیون زمام کسسته و مرغ از دام رسته می رفت تا بدر دبه رسید خر گفت آن سه پند دیگر مرا یاد آمد اگر خواهی بگویم گفت پند دوم آنست که چون بدی پیش آید از بدتر بپندیش سیوم آنکه دوست نادان بر دشمن دانا مکزین چهارم آنکه از همسایگی کرک و دوستی شغال بر حذر باش شغال چون این مقال بشنید دانست که مقام توقف نیست از پشت خر بخت و روی بگریز نهاد سکان دبه در دنبال او رفتند و گرفتند و خون این بیچاره هبا و هدر شد +

+ داستان غلام و بازرکان +

ملك گفت بازرکانی بود و غلامی داشت دانا دل و زیرک ساز و بیدار بخت و بسیار حقوق بندگی بر خواجه ثابت کرده بود و مقامات مشکور و خدمات مقبول و مبرور بر جراید روزگار ثبت کرده روزی خواجه گفت ای غلام اگر این بار دیگر سفر دریا بر آری و باز آبی ترا از مال خویش آزاد کنم و سرمایه وافر دهم که کفاف آنرا پیرایه عفاف خود سازی و همه عمر پشت بر دیوار فراغت باز دهی غلام این پذیرفتاری از خواجه بشنید بر وی تقبل و تکفل پیش آمد و بر کار اقبال نمود و بار در کشتی نهاد و خود بر نشست روزی دو سه بر روی دریا می راند ناگاه بادهای مخالف از هر جانب بر آمد سفینه را در گردانید و باز آبکینه املش خرد بشکست کشتی و هر چه در او بود جمله بغرقاب فنا فرورفت و او بسنگ پشت بحری رسید دست در آویخت و خود را بر پشت او افکند تا بجزیره افتاد که در او خلستان بسیار بود و یکچندی آنجا از آنچه مقدور بود قوتی میخورد چشم بر راه مترقبان غیبی نهاده که چون لطف ایزدی مرا از آن غمره بلا بیرون آورد در این ورطه هلاک هم نکذارد لطف الله غاد و رابع آخر پای افراز بپوشید و راه بر گرفت و چندین شبانه

سخن ارادت رفتن بر مذاق وفاق آمد و با شغال راه مشایعت بر گرفت شغال گفت من از راه دور آمدم اگر مرا ساعتی بر پشت گیری تا آسایش یابم همانا زود تر برادر رسیم خر منقاد شد شغال بر پشت او جست و هر دو می رفتند تا نزدیک آن بیشه رسیدند خر از دور نگاه کرد کرک را دید و با خود گفت خه + مصراع + تاتی الخطوب وانت عنها نایم + ای نفس حرص پیای خود مرگ را استقبال میکنی و بدست خویش در شبانک هلاک می آویزی + رباعی + کر دل ز تو اندیشه بهبود کند + جان در سر اندیشه خود زود کند + آنجا که رسید اگر عنان باز کشد + خود را و مرا هزار غم سود کند + تسویل و تخیل شغال مرا عقل و شغال بر دست و پای عقل نهاد و در این ورطه خطر و خلاب اختلاب انداخت چاره خود بجویم در حال بجای بایستاد و گفت ای شغال اینک آثار انوار آتنام از دور می بینم و شیم از اهیر و ریاحین آن بشام من می رسد اگر من دانستی که مأمنی و موطنی بدین خرمی و تازگی داری ساخته و پرداخته بیکارگی اینجا آمدمی امروز باز روم و فردا روز ساخته از مهمات دیگر و پرداخته باختر سعد و اختر فرخنده و طالع میمون عزم اینجا کنم شغال گفت عجب دارم که کسی نقد وقت را بنسیه متوهم برار کند خر گفت راست می گویی اما من از پدر خود پنדהا در پند نامه مشحون بفواید موروث دارم که دایما تا من باشم شب بوقت خفتن زیر بالین نهم و بی آن خوابهای پریشان و خیالات فاسد بینم آن را بر دارم و با خود آرم شغال اندیشه کرد که اگر خر تنها رود باز نیاید و او را بر آمدن ممکن که باغی و محرضی نباشد لکن در اینجا میگوید بر مطابقت و موافقت قول او کار باید کرد من نیز باز کردم و عنان عزیمت او را از راه باز کردم پس گفت نیکو می گویی کار بر پند پدر و وصیت او نشان کفایتست و از آن پنדהا اگر چیزی یاد داری فایده اسماع و ابلاغ آن از من دریغ مدار خر گفت چهار پندست اول آنکه هرگز بی آن پند نامه مباش سه دیگر در خاطر من نیست و محفوظ ندارم که در حافظه من خللی است چون آنجا رسم بگویم و آن پند نامه بر تو

تطاول داهیة فراق مرا بخدمت آورد کرک گفت + مصراع + ان الجیب اذا لم یسترز زارا + مصراع + دوست را چیست به ز دیدن دوست + شاد آمدی و شادبها فرودی و کرامتها آوردی و کدام تحفه آسمانی و داروی روحانی در مقابله این مسرت و موازنه این مبرت نشیند که ناکهان جمال مبارک بنودی و چین از جبین مراد بکشودی + نظم + احیاکم الله و حیاکم + ولاعدوا الوابل مغناکم + فما رأینا بعدکم منظراً + مستحسناً الا ذکر نساکم + و همچنین اورا بانواع ملاطفات میخواست و تعافقی که از تعارف ارواح در عالم اشباح خیزد از جانین در میان آمد کرک گفت من سه روزه شکار کرده بودم و خورده امروز که چون تو مهمان عزیز رسید ما حضری نیست که حاضر کنیم ناچار بصحرا بیرون شوم باشد که صیدی در قید مراد توأم آورد + مصراع + شبع الفتی لوم اذا جاع ضیفه + شغال گفت مرا در این نزدیکی خری آشنا هست و از مدتهای مدید با من دوستی دارد من بروم و اورا بدام اختداع در چنکال قهر تو اندازم که چند روز طعمه ما باشد کرک گفت اگر همین مهم کفالت می نمایی کلفتی نیست بسم الله شغال از آنجا رفت بر دهری رسید خری را بر در آسیای ایستاده دید بارکران از او فرو گرفته و چهار جمال قوایش از نقل احوال کوفته و فرو مانده نزدیک او شد و از رنج روزکارش پرسید و گفت ای برادر ناکی مسخر آدمی زاد بودن و خود را در این عذاب فرسودن خرگفت از این محنت چاره نمی دانم چه هر جا که روم از این مشقت و مقاسات خالی نخواهم بودن شغال گفت مرا درین نواحی بمرغزاری وطنست که عکس خضرة آن برکنبد خضرا، فلك میزند متمرهی از عیش با فرح شیرین تر و صحرای از قوس قزح رنگین تر چون دوحه طوبی و حله جوزاسبز و تر + نظم + نازر فيه التبت حتی تحایلت + ربه و حتی ماتری الشا، نوما + و آنکه از آفت دد و دام خالی الاطراف و از فساد و زحمت سباع و هوام فارغ الاکلف اگر رای بینی آنجا رویم و ما هر دو بمصاحبست و مصاقبت یکدیگر بر غادت عیش و لذات عمر زندگانی بسر بریم خرا از این

میثابی رنگ تکلف ندارد اما میخواهم که بطریق محالۀ حق بی مجادله در این
ابواب خطاب دستور بشنوی و میان شما بتجاوب و تناوب فصلی مشبع
و مستوفی رود تا از تحلیض اندیشه شما آنچه زبده کارست بیرون افتد و من
بر آن واقف کردم و بهدایت آن مهتدی شوم +

+ داستان شغال خر سوار +

ملک زاده گفت شنیدم که شغالی بود بکار باغی خانه داشت هر روز از سوارخ
دیوار در باغ رفتی و بسی از انکور و از هر میوه بخوردی و بعضی را تباہ
کردی تا باغبان از او بستوه آمد یکروز قوام او بگرفت شغال را در خواب
غفلت یافت او را همچنین خفته بگذاشت و سوارخ دیوار بگرفت و استوار
کردانید شغال را همچنین در دام بلا آورد و بزخم چوبش بیهوش کردانید
شغال خود را مرده ساخت چنانکه باغبانش بر داشت و از باغ بیرون انداخت
و آن مثل بنظم آمد + انظم + آن این آوی لشدید المنقص + هو اذا ما
صید ریح فی قفص + چون از این کوفتی اندکی با خویشن آمد از اندیشه
جور باغبان جوار باغ بگذاشت پای ککشان و لنگان می رفت تا بگری که
در بیشه وطن داشت و او را با آن کرک از قدیم دوستی بود و قواعد اتحاد
و میانی و داد ایشان از مدتها مستحکم گشته بنزدیک او آمد کرک چون شغال را
دید رسید که موجب این بیماری و ضعف بدین زاری چیست شغال گفت
+ انظم + جناحی ان رمت الهوض مهیض + و حبة قلبی للهوم مغیض +
و لو ان مائی بالحدید اذابه + و بالعصر عاد العصر و هو رخص + این پای
مال حوادث را سر گذشت احوالست که سمع دوستان طافت شنودن آن
ندارد بلکه اگر بر دل سنگین دشمنان خوام چون موم نرم گردد و بر من بسوزد
و با این همه هیچ سختی بر من چون آرزوی ملاقات دیدار تو نبود که اوقات
تمر در خیال مشاهده تو بر دل من منغص میکندشت تا داعیه اشتیاق بعد از

که رسم هر روز از خانه مردی بود امروز بر خانه من سه مرد متوجه چه
 گونه آید آواز فریاد او در ایوان ضحاک افتاد ضحاک بشنید و از آن حال پرسید
 واقعه او چنانکه بود آنها کردند فرمود که هنبوی را مخیر کنند تا یکی از یمن
 سه گانه که او خواهد معاف بگذراند و بدو باز دهند هنبوی را بدر سرای
 زندان بردند اول چشمش بر شوهر افتاد مهر موافقت و موافقت در نهاد
 او بخنید و شفقت ازدواج در رقت صمیم دل او اختلاج کرد خواست که او را
 اختیار کند باز نظرش بر پسر افتاد و نزدیک بود که دست در جگر خویش برد
 و بجای جگر گوشه جگر خویش را در مخاب عقاب آفت اندازد و او را بسلامت
 بیرون برد همی ناکاه برادر را دید در همان قید اسار گرفتار سر در پیش افکنده
 و خواب حسرت بر رخساره ریزان با خود اندیشید که هر چند در ورطه
 این حیرت فرو مانده ام و در تیه این ظلمت کم گشته نمیدانم که از نور دیده
 و آرامش دل و آرایش زندگانی کدام اختیار کنم و دل بیقرار را بر چه قرار
 دهم اما چکنم که قطع پیوند برادری بهیچ تاویل رخصت نمیدهد + مصراع +
 بر بی بدل چگونه گزیند کسی بدل + زن جوانم شوهر دیگر توانم کرد و تواند
 بود که از او فرزندی آید که آتش فراق حتی باب وصال او بنشام و زهر
 فوات این را بتریاق بقای او مداوات کنم لکن ممکن نیست که مرا از آن مادر
 و پدری که در گذشتند برادر دیگر آید تا این مهر بر او افکنم و ناچار دندان
 طمع از پسر و شوهر بر کشید و دست برادر در گرفت و از زندان بیرون
 آورد این حکایت بضحاک رسید فرمود که فرزند و شوهر نیز بهنبوی بسپردند
 این افسانه از بهر آن گفتم تا شاه بداند که مرا از کردش روزگار عوض ذات
 مبارک او هیچکس نیست و جز از بقا و عمر او بهیچ مرادی خورسند نباشم
 و می اندیشم از وبال این حرق که در خرق عادت پدران میرود و عیداً بالله
 که جبل نسل بانقطاع و انتقاص رسد و عهد دولت بانقراض انجامد کما قال
 عز من قائل فقطع دابر القوم الذین ظلموا والحمد لله رب العالمین شاه گفت
 نقش راستی این دعوی را از لوح عقیده خویش میخوانم و میدانم که آنچه

تا اگر سببی فرارسد و حاجتی پیش آید که از برای صلاح کلی مال وافر اتفاق
باید کرد دست منع پیش خاطر خویش نیارد و من چون صحیفه احوال تو مطالعه
کردم قاعده ملک ترا مختل یافتم و قضیه عدل مهمل دیدم کاشکان تو در اضاعت
مال رعیت دست باشاعت جور کشاده اند و پای از مقدار خویش بیرون
نهاده بازار خردمندان کاردان کساد یافته و کار زیر دستان بعیث و فساد
زبردستان زیر و زیر کشته با خود کفتم ❖ بیت ❖ زشت زشتست در ولایت
شاه ❖ کرک بر تخت و یوسف اندر چاه ❖ بد شود تن چو دل تباه بود ❖ جور
لشکر ز ضعف شاه بود ❖ و این شیوه از نسق که نیاکان تو نهاده اند سخت
دور ست و برزاد پاک و محمد شریف و مثبت کریم تو سزاوار نیست ❖ نظم ❖
وان الظلم من کل قبیح ❖ واقع مایکون من النیه ❖ تا امروز خاموش
می بودم که گفته اند با ملوک سخن نا برسیده مکوی و کار ایشان را نا فرموده
مکن امروز که اشاره شاه برین جملتست که آنچه دامن بگویم این قصدر کفتم
و هذا غیض من فیض و از عهده حق خویش یعنی برادری که ورای همه
حقوقست بعضی تقصی نمودم چه گفته اند آنچه شمشیر نتواند برید عقده
خویشی است و آنچه از زمانه بدل آن نتوان بهیج علق نفیس باز یافت نمود
علقه برادر است چنانکه آن زن هنبوی نام کرد با ضحاک شاه گفت چون بود
آن داستان ❖

❖ داستان هنبوی با ضحاک ❖

ملک زاده گفت شنیدم که در عهد نضاک دو مار از هر دو کیف او بر آمده
بود هر روز تازه جوانی را بگرفتندی و از مغز سر او طعمه آن دو مار
ساخندی زنی بود هنبوی نام روزی قرعه قضای بد بر پسر و برادر و شوهر
آن زن آمد هر سه را بگرفتند و باز داشتند تا آن بیداد معهود بر ایشان
برآند زن بدرگاه نضاک رفت خاله تضم بر سر کلان توجه درد آمیز در گرفته

لعلی خلق عظیم خلق نیکوست که از فضیلت آن بفوز نجات و سعادت ابدی
 وسیله توان ساخت و نیز مندترین خلائق بخلیقت پسندیده و کوهسار پاکیزه
 پادشاهانند که پادشاه چون نیکو خوی بود جز طریق عدل و راستی که از
 مقتضیات اوست نسپرد و الا سنت محبوب و سرعت مرغوب نهد و چون
 انباج سیرت او برین منہاج باشد زیر دستان و رعایا در اطراف و زوایای
 ملک جلگی در کنف امن و سلامت آسوده باشند تا کافه خلق باخلاق
 او متعلق شوند تا طوعاً او کرهاً خوفاً او طمعاً بایکدیگر رسم انصاف و تبعه
 حق نگاه دارند و اختلاف و تنافی که طباع آدمی زاد را انطباع بر آن داده
 اند بائفاق و تصافی مبدل گردد و بدانکه از عادات پادشاه آنچه انکوهیده تر از آن
 نیست یکی سفلگیست که سفله بحق کذاری هیچ انکوکاری نرسد و خود را میان
 خلق بیایه سروری نرساند + نظم + ارجوان تسود و لست تغنی + و کیف
 یسود ذو الدعة البخیل + دوم اسراف در بذل مال که او بحقیقت بندگان
 خدای را بکهنان اموالست و تصرف در مال خود باندازه شاید کرد فحاشه
 در مال دیگران و جمال این معنی را نص کلام ازلی از منصفه صدق جلوه گیری
 میکند آنجا که می فرماید ولا تسرفوا انه لا یحب المسرِفین و حدیث
 لا خیر فی السرف خود شهرت بمقامیت که بندکار و تکرار آن حاجت نیاید
 و پادشاه نشاید که بی تأمل و ثبت فرمان دهد که امضاء فرمان بنالزه قضا ماند
 که چون از آسمان زمین آید مرد آن بهیچوجه نتوان اندیشید و اشاره پادشاه
 بمقدمات تدبیر چون تیر تقدیر بود که از قبضه مشیت بیرون آید بهیچ سیر
 عصمت دفع آن ممکن نکردد و عاقبه الامر در عهده غرامت عقل بنامد تا زبان
 ندامت میگوید که ولو کنت اعلم الغیب لاستکثرت من الخیر و ما منی السوء و نباید
 که از نصیحت ابا کند و از ناصحان نفور شود تا چون بیماری نباشد که بوقت
 عدول مزاج از تقضه اعدال سربت تلخ از دست طبیب حاذق نخورد تا
 مذاق حال او بآخر از در یافت شیرینی سحت باز ماند و باید که فضا عرصه
 همت چنان دارد که قضا جمله حوائج ملک هنگام اضطراب و اخبار در او کنجد

که او از دانشوران کدام پایه دارد و از هنری که صلسله سلسله صلف آن در جهان می افکند چه مایه یافته است + نظم + طباعك فالزمها و خسل النکلفا + فان الذی غطّیه قد تکشفّا +

+ مفاوضه ملک زاده با شاه و دستور +

روز دیگر که شاه سیارات علم بر بام این طارم چهارم زد و مهره ثوابت ازین نطع بازچیدند شاه در سراچه خلوت با نشاط و سلوت بنشست و مثال داد تا چند کس معتبر از کفایت و دهات ملک که هر يك فرزانه زمانه خویش بودند با ملک زاده و وزیر بحضرت آمدند و انجمنی چنانکه وزیر خواست بساختند ملک مرزبانرا گفت ای برادر هر چه تو کوی خلاصه نیک اندیشی و ثقاوه خفادت مهربانی باشد و الا از فرط مباحضت و مخالطت آن صورتی نتوان کرد اکنون از هر چه داعیه مصلحت املا میکند اوعیه ضمیر را بیاید پرداخت کفتمی گفته و در حکمت سفته اولتر ملک زاده آغاز سخن کرد و بلفظی چرب تر از زبان فصیحان و عبارتی شیرین تر از خلق کریمان حق دعای شاه و نشای حضرت و بارگاه او برعایت رسانید + بکلام لو ان للدهر سمعاً + مال من حسنه الى الاصفا + و گفت اکنون که تمکین سخن کوی فرمودی حسن استماع مبدول دار که لوازم نصیح ملایم طبیعت انسانی نیست قال الله تعالی قد ابلغکم رسالات ربی و نصحت لکم ولیکن لا تحبون الناصحین شکوفه گفتار اگر چه برك لطیف بر آرد چون بصبای صدق اصفا پرورده نکرده ثمره کسردار از چشم نتوان داشت + نظم + اذا لم یعن قول النصیح قبول + فان معاریض الکلام فضول + بدان ای شاه که پاکیزه ترین کوهری که از عالم وحدت با مرکبات عناصر پیوند گرفت خردست و بزرگترین نتیجه از نتایج خرد خوی نیکوست و اشرف موجودات را الصلوٰه والسلام علیه و آله بدین خطاب شرف اختصاص می بخشد و از بزرگی آن حکایت می کند قواه تعالی وانک

زمام حرکت بصوب مقصدی معین بر تابد و از خطه مملکت و حوزه سلطنت
 او خود را بکوشه بیرون برد و آنجا مسکن سازد تا مورد صفای برادران از
 او شوریده نگردد و معاهد الفت واهی نشود و وهنی بقواعد اخوت راه نیابد
 جمعی از اکابر و اشراف ملک برین حال وقوف و اشراف داشتند از
 او التماس کردند که چون رفتن تو از اینجا محقق شد کتابی بساز مشتمل بر لطایف
 حکمت و فواید فطنت که در معاش دنیا و معاد آخرت آرا دستور حال خویش
 داریم و از خواندن و کار بستن آن بتحصیل سعادتین و فوز نجات دارین
 توسل توان کرد و آثار فضایل ذات و محاسن صفات تو بواسطه آن بر صفحات
 ایام باقی ماند و از زواجر و عتد و پند کلمه چند بسمع شاه رسان که روش
 روزگار او را تذکره باشد ملک زاده این سخن اصفا کرد و امضای عزیت خود
 بتقدیم ملسمات ایشان بر اذن و فرمان شاه موقوف گردانید از موقوف تردد
 بر خاست و بنخدمت شاه رفت و آنچه در ضمیر دل داشت از رفتن بجای دیگر
 و ساختن کتاب و فضلی نصیحت آمیز گفتن جمله را بر سبیل استجازه در خدمت
 شاه تقرر کرد شاه در جواب او مترددوار توقیفی فرمود و چون او غایب
 گشت وزیر حاضر آمد شاه از راه استشاره با او گفت که در اجازت ما اینغانی را
 که برادرم همت و نهمت بر آن مقصور گردانید ست چون می بینی وزیر گفت
 دستوری دادن او تا از اینجا بجای دیگر رود نتیجه رای راستست و قضیه
 فکرت صایب عدوی از اعدای ملک کم کشته باشد و خاری از پای دولت
 بیرون شده و بدانکه مراد او از ساختن کتاب آنست که سیر پادشاهی را بتقیح
 در برده تعریض فرماید و در آفاق عالم و اقطار کیتی بر افواه خلق سمر
 گرداند و آنچه می خواهد که ترا نصیحتی کند مرتبه خویش را در دانش و رای
 و رای مرتبه تو می نهد امانه چنانست که او با خود قرار می دهد و از حلیت
 کالی که می نماید عاطلت و اندیشه او سراسر باطل اگر شده بفرماید که آنچه
 گوید بحضور من گوید تا در فصول آن نصیحت فصول طبع و فصیحت
 و نقصان او بر شاه اظهار کنم و سرپوش از روی کار او برگیرم تا شده بداند

مرزبان

✦ باب اول در تعریف کتاب و ذکر واضع و بیان اسباب وضع آن ✦

چنین باید دانست که این کتاب مرزبان نامه منسوبست بواضع کتاب مرزبان
ابن شروین و شروین از فرزند زادگان ملک کیوس بود برادر ملک عادل
انوشروان بر ملک طبرستان پادشاه بود و پنج پسر داشت همه برجاست عقل
و سماحت خلق و رزانت رای و اهلیت ملکداری و استعداد شهرسازی
آراسته چون شروین درگذشت بیعت ملک بر پسر مهترین کردند و دیگر
برادران کمر انقیاد بر میان بستند پس از مدتی دواعی حسد در میانه پدید آمد
و مستدعی طلب ملک شدند مرزبان بحکم آنکه از همه برادران بفضیلت فضل
منفرد بود از حطام دنیا فطام یافته و همت بر کسب سعادت باقی گماشته
اندیشه کرد که مگر در خیال شاه بگذرد که او نیز در مشرع مخالفت برادران
شروعی می پیوندد فخواست که غبار این تهمت و عوار این وصمت بر دامن
معامله او نشیند در آینه رای خویش نگاه کرد روی صواب چنان دید که

مرزبان نامه

روز ناتب لشکر بر دیوار می آمد و مردم را از سر دیوار دور میکرد شب
 شنبه تمامت دیوار و باره شهر بلشکر مغول بر شد و روز شنبه را تولى جنگ
 بسه فرسنگی رسیده بود لشکرها از دروازاها در آمدند و بقل و نهب مشغول
 شدند و مردم برانگنده در کوشکها و ایوانها جنگ می کردند و مجیر الملک را
 طلب می داشتند تا او را از نقب بر آوردند و سبب آنک تا او را زودتر از ربه
 حیوة برکشند سخنهاى سخت می گفت تا او را بخوارى بکشند و تمامت خلق را
 کى مانده بود از زن و مرد ببحر راندند و بکینه تقاجار فرمان شده بود
 تا شهر را از خرابی چنان کنند کى در آنجا زراعت توان کرد و ناسک و کربة
 آن شهر را بقصاص زنده نگذارند و دختر جنگز خان کى خاتون تقاجار بود
 باخیل خویش در شهر آمد و هر کس کى باقی مانده بود تمامت را بکشند مگر
 چهارصد نفر را کى باسم پیشه وری از شهر بیرون آوردند و بترکستان بردند
 و اکنون از بقیای ایشان فرزندان هستند و سرهای کشتگان از تن جدا کردند
 و مجلس بنهادند مردان را جدا و زنان و کودکان جدا و بعد از آن چون تولى
 عزم هراة مصمم کرد امیری با چهار تازیك آنجا بگذاشت تا بقیای زندگان را
 کى یافتند بر عقب مردگان فرسادند ذباب و ذیاب از صدور صدور چشن
 ساختند عقاب بر عقب از لحوم عید عید کردند نسور سوز از آن نخور حور
 ترتیب دادند + مانت لفقد الضاعین دیار هم + فکانهم کانتوا لها ارواحها +
 اماکن و مسکن با خالک یکسان هر ایوان کى با کى یوان از راه برابری
 رافع می نمود چون خالک برابری تواضع پیشه گرفت دور از مهموری دور شد
 قصور بعد از سرکستی در پای قصور افتاد کلشن کلشن شد صفوف بقاع
 قاعا صفصفا کشت + شعر + بل استعبدته الحاديات فاصبحت + خواشع تعداد
 المسجود ربه + و عهدی به کالمندل الرطب عوده + بیسا و کالناسک السخیق
 راه +

هزار خلق در شمار آمده بود کی دفن کردند و دیگر نیمه لشکر بمدد تیمور بطوس
 آمدند و بقیه حصارها کی لشکر تیمور آراستخلص نتوانستند کرد اگر چه ارکان
 و ارباب نوقان و قار مقاومت بسیار نمودند و بهمار تجلدها کردند هم عاقبت کار
 بگرفتند و تمامت را بکشتند و نوقان و سبزوار را در بیست و هفتم گرفت و قتل
 کردند و اهل نیشابور یابی کری صریح میکردند و بهر کجا فوجی مغولان نشان
 می دادند رنود را می فرستادند تا ایشانرا می گرفتند و آن زمستان در نیشابور
 اسعار غلابی تمام گرفت و مردم را از خروج منع کردند و بدین سبب اکثر
 خلائق مضطر شدند چون بهار سنه ثمان عشر روی نمود و تولی از کار مرو
 فارغ شده عازم نیشابور شده بود و هیچ کس را از آن خبر نه چندان لشکر
 بترتیب تعبیه ~~کرده~~ بود و فرستاده کی در ولایت طوس بیک نوبت تمامت
 دیوها فرو گرفتند و بقایای شمشیر را بدیکران ملحق و در مقدمه لشکر بسیار
 با آلات مجانیق و اسلحه بشادیخ فرستاد و با آنک نیشابور سنک لاخ بود از چند
 منزل سنک باره کرد کرده بودند و باخود آورده چنانک خرمنها ریختند و بشیر
 آن سنگها در کار نشد اهالی نیشابور چون دیدند کی کار جدست و این قوم نه
 آند کی دیده بودند با آنک سه هزار چرخ بر دیوار باره بر کار داشتند و سیصد
 منجنیق و عراده نصب کرده و از اسلحه و نطف در خور این تعبیه داده تمامت را
 پای بست شد و دل از دست برفت و هیچ روی ندیدند جز آنک قاضی ممالک
 رکن الدین علی بن ابراهیم المغیثی را بخدمت تولی فرستادند چون بخدمت او
 رسید اهل نیشابور را آمان خواست و مالها قبول کرد فایده نداد و او نیز
 اجازت انصراف نیافت روز چهار شنبه دوازدهم صفر علی الصباح کاس
 صبوحی جنگ در دادند تا روز آدینه نماز پیشین جنگ سخت کردند و چنبد
 موضع خندق انباشته بودند و دیوار را رخنه کرده با آنک جنگ سخت تر از
 جاب دروازه شتر بانان و برج قراقوش بود و مردان کار زیادت آنجا مغول
 علم بر سر دیوار خسرو کوشک بر افراشتند و لشکر بر آمد و با مردانی کی
 بر باره بودند جنگ مشغول شدند و از دروازه شتر بانان هم لشکر بر آمد و آن

بیاضه نهاد و بارها شخته طوس کی مغولان ~~ک~~ گذاشته بودند بشادیاخ بیغام
 فرستاد کی ایلی می باید کرد و بسخن برآکنده فریفته نشد از نیشابور جوابهای
 سخت می دادند در انهای آن سر خیل حشریان طوس سراج الدین لقبی کی
 عقل از او هزار فرسنگ دور بود شخته خویش را بکشت و سرش بنیشابور
 فرستاد و ندانست کی بدان يك سر سر خلق عظیم بریدند و شری
 بزرگ را از خواب برانگیختند چنانك گویند شراً هراً ذاناب سید بوآراب کی
 اورا سرور طوس کرده بودند پنهان از ارباب طوس باستور رفت و تیمور را کی
 با سیصد سوار بر سر چهارپایان گذاشته بودند از حال قتل شخته و تشویش
 اعلام داد و تیمور باعلام این حال بنزدیک نوینان کس فرستاد و تیمور را از
 استوا بطوس آمد با سیصد سوار و سراج الدین را کی با سه هزار مرد
 در طوس در بارگاه عمارت نشسته بود مغافصه فرو گرفت و اغلب ایشانرا
 بکشت و تا رسیدن لشکر بزرگ حصارهای طوس خراب می ~~ک~~ کرد و چون
 تقاجار کورکان کی داماد جنکر خان بود با امرای بزرگ و باده هزار سوار
 در مقدمه توی رسید در اواسط رمضان سنه مذکوره بدر نیشابور دوانید
 و مردمان نیشابور تهوری می نمودند و چون خلق بسیار بودند و لشکر مغول
 کتر بیرون می رفتند و جنگ می کردند و چون از جان سیر شده بودند باشیر
 در کشتی می شدند و با وجود نهنگ از راه نهنگ در کشتی می نشستند تا روز
 سیم از طرف برج قراقوش جنگ سخت می کردند و از بالای دیوار نیز چرخ
 و تیر دست می ریختند از قضای بد و سبب هلاکت خلق تیری روان کشت
 و تقاجار از آن بی جان شد و اهالی شهر خود از کار تقاجار فارغ بودند
 و اورا نمی شناختند لشکر هم در روز باز کشت و از ایشان اسیری دو گرخنه
 بشهر آمدند و خیر تقاجار دادند اهالی شهر پنداشند کی مکر کاری کردند
 و ندانستند کی سباعین بنه بعد حین خواهد بود چون لشکر باز کشت و قائم
 مقام او بورکا نوین بود لشکر را دو قسم کرد بخویشین بجانب سبزوار رفت
 و بعد از سه شبانروز سبزوار را بچنگ گرفت و کشتنی عام کرد چنانك هفتاد

وری ۴ ایامهن تنقل الافیاء ۴ و فخر الملك نظام الدین ابوالمعالی کاتب
جامی و ضیاء الملك عارض زوزنی را با مجیر الملك کافی عمر رخی بکذاشت
تا مصالح نیشابور باتفاق ساخته می کنند چون سلطان برفت شرف الدین
امیر مجلس کی خادمی بود و رکنی از ارکان سلطنت بملکی نیشابور نامزد
فرمود از خوارزم بعزم مقام و محافظت نیشابور می آمد چون بسه منزل شهر
رسید متوفی شد و خبر واقعه او پنهان داشتند از ترس غلامان او کی نباید کی
خزانه و مال در ربایند مجیر الملك باسم استقبال بالشکر بیرون رفت و ایشان را
در شهر آورد غلامان او رغبت مقام شهر نکردند و بر عقب سلطان محمد
روان شدند روز دیگر کی نوزدهم ماه ربیع الاول سنه سبع عشر بود مقدمه
یمه و سنتای نویین طالسی بدر شهر نزدیک رسید و از ایشان چهارده سوار
بیشتر دوانید و چند کله شتر برانند و خبر غلامان شرف الدین یافتند
سواری چند بر عقب ایشان بتاختند و آن جماعت را بر سه فرسنگی شهر
بیافتند در حد یک هزار سوار بودند تمامت ایشان را قتل کردند و از حال
سلطان از هر کسی کی می یافتند بشکنجه و سوکند تفحص میکردند و ارباب
شهر را بایلی خواندند مجیر الملك جواب داد کی شهر از قبل سلطان من دارم
و من مردی پیرام اهل قلم و شما بر عقب سلطان روید اگر بر سلطان ظفر
باشد ملک شماراست و من بنده ام و آن روز لشکر را علوفه بدادند و آن
جماعت روان شدند روز بروز لشکر می رسید و علوفه می گرفت و می رفت
تا غره ربیع الآخر یمه نویین برسید و استحضار شیخ الاسلام وقاضی و وزیر
کرد سه کس را از اوساط بدین اسمی بنزدیک ایشان فرستادند با علوفه
و اندک خدمتی تا ایشان را می کردند ایشانرا بخط ایغری مکتوبی داد و وصیت
کرد تا هر کس را کی رسد علوفه دهند و دیوار خراب کنند و یمه روان شد
و بهر موضعی کی ایل شده بودند بنه گذاشته و شخنه مالد چون یکچندی از
مرور لشکرهای مغول تراخی در میان افاد و اراجیف آنگ سلطان در عراق
غالب شده است بر زبانها شایع گشت شیطان وسواس در دماغهای اسس

چه و این عقدر را کی کنبد دوار زده کره کشای کوفی الجمله چون برین هیأت
 بکار نیشابور رسید شب دوازدهم صفر سنه سبع عشر و ستایه در شهر آمد
 و از غایت ترسی کی بر او غالب بود دایما مردم را از لشکر تار می ترساید
 و بر تخریب قلاع کی در ایام دولت فرموده بود ناسف فرامی نمود بطن آنک
 پنداشت در هنگام محنت دستگیری تواند کرد و جمیعت مردم را بر تفرقه و جلا
 تخریب می نمود و می گفت چون کثرت جوع مانع و دافع لشکر مغول
 نمی تواند شد و هر آینه چون آن قوم بدین مقام کی مشارالیه از بلاد اینست
 و مسکن صدور مملکت رسند بر هیچ آفریده ابقا نکنند و همه را بر شمشیر فنا
 گذرانند و زنان و فرزندان ایشان در ذل اسر افتند و در آن حالت کریز
 دست ندهد اگر اکنون متفرق کردند بکن کی اکثر مردم والا بعضی باری
 بسلامتی عامی رسند و حفظ عرض و ناموس نمایند و چون بر اینا آدم جلای
 وطن سبب حب آن بثبت جلای روح است از بدن و در قرآن مجید جلا
 در مقابل عذاب شدید است آنجا کی می فرماید وهو اصدق القائلین ولولا
 ان کتب الله علیهم الجلا، لعذبهم فی الدنیا، و چون اجل دست در دامن ایشان
 زده بود بلك با ایشان سر از کریبان بر کرده و هو اقرب الیکم من جبل
 الورید بفرقه رضا ندادند چون سلطان دانست و دید کی قبول مصلحت
 در باطن ایشان جای گیر نیست فرمود کی هر چند نه قوت بازو مفید خواهد
 بود و نه حصانت بارو منجع اما هم بارورا مرمت و عمارت واجب می یابید
 داشت خلق بعمارت آن مشغول شدند و در آن چند روز خبر مغول تراخی
 گرفته بود سلطانرا خیال افتاد کی لشکر مغول فوراً از آب نخواهد گذشت
 سکونی گرفت و سلطان جلال الدین را بمحافظت بلخ روان کرد و چون بک
 منزل رفت خبر رسید کی به و سنتای از آب گذشتند و بنزدیک رسیدند جلال
 الدین باز گشت و سلطان سبب آنک تا مردم را دل شکسته نشود باسم شکار
 بر نشست و روی در راه نهاد و اکثر ملازمان را بگذاشت + شعر + رحل
 الامیر محمد قتر حلت + عنها غصارة هذه النعماء + والدهر ذو دول قتل عن

بر روی زمین + کره شست خود اینست و کره خود نیست + سلطان محمد
چون از بلخ بر عزم نیشابور روان شد و فزع روز اکبر بر صفحات احوال او
ظاهر و هول و ترس در اقوال او پیدا و هر چند از تاثیر افلاک بر مرکز خاک
اموری کی حادث می گردد اگر در حبال خیال يك نفس نقش آن تصور گیرد
اجزای آن ابد الدهر مززل و اصل آن منحل گردد + صبت علی مصائب
لو انها + صبت علی الایام صرن لیالیا + و علاؤه آن احوال حوادث غیبی
و وهمی مضاف می گشت از امثال منامات و اشتباه تفال بالکل عجز و قصور
بر وجود او مستولی شد و قوی مفکره و مخیله از تدبر و تدبیر و استعجال
خیل عاجز آمد سلطان شی در خواب اشخاص نورانی دیده بود روی خراشیده
مویها پریشان و کالیده جاه سیاه بر مثال سوکواران پوشیده بر سر زنان نوحه
میکردند از ایشان پرسید کی شما کیستید جواب دادند کی ما اسلامیم و انواع
این حالات بر او مکشوف میشد و در این نوبت چون بزیارت مشهد طوس
رفت در دهلیز آن دو کره دید یکی سپید یکی سیاه در جنگ در دل حال
خویش و خصمان بدان هر دو تقال کرد و بنظراره آن توقف نمود چون کره
خضم غالب گشته و کره او مقهور شده آهی بر کشید و برفت + اضاحک و اللیل
ملقی الحزان + غراب ینوح علی غصن بان + یحق لعینک ان لا تحف +
دموعهما و هما یقفران + ففی نعبات الغراب اغتراب + وفی البان بین بعید
الندان + و از سبب استیلای جیوش هموم و غموم شب جوانی او بصباح پیری
کشیده بود و از غالیه چشمه کافور جوشیده و از تف درون و ثوران ماده
سودا، حرب از اعضای او مانند حباب از غلیان آب بظاهر پوست دمیده
پدرم حکایت گفت کی در انهای انهمام وقت توجه از بلخ روزی سلطان
بر سر پشته بر سبیل استرواح فرود آمد و بمجلس خود نگاه می کسرد و از
اوضاع زمانه تعجب نموده روی بخدم شمس الدین صاحب دیوان آورد و آهی
بر کشید و گفت پیری و ادبار و کر جمع شده روی نمودند و جوانی و اقبال
و صحت پراکنده پشت دادند این درد را کی دردی کاسه روزگارست درمان

بر بنه مغولان می زدند و چهار پای آوردند و در آشی آن حالت ترغابی از هوس نسا با اکثر مردان روی بدانجا نهاد و محاصره شهر کی نصرت حاکم آن بود اشتغال نمود تا از باز پهلوان مغافصه بسر او رسید پای در راه کریز نهاد و در میان راه کوتوال قلعه بر او افتاد و او را بکشت و از حدود طالقان قراجیه نوین قاصد او شد و بایک هزار سوار و پیاده ناگاه بمرو آمد و دیگر باره بر سوخته نمک نهادند و هر کرا یافتند بکشتند و غله ایشان بخورائیدند و در عقب او قفقو نوین با صد هزار خلق برسید عقوبت و شکنجه آغاز نهاد و خلجان غزنوی و افغانیان دست بعقوبت و مثله آنکس کی بدیده بودند بکشادند و بعض را بر آتش می نهادند و بعض را بر شکنجه دیگر می کشتند و بر هیچ آفریده ابقا نمی کردند تا چهل روز برین غمط بگذاشتند و بگذشتند در شهر و روستا صد کس نموده بود و چندان ماکول کی آن چند معدود معلول را کافی باشد نموده و با این حادثات دیگر شاه بازندی نام کسی چند نقبها و سوراخها می جستند و اگر ضعیفی را می یافتند می کشتند و ضعیفی چند کی مانده بودند پراکنده شدند مگر ده دوازده هندوک که از ده دوازده سال باز در آنجا بودند که بیرون از ایشان آدمی زاد و جانور نبود +

لیالی بمرو الشاهجهان و شملنا + جمع سقالت الله صوب عهداد
سرقناک من ریب الزمان و صرفه + وعین النوی مکحولہ بر قصاد
تنبه صرف الدهر فاستحدث النوی + و صیرنا شتی بکل بیـــــــــــــــلاد

+ ذکر واقعه نیشابور +

اگر زمین را نسبت بفلک توان داد بلاد بمثابة نجوم آن گردد و نیشابور را از میان کواکب زهره زهراء آن آسمان باشد و اگر تمثیل آن بنفس بشری رود بحسب نفاست و عزت انسان عین انسان تواند بود + وما ذایصنع یصنع بیغداد و کوفان + و نیشابور فی الارض کالانسان فی الانسان + حینما شهر نیشابور کی

بر عقب او رفت بسنک بست بدو رسید و اکثر ایشانرا بقتل آورد و نایبان
 او در مرو بحکومت مشغول بعد از سه چهار روز سواری دویست کی متوجه
 قفقو نویین بودند بمرو رسیدند يك نیه ایشان بمصلحتی کی بدیشان مفوض بود
 روان شدند و يك نیه محاصره اشتغال نمودند و باستیصال باعلام جمیعت مرو
 بخشب پیش امرا ترنای و قتای ایلیچی فرستادند و در آن وقت از ولایات
 و اطراف سبب خصب نعمت غربا از گوشها روی بمرو آورده بودند و شهریان
 خود را از حب وطن در جب عطن می انداختند در پنج روز ترنای با پنج
 هزار مرد و همایون اسفهلار کی بلب آقلک موسوم شده بود در خدمت
 ایشان چون بدر مرو برسیدند در يك ساعت شهر بستند و مومنان را چون
 اشتران ماهار زده ده ده بیست بیست در يك رسن قطار می ككردند
 و در طغار خون می انداختند تا زیادت از صد هزار را شهید کردند و محلات را
 بر لشكر بخش کردند تا اکثر دؤر و قصور و مساجد و معابد را خراب کردند
 و امرا با لشكر مغول باز كشتند و آقلک را با مردی چند بكذاشتند تا اگر
 کسی دؤر بینی کرده باشد و گوشه نشینی بسته از منقار غراب شمشیر بسته
 با دست آرد آتخ در امكان خدا تا ترسی آمد از تجسس بجای آوردند چون
 حیلتی دیگر نماد یکی از خشب با ایشان بود مؤذنی آغاز نهاد و صلائی نماز
 در داد تا باواز او هر کسی کی از سوراخی بیرون آمد او را می گرفتند و در مدرسه
 شهابی مسجون می کردند و آخر از بام بشیب می افکندند برین جمله بسیار
 ككس دیگر هلاک شدند چهل و يك روز در این اجتهاد بودند تا از آنجا
 باز گشت و در جمله شهر چهار كس بیش نماده بودند چون در مرو و حدود
 آن هیچ لشكر نماد كس کی در رسایق مانده بود و در بیابانها رفته روی باز
 با مرو نهادند و امیر زاده بود نام او ارسلان باز با عارت نشست و عسوام
 بر او جمع آمدند و خبر مرو چون بسا رسید تركانی بود از ترانکه جمیعتی كرد
 و بمرو آمد و ارباب بدو رغبت کردند تا مردی ده هزار جمع آمدند و در مدت
 شش ماه امیری بود بخدود مرو رود و بخدییه و طالعان می فرساده تا دزدیده

بودند روان گشت و خواجه مذهب الدین باستابادی از آن زمره بود کی در صحبت او برفت تا بخارا شهنه در آنجا گذشته شد ارباب مرو آنجا بماندند و چون امیر ضیا، الدین باز رسید بعزت استعداد و ترتیب حرکت در شهر رفت و غنیمتی کی داشت بر ایشان ایثار کرد و پسر بهاء الملک را بر سیل نوا کی او پسر من است نزدیک ایشان فرستاد و خود روی نمود و با آن جماعت عصیان کرد و بار دیگر باره و حصار را عمارت فرمود و جمعی بر او گرد آمدند در انشای این جماعتی از مغول رسیدند رعایت جانب ایشان واجب دانست و یکچندی نزدیک بخویش نگاه داشت چندانک از حشم سلطان کشتن پهلوان با جمعی انبوه در رسید بمحاصره شهر مشغول شد جمعی از رنود شهر خلاف کردند و پیش کشتن رفتند ضیا، الدین چون دانست کی با تفرق اهوکاری میشت بنزدید با جماعت مغولان کی ملازم او بودند بر عزیمت قلعه مراغه روان شد و کشتن در شهر آمد و خواست تا اساسی نهد و عمارت و زراعت فرماید و در شهر در بندد و جماعت شهر در خفیه بضیا، الدین مکتوبی فرستادند و او را بر مراجعت با شهر تحریض و ترغیب کردند و چون باز گشت و بدر شهر نزول کرد یک کس از خدم او بشهر در آمد بایکی خبر وصول او بگفت در حال بکوش کشتن و خصمان رسید جماعتی را بفرستادند تا او را بگیرند و مضالبت مال کرد گفت بفاحشان دادم کشتن پرسید کی آنها کدامند گفت مفردان و معدانی کی امروز در پیش تو صف کشیده اند چنانک دی روز در پیش من بودند و وقت کار مرا فراموش کردند و بگذاشتند و سمت غدر بر ناصیه خود کشیدند چون دانست کی از ضیا، الدین حاصلی نخواهد بود و مالی ندارد کشتن کشتن او را حیات خود دانست و قنای او را بقای ملک پداشت و بعد از حالت او بدلی فارغ بعمرت و زراعت اشتغال داشت و رود را بندی می کرد و آب تقدیر خود بند عمر او خراب کرده بود و آب حیات او را در آبار بوار بند کرده و درین غفلت خبر وصول قراجه نویسن بسرخس بدو رسید یا هار مفرد بشب بر راه سنک بست پشت داد قراجه

و خلق پنج هزار دیگر جمع شد جماعتی از مغولان کی از عقب بودند برسیدند
 حصه مردم کشتی خواستند فرمودند تاجهت مغولان بصحرا هر کسی يك من
 غله ببرد تا بدین علت بیشتر ایشان کی نجات یافته بودند بجای فنا افکندند و از
 آنجا براه نیشابور روان شدند هر کس کی از صحرا روی باز پس نهاده و از
 مغولان در میان راه گریخته می یافتند می کشتند تا خلق بسیار در این جمله فرو
 شدند و در پی این طایسی از یمه نوین باز کشته بود بمرور رسیدند او نیز بر سر
 جراحتهای مرهمی نهاد و هر کس را کی می یافتند از ربه حیوة برکشیدند
 و شربت فنا چشانیدند + عربیه + نحن و الله فی زمان غشوم + لوراینه
 فی المنام فرعنا + اصبح الناس فیه من سو حال + حق من مات فیهم ان
 بهنا + و سید عز الدین نسائی کی از سادات کبار بود و بورع و فضل مشهور
 و مذکور بودست در این حالت با جمعی سیزده شبانروز شمار کشتگان شهر
 کرد آنچ ظاهر بودست و معین بیرون مقتولان در قباها و سوراخها و رستاق
 و بیابانها هزار هزار و سیصد هزار و کسری در احصا آمده و در این حالت
 رباعی عمر خیام کی حسب حال بود بر زفان راند + رباعی + ترکیب پیاله کی
 درهم پیوست + بشکستن آن روانی دارد مست + چندین سرو پای
 نازنین از سر دست + از مهر کی پیوست و بکین کی شکست + و امیر
 ضیاء الدین و بارماس هر دو مقیم بودند تا خبر رسید کی در سرخس پسر
 شمس الدین پهلوان ابو بکر دیوانه فتنه آغاز نهادست امیر ضیاء الدین بدفع
 او با مردی چند برفت بارماس اهالی مرو را از محترقه و غیر آن بر عزیمت
 توجه بجانب بخارا بظاهر شهر نزول کرد جمعی را کی پیانه عمر پر شده و بخت
 بر کشته بودند پنداشتند کی شخنه را از جانب سلطان خبری رسیده
 است و مستعشر کشته و بهزیمت می رود حالی طبعی فرو کوفتند و یاغی شدند
 در سلخ ماه رمضان سنه ثمان عشر و ستایه و بارماس بدر شهر آمد و جماعتی را
 باستدعای معارف بشهر فرستاد کسی روی ننمود و او را نمکینی نکرد بانتقام
 مبالغ مردم را کی بر در شهر یافته بود بکشت و با جماعتی کی در مصاحبت او

و معارف خواست دویست کسرا نسخه داد بفرمود تا آن جماعت را حاضر آوردند از مضایقه آن قوم زلزله الارض زلزالها و از استخراج مدفونات از نقود و تجملات کفنی اخراج الارض اقالها و بعد از آن لشکر در رفست و خواص و اعوام را از کرام و لیام بحرامی راندند چهار شب و روز خلق بیرون می آمد تمامت را بداشتند زنان از مردان جدا کردند ای بسا پری و شان را کی از کار شوهران بیرون می کشیدند و خواهران را از برادران جدا می کردند فرزندان را از کار مادران می ستدند و از غصه این کار مادران و پدران را دل افکار و فرمان رسانیدند کی بیرون چهارصد نفر محترفه کی تعیین کردند و از میان مردان کزین و بعضی کودکان از دختران و پسران کی باسیری برانند تمامت خلق را با زنان و فرزندان ایشان بکشتند و بر هیچ کس از زن و فرزند و مرد ابقا نکردند تمامت مرغزبان را بر لشکر و حشریان قسمت کردند آنچه مجمل می گویند هر نفری را از لشکری سیصد و چهار صد نفس رسیده بود کی بکشتند و ارباب سرخس با انتقام قاضی مبالغت کسی کی از اسلام و دین بی خبر و یقین باشد بتقدیم می رسانیدند و در اذلال و اذعان مبالغت می نمودند شب را چندان کشته بودند کی کوهها پشته و صحرا از خون عزیزان آغشته شد + شعر + فرضنا بارض لم یدس فی عراضها + سوی خد خود او تریب اغید + و فرمود تا باره را خراب کردند و حصار را مساوی تریب و مقصوره مسجد را کی برسم اصحاب امام اعظم ابو حنیفه است آتش در زدند کوی انتقام آن بودست کی در عهد استقامت شمس الدین مسعود هر وی کی وزیر مملکت سلطان نکش بود مسجد جاهی ساخته بود برسم اصحاب امام شافعی متعصبان مذهب بسبب آتش در آن زدند چون از نهب اموال و اسر و اعتیال فارغ شدند امیر ضیاء الدین علی را کی از جمله اکابر مرو بود و سبب کوشه نشینی او بر او باقی کرده بودند فرمودند تا با شهر رود و جماعتی کی از توایا و خایا بار دیگر جمع شوند امیر و حاکم باشد و برماس را بشکنی بکشانند چون لشکر باز گشت از سوراخها و تنبها هر کسی کی خلاصی یافته بود باز آمد

می شدند و بقایا منهنم کشتند و لشکر مغول را مغول چون بخت بود و مساعدت وقت یار هیچ کس با ایشان تقاری نتوانست کردن و آنکس کی در اجل او تاخیر بود می کرخت و سلاحهای ریخت و برین جمله بشب رسانیدند و شصت هزار چهار پای بیرون کوسفند کی تراکه از دروازه ها برانده بودند با آنج دیگر داشتند کی حصر آن در و هم نمی کنجد در صحرا جمع کردند تا روز دیگر کی غره محرم سه ثمان عشر و ستایه بود و سلخ عمر اکثر اهالی مرو توی آن ضرغام مقتحم بالشکری چون شب مدلهم و دریا ملتضم از کثرت فزون از ربك بیابان + همه رزم جویان نام آوران + برسید او بنفس خود با سواره پانصد بدروازه فیروزی آمد و بگرداگرد شهر برکشت و تاشش روز در فضیل و باره و خندق و مناره آن نظاره می کردید و کان آن می داشت کی کثرت عدد ایشان کفایتی خواهد نمود و دیوار کی حصنی حصین بود پایداری خواهد کرد تا روز هفتم + بیت + چون خورشید تابان ز برج بلند + همی خواست افکند رخشان کنند + لشکرها جمع کشته بود بدروازه شهرستان نزول کرد جنك آغاز نهادند مردی دویست از دروازه بیرون رفتند و حمله بردند توی نفس خویش پیاده شد + بیت + یکی بر خروشید چون پیل مست + سپر بر سر آورد و نمود دست + و راه بر گرفت مغولان در خدمت او حمله کردند و جمله را در شهر راندند و از دروازه دیگر جمعی بیرون رفتند جماعتی کی آنجا بودند جمله را نیز رد کردند و از هیچ جاب کاری نتوانست کرد و مجال آن نه کی سر از دروازه بیرون کنند تا روز کار لباس سوکوار پوشید مغولان بر مدار حصار چند حلقه بایستادند و تمامت شب زنده داشتند هیچ کس راه نیافت کی بیرون رود مجیر الملك جز انقیاد و ایلی بیرون شدنی ندید بامداد کی آفتاب برقع سیاه از روی چو ماه بر داشت امام جلال الدین را کی از کار ائمه مرو بود برسالت بفرستاد و آمان خواست چون باسماکت و مواعید مسنظهر کشت پیش کشهای با چهار پایانی کی در شهر موجود بود از خیول و جمال و بغال مرتب کرد و بخدمت رفت احوال شهر از او تفحص کرد و تفصیل مغولان

الدین بتراکه دیگر متصل گشت و بنزدیک ایشان نزول کرد لشکر مغول هشتصد مرد چون رسیدند و برایشان دوآندند شیخ خان و اغل حاجب از خوارزم با مردی دو هزار رسیدند و از پس مغولان در آمدند و دست بردی نمودند و اکثر ایشان را هم بر جای انداختند و بعضی کی اسپ ایشان قوت زیادت داشت بجهتند و قومی از تراکه و آتارک سلطانی بر عقب پرفتند و شصت کس را دستگیر کردند و بعد مائی کرد محلات و اسواق بر آوردند بکشتند و شیخ خان و اغل حاجب بدشت جرد نزول کردند و اختیار الدین را تراکه سرخیل و سرور خود کردند و بایک دیگر میثاق بستند و از مجیر الملک برکشتند و باچندان تشویش و آشوب و فتنه و اضطراب کی روی جهان را چون دلهای منافقان سیاه کرده بود آغاز فتنه نهادند و قصد استخلاص شهر کردند از اندیشه شبیخون ایشان مجیر الملک خبر یافت احتیاط واجب داشت چون ظفری نیافتند و ناامین گشتند تراکه باککار رود خانه پرفتند و دست بغارت بردند و تا بدر شهر می آمدند و رسایق غارت می کردند و آنچه می دیدند می ستند و در این وقت چون جنکز خان باستخلاص بلاد خراسان تولی را نام زد فرمود با مردان کار و شیران کارزار و از ولایتی کی ایل شده بود چون ایورد و سرخس و غیر آن حشر بیرون آوردند و هفتاد هزار لشکر جمع شد چون بنزدیک مرو رسیدند از ره گذر بر سیل یرک چهارصد سوار بفرستادند در شب بکار خیول تراکه رسیدند و احوال ایشان مراقبت می نمودند از تراکه دوازده هزار سوار جمع بودند و وقت صبحی بتاختن شهر بدروازه می رفتند مغولان بر مر ایشان بیست و شش چون سیه روی شسبه بقیر و نه بهرام پیدانه کیوان نه تیر و کین ساختند و دم درکشیدند تراکه یکدیگر را نمی شناختند و فوج فوج را کی می رسیدند مغولان ایشان را بر باد فنا می دادند و مغولان چون قوت ایشان بشکستند چون باد بخیل خانه آمدند و اثر کرک در رمله نمودند و تراکه کی عدد مرد ایشان از هفتاد هزار فزون بود در دست معدودی چند در مانده شدند و بیشتر خود را بر آب زدند تا غرقه

بازی کردون غافل بشره و حرصی تمام چون بشهرستانه رسیدند خبر استیلاء
 مجیر الدین یافت غلام و سرهنکی را در مقدمه فرستاد و بمجیر الملك مکتوبی
 نوشت مضمون آنک که بیشتر از این از کار جانین در کار منصب تفاوت
 و وحشی بوده است اکنون زایل شد و قوت لشکر مغول بمدافعت ممکن نیست
 جز بخدمت و قبول طاعت هفت هزار مغول با ده هزار حشری متوجه اند
 و من در موافقت ایشان و نسا و ایوردر را در يك لحظه پست کردند اکنون باعلام
 این حال از راه اشفاق و طلب وفاق مسرعان را در مقدمه فرستادم تا دست
 از پای نقر کشیده کنند و خود را در غمار بوار و تنور دمار نیفکنند مجیر الملك
 و اکابر و معارف را از این سبب توزع خاطر و بشویدن ضمیر ظاهر گشت
 و معتبران ملک در مصاحبت مجیر الملك خواستند تا تفرقه کنند و شهر را
 بگذارند تفکر کردند کی بر سخن صاحب غرض بی ایقان و اتقان اعتماد کردن
 از حزم و عقل دور باشد معتمدان او را جدا کردند و بحث عدد لشکر
 واجب دیدند مصدوقه کار و حقیقت حال چون باز نمودند ایشانرا بگشتند
 و دو هزار و پانصد سوار از بقیه اترک سلطانی پیش ایشان باز فرستادند
 بها. الملك و مغولان از حال ایشان خبر یافتند از کار سرخس باز گشتند
 و سرهنکان بها. الملك متفرق شدند مغولان او را مقید کردند و او را تا بطوس
 با خود بردند و آنجا قتل کردند و لشکر مجیر الملك تا سرخس رفتند و قاضی
 شمس الدین را سبب آنک وقت وصول یمه نوین بخدمت استقبال رفته و ترتیب
 ترغو کرده بود و سرخس بدیشان داده و ملک و حاکم سرخس شده و از جنکر
 خان پایزه چوبین یافته او را بگرفتند و بدست پسر پهلوان ابو بکر دیوانه دادند
 تا بقصاص پدر بگشت و آوازه لشکر مغول در آن وقت ساکن شده بود مجیر
 الملك و اعیان مرو بمشاش و نشاط اشتغال داشتند و در شرب مدام انهماک
 و افراط می نمودند و در تضاعف آن اختیار الدین ملک آمویه رسید و خبر داد
 کی لشکر تار بمحاصره قلعه کلات و قلعه نو مشغول اند و از ایشان لشکری
 با آمویه آمدند و در عقب من اند مجیر الملك مقدم او را مکرم کرد و اختیار

بود و در این وقت ارباب سرخس شحنة تار را قبول کرده بودند و ایل شده و شیخ الاسلام را هنوز هوای تار در سر بقضی سرخس کی خویش او بود دمسرات می فرستاد مجیر الملک را از آن حالت اعلام دادند اظهار نمی کرد تا روزی در میان وعطی بر سر منبر مسجد جامع بر زبان او رفت کی رنک جان دشمنان مغول بریده باد و حاضران مجلس از آن سبب مشغله کردند او خاموش و مدهوش و متحیر شد و گفت بی ارادت بر زبان چنین سخنی رفت و بر عکس این اندیشه بود و چون وقت مقتضی آن بود هر آینه دعا حسب زمان بر زبان آید قال لله تعالی قضی الامر الذی فیہ تستفتیان این سخن نیز بکوش مجیر الملک رسید و مصدق تهمت او گشت اما مجیر الملک را با او جایی بود دست و اسم شیخ الاسلامی نیز داشت و فی نفسه عالم بود نمی خواست کی بی وضوح بیعت کی همه عالمین فرا آن بینند و کس را حد انکاری و مجال قدح و اعراض نماید معترض او شود تا مکتوبی بخط او کی بقضی سرخس نوشته بود از دست قاضی در میان راه باز یافتند و آن نامه چون مجیر الملک بر خواند باستحضار او کسی فرستاد و او بعد از سوال اخبار و اعلام و ارسال پیغام را احوال نمود مجیر الملک مکتوب او را کی تحقیقه تمس بود با او داد کی اقرأ کتلبک شیخ الاسلام را چون نظر بر خط خود افتاد مشوش و پریشان گشت مجیر الملک گفت باز کرد سرهنکان در آویختند و آتش بلار او ریختند و بکارد پاره پاره کردند و پای او گرفتند و بر روی کشان تا چهارسوی شهر بر آوردند و نفاق و مکر را هر آینه خانت و خیم باشد و خداع و مکر را آخر نه سلیم و سبب ایلی سرخس مجیر الملک لشکر می فرستاد و ارباب سرخس را زحمت می داد و بهاء الملک از حصار آلتاق منہزم التجا بمزندان کرده بود و نزدیک مغولان رفته و احوال مرو گفته و ذکر کرده و مقبل شده کی آنجا روم و مرو را مسلم کنیم و از هر خانه هر سال یک جامه کرباس جهته خزانہ بیرون آورم این سخن را در مذاق ایشان قبول تمام افتاد و او را با هفت هزار مغول بجانب مرو روان کردند و او از حال مرو بی خبر و از بهر العجب

با مرو مراجعت کردند و بهاء الملك قائم مقام خود یکی را از احاد الناس کی
حالی نداشت بگذاشت و او چون خبر لشکر تار بشنید میل کرد تا ایل شود
و شیخ الاسلام شمس الدین حارثی با او در این اندیشه مساعد بود و قاضی
و سید اجل متعجب و متقاعد لشکریمه و سنتی را چون محقق شد کی بروجق
رسیدند باعلام ایلی و هواداری رسولی فرستادند و در اثای آن حالت ترکانی
کی قلاوز و دلیل سلطان بود نام او بوقا از گوشه بیرون تاخت و جمعی از
ترانکه با خود رفیق ساخته بغافضه خود را در شهر انداخت و جمعی کی
در موافقت و انقیاد لشکر تار موافقت نمی نمودند با او مطابقت کردند و نقیب
نقب امارت از چهره بکشاد و ترانکه آن حدود روی بدو نهادند و جماعتی از
جندیان کی از حشر کرخته بودند و بسبب خصم نعمت متوجه مرو گشته
رسیدند و پناه بدو دادند و حشم او آمیوه شد و مجیر الملك چون سلطان
در جزائر آسکون سکون گرفت بایک سر دراز گوش و کاهی از و پیاده
و کاهی برو سوار و عنان بر تافت و کذر بر قلعه معلوک کرد و امیر شمس
الدین علی مورد اورا باعزاز و اکرام تلقی کرد و از آنجا برو آمد و بیساع
ماه آباد بر در دروازه سراجان نزول کرد و قومی از سرهنکان مرغزی کی
تبع او بودند يك يك نزد او می رفتند و بوقا اورا در شهر راه نمی داد و از آن
غلبه عوام می ترسید چون مردی چند بر او جمع شدند نا کاهی میانه روزی
قباهار طهاره پوشش کردند و خود را در شهر افکندند متعجده مرغزی هم
در حال بخدمت او مکر بستند و بوقا تنها بخدمت او آمد از او عفو کرد ترانکه
و جندیان شهر هر چند کی عدد مرد ایشان زیادت از هفتاد هزار بود مضوع
او شدند و او خود را از مرتبه وزارت برتر می دانست و خیال در ده باغ
سودای سلطنت می داشت بزعم آنک والدۀ او که حظیه بود از حرم
سلطان کی پدرش را مشرف گردانیده بود بوقت تسلیم حامله بود فی الجمله
آوازه او در خراسان فاش شد او باش روی بدو نهادند و اورا در سویدا سودا
مستحکم کی فلک را بی اذن او دوران و ریاح را در میادین هوا جریان تواند

✦ ذکر احوال مرو و کیفیت واقعه آن ✦

مرو دار الملك سلطان سنجر بود و مرجع هر کهتر و مهتر عرصة آن از بلاد خراسان ممتاز و طایر امن و سلامت در اکلاف آن در پرواز عدد رؤس ایشان باقطار باران نیشان مبارات می نمود و زمین آن بآسمان محاذات دهانین از کثرت نعمت با ملوک و امرای وقت دم موازات می زدند و با کردن کشان و سر افرازان جهان قدم مجارات می نهادند ✦ بلد طیب و رب غفور ✦ و ثری طیبه بفوح العیرا ✦ و اذا المر قدم السیرمه ✦ فهو نهمه باسمه یسرا ✦ سلطان محمد انار الله برهانه چون مجیر الملك شرف الدین مظفر را بسبب جرمیتی کی عثم اقتراف کرده بود از حکومت و وزارت معزول کرد و آن منصب را بپسر نجیب الدین قصه دار کی بهاء الملك موسوم شده بود مفوض کرد مجیر الدین ملازم رکاب سلطان بود تا بوقتی کی سلطان نهم از آمدن روان شد کشتن پهلوان بی استطلاق رای بجانب اهل سرای کی هتیم مرو بودند مایل شد و خبر تشویش و تفرقه و خروج لشکر بیگانه بداد و بر عقب آن مثال سلطان موشح بتوقع و طغرا و محشی بجن و بنجر برسید مضمون آن کی متجنده و سپاهیان و اصحاب اشغال بقلعه مراغه استیانت کنند و دهانین و جمعی کی استطاعت تحویل و انتقال نداشته باشند مقام بجای خود سازند و بهر وقت کی لشکر تار رسد بخدمت استقبال تلقی کنند و بنفس و مال توفی و شحنة قبول و فرمان ایشان را مثول نمایند و چون پادشاه کی بمثابت دل است در اعضا ضعیف شود جوارح را چگونه قوتی بماند از این سبب قتل بر احوال و هراس بر اناس غلبه کرد و تحیر و تردد بر ایشان استیلا گرفت بهاء الملك باجمعی انبوه از بزرگان و سپاهیان استعداد تمام بجای آوردند چون حلقه بقلعه رسید صلاح در مقام قلعه ندیدند باجمعی عازم حصار آلائق باز شدند و دیگران هر کس بر حسب هوا بجای رفتند و قومی کی اجل عنان گیر ایشان بود

و در قلب او بنفس خویش و مقدمه بر سبیل طلایه در پیش انداخت و او از راه مرو و جوق و نغ و بغشور برفت و خراسان را معین چهار شهر بلغ و مرو و هراة و نیشابور بلغ را خود جنگز خان نیست کرد چنانک علی حده ذکر آن مثبت است و احوال سه شهر نیز سبب آنک در مقدمه وصول و بعد از او احوال دیگر در آن بلاد حادث شده است بتفصیل ذکر واقعه هریک خواهد آمد باقی نواحی را از دست راست و چپ و شرق و غرب لشکر بفرستاد و تمامت را مستخلص کرد چون اییورد و نسا و باخرز و طوس و جاجرم و جوین و بهق و خواف و سنجان و سرخس و زورآباد و از جانب هراة تا حدود سجستان رسیدند و کشتش و غارت و نهب و تاراج کردند و بیک رکضت عالمی کی از عمارت موج می زد خراب شد و دیار و رباع بیاب گشت و اکثر احیا اموات گشتند و جلود و عظام رفات شدند و عزیزان خوار غریق دریای بوار آمدند و اگر فارغ دلی باشد کی روزگار بر تعلیق و تحصیل مصروف کند و همت او بر ضبط احوال مشغول باشد در زمانی طویل از شرح یک ناحیت تقضی نکند و آرا در عقد کتابت نتواند کشید تا بدان چه رسد کی از روی هوس محمر این حکایات با آنک طرفه العینی زمان تحصیل میسر نیست چه مکر در اسفار بعید یک ساعتی در فرصت نزول اختلاسی میکنند و آن حکایات را سواد می نویسد فی الجمله تولى در دو سه ماه سه شهر را با چندین رباع کی هر قصبه از آن شهر است و از توج خلايق هریک از آن بحری مسلم کرد و اطراف و انکاف چون کف دست گردانید و کردن کشاورا کسی سر افزای می کردند در دشت حوادث پای مال گردانید و آخر همه هراة بود چون آرا نیز باخوات آن ملحق گردانید متوجه خدمت پدر شد هنوز طالقان مستخلص نگشته بود کی بدو مضاف شد و بمدد او آن نیز کشاده شد و خوارزم و چند و آن نواحی تمامت در دو ماه مسلم شد و از آنکاه باز کی آدم علیه السلام نزول کردست الی یومنا هذا بدین منوال هیچ پادشاه را میسر نشده است و در هیچ کتاب مسطور نیست +

+ ذکر استخلاص تولى خراسان از بر سيل اجمال +

سلطان محمد چون از خراسان بگذشت به و ستای در طلب او بر عقیب بتجیل تمام چون آتش می رفتند و بحقیقت تند باد بودند و از خراسان و اکثر نواحی کی بر مر ایشان بالشکر ایشان افتاد کم ناحیتی ماند کی فوجی از ایشان نگذشت و چندانگ می رفتند آنچه بر گذر می افتاد از ولایت ایلمچی می فرستادند و از وصول جنکز اعلام می کردند و از اقدام بر جنگ و غنا و ابا از قبول انقیاد تذکر می نمودند و تخویف و تسويف می کردند و هر کجا ایلی قبول می کردند شهنه یا آلتغا باشند می دادند و می رفتند و هر کجا امتناع می نمودند آنچه سهل مأخذ و آسان رُحم بود رُحم نمی کردند می گرفتند و میکشند و آنچه گرفت آن بزودی تعذری داشت چون ایشان فرو می گذشتند مردم بتحصین قلاع و حصار و استعداد علوفه و اذخار مشغول می شدند و چون باز روزی چند تراخی افتاد و از لشکر مغول آوازه ساکن نشدند داشتند کی آن جماعت مکر سیلابی بود کی فرو می گذشت یا تند بادی کی از روی خالک غباری بر انگیخت یا آتش برقی کی برآی کرد و پنهان شد چون جنکز خان از آب بگذشت و بخویشتن متوجه سلطان شد پسر خویش الغ نویین تولى خانرا کی در سیامت تیغ آبدار و آتش فعلی بود کی باد او بهر کس کی رسید خاکسار شد و در فرو و صیت برقی کی از میان حجاب سحاب بجست بر هر کجا افند چون خاکستر کند و اثر و نشان نگذارد و زمان مکث و لبث نخواهد نامزد کرد تا بلاد خراسان رود و از همه لشکرهای ملازم بود از تمامت پسران بنسبت شمار تخصیص کرد و از ده نفر يك نامزد فرمود تا در خدمت او بروند مردانی کی اگر هیچ گونه باد هبما در هبجان آید آتش در نهاد ایشان افند و عقال نبت از دست اخیار ایشان برود بخیر خضم اگر خصم ایشان باشد او را بحشوه خالک تیره رسانند چون روان شد بر جناحین امر تعیین کرد

و در جوارى رى همچنين و چون برى رسيدند قاضى وائمه باجمعى از اعيان و اصحاب و تحفه چند پيش آمدند و ايل شدند و از آنجا چون بدانستند كى سلطان بظرف همدان رفته است يه بر عقب سلطان بتجمل رفت و سنتاى بجانب قزوین و آن حدود چون يه بهمدان رسيد علاء الدوله صاحب همدان ايل شد و خدمتها از مركوب و ملبوس و نزل از مأكول و ذبايح و مشروب بسيار فرستاد و شخه بستد چون سلطان منهنم شد باز كشت و باهمدان آمد و چون خبر رسيد كى در سجاس جمعى انبوه از لشكر سلطان جمع شده اند و مقدم ايشان بكتكين سلاح دار و كوچ بقا خان متوجه ايشان شد و ايشان را نيست كرد و بلاد و نواحى عراق را بيشتر كشتش و غارت كردند و از آنجا بardiيل رفتند و محاصره مستخلص كرد و قتل و نهب و چون فصل زمستان بود بموغان رفتند و زمستان آنجا بودند و آن سال از كثرت وقوع تلوج طرق مسدود كشته بود جمال الدين ايه و جمعى ديكر در عراق باز فته و آشوب از سر گرفتند و عصيان آغاز نهادند و شخه را كى در همدان بود بكشتند و علاء الدوله را سبب ايلي بگرفتند و در قلعه كريت محبوس كردند چون وقت بهار آمد يه بر انتقام قتل شخه بعراق آمد جمال الدين ايه هر چند بايلي پيش آمد فايده نداد و اورا با جمعى ديكر بكشت و از آنجا برفتند و تبريز ايلي كرد و مراغه و خنجوان و آن ولايت را تمام كشتش كرد و آتاك خاموش بايلي پيش آمد و اورا كاغذ و آلتها داد و از آنجا باران آمدند و بيلقارا بگرفتند و بر راه شروان روان شد و چون بدرهند رسيدند و كس نشان نداده بود كى هيچ لشكرى از آنجا گذشته باشد حيلتى ساختند و از او بكذشتند و لشكر توشى در دشت قبياق و آن حدود بودند بديشان متصل شدند و از آنجا بخدمت جنكز خان رفتند و از تقرير اين حكايه غلبه و قهر ايشان معلوم شود بل كى قدرت و هو القاهر فوق عبادۀ محقق و مقرر كردد كى اگر لشكر فوجى بيابد و بر چندين ملك و ملوك و سلاطين زند و چهار جهت دشمنان و مخالفان كى هيچ آفريده را بمجال ممانعت يا مقاومت نباشد اين جز انتهائى دولتى و ابتدائى دولتى نتواند بود +

کی وزرا و صدور خراسان بودند فرستاد و ایشانرا یابی و اتباع جنکز خان خواند و التماس علوفه و نزل کرد و ایشان سه کس را از اوساط الناس نزدیک او فرستادند با نزل و پیش کش و قبول ایل سر زفانی کردند یمه ایشانرا نصیحتها گفت تا از مخالفت و مکاشفت اجتناب نمایند و بهر وقت کی مغولی یا رسولی رسد استقبال نمایند و بر حصانت سور و کثرت جمهور اعتماد نکنند تا خان و مان محصون ماند و بر سیل علامت بخط ایغوری آلتغا دادند و از یرلیغ جنکز خان سوادى بدادند معنی و مقصود آن بود کی امیران و بزرگان و رعیت و اهالی چنین داند کی همه روی زمین از آفتاب بر آمدن تا فرو شدن بما داده اند هر کس کی ایل می شود بر خود و زنان و فرزندان خود رحمت کرده باشد و هر کس کی ایل نشود با زنان و فرزندان و خویشان خود هلاک شود بر این جمله مکتوبات نوشتند و اهالی شهر را بمواعید مستظهر کرد و روان شد یمه از نیشابور بر راه جوین روان شد و سنتای از راه جام بطوس رسید و هر جا با ایل پیش می آمدند ابقا می کرد و هر کسی کی سرکشی می نمود مستاصل میکردند قری شرق طوس نوقان و آن ربع ایل شدند حالیا خلاص یافتند و از آنجا بشهر رسول فرستادند بر مزاج جوابی ندادند و در شهر و دیهها کی در جوار آن بود قتل بافراط کردند و چون برادکان رسیدند حضرت مرغزار و انفجار عیون سنتای را خوش آمد آن جماعت را آسیبی نرسانید و شخه آنجا بگذاشت و چون بخوشان رسید سبب عدم التفات کشش بسیار کردند و از آنجا باسفراین آمدند در اسفراین و رادکان نیز قتل کردند و یمه از راه جوین سوی مازندران عنان بر تافت و سنتای از راه قومس بشتافت یمه در مازندران خلق بسیار بکشت بخصیص در آمل آنجا کششی عام کرد و قلاعی را کی حرم سلطان در آنجا بودند لشکر بمحاصره آن بنشاند تا گرفتند و سنتای بدامغان رسید مهتران ایشان پناه بگرد کوه بردند جماعتی رنود بمانند بایلی رصا ندادند شهنکام بیرون آمدند و بر در حصار کوشش کردند و از هر دو جانب معدودی چند کشته شد از آنجا بسمنان رسیدند در سمنان بسیار خلق بکشتند

و بقاع پراکنده کردست و با او زیادت مردی نمانده و او خایف و متوزع ضمیر
از آب گذشت جنکز خان گفت پیش از آنک از بلاد باز لشکر بر او کرد آید
و از اطراف اشراف بدو پیوندند و مدد او دهند کار او باید ساخت و دل از
او بپرداخت و از سروران امرایه و ستای را کزین کرد تا بر عقب او بروند
و از لشکر کی با او بودند بنسبت تعیین سی هزار مرد کی یکی از ایشان
و هزار مرد از لشکر سلطان **ک**رکی و رمه کوسفند جدوه آتش
و نیستانی خشک بر مهر پنجاب بگذشتند و مانند سیل کی از کوه عزم وادی
کند بر پی او بویان بود و از حال او پرسان چون دود می شافتند و بابتدا بلخ
رسیدند مشاهیر بلخ جمعی را پیش ایشان باز فرستادند و ترغوی و نزل دادند
ایشان را زحمت رسانیدند و شحنه بدیشان دادند و از آنجا قلاوز و دلیل ستند
و در مقدمه طایسی را بر سیل برك روان کردند چون بزاه رسید علفه
خواستند اهل زاوه دروازه در بستند و بسخن ایشان التفات نکردند و هیچ
چیز ندادند و چون مستعجل بودند توقف نکردند و براندند اهالی چون علم
ایشان بدیدند کی از ایشان در گذشت و پس پشت بدیدند از روی سر سبکی
از حصارها دست بضرط طبل و دهل بردند و بفحش و شتم دهان بکشادند
مغولان چون استخفاف ایشان مشاهده کردند و از ایشان بشنیدند باز کشتند
و بر هر سه حصار بمحاربت پای افشاردند و زردبانها بر دیوارها راست کردند
روز سیم را وقت آنک جام افق از خون شفق مالمال شد بر سر دیوار رفتند
و هر کس کی دیدند زنده نگذاشتند و چون فرصت مقام نداشتند آنچه حمل آن
ثقل بود بسوختند و بکشتند و اول پیاده کی روزگار بر رقعۀ جفا فرو کرد
و نخست بازی کی از زیر حقه کردن دغا پیشه بیرون آمد آن بود کوی از
ککش و کوشش سر رشته حوادث ایام و کوارث روزگار نا فرجام بود از
آوازه در حراسن زلزله و از سماع آن حالت کی مثل آن نشنیده بودند و ندیده
ولوله افتدیمه و سانی اوایل ربیع الآخر سه سبع عشر و ستمایه بنیشابور
رسیدند و ایلمچی نزدیک مجیر الملک کافی و فرید الدین و ضیاء الملک زوزنی

جنکر خان با پسران و لشکر بآشا بر نشستند و کور خرا را در میان گرفتند و شکار کردند و از غایت خستگی چنان کشته شدند که بدست می گرفتند چون از آن شکار ملول شدند و آنج باز پس ماند لاغر بود هر کس داغ خسود نهاند و رها کردند فی الجمله آن تابستان در بغلان باشی مقام ساخت و در آن مقام جمعی از امرای ایغور را بیاوردند و سبب کلاهی کی کرده بودند بکشند و از آنجا روان شد و در بهار باردوی خویش نزول کرد +

+ ذکر رفتن ترنای نقشی بطلب جلال الدین +

چون جغتای باز گشت و سلطان جلال الدین را نیافت جنکر خان ترنای نقشی را با دو تومان لشکر مغول نام زد کرد تا بر عقب او از آب سند بگذشت تا بکار لیه رسید و آن لیه ولایتی است از هندوستان کی قمر الدین کرمانی کی یکی از امراء سلطان بوده بر او مستولی شده بود و قلعه لیه را کی از حصنهای محکم بود مستخلص گردانید و کشتش بسیار کرد و متوجه مولتان شد و در مولتان سنک نبود بفرمود تا از آنجا حشر برانند و از چوب عمدها ساخت و بسنک منجنیق پر کرد و بر آب انداخت چون آنجا رسید منجنیق بر کار کرد و از باره بسیار بپنداخت و نزدیک رسیدگی مسلم شود شدت حرارت هوا مانع مقام آمد و تمامت ولایت مولتان و لهاور را غارت و کشتش کرد و از آنجا باز گشت و از آب سند بگذشت و با غزنین آمد و بر عقب جنکر خان روان گشت در تاریخ مذکور +

+ ذکر رفتن یمه و سننای بر عقب سلطان محمد +

جنکر خان چون بسمرقند رسید و بر مدار آن حلقه کشید خیر شنید کسی سلطان محمد از آب رمد گذشته و اکثر لشکر و اعیان و وجوه حشم را در قلاع

بر می کشید پشت دوتا می کرد و آرا بختری نام نهاده بود و بر وفاسق آن
 خلاف از پریشانی سر بر خاك تیره می نهاد و از غصه روزگار خاك بر سر
 می کرد کی فراش پنجم صراحی غرغره در کلو انداخته و چنك و رباب را
 آواز در گرفته + نكه كن سحرگاه تا بشنوی + ز بلبل سخن گفتن بهلوی +
 همی نالد از مرگ اسفندیار + ندارد جز از ناله زو یادگار + کس لب طرب
 بخنده نکشود امسال + و زفته دمی جهان نیا سود امسال + در خون کلم
 کی چهره نمود امسال + تا وقت چنین چه وقت کل بود امسال + جنکس
 خان از فرشاور عزیمت مراجعت بامسکن اصلی بامضا رسانید و سبب تعجیل
 در مراجعت آن بود کی خبر رسید کی ختای و شکوت از امتداد غیبت جنکس
 خان متردد رای شده اند و در ایلی و عصیان متبدد گشته و بر راه کوهها،
 بامیان رفت تا غروغی که در حدود بغلان گذاشته بود و تابستان در آن مراتع
 مقام کرد تا چون فصل خریف در آمد باز در حرکت آمد و بر جیحون عبور
 کرد و بعد از عبور ترنای تقشی را باز گردانید بر عقب سلطان و آن زمستان
 در حدود سمرقند مقام کرد و باستحضار پسر بزرگتر توشی ایلمچی فرستاد تا او
 نیز از دشت قفچاق روان شود و صیدی کی بیشتر آن کورخر بود برانسد
 و جغتای و آکای بماشای صید قرقو بقرا کول آمدند و آن زمستان بماشای
 صید مشغول بودند و هر يك هفته جهت جنکس خان نشان شکاری پنجاه شتروار
 قرقو می فرستدند تا چون صید نیز نماد زمستان باخر رسید و از آثار ربیع
 رباع کلزار شد و دیار دثار انوارها، ازهار در سر گرفت جنکس خان نیز عزیمت
 رحلت و نقلت بامضا رسانید در آب فناکت تمامت پسران بخدمت بدر مجتمع
 شدند و قور بلدای ساختند و از آنجا روان گشتند تا بغلان باشی رسیدند و از
 جاب دیگر توشی رسید و بخدمت بدر آمد از جمله پیشکشها بیست هزار اسپ
 خنک بود که پیشکش بدر کرد و از دشت قفچاق چنانک اشارت رفته بود گلخانه
 کورخر بشکل کوسفند برانند حکایت گفتند کی کورخر از کی سم سوده می شده
 است نعل می بستند تا بموضعی رسید کی آرا او توقا گویند از این جانب نیز

از ابن هیچ آفریده در آنجا ساکن نکردد و عمارت نکند و آرا ماوی بالغ نام نهاد فارسی آن دیه بد باشد و تا این غایت هیچ آفریده در آنجا ساکن نشده است و این حال هم در اوایل شهر سنه ثمان عشر و ستمایه بود +

+ ذکر توجه جنکز خان بحرب سلطان +

جنکز خان از طالقان تکبک و جمعی را از امرای لشکر بدفع کار سلطان جلال الدین فرستاد چون سلطان باغراق و غیر او از مردان آفاق مستظهر شده بود و بر لشکری کی بدفع او نام زد بسبب قلت عدد و قصور مدد مستولی کشت چون خبر جنکز خان رسید روز شب پنداشت و در شتاب شب را روز می ساخت و دو کوجه می رفت چنانک کس طعام نمی توانست پختن چسبون جنکز خان بغزنه رسید خبر یافت کی مدت پانزده روز است تا جلال الدین بر عزم عبور آب سند از اینجا رفته است ما با یلواج را بباشقاقی ایشان تعیین کرد و خویشتن چون باد کی میغ راند بر عقب او می رفت تا بکار سند بدو رسید لشکر پس و پیش او در گرفتند و از جوانب او محیط شدند و چند حلقه در پس یکدیگر بایستادند بر مثال کمان و آب سند را چون زه ساختند جنکز خان یاسا فرمود تا در مکاوحت مبالغت کنند و جهد نمایند تا او را زنده بدست آرند و جغتای و اوکلای نیز از جانب خوارزم رسیدند سلطان چون دید کی روز کار ست و وقت کارزار با اندک قومی که داشت روی بمحاربت آورد از عین سوی یسار می شتافت و از یسار بقلب می دوانید و حملهها می آورد و صفها، لشکر مغول پاره پاره پیشتر می آمد و مجال جولان و عرصه میدان بر او تنگ می کرد و سلطان بر مثال شیر خشنمک جنگ می کرد + بهر سوکی باره بر انگیختی + همی خاک باخون بر امیختی + چون جنکز خان یاسا رسانیده بود کی او را دست کیر کنند لشکر نیز بزخم نیزه و تیر مبالغت نمی نمودند میخواستند تا فرمان جنکز خان بجا آرند جلال الدین خود پیش دستی

جماعتی از پراکندگان کی در کنجها و سوراخها مخفی مانده بودند و بیرون آمده
 تمام ایشانرا بفرمود تا بکشند و آیت **سَنَعِدُّهُمْ مَرَّتَيْنِ** در شان ایشان بتقدیم
 رسانید و هر گجا دیواری بر پای مانده بود بیانداخت و بتازکی آثار عمارت از
 آن بقیه محو کرد + شعر + و بکی دژ هم ابداً علیهم + و کانت مألفاً للعزینا +
 وقفنا معجین بها الی ان + وقفنا عندها متعجینا + چون از کار کشش بلغ
 فارغ شد پسر خود توی را باستخلاص بلاد خراسان بالشکری انبوه نامزد
 کرد و بنفس خود متوجه طالقان شد و قلعه آن کی بنقره کوه موسوم بود
 و با حصانت تمام بود و مشحون بردانی همه مستعد آکساب نام بودند هر چند
 رسولان و الملیان فرستاد و آن جماعت را بایلی خواند تن در ندادند و جز
 بقتال و نزال مایل نشدند بر مدار قلعه حلقه کشیدند و منجیق بسیار بر کار
 کردند و از حرکت نیاسودند و ارباب قلعه نیز از اجتهاد نیاسودند و از جانبین
 مقاتلت سخت و جراحات بسیار کشت مدتی بر این منوال مقاومت نمودند تا
 چون توی خراسان مسلم کرد بالشکر باز رسید غلبه لشکر بسیار شد طالقان را
 قهراً و قسراً بگرفتند و از جانور در او هیچ چیز نگذاشتند و حصار و باره
 و سرا و خانه را خراب کردند ناکاه خبر رسید کی سلطان جلال الدین
 استیلاء تمام یافته است و بر تکجک و لشکری کی با او بوده مستولی شده بتجهیل
 آهنگ او کرد و راه بر کروران بود بسبب ممانعت اهالی آن یک ماه آنجا مقام
 کرد تا آرا بگرفت و همان شربت کی امثال آن چشیده بودند از قتل و نهب
 و تخریب بنا کام در کام ایشان ریخت از آنجا کوچ کردند و بیامیان رسیدند
 ارباب آن از باب محاصمت و مقاومت در می آمدند و از هر دو طرف دست
 بتیر و منجیق یازیدند ناکاه از شست قضا کی فنای کلی آن قوم بود تیر چرخ
 کی مهلت نداد از شهر بیرون آمد و بیک پسر جغتای رسید کی محبوب ترین
 احفاد جنکز خان بود در استخلاص آن استیصال بیشتر نمودند و چون آرا
 بکشد یاسا داد کی هر جانور کی باشد از اصناف آدمی تا انواع بهایم تمامت را
 بگشتند و از ایشان کس را اسیر نکردند و تا بچه در شکم مادر نگذارند و بعد

و آرایک دو روز بشهر خوارزم ملحق کردند و در کوشش و کشش با آن
 حذوا النعل بالنعل کثرت شمار کشتگان چندان شنیده ام کی مصدق نداشته ام
 و بدان سبب نوشته اللهم عافنا من شر بلاء الدنيا و عذاب الآخرة *

* ذکر حرکت جنکز خان بجانب ترمذ و نخب *

چون سمرقند مستخلص شد و پسران جغتای و اکای را بجانب خوارزم روان
 کرد بهار آن سال در کار سمرقند بگذرانید و از آنجا بمرغزارهای نخب آمد
 تابستان باخر رسید و چهارپایان فربه و لشکر مرفه شد بر قصد ترمذ روان
 گشت چون آنجا رسید رسولان بفرستاد و ایشانرا بایلی و مطاوعت و تخریب
 قلعه و حصار خواند ساکنان بحصانت قلعه کی یک نیمه از سور آن در میان
 جیحون بر آورده اند مستظهر بودند و بمردان و عدت و ساز مغرور قبول ایلی
 نکردند بمکاوحت پیش آمدند و از جانبین منجیق بر کار کردند و روز و شب
 از خصومت و بیکار نیا سودند تا روز یازدهم را قهراً و قسراً بکشادند و از
 خلق مرد و زن هر کس کی بود بصحرا راندند و بر لشکر بنسبت شمار بر عادت
 معهود قسمت و تمامت را بگشتند و بر هیچ کس ابقا و رحمت نکردند بوقت آنک
 فارغ شدند عورتی را دیدند گفت بر من ابقا کنید تا مرواریدی بزرگ دارم
 بدهم بعد از مضالبت مروارید گفت آن مروارید را التقام کرده ام شکم او
 بشکافتند و دانه مروارید از آنجا بر داشتند و بدین سبب بفرمود تا تمامت
 کشتگان را شکم می شکافتند و چون از نهب و قتل فارغ شدند بناحیت
 کنکرت و حدود سمان رفت و زمستان در آن حدود باخر رسانید و آن
 نواحی را نیز بقتل و تاختن و کندن و سوختن پاک کرد و تمامت بدخشان و آن
 حدود و بلاد را لشکرها فرستاد بعضی را بلطف و اکثر را بعنف مستخلص
 و مسلم کرد چنانک در آن نواحی از مخالفان اثر نماند و فصل زمستان باخر
 کشید عزم عبور کرد و این در شهر سنه سبع عشر و ستایه بود *

و درفش پنجه مصادمت زدند و بیشتر از شهر خراب شد و اماکن و مساکن با اموال و دفاين ويران و لشکرها از انتفاع بندهاير اموال يلس و خيت حاصل می شد اتفاق کردند کی ترك آتش گیرند و آب جیحون را کی در شهر بر آن جسر گرفته بودند از ایشان باز دارند سه هزار مرد از لشکر مغول آماده و مستعد شدند و بر میان آن جسر زدند اهالی شهر ایشانرا در آن میسان گرفتند چنانک يك نفس از ایشان مجال مراجعت نیافت بدین سبب اهالی شهر در کار مجتدر شدند و بر مقاومت و مبارزت صبورتر گشتند از بیرون نیز آواز جنگ هانج تر شد و بحر حرب مانج ترکشت و نکای فته بر زمین و زمانه انگیخته تر شد محله محله و سرا بسرامی گرفتند و تمامت خلایق را می کشتند تا تمامت شهر مسلم شد خلایق را بصحراراندند آنچه ارباب حرفت و صناعت بود زیادت از صد هزار را جدا کردند و آنچه کودکان و زنان جوان بود برده کرده باسیری بردند و باقی مردانرا بر لشکر قسمت کردند و هریک مرد قتال را بیست و چهار نفس مقتول رسید قال الله تعالی جعلناهم احادیث و مرقناهم کل ممزق ان فی ذلك لآیات لکل صبار شکور و لشکر نهیب و تاراج مشغول شدند و بقایا، بیوت و محلات را ویران کردند خوارزم کی مرکز رجال رزم و مجمع نساء، بزم بود ایام سر بر آستانه آن نهاده و همای دولست آرا آشیانه ساخته مأوی ابن آوی گشت و نشین بوم و زغن شد دوران خوشی دور شد و قصور بر خرابی مقصور گشت جنان پر حبان پشمرده کی پنداشتی آیت و بدلناهم بجنتیم جنین در شان این منزل بود اوان بر بساتین و مقترهات قلم کل ماهوات آت این ایات اثبات کرده + رب ركب قدا حاط حولنا + میزجون المجرى، الزلال + ثم اضبحوا عصف الدهر بهم + و لذلک الدهر حال بعد حال + فی الجملة چون از رزم خوارزم فارغ شدند و از سبی و نهب و قتل و سفک ببرداختند آنچه محترقه بودند قسمت کردند و بیلاد شرق فرستادند و اکنون مواضع بسیار است در آن حدود کی از اهالی آن معمر شده است و بسواد ایشان موفور گشته و پادشاه زادگان جغتای و اوکلای باز گشتند بر راه کاسف

بودند بعد از آن جغتای و آگای بالشکری چون سیل در انحدار و مانند عاصفات ریاح در اختلاف برسیدند و بر سبیل تفرج بر مدار شهر طواف کردند و ایلمچیان بفرستادند و اهالی شهر را یابی و انقیاد خواندند و تمامت لشکر چون دایره بر مرکز محیط شدند و مانند اجل کرد بر کرد آن نزول کرد و بتربیب آلات جنگ از چوب منجنیق و سنک مشغول گشت و چون در جوار خوارزم سنک نبود از درختها توت سنکهای می ساختند و چنانکه معهود ایشان است روز بروز بر سبیل وعد و وعید و تأمیل و تهدید اهالی شهر را مشغول داشتند و احیاناً نیز تیری در یکدیگر می انداختند تا چون از سازها، جنگ و مصالح و آلات برداختند و از جوانب چند و غیر آن اعوان و اجناد در رسیدند در تمامت جوانب شهر بیکار روی بمحاربه و قتال آوردند و مانند رعد و برق در نعره آمدند و سنک و تیر بر منوال تکرار بر ایشان ریزان کردند و یاسا دادند کی خاشاک جمع کردند و خندق آب را انباشته گردانیدند و بعد از آن حشریان را تحرك دادند تا دامن فسیل چالک کردند و خاک در چشم افلاک زدند چون سلطان مزور و سر خیل سپاه و لشکر خوار تکین مست شراب اذار کا قال الله تعالی انهم لفي سكرتهم يعمهون نکایت ایشان مشاهده کرد و چون دل او از خوف ذل بدو نیم شد و باطن باطن او علامت استیلا و غلبه لشکر تار موافق افتاد حیلت در جبلت او معدوم شد و بر روی روی و رای و تدبیر با ظهور تقدیر مکتوم گشت از دروازه بشیب آمد و بسبب آن تشبث و پراکندگی با اهل آن شهر زیادت راه یافت لشکر تا نار علم بر سر دیوار کشیدند و مردان کار بر رفتند و بیانک و خروش و نعره و جوش دل زمین را در آواز آوردند اهالی شهر در دروب و محلات ممتنع شدند بر هر دربی حری از سر گرفتند و در هر دربندی پیچ و بندی کردند و لشکر بقواریر نفذ دؤر و محلات ایشان می سوختند و تیر و منجنیق خلاق را بر یکدیگر می دوختند و چون ردای نور خور از جور ظلمت شام منظوی می شد با محال خیام می آمدند و بامداد بر سر کار می رفتند بر این شیوه اهالی شهر مدتی ملازمت نمودند و با تیغ و تیر

طایل است آنجا متخلف بودند و از امائل شهر و افاضل دهر چندانك لا یعد و لا یحصی و عدد سكان بلد فروتر از رمال و حصی چون در آن سواد اعظم و مجمع بنی آدم هیچ سرور معین نبود کی در نزول حادثات امور و کفایت مصالح و مهمات جمهور با او مراجعت نمایند و بواسطه او با ستیز روزگار ممانعت کنند بحکم نسبت قرابت خوار تکین را باتفاق باسم سلطنت موسوم کردند و پادشاه نوری از او بر ساختند و ایشان غافل از آنج در جهان چه فتنه و آشوب است خاص و عام خلایق از دست زمانه در چه لکد کوب تا ناکاه سواری چند معدود بر منوال دود دیدند کی بدروازه رسیدند و براندن چهارپای مشغول شد جمعی کوتاهه نظر پنداشتند کی ایشان از راه حماقت همین چند معدود آمده اند تا بازی چنین کستاختی کرده و ندانسته کی پس آن بلاهاست و پس آن عقبه عقابها و در عقب آن عذابها بی خویشتن از دروازه عالمی خلق سوار و پیاده روی بدان معدودان نهادند و ایشان چون صید کاهی می رمیدند و کاهی از پس نظر می انداختند و می دویدند تا چون بیاباغ خرم کی بریک فرسنگی شهرست رسیدند سواران تانار مردان باس و تقار و بوس و کارزار از مکان جدار بدوانیدند و راه از پس و پیش بگرفتند و مانند کرکان کرسنه در میان رمه بی رای مشمر کشته افتادند تیر بران بر آن قوم مقدم کردند و بعد از آن شمشیر و نیزه را محکم و ایشان را می راندند تا نزدیک زوال قرب هزار نفس از مردان قتال بر زمین افکندند و هم در آن لف و جوش با نمره و خروش بر عقب ایشان خود را از دروازه آقا بیلان در شهر انداختند و تا موضعی کی آرا انوره کوید چون آتش برفتند چون آفتاب میلان غروب کرد لشکر بیکانه التزام حزم را باز کشتند و روز دیگر کی ترك تیغ زن از مکن افق سر بر زد تیغ زنان ناباك از فلك اراك مراكب کرم کردند و روی بشهر نهادند فریدون غوری نام کی سروری از جمله قاده سلطان بود با مردی پانصد بر دروازه مترصد بودند و مقاومت را مستعد از تکی آن رجوم بر هجوم امتناع نمودند و آن روز تا آخر بر مصارعت و قراع

و خمار او جاودان رخ او رخ است و کنج او رنج + ای دل جزع مکن کی
مجازیست این جهان + ای جان غمین مشو کی سپنجیست این سرای +

+ ذکر واقعه خوارزم +

و این نام ناحیت است و نام اصلی آن جرجانیه و ارباب آن اورکنج گویند پیش
از تغلب ایلم و دهور حکم بلده طیبه و رب غفور داشت مقر سریر سلاطین
عالم و مستقر کرام مشاهیر بنی آدم بود الکاف آن الکاف اشرف دهر را حاوی
شده و اطراف آن طراف روزگار را ظروف آمده و معانی آن بانوار معانی
روشن و رباع بقاع آن بانار اصحاب اقدار کلشن از اجتماع مشایخ بزرگوار
با سلاطین روزگار در یک بقعه بها ما شئت من دین و دنیا حسب حال آن
بقعه شده با اتفاق سیاحان عالم + و خوارزم عنندی خیر البلاد + فلا اقلعت
سحبها المغدقه + فطوبی لوجه امر حجه + باوجه فنیانها المشرقة + جنکر
خان چون از استخلاص سمرقند فارغ شد و ممالک ما ورا التهر باسرها مضبوط
گشت و مخالفان در طواحین بلا متواتر مضبوط و از جانب دیگر حدود جند
و بار خلیف کیت محفوظ خوارزم در میان بلاد مانند خیمه کی اطناب آن
بریده باشند مانده بود چون جنکر خان خواست کی بنفس خود بر عقب
سلطان رود و ممالک خراسان را از معارضان پاک گرداند پسران بزرگتر جغتای
و اگای را نام زد خوارزم گردانید بالشکری چون حوادث زمانه بی پایان
بر شده از عدد ایشان کوه و بیابان و بفرمود تا از جانب جند نیز توشی مردان
حشمی مدد فرستاد و براه بخارا روان شدند و در مقدمه بر سیل یرک لشکری
چون قضا بد روان و چون برق بران بجانب خوارزم بفرستادند در آن وقت
خوارزم از سلاطین خالی بود و از اعیان لشکر خوار نکین بود از اقربا رکان
خاتون آنجا بود و از امرا قتلین حاجب و اربوقا پهلوان و سپهسالار علی
دروغی و جمعی دیگر از این قبیل کی تعداد و تفصیل اسامی هر یک تفصیل بلا

دنيا و شسته آب عقی شدند و هر کس کی در حصار بود بصحرا آوردند
و آنرا از نازیکان جدا کردند و همه را سده و دهه و ترکان را مویها بر شته
مغولان از پیش سر حلق کردند استقرار و تسکین ایشان را چندانک آفتاب
بغرب رسید نهار حیوة ایشان بزوال کشید و در آن شب تمامت قنقلیان
مردینه غریق بخار بوار و حریق نار دمار شدند زیادت از سی هزار قتلی
و ترك بودند مقدم ایشان ترسماس خان و بغای خان و سرسغ خان و اولاغ
خان با بیست و اندامیر از سروران امراء سلطان کی اسامی ایشان مسطور
است در یرلیغی کی جنکز خان برکن الدین کرت نوشته بود و سلامت امراء
لشکر و ولایتی کی قهر و قسر نموده بود در آنجا مفصل نوشته چون شهر
و حصار در خرابی و ویرانی بایکدیگر مقابل شد و امراء و جندیان و خلائق
بسیار تجمیع کوس هلاکت کردند روز دیگر کی عقاب جمشید فلک را سر از
پس عقاب خاك افراخته شد و پیکر آتشین خور بر طبق آسمان افروخته گشت
خلائق را کی از زیر شمشیر جسته بودند شمار کردند و از این جملت سی هزار
مرد را بامم پیشه وری تعیین کردند و بر پسران و خویشان بخش کرد و مثل
آن بر سیل حشر از جوانان و کنداوران نام زد کردند و بر بقایا کی اجازت
مراجعت یافتند شکرانه آرا کی بروز دیگران نشستند و درجه شهدا نیافته اند
و در زمرة احیا مانده دویست هزار دینار بر مستظهر آن حکم کرد و ثقه
الملک و عمید بزرگرا کی از کار اصحاب مناصب سمرقند بودند بخصیل آن نام
زد کرد و طایفه را بشحنکی آنجا معین کرد و حشر بعضی با خود بجانب خراسان
برد و بعضی را با پسران بجانب خوارزم فرستاد و بعد از آن بچند نوبت
متواتر حشر طلب می داشتند و از حشر نیز زیادت کسی خلاص نیافتند
و بدین سبب خرابی کلی را یافت و این واقعه در ربیع الاول سنه ثمان عشر
و ستامه بود صاحب نظران گجا اند تا بصیر تفکر و اعتبار در حرکات این
روزگار بر زرق و شعبده و جفا، این کرده کرده بیهوده نکرند تا بدانند کی
نسیم او با سموم موازی است و نفع او با ضرر مجازی خمر او يك ساعت

وقت نماز را دروازه نمازگاه بکشادند و در عناد در بستند تا لشکر مغول در آمدند و آن روز بتخریب شهر و فضیل مشغول بودند و اهالی شهر پای در دامن عافیت کشیدند و ایشان را تعرضی نمی رسانیدند تا چون روز کار بلباس ختایان مشرک سیاه کلیم شد مشعلها افروختند و مشعلها برکشیدند تا غایت باره باره برابر کردند و از جوانب پیاده و سوار را راه کذر چون روز سیم کی مهره بازی مهر سیاه دل کبود چهره آینه سخت روی را در روی کشید بیشتر مغولان باندرون شهر در آمدند و مردمان و عورات را صد صد بشمار در صحبت مغولان بصحرا می رانند مکر قاضی و شیخ الاسلام را با قومی کی بدیشان تعلق داشت و در جوار ایشان بودند از خروج معاف داشتند زیادت از پنجاه هزار کس در حمایت ایشان مستور بماند و منادی دادند کی اگر کسی بکج اختفا استیما کند خون او هدر و باطل باشد و مغولان و لشکریان بغارت مشغول بودند و مردم بسیار کی در مغارات و سوراخها متواری گشته بودند کشته شدند و پیلانان پیل را بنزدیک جنگز خان بردند و علف پیل خواستند از خورش ایشان پیش از آنک در دست مردم افتد پرسید گفتند علف صحرا فرمود رها کنید تا خود می زیند و می گیرند پیلانرا کشاده کردند تا هلاک شدند و چون شاه افلاک بزرگراه خاگ فرو شد مغولان از شهر بیرون آمدند و اهالی حصار در هراس و وهم با دلها، بدو نیم نه روی قرار و نه پشت فرار الپ خان مردی کرد و جان بازی و با هزار مرد دل از جان بر گرفته از حصار بیرون آمد و بر میان لشکر زد و با سلطان پیوست چون بامداد دیگر چاوشان خسرو سیارکان تیغ زنان طلوع کردند لشکر کرد بر کرد دز منطقه ساختند و از جانی تیر و سنک سبک پیران و دیوار حصار و فضیل ویران و جوی ارزیرا خراب کردند و میان دو نماز را دروازه بگرفتند و در رفتند از مفردان و پهلوانان مردی هزار تمسک بمسجد جامع کردند و کارزاری بر دست گرفتند از استعمال نطف و تیر چرخ حشم جنگز خان نیز قارورات نطف کار بستند مسجد جمعه و هر کس کی در آنجا بود سوخته آتش

و قطار باران فزون بود بر محیط شهر ایستاده از ابارخان و شیخ خان و بالا خان و بعضی خانات دیگر بصحرا رفتند و با حشم پادشاه جهانگیر در مقابله بایستادند و دست بتیر کشاده کردند و از هر دو جانب بسیار سواران و پیاده کشتند و ترکان سلطانی در این روز کر و فری می نمودند و روشنی چراغ وقت انطفاء اندک فروغی دهد و از لشکر مغول جمعی را بکشتند و بعضی را دستگیر کردند و بشهر بردند و از ایشان نیز هزار مردی بقتلاد بیت * چون نهان شد زهر سود زمین * آتش آسمان زدود زمین * هر کسی روی بمقر خود آوردند چنانکه دیگر باره سپردار مکار تیغ در میغ شب زد جنگسز خان بنفس خود سوار کشت و تمامت حشم بر مدار شهر بداشت و اندرون و بیرون جنگ را محتش و مستعد کشتند و تنگ مكاوحت و محاصمت تا نماز شام محکم بر کشیدند و از کشاد منجنیق و گمان تیر و سنگ پراشید و لشکر مغول بر دروازهها بایستادند و حشم سلطان را بخروج میدان کارزار مانع آمدند و چون راه مبارزت آن جماعت مسدود شد و بر بساط محاربت بازیها در هم شد و شاه سواران را مجال نماند کی اسپان را در میدان جولان آرند هر چند پیلان در انداختند مغولان رخ نتافتند بل کی بزخم تیر فرزین بند ایشان کی در بند فیل بود بکشادند و صف پیاده را برهم ریختند چون فیول قبول جراحها کردند و بحسب پیاده شطرنجی کفایت نمودند باز کشتند و بسیار خلق را در زیر سم کردند تا هنگام کی پادشاه ختن پرده بر روی کشاد دروازهها بر بستند و ارباب سمرقند این روز از جنگ خایف شده و اهوا و آرا، بعضی بایلی و انقیاد راغب و قومی از جان عزیز راهب طایفه را قضاء حق سلطانی از صلح وازع و زمره را اهوا، جنگسز خان از محاربت مانع تا روز دیگر * چو خورشید تابان بکسرتد فر * سیه زاغ گردون بیفکند بر * حشم مغول چیره و دلیر و اهالی سمرقند متردد رأی و تدبیر جنگ از سر گرفتند و پای در نهادند قاضی و شیخ الاسلام با قومی از دستار بندان بخدمت جنگسز خان مبادرت نمودند و بر انفاق مواعید او مستظهر و واثق کشتند و باجارت او بشهر آمدند

فرمود شصت هزار ترکان بودند با خانانی که وجوه اعیان سلطان بودند کی
 اسفندیار کی رویین تن بود اگر زخم تیر و کرز و سنان ایشان دیدی جز عجز
 و آمان حیلۀ دیگر ندانستی و پنجاه هزار نازیک از مفردانی کی هر يك فی
 نفسه رستم وقت و بر سر آمده لشکرها بودند و بیست پیل تمام هیکل دیو شکل
 با اسپان و پیادگان شاه را بر رقعۀ حرب فرزین بند باشد و بصدمات و صولات
 رخ نکردند و غلبۀ خلایق شهر خود چندانک حصر آن بیرون از بیان بود
 و با این همه در دز استحکام تمام کرده و چند فضیل بر مدار آن کشیده و دیوار
 تا بریا افراشته و خندق را از حد ثری بگذرانیده و باب رسانیده پادشاه جهان
 جنکز خان چون بازار رسید و آوازه استحکام حصار و قلعه و غلبۀ لشکر
 سمرقند در آفاق و اطراف منتشر بود و همه کس را همت بر آنک سالها باید تا
 شهر سمرقند مستخلص گردد تا بدزچه رسد التزام طریقه احتیاط را صلاح
 در آن دید کی حوالی آرا پاک کنند بعد از آن روی بدان آورد بابتدا متوجه
 بخاراشد و بعد ما کی او را از استخلاص آن فراغ دل گشت باستقصای سمرقند
 مایل شد غنان بجانب آن معطوف کرد و از آنجا حشری بزرگ براند و در راه
 بهر کجا رسید از دیهها کی ایل می شدند تعرضی نمی رسانید و بهر کجا مانعتی
 می کردند چون سمرتل و دیوسیه لشکر بمحاصره آن می ماند و او بنفس خود
 توقف نمی کرد تا بسمرقند رسید و پسران چون از کار آزار فارغ شده بودند
 در رسیدند با حشر ازار و مخیم جنکز خانرا بکوک سرای اختیار کردند و حشم
 دیگر بر محیط شهر چندانک می رسیدند نزول می کردند جنکز خان يك روز
 بنفس خود بمضالعه سور و بارو و فضیل و دروازه ظواف می کرد و لشکرا
 از مقاتلت و مخاصمت معاف داشت و همه و سنتای کی از نوینسان بزرگ
 و معتبران او بودند بر عقب سلطان با سی هزار مرد روان کرد و علاق نوین
 و سیور را بجانب وخش و طالقان فرستاد تا روز سیوم کی مشعلۀ زبانه خورشید
 از میانه دخان شب قیری بالا گرفت و شب سیاه در کج انزوا رفت چندان
 مرد از مغول و حشری مجتمع شده بودند کی عدد آن بر عدد رمل بیابان

بیست هزار خلق در این نوبت نیز بکشتند روز دیگر کی شمشیر زنان صباح
فرق شب را بشکافت خلایق را از مرد و زن بصحرا راندند مغولان دندان
انتقام تیز کرده و دهان حرص کشاده کی بار دیگر دستی بر زمین و کاهی برانیم
و خلایق را حطب تور بلا سازیم و اموال و اولاد ایشان را غنیمت گیریم خود
لطف ربانی و فضل یزدانی عاقبت فتنه را بدست شفقت محمود چون نامش
محمود گردانید و طاع آن شهر را باز مسعود کی چون ابو سعید از قتل و نهب
زجر و منع کرد و گفت سبب مفسدی چندین هزار خلق را چگونه توان کشت
و شهری را کی چندین مدت جهد رفته است تا روی بهمارت آورده بواسطه
جاهلی چند چگونه نیست توان کرد و بعد از الحاح و مبالغت و لجاج بر آن
قرار نهاد کی این حالت بخدمت پادشاه جهان قآن عرضه دارد بر آن جملت
که فرمان باشد بانام رسانند و بعد از آن ایلچیان بفرستاد و سعیهای بلیغ نمود
تا از آن ذات کی امکان عفو ممکن نبود تجاوز فرمود بر حیات ایشان ابقا کرد
و اثر آن اجتهاد محمود محمود و مشکور شد +

+ ذکر واقعه سمرقند و احوال آن +

معتبرین بقاع مملکت سلطان بفسحت رقعہ و خوشترین رباع بطیات بقعه
و بهترین جله بهشتها، دنیا باتفاق آن جنان اربعه + شعر + ان قبل فی الدنيا
یری جنة + الجنة الدنيا سمرقند + یا من یوازی ارض بلخ بها + هل یستوی
الحنظل و القند + هوای آن باعتدال مایل و آب آرا لطف باد شمال شامل
و خاک را بقوت اطراب خاصیت آتش حاصل + بیت + ارض حصاها جوهر
و ترابها + مسک و ماء المد فیها قرقف + سلطان چون از معرکه بازگشت
ماسکه سکون از دست شده و جاذبه قرار بافرار بدل کشته حیرت و روع
در نهاد ضمیر قرار گرفته جهت محافظت بر بلاد و امصار اکثر قواد و انصار
تخصیص کرد و از آن جله سمرقند را بصد و ده هزار مرد نامور تخصیص

فارقنی غسلتی * کانا عاکفان علی حرام * از راه تین و تبرک آب آن بن
و در مسنک قسمت کردند و شربت بیماران ساختندی و اموال را کی حاصل
کردند بر این و بر آن بخش کردند و بر لشکر و خواص تفرقه فرمود و خواهر
او چون تصرف او در فروج و دما و اموال بدید بیکسو شد و گفت کار او کی
بواسطه من بود خلل گرفت و امرا و صدور کی آیت فرا خوانده بودند جمع
کشند بکرمینه و مغولان را کی در آن حدود بودند جمع کردند و آنج میسر شد
از جوانب ترتیب ساختند و روی بشهر نهادند و او نیز ساخته کارزار شد
با مردمان بازار با پیراهن و ازار پیش لشکر باز رفت از جانبین صف کشیدند
و تارابی با محبوبی در صف ایستاده بی سلاح و جوشن و چون در میان قوم
شایع شده بود کی هر کس کی در روی وی دست بخلاف جنباند خشک شود
آن قوم نیز دست بشمشیر و تیر آهسته ترمی یازیدند یکی از آن جماعت
تیری غرق کرد اتفاقاً بر مقتل او آمد و دیگری نیز تیری بر محبوبی زد
و کس را از آن حالت خبر نه نه قوم او را و نه دیگر خصمان را در تضاعف
آن بادی سخت بر خاست و خانه چنان انگیخته شد کی یکدیگر را نمی دیدند
لشکر خصمان پنداشتند کی کرامات تارابی است همه دست باز کشیدند و روی
بانهزام باز پس نهادند و لشکر تارابی روی بر پشت ایشان آوردند و اهالی
رسلایق از دیههای خویش بایل و تبر روی بدیشان نهادند و هر کس را از
آن جماعت کی می یافتند خاصه عمال و متصرفان را می گرفتند و بتبر سر نرم
می کردند و تا بکرمینه بر رفتند و قرب ده هزار مرد کشته شد چون تابعان
تارابی باز کشند او را بناقتند گفتند خواجه غیبت کرده است تا ظهور او دو
برادر او محمد و علی قائم مقام او باشند بر قرار تارابی این دو جاهل نیز در کار
شدند و عوام و اوباش کی متابع ایشان بودند و بیکار کی مطلق العنان دست
بغارت و تاراج بردند بعد از یک هفته یلدر نوین و جیکین قورچی با لشکر
بسیار از مغولان در رسیدند باز آن جاهلان با اتباع خود بصحرا آمدند برهنه
در مصاف بایستادند و در اول کشاد تیر هر دو کمره نیز کشته شدند و در حد

فریاد برکشیدند کی خواجه بیک بر زدن بتل با حفص رسید بیکار زمام
 اختیار از دست صفار و بکار بیرون شد و اکثر خلائق روی بحضرت تسل
 نهادند و بر او جمع شدند نماز شامی بر خاست و روی بمردم آورد و گفت ای
 مردان حق توقف و انتظار چیست دنیا را از بی دینان پاک می باید کرد
 و هر کس را آنچه میسرست از سلاح و ساز برگیرید و خود با عصا و چوبی
 معد روی بکار آورد و در شهر آنچه مردینه بودند روی بدو نهادند و آن روز
 آذینه بود بشهر اندر سرای رابع ملک نزول کرد و صدور و اکابر و معارف شهر را
 طلب داشت سرور صدور ملک فخر الدین سلاله خاندان برهانی و بقبسه
 دودمان صدر جهانی او را بسبب آنک از عقل و فضل هیچ خلاف ندانست
 خلافت داد و شمس محبوبی را بصدری موسوم کرد و اکثر اکابر و معارف را
 جفا گفت و آب روی بریخت و بعض را بکشت و قومی نیز بگریختند
 و عوام و رنود را استقامت داد و گفت لشکر من یکی از بنی آدم طهارست
 و یکی مخفی از جنود سماوی کی در هوا طیاران می کند دیگر جنیان کی در زمین
 می روند و اکنون آریا نیز بر شما طاهر کنم در آسمان و زمین نگرید تا برهان
 دعوی مشاهده کنید خواص معتقدان می نگرستند و می گفتند آنک فلان
 جای در لباس سبز و فلان جای در کسوت سبید می بینم کی می برند عوام
 نیز موافقت می نمودند و هر کس کی می گفت نمی بینم او را بزخم چوب او را بینا
 می کردند و دیگر می گفت باری تعالی ما را از غیب سلاح می فرستد در انهای
 این از جانب شیراز بازار دانی رسید و چهار خروار شمشیر آورد بعد از این
 در فتح و ظفر عوام را هیچ شک نماند و آن آذینه خطبه سلطنت بنم او خواندند
 و چون از نماز فارغ شدند بخانهها بزرگان فرستاد تا خیمها و خردها و آلات
 فرش و طرح آوردند و اشکرها با طول و عرض بساختند و روند و اوباش
 بخانهها متوالان رفتند و دست بغارت و تاراج آوردند چون شب بر آمد سلطان
 ناگهان با بجن بری ووش و ماه رویان دلاکس خلوت ساخت و عسائی خوش
 براند بامداد در حوض آب غسل بر آورد بر حسب آنک + شعر + اذا مسا

نشان داده بود و این آثار در تو پیداست و جاهل از عقل دور بدن دمدمه
 بیشتر مغرور شد و این آوازه با حکم منجمان موافق افاد و روز بروز جمیع
 ظاهر می شد و تمامت شهر و روستاق روی بدو نهادند و آثار فتنه و آشوب
 بدید آمد امرا و باشقاق کی حاضر بودند در تسکین ناره تشویش مشورت
 کردند و باعلام این حال رسولی بجنبد فرستادند پیش صاحب یلواج و ایشان
 بر سبیل تبرک و تقرب بتاراب رفتند و از او التماس حرکت بخارا کردند تا شهر
 نیز بمقدم او آراسته گردد و قرار نهاده کی چون او بر سر تل وردان رسد
 او را تیر باران کنند چون روان شدند در احوال آن جماعت اثر تغییری می دید
 چون نزدیک سر تل رسیدند روی بتشاکی بزرگتر شکنکان بود آورد و گفت از
 اندیشه بد باز گرد و الا بفرمایم تا چشم جهان بینت بی واسطه دست آدمی زاد
 بیرون کشند جماعت مغولان چون این سخن از او بشنیدند گفتند یقین است
 کی از قصد ما کسی او را اعلام نداده است مگر همه سختیهای او برحق است
 خایف شدند و او را تعرضی نرسانیدند تا بخارا رسید در سرای سنجی ملک نزول
 کرد امرا و اکابر و صدور در اعزاز و اکرام او مبالغت می نمودند
 و می خواستند تا در فرصتی او را بکشند چه اعوام شهر غالب بودند و در آن
 محلت و بازار که او بود بخلاق بر بود چنانکه کربه را بحال گذر نبود چون
 از دحام مردم از حد می گذشت و بی تبرک او باز نمی گشتند و دخول را مجاهده
 نموده و خروج را امکان نه بر بام می رفت و آب از دهن بر ایشان می بارید
 هر کس کی رشاشه از آن آب می رسید خوش دل و خندان باز می گشت
 شخصی از جمله متعبان غوایت و ضلالت او را از اندیشه آن جماعت خبر داد
 ناگاه از دری دزدیده بیرون رفت و از اسپانی کی بر در بسته بودند اسی
 بر نشست و اقوام بیکانه ندانستند کی او کیست بدو التفاتی نکردند بیک تک
 بتل با حفص رسید و در یک لحظه جهانی مردم بر او جمع شدند بعد از لحظه
 آن جاهل را طلب داشتند نیافتند سواران از جوانب بطلب او بتاختند تا
 او را ناگاه بر سر تل مذکور دیدند باز گشتند و از حال او خبر دادند عوام

+ ذکر خروج نارابی +

در سهر سه ست و تلبین و ستمایه قرآن نخستین بود در برج سرطان منجمان حکم کرده بودند کی فتنه طاهر شود و ممکن کی مبتدعی خروج کند بر سه فرستکی بخارا دیهی است آرا ناراب گویند مردی بود نام او محمود صانع غریبال چنانک در حق او کفنه اند در حنافت و جهل عدیم المثل بسالوسی و زرق زهد و عبادت آغاز نهاد و دعوی پری داری کرد یعنی جنیان با او سخن می گویند و از مغیبات او را خبر می دهند و در بلاد ماورا النهر و ترکستان بسیر کسان اکثر عورینه دعوی پری داری کنند و هر کس را کی رنجی باشد یا بیمار شود ضیافت ~~کنند~~ و پریدار را بخوانند و رقصها کنند و امثال آن خرافات و آن شیوه را جهال و عوام التزام کنند چون خواهر او بهر نوع از هدیانات پری داران با او سخن می گفت تا او اشاعت می کرد عوام الناس را خود چه باید تابع جهل شوند روی بدو نهادند و هر کجا مزمنی و مبتلای بود روی بدو آوردند اتفاق را نیز در آن زمرة يك دو شخص از صحتی یافتند اکثر ایشان روی بدو آوردند الا من اتی الله بقلب سلیم و در بخارا از چند معتبر مقبول القول شنیدم کی ایشان گفتند در حضور ما بفضلة سلك يك دو نابینارا دارو در چشم دمید صحت یافتند من جواب دادم که بینندگان نابینا بوده اند و الا این معجزه عیسی بن مریم بوده است قواله تعالی و ابری الائمة والا برص واحی الموتی باذن الله و اگر این حال من چشم خود مشاهده کنم بداوات چشم مشغول کردم و در بخارا دانستمندی بود بفضل و نسب معروف لقب او حسن الدین محبوبی بسبب تعصبی کنی او را با ائمة بخارا بود اضافت علت این احق شد و بزمرة معتقدان او ملحق گشت و این جاهل را گفت پدرم روایت کرده است و در کتابی نوشته کنی از ناراب بخارا صاحب دولی کن چهارا مستخلص کند طاهر خواهد شد و علامات این سخن را

مستخلص شد نوشا باشقاق را بامارت و شخصکی ناحیه بخارا فرمان داد تا بخارا آمد و اندکی رو بامارت نهاد تا چون از حکم پادشاه جهان حاتم آخر زمان منگو قان مقالید حکومت در کف اهتمام صاحب یلواج نهاد شراد و متفرقان کی در زوایای خفا و خیابا پنهان بودند بمغناطیس عدل و رأفت ایشانرا باوطان قدیم جذب می کرد و از بلدان و امصار و اقاصی اقطار روی بدانجا نهادند و کار عمارت بحسن رعایت و عنایت او روی بیلا نهاد بل کی درجه اعلی پذیرفت و عرصه آن مستقر بکار و کرام و مجمع خاص و عام کشت ناکاه در شهر سه ست و ثلاثین و ستمایه از تاراب بخارا غریبال بندی در لباس اهل خرقة خروجی کرد و اعوام بر او جمع آمدند و کار تا بجای ادا کرد کی فرمان رسید تا تمامت اهالی آرا بکشتند صاحب یلواج چون دعای نیک دافع قضای بد شد بواسطه شفقت و اعتناء او بلای ناکهان از ایشان دفع کرد و باز عرصه آن رونق گرفت و طراوتی پذیرفت و آب بروی کار آمد و روز بروز فیض فضل واجب الوجود کی سبب آن مرحمت و شفقت سر بسر بساط عدل و جودست بدست شفقت محمود در آن دیار مسعود چون آفتاب تابنده است و اکنون از بلاد اسلام هیچ شهری در مقابله و موازنه آن نمی افتد از دحام خلائق و کثرت صامت و ناطق و اجتماع علما و رونق علم و طلبه آن و تشدید مبان خیر و دو بقعه عالی ایوان محکم بنیاد در این تاریخ در این رقعہ معمور شد یکی مدرسه خانی که پسر قوی یکی بنا فرموده است و دیگر مدرسه مسعودیه که در هر يك از این هر روز هزار طالب علم باستفادات اشتغال دارند و مدرسان از نحاریر علما، عصر و مفردان دهر و الحاق این چنین دو بنا بلند ارکان پاکیزه میدان بخارا را زین و زینتی است تمام بل کی زینتی و طراوتی است اسلام را و با حصول این معانی فراع اهل بخارا و تخفیف مؤنت و انقال ایشان حاصل حق تعالی اغراض عالم را بقای ذات پادشاه عادل و رونق اسلام و مذهب حنبی آراسته گرداناد بنه و جوده +

و از جانبین توره جنگ بفتید از بیرون منجیقها راست کردند و کانهارا خم دادند و سنک و تیر بران شد و از اندرون عرادها و قارورات نفسد روان مانند توری تافته کی از بیرون بکوهها همها، در شب مدد می فرستند و از جوف تور شررها در هوا ظاهر می شود و روزها بر این جله مکاوحت کردند و حصاریان حملها بیرون می آوردند و تخصیص کور خان کی بردانکی کوی از شیران تر ربوده بود مبارزها می کرد و در هر حمله چند کس می انداخت و تنها لشکر بسیار باز می راند تا عاقبت کار با خطرار رسید و پای از دست اختیار بگذشت و آن جماعت بنزدیک خالق و خلائق معذور شدند و خندق بحیوانات و جمادات انباشته شد و بردان حشری و بخاری افراشته فسیل باز گرفتند و در قلعه آتش در زدند و خائنان و قواد و اعیان را کی اعیان زمان و افراد سلطان بودند و از عزت پای بر سر فلک می نهادند دست گیر مذلت گشتند و در دریا، فنا غرق شدند + الدهر یلعب بالوری + لعب الصوالج بالکرة + او لعب ربح عاصف + فاعلم بكف من دره + الدهر فیاض و ما الانسان الا قنبره + و از قنقلیان از نرینه بیالای نازیانه زنده نگذاشتند و زیادت از سی هزار آدمی در شمار آمد کی کشته بودند و صغار اولاد و اولاد کار و زنان چون سرو آزاد آن قوم برده کردند و چون شهر و قلعه از طغاة پاک شد و دیوارها و فسیل خاک گشت تمامت اهالی شهر را از مرد و زن قبیح و حسن ببحرا، نمازگاه راندند ایشان را بخان بخشید و جوانان و کهول را کی اهلیت آن داشتند بخشر سمرقند و دبوسیه نام زد کردند و از آنجا متوجه سمرقند شد و ارباب بخارا بسبب خرابی بنات النعش وار متفرق گشتند و بدبها رفتند و عرصه آن حکم قاعاً صفاً گرفت و یکی از بخارا پس از واقعه کمر بسته بود و بخراسان آمده حال بخارا از او پرسیدند گفت آمدند و کندند و سوختند و کشتند و بردند و رفتند و جماعت زیرکان کی این تقریر شنیدند اتفاق کردند کی در پارسی موجر تر از این تواند بود و هرچه در این جزو مسطور گشت خلاصه و تقریر من دوسه کله است کی این شخص تقریر کرده است چون سمرقند

مولانا گفت خاموش که باد بی نیازی خداوند است کی می وزد سامان سخن گفتن نیست و در این فکر بودند که خدایا روا می داری کی این کافران بر قرآن اینچنین رسوای کنند در ورق از اوراق مصاحف این آیت را دیدند کی و کان ذاك في الكتاب مسطوراً تصدیق تقدیر الهی را اقرار آوردند چون جنکر خان از شهر بیرون آمد بمصلی عید رفت و بمنبر برآمد و عامه شهر را حاضر کرده بودند فرمود کی از بن جماعت توانگران کدامند دویست و هشتاد کس را تعیین کردند صد و نود شهری و باقی غریبان بودند از تجار کی از اقطار آنجا آمده بودند بنزدیک او آوردند و او خطبه سخن بعد از تقریر خلاف و غدر سلطان چنانک مشیع ذکرست در آن آغاز نهاد کی ای قوم بدانید کی شما گناهها بزرگ کرده اید و این گناهها بزرگان شما کرده اند از من بپرسید کی این سخن چیه دلیل می گویم سبب آنک من عذاب خدایم اگر شما گناهها بزرگ کرده بودید خدای بزرگ چون من عذابی را بسر شما نفرستادی و چون از این نمط فارغ شد الحاق خطبه بر بن نصیحت بود کی اکنون مالها کی بر روی زمین است تقریر آن حاجت نیست آنچه در جوف زمین است بگویند بعد از آن پرسید کی امانا و ایمان شما کیستند و هر کس متعلقان خود را بگویند بادم باشقاقی با هر کسی مغولی و ترکی تعیین کرد تا کسی از لشکر ایشان را تعرض نرساند و از روی بی حرمتی و اذلال بدیشان تعلق نمی سازد و مطالب مال از ایمان شما کیستند و آن قوم می رفت و آنچه می دادند بزیادتی مثله و تکلیف مالا یضاق مواخذ نمی کردند و هر روز وقت طلوع نبر اعظم موکلان جماعت بزرگان را بدرگاه خان عالم آوردندی و جنکر خان فرموده بود تا لشکریان سلطنتی را از اندرون شهر و حصار برانند و چون آن کار بدست شهریان منعذر بود و آن جماعت از ترس خان آنچه ممکن بود از محاربه و قتال و شیخون بجای می آوردند فرمود تا آتش در محلات انداختند و چون بقاء خانها شهر تمامت از دیوب است بیشتر از شهر بخند روز سوخته شد مگر مسجد جامع و بعضی از سراپاها کی عمارت آن از خشت پخته بود و مردمان را بخت حصار راندند

چون دریا در موج می رسیدند و کرد شهر نزول می کردند و از لشکر اندرونی
بیست هزار مرد بود مقدم ایشان **کور خان** میگفتند مغولی بود از او
گرفته و بسلاطین پیوسته و العهده علی الراوی و بدان سبب کار او بالا گرفته
و امرا، دیگر چون حمید نور و سونج خان و کشتی خان وقت غروب خورشید
با اکثر قوم از حصار بیرون آمدند چون بکار جمیع رسیدند محافظان و طایفه
لشکر بر ایشان افتادند و از ایشان هیچ اثر نگذاشتند + اذالم یکن یعنی
الفرار من الردی + علی حالة فالصبر اولی و احزم + روز دیگر راکی صحرا
از عکس خورشید طشتی نمود بر از خون دروازه بکشادند و در تقسار
و مکاوحت بر بستند و ائمه و معارف شهر بخارا بنزدیک جنکر خان رفتند
و جنکر خان بمطالعت حصار و شهر در اندرون آمد و در مسجد جامع راند
و پیش مقصوره بایستاد و پسر او تولی پیاده شد و بر بالای منبر بر آمد جنکر
خان پرسید که سرای سلطان است گفتند خانه یزدانست او نیز از اسپ فرو
آمد و بر دوسه پایه منبر بر آمد و فرمود کی صحرا از علف تهی است اسپارا
شکم بر کنید انبارها که در شهر بود کشاده کردند و غله می کشیدند و صدایق
مصحف بمان سخن مسجد می آوردند و در دست و پای می انداختند
و صندوقها آخر اسپان می ساختند و کاسات نیک چایی کرده و مغنات شهر را
حاضر آورده تا سماع و رقص می کردند و مغولان بر اصول غنای خویش
آوازه بر کشیده و ائمه و مشایخ و سادات و علما و مجتهدان عصر بر طویله
بطریق آخر سالاران بمحافظت ستوران قیام نموده و امتثال آن قوم را التزام
کرده بعد از یک دو ساعت جنکر خان بر عزیمت مراجعت ببارگاه برخاست
و جماعتی کی آنجا بودند روان می شدند و اوراق قرآن در میان قاذورات
لگد کوب اقدام و قوام کشته در این حالت امیر امام جلال الدین علی بن
الحسین الرندی کی مقدم و مقتدای سادات ما ورا، انهر بود و در زهد و ورع
مشار الیه روی بامام عالم رکن الدین امام زاده کی از افاضل علما، عالم بود
آورد و گفت چه حالست + این کی می بینم بیدار است یارب یا خسرو +

عناد و اهوا، اهالی نور مختلف بود و بسبب آنک وصول پادشاه جهان کشای
 جنکز خان را بنفس خود تصدیق نمی کردند و از جانب سلطان نیز احتیاط
 می نمودند و متردد بودند و بعضی بر عیتی و ایلی راغب و قومی متردد و راهب
 تا بعد از شد آمد ایلیچیان بر آن قرار دادند که اهالی نور ترتیب نزی کنند
 و در مصاحبت رسولی حضرت پادشاه وقت فرستند و اظهار مطاوعت
 و استیاض کنند طایر بهادر نیز بدان رضا داد و باندک نزی قناعت کرد و براه
 خود روان شد و بر آن جملت کی قرار بود رسولی فرستادند و بعد از اختصاص
 رسل بقبول نزل فرمان شد کی سنتای در مقدمه بنزد شما می رسد شهر
 بدو تسلیم کنید چون سنتای برسید امثال فرمان تقدیم نمودند و قصبه نور
 بدو تسلیم کردند و قرار دادند که اهالی نور خلاص جهور و آنچه مالا بد
 معاش و مصالح تجارت و زراعت باشد از اغنام و بقور قناعت نمایند و بحضرا
 آیند و خانها همچنان بگذارند تا لشکر غارت کنند التزام اشارت کردند و لشکر
 در آمد و آنچه یافت برداشت و از قراری که رفته بود سر نتافتند و هیچ کس
 از ایشان تعلق نساخت و شصت مرد را کزین کردند و در مصاحبت پسر
 امیر نور ایل خواجه بر سیل مدد چنانک متعارف بود بجانب دیوسیه فرستادند
 و چون جنکز خان رسید بخدمت استقبال قیام نمودند و در خور ترغو و نزل
 پیش بردند جنکز خان آن جماعت را بعاطفت پادشاهانه مخصوص گردانید
 و از ایشان برسید کی مال قراری سلطان در نور چند بودست گفتند یک هزار
 و پانصد دینار فرمود کی این مقدار نقد بدهند و بیرون آن تعرضی دیگر
 نرسانند از این جمله یک نیه از کوشوارها، عورات حاصل آمد و باقی را بعد از
 یکچندی ضامن شدند و بادا رسانیدند و اهالی نور از مذلت اسیر و بندگی
 تبار خلاص یافتند دیگر باره نور نور و نوایی گرفت و از آنجا متوجه بخارا
 شد و در اوائل محرم سنه سبع عشر و ستمایه بدروازه قلعه نزول کرد +
 و زان پس سرا پرده شهریار + کشیدند بردشت پیش حصار + و لشکرها
 از عدد مور و ملح فروز بود و از حصر و احصا بیرون فوج فوج هر یک

زرنوق پرسیدند بر خلف و تقاعد ایشان غضب فرمود و بر استحصار آن قوم
 ایلمچی فرستاد از فرط هیبت پادشاهی ولوله بر اعضا، ~~کروه~~ مانند زلزله
 در اجزاء کوه ظاهر شد و حالی به بندگی حضرت روان شدند و چون حاضر
 آمدند جنکر خان در حق ایشان شفقت و مرحمت فرمود و ایشانرا بجان این
 کرد تا دل بر جان نهادند و فرمان رسانیدند تا کائنا من کان هر که در زرنوق
 بود از صاحب کلاه و دستار و مقنع و معجر و خمار بیرون آمدند و حصار را
 صحر کردند و بعد از احصاء، حجاجم قیان و شبارا بحشر بخارا تعیین کردند
 و دیگرانرا اجازت مراجعت باخانه داد و دیه را قتلغ بالیق نام نهادند و از
 تراکمه آن مواضع دلیلی کی بر طرق و راهها و قوفی تمام داشت لشکرا بر راهی
 کی مرنیود بیرون برد و آن راه را از آن وقت باز راه خانی خوانند و در شهر
 سته تسع و اربعین و ستمایه وقت توجه بحضرت منکو قاآن در مصاحبست
 حضرت امیر ارغون گذر بر آن راه بود و در مقدمه طایر بهادر می رفت چون
 بکار نور رسیدند بیاضها گذر افتاد در شب درختها انداختند و نردبانها ساختند
 و پیش اسپان باز گرفتند و آهسته آهسته می رفتند و دیدبان سوز بر آنک این
 جماعت کاروانیاند تا بدین شیوه بدر حصار نور رسیدند روز بر ایشان تیره
 و چشمها خیره شد این حکایت مثل زرقا، نیامه است که کوشکی مرتفع ساخته
 بود و حدت نظر او بغایتی کی اگر خصمی قصد او پیوستی از چندی منزل
 لشکر ایشانرا بدیدی و دفع و منع ایشانرا مستعد و شکرده شدی خصما را از او
 جر حسرت بدست نبودی و هیچ حیلۀ نماد کی نکردند مگر آنک یک مرتبه یکی
 از خصمان او فرمود تا درختها با شاخ ببریدند و هر سواری درختی بیش گرفتند
 زرقا گفت بجنب چیزی می یانم شبۀ بیشه بی در حرکت روی بجانب ما دارند
 قوم او گفتند حدت نظر مگر خللی پذیرفته است والا درخت چگونه رود از
 مراقبت و احیاط غفلت کردند تا روز سیم لشکر خصمان رسیدند و غلبه
 کردند زرقا را دستگیر کرده بکشتند فی الجمله ارباب نور در بر بستند و طایر
 بهادر رسولی فرستاد باعلام وصول پادشاه عالم گیر و تعجب بر اقبال و تـ

مدام پیاله مدام پندارند و بر راه زرنوق حرکت فرمود بامدادی کی شاه ستاره علم از افق مشرق مرتفع گردانید مغافسه بکار آن رسید و اهالی آن قصبه از قضیه افتعال ایام و لیالی غافل چون اطراف و انکاف را دیدند بسواران مشحون و هوارا از کرد خیول شب کون فزع و هول مستولی گشت و ترس و خوف مستعلی تمسک بحصار کردند و درها بر بستند و کان آن داشتند کی مکر فوجی است از لشکر بسیار و موجی از دریای زخار خواستند تا مانعی کنند و پپای خود بیلا روند خود اصف ربانی دست گیری کرد تا ثبات قدم نمودند و بر خلاف دم نزدند و در اثنا آن بر عادت مستمر پادشاه جهان داشتند حاجب را برسالت نزدیک ایشان فرستاد باعلام وصول مواکب و نصیحت ایشان از اجتناب از گذر سیل راعب قومی از آن جمله کی حکم استخوذ علیهم الشیطان داشتند خواستند تا اورا تعرضی و مکروهی رسانند آواز بر آورد کی فلان کسم مسلمان بن مسلمان ابتغای مرضیات یزدارا از حکم نافذ جنکر خان برسالت آمده ام تا شمارا از غرقاب هلاکت و طغار خون بیرون کشم این جنکر خانست کی آمده است بنفس خود باچندین هزار مردان کارزار اینجا رسیده است اگر هیچ گونه شمارا بر خلاف پای بر گیرید در یک ساعت حصار هامون و صحرا از خون جیحون شود و اگر نصیحت و موعظت را بگوش هوش اصفا نمایید و متقاعد و مطواع امر او شوید نفس و مال شما در حصن آمان بماند چون اقوام از خواص و اعوام کلمات اورا کی سمت صدق داشت استماع کردند از قبول بند امتناع نمودند و یقین شناختند کی سیل را بانباشتن ممر او باز نتوان داشت و تزلزل جبال و اراضی بفشردن اقدام استقرار و آرام نپذیرد صلاح در صلح دیدند و فلاح در قبول نصیح احتیاط و اطمینانرا از او میثاقی گرفتند کی اگر اهالی آرا بعد از استقبال و انقیاد فرمان یک کس را خللی رسد گاه آن بکردن او باشد اهالی تسکینی یافتند و از اندیشه خضای پای باز کشیدند و روی بصوب مصلحت نهادند و اکابر و مقدمان زرنوق جمعی را با نزلها پیشتر فرستادند چون بموقف خیول پادشاه رسیدند از حال یشوایان و معارف

اصل رفته و بعضی نزدیک شده بخلاف خراسان و عراق کی عارضه آن حی مطبقه و ثب لازمه است هر شهری و هر دیهی را چند نوبت کشتش و غارت کردند و سالها آن تشویش بر داشت و هنوز نارسنجیز اگر نوالد و ناسل باشد غلبه مردم بعشر آنچه بوده است نخواهد رسید و از حبار آن آثار اطلال و دمن توان شناخت کی روزگار عمل خود بر ایوانها چگونه نگاشته است و اگر اهتمام در تعمیر آن بلاد آن بود کی زمام آن ممالك در کف کفایت صاحب اعظم محمود بیک یلواج و خلف صدق او امیر مسعود بیک نهاند تا برای صائب اصلاح مفسد آن کردند و لن يصلح العطار ما افسد الدهر بر روی مدعیان زدند چون حشر و جریک و ائقال و زواید عوارضات از آنجا مرتفع کرد و صحت این دعوی آثار طراوت و عمارتست کی مشرق انوار آن عدل و رأفت باشد بر صفحات آن ظاهر است و بر احوال قطان و سکان آن باهر و السلام +

+ ذکر استخلاص بخارا +

از بلاد شرقی قبه الاسلام است و در میان آن نواحی بمثبت مدینه السلم سواد آن بیاض نور علما و فقها آراسته و اطراف آن بطرف معالی پیراسته از قدیم باز در هر قری بخارا مجمع علما، هر دین آن روزگار بوده است و اشتقاق بخارا از بخار است کی بلغت مغان جمع علم باشد و این لفظ بلغت بت پرستان ایغور و ختای نزدیک است کی معابد ایشان کی موضع بتان است بخار گویند و در وقت وضع نام شهر مردم آنجا را آن نخلت بوده است جنکز خان چون از تربت و تهجیز عساكر فارغ شد و بممالك سلطنت رسید پسران بزرگتر و نوینان را بالشکرهاى بسیار بهر موضعی فرستاد و او بنفس خویش بابتدا قاصد بخارا شد و از پسران بزرگ تر نولی در خدمت او و لشکری از اترک نابلک کی نه پاك داند و نه بلك كلس حرب را كاسه جرب داند و نواله حسام را

این خاکدان نا پیدار بدار القرار انتقال کرد و از وحشت ما من الموت خلاص و از لا عنه مناص باز رست + جهاننا شکفتم ز کردار تست + شکسته هم از تو هم از تو درست +

+ ذکر استخلاص ما وراء النهر بر سبیل اجمال +

ما وراء النهر مشتمل بر بلاد و بقاع و نواحی و رباع است اما چون خلاصه این مسکن و زبده آن اماکن بخارا و سمرقند است و در کتاب معجم البلدان باسناد از حذیفه بن یمان مروی است قال رسول الله صلی الله علیه و آله ستفتح مدینه بخراسان خلف نهر يقال له جیحون تسمى بخارا محفوفة بالرحمة محفوفة بالملائكة منصور اهلها التام على الفرائش كالشاهر في سبيل الله بسيفه وخلفها مدينة يقال لها سمرقند وفيها عين من عيون الجنة وقبر من قبور الانبياء وروضة من رياض الجنة تحشر موتاهها يوم القيامة مع الشهداء. ومن خلفها ربة. يقال لها قطوان يبعث منها سبعون الف شهيد يشفع كل شهيد في سبعين الف من اهل بيته وعشيرته بخصوصيت شرح وقایع این دو شهر اثبات خواهد افتاد و صحت این حدیث از بن وجه درست می شود کی امور عالم نسبی است و بعضی الشر اهون من بعض و گفته اند + بهر حال مر بنده را شکر به + کی بسیار بد باشد از بد بتر + جنکز خان بنفس خود بدین بلاد رسید و تیار یلان لشکر تار در موج بود و هنوز از انتقام سینه را تشفی نداده بود و از خون جیحون زانده چنانک در جریده قضا قلم قسدر مثبت کرده بود و چون بخارا و سمرقند بگرفت از کشش و غارت بیک نوبت بسنده کرد و در قتل عام مبالغت بافراط نمود و آنچه مضافات آن بلاد و متابع و مجاور آن چون اکثر بایلی پیش آمدند دست تعرض از ایشان کشیده تر کردند و بر عقب تسکین بقایا و اقبال بر عمارت آن بنمودند چنانک تا غایت وقت کی بشهر سنه ثمان و خمسين و ستامیه عمارت و رونق آن بقاع بعضی با قسار

تیرا دریغ می دارم بصلاح کار شما آن نزدیکتر است کی باز کردید و جارا نگاه
 دارید مغولان از او باز گشتند و او خوارزم رسید و باز کار رزم بسجید
 و با جمعی بجانب شهر بار خلیف گنت آمد و شخه را کی در آنجا بود بکشت
 و باز گشت چون در خوارزم صلاح اقامت ندید بر عقب سلطان روان شد
 بر راه شهرستانه بخدمت او پیوست و یکچندی کی سلطان در آکابوی بود او
 نیز کفایتها نمود و بعد مدتی در لباس و زی متصوفه بجانب شام رفت پس
 یکچندی کی فنها آرامی گرفت و جراحتهای روزگار النیامی بذرفت حب وطن
 و خانه او را رجعت باعث گشت ملک قضاء آسمانی محرض بفرغانه رسید
 و در قصبه ارس در مزارات آن چند سال ساکن شد و از احوال باخبر هر
 وقت بجانب بخند می رفت چون پسر را دید کی با سیور قامیشی از حضرت
 با تو املاک و اسباب پدرش بدو مفوض فرموده اند روی نزدیک پسر نهاد
 و گفت اگر تو پدر خود را بانی باز شناسی پسر گفت من شیر خواره بودم کی
 از پدر باز ماندم باز نشانم اما اعلامی هست او را بداند علام را حاضر کرد
 اعلامی کی بر اعضاء او بود چون بدید تصدیق کرد و خبر او فاش شد جمعی
 دیگر بسبب آنک و دایع در دست ایشان بود او را قبول نمی کردند و انکار
 می نمودند بدین سبب اندیشه آن کرد کی بخدمت قآن رود و منظور نظیر
 ربات و شفقت او شود در راه بخدمت قآن رسید فرمود تا او را بستانند و هر
 نوع کلمات گذشته از مکا وحت و مقاتلت او با لشکر مغول استکشافی کرد

+ مرا دید در جنگ دریا و کوه + کی با نامداران توران گروه +

+ چه کردم ساره کواه من است + بر دی جهان زیر پای من است +

و مغولی کی او را بنیر شکسته زخم کرده بود او را باز شناخت و زیادت مخفی
 رسیده در ادا جواب مرام تعظیمی کی بر گویندگان در حضرت پادشاهان
 واجب است تقدیم نمی رفت از غضب تیری کشاد داد کی جواب نمانست
 به کی در آن مدت انداخته بود باز داد + سجید و ز آن پس یکی آه
 کرد + ز نیک و بد اندیشه کوتاه کرد + و چون زخم بر مقل آمد از

می شد و جنگهای سخت میکردند زخم تیر بر آن کارگر نبود و آتش و نطف
و سنگها کی در آب می ریختند او فرا آب می داد و بشب شبخون می برد
خواستند تا مضرت آن دفع کنند دست نداد و تیر و منجنیق روان شد چون
کار تنگ شد و هنگام نام و تنگ بوقت آنک قرص خور خور معده زمین شد
و جهان از ظلمت چون کلبه مسکین کشت هفتاد کشتی کی بجهت روز گریز معد
کرده بود بنه و ائقال و امتعه و رجال را در آنجا نشاند و او خود با جماعتی مردم
در قروند نشستند و مشعلها در گرفتند و مانند برق بر آب روان کشتند چنانک
کفتی * خاض الدجی و رواق اللیل مسدول * برق کا اهتر ماضی الحد
مصقول * لشکر بر کارهای آب روان شدند و او در زورق بهر کجای قوت
کردندی او بدان موضع رفتی و بزخم تیر کی چون قضا از هدف خطا
نمی کرد ایشانرا دور می راند و کشتیها می دوانید و بر این جمله تا بفناکت آمد
زنجیری در میان آب کشیده بودند تا کشتیها را حایل باشد بیک زخم بدو زد
و بگذشت و لشکرها از هر دو طرف با او در جنگ تا بخود جند و بارخلیق
برسید و خبر او چون بسمع الوش ایدی رسید لشکر را بر هر دو طرف جیمون
بچند جایگاه بداشت و بکشتیها پل بستند و عرادها بر پای کردند او از رسد
و رقب لشکر خبر یافت چون بکار بارخلیق کنت رسیدند بر تیم مفارزه کرد از
آب بیرون آمد و چون آتش بر بادپایان با یاران روان شد لشکر مغول نیز
ددام او روان شده می رفتند و او ائقال در بیش کرده بچنگ تخلف می نمود
و چون مردان شمشیر زنان می رفت چندانک بنه مسابقت می گرفت باز بر عقب
روان می شدند چون چند روز برین نمط مكاوحت کرد و مردان او بیشتر
کشته و مجروح و لشکر مغول روز بروز زیادت می شد بنه از او باز گرفتند او
با معدودی چند بماند و بر قرار تجلد می نمود و دست نمی داد چون آن چند
کس کی با او بود کشته شدند و او را سلاح نماند تنها با سه تیر یکی شکسته بی
پیکان بود سه مغول بر عقب او می رفتند بیک تیری پیکان کی کشاد داد بیک
مغول را پنجم کور کرد و دو دیگر را گفت کی دو تیر مانده است بعدد شما

جماعت را بکشت و بعضی بتک پای جان بیرون بردند و فوجی دیگر بجانب مرو و آمویه رفتند و آنجا غلبه کشتند چنانکه در موضع حال ایشان ثبت خواهد شد +

+ ذکر استخلاص فناکت و نچند و احوال تیمور ملک +

الاق نوین و سوکتو و بغای با پنج هزار مرد نام زد فناکت شدند و امیر آن ایلکو ملک بود با لشکری از قنقلیان سه روز علی الرسم جنگی کردند و زیادت اقدامی ننمودند تا روز چهارم + چو افکند خور سوی بالا کتند + بر آمد زمانه پچرخ بلند + آمان خواستند و بایلی بیرون آمدند لشکریان و ارباب را جدا گانه بنشانند با سرهم و لشکریان را بشمشیر و بعضی را بتیر باران هلاک کردند و ارباب صده و دهه محترفه و صنایع و اصحاب جوارح را معین کردند و جوانانرا از میان دیگران بخشیر بیرون آوردند و متوجه نچند شدند چون آنجا رسیدند ارباب شهر بخصار پناهندند و از طواری زمان خلاص یافتند و امیر آن تیمور ملک بود کی اگر رستم در زمان او بودی جز غاشیه داری او نکردی در میان جیحون کی آب بدو شاخ رفته است حصاری بلند را استحکام کرده بود و با هزار مرد کارزار و کردن کشان نامدار در آنجا رفته چون لشکر بدانجا رسید بر فور تمکن آن حصار دست نداد چون تیر و منجنیق آنجانی رسید جوانان نچند را بخشیر آنجا راندند و از جانب آرار و بخارا و سمرقند و قصبها و دیههای دیگر کی مستخلص شده بود مدد می آوردند تا پنجاه هزار مرد حشیری و بیست هزار مغول آنجا جمع گشت تمامت را صده و دهه کردند آنخ نازیك بودند بر سر هر دو دهه مغولی نام زد گشت تا پیاده از کوه کی سه فرسنگی بود سنک نقل می کردند و مغولان سواره در جیحون می ریختند و او دوازده فرود ساخته بود سر پوشیده و بر تند رکمل بسر که همچون اندوده و در پشها در گذاشته هر روزی بامداد بهر جانبی پیش روان

هر چند لشکر مغول را در حساب آن نبود کی در قراقوروم مقام سازند و تعرض جند نکنند بدین موجب عنانرا بجانب ایشان معطوف کردند و همت بر استخلاص آن مصروف داشتند و در چهار دهم صفر سنه ست عشر و ستایه بظاهر شهر نزول کردند و لشکر بکبس خندق و استعداد آن از خرنک و منجیق و نردبان و غیر آن اشتغال نمودند و اهالی جند جز آنک در دروازه بستند و بر باره و سور مانند نظاره کلان مأم و سور بنشستند و قدم در جنگ نهادند و چون بیشتر ارباب آن هیچ وقتی جنگی مشاهده نموده تعجب می کردند کی چگونه بدیوار حصار بر توان آمد چون پلها بسته شد و مردان نردبان بدیوار حصار باز نهادند ایشان نیز در حرکت آمدند و منجیق بر کار کردند انقلبك سنك کران پراں چوا از هوا بنشیب رسید حلقه آهنین همین منجیق بشکست و مغولان از جوانب بر بالای باره رسیدند و در دروازه کشادند از جانبين يك کس را زخمی رسید و تمامت ایشانرا بیرون آوردند و چون پای از جنگ کشیده بودند دست شفقت بر سر ایشان کستردند و بجان بخشیدند و چند سرور معدود را کی با جنتور زیادی گفته بودند بگشتند و نه شبانروز اهالی آرا بر محرا موقوف کردند و شهر غارت دادند و علی خواجه را کی از سروران بخارا بود و از قدیم باز پیش از خروج بخدمت ایشان افتاده بود بامارت و ایالت آن نصب کردند و مصلحت آن ولایت بکفایت او مفوض و او در آن کار تمکن یافت و معتبر شد و تا بوقتی کی از دار القضاء منشور اجل بعزل او نافذ گشت در آن عمل بود و بجانب شهر کنت امیری بایک تومان لشکر روان شد و آرا مستخلص کرد و شهنه بگذاشت و الوش ایدی بجانب قراقوروم در کوچ آمد و از صحرا نشینان تراکه در حدود ده هزار مرد نام زد شد تا بخوارزم روند و باینال نویین بر سر ایشان مغولی بگماشت روزی چند راه قطع کردند نحوست طالع ایشان را بر آن باعث و محرض آمد تا مغولی را کی باینال قائم مقام خود بر ایشان کاشته بود بگشتند و یاغی شدند تا نیسال در مقدمه می رفت باطفا، ناره آشویش و فتنه ایشان باز گشت و اغلب آن

سببی بود و آن حنف حیف تمامت جماعت را داعیه ادا جا، اجل البعیر حام
حول البیر امیر لشکر چون از آن حالت اعلام یافت بجانب سقناق تافت و از
اشتعال ناره غضب جنود و عساکر را یاسا داد کی از بام تا شام نوبت نوبت
محاربت کنند و هفت روز بر آن جله کی فرمان بود مواظبت نمودند و بقهر
و قسر آرا بکشادند و باب عفو و مسامحت در بستند و بانقام يك نفس نقش
وجود اکثر ایشانرا از جریده احیا محو کردند و امارت آن موضع پیسر حسن
حاجی مقتول داد تا بقایا را کی در زوایا مانده بودند جمع کند و از آنجا روان
شدند و اورکند و بارخلیغ کنت را مستخلص کردند و چون بزیادی مکاوحتی
دست نیازیدند قتل عام نکردند و بعد از آن عازم اسناش گشتند غلبه جنود
اسناش رفود و او باش بود ایشان در جنگ و مقاتلت مبالغت نمودند از ایشان
بیشتری شهید شدند چون این اخبار و حالات بخند رسید قلغ خان امیر آن
با لشکری بزرگ کی سلطان بمحافظت آن موسوم کرده بود فن نجا براسه فقد
ربخ را کار بست و چون مردان پای بر داشت و شب پشت فرا داد و روی
در راه نهاد تا از جیحون عبور کرد و از طریق بیابان متوجه خوارزم شد چون
خبر جلای او و خلای جند از جند به امرای مغول رسید جتئور را برسالت
زدیک اهالی فرستادند و استمالت داد و از مخاصمت تحذیر کرد و چون در جند
سروری و حاکمی مطلق نبود هرکس بر وفق صواب دید خویش سخنی
می گفتند و مصلحتی می دیدند عوام غلبه بر داشتند و قصد کردند تا جتئور را
حسن وار شریقی بدکوار دهند جتئور خبر یافت بدها و ذکا و رفق و مدارا
سخن آغاز نهاد و ایشان را تسکینی داد و احوال سقناق و حالتی کی از کشتن
حسن حاجی بر ایشان افتاده بود تازه کرد و با ایشان میثاق بست کی
من نکذارم کی لشکر بیکانه بدینجا تعلق سازد ایشان نیز بدین نصیحت و عهد
خوش دل شدند و آسیبی بدو نرسانیدند چون بخدمت الوش ایدی رسید
احوالی کی مشاهده نموده بود از قصد آن جماعت و دفع آن بحرب زبانی
و تعلق عرضه داشت و بجز و قصور و اختلاف ارا و اهوای هرکس باز نمود

نمی نمودند تا دو یار او نیز درجه شهادت یافتند و سلاح نماد بعد از آن کنیزکان از دیوار سرا خشت بدومی دادند چون خشت نماد کرد بر کرد او فرو گرفتند و بعد ماکبی بسیار حمله کردند و فراوان مرد بینداخت در دام اسیر آوردند و محکم بر بستند و حصار و باره را باره کوی یکسان کردند و از آنجا باز کشتند و آنچه از شمشیر باز پس مانده بودند از رعایا و ارباب حرف بعضی را بخشش بردند و قومی را جهت حرفت و صنعت آمان دادند و در آن وقت چون جنکزاران از بخارا با سمرقند آمده بود متوجه سمرقند شدند و غایب را در کوک سرای کلاس فنا چشاندند و لباس بقا پوشانیدند + چنین است کردار چرخ بلند + بدستی کلاه بدستی کنند +

+ ذکر توجه الوش ایدی بخند و استخلاص آن حدود +

چون فرمان جهان مطاع شاه جهان کشای جنکزاران بر آن جملت صادر بود کی او آن جوانب را از دست عداة مسلم کند و از قبل هر پسری و خویشی امر را در خدمت او بموافقت برفتند چنانکه از قبل او نیز بمجوانب امر او لشکر نام زد بود آن عزیمت بنفاذ پیوست و با جنک جویانی چون قضاکی هیچ حیل مانع آن نتوان بود و مانند اجل کی هیچ سلاحی دافع آن نشود مسارعت نمود اول چون بقصبه سقناق که بر کنار جیحون جنداست نزدیک رسید در مقدمه حسن حاجی را کی باسم بازارگانی از قدیم باز بخدمت شاه جهان کشای جنکزاران پیوسته بود و در زمره حشم او منتظم گشته رسالت بفرستاد تا اهلای آرا بعد از اداء رسالت بحکم معرفت و قرابت نصیحتی کند و بایی خواند تا جان و مال ایشان بسلامت بماند چون در سقناق رفت پیش از آنکه از تبلیغ رسالت با نصیحت آید شریران و اوباش و رنود غوغائی بر آوردند و تکبیر کویان او را بکشتند و غزائی بزرگ می پنداشتند و از قتل آن مسلمان نوایی شکر طمع می داشتند و آن قصد قید و بند آن قوم را

کرد و هیچ نگاری نمی دانست کی از میان بیرون جهد جهد و جد بی حد می نمود و مصالحت را مصلحت کار نمی دانست و بدان رضا نمی داد بعلت آنک باولی نعمت یعنی سلطان اگر بی وفائی کنیم عذر غدر را چه محل نهم و از ملامت تقریب مسلمانان بکدام بهانه تقضی نمایم قراجه نیز در آن باب الحاحی نکرد و چندان توقف نمود کی + چو خورشید کشت از جهان نا پدید + شب تیره بر روز دامن کشید + با اکثر لشکر خویش از دروازه صوفی خانه بیرون رفت و لشکر تار هم در شب بدان دروازه در رفتند و قراجه را موقوف کردند تا بوقت آنک + الشرق قد مرق ظمأ + خط عماد من صباح منیر + اورا با جمعی قواد بخدمت پادشاه زادگان بردند و از هر نوع از ایشان بحث و استکشاف واجب دانستند و بآخر فرمودند کی تو با مخدوم خود با چندان سوابق حقوق کی اورا در ذمت تو ثابت شده وفا نمودی مارا نیز از تو طمع یکدلی نتواند بود اورا با تمامت اصحاب او بدرجه شهادت رسانیدند و تمامت غار و ابرار آزار را از پوشیدگان خمار و متقلنسان بکلاه و دستار چون رمه کوسفند از شهر بیرون راندند و هر چه موجود بود از اقشه و امتعه غارت کردند و غایر خان بابیست هزار مرد دلیر و مبارزان مانند شیر با حصار پناهندند و بحکم آنک + و طعم الموت فی امر حقیر + کطعم الموت فی امر عظیم + همه مرگ را بیم پیر و جوان + بیکیتی نماد کسی جاودان + تمامت دل را بر مرگ خوش کردند و ترک خویش گفته پنجاه پنجاه بیرون می آمدند و بطعن و ضراب همه را کباب می کردند + تصحیح الرسات فینا و فیهم + صیاح بنات الما اصبحن جوعاً + و نا از ایشان يك نفس نفس می زد مكاوحت می نمود بدین موجب از لشکر مغول بسیار کشته شد و برین جمله تا مدت یکماه مکاشفت قائم بود و محاربت دایم تا غایر خان بادوکس بناند بر قرار مجادلت می کرد و پشت نمی نمود و روی نمی تافت و لشکر مغول در حصار رفتند و اورا بر بام پیمیدند و او با این دو یار دست بند نمی داد و چون فرمان خان بود کی اورا دست گیر کنند و در جنگ نکشند رعایت فرمان را بر قتل اقدام

منذر بانتقام آنچه از قتل تجار سابق شده است و من اندر فقد اعـذر
چون مجد قبایل رسیدند از امرای آن ارسلان خان پیشتر بایلی و بندگی تلقی
کرد و از باس سیاست او بتضرع و ابتهال اهانت نفس و مال توقی نمود
و بعاطفت او اختصاص یافت و در عداد حشم او با مردمان خویش روان
شد و از بیش بالغ ایدی قوت با خیل خود و از المالیغ سقتاق تکین با مردمان
کی مرد حرب بودند بخدمت او پیوستند و مکثر سواد او شدند ابتداء کار
بقصبه آرار رسیدند * فی هیئۃ لا البرق وافی الخطی * فیہ ولا الرعد الخطیب
جهیز * بارگاه او در پیش حصار بر افراشتند و سلطان از لشکر بیرونی پنجاه
هزار مرد بغیر خان داده بود و قراجه خاص حاجب را با ده هزار دیگر بدد
او فرستاده و حصار و فصیل و باره شهر را استحکامی نیک بجای آورده بودند
و آلات حرب بسیار جمع کرده غایر خان در اندرون کار جنگ بسیجید
و مردان و یلان بر دروازا تعیین کرد و خویشان بر باره آمد نظاره کنان
و از کردار نا اندیشیده پشت دست بندگان کنان از لشکر انبوه و گروه با شکوه
صحرا را دریایی یافت در جوش و هوا از بانک اسپان با برکستوان و زیئسر
شیران در خفتان در غلبه و خروش * هوا نیکون شد زمین آبنسوس *
بجوشید دریا ز آواز کوس * بانکشت لشکر هامون نمود * سپاهی کی آرار
کرانه نبود * و لشکر کرد بر کرد حصار چند حلقه ساختند و چون تمامست
لشکرها جمع شدند هر رکنی را بجانبی نام زد کرد پسر بزرگتر را با چند تومان
از سپاهیان جلد و مردان مرد مجد جند و بار خلیف کنت روانه کرد و جمعی
امرا را بجانب نچند و فناکت و بنفس خود قاصد بخارا شد و جغتای و اکلی را
بر سر لشکر که بمحاصره آرار نام زد بودند بکذاشت چنانک خیل از جوانب
بر کار شدند و بر مداومت جنگ آغاز نهادند و مدت پنج ماه مقاومت نمودند
عاقبت ارباب آرار را چون کار باضطرار رسید قراجه از غایر خان در ایمل
شدن و شهر را بدان جماعت سپردن استنطاق میکرد غایر خان چون دانست
کی ماده این آشوبها اوست بهیچ وجه ابقارا از آن جانب تصور نمی توانست

تف تنها بر بالای پشته رفت و سر برهنه کرد و روی بر خاک نهاد و سه شبانروز
تضرع کرد کی همچنان این فتنه را مبتدی نبوده ام قوت انتقام بخش و از آنجا
بشیب آمد بر اندیشه کار و استعداد کارزار و چون راندگان لشکر او
کوچک و توق تغان بر پیش بودند ابتدا بکفایت عتب و فساد ایشان لشکر
فرستاد چنانک در مقدمه ذکر آن مثبت است و ایلیچیان بنزدیک سلطان
مذکر بغدیری کی بی موجبی صادر گردانیده بود و معلم از اندیشه حرکت
بجانب او تا استعداد حرب کند و آلت طعن و ضرب مرئب گرداند و مقرر
و مخمرست کی هر کس کی بیخ خشک کاشت باجتناء ثمره اش بهرمند نکشت
و هر آنک نهال خلاف نشاند باتفاق میوه ندامت و حسرت برداشت و سلطان
سعید را از فظاظت خوی و درشتی عادت و خیم محامت حاصل آمد و عاقبت
اعقاب را مرارت عقاب آن بایست چشید و اخلاف را مرارت خلاف کشید +
اگر بدکنی هم تو کيفرش کشی + نه چشم زمانه بخواب اندرست + بر ایوانها
نقش بیژن هنوز + بزندان افراسیاب اندرست +

+ ذکر توجه خان جهان کشای بممالك سلطان و استخلاص اترار +

چون غبار فتنه، کوچک و توق تغان نشسته شد و اندیشه ایشان از پیش
خاطر بر خاست پسران و نوینان و امراء تومان و هزاره و صده و دهه را
مرتب و معین نمود و جناحین و طلایه مبین و یاساء نو فرمود و در شهر سته
خمس عشر و ستمایه در حرکت آمد + فی فنیة من کأه الترك ما ترک + للرد
لباتهم صوتاً ولا صیتاً + بدار قارون لو مروا علی عجل + لبات من فاقه لا
یملك القوتا + تیر اندازانی کی بزخم تیر بازارا از مغفر فلک اثیر باز گردانند
و ماهی را بکزارد سنان نیزه در شبان تیره از قعر دریا بیرون آرند روز
مصاف را شب زفاف پندارند و زخم رماح را لثم ملاح شناسند و در مقدمه
جماعتی را از رسولان بنزدیک سلطان فرستاد و بنصیم عزیمت خود بجانب او

و وفاق الجانین منجسم و امداد فساد و عناد منصرم باشد چون جماعت
تجار بشهر آزار رسیدند امیر آن اینال جوق بود یکی از اقارب مادر سلطان
ترکان خاتون کی لقب غایر خانی یافته بود و از جماعت بازارگانان هندوئی
بود که او را در ایام گذشته با او معرفتی بود بر عادت مالوف اینال جوق میخواند
و بقوت و اقتدار خان خویش مغرور بوده از او تحاشی نمی نمود و مصلحت
کار خود رعایت نمی کرد غایر خان بدین سبب متغیر می شد و بر خویش
می پیچید و نیز طمع در مال ایشان کرده بدین سبب تمامت ایشانرا موقوف
کرد و باعلام احوال ایشان رسولی بعراق بحضرت سلطان فرستاد سلطان
نیز بی تفکری باباحت خون ایشان مثال داد و مال ایشان حلال پنداشت
و ندانست که زندگانی حرام خواهد شد و ملک و مال پایمال و مرغ اقبال
بی پر و بال + هر آنکس که دارد روانش خرد + سرمایه کارها بنگرد +
غایر خان بر امثال اشارت ایشان را بی مال و جان کرد بلك جهانی را ویران
و عالمی را پریشان و خلق را بی خان و مان و سروران را بهر قطره از خون
ایشان جیعونی روان شد و قصاص هر تار موی صد هزاران سر بر سر
هر کویی کوهی بود گردان کشته و بدل هر يك دینار هزار قطار پرداخته
شد + فاموالنا نهی و آمانا سدی + و احوالنا فوضی و آراءنا شوری +
فساقوا مطایانا و قادیاننا + و فوقهما ما ینقص السرج و الکسور +
اثاثا و اثوابا و نقدا و قنیة + و ما یشتري نفعاً و ماضین مدحورا + بذات قضت
الایام ما بین اهلها + مصائب قوم عند قوم ری سورا + و پیش از آنک این
اشارت رسد يك کس از ایشان حیلتي ساخته بود و از مضایق زندان گریخته
چون بر حالت واقف گشت و احوال یاران معلوم کرد روی در راه نهاده
بخدمت جنکز خان آمد و از وقوع حالت شرکا اعلام داد این سخن چنان
بر دل جنکز خان اثر کرد کی ماسکه ثبات و سکون متحرک شد و تند باد خشم
خالک در چشم صبر و حلم انداخت و آتش غضب چندان اشغال گرفت کی
آب از دیدگان برانده و اطفا آن جز بارقت دماء رقاب ممکن نشد و هم درین

داده کی هرکس کی از بازارکانان آنجا رسند ایشانرا سلامت بگذرانند و از متاعها چیزی کی لایق خان باشد یا صاحب آن بنزدیک او فرستند ایسن جماعت چون آنجا رسیدند جامها و آئینج احمد بالجمیع را بود پسند کردند و اورا نزدیک خان فرستادند چون متاع باز کشاد و عرض داد جامهایی کی هریک غایتش ده دینار تا بیست دینار خریده بود سه بالش زر بها گفت جنکز خان از قول کزاف او در خشم شد و گفت مگر این شخص بر آنست کی هرگز جامه نزدیک ما نرسیده است بفرمود تا جامها کی از ذخایر خانان قدیم در خزینة او معد بود بدو نمودند و قاشات اورا در قلم گرفته تاراج داد و اورا موقوف کرد و شرکای اورا بطلب فرستاده آئینج متاع شریک او بود بخدمت آوردند و چند آنج الحاح کردند و بها، جامها پرسیدند هیچ قیمت نکردند و گفتند کی ما این جامهارا بنام خان آورده ایم سخن ایشان بحل قبول و سمع رضا رسید و فرمود تا هرجامه زر را یک بالش زر بدادند و هر دو کرباس زندنجی را بالشی نقره و شریک او احمد را باز خوانده بهمین نسبت جامها، اورا نیز بها داد و در باب ایشان اعزاز و اکرام فرمود و در آن وقت مسلمانان را بنظر احترام نکرستند و جهت احتشام و تین را خرگاهها، پاکیزه از نمذ سفید بجهت ایشان بر می داشتند و اکنون بسبب تهمت یکدیگر و اظهار معایب اخلاق یکدیگر چنین خویش خوار و خلق کرده اند و بوقت مراجعت ایشان پسران و نوینیان و امرار فرمود تا هرکس از اقوام خویش دو سه کس مرتب کنند و بجهت سرمایه چند بالش زر و نقره دهند تا با این جماعت بولایات سلطان روند و تجارت کنند و ظرایف و نفایس حاصل گردانند امثال فرمان بجای آوردند و هرکس از قوم خود یک دو شخص را روان کردند چهار صد و پنجاه مسلمان مجتمع شدند جنکز خان بسلطان پیغام داد کی تجار آن طرف بجانب ما آمدند ایشانرا بر آن منوال کی استماع خواهد کرد باز گردانیدیم و • ما نیز جمعی را در مصاحبت ایشان متوجه آن دیار گردانیدیم تا ظرایف آن طرف را حاصل کنند و بعد الیوم مواد مشوشات خواطر بسبب اصلاح ذات البین



✦ ذکر سبب قصد ممالك سلطان ✦

در آخر عهد دولت او سکون و فراغت و امن و دعت بنهایت انجامیده بود و تمتع و ترفه بغایت کشیده و راهها ایمن و فتنها ساکن شده چنانکه در منتهای مغرب و مبتدای مشرق اگر نفعی و سودی نشان دادندی بازارکاتان روی بدان نهادندی و چون مغولان را مستقر خود هیچ شهر نبودست تجارت و آیندگانرا ملبوس و مفروش نزدیک ایشان غلاتی تمام داشت و منافع بیع و شری با ایشان بنام بود از آنجا سه کس احمد بنخسندی و پسر امیر حسین و احمد بالچیم بر عزیمت بلاد مشرق با یکدیگر متفق شدند و بضاعت بیش از حد از ثياب مذهب و کرباس و زندنبی و آنچه دیگر لایق دانسته اند جمع کرده روی در راه نهادند و در آن وقت اکثر قبایل مغولان را جنگز خان منهنم گردانیده بود و اماکن ایشانرا منهدم ساخته و آن حدود از طغاة پاك کرده محافظان کی قراچیان کویند بر سر راهها نشانده بود و یاسا

تاریخ جهان‌گشای

و تنگی معیشت و پریشانی احوال هوای حکومت و سودای استقلال را از
سر نمی نهند و کثرت اولاد سید عماد در ولایت هزار جریب بر تپه رسیده که
اگر آن ولایت را بسویت تقسیم کنند هر میر زاده را یک جریب زمین نمی رسد
و با وجود آن حالت اکابر و اشراف عالم را در نظر نمی آورند و هر یک از
آن طایفه در آن کوهها و جنگلها خود را پادشاه ذی شان می شمارند
و تصور می نمایند که خلاصه عالم هزار جریب است و زبده نوع انسان
ایشانند چون حالات و واقعات حکام طبرستان بر سیل اجمال رقم زده کلک
بیان کشت عنان کمیت خوشنیرام قلم را بصوب بیان بعضی از وقایع و اسامی
سامی سلاطین نافذ فرمان بلاد روم معطوف گردانیدم تا صحایف این اجزا
از ذکر آن پادشاهان گردون اعتلا که همواره بغزاء کفار فرنگ اقدام نموده
در تقویت و تمشیت دین اسلام و رواج و رونق شریعت سید انام علیه التحية
و الاکرام کوشش فرموده اند خالی نباشد و من الله الاعانة والتوفیق و انه
هو القادر علی ما یشاء بالتحقیق *



حقوق ایادی ونعم دودمان شاهی را نسیاً منسیاً انکاشته باوالی اوزبکان که عبید خان نام داشت آغاز مکتبه و مراسله نمود و با آن فرقه طاعیه اظهار یکجہتی می فرمود والی اوزبکان نامه که با آنجناب می نوشت سکہ خود را بر پشت مکتوب می نهاد و در شہور سنہ ثلث و ثلثین و تسمایہ کہ عبید خان در النک بسطام با اخی سلطان و دبری سلطان و پیر قلی سلطان و جبر کہ سلطان محاربه نموده بر ایشان غالب شد و بعضی را بقتل رسانیدہ چنانچہ در وقایع حضرت شاہ عالم مدار تفصیل این قضیہ مذکور شد قلیلی از غازیان عظام کہ ہزار حیلہ از آن معرکہ جان بیرون بردہ بودند چون بخواستی رابط آہوان و جرہہ جو کہ نزدیک بحصار امیر عبد اللہ است رسیدند نگران آن جناب کہ بطمع اسپ و اسباب غازیان بر سر راہها نشسته بودند آن بیمارکان را گرفته مرکوب و ملبوس ایشانرا غارت می کردند و اگر کسی در مقام ممانعت در می آمد شعلہ حیاتش را بخنجر آبدار منطقی می ساختند چون لشکر شکستہ پریشان بیایہ سریر بریا مکان رسیدند از ستم و تعدی امیر عبد اللہ شکایت بیش از بیش نمودند و آنجناب را غازی قرن میخواندند مزاج و ہاج حضرت شاہ عالمینہ شاہ طہماسب نسبت بسید عبد اللہ منحرف شدہ در آخر شہور سنہ اربع و ثلثین و تسمایہ کہ موکب کیتی ستان بعزم محاربہ اوزبکان متوجہ بصوب خراسان بود از چن سلطان میدان کہ واقع است ما بین ولایت ہزار جریب و قریہ دروار عبور نمود در آن سر زمین کسان بطلب امیر عبد اللہ فرستادہ آنجناب را بیایہ سریر اعلی بردند و در بدو حال نوازش شاہانہ و مراحم خسروانہ شامل حال او شدہ ہر روز لطفی مجددی باو می نمود و آنجناب را ہمراہ بردند تا نزدیک مشہد مقدس چون آوازہ توجہ اوزبکان بعزم محاربہ بسمع ارکان دولت قاہرہ رسید در آن منزل میر عبد اللہ را از ہم گذرانیدہ جسد اورا بمشہد مقدس دفن کردند بعد از وی جای اورا بہ پسران و برادرانش اررانی داشتہ دیگر کس مزاحم ایشان نشد مجموع سادات ہزار جریب مردم طامع تنک نظر اند و با وجود قلت دستگاہ

با حکام و ارکان دولت شاهی کمتر می نماید و عموم اوقاتش بصید و شکار
مصرف است * امیر روح الله درواری * درواری رود خانه ایست مشتمل
بر سه قریه باغات و بساتین بسیار دارد اکثر میوها در آن مواضع میباشد
و مزرعه چند خوب در تحت آن قریات مزروعست و از ولایت هزار جریب
نیز قریه چند تابع آن رود خانه است امیر روح الله حاکم آن مواضع بود
توابع چند در حیطه تصرف داشت در زمانی که حضرت شاه جمجاه شاه
اسمعیل انار الله برهانه در شهر سنه ست عشر و تسعمایه عازم تسخیر بلاد
خراسان بود چون بلده سمنان مضرب خیم عساکر نصرت نشان گشت امیر
روح الله بانفاق سادات و اشراف دامغان کلید حصار دامغان را بر داشته
در سمنان بشرف بساطبوس استسعاد یافته امیر روح الله در آن زمان منظور
نظر عاطفت و احسان شاهی گشته مجددا بزرگی و مهتری قبیله جبرئیلی
باآنجتاب مفوض گشت و اکثری اوقات میانه آن جناب و امیر حسین غبار
عداوت و عناد متصاعد بود و گاه غالب و گاه مغلوب می گشت چون مدت
هشتاد سال در این دار پر ملال بسر برد در شهر سنه سبع و عشرین
و تسعمایه بحکم خالق بی زوال از سرای فانی انتقال نمود بعد از وی خلف
ارشد و مجدش امیر عبد الله قائم مقام پدر شده باند روزی ربه او از پدر
و سایر اقربان پیش تر و رفیع ترکشت امیر عبد الله جوان خوش صحبت کریم
نهاد بود بکارم اخلاق و جودت صفات اتصاف داشت و در شجاعت و دلیری
و مکاره و مجادله با اعدا عدیل و نظیر نداشت و بر خلاف سایر امراء هزار
جریب بی دهشت و وحشت بدرگاه عالمنه شاهی تردد می کرد و حضرت
پادشاه کردون وقار و امراء رفیع مقدار با آنجناب در مقام عنایت و مرحمت
در آمده همواره بصحبت او مایل و راغب بودند در زمانی که حضرت شاه جم
جاه شاه اسمعیل اسکنه الله فی فرادیس الجنان بروضة رضوان پیوست و مملکت
خراسان بسبب عبور اوزبکان و استیلای ایشان بهم بر آمد امیر عبد الله
با وجود وفور دانش و کثرت ینش از طریق مستقیم خرد انحراف جسته

آورده سرش را باردوی اعلی فرستادند و زنان و فرزندانش را زینکن همراه خویش با سق آباد که اقطاع او بود برد و ولایت هراز جریب بلویل اخی سلطان مقرر شد این واقعه در شهر سنه تسع و عشرين و تسعمایه روی نمود از میر حسین دو فرزند یادگار ماند یکی امیر زین العابدین و دیگری امیر عصنفر در ایام سلطنت حضرت شاه عالم شاه ضحاسب هر دو برادر بوبت چند روزی در ملک موروثی خود حکومت کردند +

+ ذکر شعبه ثانی از سادات هراز جریب +

میهنران آن قریه دونفر بودند اول میر هارون و دوم میر روح الله ذکر هریک در ذیل این سطور مسطور خواهد شد انشاء الله تعالی میر هارون در ایامی که حضرت شاه عالم شاه ولایت خراسان از برای دفع فتنه شیبک خان اوزبک متوجه بود و در آن سال تاریخ هجری نهصد و شانزده رسیده بود که آنجناب از آن در بر ملال انتقال نمود و لدش میر معین الدین چند روزی قیام مقام بدر بزرگوار شده او نیز سفر آخرت اختیار فرمود و از وی چهار پسر یادگار ماند و ولد ارشدش امیر سلطان هشتم که جوان خوش طبع و جلیه کریم نهاد بود بعد از فوت پدر بهتری قبایل و عشایر موسوم گشت و اعتبار تمام یافت فی نواقع سرو ریاض آن دودمان و کل گلشن آن خاندان سود چون چند سال از حکومت آنجناب سبزی شد برادران دیگر که با وی برادر عترتی بودند و نسب خود را از طرف مادر از نسب او عالی تری دانستند از غایت حسد قصد برادر چنان کردند که برادر کیهنش امیر سلطان حسن مباشر آن امر متبع شده در خفیه آن سید بی گناه را بقتل رسانید و خود بزرگی آن قبیله اشتغال نمود و هنوز آنجناب در آن سلسله بزرگ و صاحب اعتبار است و در قریه هیکو که کوهستان و جنگل بسیار دارد و ناصورت نشود هیچ فرد از افراد انسان بدان صوف توجه نمی نماید مسکن ساخته و خست و

بنوعی که در قضایای محمد زمان میرزا تفصیل این قضیه مسطور شد القصه محمد زمان از تیرکی بخت پریشان کاری از پیش نتوانست برد بجانب بلخ گریخت و میر حسین باز بصرف هزار جریب آمد حضرت شاه عالمپه بعد از استماع این خبر بامیر حسین بی لطف شده اورا از نظر عنایت پنداخت و انعام و سیورغلات آن طایفه را مسدود ساخت و هزار جریب بتول ترکنان مقرر گشت و در ایامی که درمیش خان از بارگاه سلطنت آشیان بجهته انتظام مهم دارالمرز بازندان آمد بعد از ضبط و نسق آن مملکت عنان یکران را بصرف هزار جریب انعصاف داد و بعد از وصول بان نواحی میر حسین بشرایض استقبال و خدمتکاری قیام و اقدام نموده خدمات پسندیده بظهور رسانید درمیش خان متکفل مهمات او شده آنجناب را همراه خویش بدرگاه عالمپه برد و در صدد آن شد که مهمات اورا انتضمی دهد که نشاء جنون میر حسین را بر آن داشت که از تبریز فرار نمود و نا هزار جریب در هیچ مکان يك روز توقف نفرمود و بعد از وصول بهزار جریب برهنه بخت بد اظهار باغی گری نمود و حضرت شاه عالمپه زینخان شاملو و اخي سلطان تكلورا از برای گرفتن آنجناب بصوب هزار جریب نامزد کرد زینخان و اخي سلطان بموجب فرمان متوجه هزار جریب شدند و باقی سادات هزار جریب که از بلوك جبرئیلی بودند مثل امیر سلطان هشتم و امیر عبد الله درواری و امیر شریف ازانی و ولد پادشاه میر عماد که زبده و خلاصه آن بلوك اند بموجب فرمان همایون با زینخان و اخي سلطان در استیصال بدین عمر و دولت میر حسین همدستن شدند میر حسین زنان و فرزندان خود را در حصار نیره که احکم قلاع او بود متحصن ساخته خود با معدودی چند در کوه و جنگلهای فرار نمود زینخان و اخي سلطان بانقد سادات عالیشان حصار مذکور را محاصره نموده جمعی از لشکریان را با بعضی از سادات بطلب میر حسین روان ساختند چون مدت دو ماه از ابداء آن قضیه گذشت هم میر حسین بدست آمد و هم حصارش مفتوح شد میر حسین را بقتل

آورده سرش را باردوی اعلیٰ فرستادند و زنان و فرزندانش را زینلخان همراه خویش باسترآباد که اقطاع او بود برد و ولایت هزار جریب بتیول اخی سلطان مقرر شد این واقعه در شهر سنه تسع و عشرين و تسعمایه روی نمود از میر حسین دو فرزند یادگار ماند یکی امیر زین العابدین و دیگری امیر غضنفر در ایام سلطنت حضرت شاه عالمپناه شاه طهماسب هر دو برادر نبوت چند روزی در ملک موروثی خود حکومت کردند +

+ ذکر شعبه ثانی از سادات هزار جریب +

مهرتان آن فرقه دونفر بودند اول میر هارون و دوم میر روح الله ذکر هریک در ذیل این سطور مسطور خواهد شد انشاء الله تعالی میر هارون در ایامی که حضرت شاه عالمپناه بولایت خراسان از برای دفع فتنه شیک خان اوزبک متوجه بود و در آن سال تاریخ هجری بنهصد و شانزده رسیده بود که آنجناب از آن دار پر ملال انتقال نمود ولدش امیر معین الدین چند روزی قائم مقام پدر بزرگوار شده او نیز سفر آخرت اختیار فرمود و از وی چهار پسر یادگار ماند و ولد ارشدش امیر سلطان هاشم که جوان خوش طبع و جیه کریم نهاد بود بعد از فوت پدر بمهتری قبایل و عشایر موسوم کشت و اعتبار تمام یافت فی الواقع سرو ریاض آن دودمان و کل کلشن آن خاندان بسود چون چند سال از حکومت آنجناب سپری شد برادران دیگر که با وی برادر علانی بودند و نسب خود را از طرف مادر از نسب او عالی ترمی دانستند از غایت حسد قصد برادر چنان کردند که برادر کهنترش امیر سلطان حسن مباشر آن امر شیع شده در خفیه آن سید بی گناه را بقتل رسانید و خود ببرزکی آن قبیله اشتغال نمود و هنوز آنجناب در آن سلسله بزرگ و صاحب اعتبار است و در قریه هیکو که کوهستان و جنگل بسیار دارد و تا ضرورت نشود هیچ فرد از افراد انسان بدان صوب توجه نمی نماید مسکن ساخته و اختلاط

بنوعی که در قضایای محمد زمان میرزا تفصیل این قضیه مسطور شد القصه محمد زمان از تیرکی بخت پریشان کاری از پیش نتوانست برد بجانب بلخ گریخت و میر حسین باز بطرف هزار جریب آمد حضرت شاه عالمپناه بعد از استماع این خبر بامیر حسین بی لطف شده او را از نظر عنایت بینداخت و انعام و سیورغالات آن طایفه را مسدود ساخت و هزار جریب بتیول ترکنان مقرر گشت و در ایامی که درمیش خان از بارگاه سلطنت آشیان بجهت انتظام مهمام دارالمرز بمازندران آمد بعد از ضبط و نسق آن مملکت عنان یکران را بطرف هزار جریب انعطاف داد و بعد از وصول بان نواحی میر حسین بشرایض استقبال و خدمتکاری قیام و اقدام نموده خدمات پسندیده بظهور رسانید درمیش خان متکفل مهمات او شده آنجناب را همراه خویش بدرگاه عالمپناه برد و در صدد آن شد که مهمات او را انتظامی دهد که نشاء جنون میر حسین را بر آن داشت که از تبریز فرار نمود و تا هزار جریب در هیچ مکان يك روز توقف نفرمود و بعد از وصول بهزار جریب برهنهفونی بخت بد اظهار باغی گری نمود و حضرت شاه عالمپناه زینلخان شاملو و اخی سلطان تکلورا از برای گرفتن آنجناب بصوب هزار جریب نامزد کرد زینلخان و اخی سلطان بموجب فرمان متوجه هزار جریب شدند و باقی سادات هزار جریب که از بلوک جبرئیلی بودند مثل امیر سلطان هاشم و امیر عبد الله درواری و امیر شریف انزانی و ولد پادشاه میر عماد که زبده و خلاصه آن بلوک اند بموجب فرمان همایون با زینلخان و اخی سلطان در استیصال بنیان عمر و دولت میر حسین همدستان شدند میر حسین زنان و فرزندان خود را در حصار تیره که احکم قلاع او بود متحصن ساخته خود با معدودی چند در کوه و جنگلها فرار نمود زینلخان و اخی سلطان باتفاق سادات عالیشان حصار مذکور را محاصره نموده جمعی از لشکریان را با بعضی از سادات بطلب میر حسین روان ساختند چون مدت دو ماه از آبداء آن قضیه بگذشت هم میر حسین بدست آمد و هم حصارش مفتوح شد میر حسین را بقتل

هزار جریب را قسمت نموده هر کس گوشه را متصرف شدند و مجموع آن طبقه عالیشان همواره متابعت امر سلاطین عراق و خراسان می کردند و مادی که اقربا و اقوام با یکدیگر موافق بودند هیچ پادشاهی طمع در آن ولایت نکرد و بقعده معهود بانعام ایشان مقرر بود در زمانی که حضرت شده دین پناه شاه اسمعیل رایت سلطنت در مملکت عراق و خراسان بر افراخت میر حسین که از شعبه شاه رضی الدین بود با طبقه جبرئیلی مخالف شده مکرر میانه ایشان کار بمحاربه و مضاربه انجامید و حسین دست تعدی دراز کرده بسیاری از اقوام و اقربا بکشت و بر آن ولایت بنوعی مستولی گشت که جمیع سادات و امراء آنجا از او در وهم و هراس بودند و میر حسین از نشاء جنون خالی نبود بغایت متعجب و متکبر بود و سینست با فراط داشت و در سفک دما و آزار خلق خدا بسیار موانع و حریص بود با امیر عبد الکرم والسی مازندران رسم مصاهرت بمان آورده صبیحه صلیبه آن جناب در حباله نکاح در آورد و بعد از زفاف آن سیده را بیعوجب باهانت و خواری هر چه تمامتر نگاه می داشت و همچنین هر زنی را که بعقد خویش در می آورد بعد از چند روز از دیوار حصاری که مسکن آن جناب بود بزیر می انداخت و دیگری را در عقد در می آورد اما با وجود این همه صفات ذمیه از حلیه کرم خالی نبود بکسانی که موافق مزاج او زندگانی می کردند رعایت تمام می نمود و آنجناب مرد صاحب داعیه بود با وجود ملک هزار جریب که جمع مال و جهت آن بیانصد تومان تبریزی نمی رسد هوای استیلا و استقلال در سر داشت و در شهر سنه عشرين و تسعمیه که والی روم بولایت آذربایجان لشکر کشید و در موضع چالدران با حضرت شاه اسمعیل محاربه نموده بر آن حضرت غالب آمد محمد زمان میرزا که نیره سلطان حسین میرزا بود از اردوی همایون با معدودی چند فرار نموده بصرف استرآباد رفت و چون بنواحی هزار جریب رسید امیر حسین با آن جناب موافقت نموده با قرع هزار سوار و پیاده بهوای سودای سلطنت خراسان منوجه استرآباد شدند و در آن دیار فتنه انداختند

✦ ذکر حکومت سادات هزار جریب و بیان احوال ایشان ✦

در زمانی که سید قوام الدین از جانب مکه معظمه و مدینه مشرفه بصرف مازندران آمده در آن ولایت بسیر و سلوک مشغول گشت چنانچه در واردات احوال ولات مازندران رقم زده کلك بیان شده سید عماد که هم از اولاد امجاد امام عالی نژاد امام علی زین العابدین علیه السلام بود بمراقبت سید قوام الدین چون مازندران رسید توقف در آن ولایت مصلحت ندید از مازندران بطرف هزار جریب فرمود و در آن سر زمین رحل اقامت افکنده بهدایت و ارشاد اهل آن دیار قیام و اقدام می نمود باندک روزی مردم آن ولایت نسبت بسید مومی الیه از در اطاعت در آمده آستان خانۀ ملایک آشیان اورا مرجع الیه خود می دانستند سید عماد مرد زاهد عابد بود بصفات حمیده و خصایص پسندیده اتصاف داشت و از وفور خلق و کثرت تواضع تخم مهر و محبت در زمین دل خاص و عام میکاشت و حضرت واهب العطیات آنجناب را فرزندان رشید شجاعت سمات کرامت فرموده بود و در زمانی که حضرت صاحب قران امیر تیمور کورکان انار الله برهانه از بلاد توران متوجه دیار ایران بود چون نواحی دامغان مضرب خیام عساکر نصرت نشان گشت سید عماد با فرزندان بتقبیل بساط گردون انبساط مشرف شده منظور نظر عاطفت و احسان گردیدند سید عز الدین که ارشد اولاد آنجناب بود ملازم رکاب ظفر انتساب حضرت صاحبقرانی شده در اکثری اسفار همراه موکب همایون می گشت و از حضرت صاحبقران نسبت بسید عالمکان انار لطف و مرحمت بیغایت بظهور می رسید و ولایت هزار جریب بانعام و سیرغالی سید عماد و فرزندان مقرر بود و چون زمان حیات امیر عماد الدین بسر آمد و داعی حق را لبیک اجابت گفت اولاد امجاد آن جناب منشعب بدو شعبه شدند یکی را شاه رضی الدین میگویند و دیگری را جبرئیل آن دو شعبه ولایت

هزار جریب را قسمت نموده هر کس گوشه را متصرف شدند و مجموع آن طبقه عالیشان همواره متابعت امر سلاطین عراق و خراسان می کردند و مادی که اقربا و اقوام بایکدیگر موافق بودند هیچ پادشاهی طمع در آن ولایت نکرد و بقاعده معهود بانعام ایشان مقرر بود در زمانی که حضرت شاه دین پناه شاه اسمعیل رایت سلطنت در مملکت عراق و خراسان بر افراخت میر حسین که از شعبه شاه رضی الدین بود با طبقه جبرئیلی مخالف شده مکرر میانه ایشان کار بمحاربه و مضاربه انجامید و حسین دست تعدی دراز کرده بسیاری از اقوام و اقربا بکشت و بر آن ولایت بنوعی مستولی گشت که جمیع سادات و امراء آنجا از او در وهم و هراس بودند و میر حسین از نشاء جنون خالی نبود بغایت متعجب و متکبر بود و سیاست با فراط داشت و در سفک دما و آزار خلق خدا بسیار موالع و حریص بود با امیر عبد الکرم والی مازندران رسم مصاهرت بمیان آورده صیبه صلیبه آن جناب در حباله نکاح در آورد و بعد از زفاف آن سیده را بموجب باهانت و خواری هر چه تمامتر نگاه می داشت و همچنین هر زنی را که بعقد خویش در می آورد بعد از چند روز از دیوار حصاری که مسکن آن جناب بود بزیر می انداخت و دیگری را در عقد در می آورد اما با وجود این همه صفات ذمیه از حلیه کرم خالی نبود بکسانی که موافق مزاج او زندگانی می کردند رعایت تمام می نمود و آنجناب مرد صاحب داعیه بود با وجود ملک هزار جریب که جمع مال و جهات آن پیاوند تومان تبریزی نمی رسد هوای استیلا و استقلال در سر داشت و در شهر سنه عشرین و تسعمیه که والی روم بولایت آذربایجان لشکر کشید و در موضع چالدران با حضرت شاه اسمعیل محاربه نموده بر آن حضرت غالب آمد محمد زمان میرزا که نبیره سلطان حسین میرزا بود از اردوی همایون با معدودی چند فرار نموده بظرف استرآباد رفت و چون بنواحی هزار جریب رسید امیر حسین با آن جناب موافقت نموده با قرب هزار سوار و پیاده بهوای سودای سلطنت خراسان متوجه استرآباد شدند و در آن دیار فتنه انداختند

۴ ذکر حکومت سادات هزار جریب و بیان احوال ایشان ۴

در زمانی که سید قوام الدین از جانب مکه معظمه و مدینه مشرفه بظرف مازندران آمده در آن ولایت بسیر و سلوک مشغول گشت چنانچه در واردات احوال ولات مازندران رقم زده کلاک بیان شده سید عماد که هم از اولاد امجاد امام عالی نژاد امام علی زین العابدین علیه السلام بود بمرافقت سید قوام الدین چون مازندران رسید توقف در آن ولایت مصلحت ندید از مازندران بطرف هزار جریب فرمود و در آن سر زمین رحل اقامت افکنده بهدایت و ارشاد اهل آن دیار قیام و اقدام می نمود باندک روزی مردم آن ولایت نسبت بسید مومی الیه از در اطاعت در آمده آستان خانه ملائک ایشان اورا مرجع الیه خود می دانستند سید عماد مرد زاهد عابد بود بصفتا حمیده و خصایص پسندیده اتصاف داشت و از وفور خلق و کثرت تواضع تخم مهر و محبت در زمین دل خاص و عام میکاشت و حضرت واهب العطیات آنجناب را فرزندان رشید شجاعت سمات کرامت فرموده بود و در زمانی که حضرت صاحب قران امیر تیمور کورکان انار الله برهانه از بلاد توران متوجه دیار ایران بود چون نواحی دامغان مضرب خیام عساکر نصرت نشان گشت سید عماد با فرزندان بتقبیل بساط گردون انبساط مشرف شده منظور نظر عاطفت و احسان گردیدند سید عز الدین که ارشد اولاد آنجناب بود ملازم رکاب ظفر انتساب حضرت صاحبقرانی شده در اکثری اسفار همراه موکب همایون می گشت و از حضرت صاحبقران نسبت بسید عالمکان آثار لطف و مرحمت بیغایت بظهور می رسید و ولایت هزار جریب بانعام و سیورغالی سید عماد و فرزندان مقرر بود و چون زمان حیات امیر عماد الدین بسر آمد و داعی حق را لبیک اجابت گفت اولاد امجاد آن جناب منشعب بدو شعبه شدند یکی راشاه رضی الدین میکویند و دیگری را جبرئیل آن دو شعبه ولایت

حضرت شاه عالمیان در آورده از روی ارادت و اخلاص بتقبیل بساط جلالت
 مناط مشرف گشتند چنانچه در واقعات کذشته رقم تحریر یافت مکان
 رستمدار نیز اقتدا بدیشان کرده باستان سلطنت آشیان مشرف شدند حضرت
 شاه عالمیان آن زمره عالیشان را بنوازش شاهانه و مراحم خسروانه سرافراز
 ساخته مقضی الاوطار باز بولایت رستمدار فرستاد و چون نوبت سلطنت ملک
 ایران بخضرت شاه گردون توان شاه طهماسب خلد الله ملکه و سلطنه رسید
 آنحضرت طمع در مملکت رستمدار کرده برادر خود را ابو النصر القاس میرزا را
 با سپاه جنگجوی تند خوی بدان صوب فرستاد رستمداریان دست جلالت از
 آستین هور بیرون آورده در آن مکان قلب ناهموار و طرق سنک لایخ و دشوار
 که + شعر + رهش باریک و بیچان همچو نیزه + چو نولک نیزه بودش سنک
 ریزه + بسیاری از عساکر نصرت شعار را مجروح و بی روح ساختند القاس
 میرزا چون دید که سوار در آن مکان تنک ناهموار کاری از بیش نمی تواند
 برد صلاح در مراجعت دیده بزودی باز گشت و ملک کاوس متعاقب رسولان
 با تحف و هدایا، فراوان بدرگاه پادشاه عالمپناه فرستاده از ترک ادبی که واقع
 شده بود عذر خواهی نمود حضرت شاه رقم عفو بر جراید جرایم او کشیده
 دیگر مزاحم آن ولایت نکشت و ملک کاوس چون مدتها، مدید در آن دیار
 بحکومت گذرانید بدست پسرش ملک جهانگیر گشته شد و الحال ملک جهانگیر
 در آن ولایت رایت ایالت برافراخته است و بجای ملک بهمن پسرش ملک
 کیومرث فرمانرواست و مردم آن دیار اکثری شجاع و دلیر و کاندارند و از
 جنس چهار پایان اسب و کاو و کوسفند بسیار دارند و آن ولایت آب
 و هوای خوب دارد اما بسبب بسیاری جبال تنک عرصه واقع شده و از
 باغات و بساتین و مزارع کمتر می باشد +

حضرت شاه عالمپناه بسر می برد و در مجالس بر جمیع اکابر و اشراف عراق و خراسان مقدم می نشست و هر ساله مبلغ یکصد تومان تبریزی خزانه داران بجهة مدد خرج آجنتاب از خزانه عامره می رسانیدند در ایام دولت امیر عبد الله بن امداد و عنایت حضرت شاه دین پناه بر سر بر ایالت و حکومت مازندران متمکن گشت و جز این ترانه حرفی بر خاطر عاشرش نمی گذشت
 + شعر + شکر خدا که هر چه طلب کردم از خدا + بر منتهای همت خود
 کامران شدم +

+ ذکر ایالت و حکومت حکام رستمدر برسبیل ایجاز و اختصار +

دیگری از حکام و ملوک مرضی السلوک دار المرز ملکان ولایت رستمدر اند که واقع است مابین جیلان و مازندران حکام آن دیار نسب خویش را بملوک یکان که عبارت از کیقباد و کیکاوس باشند می رسانند و خود را از آن زمره عالیشان میدانند و ولایت رستمدر در ابتداء ظهور اسلام تا الآن در تحت ضبط و تصرف این طبقه رفیع مکان انتظام دارد و بسبب متانت و استواری آنمحل و بسیاری جبال راسخه البنیان و دشواری طرق دست هیچ پادشاه کشورستان عذار عروس آن مملکت را نسوده و پای هیچ لشکر بیکانه زمین آن ولایت را نه پیوده و پیوسته سلاطین ماضی که در ولایت عراق و خراسان رایت سلطنت و حشمت بر افراخته بودند از آن گروه عالیقام باندک پیشکش و اطاعتی راضی می شدند و در اعزاز و احترام ایشان کما یجب و بنبغی می کوشیدند در زمانی که حضرت شاه جمجاه شاه اسمعیل انار الله برهانه ظهور نموده بر مملکت عراق و خراسان فرمان روا گشت و دوفر از ملکان در آن ولایت رایت ایالت بر افراخته حکومت می کردند اول ملک کالوس که مقر دولتش کوچو و آن نوای بود و دیگری ملک بهمن که در خطه نور بعیش و حضور حکومت می نمود چون حکام طبرستان بتمام سر اطاعت در حیز مطاوعت

عقلی با دست نمی از سیم و زر بدرگاه پادشاه هفت کشور رفت و زبان
 باعذار و استغفار برکشاده بمآذیر نالدینر تمسک جست و بمضمون شعر +
 دست نمی کر بر شینی روی + دور بانی و نیابی نظر + حضرت شاه عالم
 مدارکوش بر اعذار و استغفار او نکرد و از دفاین و خزاین وی استفسار
 و استخبار نمود چون مشهور بود که آنجناب زر فراوان در کوه و جنگل
 مازندران دفن کرده و غیر او دیگری بر آن اطلاع ندارد آنجناب را گرفته
 محسوب مردم اعتباری بجانب بارفروشته و ساری فرستادند که میر سلطان
 مراد بلطف و عنف از او معلوم نمایند که زرها را در کدام مکان دفن نموده
 است در اخراج آن سعی موفور بظهور آورد چون آنجناب را بمآزندران
 رسانیدند میر سلطان مراد بموجب حکم چند روزی عزاده را ایذا و شکنجه
 چند نمود چیزی ظاهر نشد امیر عبد الله دانسته بود که آخر الامر او را
 خواهند کشت بنابراین از دفاین خویش کسی را خبر نداد و تن بخواری
 و اهانت در داد چون سلطان مراد وجود آنجناب را سبب اختلال ایالت
 و حکومت خود می دانست و عدم او را بر ثبات و دوام سلطنت خویش حمل
 می نمود همت بر قتل عزاده کاشته طنابی در کردن وی افکند و دو سر
 طناب را بدست سادات و اشراف مآزندران داد تا مجموع در خون او شریک
 باشند بدین نحو روح آن سید عالیشان را بمکرز اصلی رسانیدند مدت سلطنتش
 دوازده سال بود و قرب چهل مرحله از مراحل زندگانی طی فرموده بود از
 وی دو پسر یادگار ماند یکی امیر عبد الکرم دیگری امیر عزیز +

+ ذکر ایالت امیر سلطان مراد بن امیر شاهی +

امیر سلطان مراد پادشاه خلیق درویش نهاد و حاکم آزاد با دین و داد است
 حلم و حیا بر ذات با برکاتش غالب و بمصاحبت و مجالست ارباب فضل و کمال مایل
 و طاب در زمانی که آقا محمد روز افرون در حیات بود آنجناب در ملازمت

✱ ذکر ایالت امیر عبد الله بن امیر سلطان محمود بن امیر عبد الکريم ✱

چون امیر عبد الله بقوت شجاعت و دلیری خود بر ولایت مازندران مستولی گشت تیغ سیاست را از نیام انتقام کشیده دوست و دشمن دریغ نداشت و از سرکشان و متمردان و کسانی که هوای بزرگی و لشکرکشی در سر داشتند از طبقه سادات و غیره هیچ کس را زنده نگذاشت سیاست و صلابت او در خاطرها بمرتبۀ اثر کرده بود که خیال بی اعتدالی در ضمیر هیچ فردی از افراد انسانی نمی گذشت و اندیشه سرداری و ملکستانی در خاطر خلق آن دیار اصلا خطور نمی کرد تجار و مردم مزارع از یمن ضبط و سیاست او آسوده خاطر بودند و از اطمینان قلب بمعیشت مشغولی مینمودند و آنجناب از غایت غرور و اعتقادی که بشجاعت و زور خود داشت در ارسال باج و خراج مقرری مازندران تقصیر و تهاون تجویز مینمود و با تحصیلداران که از درگاه عالیشان مازندران می رفتند سلوک بد مینمود و حضرت شاه عالمپناه همیشه از آن جناب خزاین و دفاین آقا محمد را طلب می کرد و او در برابر سخنان درشت می گفت از این رهگذر خلل در قواعد ایالت و حکومت او راه یافته امیر سلطان مراد که پسر امیر شاهی و عمزاده آن جناب بود حسب الحکم نواب شاهی بمراقبت بعضی از امرا و غازیان عظام و حکام هزار جریب و امراء جلای از راه فیروزکوه بطرف مازندران رفتند چون خبر توجه میر سلطان مراد بسمع اهالی مازندران رسید اکثری آن طایفه بسبب آزاری که از امیر عبد الله در خاطر داشتند دست از اطاعت و مطاوعت او باز داشته بمیر سلطان مراد پیوستند امیر عبد الله از سوء اعمل خویش نادم و پشیمان شده بود اما در آن وقت سودی نداشت ✱ شعر ✱ پشیمانی ندارد آن زمان سود ✱ که مرکز از همه جانت کشد دود ✱ بعد یالتیا و یالیتی چاره جز آن ندید که اعتماد بر لطف و کرم نواب شاهی کرده متوجه درگاه کردد از غایت بی

مسکن ساخته تحصیل علوم دینی مشغولند و از برای هر يك وظیفه بقدر حال
مقرر است دیگر رابطی عالی و حوضی که در راه مشهد مقدس در موضع
چشمه الهالك اتمام یافته زوار و تجار و سایر مسافران که در آن راه بی آب
هولناک تردد می نمایند از آن حوض پر آب و پناه رباط که در منات و محکمی
یاد از حصار با استوار می دهد چندان محفوظ و مطمئن خاطر اند که فوق
بر آن متصور نباشد دیگر عمارت تخته پل است که در راه کاشان بسته قبل از
آنکه این پل بسته شود قافله که بدان موضع می رسید در فصل بهار و شتا
بسبب طغیان آب یک هفته بلکه زیاده در آن مکان توقف می نمودند و از خوف
قطاع الطريق پیوسته در ترس و بیم بودند الحال بلا توقف از آن موضع
بفراغ خاطر عبور نمایند و زبان بدعای خیر آن پادشاه مغفور می کشانند
و دیگر از آثار آن جناب حوضیست که در میان بیابان ونده که اصلا آب
ندارد ترتیب داده و آن راه دشوار را بر مسافران آسان ساخته است و غیر این
عمارت بقاع خیر و رباطات در اطراف و اکلاف ولایات بسیار پرداخته
و افزاخته است بعد از فوت آنجناب سران سپاهش اتفاق نموده برادر زاده
اورا که آقا سهراب نام داشت در شهر ساری بر تخت حکومت نصب نمودند چون
دولت از آن دودمان رخت بر بسته بود و زمام حکومت آن طبقه بنهایت
رسیده باندک روزی امیر عبد الله بر تمامی ولایت مازندران مستولی شده يك
پسر آقا محمد را که در حین وفات پدرش در اردوی همایون بود و آقا فرامرز
نام داشت با دو پسر بکشت و آقا سهراب را از ولایت دور کرده خاندان روز
افزونه بالکلیه مندرس و منضمس گشت ایام حکومت آقا محمد از بدو حال
نازمان رحلت و انتقال سی و شش سال بود و مدت حیاتش از هفتاد تجاوز
بود + شعر + زمانه نداند جز این هیچ کار + که اول دهد شربت آخر
خمر + نهی گشت از آن تازه رویان سرای + بیکاره گشتند غربت کرای +
چو کتی ندارد وفا با کسی + کدایی به از پادشاهی بسی +

آقا رستم را با قرب ده هزار سوار و پیاده از برای دفع آن فتنه نامزد کرد آقا رستم جوانی شجاع دلیر بود اما بسبب افراط که در شرب خمر و مباشرت می نمود مزاجش از حد اعتدال انحراف یافته علل متضاده بر بدنش مستولی شده بود و مع ذلك ترك شراب نمی توانست کرد و در وقتی که بخشم نزدیک شده بودند و داعیه داشتند که روز دیگر محاربه نمایند در شب آروز آقا رستم که مست شراب ناب در بستر عزت و استراحت بخواب رفته بود دیگر کس او را بیدار ندید از حدوث آن واقعه سپاهش بهم برآمده طریق من نجار براسه فقد ریح پیش گرفتند و چون این خبر بامیر عبد الله رسید بی تأمل بر سر اردوی او آمده دست بنهب و غارت بر آورد و نصف مازندران را از روی قدرت و استیلا در حیطه ضبط و تصرف در آورده بر آن ولایت فرما روا گردید و آقا محمد از استماع مرگ فرزند بجان پیوند در قلق و اضطراب افتاده کریبان صبر و شکیبایی را پاره کرد و بساط عیش و نشاط را مطوی ساخته ابواب خوشدلی را بر روی روزگار خویش به بست والی هدم آه و ناله گشته در کنج ناامیدی بنشست و چون قریب يك سال بر اینحوال روزگار گذرانید از جام ساقی اجل شربت فنا چشید و دست از ملك و مال دنیوی باز داشته پای در دامن عدم کشید آنجناب پادشاه خیر کریم نهاد بود صفات حمیده و خصایص پسندیده بسیار داشت و همواره طالب نام نیک بود سادات و علما و ارباب فضل را تعظیم و تکریم بیش از بیش مینمود پسرش آقا رستم نیز جوانی خوش طبع متخلق متواضع بود و اکثری اوقات باشعرا و مردم خوش فهم صحبت می داشت و بقدر حال رعایت این طبقه می فرمود و پدر و پسر از صفات ذمیه خصوصا بحجب و تکبر خالی بودند و باطبقات انسان سلوک پسندیده می نمودند راقم این ارقام بحسب ایشان مشرف گشته بود و بعضی از آنچه مسطور شده مشاهده نمود از آثار آقا محمد مدرسه ایست که واقع است در نجف امیر المومنین و امام المتقین علی بن ابی طالب علیه السلام و از اردان آنصوب شنیده شد که بسیاری از طلبه و اهل فضل در آن مدرسه

هر يك را برتبه رفيع رسانيد چنانكه آن طبقه عالیشان محسود و محقود جميع اشرف و اهلای مازندران شدند عاقبت ارباب غرض كه بمرض حسد گرفتار بودند در مجلس آقا محمد زبان بعيوب و تغلبات ایشان كشوده هر روز تكرر اين معنى ميكردند تا آنكه بحكم من يسمع و يحل مزاج و هاج والى مازندران نسبت با جماعت متان منحرف كشته در صدد دفع استيلا و عزل مناصب آن طبقه رفيع مكان شد و اول آقا حسن مت را از منصب و كالت عزل ساخت و بعد از آن مجموع متان را از نظر عاطفت و مرحمت بينداخت آقا حسن از وفور غيرت اعراض كرده بعد از دو سه ماه نقد بقارا بقابض ارواح تسليم نمود و ديكرى از عهده كار و كالت و تمشيت مهم مملكت مازندران ببيرون نتوانست آمد از اين سبب فتنه و آشوب بولایت مازندران راه يافته امير عبد الله ولد امير سلطان محمود كه در ولايت رستدار مى بود بضمع ملك موروثى خود بخاچى آمد آمد و در آن سال كه تاريخ هجرت بنهد و پنجاه و دو رسیده بود حضرت شاه عالمپناه شاه طهماسب در اول فصل پايز بفيروز كوه آمده عزيمت مازندران داشت كه انتقام خون امير شاهى بكشد آقا محمد از استماع آن خبر پريشان و مضطر شده تمامى ولايت مازندران برهم خورده هر كس در اندیشه كار و فكر مال خود افتادند و در آن اثنا بعضى از متان مثل آقا سهراب و آقا بيجن فرصت يافته خود را بدرگاه عالمپناه رسانيدند و بيكر تسخير مملكت مازندران را در نظر حضرت شاه عالميان بسهل و آسان جلوه دادند و آقا محمد از غايت اضطراب رسولان باخف و پيشكش فراوان بپايه سرير نريامكان ارسال داشته قاضى چهارا شافع جريم خويش كردايد و قاضى جهنم زبان تضرع و تشفع گاه آقا محمد را در خواست نموده سه هزار تومان تبريزى مقرر داشت كه آقا محمد برسم جريانه بخزانة عامره برساند حضرت شاه عالميان از آن مكان كوچ فرموده بضرع دامغان رفت اما امير عبد الله كه بخاچى آمد آمده بود جمعى از متجذبه آن ولايت با او موافقت نموده آن جناب بر ولايت بارفروشه نيز مستولى شد و آقا محمد خلف ارشد خود

آنجناب پادشاه عادل دادگر و حاکم باذل رعیت پرور بود در ایام دولت او در مملکت مازندران امنیت و رفاهیت بدرجه رسیده بود که رعایا و برایا در ظل عدالت و نصفت او مرفه الحال و آسوده بال روزگار می گذرانیدند و تجار و مسافران که از دیار بعید و قریب متردد آنصوب بودند بین معدلت و سیاست آن شهریار از آن طرق دشوار و جنگل بسیار که بسبب کثرت اشجار و تشابک اغصان و توهّم دزدان جاسوس نهاد وهم و خیال افتان و خیزان گذر می کرد بفراغ خاطر عبور می نمودند * شعر * جز امروز چون هست روز دگر * خوشا عدل کستر خوشا دادگر * بلی هست شاهی با انصاف و داد * که بی عدل و انصاف عالم مباد * بد و نیک آخر نماند و لیک * همین نام بدماند و نام نیک * آنجناب بعد از قتل امیر شاهی قریب چهارده سال از روی استیلا و استقلال بر تمامی مملکت مازندران سلطنت کرد و همواره با عیش و نشاط بود و با ارکان دولت شاهی طریقه مصادقت و موالات و شیوه یکجہتی و مواسات را مرعی میداشت سیما با حضرت وکیل السلطنة و اعتماد الدوله قاضی جهان که همگی مهمات مالی و ملکی عراق و خراسان بحسن اهتمام او سامان می پذیرفت خدمات لایقه بظهور می رسانید و هر ساله سیصد و شصت تومان تبریزی برسم تحفه و پیشکش جهة او مرسل میداشت و امور سلطنت خود را برأی صایب و فکر ناقد دستور مملکت آقا حسن مت که بخصایص پسندیده انصاف داشت و در شیوه کاردانی و ملک ستانی و هموری کشور و آرایش لشکر عدیل و نظیر نداشت باز گذاشته خود بعیش و حضور مشغول بود و آقا حسن مت با برادران و فرزندان و اقوام بر تمامی ولایت مازندران مستولی بودند بنوعی که بر آقا محمد از پادشاهی بجز نامی بیش نبود و جمیع مهمات آن مملکت باستصواب متان سامان می یافت و آقا حسن یک برادر خود آقا سهراب را بوکالت آقا رستم که خلف ارشد و فرزند اعز ارجند آقا محمد بود تعیین نموده بود و برادر دیگر آقا کسره را بامارت ولایت سوانکو فرستاده و همچنین سایر اقوام و افریا، خود بنامب ارجند کرامی داشنه

بود آكه از كاركار آكهان + سكندر شنیدی كه دریای چین + چسان ریخت بر اهل یونان زمین + خبرداری از حیلۀ تهنیت + كه چون خورد از و تیر و پنهان + القصه مظفریك بعد از این حرکت شنیع سر رفیع قدر امیر شاهی را بر داشته بطرف ساری معاودت نمود و بعد از وصول بآن حدود آقا محمد اظهار مسرت و شادمانی كرده هفت شبانروز نقاره شادبانه نواخند و جشن پادشاهانه آراسته مظفریك را منظور نظر عاطفت بی غایت و مشمول بخار مكرمت بی نهایت ساختند ایام سلطنت امیر شاهی قریب بهفت سال امتداد یافت و در عنفوان جوانی روی از سرای فانی بر تافت از وی سه فرزند یادگار ماند دو نفر در خرم در بودند بعد از قتل امیر شاهی بدست آقا محمد كرفتار شدند آن هر دو شاهزاده باجندی دیگر از سید زادگان كه وارث ملك مازندران بودند بسی آقا حسن مت كشته شدند و يك پسر میر شاهی كه میر سلطان مراد نام داشت و در کیلان بود بسلامت مانده آخر قدم بر مسند حكومت آن ولایت نهاد و شرح حال او عنقریب در این اوراق رقم زده كلك بیان خواهد كشت انشاء الله تعالی +

+ ذكر حكومت آقا محمد روز افزون بر تمامی ملك مازندران و تسلط یافتن بعون ملك دیان +

آقا محمد روز افزون سبب نسبت خویش را بسطان ابراهیم ادهم قدس سره درست می نمود و از حلیۀ سخا و كرم كه شیوۀ مرضیۀ سلاطین ذوی الاقتدار است خالی نبود بعد از قتل میر شاهی بفیض فضل الهی نامتوهای بر تمامی ولایت مازندران فرمانروا كشته جمیع كردنكشان دیووش و فرعون و شان سرکش سر اطاعت و انقیاد در حیز مطاوعتش در آورده خیال مخالفت را از سر بنهادند و دلیران بی باك و متمردان فتاك كه سالها رایت عداوت و عناد بر افراخته بودند ترك فتنه و فساد كرده زبان باعذار و اسافتار بر كشادند

و از آن خاندان سلطنت آشیان استمداد نمایند بنابر اندیشه مذکور در شهر
 سنه ۴۰۰۰ که حضرت شاه گردون توان بعزم یورش خراسان از مرکز دولت بحرکت
 در آمده بود آنجناب با تحف و پیشکش فراوان عازم درگاه فلک بارگاه شد بعد
 از وصول بشرف تقبیل انامل فیاض سرافراز کشته منظور نظر عاطفت
 و احسان گردید و چند ماه ملازم رکاب ظفر انساب شاهی بود تا مهماتش
 بر وجه دخواه سامان پذیرفته رخصت انصراف بمملکت خویش یافت و از
 اثنا راه خراسان بازگشت نموده با قرب سی چهل نفر از پیاده و سوار بسمان
 رسید و در آن بلده سه روز توقف نمود و کلا، آقا محمد که در سمنان بجهة ضبط
 املاک او و مزروع ساختن آن اشتغال داشتند در روزی که امیر شاهی
 بسمان نزول نمود قاصدان سریع السیر بطرف ساری که از سمنان سی فرسخ
 شرعیست روان نمودند و حقیقت حال امیر شاهی را با معدودی چند که
 همراه او بودند عرضه داشتند آقا محمد چون بر آن حال مطلع گردید مظفر
 بیگ ترکان را با جمعی از مهوران بی باک اسبان رهوار تیز رفتار داده بر سر راه
 امیر شاهی فرستاد که در هر مکان که بوی رسند دست بردی نمایند مظفر بیگ
 و رفیقان بر باد پایان سوار شده چون برق و باد بحرکت در آمدند و دو سه
 شبانروز مانند فلک الافلاک از حرکت باز نماندند تا در حوالی آهو سرکه
 قریه ایست از توابع فیروزکوه بامیر شاهی رسیدند مظفر بیگ را چون نظر
 بر آنجناب افتاد از مرکب بزر آمده چنان اظهار نمود که من با این جماعت از
 آقا محمد روگردان شده بعزم ملازمت بخدمت آمده ام این بگفت و پیش دوید
 که رکاب او را بوسد امیر شاهی بر استری سوار بود چون روز حیاتش بسر
 آمده بود و آن مهور را از نزدیک آمدن منع نکرد و خود نیز احترام از نفرمود
 مظفر بیگ چون بنزدیک رسید دست آن حضرت را گرفته از استر بزر کشید
 و دیگری از صف رسیده شمشیری بر ~~کردن~~ آن سید بزرگوار زده شعله
 حیاتش را بتبع آبدار فرو نشاند و ملازمانش نیز بعضی کشته شده بعضی دیگر
 در آن صحرا متفرق گشتند * شهر * جهان آن کسی راست کاندز جهان *

۴ ذکر پادشاهی میر شاهی بعون عنایت یحیی و کیفیت کشته شدن آنجناب
بتدبیر آقا محمد روز افزون ۴

چون امیر شاهی بسعی امیر علی حسینی و اشراف مازندران بر ملک موروثی
خود فرما رو اکشت بسط عیش و نشاط بمهد ساخته عموم اوقات با برکاتش
بارتکاب باده خوشگوار و مصاحبت جوانان ساده عذار در آن مملکت این دو
امر بغایت شایع است مصروف می گشت و بجز شیوه بی اعتدالی که سبب
اخلال امور جهاندار است چیزی در خاطرش نمی گذشت و امیر علی حسینی را
راتق و فاتق مهمات ملک و مال خود ساخته زمام حل و عقد امور و قبض و بسط
جمهور را در کف کفایت انجمن آن جناب نهاده بود از این سبب اشراف ملک
و سران سببه سید کمال الدین و اقوام او از غایت حقد و حسد با امیر
علی حسینی مخالف شده در صدد قتل او در آمدند و در روزی که امیر علی
حسینی در حرم بود و از شرایط حرم و احتیاط غافل و ذاهل گشته بتنظیف
بدن مشغول می نمود سید کمال الدین با جمعی از اقربا مسلح و مکی شده بدرون
حرم شد و شعله حیات آن سید بزرگوار بتغ آبدار منطفی گردانید خاطر عاظم
امیر شاهی از وقوع این حدیثه بسی مکدر و پریشان گشته اظهار تأسف
و تلهف بسیار نمود لیکن در آن وقت بسبب کثرت قبایل امیر کمال الدین
و ظهور فتنه مزاحمت بحال قاتلان نتوانست رسانید و بعد از چند گاه فرصت
یافته سید کمال الدین را با جمعی از موافقان بتغ سیاست از هم گذرانید
و ز این رهگذر طبع اهل آن دیار از طور موحش امیر شاهی منفر گشته
بیشتری بحکومت آقا محمد مایل شدند و جمعی دیگر خواستند که ولد امیر
سلطن محمود که امیر عبد الله نام داشت بر مسند حکومت نصب کنند امیر شاهی
چون از مردم آن دیار استخام بی وفائی نمود چاره چاره آن ندید که دست
توسل بدین عنایت و عاطفت شده فلک اشتبه جنب شاه طهماسب استوار سازد

و درنگ بر سر آقا محمد تاخت اما کاری از پیش نتوانست برد بی نیل مقصود
معاودت نمود و در همین سال که تاریخ هجری پنجم و سی و دو رسیده بود از
جهان فانی انتقال فرمود قریب هشتاد مرحله از مراحل زندگانی طی نموده
بود از وی سه خلف رشید یادگار ماند اول امیر سلیمان محمود دوم امیر شاهی
سیوم امیر تیمور چون امیر عبد الکرم را توجه تمام بجناب امیر شاهی بود و او را
از سایر فرزندان دوستر می داشت ولی عهدی خویش را بانجناب رجوع نموده
بود بعد از امیر جنت آشیان سادات و اشراف مازندران دو طایفه شده
بعضی مسند امارت را بامیر سلطان محمود که پسر بزرگ بود انطباق دانستند
و برخی دیگر بموجب وصیت عمل نموده اطاعت امیر شاهی را بر خویش لازم
شمردند از جمله مهتران طایقتین یکی سید کمال الدین بود که با اقوام و تابعان
بسلطنت امیر سلیمان محمود راضی بودند و دیگری میر علی حسین بود که با جمعی
از موافقان و یکجتهان به پادشاهی امیر شاهی اتفاق داشتند بعد از طول
مقال امیر کمال الدین با جماعت خود غالب آمده امیر سلطان محمود را بر مسند
ایالت نصب نمودند و خواستند که میل آتشین در جهان بین امیر شاهی کشند
اهالی مازندران بآن امر شنیع راضی نشدند و بعد از نه ماه که امیر سلطان
محمود بر سر بر حکومت آنولایت نشسته بود بزرگان مازندران بسی امیر علی
حسینی بر سلطنت امیر شاهی اتفاق نموده امیر سلطان محمود را از سلطنت
عزل ساختند و رایت ایالت را بنام امیر شاهی برافراختند و در خلال آنحال
امیر سلطان محمود از بارفروشته فرار نموده بسیاری رفت و باقا محمد ملتبی
شد و آقا محمد مقدم بزرگوارش را باعزاز و احترام تلقی نموده مدت چندگاه
در پیش حمایت خویش نگاه داشت و در ایامی که بقل امیر شاهی
افدام نموده بود چنانچه از حالات آینده بوضوح خواهد پیوست بعد از آن
رشته حیات امیر سلیمان محمود با چندی دیگر از پادشاه زادگان آن
دودمان بتمغ بدریغ قطع ساخت و بر تمامی ولایت مازندران لوای حکومت
برافراخت +

فرخنده آرایش بر رفاهیت حال عباد و معموری بلاد مصروف بود و عموماً
 اوقات با برکات را بمصاحبت و محالست سادت و علماء و اهل فضل صرف
 می نمود و آنجناب نیز از حلیه فضل و کمال خالی نبود و با وجود لکنت زبان
 تکلم شیرین داشت و کاهی که بیایه سریر سعادت صیرشاهی مشرف
 می گشت حضرت شاه جمجاه اکثری اوقات با آنجناب صحبت می داشت
 و حکایات مضایه آمیز میانه ایشان بسیار مذکور می شد و در مجلس بهشت
 اساس که حضرت شاه گردون کریس بشرط خیر اقدام می نمود امیر عبد الکرم
 حریف شراب و حریف نزد آنحضرت بود و کاهی دیگر که در مازندران
 بر مسند حکومت اقامت داشت حضرت شاه عالمپناه با آنجناب نزد غائبانه
 می باخت و چون اکثری اوقات کعبتین اقبال بر مراد خاطر حضرت شاه دریا
 نوال میگردید و مهره طالع امیر عبد الکرم در ششدر و بال گرفتار می گشت
 حضرت شاه بادین و داد بجهت وصول زری که بکرو می برد تحصیلداران
 بصوب مازندران میفرستاد و امیر عبد الکرم طوعاً و کرهاً آن مبلغ را می داد
 چون مدت پنج شش سال کامران و کامکار روزگار گذاریدند از کج روی
 چرخ جفا کار درماه رجب سنه ثلثین و تسعمیه حضرت شاه فلک اقتدار شده
 اسمعیل سفر آخرت اختیار فرمود و سکه سلطنت ملک ایران بنام و القاب
 همایون خلف ارشد آنحضرت مزین کشته جوهره سلطان تکل وکیل السلطنة
 و صاحب اختیار شد چون آنجناب را با آقا محمد روز افزون آشنایی قدیم بود
 در این وقت همت بر استخلاص وی گماشته از قلعه النجف بیرون آورد و محبت
 آنجناب را بر وجه دخواه سامان داده نصف مازندران را بساز بوی ارزانی
 داشت چون آقا محمد با منشور ایالت ملک موروثی و قورچی خاصه نواب شاهی
 بمازندران رسید امیر عبد الکرم که در شهر ساری رحلت اقامت افکنده بود
 اطاعت حکم قضای جریان نموده از ساری متوجه بارفروشته شد و شهر ساری را
 با توابع و لواحق بصرف آقا محمد گذاشت بعد از چند گاه سپه خویش را
 فراهم آورده بقصد تسخیر ملت ساری رایت مخالفت بر افراخت و بی امانت

بهزیمت رفت و اکثری سران سپاهش طریق بی وفائی چنانچه عادت و شیئ
مردم آن دیار است پیش گرفته با امیر عبد الکریم پیوستند و آقا محمد از
غایت حیرت و اضطراب در مرکز دولت خویش قرار نتوانست گرفت و از
استیلا دشمن اندیشه کرده بصرف سواتکو بیرون رفت و چند روزی پشت
اعتماد بر حصانات و رصانات حصار کلیس و اولاداد دل داده در آن سر زمین
بسر برد و آخر الامر چاره جز آن ندید که متوجه درگاه سلاطین پناه شود
و از آن دودمان کرامت آشیان استعانت بخواهد بنابر اندیشه مذکور بانفاق
دستور کاردان آقا حسن مت که بحسن تدبیر و رزانت رای آراسته و پیراسته
بود و چندی از انفار پاکیزه روزگار روانه درگاه عالم مدار شد و در آن
سال قشلاق همایون در دار السلطنة تبریز واقع بود چون آقا محمد بنیایه سربر
اعلی رسید و ارکان دولت شاهی بر پریشانی احوال او مطلع گردیدند دست
از حمایت و رعایت او باز داشته جانب امیر عبد الکریم را که در آن وقت
زر و ابریشم بسیار بجهت ارکان دولت سلیمانی سی میرزاشاه حسین اصفهانی
که منصب وکالت داشت فرستاده بود رجحان داده صلاح در آن دیدند که
آقا محمد را چند روزی در حصاری نگاه دارند تا امیر عبد الکریم در ارسال
باج و خراج سعی موفور بظهور آورد و بلاکسر و کسور که متقبل شده
سال بسال بخزانة عامه برساند بنابر قرار مذکور آقا محمد را با وکیلش آقا
حسن مت بقلعة النجف فرستادند و ولایت مازندران را بتامی بامیر عبد الکریم
ارزانی داشتند *

* ذکر ایالت مر عبد الکریم برتمی ملاد مازندران *

چون امیر عبد الکریم بیروی بخت بلند و طالع ارجندی منازعت و مشارکت
بر مسند ایالت و حکومت مازندران بسعادت و کامرانی تکیه زد اساس عیش
و نشاط و بساط مسرت و انبساط مشید و مهمل گردانیده همواره روزگسار

بموجب فرمان از راه رستدار مملکت مازندران در آمد و اول بولایت امر عبد
الکریم نزول نمود آن جناب مقدم خان مومی الیه را با عزاز و احترام تلقی
فرموده از شریعت و مهنداری و مراسم حق گذاری دقیقه ذمرعی گذشت
و خدمات لایقه بظهور رسانید چنانچه خان مشر الیه از وفور احسان
آنجناب بخل و منفعل گشت و بعد از انتظام امور انولایت با فضاخ آقا محمد نیز
بلوازم خدمتکاری قیام و اقدام نمود اما نه آنجناب که خان عالیشان از آن
راضی و شکر کردد القصه آن دو پادشاه رفیع مکان را با مال مقرر
مازندران که وصول نموده بود همراه خویش ساخته بسعادت و کامرانی از راه
هزار جریب بیرون رفت و حکام هزار جریب مثل میر حسین و میر حسن
و میر عبد الله درواری که از سادات عالیشان هزار جریب بودند بعد از
مراسم خدمتکاری بمصاحبت درمیش خان متوجه درگاه آریا مکان شدند
و بعد از وصول بپایه سریر سعادت مسیر منظور نظر عاطفت شاهنشاهی
و مشغول بخار مکرمت پادشاهانه گشته مجدداً مقامات دارالمرز را بر وجه دخواه
قرار داده مقتضی الاوطار هرکس بولایت خویش معاونت نمودند الا میر حسین
هزار جریب که بر هفتوی بخت بر گشته و طالع شوم از اردوی کهن بدی فرار
نموده و بهزار جریب رفته عمصایه عصیان بر پیشانی طغیان بست و طریق
مخالفت و عناد پیش گرفت و در همان سال بسوا اتمل خویش گرفتار شده
بملک بقایوست اما امیر عبد الکریم و آقا رسیم چون بیدار مازندران رسیدند
بمضمون آنکه ع + غوغا بود دو پادشاه اندر ولایتی + غبار کدورت و تقار دیگر
بار مابین آن دو بزرگوار متصاعد شده باندک روزی بحاربه و مصر به فخر
گشت و آقا محمد با سپه جلالت آیین بصرف بار فرو شده که مقرر دولت امیر
عبد الکریم بود روان شد و بضمهر برفرو شده فریقین را تفویض ملاقات دست
داده حرب عظیم درهم پیوست و سید همت الله و کسهم بیگ که از جلایه
امیران آقا محمد بودند با چندی دیگر از عساکر در آن معرکه بقتل
آمدند و عاقبت نسیم فتح و خضر بر پرچم ریت امیر عبد الکریم وزیده آقا محمد

قدیم امیر عبد الکریم کرده نزد وی رفت و بعد از چند کاه بسببی از اسباب
نقش حیات آنجناب از صفحه وجود محو گشت و در آن اثنا جوجه سلطان
از جانب شاه عالم پند شاه اسمعیل بجهة تحصیل مال مازندران و تفحص
اموال و خزاین آقا رستم و طلب حکام آن دیار بمازندران رسید و امیر عبد
الکریم و آقا محمد ولد آقا رستم را وعد و وعید و بیم و امید داده بازر و اسباب
فراوان بدرکاه حضرت شاه عالم راه برد و در آن سال فشلاق همایون در قم
واقع بود امیر عبد الکریم و آقا محمد بشرف بساطبوس استسعاد یافته هربان
مبلغی کمتر برسم پاشکش کشیدند و در مجلس بهشت آیین بجهة ایالت
مازندران مابین مشار الیهما مباحثه و معروضه بسیار واقع شده از طرفین
بر مال و جهت آن ولایت چیزی می افزودند تا آنکه وکیل آقا محمد متقبل
شد که اگر ایالت مازندران را بلا مشارکت آقا محمد ارزانی دارند من هر سال
مبلغ سی هزار تومان تبریزی بخزنه عامره می رستم و کلا شاهی و امراء
دیوان جانب آقا محمد گرفته آخر الامر نصف مازندران را بآنجناب رجوع
فرمودند و نصف دیگر را امیر عبد الکریم را ارزانی داشتند در آن سال آن
دو بزرگوار مبلغ سی هزار تومان بمصعب یکدیگر بسرکار شاهی رسانیدند
و بعد از آن با اتفاق عازم مازندران شده امیر عبد الکریم در بار فروشده
ساکن شد و آقا محمد در ساری رحل اقامت افکند و مدت چند سال باذعان
باج و خراج که مقبل شده بودند بقدر طاقت و توان اطاعت می نمودند و مشار
الیهما بایکدیگر کاه صلح و داد جنک می کردند و در خرابی ولایت یکدیگر
می کوشیدند عاقبت بمضمون لا یصلح سبانی فی غمده و احده مهمات آن بلاد
بفته و فساد مخبر گشت و فساد و فتنه بقواعد خرابی که هر ساله بسرکار
شاهی میفرستادند راه یافت و تحصیلداران آغاز شکایت کرده کیفیت ویرانی
آن مملکت را بذروه عرض اعلی رسانیدند حضرت شاه عالمیان در شهرور سنه
درمیش خارا از بری وصول نمودن مال و جهت دار المرز و انضمام امور
آن ولایت با قرب دو سه هزار سوار جرار بدان صوب فرستاد و درمیش خان

بموجب فرمان متوجه مازندران شده دست بریده شیک خان بدامن آقا رستم نهاد و بیغمی که داشت بگذارد آقا رستم از مشاهده آن حال و پیغامهای مهابت آمیز حضرت شاه دریا نوال اعراض نفسانی نموده بمرض موت مبتلا شد و در همان ایام سفر آخرت اختیار فرمود از وی دو پسر یادگار ماند یکی آقا سهراب و دیگری آقا محمد ذکر هریک در محل خود از حالات آینده بوضوح خواهد پیوست انشاء الله تعالی +

+ ذکر حکومت و ایالت امیر عبد الکریم بن امیر عبد الله و مناصبه نمودن ولایت مازندران را با آقا محمد روز افزون بموجب فرمان حضرت شاه عالم پناه +

در ایامی که آقا رستم روز افزون قدم از بساط ایالت مازندران کشیده بملک جاودان پیوست امیر عبد الکریم که سالها منتظر چنین فرصت بود از طرف آمل با سپه ظفر دستگاه بیرون آمده بملک موروئی خود مستولی کشت و فرزندان آقا رستم چون قوت محاربه و مضاربه در حیز مکت خود ندیدند لا جرم دست از مملکت ساری باز داشته بظرف کوهستان سوانکو که وطن ملوف ایشان بود روان شدند و برادران هریک بقلعه که در زمان حیات پدر نامزد ایشان شده بود ساکن گشتند و آقا سهراب که پسر بزرگ بود دست باسراف و تبذیل بر آورده خزانی که در آن قلعه جمع آمده بود باندک روزی تلف کرد با امید آنکه شاید بدین وسیله مردم آن دیار بسلطنت و حکومت او میل نمایند بن تدبیر با مقصود او موافق نیامد و بعد از آنکه زرها تلف شده بود صلاح وقت در آن دید که با امیر عبد الکریم از در صلح در آید و بساط منازعت را بمصداقت و مصهرت مبدل گرداند صلح بمیان در آمده رابطی صلح و مصهرت را استحکام دادند و صبیحه امیر عبد الکریم را در حبلة نکاح آقا سهراب در آوردند آقا سهراب ز فلت خرد اعتدال بر عهد و میثاق دشمن

مازندران رایت حکومت و شوکت بر افراخت و قلاع متین و حصین در اطراف آن ولایت در تحت ضبط و تصرف خود در آورده بدخایر فراوان و زر بسیار مشغون گردانید خصوصا حصار استوار گلش و اولاد که در ولایت سواتکو که وطن مالوف و محل مانوس آنجناب است واقع است و راقم این اجزا آن هر دو حصار را تماشا کرده فی الواقع دو حصارند که در محکمی و استواری عدیل و نظیر ندارند و اساس آرا بر قلل جبال را سخته البنیان مشید و ممد گردانیده اند چنانکه در علو و رفعت با فلک البروج دم از مساوات و برابری میزند + شعر + بروجش بدعوی زبان کرده باز + سخن کرده با کنگره عرش ساز + بنایش بود طاق کردان سپهر + فروزان ز دیوار وی ماه و مهر + القصه تا شهر سته ست عشر و تسعمایه آقا رستم روز افزون بر ولایت مازندران و آن نواحی مستولی بود و از روی استیلا و استعلا سلطنت می نمود و گاهی به پادشاهان عراق و خراسان تحف و پیشکشی روان می ساخت و گاهی دیگر دم از استقلال و استبداد زده رایت انا ولا غیر می افراخت در ایامی که حضرت شاه جمجاه شاه اسمعیل صفوی تسخیر بلاد آذربایجان و فارس و عراقین نموده بود و از برای دفع شر شیک خان اوزبک بمصوب خراسان توجه می نمود چون بلده سمنان مضرب خیام عسکر نصرت نشان گشت اکثری حکام دار المرز در آن سر زمین بعز عتبه بوسی مشرف گشته منظور نضر عاطفت و احسان گردیدند الا آقا رستم روز افزون که بمعاذیر نا دلپذیر تمسک جسته بسعادت بساط بوس مستعد نکشت همانا باطنا با شیک خان دم از موالات و مصادقت می زد و میگفت که دست منست و دهن تو ایغنی بر حضرت شاه صفی ضمیر روشن شده بود و در بیست و ششم شهر شعبان سته ست عشر و تسعمایه که حضرت شاه عالم کبیر در نواحی مرو و شایجان شیک خارا گشت و ولایت خراسان را تسخیر نمود دست شیک خارا مصوب یکی از قورجیان خاصه بصرف مازندران نزد آقا رستم فرستاد و پیغام داد تا این غایت دست تو بود و دهن او امروز دست او و دهن تو قورچی مذکور

یافت و چون مرد رشید کاردان و اشجع امثال و اقران بود باندک روزی منصب سهسالاری یافته راتق و فاتق جمیع مهمات ساری و توابع کشت و چون مدت چند سال از حکومت امیر شمس الدین سبزی شد خدمتش دعوت حق را لبیک اجابت گفته بعالم بقایوست و آقا رستم پسر آنجناب را که امیر کمال الدین نام داشت برمسند سلطنت نشانیده خود مقصدی شغل خطیر حکومت کشت و از پادشاهی بجز نامی بیش بر امیر کمال الدین نبود و در ایام حکومت امیر کمال الدین امیر عبد الکریم متوسل بکاریکا میرزا علی والی جیلان شده از وی استعانت نمود کاریکا امداد و اسعاد آنجناب را بر ذمت همت خویش لازم دانسته برادر خود کاریکا سلطان حسن را با موازی بیست هزار سوار و پیاده بامداد امیر عبد الکریم بصوب مازندران روان گردانید چون آن جماعت بولایت مازندران داخل شدند آقا رستم نیز سپاه مازندران فرا هم آورده بدفع خصمان متوجه بصوب آمل شد و در آن سرزمین در مکان قلب ناهموار که عبور بر آن بسبب رودهای عمیق دشوار بود سر راه بر اعداء وافر شوکت بگرفت و دست بردها، مردانه نموده بسیار از پیادهای کیلان در آن معرکه عرصه تلف گشتند و کاریکا سلطان حسن بی نیل مرام بطرف جیلان معاودت نمود و چون آقا رستم بصورت فتح و ظفر مبین و مسرور گردید از روی استیلا و استقلال شروع در سلطنت ولایت مازندران نموده از شرایط عدل گستری و رعیت پروری دقیقه نامرعی نگذاشت و امیر عبد الکریم دو سه مرتبه دیگر بهراه رفته از سلطان گردون اعتلا سلطان حسین میرزا طلب معاونت نمود و در هر مرتبه لشکر گرفته بصرف مازندران رفت اما کاری از پیش نخواست برد مغلوب و منکوب باز می گشت تا آخر الامر صلحا بمیان در آمده نصف آمل را بوی ارزانی داشتند و آقا رستم چون از امیر کمال الدین استشمام غدر و کیدی نموده بود بدفع وی اقدام نموده دیگری از پادشاه زادهای آن دیار را که از نسل امیر قوام الدین بود بر مسند حکومت ساری نصب فرموده وسیله سلطنت و ایالت خویش ساخت و مدت مدید در دیار

با حضرت صاحب قرآن مخالف شده اظهار تمرد و عصیان نمود و در مرتبه آخر که حضرت صاحب قرآن از یورش روم مراجعت نموده بود سپاه ظفر دستگاه را از برای دفع آن گروه کراه بازندران فرستاد و اسکندر شیخی از بیم جان فرار و هزیمت نموده در آن بیشه ها و جنگلها سرگردان می گشت تا آنکه در همان جنگل بچنگ کرک اجل گرفتار شد و در آخر همان سال حضرت صاحب قرآن نیز در راه ختای از جهان فانی انتقال فرمود و بعد از فوت آن حضرت امیر کمال الدین با پسر از حبس نجات یافته بجانب مازندران روان شد و بار دیگر بر ملک موروثی مستولی گردید و همواره با شاهرخ میرزا که قائم مقام امیر تیمور بود دم از اطاعت و انقیاد میزد و بعد از وی نیز اولاد او هر کدام که بر سر سلطنت مازندران فرمانروا می گشتند با سلاطین تیموری دم از موافقت و یکجبهتی میزدند در زمانی که سلطان سعید ابو سعید میرزا بعزم گرفتن حسن بیگ آق قویونلو متوجه قرا باغ اران بود سید قوام الدین که نوبت ایالت مازندران در آن اوان بان جناب رسیده بود در آن یورش ملازم رکاب سلطان ابو سعید بود و بعد از قتل سلطان ابو سعید بامداد و استصواب امیر حسن بیگ باز بظرف مازندران رفت و چون ایام سلطنت و حکومت آنجناب نیز باخر رسید و امیر عبد الله بر آن دیار مستولی گردید بعد از چند سال که در حکومت بسر برده بود بدست عم زاده اش امیر زین العابدین در حمام ساری کشته شد و میرزین العابدین رایت ایالت بر افراشته چند سال دیگر آن جناب کامکار و کامران در ولایت مازندران حکومت و سلطنت نمود و پسر امیر عبد الله را که امیر عبد الکرم نام داشت بقلعه آمل فرستاده بود و وجه معیشتی بجهة او تعین نمود و چون امیر زین العابدین نیز نقد حیسات بقابض ارواح تسلیم کرد برادرش امیر شمس الدین قائم مقام وی شده بساط سلطنت را محمد ~~کرد~~ درانید در ایام دولت امیر شمس الدین آقا رستم روز افزون که جا کر موددیو بود و در سواتکو بسر می برد بسببی از اسباب از آنجناب رنجیده بساری رفت و در سلك ملازمان امیر شمس الدین انتظام

و باندك زمانى اهالى آن ديار از صغار و كبار دست ارادت و انابت بذيل محبت
آن سيد بزرگوار استوار ساخته سر بحيز مطاوعتش در آوردند و امير
افراسياب نيز نسبت بسيد مومى اليه حسن اعتقادى داشت و گاهى بخانقاه
او ميرفت و وقتى از اوقات مريدان و درويشان سيد قوام الدين كه مير بزرگ
اشتهار يافته در همان خانقاه با ساز و آلات حرب بر افراسياب هجوم كرده
آنجناب را با سه پسر بقتل رسانيدند و سيد قوام الدين را بر تخت ايلات نشانيده
بر تمامى ولايت مازندران باندك مدتى مستولى گشتند * شعر * درى كز
روشنى كردد جهان كير * شود پيدا از ابر آسمان كير * ز برجد زاده كوه
بلند است * كز انسان در بلندى ارچند است * القصه سيد قوام الدين
و اولاد ايجاد و احفاد عالى نژاد او نبوت بر مسند حكومت آن ولايت كامران
و كامكار زندگاني مى نمودند چون نبوت ايلات آن دودمان عاليشان بامير كمال
الدين كه نيره سيد قوام الدين بود در رسيد و زمام سلطنت مملكت توران
و ايران در قبضه اقتدار و اختيار حضرت صاحب قران امير تيمور كوركان
انار الله برهانه در آمد آن حضرت باغواي اسكندر شينى كه ولد صلبى امير
افراسياب بود عنان عزيمت را بطرف مازندران معطوف كردايد و امير كمال
الدين بافرزندان و اقوام و اتباع بحصار مهانه سر كه در نواحى آمل و بكار
دريا واقع است پناه برده در آن قلعه متحصن گشتند و حضرت صاحب قران
همت عالى نهدت بر تسخير حصار مذكور كاشته دست از محاصره باز نداشت
تا صورت فتح و ظفر در آيينه مرادش جلوه كرنشد سادات عاليشان بضرورت
بقدم اضطرار از حصار مذكور بزر آمده زبان باعذار و استغفار بر كشودند
و حضرت صاحب قران نظر بر سيادت آن جماعت افكنده در ازاله حيات
ايشان نكوشيد اما خزائن و دفاينى كه در آن حصار بود بتمام در خزانه عامره
جمع آمد و سيد كمال الدين را بابل پسر بطرف سمرقند فرستاد و آن
مملكت را باسكندر شينى ارزانى داشته موكب كيتى ستان از آن ولايت كسوج
فرمود و اسكندر شينى بعد از تصرف ملك مازندران از بر كشتى بخت پريشان

بعد از کشته شدن مظفر سلطان زوجه آنجناب که همشیره شاه عالمیان بود بایک پسر که از صلب مظفر سلطان حاصل شده بود از کیلان بیایه سریر ثریا مکان آمد و حضرت شاه عالمپناه آن ملکه جهان را در سلک ازدواج شاه نعمت الله یزدی در آورد و پسر مظفر سلطان نیز با مادر می بود و ولایت کیلان بیه پس از تاریخ سنه ثلث اربعین و تسعمایه در حیضه ضبط و تصرف حکام لاهجان در آمده همچنان در قبض ایشان است و از مظفر سلطان غیر این پسر وارثی دیگر نیست در شهر سنه ثمان و خمسین و تسعمایه حضرت شاه فلک قباب شاه طهماسب خواهرزاده را بزر و لشکر امداد نموده بلك موروثی خودش فرستاد خان احمد که الآن والی باستقلال جیلان است بقدیم مانعت پیش آمده آنجناب را بولایت رشد راه نداد و جمعی از مردم جیلان بیه پس که بر سر او جمع آمده بودند متفرق و پریشان ساخته اکثری را بتبع سیاست از هم گذرانید حضرت شاه عالمپناه چون دانست که از آن پسر حکومت و سلطنت نمی آید باز او را بیایه سریر اعلی طلب نموده بمشهد امام رضا علیه التحیه و الننا فرستاد و بجهة او وجه معیشتی مقرر فرمود ✽ شعر ✽ سعادت‌هاست اندر برده غیب ✽ نکه کن ناگرا ریزند در جیب ✽

✽ ذکر سلطنت و ایالت حکام مازندران بر سیل ایجاز و اختصار ✽

مولف حبیب السیر از تاریخ سید ظهیر که در ذکر حکام طبرستان ترتیب یافته نقل می کند که نسب سلاطین مازندران با امام زین العابدین علیه السلام منتهی می شود و اول کسی که در آن طبقه عالیشان قدم بر مسند ایالت نهاده سید قوام الدین بن صادق بن عبد الله بن حسین المرعشی بود و آنجناب در زمان دولت امیر افراسیاب جلاوی که والی ولایت مازندران بود از جانب مکه معظّمه بدار الملک آمد و در آن بلده طبعه ساکن شده بسلوک طریق زهد و سداد و کرم و طریقه صلاح و رشاد و ارشاد فرق عباد مشغول کشت

نشان رومیان کرد اما والی روم را شرارت طبع مظفر سلطان و کفران نعمتی که نسبت بدو در میان حضرت شاه اسماعیل بظهور می رسید بر خاطر عاطر کران آمده چندان التفاتی بآن جناب نفرمود و حکایتی چند که گفته بود اصلاً نشنود مظفر سلطان خائب و خاسر از آن سفر مراجعت نمود و چون بنواحی مملکت خود رسید امیره حاتم که حاکم ولایت کتوم بود با سپاه خسود سر راه بر آنجناب بگرفت و دست بمجاربه و مضاربه بر آورد مظفر سلطان بهزار حيله از آن معرکه جان بیرون برده خویش را بخصه رشت رسانید خزاین و اموال که همراه داشت تمام بدست امیره حاتم در آمد در آن اثنا والی ولایت لاهیجان سلطان حسن که ذکر او در سابق مذکور شده چون به پریشانی و بی سامانی مظفر سلطان مطلع گردید با سپاه جنگجوی درشت خوی بر سر او تاخت و اساس شوکت و سلطنتش را که مدت مدید و عهد بعید مهمل و مشید گشته بود بصدمه عداوت و عناد ویران و منهدم ساخت و چنان سنگ تفرقه در سلك جمعیت وی انداخت که آنجناب قطع نظر از ملك موروثی خویش کرده با معدودی چند از راه دریابار بدیار مازندران رفت و بعد از اندک روزی باز بسفینه ادبار سوار شده خواست که بظرف اخراج و آن حدود بیرون رود که باد مخالف کشتی سرکشکی اورا بولایت سروان انداخت سلطان خلیل که پادشاه جلیل القدر سروان بود مقدم اورا باعزاز و اکرام تلقی نموده جناح احسان بر فرق وی بکسترانید چون کوکب طالع مظفر از اوج عزت بحضیض نکبت هبوط نموده بود و روز حیاتش بشام عات تبدیل یافته بعد از شانزده روز که در سروان اقامت نموده بود سلطان خلیل از جام اجل جرعه فنا چشید و رخت هستی را بملك بقا کشید پری خان خانم که صبیّه حضرت شاه اسماعیل و حرم محترم سلطان خلیل بود مظفر سلطانرا بگرفت و بدرگاه حضرت شاه عالم پناه شاه طهماسب فرساده و چون ذکر گشته شدن آنجناب بتفصیل در قضایای حضرت شاه موسی الیه رقم تحریر پذیرفت قم مشکین رقم از عیب تکرار احتراز نموده در این مقام بجملی اختصار کرد بالجمله

و تسعمایه که آن خسرو آفاق در ولایت طارم قشلاق فرموده بود جمعی از
امرا و سران سپاه را از راه خلخال بولایت امیره حسام الدین نامزد نمود امرا
نصرت اثر بموجب فرمان پادشاه هفت کشور بولایت رشد در آمده دست بهب
و غارت بر آوردند و کار بجای رسانیدند که امیره حسام الدین از غایت حیرت
و اضطراب جمعی از معتمدان درگاه خود را باردوی ظفر آثار فرستاده بزبان
ضراعت و انکسار سر کریمه فاعترفنا بذنوبنا بذروه عرض مقربان بارگاه معلی
رسانید شیخ نجم رشتی که در آن ایام بر مسند و کالت مکنی و بر معارج عز و جاه
مترقی بود در مجلس بهشت آیین زبان بشفاعت مردم رشت کشاده کلاه ایشانرا
در خواست نمود و التماس او بدرجه قبول رسیده حضرت شاه عالمیان از
سر جریمه رشتیان درگذشت و امرا که در این حدود بودند بموجب فرمان
مراجعت نموده باردوی همایون ملحق گشتند بعد از این قضیه امیره حسام
الدین سر بخیز فرمان حضرت شاه ظفر قرین در آورده مکرر پسر خود
مظفر سلطان را با تحف و هدایا لایق بدرگاه عالم پناه فرستاده اظهار اخلاص
و یکجتهی نمود و چون امیره حسام الدین قدم از تخت سلطنت بخته تابوت
نهاد پسرش مظفر سلطان بجای پدر فرمازوا گشت حضرت شاه کردون
اعتلا از وفور مرحمت و اشفاق صیبه صلیبه خویش را که در حمله سلطنت
و عفاف تربیت یافته بود با مظفر سلطان در سلك ازدواج کشید و مظفر
سلطان سر مفاخرت و مباهاات باوج سماوات رسانیده از بن توجه شاهی مدت
مدید در ملک موروثی خود بحکومت و ایالت بسر برد و بعد از فوت حضرت
شاه دین پناه بر همنونی بخت نکون نسبت با اولاد ایجاد حضرت شاه فردوس
آشیان عصابه عصیان بر پیشانی طغیان بسته همواره طریق مخالفت و عناد
می سپرد تا در شهر سته اربعین و تسعمایه که والی ولایت روم بعزم تسخیر
بلاد ایران با سپاه بیکران بحرکت در آمده بدار السلطنه تبریز نزول اجلال
نموده بود مظفر سلطان با لشکر کیلان و تحف و هدایا فراوان به تبریز رفته
اظهار اخلاص و یکجتهی نمود و حکایتی چند که مستلزم بسی فساد بود خاطر

لطیفش بحلیه نظم آراسته است و اشعار خوب دارد از جمله این دو مطلع از
 اوست + شعر + دمی نبود که دل داغدار یار نبود + اگر نبود بدل داغ او
 قرار نبود + بعهد و توبه من بس که اعتبار نبود + هزار بار اگر کردم
 استوار نبود + القصه خلق آن دیار از صغار و کبار در ظل عاطفت آن پادشاه
 ذوی الاقدار مرفه الحال و آسوده بال روزگار می گذرانند و زبان بسادای
 شکر گذاری و سپاس داری می کشانند + شعر + صیت مکارمش همه آفاق را
 گرفت + بی منت سپاه و مددکاری حشم + لب تشنگان بادیه حرص و آزار را +
 ابر مضر همت او فایض الدیم + محنت کشان زاویه فقر و فاقه را + طبع کریم
 بادل او واهب النعم + اليوم تمامی ولایات جیلانات با توابع و ملحقات در خطه
 ضبط و تصرف آن جناب انتظام دارد و همواره همت عالی نعمت بر رفاهیت
 خاطر عبید و معموری آن دیار و بلاد میگرداند حضرتش پادشاهیست درویش
 نهاد و سلطانیست با عدل و داد از ارتکاب مناهی و ملاهی بغایت محترز
 و مجتنب است و برخلاف ابا و اجداد عالی نژاد خویش منکر مذهب زبیده
 و معتقد طریق امامیه است بالجملة صفات حمیده و خصایص پسندیده آنجناب
 زیاده بر آنست که بکل بیان در حیز بیان آورد مدت سلطنت و زمان
 ایالتش از وصمت انقضا و انصرام محروس و صورت اختلال و اخترام از ماده
 حیات فایض البرکاتش مأیوس باد بحرمة النبی و آله الامجاد +

+ ذکر ایالت و حکومت امیره حسام الدین والی رشد +

آنجناب والی جیلان بیه پس بود و در دار الملک رشد اقامت داشت ایسا
 و اجداد عالی نژاد آنجناب خود را باسحاق نبی علیه السلام می رساندند
 و سالها دراز است که در آن ولایت بحکومت و ایالت روزگار می گذرانند
 امیره حسام الدین با حضرت شاه عالیجاه شاه اسمعیل معاصر بود در بتدای
 جلوس آن حضرت دم از عناد و مخالفت میزد در شهر سه احدی عشر

بیز بکشت چون این خبر در خطه رشد بسیم امیر کائنات که بسر فسرز
سلطنه مشهور است و برادر کبیر امر عباس و سه سالار ولایت رشد بود
رسید بالشکر آنجا بر سر امیر بهادر تاخت امیر بهادر چون تاب محرابه و مقاله
با او داشت خان احمد را برداشته در جنگها فرار نمود و سر افراز سلطنه
بعد از تفتحص و تجسس پی بان جنگی برده امیر بهادر بجزای اتمال خویش
گرفتار شد و سر افراز سلطنه پادشاه را بدست آورده بقر سلطنت نمودت
نمود و بعد از دوسه سال که در ایالت و حکومت بسر برده بود دعوت حق را
لیک اجابت گفته برادران خویش پیوست و چون خان احمد در آن ایام
بسز رشد و تمیز رسیده بود خود بنفس نفیس مباشر امور سلطنت خویش
کشته دیگر زمام اختیار و اقتدار خود را بدست کس نداد و شرایط حزم
و احتیاط را مرعی داشته قدم از طریق عدالت و نصفت بیرون نهاد الحق
خدمتش پادشاهیست بحسن خلق و صفای طبع و زیور سخا و کرم موصوف
و خلوت کشنار و محاسن کردار و حلیه فضل و افضال معروف بصفت عبد
و ارباب فضل بغایت مایل و همگی همیش مقصور بر تحقیق مسائل ذکر
جلیش در افواه وابسته ایام مذکور است و اوصاف پسندیده اش
در اطراف و اقصار جهان مشهور میتوان گفت که در پوستن سلطنت آن
دودمان کبی بتازکی و طراوت این پادشاه سکندر نشن نشکفته و در چن دولت
آن خاندن سروی بلطافت و نضارت این خسرو عالیشان قد نکشیده از
وفور همت و عین معدلتش چندان فضلا و شعرا سخن طراز و خوانندگان
و نوازندگان خوش آواز نغمه پرداز در مل رافت و سایه عاطفتش جمع آمده
اند که هر يك از ایشان از نوادر روزگار و يكایه عصر اند سی و سنسد
زیتون کاجچه نواز که در فن خویش عدلی و نظیر ندارد و فی دوزبان ز
وصف و بین نغمات و عاجز و حیران است و آن خسرو عالیقدر نیز ز
فن موسیقی و نواختن سازها بهره نم دارد و کبری صدیق را خوب میدانند
و اوقات یم و این را بصفت بن طبقت عظم صرف می نمایند و طبع

میرزا با امرا و سپاه صلاح در معاودت دیدند اما در حین بازگشتن پیادهای
کیلان سر راهها بر ایشان گرفته بسیاری از عساکر منصور را مجروح و بی
روح ساختند و اموال و اسباب ایشانرا تمام نهب و تاراج بردند و بهرام میرزا
شکسته و بریشان از آن ورطه بسلامت بیرون رفت + شعر + در آن زمان
که بود بیم جان مدار شکفت + بزیر چادر ناهید اگر خزد بهرام + ابو سعید
بهادر در حین معاودت بهرام میرزا فرصت یافته از موکلان فرار نمود اما یکا
خور یکار همراه بردند و بعد از چند گاه در طالقان بمرض موت مبتلا شده
سفر آخرت اختیار نمود +

+ ذکر سلطنت خان احمد بن سلطان حسن بن خان احمد +

چون جیلانیان را اینچنین فتنی روزی شد و بر خصم غالب آمدند امیر عباس
که از اوسط الناس آن دیار بود بهوای سہسالاری جمعی از اقربا و اقوام
خود را فراهم آورده بقصد ابو سعید بہادر رایت کین را افراخت و نقش زندگانی
آنجناب را بنوک خنجر جان ستان بسهل و آسان از صفحہ وجود حک ساخت
و برادر بزرگ امیر عباس کہ سہسالار ولایت رشد بود و قرا محمد نام داشت
منصب امیر الامرا یافته خان احمد را باز بر سریر سلطنت لاهیجان نصب
فرموده وسیلہ ایلالت و حکومت خویش گردانید و قرا محمد با امیر عباس و سایر
برادران و اقربا از روی استیلا و استعلا شروع در حکومت ولایات جیلانات
کرده قریب پانزده سال برادران نبوت بر مسند سہسالاری کامرانہ نمودند
چندنگہ بر خان احمد از بادشاہی بجز نامی هیچ نبود ترتیب حکومت برادران
بر این منوال است کہ بعد از قرا محمد امیر عباس رتبه سہسالاری یافته در آن
امر خضیر باستقلال شروع نمود و چون مدت ده سال از حکومت او بگذشت
امیر بہادر نامی کہ وکیل امیر عباس بود بضمع سہسالاری قصد وفی نعمت
کرده بقی او اقدام نمود و در همین روز یک برادر امیر عباس با عثم

متوجه لاهجان شد و چنان بیخبر بلاهجان رسید که شاه و سپاه را بحال کریز
نماند ابو سعید بهادر سه سالار بر اسی سوار شده و زخم خورده بهزار حمله از
آن ورطه جان بیرون برد و خان احمد در آن اوان طفل شیر خوار بود
و در قصر سلطنت بشیر دلپذیر دایکان بسر می برد که قزلباشان اطراف
و اکاف قصر را احاطه نمودند و سیصد نفر از مردم سپاهی آن دیار که
بحفاظت و حراست پادشاه و قصر اشتغال داشتند بقدم ممانعت پیش آمده
کس را بدرون قصر نکذاشتند تا شب دست داد یکا خور یکا قزلباشان را از
محاصره و محاربه منع نموده گفت انشاء الله صباح تسخیر قصر نموده پادشاه را
بدست خواهیم آورد چون نصفی از شب مذکور بگذشت بعضی از نزدیکان
خان احمد را از راه غیر معتاد از قصر فرود آورده بطرف جنک و کوهسار
که طرق دشوار ناهموار داشت بردند چون روز شد بقیه مردم که در قصر
بودند بزیر آمده نزد یکا خور یکا رفتند و گفتند که چند روز است که خان
احمد را نزدیکانش بر داشته بجنکل برده اند با ما چرا جنک می کنید حسن
سلطان این معنی را حمل بر مکر و تدبیر یکا خور یکا کرده در زمان عریضه
بهرام میرزا نوشت و صورت واقعه را معروض گردانید بهرام میرزا با نارنجی
سلطان و سایر سپاه از دیلمان ایلغار کرده متوجه لاهجان شد و بعد از قطع
مسافت بلاهجان رسید و بمجرد رسیدن یکا خور یکا را گرفته مقید ساخت
و موکلان آگاه بر وی بکماشت در آن اشنا جمعی از منهبان خبر رسانیدند که
ابو سعید بهادر زخم خورده در مزارعی از مزارهای سلاطین آن دیار مخفی
است غازیان عظام ایلغار کرده آنجناب را بگرفتند و بخدمت حضرات میرزانی
آوردند و او را نیز موکل دادند و استمالت نامها باسم اشرف و اهالی آن
ولایت نوشته باطراف می فرستادند چون مردم کیلان از طور ناهموار
قزلباشان بغایت محترز و محتجب بودند اعتماد بر قول و فعل ایشان ناکرده از
هر طرف دست بمحاربه و مضاربه بر آوردند و بدانچه ممکن مقدور بود در قتل
و غارت لشکر بیگانه تعلل و تقصیر نمی نمودند تا آنکه کار بجای رسید که بهرام

مملکت را بقتل رسانید و بر خلاف ابا و اجداد عظام خویش نسبت بارتکان
دولت شاهى ستوده اطاعت و بکجی را مسلک نمى داشت و طریق تمرد
و عناد پيشه ساخته همواره رایت کبر و غرور بر مى افراشت در ابتدا جلوس
خویش با مظهر سلطان وانی جیلان بیه پس محاربه نموده او را شکست داد
و بر مملکت او مستولی شد و تمام جیلانات را در خضه ضبط و تصرف در آورده
باد غرور و پندار بکاخ دماغ خویش انداخت و بر بادپای هوا و هوس سوار
شده پش و راست آن ولایت می ناخت که ناکاه اسب مرادش در وحال اجل
باز ماند این واقعه در شهر سنه اربع و اربعین و تسعمایه روی نمود و از وی
یک پسر که خان احمد نام دارد بماند چون شاهزاده در آن ایام طفیل بود
مجموع اعیان و اشراف آن ولایت هوای حکومت و ایالت در سر داشتند عاقبت
ابو سعید بهادر که از اعیان آن مملکت بود سپهسالار و صاحب اختیار گشت
بنابرین هرج و مرج بحال مملکت جیلان راه یافت و کجا خور کجا طلقانی
که یکی از ارکان دولت سلطان حسن بود و برسم الحقی کیری بدرگاه عالمینه
شاهی شاه طهماسب رفته بود بعد از حصول مدعیات از دار السلطنه تبریز
بصوب جیلان رخصت یافته چون بخرطه سلطانیه رسید در آن زمین خبر فوت
سلطان حسن و اسامیلا و اسماعیلی ابو سعید بهادر را شنید چون آنجناب از
ابو سعید خلیف و هراسان بود از آن مکان معاودت نموده باز به تبریز رفت
و کیفیت ایشان جیلان و بیکر تسخیر آن مملکت را بسهل و آسان در نظر
همت حضرت شاه عالمیان جلوه نمود شهریار جهان نیز طمع در مملکت جیلان
نموده در فصل پاز سنه مذکور که موبک همایون عازم بلاد خراسان بود
ابو الفتح بهرام میرزا را با حسن سلطان و نارنجی سلطان نام وازی هفت هشت
هزار سوار جرار در مصاحبت کجا بصوب جیلان روان گردانید مشار الیه
چون بولایت دلیان رسیدند حمزه آناهوت و لاهسیر که در حصانت و رصانت
با سدا سکندر برار و همسر اند بامداد کجا خور کجا بدست سباه بهرام میرزا
در آمد و کجا خور کجا با اتفاق حسن سلطان از دلیان ایام کرد و از راه مناسب

مهرش سلطان سید کا علی باستصواب امرا و سپاه و سیمایا غنی که
سپهسالار و خال آجناب بود بر جای پدر فرما روا گشت و کار کا سلطان حسن
که پسر کهتر بود در آن وقت در موضع کرچیان و کتابون اقامت داشت
و جوانی بود در کمال تهور و بی باکی چون بر فوت پدر برزگوار و سلطنت
برادر اطلاع حاصل کرد جمعی از متجنده آن ولایت را از پیاده و سوار باخویش
منفق ساخته بطرف لاهیجان روان شد و چون این خبر بسمع سید کا علی
رسید لشکر لاهیجان را فراهم آورده بعزم محاربه برادر بیرون رفت و چون اکثری
امرا و سران سپاه جیلان در خفیه با کار کا سلطان حسن زبان داشتند و رقم
اطاعت و انقیاد امر او را بر صفحه خاطر خویش می نگاشتند در حالیکه
فریقین را در حوالی دیلمان اتفاق ملاقات دست داد مجموع آن بیوفایان چهره
بخت خویش را بناخن بیوفای خراشیده روی از متابعت و موافقت سید کا علی
بر نافتند و کار کا سلطان حسن پیوستند سید کا علی از بیم جان فرار بر قرار
اختیار نموده بنام بر خطیره کا میرزا علی برد سلطان حسن برادر مهر را
تعاقب نموده در خطیره مذکور آجناب را بگرفت و شعله حبش باغ آبدار
منطقی گردانیده در همان خطیره مدفون ساخت و باقی برادران نیز از عقب
آن برادر فرستاده خود ککامران و کاهکار در آن مملکت رایت حکومت
و سلطنت بر افراخت مدت سلطنت سلطان کا علی شش ماه بود *

* ذکر سلطنت کار کا سلطان حسن کار کا خان احمد *

در شهر سنه احدی و اربعین و اسماعیه پای بر مسند سلطنت جیلان نهاده
روی از وادی عدالت و اعتدال که شیوه مرتضیه سلاطین ذوی الاقدار است
بر نافت و لهذا زمان حکومت و سلطنتش بسبب وفور سفک دما و بسیاری
چهر و جنایه زیاده امتدادی نبات آجناب پادشاه بر تهور بی باک بود چون
بر تحت سلطنت آن ولایت مستولی گردید بسیاری از اعیان و اشراف آن

نمود کاریکا سلطان احمد بن کاریکا سلطان حسن که وارث تخت و افسر بود در اردوی همایون تشریف داشت حضرت شاه عالم پناه شاه اسمعیل آنجناب را بمراحم شاهانه و مکارم خسروانه سرافراز ساخته سلطنت کیلا ترا بوی ارزانی داشت و جمعی از امرا و عیان سپاه را همراه او نمود و اشارت علیه بنفاد پیوسته بود که قاتلان کاریکا میرزا علی را سر از تن جدا بردارند و تنهارا از بار سر سبک گردانند چون کاریکا سلطان احمد بخدود رانکو رسید امرا و رؤس سپاه پدرش که کاریکا میرزا علی را کشته بودند بمراسم استقبال قیام و اقدام نمودند و در وقتی که از مرکبها فرو آمده خواستند که پاپوس کنند غازیان عظام که همراه کاریکا سلطان احمد بودند باستصواب آنجناب شعله حیات آن جماعت را بتبع آبدار منطفی گردانیدند و سلطان احمد را بر مسند سلطنت لاهجان نشانیده باز کشتند +

+ ذکر سلطنت کاریکا خان احمد بن کاریکا سلطان حسن +

آنجناب چون بر ملک پدر و عم ممکن گشت بین توجه و عنایت بیغایت شاهی مدت مدید در آن دیار باستقلال و کامرانی بر تخت ایالت کیلان حکومت می فرمود و بمفتاح اخلاص فتح الباب تردد و تودد بان دودمان عالیشان نمود بقدم صدق بر مناجات اطاعت و انقیاد مستقیم بود و با رعایا و برابرا بر وجه احسن سلوک می نمود اما از حلیه کرم و سخا بیغایت عاری و بری بود و شمع مال و کثرت خزاین شفقی تمام داشت و اکثری اوقات میانه آنجناب و والی رشد نبران محاربه و مضاربه مشغول و ملتهب بود و در بیشتری معارک رشیدان بسبب تهور و دلیری غالب می آمدند و سلطان احمد سری بلهلو و لعب نهاده محوم اوقاتش بشرب خمر و استماع نغمات صرف می شد چون قریب بیست و نه سال بدیننوال در حکومت و سلطنت بسر برد روز دو شنبه دوم شعبان سنه اربعین و تسعمایه سر در نقاب راب کشید و بعد از فوت آنجناب پسر

حسن را با تحف و هدایا فراوان پیاپی سریر نریا مکان فرستاده اظهار اطاعت و اخلاص نمود حضرت شاه عالمپناه نظر بر حقوق ایادی و احسان کاریکا میرزا علی افکنده برادر او را نوازش بیش از پیش فرمود و بعد از فتح قلعه مذکور چون موضع ساوخ بلاغ مضرب خیم عساکر منصور گشت در آن سر زمین کاریکا سلطان حسن بتاج زر دوزی و کمر شمشیر مرصع و چهارقب و اسب با زین طلا اختصاص یافته رخصت انصراف بصوب جیلان یافت و چون بدان نواحی رسید هوای سلطنت در سرش افتاده با برادر اظهار مخالفت کرد و با فریدون را که از جانب کاریکا میرزا علی حاکم دیلمان و وکیل سلطنه بود در موضع شلند رود در سنه عشر و تسعمایه بگشت کاریکا میرزا علی چون بر حرکت نا پسندیده برادر وقوف یافت روی از وادی سلطنت بر نافته آن امر خطیر را به برادر گذاشت و خود عزلت و عبادت اختیار فرمود کاریکا سلطان حسن دل بر عروس ملک بسته بوصول او بسیار مسرور بود و در آن اثنا پسر خود خان احمد را بدرگاه حضرت شاه دین پناه فرستاده اظهار اطاعت و انقیاد نمود و چون مدت يك سال و نیم از حکومت و سلطنت کاریکا سلطان حسن بگذشت جمعی از مردم فدای و ش در خفیه با یکا میرزا علی اتفاق نموده در شب پنجشنبه چهارم رمضان سنه احدی عشر و تسعمایه در رانکو بر سر کاریکا سلطان رفته آن جناب را در جامه خواب بگشتند در همین شب این خبر به لاهیجان رسید امراء سلطان حسن دانستند که این حرکت بفرموده کاریکا میرزا علی واقع شد مجموع بیکجای جمع آمده روز دیگر بر سر کاریکا میرزا علی رفته آن سید عالیشان را بقتل رسانیدند آنجناب شمت و چهار مرحله از مراحل زندگانی طی نموده بود در ایام دولت پدرش بیست سال ایالت لاهیجان تعلق بوی داشت و بعد از پدر قریب بیست و شش سال باستقلال و کامرانی در ولایت جیلان سلطنت نمود خدعهش پادشاه عابد زاهد بود و خیرات و مبرات بسیار داشت و عمو اوقات با برکاتش عبادت و تلاوت قرآن می گذشت و در زمانی که این وقایع در آن دیار روی

الحسین المحدث بن الحسن بن علی بن عمر الفخر بن الامام علی زین العابدین علیه السلام که ملقب بود بسید ابیض بر ولایت جیلان بامداد اهالی و اشراف آنجا مسوولی گشت و مدت مدید در ایالت و حکومت بسر برد همنانا این طبقه عالیشان که الیوم در آن دیار کامران و کامکار حکومت و سلطنت می نمایند از اولاد و اخوندان جناب اند و بسبب منانت و محکمی آن بلاد هرگز رقم اطاعت و انقیاد و هیچ پادشاهی ذو اقتدار بر منجسه روزگار خوبش ثبت ننموده اند و بجز ابواب خیر و صلاح بر روی روزگار خاص و عام نگشوده اند و اکثر آن زمره عدلیشان در اشد ذکر جمیل و اخلاص فضل جمیل باقصی المراتب کوشیده اشاعت عدل و احسن و از الة ظلم و عدوان را مقصد و جهة همت بلند نعمت ساخته اند و همواره رایات شجاعت و دلاوری در میدان جهانبانی و دین پروری بر افراخته سیماکار بکامیابی که معاصر حضرت شاه جم جاه فردوس آشیان شاه اسمعیل الصفوی الموسوی الحسینی بود در میان آن طبقه عالیشان به صفات حمیده و خصایص پسندیده اتمتاف داشت و شیوه مروت و مردمی و طریقه سماحت و بزرگی را دقیقه فرو نمی گذاشت از جمله حضرت شاه اسمعیل که در زمان دولت رسم پادشاه بیدار و از بیم جان از خطه اردبیل فرار نموده در جیلان بان جذب پناه بود و کاریکا مدت شش سال آن دوحه ریاض سعادت را در کثیف حمایت جای داده از شرایط مهمانداری و خدمتکاری دقیقه نا مرئی نگذاشت و با آنکه رسم پادشاه مکرر مردم معبر خود را نزد کاریکا فرستاده آن سرو بوسه سال سعادت را طلب نموده بود کاریکا نمرود نموده اصلا دست از حمایت و رعایت آن حضرت باز نداشت تا آنکه او را امداد و اسعاد نموده از جیلان بیرون فرستاد و بعون الهی حضرت سعادت حق آن رتبه رفیع کد یافت در شهر شول سنه تسع و تسعمیه که حضرت شاه دین جاده شاه اسمعیل بر مراد آذربایجان و عراق و فارس مسوولی شده بود و در پای حرم راسخ از عین دیروز نوده بمحضره که جانشین منعمول بود کاریکا میرزا علی برادر عینی خود در کار سلطنت

و اعیان حضرت باهره سپرده خود بنفس نفیس با چند نفر از قورجیان خاصه بدرون حصار تشریف برد و بتخص و تجسس خزاین و دفاین سلاطین آن دیار و اموال و اسبابی که سالهای دراز در آن حصار جمع شده بود مشغول گشت و سه روز در آن حصار ماند و آنچه ظاهر و نهان بود بدست آورد و چندان نقود و اجناس نفیس بخرانه عامره جمع آمده که مهره حساب از حساب آن عاجز آمدند بعد از جمع اموال سرداران و رؤس سپاه شروانرا که محرمک و مہیج آن فتنه و فساد شده بودند بتبع سیاست از هم کذرانید زنان و فرزندان ایشانرا باسیر گرفته بطرف آذربایجان بردند بعد از این واقعه آن مملکت را باقطاع القاس میرزا و بعضی از امرا مقرر داشته موکب همایون بمقر دولت خویش معاودت فرمود و شاهرخ سلطانرا تا تبریز همراه بردند و بعد از آن دیگر کس اورا ندید و الله اعلم بخفایا، الامور از آن تاریخ دودمان سلاطین شروان بالکلیه مندرس و منطمس ~~کشته~~ دیگر کس از آن طبقه ظاهر نشد + شعر + چراغی نیفروخت کین کوژ پشت + در آخر بسیلی بادش نکشت + همان منزلست این زر اندوده کاخ + که نوشیروان را در و بوده کاخ + همان کنبد است این مسدس رباط + که جمشید افکنده دروی بساط + زمزمک آدمی زاده را چاره نیست + زمین را بخز کور کهواره نیست + اگر از وجود ست اگر از عدم + بود رفت و آمد برو دم بدم +

+ ذکر سلاطین جیلانات بر سبیل ایجاز و اختصار +

حکام ذوی الاحترام جیلان دو طبقه اند و آن ولایت نیز بدو جیلان مشهور است یکی رایبه پس می نامند و معظم بلاد آنجا رشد است و دیگری رایبه پیش و تختگاه این جیلان لاهیجان است و پادشاهان اینجا بدودمان سیادت منسوب اند در حبیب السیر مسطور است که بعد از استیصال دولت ناصر الحقیان بمدت بیست و پنج سال الثائر بالله ابو الفضل جعفر بن محمد بن

برای اقامت خود مهیا ساختند و بعد از آن ریات محاربه و مضاربه بر افراختند ساکنان حصار نیز از طرف دیگر بیرج و باروی حصار از پی مدافعه و محاربه بر آمده دست بکارزار بر آوردند + شعر + ره کینه جویی کردند پیش + به بستند در تنگ بر روی خویش + بگردون رساندند آواز کوس + بر آمد صدا از بن خم آبوس + ز دود تفک ابری انگیختند + و ز آن زاله کبریت فرو ریختند + نه تنها تفکها زهر سو نمود + کان نیز هم طاق ابرو نمود + القصة مدت نه ماه زمان محاربه و مضاربه امتداد یافت و بسیاری از غازیان عظام عرصة تلف گشتند و مردم حصار نیز از فقدان قوت و قلت آذوقه بتنگ آمدند اما از بیم جان و بجهة حفظ و نگاه داشتن دودمان خویش بقدر طاقت و توان می کوشیدند و بصلح اصلا راضی نمی گشتند تا آنکه خبر جسارت و دلیری ساکنان حصار مذکور در دار السلطنة تبریز بسمع جلال حضرت شاه دریا نوال شاه طهماسب رسید دانست که فتح آن حصار بدست القاس میرزا میسر نخواهد شد لاجرم آن خسرو عالیشان با جنود ظفر ورود بعزم تسخیر بلاد شروان روان گشت و بعد از طی منازل چون هوای شروان از غبار موکب کیتی ستان عنبر نیز شد و ماهیچه لوی ظفر اشتال شاهی پرتو وصول بر ظاهر حصار بیقری افکند ساکنان حصار از مشاهده و ملاحظه آتخال یکسر در قلق و اضطراب افتاده پشت دلشان بیکاری بشکست و روز دیگر فریاد ماطقة لنا بر آورده زبان قاعترفا بدنوینا بگشودند حضرت شاه کشور گیر آن جماعت را از شاه و امیر و برنا و پیر بجان آمان داده رقم عفو بر صفع جراند جریمه ایشان کشید شاهرخ سلطان با اعیان لشکر خویش ملک و دوات چندین ساله را وداع کرده طوعا و کرها از قلعه بیرون آمدند و چون بنایه سر بر علی رسیدند حضرت شاه گردون توان شاهرخ سلطانرا بمراحم شاهانه و نوازش خسروانه استالت داده قامت قابلیش را بخلع کرانمایه مزین ساخت و خاطر شکسته اش را بلطف تقریر و وعدهای دلپذیر بنواخت و آنجناب را در خیمه فرود آورده امرا و سران سپاهش را بارکان دولت قاهره

دولت و اقبال از خاندان سلاطین شروان عزم رحیل نموده بود و اراداً ملک
جلیل بخریب آن ولایت تعلق گرفته بمودای ادا اراده الله بقوم سوء فلا مرد
له مدبران کاردان و دلاوران جلادت نشان در دفع آن حادثه عاجز و حیران
گشته چاره جز آن ندیدند که پناه بحصاری و التجا بچهار دیواری برند
+ بیت + قضا چون ز کردون فرو هشت پر + همه زیر کان کور کشتند
و کر + عاقبت مجموع اهالی آن دیار قرار بر آن دادند که بحصار بیقرد تخمین
نمایند و بکنند که از پرده تقدیر چه صورت رخ خواهد نمود شاه و سپاه با اکثری
اشراف و اهالی آنولایت بر قرار مذکور متوجه حصار بیقرد شدند چون این
خبر بسمع شریف القاس میرزا و سپاه جلادت اتقا رسید بسرعت هر چه
تأمر از آب کر عبور نموده از عقب خصم بی حمایت ایلغار کردند و تا پای
حصار مذکور در هیچ مکان توقف ننمودند تعریف حصار بیقرد از واردان
آنصوب چنان مسموع شده که آن حصار بر فراز جبلی که اطراف آن جنگل
بسیار دارد واقع است و در غایت متانت و استوار است چنانکه تا غایت کند
تدبیر هیچ پادشاهی کشورگیر بر کنکره تسخیر آن نرسیده و هیچکس بقصد
محاصره و مجادله پیرامون آن نگردیده + شعر + ز اوجش کند خرد مانده
باز + حضیضش بر اوج فلک سر فراز + ز تنگی ره سختش اندیشه سوز +
در آهش چون فلک میخ دوز + مگو قلعه کوی ز چرخ کبود + سپرواری
از دامنش سبز بود + نه خندق و کنکراهش هولناک + یکی در سمن دیگری
بر سمنک + بنظاره آن نشیب و فراز + ز حیرت لب خندش مانده باز +
القاس میرزارا چون نظر بر آن حصار استوار افاد آنجا که شجاعت و دلیری
شاهزاده بود محکمی حصار و کثرت جنگل و ناهمواری اطراف آرا بنظر
اعتبار در نیامد و بامرا و سپاه اشارت فرمود که هر کس مکانی را که نزدیک
بحصار باشد از جنگل پاک سوخته مضرب خیام خویش گردانند و حصار
مزبور مرکزوار در میان گرفته طریق آمد و شد را بر اهل حصار مسدود
سازند امرا و سپاه بموجب فرموده عمل نموده در دو سه روز هر کس مکانی از

شتا که کثرت برف و برودت هوا بدرجه اعلی رسیده بود مرکز دولت را خالی ساخته بجانب حصار بیقررد که احکم قلاع و بقاع آن دیار است توجه نمود و قلندر بیک بی استعمال محاربه و مضاربه بر دار الملک شماخی مستولی شده آغاز بی اعتدالی نمود و دست بهر گونه بی حفاظی بر آورد ازین سبب طباع اهالی و ساکنان آن دیار از طور ناهموار او متفرکشته سر از طوق متابعت او بیرون کشیدند و هنوز چهل روز از اقامت او بشماخی نگذشته بود که شاهرخ سلطان را با لشکر فراوان بر سر او آوردند قلندر را وهم و هراس تمام بر باطن مستولی شده از وفور قلق و اضطراب طریق هزیمت و فرسار اختیار کرده باز بطرف محمود آباد و سالیان روان شد و شاهرخ سلطان کرة بعد اخری بر تختگاه شماخی استقرار پذیرفته فرمان رواگشت و سپاه نصرت دستگاه را از عقب قلندر بیک نامزد کرد شروانیان بموجب فرمان آن سرکشته را تعاقب نموده در نواحی محمود آباد و سالیان بوی رسیدند و سر سرکشی را از تن جدا ساخته بدرگاه شاهرخ سلطان بردند پری خان خانم چون دید که ایالت آن ولایت بر شاهرخ قرار یافت توقف در آن دیار مصلحت ندید هر چند شاه و سپاه از در مبالغه و الحاح در آمدند و التماس نمودند که بقاعده معهود بر مسند عزت متمکن گشته دست از آن دیار باز ندارد قبول نمود و از درگاه شاه عالم پناه شاه طهماسب نیز منشا سلطان بطلب آن ملکه جهان آمده بنا برین پری خان خانم متوجه تبریز شد و کیفیت تفرقه و پریشانی شروانرا بسمع جلال حضرت شاه دریا نوال رسانیده پیکر تسخیر شروانرا در نظر آن حضرت بسهل و آسان جلوه داد حضرت شاه عالمیان طمع در مملکت شروان کرده در همان ایام برادر اعز ابوالنصر القاس میرزا باده هراس سوار جرار از برای تسخیر آن بلاد و دیار فرستاد القاس میرزا در اواخر شهر سنه ست و اربعین و تسعمایه بموجب فرمان جهان مطاع بصوب شروان روان گشت و چون آوازه توجه سپاه ظفر اتباع بسمع شاهرخ سلطان رسید مضطر و متحیر گشته با امرا و ارکان دولت برسم مشوره تقدیم نمود چون

او در عمر و دولت آن پادشاه عالیجاه اثر کرده بعد از شانزده روز که مظفر سلطان بشروان قدم نهاده بود سلطان خلیل بمرض موت مبتلا شده بعالم دیگر رحلت فرمود بعد از فوت سلطان خلیل بسبب آنکه او را فرزندی نبود هرج و مرج بحال مملکت شروان راه یافته باندك روزی دودمان قدیم سلاطین آن دیار مندرس و منضمس کشت پسی این مقال آنکه بعد از فوت سلطان خلیل قلندر بیک نامی که بروایات مجهول نسب خویش را بسلسله سلاطین آن دیار درست می نمود در محمود آباد و سالیان ظهور نموده جمعی کثیر از متجنده آن دیار که از نظر اعتبار ساقط بودند با او اتفاق نموده فتنه در آن ولایت انداختند و پری خان حاتم که حرم محترم سلطان خلیل بود بحکومت و سلطنت قلندر بیک راضی شده در صدد تقویت او شد اما امراء سلطان خلیل و اشراف شروان از پادشاهی قلندر بیک ابا و استنکار نموده سر با طاعت امر او فرود نیاموردند و معتمدان کاردان بطرف شمخال روان گردانیده شاهرخ سلطان را که برادرزاده سلطان خلیل بود و هنوز سن او پانزده سال تجاوز نکرده بود باعزاز و احترام تمام آورده بدار السلطنة شماخی بر سریر سلطنت نصب نمودند ازین سبب مخالفت میانه پری خانم و شروانیان دست بهم داد و مملکت شروان از دست شروانیان بیرون رفت چنانچه بعد از این رقم زده کلاک بیان خواهد کشت انشاء الله تعالی +

+ ذکر سلطنت شاهرخ سلطان بن مظفر میرزا بن شیخ شاه و حال آل او +

چون شاهرخ سلطان باستصواب اکابر و اشراف شروان بر سریر مسند آن ولایت متمکن گشت و قلندر بیک بر احوال او مطلع گردید سپاه خویش را فراهم آورده از محمود آباد و سالیان بطرف شماخی روان شد و چون ابتدا جلوس شاهرخ سلطان بود و هنوز امور سلطنت انتظامی پیدا نکرده بود قوت مقابله و مقابله با خصم بی باک در حیز مکت خود ندید در اثنا فصل

و برادر دیگرش مظفر میرزا از بیم جان بملکت شمشال رفت و بوالی آنجا
متوسل شد و در ذیل حمایت او روزگاری گذرانید تا لیلیک اجابت گفت و از
وی يك پسر که شاهرخ سلطان نام داشت یادگار ماند و واقعات او از حالات
آینده بوضوح خواهد انجامید انشاء الله تعالی +

+ ذکر سلطنت سلطان خلیل بن شیخ شاه +

سلطان خلیل پادشاه صاحب جاه ذی شوکت بود و بر خلاف ابا و اجداد
عالی نژاد خویش بطریق سلاطین عالیه سلوک می نمود و عوم اوقات با برکاتش
بشرب باده خوشگوار و مصاحبت جوانان ساده عذار صرف می شد و هنگام
سواری با طمطراق تمام در اسواق تردد می نمود و نه دوقر اسب تازی که اکثر
با زین و حلام طلا بودند بجنیت می کشیدند و بر این منوال غلامان صاحب
جمال با زین و زینت تمام بر اطراف و انکاف او می رفتند و بصحبت علما و فضلا
و شعرا نیز میل داشت و گاهی با این طبقه هم صحبت می داشت و از حلیه
کرم و سخاوت خالی نبود و از اکابر و افاضل هر کس که بصحبت او می رسید
رعایت معذبه می نمود و همیشه با ارکان دولت شاهی مصادفت و موالات
سلوک میداشت و نقش دولتمواری آن دودمان ولایت آشپازا بر صغیفه
اخلاص می نکاشت چون مدت بیست و پنج سال بر اینوال کامران و کامکار
سلطنت نمود در آخر شهر سنه ثلث اربعین و تسعمایه ندای ارجعی الی ربك
راضیه مرضیه از هاتف غیبی بکوش هوش او رسیده سفر آخرت اختیار
فرمود در همان ایام مظفر سلطان والی جیلان رشد از اسنیلای و استعلای
حاکم لاهیجان از مقر دولت خویش فرار نموده بشروان پناه برده بود سلطان
خلیل بمودای هل جزا الاحسان الا الاحسان بشرايط مهمانداری و حق
گذاری قیام و اقدام نموده آنجناب در ذیل حمایت خویش جای داده جناح
رافت و عاطفت بر فرق بکسترانید طالع بر کشته مظفر سلطان و شامت قدم

که والی آن ولایت بود التجا برد والی جیلان آنجناب را در ظل حمایت و رعایت خویش جای داده از شرایط مروت و مردمی دقیقه مهمل نگذاشت و قریب هشت نه سال آنجناب را با عز و احترام تمام نگاه داشت تا در شهر سنه اربع عشر و تسعمایه که حضرت شاه جمجاه شاه اسمعیل صفوی بعون عنایت الهی بر تمامی ممالک آذربایجان و عراقین و فارس مستولی شده بود و خاطر عاطر از دغدغه اعدای دولت قاهره فارغ ساخته مراحم شاهانه و مکارم خسروانه شامل حال شیخ شاه سروانشاه شده آنجناب از روی امیدواری از جیلان عازم درگاه ثریا مکان کشته منظور نظر عاطفت و احسان گردید و بلاد سروان با توابع و لواحق و جمیع قلاع راسخه البینان باز با آنجناب مرحمت شد شیخ شاه با فرزندان و اتباع سر اطاعت و انقیاد در چنبر فرمان پادشاه بادین و داد در آورده بار سال باج و خراج که سال بسال بخزانة عامره برساند اذعان نمود و دیگر بار بر ملک موروثی خود مستولی گردید چون همواره نقد اخلاص خود را بر محک ولای دودمان شاهی تمام عیار می کردانید و آنچه متعین شده بود همه ساله بخزانة عامره می رسانید بنابراین مراحم شاهانه در باره آنجناب روز بروز سمت تزییدی پذیرفت و امور سلطنت شیخ شاه یوماً فیوماً رونق و بهای می گرفت تا آنکه حضرت شاه دین پناه از وفور الثقات و کثرت اشفاق سلیلی که از صلب آن خسرو آفاق در مهد عصمت و عفاف پرورش یافته بود و مسمی ببری خان خاتم بود با سلطان خلیل که ولد ارشد شیخ شاه بود در سلک ازدواج کشید و پایه عز و جاه ایشانرا باوج مهر و ماه رسانید چون مدت چند سال بدینحوال شیخ شاه سلطنت و اقبال روزگار گذرانید در شهر سنه نقد حیات را بقابض ارواح تسلیم نمود و سه خلف رشید از آنجناب یادگار بماند اول سلطان خلیل دوم محمد میرزا سیوم مظفر میرزا بعد از فوت شیخ شاه سلطان خلیل که داماد حضرت شاه اسمعیل بود قائم مقام پدر بزرگوار شد و محمد میرزا بدرگاه حضرت شاه عالمپناه شاه طهماسب آمد و در شهر سنه خمس و ثلثین و تسعمایه در جنگ زور آباد جام بدست اوزبکان کشته شد

انام می کشودند مدت مدید و عهد بعید بلاد شروان با توابع و ملحقات در تحت تصرف آن سلاطین عدالت سمات انتظام داشت و چون نوبت حکومت آن بلاد رفاهیت آثار بشروانشاه فرخ یسار که معاصر یعقوب سلطان آق قویلو رسید آنجناب بر همنوی بخت نکون و طالع زبون و امداد یعقوب سلطان در شهر سنه ثلث و تسعین و ثمانیاه با دوحه ریاض حضرت نبوی ابوالغازی سلطان حیدر صفوی که بعزم غزای کفار متوجه دیار جرکس بود در شیران سر راه بر آن سید عالیشان گرفته دست بمحاربه و مضاربه بر آورد و از طرفین حرب عظیم درهم پیوست عاقبت سلطان حیدر بموجب آیه کریمه اذاجا، اجلهم لا یستأخرون ساعة و لا یستقدمون در آن معرکه که شربت شهادت چشید و متاع هستی را بعالم بقا کشید در ایامی که خلف سید شهید شاه اسمعیل از دیار جیلان ظهور و خروج فرموده بهوای سلطنت مملکت ایران رایت مفاخرت بر افراشت اول همت عالی نهمت بقصد انتقام خون پدر بزرگوار و استیصال دودمان والی شروان بکماشت و چون خبر توجه آن حضرت بشروانشاه فرخ یسار رسید آنجناب با سپاه فراوان از شمانی که مگردولت و مرکز سلطنتش بود بیرون آمد و در ظاهر شمانی در اوایل شهر سنه ست و تسعمایه فریقین را اتفاق ملاقات دست داده بعد از کوشش و کشش بسیار شکست بر سپاه شروان افتاده شروانشاه فرخ یسار در آن جنگ بقتل رسید و مجزای اعمال خویش گرفتار گردید مدت سلطنت آن جناب در بلاد شروان سی و هفت سال و چند ماه بود +

+ ذکر سلطنت شیخ شاه بن شروانشاه فرخ یسار +

در زمانی که شروانشاه را این واقعه روی نمود شیخ شاه در محمود آباد و سالیان اقامت داشت چون بر واقعه پدر بزرگوار خبردار گشت از بیم جان فرار بر قرار اختیار کرده بطرف جیلان رشد بیرون رفت و با امیر حسام الدین



✚ در ذکر نسب و وقایع بعضی از حکام طبرستان و غیره که معاصر حضرت شاه جمجاه فردوس مکان شاه اسمعیل صفوی و ولد ارشدش شاه طهماسب خلد الله ملکه و سلطنته بوده اند و همواره رقم اطاعت و انقیاد این دو پادشاه عالیشان را بر صحیفه اخلاص ثبت می نمودند و اول بلاد طبرستان و دیار شروان است ✚

بر متجسسان آثار سلاطین عالیشان و متفحصان اخبار حکام نافذ فرمان واضح و لایح خواهد بود که پادشاهان دیار شروان نسبت نسب خویش را بانوشیروان عادل می رسانند و خود را از اولاد و احفاد آن دودمان سلطنت آشیان میدانند مجموع آن طبقه عالیشان بصفات حمیده و خصایص پسندیده اتصاف داشتند و همواره آن زمره رفیع مکان لوای عدالت و رایت نصفت در میدان جهانبانی بر می افراشتند و در لباس درویشی سلطنت نموده بارعایا و برابا سلوک پسندیده می نمودند و ابواب رفاهیت و خوشدلی بر روی روزگار کافه

تاریخ المچی نظام شاہ دکنی

و بتاب و قدرت آهن و پولاد موم صفت می کداخت + شعر + کوئی که
 زرگریست سیه سار و سرخ پوش + در آهن دزی که همه روزنست و در +
 که سفشها، زرکند از هر دری برون + که برهوا افشاند کاورسها زر +
 حصنست بزر پنجره و ندر میان حصن + قومی مشعبدند علی رغم یکدیگر +
 بعد از آن آن دو آفتاب نیکوان و آن دو خورشید تابان و آن دو ماه مشتری
 عذار و آن دو سرو قد عنبر بوی و آن دو مظلوم بنفشه کیسوی را بیاورد
 و در کنار نشانند و از شب يك نیه گذشته بود و بجز هرون و مسرور کسی
 آنجا نبود هرون مسرور نظر می کرد و مسرور بهرون نگاه می کرد که ناکاه
 هرون نوحه و زاری آغاز کرد که بیم آن بود که جان بی جان شود و چندانی
 آب از دیده فرو بارید که جامهها، خود و از آن دو طفل محروم یتیم تر شد
 و هر لحظه مهتر را در کنار کرفتی و روی و مویش بوسیدی و ساعتی کهتر را
 چشم و روی بوسه دادی و کفتی ای روشنایان چشم ما دریغ این نیکویی
 و ملاحه و این پاکیزگی و فصاحت و شیرینی و سماحت که در آتش فنا خواهند
 شد لعنت بر مادر و پدر شما باد و حق تعالی بر ایشان رحمت مکناد چنانکه
 قالب نازنین شما در آتش انداختند و روح پاك شما چون خاك بیاد ادبار
 بر آوردند و آب روی ما ببرند +

این اوصاف پسندیده و اخلاق مرضیه که حق تعالی از شما دریغ نداشته است و خدای تعالی رحمت مکناد بر آنکس که شمارا رحمت نکرد و جان نازنین شمارا هدف تیر بلا گردانید و درین محنت مبتلا کرد و چندان بگریست که جامه های آن کودکان از آتش دل و آب دیده هرون تر شد و درین حیرت و فکسرت متحیر که چه گونه این بیچارگان مظلوم محروم و آن محرومان مظلوم یتیم غریب و آن جهان نادیدگان اسیر را بچه نوع نا چیز کردند و ایشان خود نمی دانستند که خود او از آن گریستن چه مقصود دارد و چه فکرمی اندیشد و در فکر آنست که شکوفه بقا آن دو در درج مهتری و بهتری را از شاخ حیوة بر باد فنا خواهد داد و خالک خذلان در چشم آن دو در یتیم خواهد انداخت + شعر + روزی که دست یابی بر اهل روزگار + در عاقبت نظر کن و کوناه دست دار + دست ستم دراز مکن این قدر بدان + کارزد در اجابت مظلوم را نیست + پس اندر مسرور نگاه ~~کرد~~ و گفت کلید آن مقصوره بکاست که آن شب بتو دادم گفت اینک هرون بر خاست و بدر آن مقصوره رفت و بفرمود تا در باز کردند و گفت یا مسرور مارا چند مرد باید که مارا مهمی بر آرند و کاری ضروری گزارند مسرور فی الحال بی توقف ده مرد از زندانیان بیاورد و بفرمود تا سر آن چاه ظلمانی را باز کردند و خالک را از آنجا بر آوردند و پاره فراختر گردانیدند و صندوق حاضر گشت پس بفرمود تا هیزم آوردند و آن چاه را بهیزم بینباشند آنکه اشارت کرد تا آتش در آن زدند و هر که که هیزم نمی سوخت دیگر باره پر می کردند تا بیکبارگی پر از آتش گشت بعد از آن بفرمود تا آن مردمان در جوالها کردند و در دجله انداختند و آن آتش مانند دوزخ بر مثال سهیل روشن و تابان میان در آهنین و حصار بولادین می تافت و شرر او از قوس شعاع چون صاعقه تیر بر تاب می انداخت و از تل زر پنج پشه می رانید و از خرمن کل زرد در حسرت آن ورد که در زیر داشت ارزن و کلورس بار می داد و صفحه دیوار از رنگ تیرکی بسان صفحه تیغ خورشید می زد و بتف ناره آب در صمیم سنک خاره بخار می کرد

دو یکانه بنیکویی و خوبی و لطافت و ملاحه و ظرافت و کوی سبقت از
یکدیگر برده و بفصاحت و ملاحه تو کفقی دو اختر سعد بربج جهانداری
قران کرده یا دو کوهر شرف در درج بختیاری اجتماع یافته فی الحقیقه هر يك
بر سریر سلطنت زبندۀ سروری و از فلک تابنده اختری کسوت خلافت
بزینت اخلاق ایشان معلم و دل دولت بسعادت وجود ایشان خرم و زبان
بیان برفعت کمال ایشان گویا و حقیقت آنکه بر جویبار فطرت شجرۀ دولت ثمره
بهتر از ایشان نداده است و در کنار مملکت مادر روزگار چنان دو لعل آبدار
نهاده است و حاضنه ایام چنان دو در شهوار پرورش نداده + شعر + از
چنان پر هنر پدر نشکفت + کر چنین پر هنر پسر باشد + داند ایزد که جز
فرشته نیست + که در و اینچنین سیر باشد + چون رشید را نظر بر این دو چشمه
حیوان افتاد در نظرش مرغوب و در خاطرش محبوب آمدند و لحظه فلحظه
در آن دو صورت ملیح و آن دو ثمره شجره طیبه می نگرست و عنان تفکر
بدست تحیر می داد و عنان تصرف از دست جد و جهد بیرون نمی داد
و دلش غوغای آن دو در درج هاشمی و جانش در دست یغما آن دو خلف
آل برمکی کشته پس ایشانرا پرسید که ای فرزند دلبد چه نامید مهتر بکلمات
اندر آمد و در درج دهان از هم بکشد و یاقوت زبانا در میان لولؤ دهان
بکفتار آورد و بزبان فصیح و لهجه ملیح طوطی وار شکر خاییدن گرفت و آغاز
کرد و گفت یا امیر المومنین من بنده حسن نامم و برادر مرا حسین اسم است
و بالغتی مدنی و فصاحتی هاشمی و سخاوت و شیرینی برمکی کلمات می راند
و هرون با ایشان می نگرست و سر و رویشان می بوسید و یکی را بر زانوی
راست نشانده و دیگری را بر ران چپ جای کرده ساعتی بحکم جاذبه جنسیت
و داعیه لحوت و قربات مهتر را می بوسید و لحظه کهتر را چشم و روی بوسه
می داد و در آن حالت زار زار می کربست چون لحظه از این بگذشت
و ساعتی بر آن بر آمد گفت ای دریغ این نیکویی و پاکیزگی و حسن و ملاحه
و کلام و فصاحت و زلاقت و عقل و ادب و رزانت و کفایت و شهادت دریغ

و بنه عیان دیده شد + شعر + نخستین بتراج بردند دست + چه از پیشکار
و چه از پیشوا + نه بر طفل رحمت نه بر پیر شرم + نه آزم خلق و نه روی
و ریا + نه کس را پژوهش که این را چه جرم + نه کس را دلیری که کسبید
چرا + اذا زلزلت الارض منشور خالک + بر ایوانها نقش نطوی السماء + لب
بلم کرده زمین بوس در + ستونها ز ضجرت برفته زجا + الا جابنت یحیی و یک
خواهر وی و زن یحیی زبیده که وی رشید را شیر داده بود و از مردان موسی
بن یحیی و فضل بن عبید الله را هم محبوس گردانیدند و محمد بن یحیی را موکل
بر سر گذاشتند و خانه وی بتراج ندادند از آن جهت که وی در کار و احوال
جعفر نیافتادی و نیز رشید را خدمتهای لایق کردی بانواع بمالها، وافر
و تحفها، فراوان و رشید سر جعفر را خراسان فرستاد و در آن اطراف و نواحی
می گردانیدند و کار ایالت و وزارت خراسان که بجعفر منسوب بود بطاهر بن
حسین بن معصب داد و علی بن عیسی بن همام را از خراسان خواند +

+ حکایت ششم حدیث فرزندان جعفر که از عباسه بوجود آمده بودند
و احوال ایشان که بچه هرون ایشانرا در آتش فنا بسوخت +

چنین روایت کردند که هم در آن چند روز هرون الرشید نامه نوشت بیزرکان
مکه تا آن دو با کوزه بستان آل برمک و آن دو ثمره شجره آل هاشم و آن دو
نوباوه با کوزه خلفا که از جعفر و عباسه بوجود آمده بودند ببغداد نقل گردانند
و فکر آن قهار جبار بر آن قرار گرفت که آتشی عظیم مهیب بر افروزد و آن
دو بی گناه مظلوم را در آن آتش بی حمیتی بسوزد و ایشان را مخفی ببغداد
آوردند اندر شی سیاه تر از خال و جعد دلبران و پریشان تر از زلف دلبران
و معشوقان + شعر + شی چون شبه روی شسته بقیع + بهرام بدنا نکوان
نه نیر + نه آوای مرغ و نه هرای دد + زمانه زبان بسته از تنگ و بد +
و اندر سرای خلافت بردند حقیقت دو شاه دو ماه دو فرزانه دو در دانه

باتش قهر ما بسوختی و بدنامی ما و از آن خود چنان اندوختی که تا ابد عار
 این کار در توارخ روزگار و خزی این حال و فضاقت این حرکات باقی خواهد
 ماند و هر باری که سخن بگفتی این قضیب بر سر او زدی و نوحه بسیار
 می کردی و قطرات عبرت حسرت از دیده خون بار فرو ریختی + شعر +
 بازوان توانا و پنجه و سر دست + خطاست پنجه مسکین نا توان شکست +
 چو دست دست تو باشد دراز چنان کن + که دست دست باشد اگر بگردد
 دست + بعد از آن فرمود تا بدن آن شهید مظلوم سعید محروم از میان خاک
 و خون با هزاران هزار مدلت و حسرت برداشتند و در نطع پیچیدند
 و سرش را بخزانه فرستاد و مصلی خواست و نماز جمعه رفت و نماز بگذارد
 و هیچکس را از آن حالت غریب عجیب و قوف نه تا از نماز بازگشت حجاب
 و قلدان را بخواند و هر يك را بدر خانه از آل برمک گذاشت با دویست مرد
 و مسرور را فرمود تا بلشکرگاه رفت و هر مال و نعمت که آنجا بود از ناطق
 و صامت تمام برداشت و پس از آن بفرمود تا سر مبارک جعفر بر سر نیزه
 کردند و اندر جمله بغداد بگردانیدند و تنش بر دار کردند و کفر و اسلام ۳۳
 بر زد و شعله آفتاب دولت آن قوم بشام فنا رسانید و دودمان سعادت آل
 برمک بتند باد قهر و حرارت شیطن قلع کردانید و شجره فتوت آن عالی
 همنان از بیخ برکند و ناچیز کرد و لا تر و ازره و زر اخری و هرچه از فرزندان
 جعفر بودند تا طفل کهواره بتبع بگردانید و خان و مان آن قوم بتاراج دادند
 روایت کردند که يك هزار و دویست کس از زنان و فرزندان آل برمک بآن
 سه روز مقتول گشتند و درجه شهادت یافتند و زنان ایشان که آفتاب و ماهتاب
 بجز از روزن ایشانرا در نیافته بود و کس روی ایشان ندیده مباح گردانید
 و آن پری چهرگان ماه رخسار و آن بتان زهره کردار و نازنینسان خرگاه
 نشین و لاله رخساران با نمکین و آیین و سرو رفتارن با فرو نمکین را بدست
 دیوان سیاه روی و عفاریت زشت خوی باز دادند و احوال محشر و احوال
 رستخیز بآن قوم بنوعی رفت که يوم یفر المرء من اخیه و امه و ابیه و صاحبته

فلک کثر رو نکذاشت که آن نهال بزرگی برومند شود و مدت دولتش چون برق بود که چون پیدا شود در گذرد بر مثال شکوفه بوز که حالی که سر بزند پیر کردد القصه صحیفه عمر آن معدلت شعار قنوت دثار ختم شد و شاهین نخوت او که در هوا کبیریا پرواز می کرد در دام مهابت و مذلت خرامید و پلنگ کبر او که با شیر فلک مبارات می کرد بر دست روباه مکر و خدیعت گرفتار آمد و عقاب رایت و اقبال او که در اوج معالی با نسر طائر منافره می کرد بنوحه البوم ادبار در حضیض خسار نیکونسار شد + شعر + ای طاق چهار صفت ایوان فرو نشین + وی بام هفت کنید اعلا خراب شو + ای زهره بخلاف طبیعت بنال زار + کیسو بر تعزیت آفتاب شو + و ازین جهان فانی بسرای باقی تحویل کرد و سر نازنین آن بخار سخاوت پیشه و آن کبار مروت اندیشه و آن منبع لطافت و آن معدن طرافت و آن مقدم علما و فضلاء متقین و آن زکی معلا متدین بر طشتی نهاد و زرد رشید برد و از آن واقعه هائل + بیت + فغان از عالم بالا بر آمد + خروش از خیمه و صحرا بر آمد + هرون الرشید چون آن طشت و سر بدید بگریست و از آن حرکت فاحش و صعوبت آن واقعه هائل بنالید و عظیم بریشان و پشیمان شد قضیبی بر دست داشت و بر آن سر می نهاد و گفت یا جعفر کهنه فرزندان یحیی بن خالد بودی را مهتر از همه دنیا کردانیدم ای جعفر فقیرتری چیزی را از همه کس بودی را غنی و مستظفرتری از خلایق کردانیدم یا جعفر فرمان تو بر خلق خدای جاری کردانیدم و ترا پیاپی رسانیدم که پدر و برادران را بر تو حسد آمد یا جعفر چرا بر ما فضیحت کردی و بهتک استار ما کوشیدی و حرمت و حق ما نگاه نداشتی و خواهر ما را بیاد فنا بردادی و او را در آتش ادبار بسوختی و بخاک مذلت و خواری انداختی و باب حسرت و غم غرقه کردانیدی یا جعفر خود را و قبائل و عشائر را بر باد بردادی از جاه مستغنی بودی و از مال بی نیاز دیوفته در مستقر دماغت آشیان نهاد و بقصد ولی نعمت خویش بیرون آمدی و دودمان قدیم و خاندان کریم را

اصطراب نمود و بزارید و بنالید که مسرور با آن سنگدلی و اعوانان بی باک
مکار اورا دل بروی بسوخت اما کلمات جعفر را مقبول نداشت و آنچه از نکبت
و محنت در راه بود دامن اقبال او بگرفت و از توفیق سعادت محروم ماند بعد
از آن فرمود تا آن جامهای ملوکانه و تشریفات شاهانه از وی باز کردند
و پنجاه عفریت دیگر بر وی موکل گردانید و نزد هرون شد چون هرون را
نظر بروی افتاد گفت و یلک یا مسرور با جعفر چه کردی گفت آنچه امیر
المومنین فرمود گفت سرش کجاست گفت در قبه گفت نزد من آر مسرور ناپاک
باز کشت و اندر قبه رفت و دید که جعفر آن بحر عین کان یسار و لجة سخا
و عطا و آن مایه و استظهار کرم و وفا و آن وزیر سانس عاقل و آن مربی
دانا کامل و آن مایه فضل و فضایل بر سر سجاده زار و نیاز نشسته و در
میدان خلوت و وحدت کوی موانست انداخته و چونکان زبان بتخمید و تجمید
و ذکر و تئزیه و تقدیس کشاده و بدست تأیید و توفیق پای بند مرغ روح
کسیسته از قفس قالب که پرواز خواهد کرد و چشم بصیرت بودی اجل که الموت
تخفه المومن نهاده و کوش هوش بر همان یا ایها النفس المضمینه نهاده و بایشانی
تضرع و تخشع بر خاک تواضع زمین فرسامی گردانیده و امداد سرسبک ندامت
و انابت بر چهره که تواتر الدر من الضرع روان کرده و مقصد ابو یحیی
نشسته که از ناکاه آن طالم قهار ستمکار مکار نا پایدار ناپاک بی باک مسرور
چون زبانی از در درآمد و از سر جهل بانفس بد اصل گفت + مصراع +
باری چو کنه کنی کبیره + و همین تیغ نیلوفری که از میان جعفر باز کرده بود
چنانچه جعفر بحضرت عزت مشغول بود بر قفای وی زد و سرش بانداخت
و بر طراوت زندگانی و نصارت غصن جوانی و نازکی و نازکی آن برومند
نهال سماحت و سخاوت و فنوت و مروت و فروزنده هلال وزارت و کفایت
و درایت و رزانت نبخشود و منعلقان و نزدیکان اورا تا فراش و بیک و مضیق
و شاکرد بیشه و سانس عن آخرهم سربت فد چشید و بیغ جان سنان
جان آن مظلومان باز ستید و بر یک کودک طفل از ذکور ابق نکرد و دور

جعفر از در پرده اول در شد متعلقان ویرا بعضی برداشتند و در پرده دوم
 حتی را منع کردند و در پرده سوم غلمانرا نیز در اندرون نگذاشتند جعفر باز
 پس نگرست از حشم خود کسی را ندید از آن آمدن بی جایگاه پشیمان شد
 و از آن تردد بی هنگام پشیمان گشت و بقوت فراست در یافت که از آن
 استحضار نه بر جای خود است و عظیم متوهم و متفکر و متحیر گشت و با خود
 گفت اذاجا، القضا عی البصر و هیچ تدبیر و حیلتي ندانست چون بدر قبه
 رسید مسرور گفت یا جعفر اندر آی جعفر چون آن سخن از مسرور بشنید
 دانست که اقبال او روی بهبوط نهاد و آفتاب بقاء او بمغرب فنا رسید جا را
 وداع کرد خواست که اسب را باز گرداند و خود را از سرا بیرون اندازد که از
 قبه آن مکان پنجاه مرد قتال غدار عفریت طبع نا هموار چون کرکان آدمی
 خوار از آن قبه مردم آزار بیرون جستند و جعفر را از اسب بزر کشیدند
 و در آن قبه بردند جعفر نظر کرد و در آن قبه بجز نطعی و شمشیری نیافت
 در حال مرگ را مواجهه مشاهده کرد و طمع از جان نازنین ببرد و چهارا
 وداع کرد و از سر بجز و بجزاری گفت + شعر + هرگز بیاباغ عمریکاهی وفا
 نکرد + هرگز زشمت دهر خدنگی خطا نکرد + خیاط روز کار بیالای هیچ
 کس + پیراهنی ندوخت که آرا قبا نکرد + یا اخی ابا هاشم این چه حالست
 و چه واقعه دست داده گفت اکنون برادر تو شدم اگر حق تعالی راست آرد
 همین ساعت بینی که چه تقدیر فرموده است جعفر اندر دست و پای وی افتاد
 و بوسه می داد و می گریست و می گفت یا ابا هاشم هر چه مرا مال
 و منالست همه را ایاثار کنم اگر مرا از این واقعه و حبس خلاص می فرمایی
 بجای تو از نیکویی آن کنم که هرگز اندر ضمیر تو نگذشته باشد و نهال وجود
 ترا از اکرام و احسان و بر و بذل و عطا سیراب گردانم زنهال مرا از بن
 سخت خانه جانی آمان ده که + بیت + جگر در تاب و دل در موج خونست +
 کر آری رحمتی و قش کنونست + گفت یا جعفر تصور باطل در ضمیر میاور
 و جان را وداع کن که یکسر موی از کار تو ناخیز کردن نتوانم جعفر چنان

از بزرگان و خردان و حامیان وی اندر سرای نکذاری الا بتدیج بازمی داری
 در پرده اول و دوم و سیوم چو اورا اندر سرای آوردی ستور وی را سوی آن
 قبه بگذرانی و اعوان خود را بکوبی تا اورا فرو گیرند و اندر قبه بری و بی توقف
 سرش بتیغ الماس کون از تن جدا کردانی و نزد ما آوری استیصال نمای
 زود تر از آنکه کسی ویرا خبردار گرداند که ما دیشب چه مشغول شده ایم
 و الله که این کار که ترا فرمودم در حال آخر نکنی بفرمایم تا اول سر تو بر دارند
 مسرور ترسان و لرزان بدر سرای جعفر شد و بار خواست چو اندر رفت
 جعفر جامه مجلس می پوشید و لباسهای خدمت باز کرده بود مسرور زمین بیوسید
 و خدمت بجای آورد و گفت ایها الوزير امیر المومنین لقا، شما مقررند است
 گفت یا مسرور نه این لحظه بخدمت خلیفه بودم گفت بلی اما چون شما
 بیرون آمدید بریدی از خراسان برسید و مکتوبی چند آورده است امیر المومنین
 فرمود که کسی دست بر آن نهد تا شما حاضر گردید جعفر جامه خدمت بپوشید
 و تنع وزارت و ایالت حمایل کرد و براسی که بسرعت مسیر بر کور و تخچیر راه
 می بست و قدم سبقت در پیش مسرع چرخ تیز کرد می گذارد و بشارت
 سم خاره شکن دیده نجم برن می سوخت + شعر + ماه نک کیوان هش خورشید
 فر زهره نشاط + مشتری صورت عطارد عقل مرغ امتنان + خوب چهره
 ضخم هیکل سخت سم مالیده ساق + آخته سر پهن سینه تیز گوش آکنده
 ران + سوار شد و بی یار و همدم و مونس و محرم روی بسرای هسرون
 الرشید نهاد و ندانست که جهان و جهانیان را وداع کرد و طریق سرای ارجعی
 الی ربك راضیه مرضیه بر گرفت و آیت کلی من علیها فان بر خود خواند
 + نظم + در پرده اسرار نظرها هیچست + در پیش اجل عیب و هنرها
 هیچست + چندانکه بفهم در نکه کردم من + با حکم قضا جمله بصرها
 هیچست + آری چرا خود را در پای مذلت و مشقت خدمت مخلوق پست
 باید کرد و نعمت خوشکوار حریت را بر خویش زوال باید گردانید + بیت +
 کردم از جهل خدمت مخلوق + تا ز خالق کنون جزايش اینست + چون

فراخ + کستانخی برنده هردم از شاخ بشاخ + بر کاخ جهان چه باشی اکنون
 کستانخ + کان هردو چو قلب شد چه اقبال چه کاخ + و ویرا چندان نوازش
 فرمود که هرگز در ضمیر وی نگذشته بود جعفر مدح و ثنائی که لایق حضرت
 خلافت بود بجای آورد بعد از آن گفت ای امیر المومنین امروز بعد از نماز
 جمعه عزم جزم است چه هر روز جهت عساکر میمون مالی وافر بکار می باید
 هرون الرشید گفت یا برادر منجمان و ستاره شناسان و حکما را حاضر کردن
 تا طالع وقت نیکو احتیاط کنند و بفالعی میمون و ساعتی همسایون عزم این
 سفر مبارک کن تا عروس مملکت را بسلامت در کنار مراد آری و از آن تمتع
 و برخورداری یابی پس منجمان و حکما جمع گشتند و اسطرلابها برداشتند
 جعفر احتیاط تمام بکرد چه در علم نجوم دستی تمام داشت و درجه و دقائق
 نوابت نیکو دانست گفت امروز زهره در احتراست یا امیر المومنین تا من
 ستاره خویش می بینم هرگز از این بدر و منحوس تر ندیده ام امروز دیگر
 توقف باید کرد فردا انشاء الله برویم و احکامها مجموع بتوقع رسانید و مهمات
 باز راند و امر و نهی بکرد دیگر باره رشید ویرا چندان صلات و عطا یا
 بخشید و اکرام بفرمود که از حد و عد بیرون بود + نظم + بیان دست ترا
 موج بخ و بذل سخاوت + مسیر امر ترا بال برق و پای صباست + کف جواد
 ترا دهر خواست گفت سخاوت + سپهر گفت مخوازش سخنی که محض سخاوت +
 چون جعفر باز گشت اولیا حضرت و امرا، ناحیت و وزراء، اقطار و بزرگان
 بلاد و امصار بر زمین و یسار وی خدمت و ار در رکاب همایون می رفتند
 و جعفر با آن جلالت شادمان و خرامان با تکبیر تمام همی رفت تا بخانه شد
 بزرگان زمین را بوسه دادند و باز گشتند و وی اندر کوشک رفت وقت نماز
 جمعه بود رشید مسرور را بخواند و گفت یا مسرور بسرای جعفر رو و ویرا
 کوی این خطه بریدی از حدود خراسان رسیده است و مکتوبات آورد
 و امیر المومنین می خواهد که آن نامهها تو بخوانی و عنوان آن تو باز کنی
 و اورا الزام کنی و زود زود بنید و زنهار چون در سرای خلافت آید هیچکس

شکن و دیوبند و شیر شکار + قوی دل مهیب اندر آن جای معد داد تا آرا
 نگاه می دارند مسرور بر وفق اشارت ~~ک~~ کار بند شد و مردمان را با سلاحهای
 گوناگون آتجا برد و فرود آورد و آن شب هیچکس از این احوالها واقف نبود
 و بر آن قضایا مطلع نه و کسرا بحال تردد و کلمات نزد رشید نبود مگر مسرور
 و این مسرور خادمی بود عظیم کربه سنگدل بر شربی خیر فاجر کافر غدار
 خو خوار ناپاک جاهل سفاک جفا پیشه که هرگز کس ویرا بشناس ندیده
 و پیوسته کره در آبروی مرد ربك افکنده + نظم + آن خبیث بد فعال بد
 مقال + بد خصال بد سکال بد سیر + بد مکان بد زبان بد دهان + بد نهاد
 بد نژاد بد کهر + که هر گاه که قضیه عظیم واقع شدی رشید بوی فرمودی
 چون صبح طلوع کرد و صحرا از عکس خورشید طشتی نمود بر از خون شفق
 مالا مال شده مسرور بسلام هرون الرشید آمد هرون هنوز بنامز ایستاده بود
 چون سلام باز داد بفرمود تا آن روز ~~ک~~ کسرا از سرای بیرون نکذاشانند
 و کسرا هم بار ندادند و سرای در زلزله افتاد و بر قوم سرای زندان گشت
 چون لحظه بگذشت جعفر مظلوم محروم بی وقوف ندانست که فلک شعبده باز
 و چرخ سرگردان چه بازی از پس پرده حجاب روی نمود و برک سعادت
 و ثمره دولتش از شجره عمر خواهد فرو ریخت و نکجا نکبت خاک ادبار و مذلت
 بر سرش خواهد ریخت + بیت + روز کارا چون زعنت می نیاموزی نبات +
 چون زغن تا چند سالی ماده و سالی نری + با کوبه هر چه تمامتر و نخوت
 و تکبر و عظمتی هر چه فراوانتر شمشیر امارت و ایالت خراسان حایل و دست
 قدرت و شوکت از آسین دراعه ممدارت و وزارت بیرون آورده و عمامه
 مهتری بر سر و ردای سروری بر فرق نهاد و بر فرس مراد سوار گشته
 بر در سرای خلیفه آمد و بار خواست خلیفه را آگاه گردانیدند بفرمود تا
 در آمد با تعظیمی و زینتی و جلالتی هر چه تمامتر و از همه روزها زیادت تر چون
 خلیفه را نظر بر روی افاد او را تعظیم و تکریم تمام فرمود اما بر نکبت وی بختنید
 و بفرمود تا بر جای خود بنشست + نظم + اقبال همایست درین کاخ

+ حکایت پنجم اندر گرفتن جعفر بن یحیی و قتل او و اقریاء و نکبت ایشان
و مقتل عباسه +

چون صبح صادق طلوع کرد و الواح افلاک از تصاویر ثوابت و سارات خالی ماند و از خیمه ازرق طناب سمین مجره بکسست از آن عمل پرداخته بود و فارع کشته و مسرور را گفت این خادمان و کارکنان را که امشب جهت ما خواب بر دیدها حرام گردانیده اند و شب را بروز آورده و بر اسرار ما و قوف حاصل کرده و مطلع اسرار و راز ما کشته و نخواهم که کس بر این راز و اسرار ما اطلاع یابد باید که ایشانرا مزدی بسزا نیکو دهی و دل ایشانرا شاد و خرم گردانی و از آنجا که اخلاق حمیده و اشفاق ستوده تست قضیه ایشان آخر گردانی مسرور خادم انگشت نا مبارک بر دیده نهاد و گفت بالعمین و الرأس و رشید باز کشت و بسرای خود باز رفت و اندر مجلس بر کرسی نشست عظیم مخیر و متفکر که در آن شب سیزده جان را بی جان کرده بود و قالب آن بی کاهان از ارواح خالی گردانیده اول عباسه و نایسه خادم و نالنا هشت مرد محبوس و رابعاً دو قهرمان عباسه که ملازم بودند مسرور لعین معیوب مشوم بد اختر آن شقی بد کهر آن ناپاک بی بالک سفاک آن بچارکارا در جوالها کرد و درها بدوخت و حملاترا اشارت کرد تا همه را بکار دجله آوردند و در آب ریختند و باز کشت و نزد هرون آمد چون رشید اورا بدید گفت یا مسرور با آنان چه کردی گفت یا امیر المومنین مزدشان فراخور کار و اجرشان مناسب اشغال و اعمال تمام و کمال دادم و وجود ایشان بباد نکبت دادم و قالب تن ایشان طعمه ماهیان و حشرات آبی ساختم پس کلید آن مقصوره تسلیم مسرور کرد و گفت ایضا محافظت می نمای تا بوقت حاجت بعد از لحظه سر بر آورد و گفت یا مسرور برو و قبه ترکی اندر میانسراری زن و آنچه نفر مرد خون خوار غدار جبار مکار ستمکار نا بکار را از مردمان خویش + شعر + همه سیر تن و شمیر دست و تبر انگشت + همه سپه

او طلب می نماید و در آن حالت دلم چون کلوگاه نای و سینه چنک تنک
و روزم چون زلف بتان شیرینک میکشت و انفعال می یافتم و شکر می گذاردم
بعد از آن بیک لحظه از انواع هدایا و صلات فاخر جعفر را ارزانی داشت
و من عظیم متعیر مانده که از ناکاه گفت یا برادر ترا خبری نیکو دارم و بهدیت
ترامی بخشم که از آن عظیم شاد کردی جعفر حمد و ثنا بجای آورد و غلامی
خصی مولد بغدادی و پدر ترک را در محفل حاضر کردند که هرگز چشم
ما چنان شکل و شمائل ندیده بود روی چون آفتاب تابان و موی کیسویی چون
دو مار افعی در پس پشت آویخته ماهمه متعیر آن قد و خد و عارض
و شیرین سخنی و بذله کویی بماندیم فی الحقیقه کرشمه آهو که چون کاهو غیب
داشت کور سیرینی که عارض از لعاب کوزنان سفیدتر داشت و ماه رویش
روی ماه را در عرق نخلت می افکند + شعر + نهاده کردن آهو کردش را +
باب چشم شسته دامنش را + چشم آهوان آن چشمه نوش + دهد شیر
افکارا خواب خرگوش + حدیثی و صد هزار آشوب دلبد + لبی و صد
هزاران خنده چون قند + ازین مه پاره که به نیم کرشمه مجزوار مه را دو پاره
می گردانید گفت ای برادر اگر مرا از این عزیزتر چیزی بودی ترا ارزانی
داشتمی جعفر بدان شادمانیها نمود و خرهها کرد فی الحال برخاست و دست
رشید را بوسه داد و باز گشت و ما نیز همه باز گشتیم و من بسیار شکرها
گذاردم که در این روزها که رشید با من بخشهای جعفر می کرد کله از من صادر
نکشت که امروز موجب وبال بودی و ملالتی بخاطر جعفر راه یافتی و خاطر
مبارک او از آن بتک آمدی چنانچه من حال خلیفه و جعفر مشاهده کردم جعفر
چون از خانه خلیفه بیرون آمد از بشاشت و فرح و شادی ندانست که چه
می کند و چه می گوید و معلوم نکرد که وی را چه سبب داده شد این غلام
از برای آن جعفر داده بود که احوال او بخیلی از نیک و بد و هر چه
خلا و ملا بجای جعفر گذرد خلیفه را آگاه کردند و کسرا از آن
و توفیق باشد +

بسلام جعفر شدند و از آنجا باتفاق بسلام خلیفه آمدندی گفت یا اسمعیل
 بر در سرای ما نگاه کن که فی المثل سکی ایستاده است من بیرون شدم بر در
 سرای جعفر چندان شوکت و عظمت و کثرت دیدم که متعجب بماندم باز آمدم
 گفت از آن شوکت و مرتبت و عظمت دیدی گفتم یا امیر المؤمنین بصفت آن
 دوستی که جان دهد و جان ستاند و بمعبودی که بخرج الحی من المیت و بخرج
 المیت من الحی است و ترا و مرا و خلائق عالم را از دور آدم تا انقراض عالم
 آفرید و آفرید و حضرت او نیز داشتند و دارند و ترا در این مرتبه و درجه
 رسانید که مستعد قبول ادب و قابل عدت کشتی و ممالک عالم زیر خاتم مبارک
 نما کرد که فضا انجمن فکرها نغمه‌ای و چنین صورتهای در خاطر مبارک نیاری
 که جعفر وزیر و بنده و برکشیده شمس و بدولت شما صاحب الجیش است
 و این شوغا و فتنه البته بدر او می باید اگر لشکر و حشم و خیل و خدم
 و مشغله بر در سرای وی نباشد بر در سرای که باشد رشید گفت یا اسمعیل
 تو بگو می دانی و خوب می گویی اما ایشان چنان می دانند و تصور چنان دارند
 و در صهر ایشان آنست که بنی عباس بندگان ایشانند و علم دولت عباسیان
 بدست قدرت و تدبیر و قوت ایشان برماست نگاه کن که آن اسرار طایر حرکت
 سریع طاقت غصص فرار آهوانک که هر یک از آن بیل دمان و شیر زبسان
 می نماید همه روپا سوی سرای جعفر و دهها سوی قصرها اما بگو بین که چون
 بر در سرای ما سرکین می افکنند و الله که این استخفافی عظیم است مارا و طلمی
 صریح و حقیقی بی جایگاه که بر ما می رود + مصراع + فضا بر نکرده و قدر
 به نماید + در این زمانه جعفر در آمد رشید و او را بدست راست خود و بعظیم تمام
 بستاند و با وی گرامیها کرد و خندید خوش و خرم و چنان نمود که من چیزی
 نگفتم چون چنان دیدم با خود گفتم الحمد لله تعالی که جعفر را چیزی نگفته ام که
 از تعالی این مرد را مستحضر و فرمان بردار و مامور او گردانیده است و خلیفه
 معاود که مردمان را از دوستی و دشمنی وی آگاه کردند و همنا که مردمان را
 دوست و اید و سعایت و نمر و دولت جوئی و نیکو خواهی و سعادت جوئی

بهر حال بینیم که طلسم و تعبیه فلک چیست و قضا و قدر را در این صورت
 مهر و کینه بر کیست + نظم + ز نوش و زهر جهان چون رهی که تعبیه
 است + دوا و درد ز بهر تو درد و پر ذباب + فلک در شکل حبابیست و نیک
 عهدی او + خوشست سخت ولی کم بقاست همچو حباب + کفتم یا امیر
 المومنین ما برمیکان را بتو شناختیم و بتومی شناسیم چون حال بر این منوال
 است لا ولا کرامه لهم چگونه راز شما با ایشان در میان نهم نعوذ بالله از من
 و از چنین فعل چون رشید اندر سرای شد من باز کستم عظیم متفکر و پریشان
 خایب و خاسر و در کار برمیکان متحیر و سرا سیمه و حیران هر چند با ایشان
 صحبتی اصلی و رابطه الفتی زیاده نبود اما چون بر کمال شهامت و صراحت
 و فرط دیانت و کفایت و سخا و عطیت که در طینت پاک ایشان مذکور بود
 مشاهده می افتاد عظیم مضطر و غمناک شدم و دانستم که رشید از آل برمک
 ملول و پریشان کشته چو ایشانرا محرم راز و امین می دانست چنانچه معهود
 یاران و معتاد غمگساران باشد که غم و شادی با هم کویند و تسلی خاطر
 یکدیگر جویند و مرا از آن غصه جگر خون می شد بامداد که باز اشتهب
 صبح بال نور کستر بر اطراف جهان بیوشانید و بیرق سفید روز از روی پرچم
 سیاه شب برداشت عزم خدمت هرون کردم چون در رقتم و بجای و مرتبه
 خود بنشستم رشید مرا گفت یا اسمعیل کفتم لبیک یا امیر المومنین گفتا آنچه ما
 دیروز ترا گفته بودیم امروز ترا شمه بتایم کفتم شاید بر خیز و بدر سرای جعفر
 گذر کن تا چند موکب ایستاده اند و قضا را بدر سرای جعفر آن سرای که از
 نو ساخته بود و قدم ارتفاع آن از چار طاق افلاک نهاده و سر ایوان و قبه آن
 از آسمان و ایوان کیوان گذرانیده + نظم + آن قصر نو رواق از پایی
 و صفا + پهنای خاک دارد و بالای آسمان + ز آسپ چنبر فلک اندر فرار
 او + بر کنکره خنیده رود مرد پاسبان + و چشم سپهر بد مهر از ارتفاع آن خیره
 و تیره می شد کفتی که سد اسکندر در عالم مشهر شد و برابر مجلس سرای
 رشید بود و قوم هرون هر بامداد از سرهنکان و فرزندان خلفا همه اول

نوك مژه سد سكندر سفتن + صد آتش نمرود بديده رفتن + به ز آن باشد
 كه دوستان خود را + در پيش ستودن و زپس بدكفتن + و معلوم نداشتند كه
 آتش چون در پيشه و نيستان افتد تر و خشك را بسوزد و قلع و قمع كرداند
 و ديكر دشمنى چون على بن عيسى بن همام نامه بخط يحيى بن خالد جهت
 يحيى بن عبد الله الحسينى بهرون فرستاده بود و آن غلوى را اندر سر بياورده
 و سبب همه جعفر بود الا فضل و ديكر برادران و پدر را هيچ خبر نه از دل
 كراني رشيد و حقد غمازان و نمامان چو جعفر رشيد را بپسر عبد الملك بن
 صالح و آنجناب مالى عظيم از خزانه رشيد اورا داد و قصه او گفته آمد ديكر
 بخاطر رشيد نشانه بودند كه برمكيان همى خواهند تا عبد الملك صالح را بجاي
 رشيد برسند خلافت و متكاء امامت نشاند و ترا بخوانند كشتن و از هر گونه
 از زبان مردم روايات مختلفه مى كردند و نيز دور ايام نافرجام بر ايشان
 بكشت تا حال ايشان بدان رسيد ليقضى الله امراً كان مفعولاً و يعنى قدرأ
 مقدوراً اسمعيل بن عيسى كويد كه چون مشاهده كردم كه رشيد خشم گرفت
 و اثر غضب در ناصيه او پيدا كشت و سر كه در پيشانى آورد و چهره كلنارى
 زعفرانى كردانيد و دم اندر كشيده هيچ كلمه ديكر نيارستم كفتن و در ركاب او
 همى رفتم تا بدر سراى خلافت چون در اندرون رفت كفت در آى و روى
 سوى حاجبان كرد ايشان دانستند كه ميخواهد كه مردمان باز كردند مردمان
 بيكار باز كرديدند استور براند تا سراى سيم و آنجا باز داشت و كفت
 يا اسمعيل ترا امروز خازن اسرار خويش ميدانم و با تو كلمه چند در ميان نهادم
 + نظم + چنان كن نهان در دل خويش راز + كه چندانكه جويى نيابيش
 باز + همه حال از دوست و از دشمن + نهان دار و آسوده جان و نت +
 و لله كه اگر برمكيان از اين كلمات آگاهى يابند و وقوفى حاصل كنند من از
 تو دامن و تو كفته باشى زيرا كه من اين كلمات را با كسى ديكر در ميان نهاده ام
 و كسرا بر اين اطلاع نيست و نيز اين ملالت خاطر من جز بقطع شمشير
 آبدار بفيصل نرسد و اين غيرت از وجود من جز بايق كند باقام قلع نكند

و آنچه املاک و ضیاع ماست جمله ویران و خرابست نیکو بین که چون نزدیک بغداد رسید و آن نوای ضیاع ایشان در مجموع عراق و خراسان و ملک عرب چندان شهر و دیه ایشان که تعداد آن در روزنامه کتاب و آورا جہ حساب نکند و چندان نعمت و مکنت و ثروت ایشانرا دست داده که انامل کتاب از تحریر و لسان قلم و بیاض کاغذ از تقریر آن عاجز آید و چندان مال که در تصور امکان نیاید کفتم یا امیر المومنین نعمت و ضیاع ایشان از آن امیر المومنین است و ایشانرا سر و مال و اسباب و ضیاع و خزاین و دفاین از امیر المومنین بینند و دانند و الحمد لله جهانی فراخست و مملکت بر و بحر عالم بی شمارست چرا خاطر مبارک شما بجزوی چند مشغول داری شکر نعمت باری سبحانه و تعالی بگذار و دل بر قرار و خاطر آسوده دار که بین دولت و کمال معدلت و وافر جهانداری سعادت و کامکاری حضرت شما قومی چنین در روزگار امیر المومنین تربیت یافته که تا انقراض عالم صیت سخا و رفعت و کرم و عطا و بذل ایشان باقی خواهد ماند * نظم * سالها باید که تا یک سنک اصلی ز آفتاب * لعل کردد در بدخشان و عقیق اندرین * ماهها باید که تا یک بنه دانه ز آب و گل * شاهی را حله کردد یا شهیدی را کفن * چه ایشان بر کشیده حضرت و پرو رده خلافت اند و الله که آل برمک را نام و زندگانی و عمر از تست و آنچه در تحت تصرف ایشان است خاص امیر المومنین راست چون این کلمات بشنید چشمها سرخ گردانید و جبهوت پیش آورد و حقیقت و حسد بنی هاشم او را در حرکت آورد گفت و یلک یا اسمعیل تو این کلمات از آن جهت می گوئی که تا خود را نزد ایشان دستگاهی سازی و اندر دل ایشان خود را مکانی جوئی تو نیک دانی که ایشان را تصور آن باشد مرا نان پاره ایشان می دهند ای اسمعیل ترا سهو و غلطی عظیم افتاده ست و قضا الله جعفر همه کارها از پدر و برادران باز ستده بود بر دست گرفته و فضل و حمید و موسی و دیگر برادران و خویشان دشمنان جان جعفر بودند چون دشمنی جعفر را چیزی کفتی ایشان او را ترغیب کردند و یاری نمودندی * نظم * از

جعفر از چشم ما نا پدید گشت کفتم یا امیر المومنین برادرت جعفر برفت
و ندانست که موکب امیر المومنین است که اگر بدانستی بحضرت پیوستی گفت
وی خواست که موکب ما آراسته گردانیدی و بر ما سلام کردی و ما را بدیدی
و من هرگز تا آن روز از رشید نشنیده بودم که جعفر را بنام خود خوانده بود
الا برادر آن روز از سر خشم و غضب نکفت برادر و دانستم که از جعفر
اندر دل وی نفری پدید آمد با خود کفتم که جعفر وزیری رشید است و اگر
امروز اندک عباری بخاطر هرون نشست فردا زائل گردد و ما اگر وی را
چیزی کویم نیکو نباشد پس من عذری کفتم که او خادم شماست و تجمل
و موکب او تعظیم شما باشد باید که در دل مبارک از او چیزی نیاوری و او را
نیازاری که مباد فردا روز ندامت کشی و خود را ملامت کنی و بر این گونه
عذری نهادم قضا را از چنان ساعتی زراره بن محمد از کوری برآمد و قصه
آوازش گفته شد هرون الرشید روی سوی من کرد و گفت این نیکو خواهان
و زیران کند و من در آن حالت مهوت و متحیر بماندم و هرون کلمات زراره را
می شنید و گفت انما العاجزین لا یستبد اتفاقا بضیاعی چند رسیدیم آبادان
بر از غله و چهار پا برسیدیم که کراست گفتند بر مکان راست و پاره بیشتر رفتیم
شهرکی دیدیم عظیم خوش و آبادان پر باغ و ضیاع و کوشکهای عالی سر بقعه
فلک بر افراشته انواع اشجار سر در سر یکدیگر کشیده و انهار آن جنات را بلباس
سبز پوشیده و الوان میوها و نعمتهای کونا کون پر بار و خرمنها مانند کومها
بر هم نهاده که در وهم نیاید چون رشید آن نعمتها بدان آراستگی دید بادی
سرد از جگر کرم بر کشید روی سوی من کرد و گفت ستور را نیک بران
و موکب دار را گفت شما بر رسم خود میروید چون دو بدو باره از لشکر جدا
شدیم گفت یا اسمعیل ما با خود و فرزندان خود غدر کردیم و خویشان خویش را
درویش و دلریش گردانیدیم و آل برمک را توانکر و با نعمت ساختیم و مملکت را
بدست ایشان و فرزندان و کارکنان ایشان دادیم تفرج کن که در این راه که
بیرون آمدیم چندین ضیاع و اسباب مانند شهرها که یکی را از آن خود ندیدیم

و دو بختیار زمان * یکی را حسن نام کرد * بیت * دلیر و سخن کوئی و کرد
و سوار * تو کوی خرد دارد اندر کار * و دیگر را اسم حسین نهاد
* بیت * ز خوبی و دیدار و کردار اوی * ز هوش دل و شرم گفتار اوی *
و هر دورا از ترس و باس و هراس و باک هرون الرشید بمدينة الرسول
فرستادند و مدتی آنجا بودند و در آخر الامر بر ایشان رفت آنچه لا یصفه
الواصفون و بعد ازین احوال نکبت و سوختن ایشان گفته آید

* باب ششم *

اندر ابتداء محنت آل برمک و مقتل جعفر برویات مختلفه و پشیمان شدن هرون
الرشید * حکایت اول * چنین نقل کرد ابو عبد الله بن محمد بن عبد الله الوراق
المعروف بانصاری السامری که ابو العباس المبرد از ابی عبد الله المارستانی
از یحیی بن اکثم القاضي که سوال کردم از اسمعیل عیسی بن موسی الهاشمی
که سبب زوال نعمت آل برمک رحمة الله علیهم و آنچه بایشان رسید چه بود
و تو آنجا بودی گفت بلی اگر خواهی مستمع باش تا ترا باز گویم بدان ای قاضی
که روزی امیر المومنین هرون الرشید با کوبه که زمین از آن قوم کران بار
کشته و فوجی از اشیاع ملک و اتباع دولت که بکمال رزانت و فرط شهادت
و کمال شجاعت منسوب بودند بعزم صید از دار الخلافه بیرون خرامید و من
اندر عین اوستور می راندم در آن صحرا موکبی و کوبه پیدا شد عظیم
باشوکت و هیبت چنانچه نزد هرون عجیب و غریب نمود چنان هرون در آن
حیران ماند گفت یا اسمعیل آن موکب با آیین و تمکین که باشد کفتم آن موکب
که بامداد فتح و نصرت آسمانی و تابید و فضل ربانی و بیامن همت و اقبال
شما روز افزونست موکب برادرت جعفر بن یحیی است از چپ و راست نگاه
کرد و آن لشکری که در موکب او بود بدید عشیری از موکب جعفر نبود چنان
احساس کردیم که تغییری و تفرقی در بشره پدید آمد چون پاره برفتم و موکب

یعقل ندانست که احوال چیست و ندانست که آن محبلیه بر چیست چیه
 + نظم + تشنه سوخته بر چشمه روشن چورسید + تو میندار که از پیل دمان
 اندیشد ملحد کرسنه در خانه خالی پر خوان + عقل باور نکند کز ره نسان
 اندیشد + واقف آن نبود و چون از آن حالت مستی با خود آمد و نظر بر
 هم خوابه انداخت عباسه را دید که در کار او خفته و بر خود بلرزید و برجست
 و گفت یا محنت مرا هلاک کردی و خاندان مارا بیاد فنا بر دادی و مارا بخاک
 مذلت نشاندی و آب رویم را ببردی و آتش محنت و نکبت در خاندان ما زدی
 من بعد + نظم + زبده بختی مرا مردن شد آسان + که دل در غصه دارم
 و غصه در جان + سکارا در جهان جای و مرا نه + یکار بر زمین پسای
 و مرا نه + ندانستی و نشیدی که عاقلان گفته اند که پادشاهان چون نهنگ
 دندان در شکم دارند و چون دریا باشند که اگر منبع آب حیاتست و متضمن
 انواع جواهر و منافع کاه موج بیک لمحہ جهانی خراب کند و بلخطفه عالمی را فرو
 برد عباسه گفت خاموش تا که من و امق وار در طلب عذرا قدم عشق زخم
 عنقا، عشق منقار در دل و جانم زد دل رهین نمناشد و جان اسیر سودا
 کشت جعفر گفت و یحک این کاریست که پنهان نماند و چون این خبر بسمع
 خلیفه رسید فی الحال از سر غضب و شیطنت جلاد را بفرماید که + نظم +
 بپزند بر بی کلهی سرم + ز خون جگر بر نهند افسرم + نه تابوت یام نه
 کور و کفن + نه بر من بگریند زار انجمن + بمان بسان غریبان بخاک + سر کرده
 از تن بشمشیر چاک + آخر الامر چون کار از دست رفته بود و آن صورت
 شایع و منتشر گشت و آن حال بگوش زبیده رسید فی الحال کمر مگر
 و خدیعت و حقد و حسد آل برمک و عباسه بر میان جان بست چه زبیده
 عباسه و آل برمک را دشمن جان بود تا بجوی که خواست بسیجی و جد تمام
 بسمع هازون الرشید رسانید و بدان سبب برفت بر آن قوم آنچه رفت و قصه
 احوال ایشان بعد ازین شرح کفیه آید القصه جعفر را از عباسه دو فرزند
 بسر آمدند + بیت + دو شهریار کزین و دو نامدار رزین + دو افتخار زمین

کنیزی نار پستان سیب زخندان بادام چشم کوزن کردن سیم سینه ماه
دیدار زهره گفتار دوشیزه که بغیر سارا روی لاله سیراب می آراست و بر صفحه
عاج اشکال پای خود ظاهر می کرد و از سنبل بر جبین بر ارغوان و پرنیان
پرچین می بست + نظم + روانش خرد بود و تن جان پاک + تو کفقی بهره
ندارد زخاک + دو چشمش کوزی و دو ابرو کان + تو کفقی همی بشکنند
هر زمان + نزد رشید فرستاد و گفت این را بهر امیر المومنین همی بروریدم
چندین مدتست و هر شب بنویی یکی را دارم + نظم + سکندرت دلبری
و دلداری + هم عروسی و هم پرستاری + کردگر شب عروس تو خواهی +
دهمت بر مراد تو شاهی + هرون الرشید عظیم سر خوش بود چون آن ماه
آسمان دلبری و سرو بوستان جان نوازی را دید گفت که + نظم + که دارد
چون تو معشوقی نکار و چابک و دلبر + بنفشه زلف و رکس چشم و لاله
روی و نسرين بر + نباشد چون جبین و زلف و رخسار و لب و هرگز + مه
روشن شب تاری کل سوری می احمر + جعفر را هم کنیزی باید عباسه
رسول را باز فرستاد که ویرا نیز یکی بفرستم دوشب هرشب دو ماه پیکر خورشید
منظر سرو قامت آهو چشم عقیق لب در دندان نزد هرون و جعفر می فرستاد
شب سیم هرون و جعفر را رطلها، کران در داد از آن لعل آتش قام و ایشان را
عقل زانل کشت و او بقاعده و معیاد کنیزی چون خورشید تابان + نظم +
بیالای سانج و چاچم عاج + یکی ایزدی بر سر از مشک تاج + ز سر تا پایش
گلست و سمن + سرو سهی بر سهیل بمن + هم از سرو بلاش زیبار
است + ز مشک سیه بر سرش افسرست + همه رخ از کل همه چشم بر
از خواب + همه لب بر از می بسان کلاب + نزد هرون فرستاد و خود را
بهزار حسن و دلربایی و شوخی و شهلایی و رعنائی بیاراست و بعوض کنیزی
نزد جعفر شد و در کنار او خفت و شمعها، معنبر را برداشته + بیت + امشب
که بر منست یار و همدم + اورا بر کف آورده بمد لابه و غم + ای فاخته
صبح ز روی اخلاص + الحمد و ان یکاد میخوان و مدم + جعفر مست و لا

و میخواهد که بخراسان رود شاید سخن فضل ربیع در دل هرون آر کرد
و از آن حسابها برگرفت پس از آن که علی بن عیسی از مالها و تحفها از
خراسان بیاورد این سخن دیگر سبب دلگرائی رشید گشت و از آن نیز عظیم
خشمگین شد و از ادبار آن قوم تعجب نمود اما هرگز اظهار آن نکرد و آن
رازها در دل می داشت + بیت + چنان کن نهان در دل خویش راز + که
چندانکه جویی نبایش باز + همه حال از دوست از دشمن + نهان دار
کأسوده جان و نت + هیچ سخنی مغمای با راز دار + که او را بود نیز همراز
یار + و جمعی که ملازم حضرت بودند هر روز آتش حقد و بغض را تیز تر
میکردانیدند و هر روز با جعفر بدتر می کردند عباسه چون دانست که جعفر با او
تن نمی دهد و ملتفت کلمات و ملتزمات او نمی گردد بخیلتها و تدبیرها مشغول
گشت نارای او بر آن قرار گرفت که از هرون تنی کند که بهمانی وی شود
بیانی زیر دجله که از نو ساخته بود هرون اجابت کرد فرشان آنجا رفتند
و اظتاب سراپرده عیش و عشرت بقبه کیوان کشیدند و رایت سرور
و سلوت را سر بر اوج فلک افراختند + نظم + یو ستانست صدر تو ز نعیم +
و آسمانست قدر تو ز جلال + خدمت تو معول دولت + حضرت تو مقبل
اقبال + و روزی وعده کردند بانفاق آنجا شدند و مجلس عیش و خرمی
بسان بهشت برین آرایش یافت و اسباب شادمانی و ابواب کامرانی مفتوح
گشت و آنچه بکار می بایست از انواع مطعومات و اصناف مدام و مطربان
بر دوام و ساقیان سیم اندام و ماه رویان شاد کام و ندیمان محرم و یاران همدم
مرتب داشتند پس هرون را گفت دانه که ترا بی جعفر دل نشیند عدت وی
نیز ساخته ام و ساز و مجلس او هم پرداخته هرون و جعفر بدان باغ چون
بهشت برین و جنت بر نعیم + بیت + آب وی آب زمزم و کوثر + خالک وی
خالک عنبر و کافور + با جله ندیمان بعیش و طرب مشغول گشتند چون شب
در آمد و یغیر اعظم سر در افق غری کشید و پیکر نور بخش خور در تارها
زلف مغنیه شب نهان گشت و شراب ناب در کله مستان آر کرد از پردستان

نزد جعفر می فرستاد و از جعفر التماس خلوتی می کرد جعفر اجازت نمی داد
 و اجابت نمی کرد و هر رسول عباسه که نزد جعفر رفتی ویرا محبوس یا هلاک
 گردانیدی تا هیچکس را یاره آن نباشد که رسالت او گذارد روزی عباسه این
 ابیات بگفت و بوی فرستاد شعر عزم علی قلبی بان یکم الهوی ففضیح
 و نادی اننی غیر عاقل فرزنی و لا بخت والله بالهوی و ان عشقنی فی هواک
 عواذلی و ان حان موتی لم ادعک بغضی و اقررت قبل الموت انک قاتلی
 چون جعفر این ابیات بر خواند گفت الله اکبر سبب هلاک من و قسایم این
 عورت آمد و من بقیم از این ورطه خلاص نخواهم یافت تدبیر آن یابسد
 کرد که از درگاه رشید دور شوم باشد که حق تعالی این بلار از من بگرداند
 و محبت من از دل عورت برود چه اگر این زرا بر خاتم و بخشم آورم اندر فنا
 من مکر سعی و اجتهاد بر میان بندد و نزد هرون بهتانها کند و کزندهای عظیم
 بر من رجوع کند و مرا هلاک گرداند بیت سیاوش بفرمان زن شد
 بیاد خرم زنی کوز مادر نژاد بیت سیاوش را از بهر زن بکشند
 از بهر زن بجه افتاد بیژن و اگر مراد او بردارم و با وی خلوتی سازم
 هر چند شرعاً جایزست اما با هرون بی حرمتی کرده باشم و ملتفت او ناکشته
 خاندان خود را بر باد داده باشم و تدبیر و رای این زن عظیم تباه است
 بیت اگر نیک بودی زن و رای زن زرا مزین نام بودی نه زن
 و همه روز اندرین فکر متخیر مانده بود بعد از مدتی امارت و ایالت خراسان
 از رشید التماس نمود و روزی با هرون گفت یا امیر المومنین کار خراسان
 عظیم مضطرب و پریشان گشته است و مارا فردا اندر کار خراسان بسیار
 زمانی و خزاین بکار آید و چنان خلل پذیر گردد که قابل عمارت نیفتد صواب
 آنست که من بنده آنجا روم و ضبط احوال آن نواحی بکنم اگر وقتی امیر
 المومنین خواهد که بدرگاه آیم اشارت فرمایند تا فی الحال متوجه حضرت کردم
 هرون الرشید فضل بن ربیع را فرمود جعفر چنین می گوید فضل بجواب گفت
 جعفر می خواهد که مملکتی چون عروسی از شما زایل گرداند و این التماس می کند

بشنید + بیت + زکفتار او مبتلا شد دلش + بر افروخت و کنج بلا شد
 دلش + فی الحال گفت یا امیر المومنین لله تعالی + ع + ما بکایم که در معرض
 ناکایان آییم + اگر بنده را ازین عفو فرمایند در هر خلوقی هر دو چشم
 بنده ببندند مرا بهتر آید یا اگر فی المثل مرا میل کشند سزاوار تر باشم دوستر
 از آن دارم که این حدیث فرمایند تا دشمنان را زبان طعن بسته باشد رشید
 گفت این خود مگو که من همه خاندان خویش و دودمان را از بهر خاطر تو
 چشمه کور کنم جعفر با خود می گفت + نظم + چرا بر کان زهر باید
 چشید + دم مار خیره بیاید مکید + چرا کشت باید درختی بدست + که بارش
 بود زهر و برکش کبست + پس رشید تنی چند از موالی خود و پدر جمع کرد
 و بکوهی آن قوم عباسه را بضالعی بد در یوم نخس مستر برنی جعفر بداد و بهر
 زمانی که خلوت معاشرت ساختی هر دو بی حجاب نزد هرون نشستند چون از
 صحبت برخاستندی متفرق گشتندی تا مدتی برین برآمد و عباسه مبتلا جعفر
 کشته و در آن شکل و شمایل و طرافت و طراوت و قد و قامت حیران شده
 و جام زهر آب متواتر می نوشید و هر لحظه با خود می گفت + بیت + عشق
 داغاست که کمر بر جگر کوه نهند + سنک بر سینه زنان آید و فریاد کند +
 و جعفر هم در آن رخسار چون کلنار و آن قد و عارض و منظر و کرشمه
 و هیأت و قامت عباسه نگاه میکرد نفس سرد از جگر گرم بر می کشید و در
 آن حالت می گفت + بیت + نشست عشق تو بر تخت دل بسلطانی + نشاند
 بر در دل فتنه را بدربانی + و عباسه را عشق جعفر دلش را صید کرده بود
 و عنان صبر از دست بیرون برده یوماً فیوماً سوز دل و آب دیده و آتش جگر
 زیادت می کشت و چون مرغ نیم بعمل بر خود می طپید و چاره نداشت از
 ترس هرون الرشید با یکدیگر نمی توانستند ساخت بعد از آن بحیلت و مکر کم
 سعی در میان جان بست و بر مقتضی الحزم سو الظن اندیشه دیگر کرد و فکر
 صواب نکرد نیندیشید که درست نا گفته اند من یزرع الشوکه لا یحصده به
 غنماً و خود از غضب هرون تفکری نفرمود و هر روز کسی را با نوعی و صورتی

طبع + شدست از مکرمهای تو حیران + ترا هستم زجان و دیده و دل + دعاگوی و هوا خواه و ثنا خوان + اکنون خواهم که آن حضرت عرضی کنم و چندانی اموال و اسباب و اجناس و نقود و بنود و چهار پا نزد فضل عرض کرد که کتاب از تحریر آن عاجز آمدند و چو بمیان سرای رسید هفت بار هزار هزار درم سیم برهم نهاده بود گفت یا امیر این خراج نیروز و زابلستانست که ترا ستده ام فضل گفت یا ابراهیم از حق تو صد یکی نگذارده ام هیچ سخن مگو و برو که همراه تو بخشیم ابراهیم شفاعت بسیار بکرد که از اینجا تبری بر دارد فضل دست دراز کرد و از آن میان تازیانه برداشت و باقی آن همه نعمت کوناگون نابوده انکاشت و گفت یا ابراهیم از بابت سوارانست و بیرون شد +

+ باب پنجم +

+ حکایت هفتم در آنکه هرون الرشید خواهر خود را عباسه بزنی جعفر داد و از آن بلاها بر سر او راند + چنین روایت کرد ابو القاسم غسان از پدر خویش که اول سببی که هرون الرشید بر آل برمک متغیر شد آن بود که هرون با جعفر چنان خو کرده بود که بی او طاقت نداشت و همچنین از خواهر خود عباسه يك لحظه مفارقت نمی توانست نمود روزی جعفر را گفت یا برادر بدان که مرا عادت بدست و از نا دیدن تو و عباسه مرا شکیب نیست + بیست + در دلم هیچ نیست جز غم او + لیس فی الدار غیره دیار + و چون با تو در صحبت نشسته ام در ساعتی چندین بار می فرمایم تا برده بر می دارند که عباسه می بینم و با او حدیث میکنم و این صفت و عادت نمی خواهم که باز افکنم اکنون هیچ تدبیر نمی دانم بجز از آنکه میان تو و او عقد نکاح بکنم بشهادت این خادمان آزاد تا وی تواند که بی تخاصی پیش ما بنشیند و حجاب از پیش ما برداشته آید بشرط آنکه میان شما اجتماع مباشرت نیفتد چون این سخن

از دوستی و محبت فضل ایشانرا فضل نام نهاده بودند رحمة الله عليهم و علی
آل برمک اجمعین + حکایت نوزدهم + ابراهیم بن جبرئیل بختیشوع با فضل
و آنچه با ایشان کرد + چنین گوید عبد الواحد بن محمد که چون هرون الرشید
خراسان و آن مملکت بفضل داد بزرگان و محشمان و اکابر و اصاغر و اهالی
ولایات از اطراف روی بدرگاه او نهادند و ملازم کشند و او چون شکوفه
در فصل بهار از خاص و عام دریغ نداشت و قضاها و حواجی هر يك برادر
بر آورد و اقطاع و ولایات هر يك را ارزانی داشت و بتشریفات فاخر مشرف
کردانید و تشنکان باران فضل را از سحاب سخا سیراب کردانید و ابراهیم بن
جبرئیل بختیشوع از جمله بزرگان درگاه بود و از بغداد برکاب فضل متوجه
خراسان گشته بود و پدرش مقدم اطباء خلیفه بود ولایت کابل و زابل
و سیستان و نیروز بوی ارزانی فرمود و فرمود تا آنجا رود و بساط عدالت
و نصفت و بر و رفت بر رعایا و زیر دستان و ارباب حاجات بکستارند و داد
مظلوم از ظالم بستانند و گفت + نظم + همی تا توانی راه نیکی سپر + که نیکی
بود هریدی را سپر + بهست از روی نیکو نام نیکو + تو آن کن کت بود فرجام
نیکو + ابراهیم آنجا رفت و ابواب مرحمت و عاطفت بر صغیر و کبیر مفتوح
داشت و معدلت و راستی شعار و دثار خود ساخت و آن مملکت از ظم و بیداد
خالی کردانید و ولایت را از هر خس و ناکس پاک کرد و جور و ستم از میان
خلایق برای صایب و تدبیر نایب برداشت و قریب سه سال آنجا لوا، مرحمت
و رافت نصب کرد و بامارت و ایالت آن نواحی قیام نمود + نظم + نام نیکو
طلب که کنج ثنا + بهتر از کنج خواسته صد بار + يك ثنا به کز سیم صد
خرمن + يك دعا به که مال صد خروار + و تا زمانی که هرون الرشید فضل را
از خراسان باز خواند و ویرا بسمت عزل موسوم کردانید ابراهیم نیز از سیستان
مراجعت نمود و بغداد آمد و دعوتی عظیم ساخت و مال بی اندازه خرج کرد
و فضل را ضیافتی تمام کرد و گفت یا فضل این نعمت خاص از آن تو است که
این دوات و لطف مرحمت شما بمنده رسیده + نظم + چگونه شکر تو گویم که

و انصاف او مرفه کشتند * بیت * کرک از نهیب عدل تو اندر دیار تو *
از بیم میش بدرقه کیرد سگ شبان * روزی از محلتی میگذشت از بالای
بامی عورتی که پسر را فضل نام کرده بود فضل پسر خود را میخواند که بیا
و تفرج کن که فضل می کزرد این سخن بسمع فضل رسید اسب را باز داشت
و گفت بگریه تا این زن کرا میخواند بنام ما زنا فی الحال حاضر کردند گفت ای
عورت چونست که پسر را فضل نام کرده این بیچاره بحقیقت ندانست که او
فضل است گفت ای ملک سیرت مارا پادشاهیست عادل سخی عدل پرور
داد کستر که در بساط زمین امن و امان خزانه از حراست پاسبان بی نیاز شد
و رمک از حفظ و رعایت شبان فارغ گشت و آهو در جوار بهر دمان
تن آسانی و آرامش می زند و آهو در مکن پلنگ تیز چنگ مأمن و مسکن
می سازد و کرک با میش از یک مشرب و مشرع آب می خورد * نظم * فلک
بختی که از تأیید بختش * بهم خسبند یکجا باز و تبهو * ز عدل او در اقصای
ممالك * کار شیر بالین کرد آهو * و ما ویرا بجهد آن بذل و عطا و مرحمت و وفا
و عدالت و سخا و نصفت و صفا که در مزاج مبارک او مرکوزست از محبت
او نام فرزند دلبد خود را فضل نام نهاده ایم که * نظم * فضل او فضلیست
بیرون از حساب * لطف او لطیفست بیرون از شمار * که بهر موی زبانی
باشدم * شکر یک نعمت نکویم از هزار * فضل شکر حق تعالی بگذارد که
در ایام معدلت او مردم چنان مرفه اند که فرزند خود را فضل نام میکنند فی
الحال بفرمود تاسه هزار درم بان عورت دادند و گفت ای عورت نسلم تو بر
روزنامه سعادت مائت کردند و ما دام که ما در این مملکت باشیم هر سال
این مقدار مال معین است که آبی و ستانی آن زن چون در یافت که او فضل
است در خال افتاد و عذرها خواست و شادیا فرود و گفت * نظم * چرخ
و انجم نآورد مثل تویی * در ملاحه نامدار و نامور * مادر دوران نژاد
بعد ازین * چون تو فرزند از قضا و از قدر * و چنین روایت کرده اند
که در آن مدت که او والی آن ولایت بود قریب بیست هزار کودک آن بود که

+ حکایت فصل بن یحیی در خراسان و آن زن که پسر را بدوسی او فصل
نام نهاده بود +

چنین روایت کرد محمد بن عبد الواحد که چون هرون الرشید ولایت خوارزم
و خراسان و هندوستان و ماوراء النهر باقطاع بفضل بن یحیی داد و فصل
چون آن مملکت مسخر گردانید و لنگر اقامت فرو گذاشت و بادبان سعادت
بر افراشت و کشتی بر و مرحمت در بخار سخاوت روان گردانید چندان بذل
و سخا و کریم و وفا بر مقتضای الانسان عبید الاحسان باهل آن مملکت نمود که
وصف آن در آوراجه حساب و روزنامه کتب نتوان نوشت فی القصه چون
بر نو بهاری بروضع و شریف و صغیر و کبیر ببارانید و چون شاخ درخت
در فصل خزان بر سر خطیر و حقیر بیفشاند صیت صلت و بر و عاطفت او
کوش جهانیان را ملو گردانید آوازه عطا و سخا، خویش بعیوق رسانید و علم
دولت بر بام فلک و قبه گردون گردان برد سماحت او در بسط جهان مذکور
و مشهور و سخاوت او در مخالف زبان مسطور و مزبور گشت + بیت +
جهان را در که اینست مقصد + فلک را دولت آنست مقصود + و ابواب رأفت
و عدالت و شفقت بر رعایا و زیر دستان و ارباب برایا مفتوح داشت بنوعی که
صفی آفتاب بزرگ عضویت با وجود بین و نور جبین او خردتر از ذره است
و سحاب دریا افانخت با فاخت آفتاب نوال بخش بی ملال او کتر از قطره
+ نظم + همه عالم گرفت از نیک رای + چنین باشد بلی ظل خدایی +
چو سرسبز باد این سبز گلشن + بخسروز ادکان چشم تو روشن + و جور
و ستم از میان خلاق حسن تدبیر از صفحه احوال آن دیار محو گردانید
و بگز و تیغ جان ستان دندان طمع مفسدان و کرکان باغستان طم و عدوان
از دهان بیرون آورد و چنان گشت که در اقصای خراسان تا حوالی ترکستان
و بعضی از بلاد هند زر بر سر نهاده گردان مملکت بر آمدندی و کسر از هره
و یارای آن نبود که طمع در آن کردی جمله اهالی آن ولایت از عدل

ارزانی داشتیم و حکومت آنجا را مقرر کردانیدم بشرط آنکه نواب نامدار و امرا، معدلت شعار آنجا فرستی تا منشور شما آنجا رسانند و تو اندیشه سفر را بخاطر راه مده + بیت + بیا تا بشادی دهیم و خوریم + چون روز گذشتن بود بگذریم + خسک در راه مهجوران میفشان + نمک در ریش رنجوران میفشان + هزاران بهر می خوردن بود یار + یکی از بهر غم خوردن نگهدار + و تو بر قرار ملازم باش و کار مملکت با طراوت می دار چه مارا از وزیری ترتیب دهنده و والی قاهر کار باز خواهند و سالیسی مدبر بطش کننده و قهرمانی معر سیاست نماینده و غمخواری مستقل ثابت رأی و کامل کاردان مستقل زراعت فرمای می باید و مدتیست مدید و عهدیست بعید تا قرعه اختیار این مهمات نازد بر شما افتاد که بدین صفات ملخی و آراسته و فی الحقیقه تو از میان اکابر زمان بعقل و کیاست و خویشتن داری و دانش و فرهنگ و نیکو زندگانی بفیض فضل الهی و منصب ایالت و وزارت و کفایت و عاقبت اندیشی بر سر آمده جهان و تمنازی +

+ حکایت فضل بن محیی با شاعر هندی + چنین روایت کند محمد بن عون که مردی شاعر نزد فضل آمد از ولایت سند و بجز از زبان هندی هیچ زبان دیگری نمی دانست و ترجمانی عربی زبان داشت که هر چه وی بگفتی این ترجمان بتازی بنظم آوردی روزی نزد فضل آمدند و قصیده بر زبان هندی گفته مطلعش این بود + مصراع + اره بره کنکره + کرامی کرای مندره + فضل از ترجمان سوال کرد که این مرد چه ژاژ می خاید و چه کلبه بر زبان می آرد ترجمان گفت + شعر + اذا المکارم فی آفاق ذکر + فانما بك فيها يضرب المثل + فضل فی الحال اشارت فرمود تا هندی را هزار دینار و جامه و یک اشتر جازه بختی که در تل خلخالش + و خرم شمال کرد پایش شکافد + بداند + بیت + یکی جعد موینی که پوشیده دارد + تو کوینی یکی محمل مولنان + و گفت ای عزیز ما را این زبان بکار نیست و ترجمانرا پانصد دینار بداد و هر دورا بسلامت باز گردانید +

موکت + جبرئیل آید باستقبال و گوید مرحبا + و بحضرت امیر المومنین که
 دولخانه جلالست چون آینه مستدیر ماه عکس پذیر چشمه مستدیر آفتاب
 فضل و افضال باز رسید و باشمول سعادت و امانی و حصول داد و کامرانی
 بدار السلام نزول فرمود + بیت + منت خدایرا که بتأیید آسمان + آمد
 بمستقر جلال خدایگان + و خلیفه بیدار او مستروح کشت و شادی فزود
 + نظم + بهر در گرفتش زمانی دراز + همی کرد بادل زاندیشه راز + ز شهر و
 ز لشکر مهانرا بخواند + سزاوار با او بشادی نشاند + چون مدتی از این حالت
 بگذشت و از تقدیر ربانی و قضاء آسمانی خلیفه خاطر با آل برمک بدکرد و از
 ایشان کردی بر خاطرش نشست و قصد حساد و غز انداد از هر کسونه
 فساد و عناد مؤثر آمد اما + بیت + نهان دل خویش پیدا نکرد + همی بود
 بیجان و رخساره زرد + و جعفر را سخن پدر یاد آمد و دانست که تدبیر او نه
 بروفق صواب بود لکن بر مقتضای اذاجاء القدر عی البصر آری قضا چون
 نازل گشت بحیث آرا دفع نتواند کرد که از عاقل بصیرت بستاند و از خردمند
 صبر برآید آری + نظم + از مرگ حذر کردن دو روز روانیست + روزی
 که قضا باشد و روزی که قضا نیست + روزی که قضا باشد کوشش نکند
 سود + روزی که قضا نیست برو مرگ روانیست + نزد خلیفه شد و گفت
 یا امیر المومنین ولایت ایالت خراسان خواهم که مرا ارزانی فرمایی هرون
 گفت ای برادر مرا از نادیدن تو شکیب نباشد و بی تو یک زمان نخوانم بود و بی
 دیدار تو عیش ما منقص باشد من چگونه را وداع کنم تو این فکر در خاطر
 خاطر مباد و بداکه + بیت + وداع چون تو نکاری نه کار آسانست +
 هلاک عاشق مسکین فراق جاناانست + فراق عزیزان ککاری دشوارست
 و شربتی نا خوشکوار و کفایت مهمات و تمشیت اشغال بی یار و خدمتکار
 سعی باطل و همتی متعذر باشد + بیت + غمی کاری مرا شادت نخواهم +
 خرابم خواهی آبادت نخواهم + اما نخواست که خاطر جعفر ملول شود و آن
 الناس او مبذول ندارد گفت یا جعفر من مملکت و ایالت خراسان باسرها را

نیافته اند ❖ نظم ❖ عیسی که بدم روان فرودی ❖ می برد جفای هر
 جهودی ❖ احمد که سر آمد عرب بود ❖ هم خسته خار بولهب بود ❖ دیرست
 که تا جهان چنین است ❖ بی نیش مکس کم انگین است ❖ باید که آیت ان الله
 لا یضیع اجرا من احسن عملا نصب عین کردانی و به پنج روزه دولت این
 جهانی که در معرض زوال و شرف انتقال است فریفته نکردی و زمام اختیار
 و نفس غدار بدست شیطان مکار ستمکار نا بکار ندهی اجذرکم الدیاء و حلاوة
 رضاعها و مرارة فطامها اندیشه ظلم و عدوان که تبعه آن ذمیم و عواقب آن
 وخیم است از ساحت سینه عزیز بزدایی ❖ شعر ❖ شبانی پیشه کن مگذار
 کرکی ❖ مکن با سر بزرگان سر بزرگی ❖ شتاب و بدی کار اهریمنست ❖
 پشیمانی جان و رنج نست ❖ جعفر قطعا ملتفت کلمات پدر نکشت و این
 کلمات چون در مکنون را چون خشت در تیزاب ضایع گذاشت و تقدیر ملک
 قدیر پادشاه سمیع بصیر چشم بصیرت او باز بست و کوش هوش او از استماع
 آن مواعظ و نصائح کور و کر ساخت تا مساعدت فایق فرو گذاشت و راه
 مبادعت پیش گرفت و ندانست که ❖ شعر ❖ پشیمانی آنکه ندارد سود ❖ که بر
 خیزد از بوم آباد دود ❖ پشیمانی از رأی و گفتار خویش ❖ همی تیز دانست
 بازار خویش ❖ القصة بعد طول الغصة چون کتاب همایون و خطاب میمون امیر
 المومنین هرون الرشید که حکم قیص یوسف فی اجفان یعقوب داشت بفضل
 رسید بوسید و بمطالعه آن دیدهاء تاریک را روشن کردانید ❖ بیت ❖ بر آن
 نیز چندی ستایش گرفت ❖ جهان آفرین را نیایش گرفت ❖ هم در آن
 چند روز بفرخنده تر و قتی و نجسته تر طالعی رایات همایون در حرکت آمد
 و عنان صواب بر صوب بغداد که دار الملک اقبال و قبله افضال است تافت
 و بایندگان دولت بر مرکبان طائر حرکت و جنائب جنوب رفتار سوار گشته
 روی هوا از کرد باد پایان مکمل و معطر شد و سطح زمین از نعل تکلوران
 مقرر و مهلال شکست ❖ نظم ❖ ای جوانختی که دست عزم و پای حزم
 تست ❖ آخته تیغ صواب و کوفته فرق خطا ❖ هر غباری که بتابد بر سپهر از

و دستان + و مانند خنجر بر شهد مسموم که چشیدن آن کام و دهان را خوش کرداند لکن بهلاکت کشد ای جعفر تمتع نعیم جاودانی بتبع شهوات نفسانی از دست مده چه هر که ملک باقی بسرای فانی فروشد خسران ابدی و العیاذ بالله خود را حاصل کرده باشد زنهار از سر هوای نفس حریص برخیز که یکی از ثمرات تقوی آن است که از حسرت فنا و زوال دنیا فارغ بید زیست و هرگاه که متقی در کارها، این جهانی و نعیم گذرنده بی ثبات تأملی کند هر آینه مقایع آن بنظر بصیرت بیند و همت بر کم آزاری و خاکساری و افتادگی مقصور گرداند و بقضای رضا دهد و دنیا، بی وفایا طلاق دهد تا از تبعات آن برهد زنهار ترک حسد و بغض و عداوت بکن و شیطان نفس را مضیع و متفاد مشو و کلمات پدر از میان جان و دل استماع کن که گفته اند + نظم + هر چه در آینه جوان بیند + پیر در خشت خام آن بیند + سخنهای پیران مشکین نفس + بیوید زبیش و بکند در پس + کر امروز گفتار ما نشنوی + مبادا که فردا پشیمان شوی + و مبادا که ناکاه نکبت دست در دامن سعادت زند و عمامه مهتری از سرت بر دارد و محنت چنک در جیب و تنت محکم کند و لباس کامکاری و کامیابی از تنت برکشد از تدبیر و چاره آن عاجز آیی + نظم + پیشه کن در جهان کم آزاری + تا دهد عمر مر ترا یاری + باز اگر چه عزیز و با خضرست + کر کس از وی دراز عمر ترست + این مثالست مرد دانارا + تا بداند نهاد دنیا را + و کدام دولت و سعادت تواند بود و رای آنکه بنسده توفیق یزدانی در یابد تا بعمت این جهانی که در معرض انتقالست مفرور نشود و بعز و شرف دنیاوی که بر شرف زوالست قانع نباشد و بتقدیم ابواب دین پروری و اعداد اسباب داد کستری و الاخرة خیر و الباقی تأمل بسزا واجب دارد و خویش را بر قهر نفس اماره یکبار قادر گرداند و دیو هوا را با فسون در شیشه خرد کند و چه از ابتدا، دور عالم و انشاء خلقت بنی آدم الی یومنا هذا کبرا، دول و عظمیاء، ملل از انبیا و اولیا و اصفیا و اقیسا و ملوک و امرا و کافه برایا از کید حسد و مکر اضداد خلاص و مناص

از زخم حوادث ایام دردمند مگردان و از کشاکش هموم مستمند مدار که
 + نظم + هست آیین تو جفا کردن + نیستی هیچ بر وفا کردن + هست
 دایم ستگری کیشت + شرم ناید ز کرده خویش + مهر تو ~~کن~~ و نوش
 تو زهرست + صلح تو جنگ و عدل تو قهرست + ازین فکری جایگاه رس
 و هراس بر من غالب گشت و جهان بر ما تنگ آمد چه اگر امیر المومنین را
 روزی از روزهای خاطر از ما بگردد و بجای مابدی اندیشد که گفته اند
 + شعر + اندر زمانه بادوکست دوستی مباد + بادوستان دشمن و بادشمنان
 دوست + از دشمنان دوست حذر گر کنی رواست + بادوستان دوست ترا
 دوستی نکوست + چون برادرت والی خراسان باشد چاره نتواند کرد و بدی
 تواند اندیشید و از آن عاجز آید مکن که مبادا فردا روز واقعه دست دهد
 و آنکه پشیمانی خوردن فایده ندهد + نظم + بهنگام شادی درختی مکار +
 که زهر آورد بار او روزگار + که هرکس که تخم جفائی بکشت + نه خوش
 روز یابد نه خرم بهشت + چرا گشت باید درختی بدست + که بارش بود زهر
 و برکش کبست + چرا برنگان زهر باید چشید + دم مار خیره نباید مکید +
 و این قضیه بر من سخت آسانست که آنچه خلاصه عمر من بود گذشت و ازین
 جهان فانی نعمتها و برخورداری تمام و کامرانی و کاهبایی بر دوام یافتم و مترصد
 آمم که جهان را وداع کنم که + بیت + باکسان اجل محابا نیست + پیش او
 پادشاه و بنده یکیست + مرد اگر کوه را سپر سازد + ناوکش بر چکر ~~کن~~
 سازد + یا جعفر نیکخواه برادران و خاندان و دودمان و سرانجام اقارب
 و عشائر نیستی و غمی دانی که این فکر از عقل دوراست و دانا چنین فکرها
 بعید نکند و در عواقب کارهای عالم فانی تفکر باید مونات آرا پیش چشم
 و دل آور تا ترا روشن کردند که نعمتها این جهان فانی چون روشنائی برق
 بی ثبات و دوام است و مانند آب شور هر چند بیشتر خوری تشنه تر باشی
 و تشنگی غالب تر گردد + شعر + از آن چندان نعیم این جهانی + که ماند از
 آل سامان و آل ساسان + شای رودکی ماندست و مدحت + نوا باربد ماندست

عالمیان بتخصیص ارباب فضل و اصحاب هنر نموده باطراف عالم و انکاف جهان
 منتشر و مستفیض گشته و ذکر رعیت پروری و سروری و مردم نوازی او
 مسامع اقاوی و ادانی را مملو گردانیده طلاب مقاصد و ارباب حاجات از نواحی
 روی بدان جانب آورده بخلیه کمال و دانش حاجات ایشان مبذول داشته
 و بزبور علو نسبت و همت احوال پریشان ایشانرا باز حال عسارت آورده
 و فضیلت و عدلت بر مقتضی عدل ساعة خیر من عبادة ستین سنة پیش
 گرفته فی القصه مدیست مدید و عهدیست بعد تا بی حضور شریف آن
 یگانه فرزانه همه لذتها برما منغص میدارد باید که چون بر مکتوب اطلاع یابد
 و بر اشتیاق وقوف حاصل کرداند بی تأخیر و توقف مراجعت نماید که مقصود
 کلی دیدار و صحبت آن عزیز است + ع + مقصود من از کعبه و بخانه تویی تو +
 یخی چون این سخن بشنید و برین احوال مطلع گشت که جعفر با برادر چه
 مکیدت ساخت سرگشته و متحیر و سراسیمه و متغیر گشت خرشید رأی او
 در عقده وسواس بدرجه کسوف رسید و خفیر تدبیر او در بیداء تفکر شاه راه
 صواب کم کرد و در طلب مخرج حادثه بهر مدخل فرو می رفت تا زبده
 استصواب و خلاصه افکار او با آن قرار گرفت که نزد جعفر آمد و گفت ای
 فرزند دلبنده بدان که مارا خصمان چیره و دشمنان قوی حال و معاندان بی شمار
 و ضدان بسیار هستند و تو از این حادثه وقوف نداری و کس ترا سخن راست
 نشنوند و تو امروز فکرها، باطل پیش خاطر می آری و با برادر کینه می ورزی
 و التفات سخن مشفقانه پدر نمی نمایی و مارا دشمن می پنداری سهوی عظیم
 کرده و خطایی بی جایگاه اندیشیده و اصرار نعوذ بالله ترا با برادر ضدیتی
 و حسدی که در نهاد بنی آدم سرشتست دست دهد خصمان و حساد برما
 دست یابند و ضدان و معاندان نهنگ صفت مارا در ربایند و بقلع خاندان
 وقع دودمان ما بجان بکوشند + بیت + یوسف که زماه عقد می بست +
 از کید برادران نمی رست + و چندانکه این پدر می اندیشد این قضیه نه
 بر اندازه عقل ماست و این بار بیش از قوت و قدرت ما خاطر این پدر نحیف

کسری عین عدوان آمدست ❖ و از تجلی نور عدالت او زنک ظلم از صفحه روزگار
زدوده شد و بنیان ستم و بیدادی انهدام تمام پذیرفت و ابواب بر و رافت چون
آفتاب بر دور و نزدیک مفتوح گشت ❖ فی القصه کار فضل بن یحیی بجایی رسید
که هیچ کس در آن مملکت نام خلیفه بر زبان نمی آورد و از جعفر خود کسی
یاد نمی کرد و آوازه معدلت و صیت سخاوت فضل همه عالم فرو گرفت جعفر
از آن حالت عظیم بلك آمد و بغض و حسد و استهزا کار فرمود و شیطان
عداوت در دماغ او آشیانه ساخت و بقصد برادر برخاست و بمقتضای قراة
الاعلاء اشد خواست که بحسن تدبیر وجود مبارک آن بحر کرم و کان مروت
بر باد فنا دهد و این قدر ندانست که دشمنان حسود و دوستان غیور هر يك
قصه آن غصه خوانده اند و مدتها در ديك دماغ سوداء آن متناخته و از
توفیق سعادت محروم مانده فضل مدت سه سال در نواحی خراسان و آن
جانب زندگانی بر نوعی کرد که جهان و جهانیان از سخاوت و عدالت او مرفه
بودند ❖ شعر ❖ چنان این شد از عدلش جهان ~~کنند~~ همه صحرا ❖ نه
خفتانست بالا نه زوبینست با سوسن ❖ و رای دشمنان او کسی کایمی
نمی خسبد ❖ همین ماهست با جعفر همین ماهیست با جوشن ❖ روزی جعفر از
سر ناکامی نزد هرون الرشید شد و گفت یا امیر المومنین فضل را از خراسان
باز می باید خواند که ناکاه حال و کار او بجای رسد که از تدبیر و تدارک آن
عاجز آیم و نسق احوال او نتوان کرد ❖ شعر ❖ از امر و زکاری بفردا
مان ❖ خدا داند که فردا چه گردد زمان ❖ گلستان که امروز باشد بیار ❖
تو فردا جینی کل نیاید بکار ❖ هرون بفرمود تا نامه نوشتند که از ما صد
هزار سلام و تحیت که نهال آن بر جویبار صفا بالا کشیده باشد و زلالش از
منابع اخلاص فائض شده عواطف مکر مکاری آرا باطل نتواند کرد بل
هر روز اغصان آن نصیر تر باشد و افشان آرا طراوت زیادت بود نزد آن
دوست رسانیده می آید و می کوید ❖ بیت ❖ که تا تو برقی نیم شادمان ❖ از
اندیشه بی غم نیم يك زمان ❖ آوازه صیت سخا و اصطناع تربیت که در حق

و مسطور شد + نظم + نه قصره ماند بدریان نه ذره ماند بدشت + که از فواید
 انعام تو نیافت نصیب + و اهل خراسان بوصول او شادمانها گردند و دل
 بر مطاوعت او نهادند و بیامن طلعت او چنان خرم و مسرور شدند که
 روزه داران بطاعت هلال یا تثنه بشربت آب زلال و هریک بزبان حال میگفت
 + نظم + تا آفتاب و زهره و ماهست بر فلک + باد آفتاب دولت تو این از
 زوال + بر آسمان بخت برای صلاح ملک + تابنده باد مهر جلالت هزار
 سال + تا که باشد فلک آینه کون در جنبش + تا که آرام زمین باشد از اوتاد
 جبال + باد دشمن مانند زمین خوار و ذلیل + بادت دوست چو کردون
 بهزیزی و کمال + او نیز بحسن رأی و رویت و کمال کفایت و درایت آیین
 بساط عدالت و نصفت بنوعی بسط کرد که کفتی آفتاب بزرگ عطبت با وجود
 یمن و نور جبین او خردتر از شعاع آفتاب دولت آمد اولیا، دولت را بر حفظ
 مصالح آن ممالک مستقیم و مستدیم داشت و تشنگان باران فضل و افضال را
 که همیشه همنشین و قهرمان بودند از مشرب سخا سیراب گردانید
 معاندان را در ربه طاعت کشید و داغ عبودیت بر جبین نهاد در ایام دولت
 فرمان عدلت او کبک از زخم مخلب باز باز رست و کیور از قید چنک جریغ
 خلاص یافت و نذرو در آشیان شاهین نشین ساخت و دراج در حریم عقاب
 ماوا گرفت + نظم + فلک بختی که بتأیید بخشش + بهم خسبند یسکی باز
 و تبهو + ز عدل او در اقصا، ممالک + کار شیر بالین کرد آهو + و رقاب
 سروران کیتی و کوش کرد نکشان آفاق در طوق عبودیت و حلقه طاعت
 آمد + بیت + ز چنکال شیران بیرون کرد ملک + ز کام نهنگان بر آورده
 کام + و عرصه دماغ معاندان از تخیل خیالات فاسد و تصورات باطل خالی
 ماند و صفحه احوال رعایا و زیر دستان برزور عنایت و عاطفت و شفقت
 بیاراست و زبان ادانی و اقاصی بذکر احسان او کشاده گشت + بیت +
 کرسکندر خوانست حق بامنست از بهر آنک + تیغ تو سدی میان کفر و ایمان
 آمد ست + عدل کسری طم حجاجست در عهد تو ز آنک + پیش عدلت عدل

شد و اعیان امرا و ارکان دولت بتشریفات فاخر اختصاص یافتند و چون
 بطالع سعد بمستقر عز و جلال رسید بر عادت معتاد در کج نوال و خزانه جود
 و بر و افضال باز گذاشت و بدست زر افشان ذخائر بحر و کان بخشیدن
 گرفت + نظم + در شرق و غرب صیت بزرگیش منتشر + در بر و بحر
 وصف کرمیش داستان + تلقین او بمرتبه ملک رهنمون + تدبیر او ز ترجمه
 عقل ترجمان + کفّی آفتاب بزرگ عطیت با وجود عین و نور جبین او خرد تر
 از ذره است و سحاب دریا بافاضت بافاضت آفتاب نوال بخشش بی ملال او کمتر
 از قطره و تشنگان باران فضل و افضال را که همیشه همنشین و قرین حرمان
 بودند از مشرب عذب عطا و مورد خوشکوار سخا سیراب گردانید و روز
 بروز آثار بر و عطا و حسن سخا، او را در بسیط زمین واضح تر می گشت
 + نظم + کف تو قلزم جودست از آن کفش خوانند + که بر سر آمده هفت
 بحر اخضر گشت + خیال دست تو بگذشت بر دل غنچه + دقیقه، ضمیرش
 از آن قبل زر گشت + بیت + معلوم شد که نام قنوت بذات تو + مختوم شد
 چون نام نبوت بمصطفی + و سروران آن دیار که زمام کبر و عجب هرگز از دست
 نداده بودند از ذروه گردنکشی خضیض مسکنت و بیچارگی آمدند و فاخته وار
 طوق طاعت و عبودیت او در گردن افکندند و قدم در دایره نیکو بندگی
 نهادند و غاشیه هوا داری بر دوش گرفتند و منطقه جان سپاری بر میان جان
 بستند و از راه حسن اخلاص و صفاء عقاید روی بیارگاه کیوان رفعت
 و حضرت جنت صفت او نهادند و در زمره خول و خدم و سلك عبید
 و حشم منظم گشتند و باشمول سعادت و امانی و حصول مراد و کامرانی آن
 ممالک را راعی گشت + نظم + جهان بکام و فلک بنده و ملک داعی + امید
 تازه و دوات قوی و بخت جوان + فتوح سوی عین و سعود سوی یسار +
 سپهر پیش رکاب و زمانه زیر عنان + و دست کان یسار و عطا بکشاد و صیت
 بذل و سماحت بعیوق رسانید و علم دولت بر بام کنبد دوار برد و سماحت او
 در بسیط جهان مذکور گشت و سماعت او در صحائف هر زبان مزبور

داشتی و فضل بر اقارب و عشائر دور و نزدیک غریب و شهری مهربان تر از
 جعفر بودی و یحیی نیز از فضل خشنودتر بود که از دیگر فرزندان + نظم +
 فرزند بنده ایست خدا را غمش مخور + تو آن نه که به زخدا بنده پروری +
 کرم قبلست کنج سعادت از آن اوست + و مدبرست رنج زیادت چه می بری +
 و تا فضل اندر سرای هرون الرشید بود با وجود آنکه جعفر سر راه وزارت
 داشت هیچکس تعظیم جعفر نکردی و فضل را وزیر کشته خواندندی
 بعد از آن مزاج مبارک هرون الرشید اقتضای آن کرد که فضل از آن طرف
 باطرافی دیگر فرستاد تا فضیلت عطا و یکاست و کرم و سخا و قنوت جعفر
 در آن مملکت شایع و منتشر گردد ممالک خراسان تا اقصای هند و آن نواحی
 تا در ترکستان فضل را مسلم داشت و باقطاع بوی داد و لوا و طبل و علم
 و شمشیر و خلعت خاص و لشکر بی قیاس فضل را ارزانی داشت و عدت
 و ایهت و ساز و اسباب سفر او را مرتب گردانید اعلام دولت افراخته و شمشیر
 نصرت آخته عنان کلامانی در ظل بختیاری بر صوب خراسان معطوف گردانید
 و افواج لشکرها و طبقات مردم در ظل ریایات همای آسای او روان گشتند
 و از بغداد بیرون آمد + نظم + وطن خوش بود رخت آنجا کشیدند +
 ملک را تاج و تخت آنجا کشیدند + زهر سو خیمه کردند بر پای + گرفتند از
 جوانی هر کسی جای + و ریایات همایون همای آسای او بال مرحمت و اقبال
 بر جهانین بکسترد و روی هوا چون پرنده و طاوس و دیده بیک و خروس
 بیاراست و طناب سرا پرده ایالت خراسان سر بعیوق افراشت و در منازل
 و مراحل از خیام کوناگون و قبا و سرا پردها، یوقلون در هر ناحیه سد
 گردون پیدا شد + شعر + دهان دورباش از خنده می سفت + فلک را
 دورباش از دور می گفت + غریب کوسها بر کوه پیل + گرفته کوه و صحرا میل
 در میل + و بالشکری که روز ناخن برید چرخ نعل رخشان ایشان بخواب
 ندیدی و شیر سوار گردون غبار سم ایشان نشکافتی بلك خراسان خرامید
 و بعلو همت و قدر بلند بسان ماه و آفتاب بر عالم علوی و سفلی والی و مستولی

الزمام و اخوانم عباس الطوسی تفویض کرد و دیوان سپاه منصور بمنصور بن زیاد تعیین فرمود و فضل بر سر خود را قائم مقام و نایب مناب خویش گردانید و وزیر سرای حرم خلیفه گشت و او را وزیر کهنتر گفتندی و هرون الرشید حاجی خود بفضل بن ربیع ارزانی فرمود و محمد بن یحیی بن خالد را با او شریک و یار گردانید و یحیی در مدّة العمر هرگز بشرب الخمر قیام ننموده بود و بان شروع نکرده هرون او را بخلوت شراب داد و سه کنیز ماه روی سمن بوی زهره بیکر خورشید منظر که در خلا و ملا بشایستندی بوی بخشید یکی بنام فراش و دیگری قصب و آن دیگر دنانیر و این هر سه نام برده در بیکوبی و بذله گویی و لطافت و طرافت و لیاقت در جهان مثل بودند و زیر این طاق نیکون مثل خود نداشتند همه شاهدان ماه دیدار سرو قد کلنار خد هریک + شعر + دو ابرو کمان و دو کیسوکند + بیالا بگردار سرو بلند + روانش خرد بود و تن جان پاک + تو کفتی که بهره ندارد ز خاک + و دنانیر اندر دل یحیی ممکن گشت و یحیی بکبر سن در آمده بود احمد بن اسمعیل اخضیب گوید از سعید بن حمید که یحیی بن خالد این دو بیت در وصف دنانیر گفت + شعر + ای دنانیر قد تفکر عقل + و زمان زمان فیه نبیل + شفعی شافعی الک و الا + فاقلبنی ان کنت بهوس فیل +

+ باب چهارم +

+ حکایت دوم + روایست از عون بن محمد از شکر بن ابراهیم الاسدی از پدر خویش که از خالصة شنیدم که او گفت دیدم فضل را در کار خیزران مادر هرون الرشید شیر میکید و ایدون گوید ابو القسم بن غسان که سبب فرستادن فضل بخراسان آن بود که فضل و جعفر هر دو در سرای خلافت می بودند و فضل بزرگتر و سختی و جوانتر در از جعفر بود و ویرا بر جعفر ترجیح نهاند و فرمان فضل را مطیع و متقاد بودندی اما هرون الرشید جعفر را از فضل دوستتر

که راست می گویم و هر بخئی که میان او و هادی و مادرش رفته بود باز راند
و گفت یا امیر المومنین برخیز که جای نشستن نیست و برمسند خلافت و متکا.
امامت خرام که حق تعالی بر مقتضای انا جعلناک خلیفه فی الارض مملکت روی
زمین را ارزانی فرمود و ایشان هنوز در مجلس در این گفت و گوی بودند
که رقعۀ سیده مادرش برسد بعزیت هادی و تهیت خلافت هرون هرون
بفرمود تا یحیی بیعت نامه بیرون آورد و هم در آن روز بیعت نامها محکم کرد
روز دیگر که آفتاب زبان اسنان شهاب کردار از دهان شب نار بیرون کشید
و سنن وار خطها، نور او در آفاق روان شد یحیی کار خلافت ساخته
و برداخته بود و در شب شنبه سادس عشر ربیع الآخر سنه اثنی و سبعین
و مایه هرون الرشید بر سریر خلافت متمکن گشت و بجای هادی بنشست
+ بیت + چو دولت مساعد بود بخت پشت + برهنه نشاید بساطور گشت +
هرون الرشید آن خلیفه معدلت شعار که آتش هیبت او روی ماه را سیاه
کردانده بود و آن کاره کار که نهنک بحر عمان از نهنب او دندان در کام نهان
کرده عقاب دلاور چنگال خویش از بهر کرکسان او بخدمتی می فرستاد
و همای همایون در سایه شهر سمرغ پناه می طلبد برمسند امامت قرار گرفت
عمده وزارت بر سر و ردا، نیابت بر دوش آن خواجه باهوش که لباس دولت
آل عباس در مرکز جلالت خلافت نهاده اوست و رایات عساکر مواکب
منصوره حضرت مقدسه امامی نبوی نصب کرده او یحیی بن خالد برمکی
افکند و قم عدل کستر آن داد پرور را در ممالک ایران و توران روان کرد
و عنان اوامر و نواهی آن دستور ثلاثی تکف کفایت او نهاد و خلعت آن
مراتب سیه که در خانه ازل جهت قد و قدر معالی او نافته بودند در پوشید
و کفایت و کاردانی بیان جور و ستم و قاعده عناد و طم قاعاً مصفاً
لا یری فیها عوج، و لا امت کردند و آثار عدل و انصاف او بر محافل لیل
و نهار الی فیم الساعة و ساعه القیام طاهر و مبین گشت و فواید ر و احسان
او بر صحنه حال معارف و کار هر دیار باهر و میهن شد پس یحیی دیوان

کرفتارست سیده آواز داد یا یقطین اندر آی تا هادی را خوار و زار بینی چون
در رفت هادی را دید بر تخت افتاده و جان نازنین تسلیم کرده فی الحال
گفت * شعر * بجای تو کر بدکش بدکند * زمانی مکافات او خود کند *
تو اندر کف روز کارش گذار * مکافات او خود کند روز کار * یاسیده انا لله
و انا الیه راجعون هادی را چه افتاد گفت حق تعالی ظلم را روا نداشت و ابو
یحیی را بدین کار کاشت تا آیت کل من علیها فان بر او خواند یقطین بی تأخیر
و توقف بازگشت و بدر زندان یحیی بن خالد شد و ویرا بیرون آورده یحیی را
هیچ شک نماند که هادی بقتل او رضا داده است دل از جان نازنین بر گرفت
یقطین چون اثر عجز و انفعال در بشره یحیی مشاهده کرد گفت السلام علیک
ایها الوزیر یحیی گفت یا یقطین این چه افسون است که بر ما می کنی گفت لا
والله بحق الله یا یحیی ترا بشارت باد که هادی جام ممات گرفت و دار بقارا
بدار فنا اختیار کرد و از دست ساقی اجل جرعه جان ستان نوشید * نظم *
دست اجل قوی شد و لعبی غریب کرد * در ضرب شاه ماتی از وی بیرون
افتاد * در دا و حسرتا که بدست سیاه مرگ * چون دست خود رایت دانش
نکون افتاد * پژمرده گشت لاله نعمان زباد قهر * و ز تخت بخیاری
در خاک و خون افتاد * پس هر دو باتفاق بدر حبس هرون شدند هر روز
چون نظر بر یقطین افتاد امید از حیات برداشت و با خود گفت شک نیست
که یقطین بقصد جان من آمده است یقطین گفت السلام علیک یا امیر
المومنین هرون از سر حسرت و فکرت گفت امیر المومنین هادی است
یقطین گفت هر روز حق تعالی از عمر برخوردار دهاد * شعر * بنه بر سر
افسر خسروی * تکارش همه کوهر پهلوی * بدانسان که هر کس که بیند
ترا * ز کردن کشان برگزیند ترا * بدان که هستی تو خسرو نژاد * کنند
آفریننده بر تو باد * هادی وفات یافت و روح وی بر کنکره ارجعی الی ربک
نشست هرون مستوحش گشت و پنداشت که بر او افسون می کند گفت ای
خبیث پلید این چه کلمه است که تو می گویی یقطین گفت یا امیر المومنین بالله

مشکبوی قوس ابروی حوت اندام قاقم عارض سمور سینه قندز مژه از حجره بیرون آمد و طبق لوز بنج داشت زهر آلوده که از حریمی بحر می بقصد قتل میفرستادند تا باشد که آن لوز بنج بکام و حلق آن سرو چن اضافت و ماه آسمان طرافت آن آهو کردن ترکس چشم عقیق لب خورشید لقا کوزن سرین کش خرام فرو رود و بسبب آن جان نازنین او در معرض تلف آید هادی را چون نظر بر آن کنیزک افتاد گفت این طبق چیست و از کجای آری و کجای بری بچاره رازبان در دهان لال کشت و نتوانست که آن سر را فاش کرداند فی الحال طبق لوز بنج پیش هادی داشت هادی دست دراز کرد و از آن لوز بنج که کارکنان قضا و قدر از برای خطر او تربیت داده بودند یکی بر داشت و در دهان نهاد چون آن طعام در وجود او جایگیر آمد فی الحال روح هادی از قالب بن مفارقت نمود اما بقولی دیگر چنان روایت کرده اند که چون مادرش نوحه وزاری میکرد و هادی در قتل هرون سعی و اجتهاد زیادت می نمود و بسخن مادر التفات نمی کرد و مادر می دانست که هرون خود را از خلافت خلع خواهد کرد برخاست و با چند کنیزک خوش منظر ماه بیکر دلفروز دلفریب دلربا دلداری شوخ شنک شکرین خوش آواز خانه بر انداز که مطیع و منقاد او بودند در حجره هادی برفتند چون باز که بر تدر و دست یابد هادی را بگرفتند و خوابانیدند و بالشی بر روی و دهان او نهادند و بر سر او نشستند و برخاستند تا زمانی که جان نازنین او را از بن مفارقت کرد + نظم + چنین است سرای سپهر بلند + کهی شاد دارد کهی مستمند + جهان دار بر چرخ چوبین نشست + بفرمان او بر دهد هر چه کشت + بیانا بشادی دهیم و خوریم + چو روز گذشتن بود بگذریم + فی القصة یقطین هنوز بر در سرای خلافت نرسیده بود که او را استدعا کردند بقضین عظیم متوهم و متفکر کشت با خود گفت همانا امیر المومنین را سخن سیده در دل جایگیر آمد و از آن رأی و راه شصنت بر کشته است چون نزد سرا برده رسید این و نوحه و ناله سنده بشنید بداشت که سیده همچنان بشفاعت و جرع و قرع

خود بدیدست در جهان باری + کار هر مرد و مرد هرکاری + و نیز عظیم
 بی کاهست اگر صواب نمایی فردا باین مهم قیام نمایم گفت ای یقطین زیادت
 مگوی و اگر نه بفرمایم تا يك وجب از بالات کم کرد اند یقطین منخیر و متفکر
 کشت و دیده حسرت کشاده از سر یغز و اضطرار بنالید و گفت + مصراع +
 چه کند بنده که کردن نهد فرما را + و نام حق تعالی بر زبان راند و روی سوی
 حبس هرون نهاد مادر هرون چون این خبر بشنید بر خاست و جسامه پاره
 کرده بقصرع تمام نزد هادی آمد و سر برهنه کرده گفت ای فرزند دلبد
 زینهار از ملک جبار قهار بترس و بر چنین حرکت اقدام نمایی و بر این مادر
 پیر بخش و بلارا بمقناطیس فنا بخود مکش و زهر بکمان بچش و خود را در
 معرض تلف میاور و بقتل این بیچاره برادرت رضا مده که روزگار ناقصدی
 بصیر و ایام مردم شناسی خیر بنقیر و قضمیر است چون کار بحقیقت رسد
 بسی و اجتهاد تو او را مضرتی رسد و این حقد و کید تو او را زیانی نتواند
 رسید و بدان که شیطان مکار ترا بدین کار می دارد زینهار از لعنات حوادث
 آسمانی غافل مباش که گفته اند العبد یدبر و الله یقدر + حکایت در وفات
 هادی + و در این حکایت اختلافست بعضی گویند که چون مادر هادی آن
 همه نوحه و زاری و تظلم می کرد دل بی رحم هادی نرم نمی شد حسق عز
 شانه بر دل آن ضعیفه و بیچاره بخشود فی الحال هادی از قضاء آسمانی دردی
 نگرفت و هم در آن مجلس آه تیر جگر دوز مادرش کارگر آمد و بر هدف جان
 هادی و به پستان باز افتاد و جان تسلیم کرد و از وحشت سرای دنیا روی
 باهن آباد عقبی نهاد و آن همه سعی و اجتهاد که جهت جستن دنیا می نمود
 بر باد فنا آمد و قضاء ایزدی و تقدیر ربانی ولا معقب لحکمه و لار د لقضائه هبا
 و منشور کشت + بیت + دی روز چنان بدی که کس چون تو نبود + و امروز
 چنان شدی که کس چون تو مباد + اما بقولی دیگر ناسخاخبار چنان
 روایت کرده اند که چون هادی یقطین را بدین مهم نصب کرد بر سر تخت
 نشسته بود که کنیزکی جوزا سیما زهره گفتار ماه دیدار سرو رفتار عقرب کیسوی

و معضات امور مملک و ملک و ملت بر کمال دیانت و وفور حیانت او تو کرده
 باید که از دائره صلاح و جاده رشاد قدم بیرون نهی و بیگانه و خویش را
 بکار خود مشغول کردانی و امروز خاص و عام و اکابر و اصاغر و رعایا
 و اهالی مملک او را جویانند و دعا، دولت کویان الله الله الله که زنک تغیر که در
 مرآت خاطرت نشسته بصیقل صدق و عنایت زدوده داری و دل مجروح
 خسته این مادر را بمرهم تشریف خلاص برادرت مثال ده و روزگار بنوعی
 گذران که جهان و جهانیان همواره لاف از دولخواهی و هواخواهی این
 خاندان زنند و خود را بقاذورات افساد و خبث هر خس و ناکس مکدر و تیره
 نکردانی و تمتع نعیم جاودانی بتبع شهوات نفسانی از دست ندهی چه هر که
 ملک باقی را بملک فانی بفروشد خسرو الدنیا و عذاب الآخرة شود هادی حاجی
 داشت نام او یقظین ویرا از سر غضب و شیطنت بخواند و گفت بیش هرون
 رو و بگو برخود رحم می کنی و زندگی و حیات بر ممت ترجیح می نهی ولی
 عهدی ما از کردن خود بیرون کن و بیعت خود را از کردن مسلمانان بیفکن
 و این کلمات سه نوبت باوی بران و وعد و وعیدی چند باوی بگوی **اگر**
 متابعت نماید و این سخن را کردن نهد فی الحال بی تأخیر و توقف قضاة اسلام
 و ائمه ایام و مشایخ و علما و فضلا و معارف و اکابر شهر را حاضر گردان
 و محضری در آن باب بنویس و ویرا از محس خلاص ده و اگر متابعت نماید
 و فرمان ما را کردن نهد و کردن کشتی نماید بتبع کنند نام سرش بر دار و یخی را
 نیز بقتل آور و سر هر دو در حال نزد ما آور و قسم بقرت مهدی که اگر
 در این باب نازک تأخیر و توقف جائز داری و از این فرمان تا درمائی از این
 ساعت تا زمانی که سیاره و ستاره نقاب جمال بکشایند و از پس افق خق چهره
 بنمایند ترا بحال دادیم یا خلع نامه یا سر هر دوشان نزد ما آری و اگر تقصیر کنی
 بفرمایم تا اول سرتو از تن جدا گردانند یقظین مسکین چون این کلمات
 مستوحش اجتماع کرد چون ابر در فصل بهار بگریست و چون بد برخود
 بلرزید و بی تحاشی و تانی گفت ای امیر المومنین لکل عمل رجال + بات +

و کفایت و نکته دانی و دراست و درایت و فصاحت و رأی رزین و فکر متین و کرمی شامل و رحمتی بی دریغ و بخششی بی محابا در جبلت هرون دید اورا حسدی تمام پدید آمد و بر مقتضای قرابة الاعدا، اشد بفرمود تا هرون را بنجره بردند بی یار و محرم و رفیق و همدم باین تدبیرش بقید محکم کس کردند و مقید و محبوس گردانیدند و یحیی را نیز به بندهای کران مقید گردانیدند و بعدا بها، کونا کون مبتلا داشت و میگفت که هرون را بکوی تا خلافت را خلع کند اما بفرزندان خویش دهیم یحیی تحمل آن مشقت و مذلت میکرد و میگفت که من که باشم که خلافت از خلیفه بتوانم افکندن هرون برادر تست و من شمارا خادمی ام با وی چه توانم کرد و اندر خفیه پیغام بهرون می فرستاد که صبر شعار خود ساز و خود را از خلافت و ولی عهدی خلع مکن که + کس اندر جهان جاودانه نماند + ز کردون مرا خود بهانه نماند + همه مرکرا آیم پیر و جوان + بیکیتی نماند کسی جاودان + بکوشیم و فرمان کار آن بود + که فرمان ورا، جهان بان بود + و هادی یوما فیوما هرو را تعذیب میفرمود و مادر شان خیزران بناله و زاری و تضرع و بی قراری و بهمال حضرت ملک ذو الجلال دست بر داشته و در شها، ظلمانی بر سر سجاده نیاز نزد ملک لایزال می زارید و حاجت می خواست تا هادی هرو را برنجانند و ورا بخشاید فایده نداشت هادی مردی خوخنوار قهار جبار بود چنانچه اگر هر روزی کسی را بقتل نیاوردی آرام نیافتی لطمه موج غضب او از قعر بحر خال بر ساحل دریا انداختی و صولت خشم او آتش از دل سنگ بصحرای ظهور رسانیدی و سیده مادرش روز و شب می کریست و می گفت ای جان مادر بید که از لجاج و ستیزه احتراز نمایی و بدین مادر بی چاره بخشایی و برادر را نرنجانی و آتش حرص و شهوت را فرو نشانی و این شیوه ذمیه که شیطن مکار در طبیعت تو مستولی گردانیده از خود دور گردانی و من بعد بایکدیگر طریق مصادقت و مخالفت و ورزید چه بدت زمام مصالح ملک و عنان مهمات کافه بنی آدم در کف کفایت و قبضه هدایت تو نهاده و اعتماد در مهمات دین و دولت

ندیدم اگر فرمان وی بری زبان نکنی و سودمند کردی چه آتش خاطر وقاد
 او موج دریا بنشاند و تیغ زلاقت زبان او نیام شناسد عطار د تلمذ افادت او
 و مشتری کوکب سعادت او و اگر تو فرمان ببری کسی را دانم که فرمان وی
 برد و مطاوعت او را کردن نهد یعنی هادی برادرت هرون چون از پدر آن
 کلمات استماع کرد گفت یا امیر المومنین از همه چیزها که امیر المومنین مرا
 ارزانی فرموده از دینی و دنیاوی از این موافقت چیزی ندانم پذیرم این بند
 و نصیحت را بجان خریدم و بر خود این کلمات لازم و واجب گردانیدم بعد از
 آن پدرش مهدی گفت ای فرزند بدانکه مثل کودکان چون اسپ کره است
 که تا ریاضت راض نکشد و ادب نیاموزد بی ادب برآید و بر آن عادت کند
 آن وقت که چهار و پنج ساله آن عادتها، ذمیم بایشان مرکب شود و کس بسی
 تمام آن عادت از طبیعت ایشان بیرون نتواند برد البته باید که فرزند را
 بدست ادیبان کامل دهند تا بتربیت و تقویت ایشان بکوشند تا مؤدب برآیند
 و آداب ملوک گیرند و حلم و غضب هر یک بجای خود بکار دارند و اگر چه
 سخن نا صحیح درشت و بی محابا باشد نباید شنید تا عاقبت کارها به پشیمانی
 و ندامت نکشد چون بیمار که طیب سبک دارد و غذا و شربت بر حسب مراد
 هوا، نفس خویش بکار دارد هر آینه هر لحظه نا توانی و ضعف بر او مستولی
 گردد و علت مهلکتر شود پس یحیی هر صباحی که غنچه بام بخندیدی پیامدی
 و هرون الرشید را بدیدی و کلمه چند از هر باب با او بگفتی و بشنیدی و از
 مطعومات آنچه مناسب مزاج او بودی و موافق احوال او بخوردی و هر جامه
 که درخور او بودی بپوشیدی و بگفتی که چه وقت بسلام پدر شو و نزد او
 نشست و خاست بچه نوع کن و هرگز از ارذال کسی نزد او نکداشی و بفرمود
 تا از فرزندان خلفا و بزرگان آنجا قومی ببلایمت هرون قیام نمودند و هرون
 یحیی را مطیع و منقاد و فرمان بردار گشت و الله لایصع اجر من احسن عملا
 تا چنان شد که هادی برادرش که ولی عهد مهدی بود و هرون الرشید ولی
 عهد هادی شد چون هادی بمسند خلافت و مکه، امامت نشست و عقیل

برین نیز بر آمد چون دولت از ایشان کرانه کرد و صبح سعادت آن قوم بشام
فنا رسید و شد باد نکبت بساط سلطنت آن قوم را طی کرد و آفتاب دین قوم
خورشید رسالت و ماه آسمان جلالت و مشقری چرخ سعادت قطب گردون
سیادت صدر جریده اصفا و فذلک جمع انبیا محمد مصطفی علیه الصلوة
و السلام + قطعه + بر آمد آفتاب راست کویان + نجسته رهنمای راه جویان +
چراغ دین ابو القاسم محمد + رسول طه و یس و احمد + بالا گرفت و ایشانرا
تمکینی نماند برمک برخاست و بعد از مدتی با اتباع و اشباع بدرگاه عبد الملک
ابن مروان آمد و فی الحقیقة سعادت آل برمک در عراقین آن بود +

+ باب دوم اندر احوال خالد برمکی و مناقب او +

+ حکایت اول از ابو القاسم ابن غسان از خالد برمکی + چنین گوید ابو
القاسم غسان که خالد برمکی با عطا و سخا و رأفت و بر و وفا سر آمده
جهانیان بود در مناقب چون نواب و در مواکب چون کواکب آراسته بفضل
موفور و بکاست و ادب مشهور و قدری رفیع و عزیزی منیع مستظهر بمال
بسیار و عقاربی شمار موصوف برائی رزین و حریمی منین معروف بکمال دها
در اقطار و امصار جهان هم عنان کشت اساس دولت آل عباس در مرکز
خلافت او نهاد و رایات عساکر منصوره حضرت مقدسه امامی او نصب کرد
فوا این جهانداری بین رای اسباب او مژگد مانده می همت از سایه بر عروس
خلافت افکنده بود و دور دولت او لباس کهنه ایام نو کرده بعد از ابو سلمه
خلال وزیر ابو العباس سفاخ شد و چون نوبت خلافت بامیر المومنین مهدی
رسید یحیی بن خالد را ملازم و آتابک پسر خود هرون الرشید کرد و هرون را
گفت ای پسر یحیی بن خالد بخرد و عقل و کفایت و درایت و ادب و نکته دانی
و مروت و بذل و عطا و کرم و وفا از اعیان جهان و اقران زمان متمساز
و بی همتاست و من درین روزگار از او کاملتر و فصیحه تر و مندین و بارخ تر

اشغال داد با فوجی از حشم که روز تاختن برید چرخ نعل رخس ایشان
 بخواب نیدید و شیر سوار ~~کردن~~ غبار نم سمند ایشان نشکافی جمله
 + بیت + ساره سنان بود و خورشید تیغ + ز آهن دمی بود و از کرز تیغ +
 بر سر برمک تاخت و ایشان غافل و بی خبر بودند و بی اختیار لشکر طغان
 حوالی ایشان فرو گرفتند و هست و نیست ایشانرا تاراج کردند و برمک را بقتل
 آوردند و آن قوم چون حروف تهجی یا چون بنات النعش از هم بیفتادند
 و مجموع را طعمه سنان و سیوف خون آشام ایشان گردانیدند مگر برمک پدر
 خالدر را که هنوز طفل بود و عظیم عاقل و کیس مادر او از میان آن وحشت
 آباد بیرون شد و بکشمیه رفت و او را آنجا تربیت می کرد و آداب و علوم
 می آموخت و چنان شد که در + بیت + تازی و پارسی و یونانی + یاد دادش
 مغ دبستانی + بود هفت اختر و دوازده برج + پیش او در کشاده درج بدرج +
 بخط هندسی عمل کرده + چون محسوطی هزار حل کرده + بدین آبا و اجداد
 قیام نمود بعد از مدتی از تقدیر ملک خیر و پادشاه قدیر سلطان بی نظیر
 در نو بهار بلخ و بانی عظیم ظاهر شد و از آن قومی بی شمار و کامیابان
 کامکار و کامرانان کامیار از آن الم مهلك هلاك كشتند و اندك فرقه که مانده
 بودند از آن بی دینان بایک دیگر گفتند که این وبا و بلا که بر سر ما رسید
 همه از آن است که ما از دین اجداد و ملت آبا کرانه کرده ایم بعد از آن
 بکشمیه کسی فرستادند و برمک را باغز از تمام و احتشام و اکرام بلخ آوردند
 و بر تخت نشاندند + بیت + باشست و هزار گونه باد اندر سر + سودای هزار
 کیقباد اندر سر + و بعد از آن از آن معان دختر خواست و او را فرزندان
 پدید آمدند و برمک را از بخارا بخفه کنیزکی ماه دیدار مشتری رخسار زهره
 گفتار لاله روی عنبر بوی مشک کبوسر و رفتار + شعر + بیابا بلند بکیس و کنند +
 زبانش چو خنجر لبش چو قند + نگاری پری چهره خوب روی + همش
 سرو بالا همش مشک بوی + روانش خرد بود تن جان پاك + تو گفتی که
 بهره ندارد ز خال + بفرستادند و از او یز فرزندان آورد و روزگار دیگر

تا در نرسد وعده هر کار که هست + سودی نکند یاری هر یار که
 هست + تقدیر بهر قضا و هر کار که هست + در خواب کند دل هر بیدار
 که هست + ترک طلحان چون از برمک مأیوس گشت بالشکری که از بیم سنان
 آتش فشان ایشان جگر تیر و ماء و زهره زهره و برجیس خواب می شد
 و رخسار کلنار شیر سوار فلک یعنی خورشید بسان چهره آبی زرد فام می گشت
 همه + بیت + چو مه سپرور چون آفتاب جوشن بوش + چو رجم تیر کشای
 چون برق تیغ گذار + عزم نو بهار بلخ کرد چون برمک از آن حالت وقوف
 یافت فی الحال نامه نوشت بترک طلحان که بدان و آگاه باش و بر لشکر خود
 رحم آر و از راه بغض و عداوت بر کرد تا فیما بعد راه مخالفت کشاده ماند
 و بساط مباسطت میهد کردد و طریق مخالفت مسدود ماند و ماده مودت از
 جانین استحکام پذیرد چه + قضعه + نباید کزین چرب گفتار من + کانی
 بستی برد انجمن + که جز بهر این نکویم همی + سر انجام نیکی جویم همی +
 اگر نه جهت دفع لشکر ظله شما عساکر اطراف و ممالک جمع آورم و دو مملکت
 بشومی حرکات بی جایگاه تو خراب و منهدم کردد و رعایا و مساکین بی سر
 و سامان کردند و تو دانی ملوک اطراف التماس مارا مبذول دارند و دست
 بر سینه ملتمس ما باز نهند و معاونت و متابعت ما از جمله فرایض شناسند
 و خداوند تاج و تخت و سروران کردنکش از آفاق روی بدرگاه ما دارند
 و سلاطین روزگار بسان ممالیک غاشیه طاعت ما بر دوش کشند و حلقه فرمان
 برداری ما در گوش کنند و از آن نوع بیغامها می فرستاد و می گفت + بیت +
 که ای نادان غافل در چه کاری + چرا عمری بغفلت می گذاری + ترک طلحان
 چون این بیغامها بشنید و برین حالت مظلوع گشت و همی و وهنی در وی پدید
 آمد و با خود گفت + قطعه + نگر تا نبازی به بیداد دست + که آباد کردد
 ز بیداد پست + اگر پشه از شاه بیند سم + رواش بدوزخ بساند دژم +
 و باز گشت چون چند گاهی برین بر آمد و مدتی از آن حالت گذشت ناگاه
 ترک طلحان در کمین گاه غدر و مکر شصت جناب رکشاد و ناره شر و قنیه را

دست در دامن زد و دولت یاری نمود و بخت مساعد دولت گشت و طفر
 و نصرت و فتح اسلام اورا میسر شد و بر دست امیر المومنین کلمه توحید بر
 زبان راند و دل از شرک پاک گردانید و ملازم امیر المومنین شد بعد از مدتی
 بنا بر حدیث حب الوطن من الایمان مفارقت نمود و روی بمملکت خود نهاد
 و نزد قبایل و عشائر خویش رفت قوم چون اورا بدیدند عظیم منکر شدند
 و لسان طعن بدو دراز کردند و اورا شتم و قذف کفند که چرا از دین
 و ملت خویش برگشته و اورا از برمی عزل کردند و از فرزندان ایشان
 یکی راگزیدند و جای برمک بوی دادند و برمک در آن حالت می گفت
 + شعر + یکی آفریننده دایم که هست + کجا جویش چون شوم ده پرست +
 نشانش بدید ست و او نابدید + در بسته را از که جویم کلید +
 پس ترک طخان که سلطان ترکستان بود در آن زمان چون این خبر بدروازه
 سمع او رسید آتش غضب از وجود نا مبارکش زبانه زدن گرفت و بتدبیر
 قهر و قمع او مشغول گشت و با وی عداوتها ورزید و بقصد ایذا او منطقه
 کین و عناد و جور و فساد بر میان جان بست و خواست تا بنیان خاندان
 و دودمان برمک را از سر نخوت و جباری و تکبر و قهاری قلع گرداند و نزد
 برمک پیغام فرستاد که از دین اسلام برگرد + بیت + مکن کاری که هرگز
 نکردست کس + بدین کار رهنمون تو دیوست و بس + باین آبا و اجداد
 بکرو و بر طریقه معتاد بخدمت احسان و اوفان قیام نمای و اگر نه لشکری عدد
 الرمل و الفل جمع آورم و دمار از نهاد بی بنیادت بر آورم و از این نوع اورا
 تخویف می داد + قطعه + کر بر سر من بگذرد چون آسیای فلک +
 از جای خود بجنبم چو قطب بر سما + مرد آن بود که دوستی وی
 بود بجای + لو بست الجبال و انشقت السماء + برمک بزبان سفیران
 جواب فرستد که من باختیار خویش باسلام در آمده ام و یقین دانسته که
 تاغایب عذاب ابدی حاصل کرده و دین محمد علیه السلام بر حقست و همه
 دینها باطل و منسوخ و من از دین قوم بر خواهم گشت که + قطعه +

بر دست لشکر اسلام بسیجی آن امام مفتوح کشت و در کفر و نفاق مسدود
 شد و باسلام در آمدند و وجود خود را بلباس دین محمدی علیه السلام
 بیاراستند و عمامه احمدی بر سر نهادند و از جمله سعادت اگشتند و آن را زمان
 نیز روزگار دراز قد بر آمد تا بر مکی بحد خالد رسید و از سعادت که حق
 تعالی او را ارزانی فرموده آن بود که او را داعیه اسلام دامن گیر شد + قطعه +
 بخت و دولت بکار دانی نیست + جز بتأیید آسمانی نیست + کیمیا کر بغضه
 مرده و رنج + ابله اندر خرابه یافته کنج + سعادت بخشایش داور است +
 نه در جنگ و بازوی زور آور است + و ناگاه برخاست و از سر اختیار بعون
 ملك غفار با مال و نعمت بی شمار عازم خدمت امیر المومنین کشت و سابقه
 عنایت ازلی او را در یافت و سعادت ابدی و دولت سرمدی او را رهنمونی
 کرد و شعله انوار الهی از مشکاة وجودش زبانه زدن گرفت و بجلیه ایمان
 متعلی و بزور دین قوم مزین کشت + بیت + روز مبارك شد و مراد بر آمد +
 یار چو اقبال روزگار بر آمد + دور شب غم گذشت و کریه عالم + نوبت
 شادی و خنده سحر آمد + و امیر المومنین او را عبد الله خواند و آثار آن
 سعادت ابدی پایه و مرتبه خاندان و اولاد و احفاد او تا بجدی ارتقا پذیرفت
 که فرزندان او وزارت خلفاء بنی عباس و قهرمانی مملکت عرب و عجم را
 متصدی شدند و تقلد نمودند و آفتاب وار بر سهل و جبال شعاع اصطناع
 انداختند و ابر کردار بر گلستان و خارستان عطا بارانیدند فرط جود
 و سماحتشان اسم سخاوت حاتم طائی طی گردانید و بر و رافت معن زائده را
 منسوخ و ناچیز کرد + قطعه + زحصر آنکه از و سانلان سوال
 کنند + همی سوال نخواهد ز سانلان بسوال + دلش ملال نداند
 همی در بخشش و جود + مکر ز بخشش و جودش ملول کشت ملال + و در
 شرح مناقب و مآثر و مفاخر آن قوم نفیاً و ثراً تواریخ ساخته اند و تصانیف
 پرداخته هنوز شمه از عطا و بر و احسان ایشان از بسیار اندکی و از
 هزاران یکی در زبان قلم دو زبان بیاورده فی القصة چون برمک را سعادت

مساح بیان و مقدر زبان بیرون و مملکت بلخ سریرگاه ایشان بود و از ملوک طوائف بودند و در اوایل حال دین و ملت ایشان بت پرستیدن بود روزی از روزها یکی نزد برمک و صف بیت الحرام مکه کرد و حال خانه کعبه معظمه و قبله مکرمه و آنچه قریش و اعراب در محافظت و رعایت و تعظیم و اجلال آن مقام بجای می آرند برمک چون آن سخن استماع کرد او را عظیم موافق آمد و پسندیده افتاد و بعد از فکر بسیار بتدبیر آن مشغول گشت و در آن نواحی خانه بروضع بیت الله بنا کرد تا باریان و دیگر مملکت بنزدما آیند و آنجا آتش کده ساخت و بدیا و حمیر و جواهر کونا کون بیاراستند و کردا کرد آن بتکده سیصد و شصت بقعه بساختند و از آنجا کشیشان بسیار و رهبانان بی شمار متوطن گشتند و بهر خانه خادمی را باز داشتند تا هر روز یکی از آن خادمان آنجا آمدی و آن بتکده را پالک گردانیدی و بخور سوختی و بهر سال بیکبار از این خادم بآن خادم نوبت رسیدی و آن عمارت را بشادی مکه شهرت دادند و آنرا نوبهار برمک میخوانند و بدان بتکده تفاخر می کردند و هر که یکی از آن برمک شربت اجل نوش کردی و جان بزبانیه سپردی یکی از فرزندان او بجای وی بنشستی و ویرا بر عادت معتاده تعظیم و احترام کردند و پادشاهان پارس و هند و سند و کابل و زابل و خراسان و مجموع ماوراالنهر تا دیار ترکستان و اقصی هندوستان که بدان دین و ملت بودند آنجا بزیارت او تان رفتندی و آن صنم بزرگ را سجده کردند و دست برمک را بوسیدندی و باز گشتندی و ده فرسنگ در ده فرسنگ آن نواحی از دیهها و چشمها و صحراها و کارزها که کردا کرد نو بهار بلخ بود همه ملک برمک بود و بر آن نو بهار اوقاف و فدی بسیار می کردند و از دیار بحجم بار سال مالها و تحف بی حد و منها و تجملها بی اندازه بدان خانه می آوردند فی الجمله مدتها مدید پادشاهی آن نو بهار از بن برمک بحق الارث و الاستحقاق بدان برمک می رسید و آنجا را معمور و آبادان می داشتند تا روزگار خلافت امیر المومنین و امام المتقین عثمان بن عفان رضی الله عنه که مجموع مملکت خراسان

نازنج مملک

+ حکایت در احوال برمک و مبداء حال او +

چنین گوید عمر بن عبد الرزاق کرمانی که برمکیان قومی بودند با مروت و قنوت و سماحت و سخاوت اهل شرف و بزرگی و کان مرحمت و عطا بحر زهد همت ایشان قضا بود همه با رأی ناقد و فکر مناسب و قول راسخ و عهد ثابت در رعایت شرع و احکام خاتم النبیین علیه السلام باقصی الغایة و الامکان بکوشیدند صیت رفعت و سخا و آوازه بر و عطا خویش از تخته خاله بقعه نبلی افلاک رسانیدند و علم نیکی و نیک نامی برپام فلک حلی زدند سخاوت و سماحت ایشان در بساط جهان مذکور و مشهور گشت و شجاعت و مردانگی آن قوم بر مخالف ایام مزبور و مسطور شد از میان مشایخ جهان و قولان زمان بعدالت و نصفت و کثرت مال و وفور منال ممتاز گشتند و چندان ثروت و مکنت داشتند که تعداد آن در آوارچه حسن و روزنامه کاتب نمی گنجید و شرح و بسط و طول و عرض آن قوم از قوت و قدرت

نَارِيخُ الزَّمَك



VIENNE. — TYP. ADOLPHE HOLZHAUSEN.
IMPRIMEUR DE LA COUR I. & R. ET DE L'UNIVERSITÉ.

PUBLICATIONS

DE

L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

II^e SÉRIE — VOLUME VIII

CHRESTOMATHIE PERSANE

TOME II.

